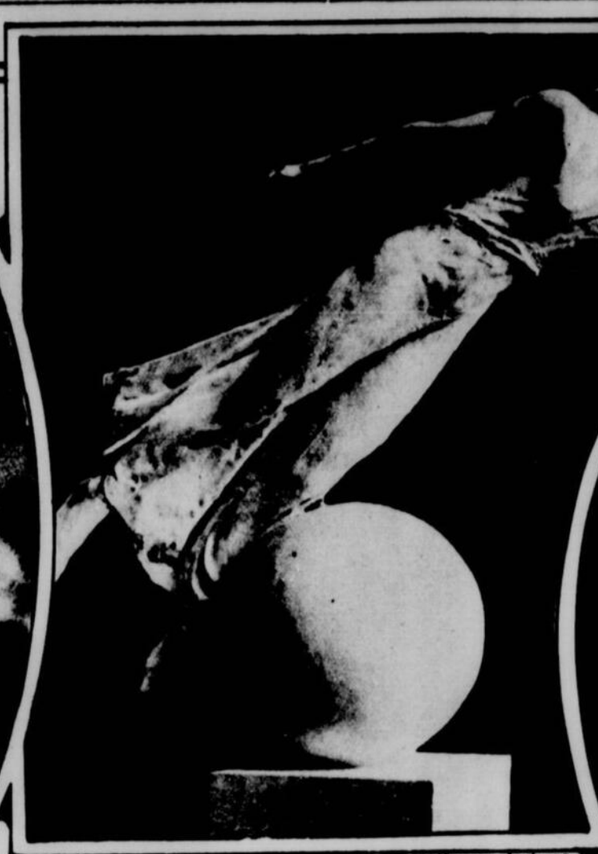
FASCICULE ILLUSTRE

La Patrie

LE JOURNAL PAR EXCELLENCE

50e ANNEE—No. 20 | MONTREAL, SAMEDI, 17 MARS, 1928 | QUATRE PAGES

Le Roi Georges V souriant, au mariage de Lady Kathleen Crichton et du marquis d'Hamilton, à Londres. — Smiling pose of King George V at the recent wedding of Lady Kathleen Crichton and the Marquis of Hamilton, London.



La maquette du trophée Clifford Harmon dont une réplique sera offerte à chacun des aviateurs qui se sera le plus distingué cette année dans son pays. Oeuvre de la princesse russe Mdivani. — The Clifford Harmon trophy which will be presented to the aviator of each country who will accomplish the best performance during the year. Designed by the Russian princess Mdivani.

Mlle Gertrude Brossard, fille de M. et de Mme J. E. Brossard, rue Beaubien. (La Photographie LaRose). — Miss Gertrude Brossard, daughter of Mr. and Mrs. J.-E. Brossard.

Mademoiselle Yvette Lambert fille de M. et de Madame V.-E. Lambert, débutante de la saison. (Cliché Kiro). — Miss Yvette Lambert, daughter of Mr. and Mrs. V.-E. Lambert

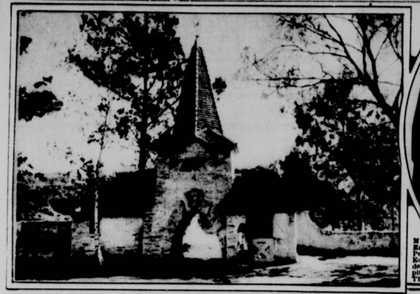
Le minuscule palais de "Titania," à la construction et à l'ameublement duquel Sir Neville Wilainson, d'Angleterre, a travaillé depuis 25 ans. La base en est de 9 pieds par 7 et la hauteur en est de 27 pouces. — Titania's palace, the work of 25 years by Sir Neville Wilainson, of England.

Une ligne de vaisseaux de guerre américains s'avançant en formation de tir au large de San Diego, Californie. — Ships of war steaming ahead during recent target practice off San Diego, California.

Reflets dans l'eau ! Une scène que l'on voit souvent au printemps chez nous alors que les bosquets sont inondés. — Springtime reflections, a scene often noticed in this season under our Canadian sky. (Photo H. Rutcliffe).

Le plus petit terrain du monde pour le jeu de golf, appartenant à M. James W. Barber, de Pinehurst, Caroline du Nord. Un joueur se dirige vers le 18ème trou. — World's smallest golf course owned by James W. Barber, at Pinehurst, N.C.

Le sculpteur français Paul Preyat, qui ne continue pas moins à sculpter, bien qu'ayant perdu un bras à la guerre. Cette grande statue sera exposée l'an prochain. — The French sculptor Paul Preyat who lost an arm in the world war is still continuing his profession.



L'oncle de cinéma Harold Lloyd et Mme Lloyd ont aménagé sur leur domaine de Beverly Hills, Californie, un "royaume des fées" pour leur petite Gloria, âgée de quatre ans. — La fillette rend visite à son grand chien danois, Prince. — Wonderland built for Gloria, daughter of Harold Lloyd.

M. Edmond Petit et Mme Edmond Petit, née Thibaudeau, (Jeanne), fille du capitaine et de Mme Oscar Thibaudeau, de Portneuf.

Mlle L. [illegible] a Deschamps, fille de M. et Mme Lucien Deschamps, dont les fiançailles ont eu lieu cet hiver.

J. F. Scrutton, grand jour le province de Québec de la Compagnie Heinz, qui vient d'être nommé membre du bureau de direction de cette importante maison. — Mr. J. F. Scrutton, member of the Board of Directors, Heinz Co., Montreal.

M. Remi Forster, 2561 Grande Couronne Ave., Montreal, autobus de St-Hyacinthe. P.Q.

Ces deux rois de la jungle, Teddy le Tigre et Jack le Lion, ennemis acharnés au désert, sont devenus de bons amis au Jardin Zoologique de Londres. — Great pals in the London Zoo.

Le "Normandie" - Colli" de Costes et Le Brix arrivant à Mitchell Field, Long Island, terme de la raid-monde Paris-New York par voie du sud de l'océan Atlantique — Costes and Le Brix arrive in New York.

Un jockey et son entraineur dans la procession du carnaval de Nice. — Jockey and trainer at the Nice carnival pageant.

Le petit jardin de la Tour de Londres, où tombs la tête de figures tragiques dans l'histoire anglaise. Le petit cyclos indique le lieu du supplice — Tower Hill, where great figures perished by the axe, in London.

Le wode du fameux cow-boy humoriste Will Rogers. M. Charles W. Hoyt, de New-York. La ressemblance est à s'y méprendre. Guess again! It is not Will Rogers.

Dolores del Rio échange contre des perles et la robe flottante le costume indien qu'elle a porté plusieurs semaines durant, pendant que l'on tournait "Ramona" — Mexico in the Far East.

Le Roi Cinquantenaire faisant son entrée triomphale, au carnaval de Nice. Son règne durera jusqu'au 21 mars après qu'il sera brûlé. — King Carnival the Fiftieth at Nice.

Trois jumeaux et deux filles et un fils, nés à l'hôpital Ste-Marie, Québec. Ils sont nés un vendredi. — Photo Alexandre Côté, Québec.

Plus de 200 garagistes et marchands d'accessoires ont pris part au banquet annuel organisé sous les auspices de la maison Renaud Motor Supply Limited, à Ville-Québec. 214 prix, représentant une valeur de $3,000, ont été distribués parmi les convives. — On remarque au centre de la table d'honneur M. Alex. Renaud, président de la maison Renaud Motor Supply, et président du banquet, lequel fut un succès. (Cliché Rice Studio)

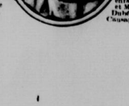
Dr J. Roland Rouzi, qui vient d'être nommé chirurgien de l'hôpital de Notre-Dame et premier assistant du Dr Renaud, le célèbre chirurgien français. Le Dr Rouzi est le premier qui a l'honneur d'être nommé interne dans un hôpital de France.

Le R. P. Edouard Michaud, des Pères Blancs d'Afrique, en mission à Dar es Salam sur l'océan Indien.

Un bouquet de la Ligue Universitaire Assomption qui eut lieu récemment à l'hôtel Queen's. (Photo Rice Studio).

Le major Harten, de Hartford, Angleterre, M. A. Lambert, de Bruxelles, la princesse Vlora, Mme Frank Jay Gould, et M. J. Kennedy, de Londres, à Saint-Moritz. — Former Mrs. Frank Jay Gould at St Moritz.

Le St. Patrick, de Québec, première rangée: M. Beaumont, président M. Rouleau, M. Asselard, Chevalier, représentant de la Patrie à Québec; E. Madore, capitaine; L. Beaumont, gardien de buts; M. Aubé, secrétaire; H. Laberge, entraineur; Jos Madore, vice-président; deuxième rangée: Griffin, Marcoux, J. Poirier, défense; A. Dubois, P. Brochu, H. Lavoie, ailes; centre gauche: E. Marin, centre; P. Vanasse, centre. (Cliché Arcy Côté, Québec).



Candide, enfant de M. et Mme J. Elie, Duhamel-ouest Vallée (Eve. de Cuapapera, comté de Matapédia).

Groupe de parents qui assistaient à la remise à la célébration des noces d'or de M. et Mme Charles Hudon, de Sainte-Anne de la Pocatière.

Au banquet de la Life Underwriters' Association qui eut lieu récemment à l'hôtel Queen's. (Photo Rice Studio).

M. Jean Lafoie et Mlle Kellia Gauvin, dont le mariage a eu lieu à l'église St-Denis de Lorgeuil, à Pointe-aux-Trembles. Le Rév. Père Jos. Hardy a béni leur mariage. — Garçons et filles d'honneur: L. Aug. Lafoie et Mlle Rina Lafoie, frère et sœur de la mariée et Mlle Amanda Tondreau.

Les nôtres: De gauche à droite: Le Sénateur Rio Lajoie, Mme Rio Lajoie, Mme Rio Lajoie, Mme L. J. Barlow, M. et Mme J. A. Pinel, M. et Mme Orfeus Berry, M. et Mme D. Dion, l'archevêque Jose Rio.

Mgr Dontenville, supérieur général des Pères Oblats, au centre. A gauche le Rév. Père Lemire et le Rév. Père Villeneuve, provincial. A droite, le Rév. Père Magnan, curé de Saint-Sauveur et le Rév. Père Pelletier. Les remarque aussi, dans le groupe, les Révérends Pères Oblats de Saint-Sauveur dont les noms suivent: Desjardins, Rouh, Bourgeois, Fortier, Gravel, Lefebvre, Normand, Carrières, Gauthier, Gaudet, Girard, ainsi que les Révérends Pères Oblats: Murray, Goulet, Girard, ainsi que les Révérends Pères Dauldien. Murray. (Photo Alexandre Côté, Québec).

Le docteur S. Pelosse, L. Léger, docteur H. Hayes, A. Léger, docteur P.-E. Asselin, E. Léger.

La famille de M. et Mme Arthur Bédard, de Central Falls, R.-I., autrefois de St-Flavien, P.Q. (Photo Harbeck).

Mlle Marie-Antoinette Lacroix, de Trois-Rivières, personnifiant "Ron Yaonin," dans un récent travesti.

Le vainqueur de Chamblanc au lac d'Edson, Alexandre Abshire, 16 ans, rejoint par la bonne main, Francis Iquembar citoyen français, — Alexander Abshire, the new world chess champion.

Le petit Jacques, 23 mois, et Pierrette, 3 ans et demi, enfants de M. et Mme R. Chénier, de Chénier-Ouest; résidant à Montréal dans leurs costumes du Mardi Gras.

Mariée en musique et piano. Cours supérieur, 1re année, distinction Mlle Hermine Chénier, 16 ans. Diplômée intermédiaire, 1re année, Mlle Hortense Gladu, 12 ans. Cours intermédiaire, 1re année, Mlle Rita Larivière, 12 ans. Cours élémentaire, 1re année, Mlle Rita Blouin, 8 ans. (Photo Bachand).

Le club de hockey Intermoral. De gauche à droite, debout: [illegible] Bachand, Lachapelle, Lamarche, Lamoureux, Lacroix, Lamarche, Lamoureux, Lacroix, Lamarche, Lamoureux, Lacroix

Robe en crêpe jardinier ornée de petits plis. Décolletée de ligne irrégulière. — A chic dress of garden print crepe.

Petite robe d'été en chiffon arc-en-ciel imprimé garnie de volants formant pointes à l'arrière.

Mlle Jeannine Lavallée, fille de M. et Mme Narcisse Lavallée, de retour d'Europe, qui récitera des vers au récital de Mlle Anna Malenfant, à la salle Windsor, le 21 mars (La Photographie LaRose).

Quatre générations. De gauche à droite (debout) Mme Charles Monette, 46 ans, née Anne Portier, et Mme R. Dagenais, 23 ans, née Lauretie Monette. (Assis): M. Alphonse Portier, 77 ans, et Jos. Dagenais, 8 mois.

Mlle Anna Malenfant, de Moncton, N.B., Prix d'Europe 1928, que l'on entendra dans un récital de chant, le 21 mars, à la salle Windsor.

Robe du soir, très classique de ligne, en lamée dorée.

Nouveau trois-pièces, très original de dessins et de coupe. — New three piece ensemble for the spring season.

Robe deux-pièces en kasha noir et beige sur laquelle d'originales incrustations de tissu forment des dessins très modernes. — A sport frock of beige and black kasha.

Très joli deux-pièces pour le printemps. Le "jumper" en tricot rayé s'harmonise élégamment avec la jupe de jersey uni. — New two-piece jumper suit for the spring season.

Très bel ensemble du soir. La robe est en tulle rose pâle garnie de plusieurs volants et le manteau est orné d'un col-boa fait de pétales de chiffon d'un ton plus foncé. — Lovely evening ensemble. The frock is of shaded pink tulle and the collar is of shaded chiffon with a collar of silk petals.

Une bien belle robe de style en dentelle beige, genre Venise. La jupe est composée de pointes irrégulières. — Fragile beauty of beige lace frock.

Nouveau trois-pièces, très original de dessins et de coupe. — New three piece ensemble for the spring season.

Miles Lucienne et Cécile Capont, enfants de M. et Mme Ernest Capont, de Montréal.

Pelisse d'hermine pour le soir, garnie de queues d'hermine en frange. — Evening coat accented with a series of ermine tails.

Ce coq peut chanter victoire, car il a remporté la palme au congrès mondial d'aviculture tenu au Canada. On le voit ici photographié sur l'épaule de son maître, M. W. R. Evans, à l'exposition avicole annuelle des Bermudes. — Bermuda representative at the World's Poultry Congress in Canada.

Raymond Duncan aux funérailles de la célèbre danseuse américaine Loie Fuller, à Paris. — Raymond Duncan, as he appeared at the funeral in Paris of Loie Fuller.

Robe de crêpe de Chine marine ornée d'un col et de parements en cuir rouge et or. Cravate assortie. — Navy blue crepe frock trimmed with gold and red leather.

Poils Follets

DETRUITS POUR TOUJOURS

La Méthode Tricho libère définitivement la figure ou toute autre partie du corps des disgracieux poils follets. Pas d'aiguille, pas de cire, pas de produits chimiques. Absolument sans douleur et inoffensif.

Renseignez-vous sur Tricho

DRUM & DRUM

(Montréal) Ltd.

Exclusivement autorisés à appliquer le traitement Tricho à Montréal

307, IMMEUBLE KEEFER

498 rue STE-CATHERINE Ouest

Tél. UPtown 2057 — Montréal

BUREAUX A QUEBEC

Ch. 409, Edifice Quebec Power

Téléphone: A. 1869

Embellissez Votre Foyer!

Donnez à vos murs une apparence qui reflète le luxe et l'agréable en les tapissant avec du papier-tenture de

chez

Henri Beauvilliers

775, Mont-Royal Est

QUINCAILLERIE

ESSAYEZ DE PERDRE 20 LIVRES

Pas de régime affamant

Pas d'exercice anormal

Apprenez combien il est avantageux d'être svelte. Combien on y gagne en beauté, santé et vitalité. Vous vous réjouirez toujours d'avoir appris cela.

Où que vous regardiez, vous pourrez voir que les gens ont trouvé une nouvelle méthode de se faire maigrir. L'excès d'embonpoint, autrefois si commun, est aujourd'hui l'exception. En toute justice pour vous-même, faites la découverte de cette méthode scientifique.

Cette méthode est résumée dans les pastilles de la prescription Marmola. Il y a 20 ans qu'on les emploie — par millions de boîtes. Les tailles sveltes qu'on voit partout aujourd'hui sont en grande partie dues à leur emploi.

L'usage de Marmola ne nécessite ni exercices ni régime anormaux, bien que la modération soit fort utile. Prenez simplement quatre pastilles par jour jusqu'à ce que l'excès de graisse disparaisse. Chaque boîte contient la formule et les raisons des résultats, de sorte que vous n'aurez rien à redouter. Les effets sont dus à une substance que la nature emploie dans le corps pour convertir les vivres en combustible et en énergie plutôt qu'en graisse. C'est le résultat de vastes recherches et expérimentations par des hommes de science.

Si votre poids est excessif, vous vous devez de faire l'essai de cette méthode qui a fait tant de bien. Prenez Marmola pendant quelque temps et surveillez le changement qui va s'opérer. Tous les résultats vous enchanteront, croyons-nous. Donnez votre commande tout de suite, de peur de l'oublier. Pourquoi souffrir d'obésité, quand c'est si facile de se faire maigrir?

Les pastilles de la prescription Marmola sont en vente dans toutes les pharmacies à $1 la boîte. Si votre pharmacien en manque, il vous en fera avoir immédiatement de son fournisseur.

Les Pastilles de la Prescription

MARMOLA

L'agréable manière de réduire

La Prochaine Fois . . . KOTEX

Tous les médecins recommandent ces sûres serviettes sanitaires

NE jouez pas avec votre santé. Protégez-la durant les importantes périodes menstruelles. Employez Kotex, comme le conseillent partout des milliers de médecins.

Kotex est d'une perfection scientifique. Confortable, ajustant bien, non irritant. Il déodorise tout en agissant. Vous en disposez comme vous feriez d'un papier de toilette.

Ne coûte qu'un peu plus . . . Procurez-vous Kotex dans n'importe quel pharmacie ou magasin à rayons.

KOTEX

Fabrication canadienne

—Rez-de-chaussée

exotique en une nuance foncée de rouge avec bande de velours ornée d'une boucle 15.00

—Deuxième étage

largeurs . . . . .

—Deuxième étage

La "PATRIE", pour intéresser ses lecteurs, publie chaque Samedi un supplément comique très varié en couleurs.

La Patrie

UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCÈS.

La "PATRIE" publie chaque Samedi des pages comiques en couleurs qui s'adressent particulièrement aux enfants.

LES AMIS

OH! CHERI! VEUX-TU ME FAIRE UNE GRANDE FAVEUR?

SI C'EST POUR ALLER A UN BRIDGE, NON!

IL NE S'AGIT PAS DE ÇA. JE VEUX QUE TU DEVIENNE MEMBRE DU CLUB DE L'ELITE.

QUEL EST CE CLUB

C'EST UN CLUB MASCULIN.

OUI, MAIS QUELLE SORTE? LE TENNIS, LE GOLF, QUOI?

JE NE POURRAIS VRAIMENT DIRE MAIS C'EST UN CLUB EXCLUSIF.

OUI, COMMENT CELA COUTE-T-IL POUR Y APPARTENIR?

JE NE LE SAIS PAS DAVANTAGE, CHERI!

SAIS-TU SI C'EST UN CLUB DE LA VILLE OU DE LA CAMPAGNE.

NON!

DANS CE CAS POURQUOI DIABLE VEUX-TU QUE J'ENTRE DANS UN CLUB DONT TU NE CONNAIS RIEN?

SI CE CLUB EST ASSEZ BON POUR LES VANDEUX, IL PEUT L'ETRE ASSEZ POUR TOI. VEUX-TU DEMEURER UNE NULLITE SOCIALE TOUTE TA VIE?

MARGOT TRAVAILLE TROP

METTEZ VOTRE CHAPEAU ET VOTRE MANTEAU. JE VAIS VOUS RECONDUIRE DANS MON AUTO.

OH! C'EST PARFAIT, MARGOT. JE PEUX AVOIR UN TAXI.

MAIS NE FAITES PAS L'IMBECILE! POURQUOI DEPENSER DE L'ARGENT INUTILEMENT POUR UN TAXI QUAND JE PEUX VOUS RECONDUIRE CHEZ VOUS?

TRES BIEN, MERCI, MARGOT?

DIABLE! QUE DITES-VOUS DE ÇA? JE N'AI PLUS D'ESSENCE.

DESCENDEZ TOUJOURS CETTE PENTE. IL Y A UNE STATION AU COIN.

COMBIEN LES DIX GALLONS.

$2.25, MON VIEUX!

IL ME SEMBLE QUE JE PASSE MON TEMPS A REMPLIR MON BIDON.

OUI.

SENTEZ-VOUS DE LA FUMEE, PLUCHE?

JE NE LA SENS PAS SEULEMENT MAIS JE LA VOIS. IL VAUT MIEUX ARRETER?

QUAND AVEZ-VOUS MIS DE L'EAU POUR LA DERNIERE FOIS?

IL Y A SI LONGTEMPS QUE JE NE M'EN SOUVIENS PLUS.

IL NOUS FAUT DE L'EAU POUR NOTRE RADIATEUR. VOUS SERIEZ MIEUX DE METTRE DE L'HUILE SUR LE DEMARREUR. JE CROIS QUE NOUS SOMMES MAL FICHUS

TRES BIEN, JE VAIS ARRANGER CELA.

COMBIEN POUR LES QUATRE PINTES?

CE SERA UN DOLLAR

J'AVAIS PEUR DE NE PAS POUVOIR VOUS RECONDUIRE. JE M'ATTENDS A VOIR UN PNEU ECLATER D'UN INSTANT A L'AUTRE.

VRAI!

MERCI POUR CETTE PETITE BALLADE

CE N'EST RIEN, PLUCHE. N'OUBLIEZ PAS QUE VOUS VENEZ CHEZ MOI CE SOIR. SI VOUS M'APPELEZ QUAND VOUS SEREZ PRET A PARTIR, J'IRAI VOUS CHERCHER AVEC L'AUTO

NE VOUS EN FAITES PAS, JE MARCHERAI, C'EST MIEUX POUR MA SANTE.

ENTENDU!

Le Royaume des Femmes

NUIT D'HIVER

La grande plaine est blanche, immobile et sans voix,
Par un bruit, pas un son, toute vie est éteinte,
Mais on entend parfois comme une morne plainte,
Quelque chien sans abri qui hurle au fond d'un bois

Plus de chansons dans l'air, sous nos pieds plus de chaume.
L'hiver s'est abattu sur toute floraison;
Des arbres dépouillés dressent à l'horizon
Leurs squelettes blanchis, ainsi que des fantômes.

La lune est large et pâle et semble se hâter.
On dirait qu'elle a froid dans ce grand ciel austère;
De son morne regard elle parcourt la terre
Et, voyant tout désert, s'empresse à nous quitter.

...Oh ! la terrible nuit pour les petits oiseaux.
Un vent glacé frissonne et court par les allées;
Eux, n'ayant plus l'asile ombragé des berceaux
Ne peuvent plus dormir sur leurs pattes gelées.

Dans les grands arbres nus que couvre le verglas,
Ils sont là, tout tremblants, sans rien qui les protège.
De leur oeil inquiet, ils regardent la neige,
Attendant jusqu'au jour la nuit qui ne vient pas !

GUY DE MAUPASSANT.

CONCOURS LITTÉRAIRE

VIVRE SA VIE

Pour bien "vivre sa vie" ne faut-il pas d'abord "aimer sa vie", afin de la rendre féconde et riche en trésors qui ne perdent pas de prix, en vieillissant? Or, qu'est-ce donc qu'aimer sa vie? N'est-ce pas découvrir chaque jour quelque chose à admirer et quelqu'un à aimer? C'est pressentir l'âme des choses et le mystère des âmes donc renoncer à s'occuper uniquement de soi, de ses ennuis, de ses joies personnelles pour regarder les autres et s'y intéresser avec tendresse, les comprendre et les aimer de tout son pouvoir.

Quelle belle manière, tout en l'aimant, de vivre sa vie. Notre âme créée pour le beau et l'infini, a soif d'idéal... et chacune de ses belles facultés ne demande que d'agir.... et de découvrir chaque jour des beautés nouvelles. Le devoir, si humble soit-il renferme de ces beautés qui enchantent et réjouissent, de ces actions faites souvent sans bruit, mais qui valent leur pesant d'or: petites occupations quotidiennes souvent réconfortantes accordés à autrui, actes de dévouement, de charité accomplis discrètement... n'est-ce pas tout cela, vivre sa vie? Puisque c'est encore être contents des parcelles de bonheurs qui miroitent devant nous, route... et ne pas gâter notre joie présente en ressassant les grands bonheurs qui méritent devant nous, et qui souvent disparaissent comme de la fumée. Enfin, vivre sa vie, c'est bien savoir pourquoi elle nous est donnée, puis être assez sages pour ne pas gaspiller inutilement les richesses qu'elle nous offre si libéralement, richesses qui doivent acheter quelque chose d'éternel.

Combien d'âmes se fanent à l'allure des feuilles tombantes, parce qu'elles ne savent pas lire dans le "livre de la vie", elles ne se doutent pas que leur vie est riche de promesses, parce qu'elles ne savent pas ce que veut dire: vivre sa vie.

Des vers bien connus me reviennent à la mémoire et je les cite pour rappeler à ceux qui auront l'amabilité de me lire que et la vie est si courte elle vaut la peine d'être bien vécue:

"Le livre de la vie, est un livre suprême
Qu'on ne peut ni fermer ni ouvrir à son choix.
Le passage attachant ne s'y lit pas deux fois.
Mais le feuillet fatal se tourne de lui-même.
On voudrait revenir à la page où l'on aime
Et la page où l'on meurt est déjà sous nos doigts."

CANDIDE.

* * *

Pour bien "vivre sa vie" il ne faut pas avoir peur d'être bon, car c'est là une crainte très répandue de nos jours. Ne craignons pas non plus, les échecs, et pour ce, vivons intensément. Les jours sombres et les jours sereins se succèdent, mais avec une âme combattive nous n'en apercevons pas trop la différence.

Sachons former notre destinée. Une âme forte luttera vaillamment, et son effort ennoblira sa vie.

Si nous voulons sortir grandie des épreuves, il nous faut garder un culte sacrée à la "Dignité", et avoir une grande soumission au "Devoir" et à la "Vérité".

Ayons toujours pour fidèle compagnon, l'"Espoir". Avec lui, nous irons sous ce sans nourrir trop apparente.

Il faut "vivre sa vie" et non la rêver...

— La rêver?... dites-vous?

— Parfaitement. "La rêver". Il existe des gens qui "rêvent leur vie", et celle-ci, écoulée, fut leur mériterait difficile d'y trouver quand et pour qui elle a bien pu être utile...

La "Bonté", la "Discrète", le "Devoir", la "Vérité" et l'"Espoir", avec tel boudier, on peut être certain de bien "vivre sa vie" et non de la rêver.

"LEONE".

* * *

Oh! qu'ils sont rares ceux qui ont une conception juste et nette de la vie qui l'apprécie à sa juste valeur. Insensiblement ils se grisent du mon parfum troublant, ils se laissent envelopper, bercés par leurs rêves, qui comme le zéphir amoureux caresse les fleurs, agite leur coeur. Ils vivent sans savoir qu'ils sont maîtres d'un trésor inestimable. Ils respirent avec délices les fleurs capiteuses de la vie, sans songer un seul instant que comme toutes les fleurs, celle-ci devra mourir! Ce n'est qu'à l'heure de la mort qu'ils s'apercevront qu'ils ont "rêvé leur vie" mais qu'ils n'ont point vécu.

Hélas c'est ainsi que tant de vies se gâchent, que tant d'hommes meurent sans avoir connu la joie de laisser vibrer leurs âmes au souffle divin de l'espérance, c'est ainsi qu'ils quittent la vie sans l'avoir comprise. "Rêver sa vie" cela donne du bonheur peut-être, mais "vivre sa vie!"

Quel écrivain, quel poète saura chanter toute la grandeur, toute sa noblesse d'une telle action?

Vivre sa vie c'est vivre d'enthousiasme et d'espérance, c'est chercher le bonheur dans le mille où Dieu nous a placé: dans les moindres parcelles de la vie quotidienne. C'est se contenter des mille petits bonheurs qui passent ou attendant les grands qui ne viennent jamais bien souvent! C'est avoir son idéal qui ne s'occupe ni des conditions prosaïques de la vie ni de la classe sociale.

Vivre sa vie, c'est berner son âme au mot de devoir, c'est aimer la tâche austère à laquelle l'amour donne des ailes d'or.

Vivre sa vie c'est tendre ses efforts vers le but auquel on se donne de toute son âme, c'est suivre la voix tracée par la main divine. C'est éprouver toujours dans le fond de son âme ce sentiment d'espoir qui donne la force et le courage. C'est laisser brûler toujours dans son coeur la flamme d'enthousiasme qui appelle le combat.

Vivre sa vie en un mot c'est vouloir monter sans cesse pour atteindre son idéal.

Et si en travaillant toujours nous tombons sans goûter la victoire! Qu'importe puisque la vraie "Patrie" en est le doux prix.

MADELEINE D.

* * *

Si j'étais psychologue madame Louise, je vous dirais bien vite ce que c'est que de vivre sa vie, ma pensée se traduirait plus facilement. Hélas! je ne suis qu'un petit bout de femme qui n'a jamais mis le nez dans ce genre de bouquin.

Mais, puisque ce ne sont pas rien que de cette sorte qui ont droit au concours, je viens mettre mon grain de sel et pas du sel fin, non plus! Trêve de mots je commence.

Pour moi "vivre sa vie" c'est: Remplir son existence d'une activité quelconque, orienter sa vie vers une mission qui nous a été confiée pour cela, se servir de ses facultés intellectuelles et physiques; puis se diriger jusqu'au terme de sa vie, et perfectionner son idéal.

Si une créature a rempli un vide dans cette grande ruche humaine, peu importe l'état, le genre de travail, le rang social de cet individu, s'il a rendu service sous forme active quelconque, il a vécu, car il aura coopéré dans la mesure de ses forces et de son intelligence à se rendre utile.

Car il ne faut pas oublier que tout dans la nature nous dit qu'il faut agir. Les rêveurs sont des arbres sans fruits, des stériles, c'est de ceux-là que l'Evangile nous dit il faut les couper et les jeter au feu.

Combien de fois je me suis attardée devant un champ de blé, et je pensais, c'est de ce petit grain que me vient ma nourriture de chaque jour, et les bottes alignées dans le champ, comme des soldats vainqueurs semblaient me dire....

"Oui, ce sont nous les petits grains de quelques mois"..... Leçon admirable de la nature. Alors, moi, qui possède une âme et qui a une vie à vivre, c'est-à-dire une mission à remplir tout comme ce petit grain de blé, je serai une vie nécessaire, je développerai mes forces, et si je donne à Celui qui a fait toutes créatures dix talents alors qu'il m'en avait prêté un..... je crois que j'aurai vécu alors toutes ma vie.

RUTH.

* * *

"Vivre sa vie," c'est exécuter fidèlement un idéal noble, grand, qu'on s'est tracé, c'est chercher à monter toujours en se perfectionnant chaque jour d'avantage.

Vivre sa vie, c'est chercher à se rendre utile dans la famille, dans la société, mais aussi envers la patrie, vivre sa vie c'est occuper noblement son rang dans l'armée des chrétiens combattants.

Vivre sa vie, c'est agir de telle sorte que l'on puisse se dire, quand viendra le dernier jour: "J'ai rempli vaillamment ma carrière, je ne puis m'adresser de reproche, d'avoir été une inutilité dnas le monde de m'être laissé vivre. J'ai rempli le programme que le Créateur m'avait tracé. **J'ai vécu véritablement ma vie**

ENCENS DE LA PAGODE.

* * *

Qu'entendez-vous par vivre sa vie? La vie n'est ni un jour de fête, puisque chaque petit plaisir, chaque joie payent son tribut dans une douleur plus grande, elle n'est non plus un jour de deuil, parce que celui-ci passé on oublie vite notre peine pour sourire à une joie nouvelle, c'est tout simplement un long jour de travail, une loi de la nature, où chacun prépare et amasse, suivant son ambition, son passage pour le grand voyage vers le lieu béni du repos sans fin.

HUMBLE VIOLETTE.

* * *

Qu'entendez-vous par : "Vivre sa vie"? Question d'un sujet fort intéressant puisque d'actualité; cependant si cette phrase nous est souvent jetée au passage, peu de personne au contraire entreprennent de nous en donner la signification claire et précise. Aujourd'hui, cette question m'étant posée, je vais me risquer à rendre ma pensée aussi exactement que possible, sans toutefois blesser ceux pour qui cette expression est maintenant devenue familière et qui, à propos, la lancent bien poliment en pleine figure afin que leurs façons d'agir et de parler passent pour avoir une certaine raison d'être.

"Vivre sa vie", signifie: prendre goûte à goutte, avec plaisir et avec volupté, toutes les joies futiles et tous les bonheurs apparents qui peuvent se présenter, à chaque jour et à tout moment, sans nul souci du devoir qui commande, de l'ouvrage qui demande à être fait et bien fait, sans aucune appréhension du mal, voire même quelquefois, du déshonneur qui en pourrait résulter; sans réfléchir un seul instant que son coeur s'étiole et finalement se flétrit, en ces amours passagers, et que sa raison bien souvent, s'égare dans ce tourbillon de jouissances qui se succèdent tour à tour, et dont une fois le cours interrompu, on ne revient que lassé de tout, blasé même de la vie qui nous était si bonne et si bienveillante un temps...

"Vivre sa vie", veut donc dire : oublier que le but même de la vie son terme, n'est pas pour nous, catholiques, de jouir indéfiniment; de rire et de s'amuser sans relâche, mais bien de gagner par une existence toute chrétienne et toute laborieuse, la possession des biens éternels et des bonheurs sans fin.

PESSIMISTE.

* * *

Vivre sa vie suppose trois éléments indispensables: la volonté, le courage, la persévérance.

Pour réaliser le cher Idéal caché tout au fond de mon coeur, je croiserai souvent la souffrance. Souffrance morale et physique, peut-être, m'assaillieront, étreindront mais le but que je veux atteindre mérite que je lui sacrifie beaucoup. Puis, tant que l'étoile de l'espérance ne me désertera pas sa lumineuse charité je ne capitulerai pas. Car, je sais que "dans la vie de l'esprit comme dans la vie de la nature les fleurs ne commencent à poindre qu'après le labeur des semailles et le mystère de la germination".

Comment vivrai-je ma vie?

Chrétienne: — Je puiserai à pleines mains dans le trésor spirituel, seul indiscutable; me méfiant de l'inanité des choses terrestres. Avec l'aide de Dieu, je ferai en sorte que ma vie soit une action méritoire, remplissant avec conscience les commandements promulgués par le Créateur. Sans doute la nature sera la pierre d'achoppement à redouter, d'autre part avec l'effort voulu, constant, soutenu, arrêté de mieux faire chaque jour, je vaincrai.

Canadienne-Française: — Je veux servir mon pays de toute mon âme ardente, car je suis fière de mon origine française qui est mon "parchemin de noblesse"; et je me félicite de mon titre de Canadienne qui est une "conquête".

Je chérirai que soit la rôle qui m'est assigné, je ne transigerai jamais, prouvant combien je garde précieusement l'épopée glorieuse des héros sans peur et sans reproches que furent les fondateurs du Canada Français.

J'aimerai, je lutterai, je pleurerai, sans doute, mais je vivrai ma vie, car:

"Ceux qui vivent ce sont ceux qui luttent: ce sont
"Ceux dont un dessein ferme emplit l'âme et le front,
"Ceux qui d'un haut destin gravissent l'âpre cime,
"Ceux qui marchent pensifs épris d'un but sublime
"Ayant devant les yeux sans cesse nuit et jour,
"Ou quelque saint labeur ou quelque grand amour.
"Ceux-là vivent Seigneur! les autres je les plains...."

(Victor Hugo).

Raymonde d'IBERVILLE.

* * *

Décembre 1927.

Principe, prolongement, et terme de la vie des hommes: Dieu dans sa pensée éternelle, a voulu réaliser par amour.

Il est donc Maître absolu de nos existences, du fait de cet indéniable droit de propriété acquis sur nous.

Primo: "vivre sa vie": c'est inonder le néant de nos volontés vers le summum du vouloir divin! Secundo: s'imprégner des beautés lumineuses de la foi, sans cesse jaillissante de la miraculeuse "Fontaine de Vie". Et, hausser, grandir son âme jusqu'aux choses merveilleuses du Beau et du Vrai... et s'en nourrir. C'est sous ce à la joie, qui, un instant, nous effleure de son aile; plus souvent, c'est pleurer, quand le trop plein d'amertume fait déborder la coupe fragile du coeur! Et lutter...; peiner...; souffrir...!!! C'est ça la vie! S'il est vrai que l'homme est un apprenti, voué à la douleur, son maître! N'est-ce pas elle, la suprême exmatrice? Qu'importe que soit longue l'épreuve; que les hommes soient méchants...; que nous laissions des lambeaux de notre coeur aux tournants de la route!!! Pauvres exilés d'un jour! Nous nous hâtons vers la Patrie, où, au sein d'une fête éternelle, nous irons jouir éperdument. Alimons donc cette ombre: notre nuit! Qu'un vrai courage anime notre marche vers l'Au-delà mystérieux! Un ciel d'rage, des flots courroucés et de perfides écueils, menacent. A tout moment, du submerger notre esquif errant sur la mer du monde...

Avec l'étoile de l'Espérance pour guide... sûrement, nous atteindrons le Port, afin d'y vivre, cette haute bienheureuse, sans appréhension et sans fin.

* * *

5 décembre 1927

"L'expérience d'un seul ne fait pas loi". me dis-je sentencieusement; consultons donc nos amis sur cette angoissante question. Et sur ce mot de sagesse, je sortis et dirigeai mes pas vers la maison du poète Versatile.

Je "voudrais" bien vous donner le nom de celui qui a dit: "Une des choses les plus étonnantes en ce monde c'est que pleurant si souvent nous sachions si peu prier" mais je ne le "connais" pas... et j'ai toute la bonne "volonté" possible.

Appelons Victor Hugo dans la mêlée. Mgr Baunard écrit qu'il est "de ces poètes qui fut le plus grand de tous, le plus haut par le génie et le "plus bas" par l'orgueil." Pourquoi est-il le plus bas? C'est qu'il n'avait pas reçu du Saint-Esprit le don d'intelligence... Mlle pardonne! je vais vous dire de plus ce que j'ose penser de lui avec F. Pascal: "L'individualité de Victor Hugo et son oeuvre sont de dimensions tellement excessives, si puissantes de sève et de ramifications qu'elles font penser à la cosmogonie de l'Inde, avec ses deux à quadruples et sextuples membres et à filiations enchevêtrées". "Aux dires de Sainte-Beuve" il n'a été qu'un chrétien littéraire lorsqu'il s'approcha du catholicisme et du royalisme. La Révolution de Juillet rouvrit les écluses de l'irréligion et de la démocratie. Le courant changea. La mode littéraire aussi. Le succès déserta le camp des doctrines traditionnelles. Le vieux voltairianisme de Victor Hugo reprit le dessus. Et l'un des traits essentiels de son caractère, le trait immuable gravé en lui par l'empreinte maternelle a été son âpre exigeance à ses intérêts. "Réjouissez-vous: il a fait ses VOLONTES... C'est beau! Maintenant, que faut-il dire de cette pensée: "Il y a des moments où quelque soit l'attitude du coeur l'âme est à genoux?"

Je dis qu'elle est catholique. Dois-je emprunter les paroles de Mgr Baunard? Il dit: "C'étaient là pour Hugo des retours instinctifs et subits vers le "bien"... Ce n'était pas assez: il fallait la VERITE, la VOIE, vous dis-je.... Pleurons: ce beau génie a fait fausse route.

Connaissez-vous la triste mort de Victor Hugo?

CACHE-TELEPHONE: "L'ARBRE FLEURI"

Les arbres fleuris fournissent fréquemment dans la décoration moderne, de jolis sujets d'ornements. Témoin le décor de ce cache-téléphone en satin noir brodé d'un arbre dont le tronc est appliqué en faille brune, les fleurs au crochet en soie végétale fine ou coton per-

Cache-téléphone "L'Arbre Fleuri".

lé No 8 de différents tons de rouge ou de rose, les tiges de feuilles à établir.

Le patron est fort simple à établir.

Prenez une bande de gros papier ayant de 10 à 16 centimètres de largeur et placez-la sur l'appareil téléphonique de façon à former une sorte d'arcade. Ce faisant vous obtenez la silhouette de votre cache-téléphone. La largeur de la bande dépendra de celle de votre appareil, pour prendre cette dimension il y a lieu de tenir compte de ceci: c'est que les grands côtés du cache-téléphone ne sont pas absolument plats une fois posés sur l'objet, il convient donc de ne pas exagérer la largeur de la bande. La longueur sera mesurée en faisant ce que nous avons dit plus haut.

Avec du laiton fort réalisez la silhouette de cette bande qui sera un rectangle très allongé que vous consoliderez par de petits faltons disposés dans le sens de la largeur.

JOLIE TABLE DE TOILETTE

Voici une charmante table de toilette drapée de taffetas bleu-pâle. Le miroir qui la surmonte est également drapé et orné de feuilles peintes de couleur pêche. La petite draperie de la partie supérieure de la table est également de couleur pêche.

PETITE POLÉMIQUE

Les envois pour la polémique ne doivent pas dépasser les 500 mots, c'est-à-dire un tiers de colonne, et l'on est prié de ne pas oublier que la discussion ne doit pas exclure la courtoisie.

CHICOT à Brin d'Herbe. — J'arrive comme la poudrerie. Nous sympathisons A n'importe quel temps, n'est-ce pas? Si nous pouvions nous accorder au sujet de l'intelligence et de la volonté ce serait beau. Vous mettez Louis Veuillot de la partie? Eh bien, je m'incline et je dis: Quel chrétien! quel génie! quelle intelligence supérieure! Je lève les yeux au ciel en demandant: D'où vient sa force? Pie X répond: "Ce qui entraînait la vigueur de son esprit, ce qui l'enveloppait de lumière, ce qui en centuplait l'énergie, c'étaient avec sa foi profonde, l'amour de l'Eglise dont il désirait le triomphe et l'amour de sa patrie qu'il voulait fidèle à Dieu."

Ah! cela vous donne un nouvel atout dans votre jeu? vous avez encore celui du libre arbitre: je lui oppose la liberté: "Etre libre, dit Auguste Nicolas, c'est faire ce qu'on veut en faisant ce qu'on doit." Cette liberté est-elle bonne? le devoir est-il un commandement divin? je vous le demande... L'intelligence tend vers le vrai, la volonté vers le bien, dites-vous? Mais, où irions-nous, Brin d'Herbe, si nous ne connaissions premièrement la voie, la vérité? J'en appelle au savant abbé Robert, il nous dira que "de l'intelligence procède la science, de la volonté procède l'amour." Mais il faut "connaître" pour aimer. Voici une preuve: Pourquoi sommes-nous sur la terre? — Nous sommes sur la terre pour "connaître" Dieu, l'aimer, le servir et par là arriver au ciel... Cette réponse connue de tous les enfants, est débattue par les plus grands philosophes; cela fait leurs délices ou leurs cauchemars... Donc il faut "connaître"; c'est une marque divine. Bossuet dit que Dieu est esprit, raison et intelligence. Ecoutez bien, je vous demande comme un gentil professeur, "Qu'est-ce qu'un ange? Répondez, je vous prie.—C'est un esprit.— Ce n'est pas une volonté, n'est-ce pas? L'homme, sans intelligence deviendrait comme le fameux Nabuchodonosor semblable à la bête: "Considera te"...

L'ÉLÉGANCE

Extrêmement gracieux, ce deux pièces en Georgette. La blouse et les manches sont ornés de petits plis. Le noeud et les poignets sont de couleurs différentes.

Le jabot qui orne cette robe de Georgette lui donne un air d'élégance incontestable.

Pippo

A Rita H.....

Il est menu et joli, gracieux dans son vol. Le bout de ses ailes jaunes semble avoir frôlé quelque noir velours. Son petit oeil vif et brillant flirte continuellement. Le regarde-t-on? il évolue vaniteusement, et par ce mouvement, on devine ces mots: Admirez ma gracilité, ma souplesse!...

Un jour d'anniversaire, il devint la possession de ma soeurette, don d'une grande amie généreuse et gentille, qui me fit aimer les oiseaux au gosier ravissant. Celui-ci est un maître en trilles harmonieux; en cascades musicales, en doux roucoulements, il chante sur toutes les gammes sa joie de vivre, malgré sa claustration involontaire.

Près d'une fenêtre, Pippo égaie, par sa présence et son chant, une femme aux cheveux gris, de qui il est le seul compagnon durant de longues heures. Le soir, dès qu'il entend des éclats de voix, il secoue ses ailes, se campe sur ses fragiles pattes et commence à raconter, lui aussi, en roulades étourdissantes, sa joie de vivre ou son impatience.

Dans sa cage dorée, aux fenêtres à floritures fines, il est le roi captif qu'on écoute, qu'on admire et qu'on plaint.

Pauvres oiseaux, maîtres de l'espace, pourquoi vous enferme-t-on si égoïstement?... A quoi servent les ailes?..

C'est ainsi que nos rêves ailés se brisent aux parois étroites d'une tombe qui garde immuablement nos secrets les plus beaux et les plus chers.

FANTOCHE.

Histoire vraie

Il naquit en septembre, par une belle nuit sereine. Sous la voûte diamantée, aux regards indiscrets de Madame la Lune, il esquissa un premier sourire, un geste fragile, et son faible cri se mêla au murmure caressant de la vague légère.

Bercé par le mouvement cadencé de la barque, il eut pour chant suave le rythme harmonieux des flots; sur la profondeur bleue, son oeil s'entrouvrit devant l'immensité des cieux, et la brise venant du vaste horizon fut le premier baiser que reçurent ses lèvres mutines.

Ce fut en cette nuit de septembre qu'naquit... leur amour, leur unique amour!...

Nuit calme, grandiose... tu fus témoin de l'éveil de cet être chétif qui très vite cependant grandit et devint d'une force herculéenne, ayant eu pour l'animer le souffle vivifiant et sain des rives lointaines, pour chaleur les doux reflets de la reine des nuits, pour lumière, la sphère étoilée.

Ce bébé d'alors connut vite les espoirs chimériques, les rêves jolis, l'ivresse de vivre, si bien qu'un jour il voulut atteindre ces riantes perspectives, de ces songes bleus bâtir une réalité, et pour conserver à la vie toujours, son exquis poème, construire un nid douillet, tout parfumé, à la clarté sereine comme toi .....

Petit marié de demain, vous vous rappelez avec émoi ce soir de septembre, alors que fhait lentement sur les flots bleus du Saint-Laurent, le navire sur lequel vous vous étiez embarquée. Appuyée sur le bord du navire, en face de la magnificence des eaux, vous étiez d'une insouciante gaieté... sans douter que le bonheur était là, tout près, vous guettant amoureusement. Vous fîtes la connaissance de l'élu par un hasard: ce fut tout d'abord un échange d'idées, d'impression vagues et.... bientôt... est-ce l'inspiratrice poésie de la nature endormie, est-ce la berceuse musique de la vague, est-ce le coup d'ailes de la brise vous frôlant au passage... qui causa chez vous cet émoi, ce doux sentiment, et fit chanter, dès ce soir-là, la lyre intime de votre être?... Vous avez cru d'abord à une simple idylle charmante, un caprice du coeur, mais la romance continua, très douce, les accents se firent chaque jour plus suaves, plus mélodieux... Et demain... demain sera le grand jour entre tous... celui où sera célébré le joyeux hymen de vos deux coeurs.

Demain, vous vous embarquerez pour l'enchanteur voyage vers des rives inconnues. Que vous guide sans cesse le noble sentiment ne dans la paix et la beauté d'un soir de septembre, sous le firmament riche d'étoiles. Qu'il soit profond et limpide comme les eaux qui furent son premier berceau. Soyez heureuse, petite mariée, puissiez-vous voguer toujours sur des ondes cristallisées et calmes.. puisse surtout le capitaine avoir pour la charmante passagère de la barque jolie, l'unique pensée de lui rendre la traversée heureuse...

R RANTE.

8 février 1928.

Je trouvai mon ami en train de ciseler son interminable poème sur la "Paix mondiale". Il s'acharne depuis la guerre à faire rimer "tombe" avec "bombe"... Cet "Enfant chéri des Muses, soupirais-je en faisant irruption, rends-moi service, ton expérience ne saurait manquer de me dire ce qu'est "vivre sa vie"?

Versatile se leva lentement, l'inspiration dans les yeux et d'une voix émouvante cita sa devise: "c'est verser le vrai dans la coupe du beau"!

Je notai cette opinion sur mon carnet et prenant congé de lui je poursuivis mon enquête.

Cicéron, un orateur que j'estimais beaucoup pour sa brièveté me confia à son tour que vivre sa vie c'est "porter bien haut le flambeau de l'éloquence allumé par Démosthène"!

Comme l'enquête menaçait de prendre des proportions formidables au égard de la diversité des états de vie, j'eus recours aux lumières d'un philosophe de grande valeur.

Point n'est besoin d'aller plus loin me dis-je au sortir d'un tête-à-tête avec cet ami de la sagesse; "vivre sa vie, c'est agir conformément à nos aspirations raisonnables" ou en d'autres termes, si je ne m'abuse, c'est faire son devoir.

C'est là la base d'une vie vécue utile à soi-même et à la société; ne pas faire son devoir, c'est s'exposer à manquer sa vie, à "vivoter" au sens péjoratif du mot.

* * *

Orienter son coeur, sa volonté, son intelligence vers le beau, le bien et le vrai. Travailler à faire abondante et dorée la moisson de bien que réclame de nous la Providence. Prier, sans cesse, quoiqu'il en coûte, les sommets qui achemine vers l'"Idéal", voilà, il me semble, ce qui s'appelle vivre sa vie, dans la véritable acception du terme.

MARGHERITA.

Veux-tu donner à une femme rêveuse une occasion de mentir? Demande-lui à quoi elle pense.

LES JOLIS COUSSINS

Coussin de velours brun garni de pastilles en gauze d'or.

DANS L'INTIMITÉ

Pouvez-vous m'expliquer cette phrase: "L'institutrice sera toujours pour le monde une domestique". (Henriette).

J'aimerais connaître votre opinion sur cette phrase de Delly : "On peut être bon et rendre une femme très malheureuse". (Joyeuse).

Qui de vous viendra me donner de jolies définitions de l'imagination et des illusions ? (Andrée).

Quel fut votre plus heureux moment à venir jusqu'à maintenant ? (Léonne).

Quelqu'un disait : "La reconnaissance est un chemin de traverse qui mène bien vite à l'amour". L'admettez-vous? (X).

De quoi provient la peur ? (Zu-Zu).

Les rêves sont-ils réalisables ? (Zu-Zu).

Que pensez-vous de la mode très moderne et aujourd'hui très répandue, qui veut que les enfants tutoient leurs parents? (Frileuse).

Existe-t-il une grande différence entre l'amour vrai... et l'amour filial? (Cléopâtre).

Expliquez ceci. Ce sont les maux incertains qui nous tourmentent le plus ? (Valencia).

JOYEUSE à Generosa — L'amour cesse d'être un plaisir lorsqu'il cesse d'être secret... je vais vous exprimer bien mal ma pensée, mais je ne peux faire mieux et je voudrais vous faire un peu plaisir; il cesse d'être un plaisir, oui, quand une personne aime en secret, c'est une joie, un bonheur, savouré, jalousement en elle, mais lorsque la personne à qui elle a donné son coeur, s'en aperçoit, il se peut aussi que son coeur soit à elle aussi pris, mais ailleurs, alors tout son bonheur, tout le plaisir, s'évanouit, pensez-vous comme moi? ainsi non, venez me le dire. Une caresse.

JOYEUSE à Lucien—Non, frérot, je ne dormais pas! et j'ai suivi la page, avec de grands yeux, mais une joyeuse de plus ou de moins, ça passe, vous savez, j'avais une grosse raison, voilà! et pour votre question, je ne suis pas bonne observatrice, mais, je peux vous dire que, à notre époque, la timidité est rare, chez la femme et chez l'homme, les moeurs sont changés, et le monde aussi, et vous dirai, pensez-vous qu'elle avance, encore?

JOYEUSE à Excelsior—J'aime toutes les fleurs, sans exception, mais ma fleur préférée, c'est la Rose pourquoi? je ne sais trop mais cette fleur m'attire me captive et me dit des choses si douces au coeur... elle me grise de son parfum.

JOYEUSE à Brin d'Herbe—Il y a curieux et curieux: L'enfant qui cherche à savoir tout et en tirer son profit intellectuel, qui se grave dans l'esprit ce qu'il apprend ou ce qu'il voit à la qualité d'être curieux. Tandis que l'autre a le défaut de curiosité, celui qui cherche à tout savoir, pour la ferme mais ne retient rien et ne cherche pas à s'instruire, ni à se nourrir l'esprit.

JOYEUSE à Cyrano de B. — Dites donc frérot, est-ce comme ça que vous devenez joyeux, vous? vous aurez des mauvais points, de votre institutrice en gaieté, venez vite me donner un exemple de votre premier essai. Je vous sourie affectueusement et vous prie de me dire un mot.

ANDREE à Excelsior. — Le délicat muguet aux clochettes argentées, au parfum si doux et si pénétrant a sans contredit ma préférence; ensuite, viennent les mélancoliques pensées.

ANDREE à Rose-Marie. — Comme poète, Sully Prud'homme; comme romancienne, Ardel, Chantepleure, de la Brète... pour le côté sérieux je fais mes délices de Bossuet et Lacordaire.

ANDREE à Gita. — Les fréquentations d'autrefois avaient leurs bons côtés, celles d'aujourd'hui ont les leurs.... mais dans les unes comme dans les autres il faut prendre le juste milieu.

ANDREE à Papillon Rose. — Je plaindrais de tout coeur la femme qui n'aurait pour elle que sa beauté .... car cela passe.... on s'en lasse, et le joli jouet est bientôt mis au ramart.

ANDREE à Coureur des Bois. — Oui, la jeune fille de nos jours en sait long sur le compte des hommes.... gare à vous, messieurs. Quant à le prouver.... bien..... c'est presque gênant!.....

ANDREE à Brin d'Herbe. — La curiosité, chez les enfants, n'est pas un mal pourvu qu'elle soit aiguillée dans le bon sens, c'est-à-dire pour leur faire acquérir les connaissances qui leur sont utiles.... Cette curiosité est même un manque d'intelligence, puisque l'enfant remarque cette chose, cet objet qu'il ne connaît pas ou imparfaitement et qu'il demande des explications qu'on autant que faire se peut on ne doit pas lui refuser..... il faut une pâture à ces jeunes intelligences, essayons une là leur donner noble et grande.... c'est la génération de demain qui se forme en eux.

HENRIETTE à Brin d'Herbe. — La curiosité chez les enfants est selon moi une qualité, car c'est presque toujours par la curiosité que l'intelligence se développe, l'approuve la curiosité mais jusqu'à un certain point. Suivez de votre avis. Brin d'Herbe bivernale.

FORTUNATE à Day Cin. — Avez-vous lu ma réponse à S. de M.? Mon idée n'est pas la votre, car pour moi le timide est celui qui se plie aux "caprices de son épouse". Seul moi, l'homme doit être "homme". Il doit par une certaine autorité limitée bien entendu, être digne du rôle de "chef" qui lui est assigné; cependant, ce titre n'exclut pas la délicatesse, la courtoisie, au contraire il faut que ces qualités accompagnent ses actions. Epouse aime à s'appuyer sur un bras protecteur, elle estime le respect et même la condescendance au juste nécessaire, elle veut être encouragée dans sa vie et non une poupée "adorée" au "bonbet" quelconque, encore moins une esclave. Moi, d'avis contraire au vôtre, je crois "que celui qui peut le plus aux demandes de son épouse", n'est pas "le plus fort", car ou il sait leur céder, par faiblesse, ou il agit par insouciance; la femme ne doit pas toujours avoir raison ce me semble, la perfection n'étant pas de monde), alors, pour ce "la placer au-dessus de tout", il dédaigne de la contredire, il la laisse à son erreur, il ne croit pas qu'un esprit puisse comprendre, se réaliser et être refait..... vous pouvez avoir raison sur vant le sens que vous "prêtez" au mot timide, mais je soutiens que je n'ai pas tort.

VIVE LA RAQUETTE!

Oh! la poésie d'une course à travers champs ! Le tapis blanc étendu là-bas, les flocons légers qui se cramponnent aux grands bras nus des arbres, le bleu du ciel qui baise amoureusement les diamants du soi pâle invite à l'excursion féerique. La "raquette", agile coursier favorise l'ébat joyeux ! Sport utile, il garde à l'âme et au corps la vigilance qu'orgonne les fils d'Esculape; à la jeune fille frêle, il est remède salutaire, à tous, aide puissant à la formation physique. Sous le loisir honnête que donne la "raquette" elle mêle aussi la douce permission de contempler ravie, les tableaux d'hiver; et où trouver toiles plus magnifiques que celles qui chantent le Canada!... Quelle âme ne se fortifie pas sous le parfum d'une blanche casla! L'édredon pur, au reflet du ciel qui défeint est couple, et caresse la jambe qui le presse! Tous les coeurs comme tous les poids se sentent légers, soutenus sur le velours sans tache; si légers, que les visions pâles se déroulent en chaîne interminable! Emblème de l'âme qui hait le terre-à-terre, la "raquette" tient sans cesse élever pour admirer de plus près notre beau ciel et tous ses décors !

Rien de brusque dans ses manières, et le système délicat et "fragile", n'a rien à craindre en se reposant sur des fibres sûrdes. Oui, aimons ce sport à tout point de vue, et souhaitons qu'un amoncellement de ouate légère recouvre les terrains qui attendent langoureusement, pour se sentir écraser d'une foule gaie ! Déjà, lançons au bois discret quoique dégarni du lourd feuillage, l'essaim de nos pensées bleues: les forêts candides ont une âme qui vient jusqu'à nous; les géants qui l'habitent causent de la grandeur magnanime qui les a créés, et ce murmure reconnaissant qui se perd dans l'espace, ne chante-t-il pas à nos coeurs l'amour qu'il leur faut ?.... Allons jeter en eux et nos peines et nos joies qu'ils sauront garder discrètement ! O mutisme des bois, vous êtes grand !....

Oui, profitons des scènes qui passent en des tons brefs; les rêves blancs hélas, s'évanouissent aussi vite que le manteau royal se déchire !....

Chantons: 'Vive la Raquette".

"FRAGILE".

(Saint-Césaire, 11 janvier 1928).

MELANCOLIE...

A Mlle A. M., avec toute mon affection de... fleur.

"Le passé, dit un savant, n'est jamais tout à fait le passé", c'est en regardant des fleurs fanées que de mes lèvres, ce soir, s'est échappée cette pensée. Et..... tristement, en regardant mes roses,.... j'ai songé.

C'est dans un coffret minime, sur un lit de mousse jaunie que gisent ces messagères de l'autre hier. Elles sont là sans vie, malheureusement, elles ne peuvent plus refleurir, et cependant je les aime quand même. Les unes sont effeuillées, quelques boutons sont séchés, mais ils conservent encore leur forme. Avec quelle fragilité il faut les prendre, un souffle, seulement pourrait en détacher les pétales... il ne leur faut toucher qu'avec le respect dû aux choses mortes. Aucun parfum ne s'en dégage.... sauf l'odeur de choses vieilles. Malgré leur triste aspect, comme mes roses me sont chères, elles me rappellent les jours d'autrefois, et font ressusciter un "hier déjà lointain".

Tristement, en regardant mes roses.... j'ai songé...

Comme en r

UN DEGUISEMENT SYMBOLIQUE

Durant le carnaval à Berlin.—Comment s'était déguisé un jeune Berlinois pour symboliser la "génération qui pousse."

LA PERSÉCUTION AU MEXIQUE ET LE PROTESTANTISME AMÉRICAIN

Traduction d'un article de la revue "Revista Catolica", de El Paso, Texas

I

Les agissements du protestantisme américain dans la Nouvelle-Espagne remontent au début du 19e siècle. Dès ce moment, le concours effectif du gouvernement de Washington et des infâmes gouvernants du Mexique, simples instruments entre ses mains, lui étaient assurés. A cette époque reculée, il est vrai, la propagande ne pouvait être aussi active qu'aujourd'hui, le manque de communications et l'opposition du peuple y mettant obstacle; dès lors, néanmoins, nous allons le constater, la Réforme était aux aguets.

En 1827, le président Victoria, homme-lige de Washington et persécuteur acharné de l'Eglise, communiquait au ministre des Etats-Unis, Joël R. Poinsett, qu'il était prêt à favoriser l'entrée dans le pays de bibles protestantes, au mépris de la constitution mexicaine d'alors, qui déclarait explicitement la religion catholique, religion d'Etat. Poinsett, on le pense bien, s'empressa d'annoncer la bonne nouvelle à une société biblique américaine, et bientôt l'on vit arriver à Mexico, venant de Véra-Cruz, sous la conduite d'un prédiquant yankee, une longue théorie de mules évangéliques, avec toute une cargaison de bibles et de nouveaux testaments protestants (Panama Congress, 1916).

Depuis cette date, les divers gouvernements qui se sont succédés au Mexique n'ont cessé de persécuter l'Eglise Catholique et de favoriser de toute manière le protestantisme, aux applaudissements nourris de la Maison Blanche.

Parlant des bandes révolutionnaires de Carranza, Samuel Inman s'exprime comme suit: "Lorsque éclata la révolution carranziste, les sectes protestantes, presque sans exception, s'y lancèrent avec enthousiasme. Car, estimaient-elles, le programme révolutionnaire n'était rien autre chose que ce qu'elles prêchaient elles-mêmes depuis des années, et le triomphe de la révolution consacrerait le triomphe du protestantisme. L'on vit même des congrégations entières, sous la conduite de leurs pasteurs, s'enrôler de plein gré dans les hordes de Carranza, pour attiser la fureur des hyènes révolutionnaires" ("Literary Digest", 27 sept. 1919).

Les attentats dont l'Eglise fut la victime sous la révolution carranziste décèlent clairement par leurs circonstances l'intervention protestante. "Désignation du catholicisme sous le nom de "romanisme", restriction aux seuls dimanches de tout exercice du culte, fermeture des églises sur semaine, haine acharnée contre les sacrements de Pénitnce et d'Eucharistie, et les images des saints, prêtres et évêques considérés comme n'exerçant qu'un simple métier et tenus de contracter mariage, tentatives réitérées pour briser l'union avec Rome, méconnaissance systématique de la hiérarchie catholique, élection des pasteurs abandonnés aux fidèles, interdiction aux prêtres de célébrer des messes pour les défunts: voilà autant de signes non équivoques de l'influence protestante au sein de la révolution carranziste. Seuls les protestants pouvaient exercer une telle influence sur les bandes révolutionnaires, attendu que, comme capitaines, comme colonels et comme généraux, ils prenaient une part prépondérante dans la conduite de la révolution. Quelques-uns d'entre eux arrivèrent même aux honneurs et aux emplois les plus élevés" (Prob., page 35).

Après cela, comment s'étonner lorsque l'on voit l'école protestante de Piedras Negras subventionnée par le trésor public; les orphelins de l'Hospice de Puebla conduits deux fois la semaine au temple méthodiste pour y recevoir l'enseignement protestant; le prédicant Moisés Saenz nommé directeur de l'Ecole Nationale Préparatoire, Alfonso Herrera, un autre prédicant, promu secrétaire de l'Université d'Etat, et Andrés Osuna, évêque méthodiste, élevé au poste de directeur de l'Instruction Publique à Mexico? Et ce ne sont là, bien entendu, que quelques spécimens de cette plaie de hauts fonctionnaires protestants qui, grâce à Carranza et à ses sbires, s'abattit alors sur le pays. Aussi le méthodiste Harry Farmer pouvait-il s'écrier avec raison: "De tout temps, dans la poursuite de notre travail au Mexique nous avons pu compter sur une sympathie marquée et un appui efficace de la part des gouvernants mexicains." (Ep., 26 juin 1921). Et Inman ajoute: "La moitié des membres influents de l'administration carranziste ont été élevés dans nos écoles". (Hear., p. 7).

"Ces mexicains protestants, nous dit-il encore, semblables à Andrés Osuna, exécutent avec le maximum possible de fidélité, de rapidité et de précision le programme même que nous exécuterions, nous, si nous envahissions le Mexique" (ibid.).

Pleins de reconnaissance pour leurs protecteurs et amis, les protestants faisaient toute une campagne aux Etats-Unis en faveur du régime carranziste: ils oubliaient sciemment les crimes sans nom et sans nombre de ce régime, tout comme ils oublient aujourd'hui ceux de Calles, et pour la même raison.

Mais, parmi les réformés mexicains, ceux auxquels il reste encore un peu de véritable patriotisme ne peuvent dissimuler leur émotion en présence de ces invasions politico-religieuses des Etats-Unis dans leur pays. C'est ainsi que l'an dernier, lors de la sixième convention nationale du parti travalliiste, l'on a vu un tribun populaire, Tranquilino Torres, dénoncer ouvertement le péril. Voici quelques-unes de ces déclarations, d'après l' "Excelsior" de Mexico: "Une plaie béante est ouverte au ministère de l'Instruction Publique. Dans les écoles primaires, il y a des ministre protestants. Dans le cabinet de travail de Moisés Saenz, au sous-secrétariat du même ministère, l'on voit côte-à-côte les drapeaux mexicain et américain. A bord du pullman qui le conduisait à Vera-Cruz lors de son dernier voyage aux Etats-Unis, Saenz ne parlait qu'anglais avec sa suite, semblant rougir de sa suite, semblant rougir de sa propre langue. Aussi est-il permis de croire qu'il a une mentalité yankee, qu'il ressemble pour 95 p.c. aux gens du Texas, traître comme eux à la nationalité mexicaine. Si bien que l'on se demande avec effroi quelle serait son attitude, s'il lui fallait demain défendre notre drapeau contre une agression étrangère". ("Excelsior", 25 et 31 août 1927).

Il est donc manifeste que le protestantisme entend conquérir à tout prix l'Amérique Latine, sans qu'apparaisse au grand jour, toutefois, la main de la Maison Blanche. Mais, tous ces prédicants protestants, fauteurs d'apostasie, de discorde et d'impérialisme, ces loups ravisseurs qui fondent sur les plaines fertiles du Sud comme un aigle sur sa proie, où trouvent-ils leur inspiration et leur point d'appui?

On juge l'arbre à ses fruits, n'est-il pas vrai? Or, les résultats obtenus jusqu'ici par ces apôtres nouveau genre trahissent les instructions reçues, instruction qui ressemblent étrangement à celles adressées naguère par un autre gouvernement protestant, celui d'Allemagne, à son ambassadeur en France.

Une lettre du prince de Bismark à l'ambassadeur allemand à Paris, Von Arni, nous les fait connaître. Ecrite en 1872, et strictement confidentielle, cette lettre ne fut connue qu'en 1915. En voici le texte, tel qu'il parut alors dans le "Journal Officiel" de la République Française:

"Une politique catholique de la part de la France donnerait à ce pays une grande influence en Europe et jusqu'en Extrême-Orient. Le moyen de contrecarrer cette influence au profit de la nôtre, c'est d'abaisser le catholicisme, et la Papauté, qui en est la tête. Si nous obtenons cette fin, la France est à jamais rayée de la liste des grandes puissances. J'entreprends contre l'Eglise Catholique une guerre qui va être longue et terrible. Elle est nécessaire pour achever d'abaisser la France. Entretenez dans les journaux radicaux le cauchemar de l'épouvantail clérical. Faites propager les calomnies qui l'ont fait naître. Faites aussi que ces mêmes feuilles parlent souvent des dangers de la réaction et des ingérences du clergé dans la politique. Ces mensonges ont toujours de l'effet sur les races ignorantes. Mettez tout votre soin à maintenir cette échange de services mutuels entre les républicains français et nous: c'est la France qui en paiera tous les frais".

Tout Mexicain, en lisant ces instructions, se sera dit après chacune d'elles: "Ce sont les mêmes, exactement les mêmes que l'on suit dans mon pays".

Assurément, la tactique est la même, la politique est la même. Les émissaires protestants au Mexique obéissent-ils à des instructions plus ou moins officielles qui leur viennent d'en haut? Ou bien, n'obéissent-ils pas plutôt à des directives politiques précises, élaborées depuis longtemps dans les sphères officielles?

II

Tout près du Capitol, à Washington, s'élève un grand temple méthodiste. Le cite choisi est symbolique. On y est pas près pour souffler à l'oreille des politiciens et des gouvernantz ce que l'on attend de chacun d'eux. Et ce n'est un secret pour personne que quand les méthodistes parlent, et avec eux tous les protestants, les politiciens leur prêtent une bienveillente attention. Non seulement en ce qui a trait à la politique intérieure, mais aussi à la politique étrangère.

En juin dernier, le gouvernement des Etats-Unis négociait un nouveau traité de commerce avec l'Espagne. Des exigences excessives de la part de Washington firent échouer les négociations. Le "New-York Times" en fit connaître les raisons. Il disait dans un éditorial: "La situation est extrêmement compliquée. Les Etats-Unis n'ont de fait aucun traité de commerce avec l'Espagne. Les Espagnols veulent bien en conclure un avec nous, mais ils trouvent tout à fait inacceptable celui que nous leur proposons. Ils refusent de mêler des sujets tels que la liberté des cultes avec le tarif sur les oignons".

Qu'est-ce à dire? Si désintéressé en matière religieuse, si neutre et si réservé sur des sujets qui ne sont pas de son ressort, voilà que le gouvernement américain, parlant de tarif sur les oignons, veut en même temps négocier sur des sujets religieux? Mais comment? A qui faut-il attribuer cette volte-face ou plutôt cette double-face? Au protestantisme A la maçonnerie? A l'un et l'autre, sans aucun doute.

Et ce n'est pas là de l'histoire ancienne, mais un fait datant d'il y a neuf mois à peine, en juin 1927.

Assurément, mieux vaudrait pour l'Oncle Sam laisser là la théologie et se borner aux oignons. Si le gouvernement des Etats-Unis veut vraiment faire quelque bien à l'humanité et assurer le respect des libertés religieuses, point n'est besoin pour lui d'aller si loin ni de franchir l'Atlantique, pour intervenir là où chacun peut pratiquer librement la religion de son choix. Il lui suffit de regarder un peu plus près, disons par exemple chez son voisin le plus rapproché, l'ineffable Mexique. Là, grâce aux interventions répétées des Etats-Unis, un gouvernement est au pouvoir qui supprime toute liberté religieuse, non seulement au grand jour, mais jusque dans le plus intime du foyer domestique, et tous les jours l'on voit des prêtres et des fidèles punis d'amende et de prison pour avoir osé prier leur Dieu dans le secret de leur demeure. Mais laissons ce sujet qui fait bondir d'indignation toute âme honnête, et continuons le fil de notre récit.

En 1897, le gouvernement de Washington donnait pour directive au général Miles à Cuba: "Votre consigne doit être d'appuyer sans cesse le faible contre le fort, jusqu'à complète extermination de l'un et de l'autre, afin d'aboutir ainsi à l'annexion de Cuba aux Etats-Unis".

N'est-ce pas la même tactique que l'on continue d'employer encore aujourd'hui? Appui constant, "moyennant un échange de services mutuels", aux protestants, libéraux, radicaux et autres éléments de même acabit, aux dépens de l'immense majorité de la nation, indignement bafoués jusque dans l'exercice de ses droits les plus élémentaires, telle n'est-elle pas, en résumé et depuis longtemps, la politique suivie par les Etats-Unis au Mexique et dans toutes les autres républiques de l'Amérique Latine?

A l'entendre, le gouvernement des Etats-Unis respecte trop l'indépendance et la souveraineté du Mexique pour se mêler des affaires intérieures de ce pays et intervenir en faveur des catholiqus opprimés. Et pourtant combien de fois ce même gouvernement n'est-il pas intervenu en faveur des protestants américains faisant du prosélytisme à l'étranger? Tout récemment encore, ne sommait-il pas Calles d'avoir à remettre sur-le-champ et à qui de droit l'Eglise épiscopalienne de San-José de Gracia, saisie par ses troupes? N'a-t-il pas protesté avec véhémence auprès du gouvernement de Paris, lors de la prétendue persécution dont se plaignaient en 1895 les Mormons résidant en France, persécution causée sans doute par la propagande insidieuse de leurs pratiques immorales? En 1896, n'est-il pas intervenu à Madrid pour réclamer une plus large mesure de liberté en faveur d'une poignée de protestants, et en 1899 auprès des gouvernements du Pérou, de la Bolivie et de l'Equateur, pour obtenir une protection spéciale aux protestants américains?

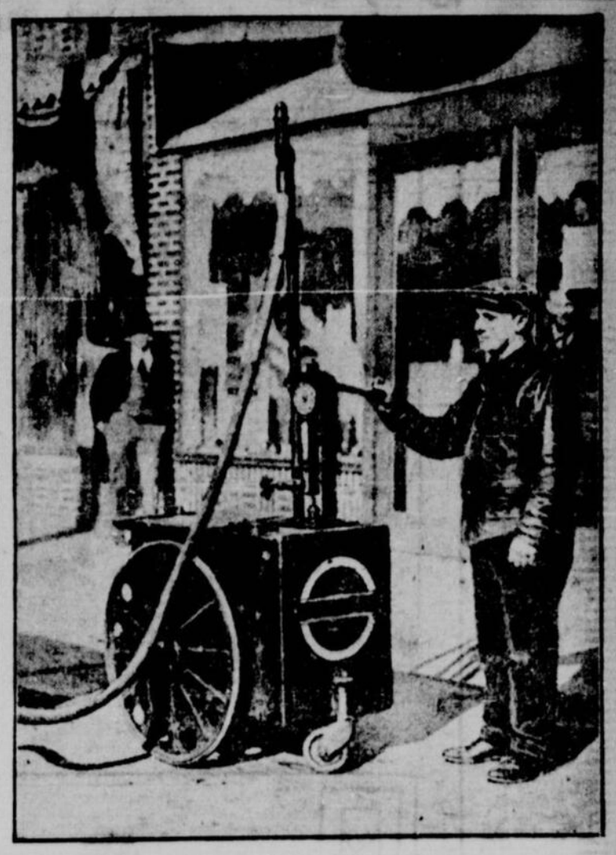
"L'impérialisme économique de notre voisin, s'écriait il y a à peine quelques mois le bolchévik mexicain Ricardo Trevino, n'est pas moins dangereux que son impérialisme religieux. Les deux font la paire, ils sont l'avant-garde et l'arrière-garde d'une seule et même armée. Le protestantisme, tel qu'il existe au Mexique, ne travaille pas dans un but religieux, mais pour des fins purement politiques: s'il combat le clergé catholique, ce n'est pas tant pour le plaisir de le combattre que pour prendre sa place; si dans cette lutte il remporte la victoire, ce n'est pas pour son propre compte, mais pour celui du protestantisme yankee, qu'il sert, dont il vit et parlequel il se développe et prospère" ("Excelsior", 5 et 13 sept., 1927).

Un an plus tôt, le prédicant H. Strachan disait déjà: "En Amérique Latine, les missionnaires protestants sont considérés comme faisant parti de l'armée américaine d'occupation" ("The Missionary Review of the World", citée par "the Daily American Tribune"). Y a-t-il lieu de s'en étonner, si l'on se rappelle les événements de ces dernières années, ou ces paroles significatives que prononçait en 1895 Richard Olney alors Secrétaire d'Etat à Washington: "Les E.-Unis sont de fait les maîtres absolus sur ce continent et pour les sujets auxquels ils s'adressent, leur 'flat' est une loi" (W. R. Shepherd dans le "New-York Times", 22 janvier 1927). Et si on remonte un peu plus haut dans l'histoire, l'on trouve un impérialisme encore plus effronté, celui du général Grant, alors président des Etats-Unis. Certains ministres protestants lui ayant exposé leurs doléances, il leur répondit en ces termes: "Le Mexique est actuellement engagé dans une besogne gigantesque, mais, grâce aux capitaux américains employés, le travail avance rapidement. Sitôt que cette besogne sera terminée, je crois que le gouvernement sera en mesure de faire observer ses lois.

Les missionnaires, j'aime à le reconnaître, rendent au peuple mexicain des services inappréciables dans le développement des richesses naturelles du pays; grâce à ce travail, ils préparent ici l'opinion aux grands changements qui se produisent actuellement et à d'autres plus importants encore qui, je n'en doute pas, ne tarderont à se produire".

De quels changements Grant voulait-il parler? Tout simplement, de changements analogues à ceux qui se sont produits au Texas, vers le milieu du siècle dernier. Dans cet immense territoire à peine habité, le gouvernement mexicain d'alors avait commis l'insigne maladresse d'admettre des colons protestants des Etats-Unis; une fois en nombre, les nouveaux venus s'empressèrent de proclamer l'indépendance du Texas, et quelques années plus tard, la jeune république était formellement annexée aux Etats-Unis.—(Traduit de l'Espagnol par l'abbé J.-C. Poisson, ptre).

UN HOMME VRAIMENT HONNETE



Alors qu'il était à la recherche de travail, Alexander Lubousky, de Brooklyn, un peintre, trouva un sac contenant $52,000 en billets d'un dollar chacun. Comme le sac était trop lourd, il le porta à Henry Waldman, d'un magasin d'accessoires pour autos. Tous deux découvrirent que le précieux sac appartenait à la Bowery and East River National Bank, et ils le remirent au caissier de cette institution. On croit que le sac sera tombé d'une voiture durant un transport d'argent. L'on voit, ci-dessus, Henry Waldman, devant son magasin.

$200 la bouteille

LONDRES, 17. — Une bouteille de vin de champagne qui a été vendue à Londres, 40 livres sterling, risque d'occasionner un certain scandale, non pas par son prix exorbitant, mais par le fait que le ministre de l'intérieur, sir William Joynson-Hicks aurait assisté à cette vente et qu'elle avait lieu après minuit. On sait que sous le régime de restriction imposé pendant la guerre, la vente des vins et spiritueux est interdite après certaines heures, qui varient suivant les lieux. Dans le cas présent, la vente à laquelle aurait assisté le ministre, qui personnellement est abstinent, se faisait au profit d'un fonds de propagande antisocialiste organisé par le parti conservateur. Malgré le caractère particulier de cette oeuvre, non seulement les socialistes, mais encore certains conservateurs, s'apprêtent à poser au ministre, qu'on appelle familièrement Jix, des questions embarrassantes à la Chambre des Communes.

Suprême honneur

LONDRES, 17. — Le professeur Malinowski, qui vient d'être nommé titulaire de la chaire d'enthropologie à Londres, fut amené durant un de ses séjours en Nouvelle-Guinée, à faire une enquête chez les Cannibales.

Ayant questionné certains d'entre eux sur les sentiments de la victime devant... la broche, on lui répondit: "La victime est un invité d'honneur, il est enchanté, il se voit l'objet du plus grand hommage et sait qu'il va séjourner dans nos intérieurs, qui sont le foyer du sentiment".

Dédaigneux de ces honneurs suprêmes, le professeur, qui s'est soustrait à la gourmandise des anthropophages, raconte volontiers ses souvenirs.

Le budget de l'Indo-Chine

PARIS, 17. — On connait aujourd'hui le montant des recettes et des dépenses du budget général de l'Indo-Chine pour l'exercice budgétaire qui s'est clos le 31 décembre dernier.

Les recettes ordinaires s'élèvent à $7,400,000 piastres, soit 1 milliard 136 millions de francs, chiffre supérieur de plus de 200 millions de francs à celui du budget de l'Algérie pour le même exercice.

Elles accusent une plus-value de 9 millions de piastres sur les prévisions budgétaires.

Les dépenses ordinaires s'élèvent à $4,500,000 piastres.

La caisse de réserve du budget général s'enrichit d'un versement de 3 millions de piastres, ce qui porte son encaisse en numéraire à 10 millions de piastres.

La caisse a, en outre, en portefeuille pour 25 millions de francs de fonds d'Etat français.

Bud Fisher est bien marié

NEW-YORK, 17. — La Cour Suprême de l'Etat de New-York a décrété que les mariages contractes au cours d'un voyage en mer sont légalement valables.

Ce décret a été rendu à l'occasion de l'action en divorce introduite par C. "Bud" Fisher, le caricaturiste, qui prétendait que son mariage avec l'ex-comtesse de Beaumont, célébré par le commandant Herbert Hartley, du paquebot "Leviathan" le 24 octobre 1924 à 40 milles en mer, était illégal.

M. Fisher soutenait que le commandant Hartley n'avait pas autorité pour célébrer le mariage, et qu'il ne pouvait se remarier par suite du divorce prononcé en faveur de sa première femme.

Aux funérailles du millionnaire Rodman Wanamaker

On remarque le maire de New-York, parmi les personnalités photographiées ici aux funérailles du grand homme d'affaires et philanthrope Rodman Wanamaker, qui viennent d'avoir lieu à New-York.

Le pétrole en France

PARIS, 17. — La Chambre a adopté par 335 voix contre 185 le projet de régime pour l'encouragement du raffinage du pétrole en France. Une immense raffinerie sera installée à l'Etang de Berre, près de Marseille. La France tient à se libérer de la dépendance en laquelle elle se trouve vis-à-vis de l'Angleterre et des Etats-Unis.

La "Psychologie des foules"

ATHENES, 17. — Le général Pangalos, ancien dictateur, attend dans la prison Averoff de passer en jugement pour trahison. Il occupe la cellule No 9, calme et relativement confortable.

Le général lit beaucoup. L'un de ses livres favoris est la "Psychologie des foules", qui peut lui rappeler les épreuves par lesquelles il est passé. Ayant fait ses études à Paris, la plupart des ouvrages qu'il lit sont français.

WASHINGTON, 17. — M. Robert Stewart, président du conseil d'administration de la "Standard Oil" de l'Indiana, ayant refusé de répondre aux questions que lui a posées la commission du Teapot Dome, a été inculpé, et de ce fait, un neuvième procès, provoqué par l'enquête du Sénat sur l'affaire des baux de Teapot Dome — Elk Hills, se trouve inscrit aux rôles des tribunaux fédéraux.

Village mixte

PARIS, 17. — Le village de Goegnies-Chaussée est traversé, comme son nom l'indique, d'une route qui forme frontière. Au Nord, Belgique; au sud du chemin, France.

Il y a, naturellement, deux écoles, l'une belge et l'autre française; deux municipalités, appartenant chacune à une nation différente, mais une seule église, en terre française. Le curé est Français et appartient au diocèse de Cambrai.

Le cas n'est pas isolé à la frontière franco-belge.

Exclus du fascisme

ROME, 17. — Tous les journaux ont publié, et quelques-uns en caractères gras, le communiqué suivant du Secrétariat général des faisceaux à l'étranger:

"M. Alexandre Jacaelo, membre du Directoire du faisceau de Reims, est expulsé des faisceaux à l'étranger pour avoir demandé aux autorités françaises la réintégration, dans la nationalité française, de sa femme, se prévalant des nouvelles dispositions de la loi française sur la nationalité.

PARIS, 17. — Il vient de paraître un nouveau quotidien parisien, "la Voix", qui se propose "de répandre, de préciser, de défendre le programme réformateur du radicalisme".

LE PLUS VIEUX CONSEIL DU ROI

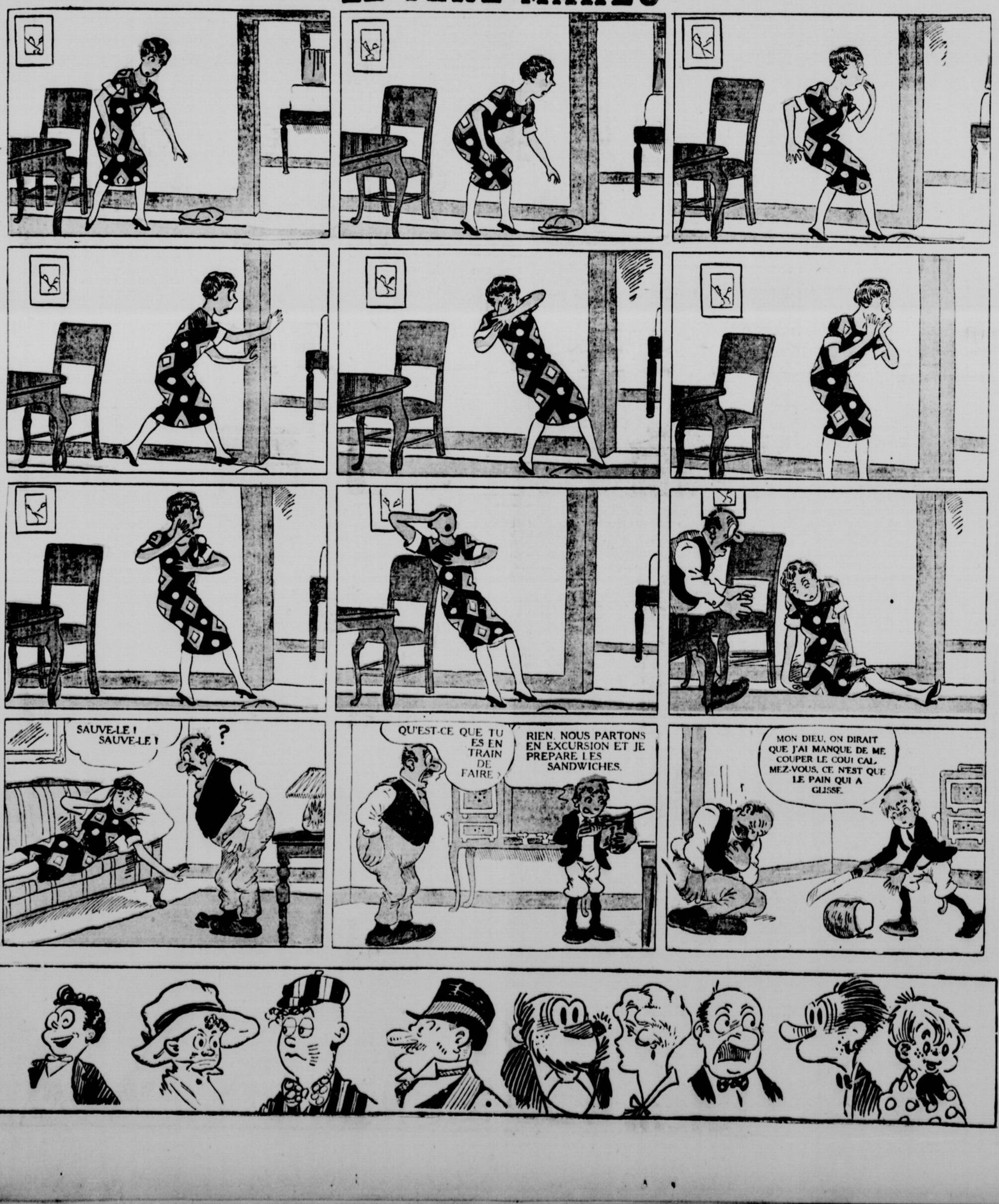
Sir EDWARD CLARKE, le "grand old man" du barreau de la Grande-Bretagne, l'un des membres les plus brillants de ce barreau depuis 63 ans, qui est le plus vieux conseil du roi. Il est aussi le plus ancien de ceux qui ont représenté la Couronne, ayant été solliciteur-général sous lord Alverstone (alors sir Richard Webster) de 1880 à 1892. Sir Edward est ici photographié dans sa bibliothèque à l'occasion du 87e anniversaire de sa naissance.

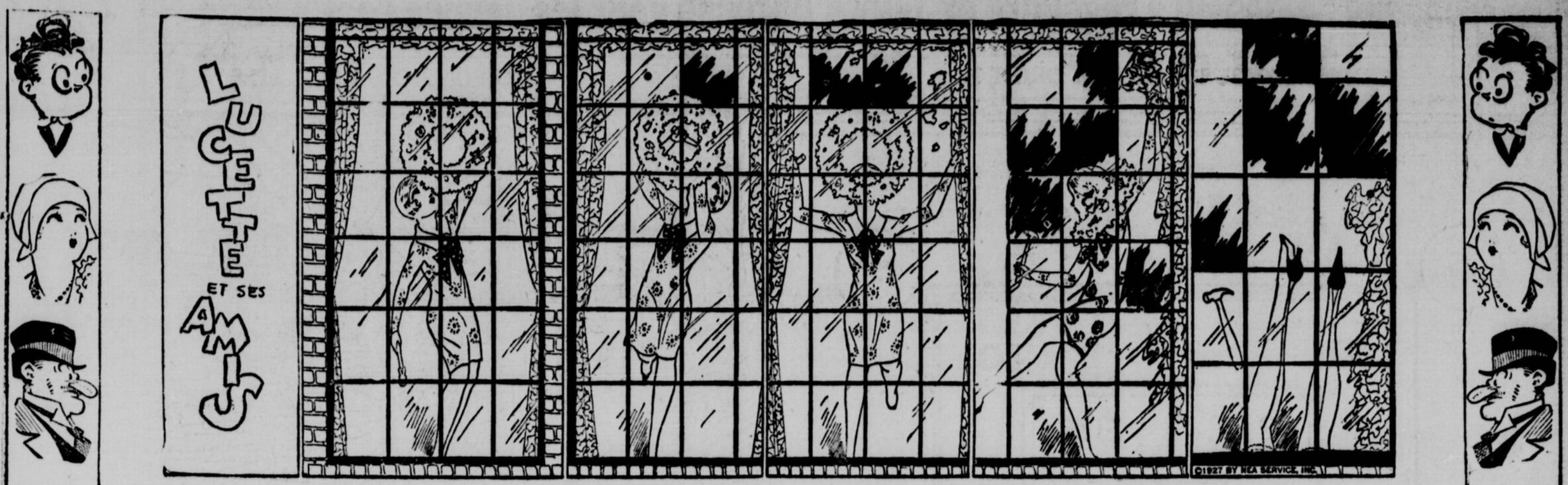
POUR VOIR SA MERE

Mme CALVIN COOLIDGE, femme du président des Etats-Unis, descendant du train qui l'a transportée de Washington à Northampton, Mass., où elle vient voir sa mère, Mme Lemira Goodhue, dangereusement malade à l'hôpital Dickinson.

TI-LOU

LE PÈRE MAHEU





LE MAJOR TIC

ET MAINTENANT, ALBERT, TU TE SOUVIENS QUE DANS MON HISTOIRE DE LA SEMAINE DERNIERE JE M'ETAIS ARRETE AU MOMENT OU JE TROUVAIS DANS LA BIBLIOTHEQUE DE SIR RODNEY DEXTER UN LIVRE SUR LES PIERRES PRECIEUSES.

OUI, ET IL AVAIT LAISSE UN SIGNET A L'ENDROIT OU IL ETAIT QUESTION D'UN RUBIS INDIEN.

C'EST CELA. LE GRAND RUBIS DE DJINIHALI SITUE DANS LA MOSQUEE DE MAJ-EFFK A DELHI.

OUI, C'ETAIT ÇA!

TRES BIEN, ET MAINTENANT JE VAIS TE DIRE COMMENT J'AI RESOLU LE MYSTERIEUX ASSASSINAT DE SIR RODNEY DEXTER, GRACE A UNE BANDE D'ALUMINIUM ET LE LIVRE QUI TRAITAIT DE RUBIS.

LA BANDE D'ALUMINIUM ETAIT TOMBEE DE LA PATTE D'UN PIGEON VOYAGEUR FRANÇAIS NUMERO 77-B. SIR RODNEY AVAIT LE RUBIS A SA PROPRIETE DE DAFSHIRE. LE COUPABLE INDOU ETAIT VENU EN ANGLETERRE DE FRANCE AVEC LE PIGEON VOYAGEUR. IL AVAIT ENLEVE LE BIJOU A SIR RODNEY ET L'AVAIT TUE.

IL ATTACHA ENSUITE LE RUBIS DANS UN PETIT SAC A LA PATTE DU PIGEON. ET IL LE LACHA. LE PIGEON S'ENVOLA EN FRANCE IL EVITAIT AINSI LES AUTORITES DOUANIERES POUR LE CAS OU ON LE FOUILLERAIT

JE PRIS LA BANDE D'ALUMINIUM ET JE M'EN ALLAI EN FRANCE. GRACE AU NUMERO DE LA BANDE, JE TROUVAI LE POSSESSEUR DU PIGEON. PAR LUI J'OBTINS UNE DESCRIPTION DE L'HOMME QUI AVAIT LOUE LE PIGEON ET C'ETAIT EN EFFET UN HINDOU.

DE LA FRANCE JE ME RENDIS A DELHI, AUX INDES. JE RETRAÇAI LA MOSQUEE DE MAJ-EFFK. DEGUISE EN HINDOU, JE ME PROMENAI AUX ENVIRONS DE LA MOSQUEE POUR UNE SEMAINE, EXAMINANT SOIGNEUSEMENT CHAQUE HOMME QUI PASSAIT. ENFIN, J'EUS MON HOMME. IL REPONDAIT A LA DESCRIPTION QUI M'AVAIT ETE DONNEE PAR LE PROPRIETAIRE DU PIGEON-VOYAGEUR.

APRES AVOIR ETE INTERROGE SANS REPIT, IL CEDA ET AVOUA LE VOL ET L'ASSASSINAT DE SIR RODNEY DEXTER. JE LE RAMENAI A SCOTLAND YARD ET CE NE FUT PAS LONG AVANT QU'IL FUT CONDAMNE AU BAGNE.

VRAIMENT!

L'HINDOU AVAIT MENTI A SIR RODNEY EN LUI DISANT QUE LE RUBIS N'ETAIT PLUS DANS LA MOSQUEE. ET POUR MILLE LIVRES, IL DEVAIT S'EMPARER DU BIJOU POUR SIR RODNEY. MAIS LE RUBIS ETAIT DANS LA MOSQUEE. ET N'ETAIT EXPOSE AUX FIDELES QU'UN CERTAIN JOUR A TOUS LES TROIS MOIS

DONC L'HINDOU VOLA LE RUBIS, LE VENDIT A SIR RODNEY. IL ETAIT ENSUITE PARTI POUR L'ANGLETERRE OU IL AVAIT REVOLE LE RUBIS A SIR RODNEY EN L'ASSASSINANT. TU VOIS, SON PLAN ETAIT DE RAPPORTER LE RUBIS A LA MOSQUEE AVANT CE JOUR SAINT OU L'ON DECOUVRIRAIT LE VOL.

ET IL FIT TOUT CELA POUR L'ARGENT DE SIR RODNEY.

ET C'EST LA FIN DE MON HISTOIRE. TU AS VU COMMENT, AVEC UNE PISTE MEME LEGERE, J'AI RESOLU LE PLUS GRAND MYSTERE QU'AIT AFFRONTE SCOTLAND YARD.

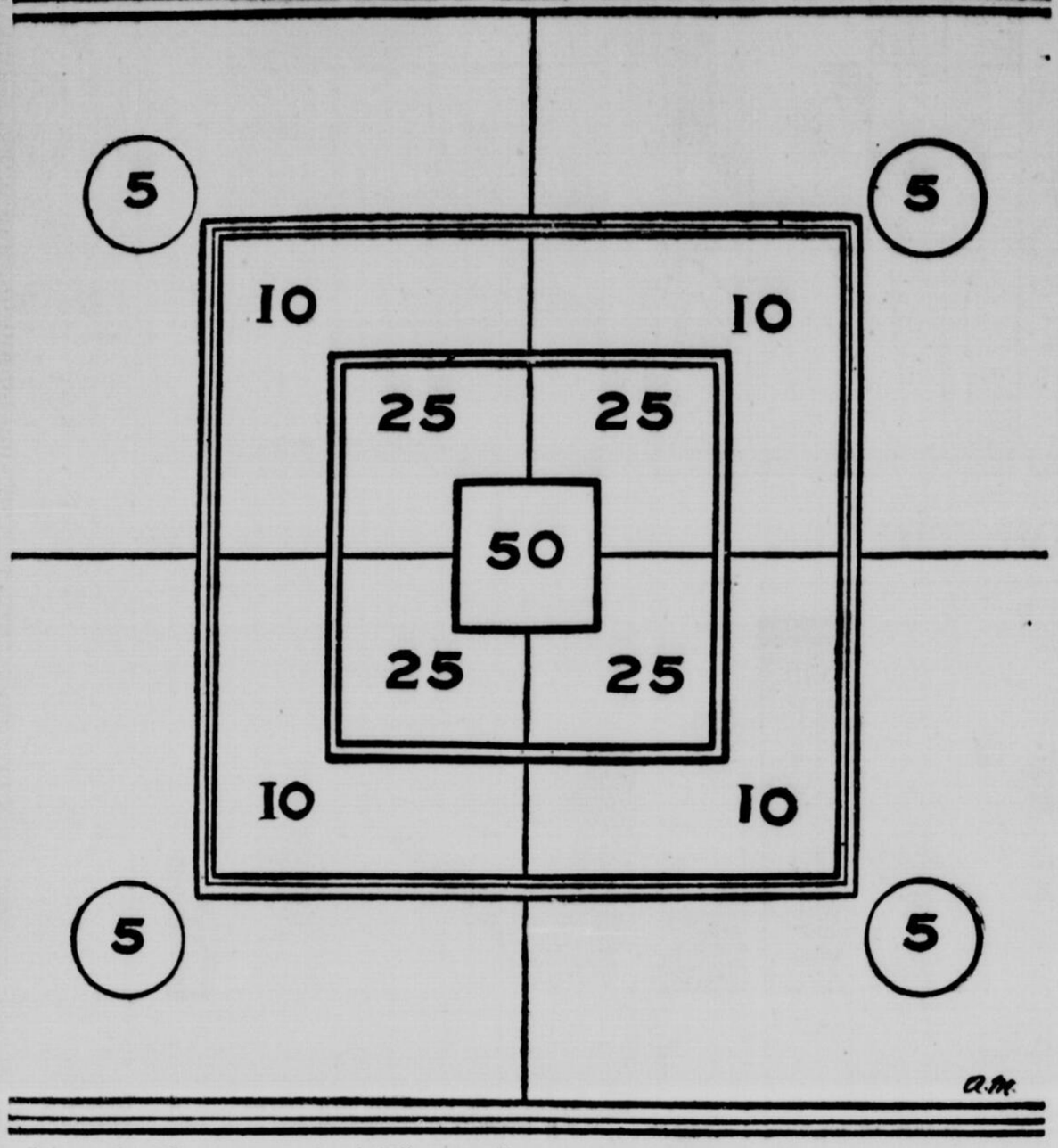
MAIS C'EST UNE VRAIE HISTOIRE DE DETECTIVES

MARTHA CHERIE! AS-TU VU MON CHAPEAU HAUT DE-FORME? JE NE PEUX PAS PARVENIR A LE RETRACER.

TU M'ENNUIES! TU NE POURRAIS MEME PAS TROUVER L'ELEPHANT DANS UN CIRQUE.

Un Problème de Dessin à résoudre et Jeux d'Adresse pour les Jeunes Lecteurs de La Patrie

POUVEZ-VOUS MARCHER DROIT ?



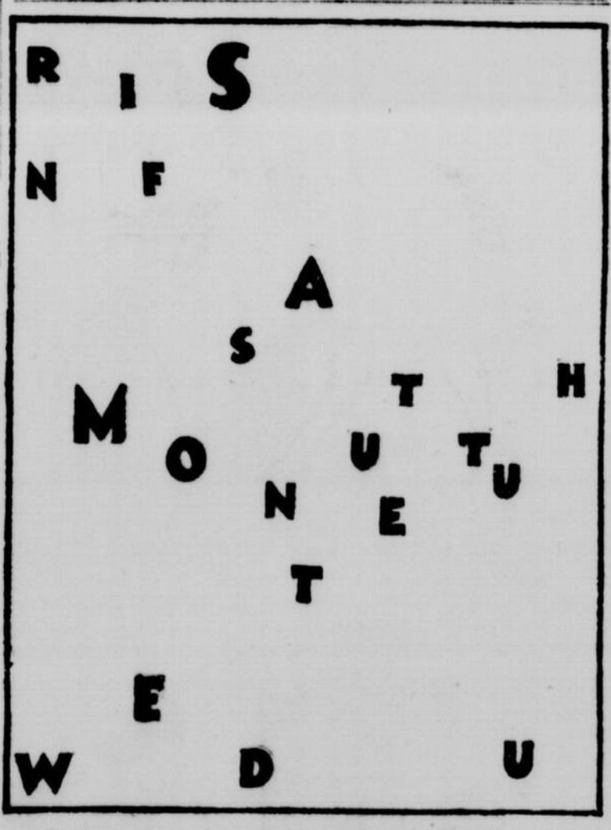
Cette question: "Pouvez-vous marcher droit?" vous semble ridicule peut-être mais pourtant elle ne l'est pas toujours, et nous allons vous le prouver. Fixez au mur le dessin ci-dessus. Puis mettez-vous-en à une distance d'une douzaine de pieds. Prenez un crayon, mettez-le devant vos yeux, de manière à ce que la pointe de ce crayon soit dirigée vers le carré marqué "50" au centre du dessin. Fermez ensuite les yeux, et dirigez-vous, les yeux fermés, vers le dessin. Vous verrez alors si la pointe de votre crayon vient bien toucher le carré au centre. Vous constaterez probablement que vous vous en écartez considérablement. Il est même probable que vous ne toucherez même pas le papier. Vous pouvez vous mettre plusieurs personnes ensemble, et essayer chacune plusieurs fois.

Les chiffres dans chaque compartiment peuvent indiquer le nombre de points faits par chaque personne. En général, l'on est porté à se diriger un peu vers la droite. Chez les gauchers, c'est tout le contraire, ils sont portés à aller plutôt vers la gauche. Dans tous les cas, essayez ce jeu à plusieurs, et vous vous amuserez.

OU SONT CES ECUREUILS ?

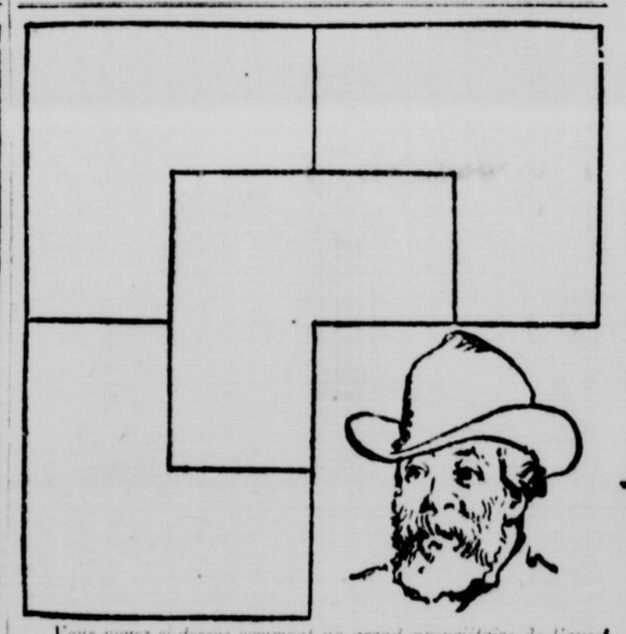
Il paraîtrait bien, au premier abord, qu'il n'y a qu'un canard et une cane dans ce paysage. Mais non, il y a aussi deux écureuils. Il est vrai qu'ils sont cachés. Pouvez-vous les trouver?

ENCORE TROIS LIGNES DROITES



Voici un petit problème qui demande un tout petit peu de connaissance de langue anglaise. En fait, il ne faut que connaître les noms en anglais des jours de la semaine. En traçant seulement trois lignes droites, vous pouvez diviser tout l'espace ci-dessus en sept compartiments, dont chacun renfermera les trois premières lettres des jours de la semaine. Ainsi, l'un des compartiments contiendra les trois lettres "MON", qui sont les trois premières lettres du mot "Monday", le nom du lundi en anglais.

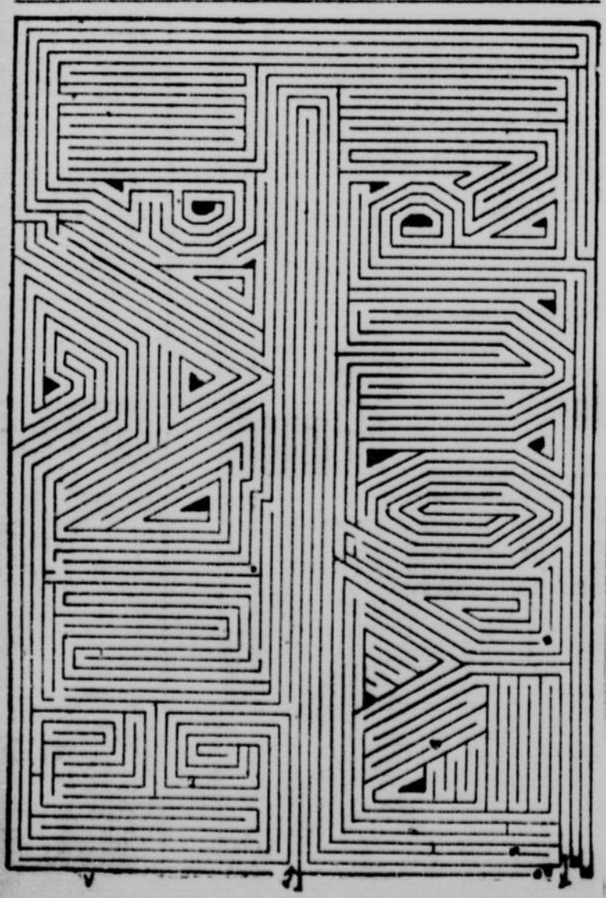
L'ETENDUE DES RANCHES



Vous voyez ci-dessus comment un grand propriétaire de l'ouest a su agir impartialement envers ses quatre fils en leur séparant également le vast ranch qu'il possédait de manière à leur donner chacun un ranch de grandeur égal à celui de ses autres fils. Vous pouvez remarquer qu'avant la division le terrain se composait réellement de trois carrés parfaits semblables. Vous remarquerez, aussi, que chacune des quatre parties en lesquelles il est divisé est aussi formée de trois carrés semblables entre eux. Voici maintenant quel est le problème:

Le nombre total de milles carrés dans le grand ranch était le même que le nombre de milles de longueurs de la clôture qui l'entoure et qui divise le grand ranch en quatre ranches plus petits. Combien de milles carrés le père a-t-il laissés à ses quatre fils?

QUELLE EST LA BONNE ROUTE ?



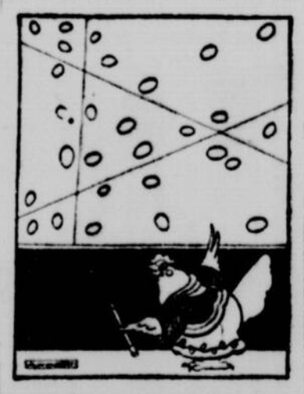
Voici un labyrinthe d'un genre bien régulier. Il s'agit pour vous d'entrer par l'endroit que marque la flèche en milieu du bas du labyrinthe, et de sortir par l'endroit indiqué par l'autre flèche à l'angle inférieur de droite. — Vous pouvez, si vous voulez faciliter votre tâche, remplir avec votre crayon toutes les impasses. Il est bien entendu que vous ne devez croiser aucune ligne.

PROFIT OU PERTE

Voici un petit problème qui conduit souvent à de fausses conclusions: — Un homme achète deux chevaux. Il les vend ensuite $600 chacun. Mais à ces prix, il se trouve à perdre 20 pour cent sur le prix d'un des chevaux, mais aussi à faire un profit de 20 pour cent sur le prix de l'autre cheval. — En mettant ensemble les prix qu'il reçoit pour les deux chevaux, fait-il un profit ou une perte? S'il fait un profit ou une perte, de combien est-ce?

REPONSES AUX PROBLEMES DE LA SEMAINE DERNIERE

EN TROIS LIGNES DROITES. — Vous voyez ci-dessus comment tirer les trois lignes droites pour parvenir à diviser le carré en sept



compartiments de manière à ce que l'un des compartiments contienne 1 oeuf; l'autre, deux oeufs; l'autre, trois oeufs; l'autre quatre oeufs; l'autre, cinq oeufs; l'autre, six oeufs, et enfin le dernier, sept oeufs.

TROUVEZ LES ERREURS.—Les dix-huit Etats qui sont hors de place sont **New-York**, Pennsylvanie, **Ohio, Indiana**, Kentucky,

Tennessee, Georgie, Alabama, Arkansas, Missouri, Oklahoma, Nebraska, Wyoming, Montana, Utah Nevada, Washington et Orégon.

LES TROIS HORLOGES.—Vendredi, le 1er avril 1898, l'on a mis en mouvement trois horloges exactement ensemble, toutes trois exactement à midi. Le lendemain midi, on constata qu'une des horloges avait avancé d'une minute, qu'une autre avait retardé d'une minute, et que la troisième avait exactement tenu le bon temps. Supposons maintenant que ces trois horloges continuent à marcher de la même manière, l'une perdant une minute par jour, l'autre avançant d'une minute et l'autre tenant exactement le temps. "A quelle date et à quelle heure du jour les trois horloges seront-elles toutes sur le chiffre 12?"

—Il est clair que l'une des horloges doit gagner douze heures, et une autre en perdre douze pour que toutes les trois horloges aient leurs aiguilles sur le même point. Au taux d'une minute par jour, cela fait 30 jours. Mais qui s'est rappelé que l'an 1900 n'était pas une année bissextile bien que 1900 fût divisible par 4? Toutes les années divisibles par 4 sont des années bissextiles, excepté celles qui finissent par deux zéros. Dans ce cas, il faut que les deux premiers chiffres soient eux-mêmes divisibles par 4 pour que l'année soit bissextile, ce qui n'est pas le cas ni pour 1800 ni pour 1900, mais ce qui sera le cas pour 2000, pour 2400, pour 2800, etc. La date exacte est donc celle du 22 mars 1900.

LES TROIS SOURIS.—Tournez l'image d'un quart vers la gauche. Vous verrez alors l'une des souris dans le tronc de l'arbre qui est maintenant au bas de l'image. La seconde souris est dans les branches de l'autre arbre. La troisième souris est renversée à la base du tronc de l'arbre.

D'INTERESSANTS PROBLEMES AVEC DES JETONS.—Dans le bas de l'illustration que nous avons publiée samedi dernier, il y avait seize jetons numérotés de 1 à 16. Et nous disions ce qui suit: "Découpez-les et collez-les sur des rondelles de cartons ou, si vous le préférez, faites 16 rondelles de carton que vous numéroterez de 1 à 16.

Maintenant que cela est fait mettez tous vos jetons les uns à la suite des autres sur une seule ligne en commençant par 1 et en finissant par 16.

Enfin, essayez de former quatre piles de jetons de quatre jetons chacune, en prenant un jeton que vous passerez par-dessus quatre autres pour le placer sur un autre jeton. Par exemple vous pouvez prendre le jeton no 1, le passer par-dessus 2, 3, 4 et 5, et le placer sur le jeton no 6. Vous pourriez ensuite prendre le jeton no 5, le passer par-dessus les jetons 1 et 6, puis 7 et 8 et le placer sur le numéro 9. Il est entendu que les jetons peuvent être passés séparément en pile ou séparément, du moment que vous passez par-dessus quatre jetons.

Dans la partie supérieure de l'illustration, vous voyez trois problèmes que vous pouvez chercher à résoudre avec ces jetons.

D'abord, essayez de faire deux piles à chaque extrémité. Puis essayez de placer une pile sur chacun des numéros 13, 14 et 15, ce qui laissera quatre jetons quelque part, et alors vous pouvez vous demander où se trouveront ces quatre jetons.

Enfin, placez les quatre piles sur les numéros 3, 5, 12 et 14."

—Le premier problème est résolu comme suit (les chiffres se rapportant aux jetons eux-mêmes et non aux endroits sur lesquels on les place): 7 sur 2, 8 sur 7, 9 sur 8, 10 sur 15, 6 sur 10, 5 sur 6, 14 sur 10, 13 sur 14, 12 sur 13, 3 sur 1, 4 sur 3, 11 sur 4.

Pour le second problème, voici la solution: 9 sur 4, 10 sur 9, 1 sur 10, 6 sur 14, 5 sur 6, 12 sur 13, 8 sur 12, 7 sur 8, 16 sur 5, 3 sur 13, 2 sur 3, 1 sur 2.

Pour le troisième problème: 8 sur 3, 9 sur 14, 10 sur 12, 1 sur 5, 10 sur 9, 7 sur 10, 11 sur 8, 2 sur 1, 4 sur 16, 13 sur 2, 6 sur 11, 15 sur 4.

L'HABILE CAISSIER.—Le caissier d'une banque est renommé pour la rapidité de ses calculs. Aussi les clients de cette banque ne cessent-ils d'essayer de l'embarrasser par leurs questions.

Par exemple, l'autre jour, un client lui tendit un billet de banque et lui demanda de le changer pour des billets de plus petites dénominations, de telle sorte qu'il y eût la moitié moins de billets de $10 que de $20; la moitié moins de billets de $5 que de $10; la moitié moins de billets de $2 que de $5; la moitié moins de billets de $1 que de $2, et enfin que le reste fût en billets de $50.

Comme le caissier lui donnait tous ces billets sans hésiter un instant dans son calcul, il remarqua: "C'est le plus petit billet qui pourrait être ainsi changé".

Maintenant, pouvez-vous dire combien le client a reçu de billets de $50.?

—Le client a rendu au caissier un billet de $1,000. Il a reçu 3 billets de $50; 32 billets de $20; 16 billets de $10; 8 billets de $5; 4 billets de $2 et 2 billets de $1.

TROUVEZ LES ERREURS

Vous voyez ce dessin d'un constable du service de la circulation à côté de son appareil à signaux. C'est bien simple, et pourtant notre artiste a réussi à y commettre six erreurs. Pouvez-vous nous les indiquer?

IL NE FAUT PARFOIS...

Il ne faut parfois dans la vie
Qu'un simple rien,
Pour que la plus sombre folie
Devienne un bien.

Un peu d'amour fait la maison
Moins monotone;
Un peuplier sur l'horizon,
Et c'est l'automne...

Ainsi de nous: que je vous aime,
Que vous m'aimiez,
Et le destin sur ce poème
Pose un baiser.

Car pour que la tristesse humaine
Nous soit un bien,
Il suffirait que votre peine
Fut mon chagrin.

Jacques Fourcade.

AU PARADIS des ENFANTS

Vente aux enchères

—Alors, tu as trouvé mon idée bonne, maman ?

—Très bonne, Françoise; la preuve, c'est que j'en ai parlé hier à Mme de Missan; il est convenu que tu iras t'entendre avec elle pour les achats et les invitations.

—Pauvre Mme de Missan ! dit la jeune fille, comme elle est bonne, car s'occuper d'une réunion d'enfants peut lui faire de la peine. Elle est si triste depuis qu'elle a perdu sa petite Régine !

—Oui, mais elle est charitable, et pensant aux malheureux, elle ne reste pas repliée sur son chagrin. La charité, vois-tu, a une action doublement bienfaisante, elle n'est pas salutaire seulement à celui qui la pratique, c'est pourquoi je suis heureuse de te voir t'intéresser aux œuvres de charité. Je souhaite bonne chance à ta "vente aux enchères", et j'espère que les petits clients seront nombreux.

L'idée de Françoise était, en effet, de remplacer la vente de charité annuelle, dont elle, ses amies et quelques dames s'occupaient, par une vente d'un genre nouveau, une vente aux enchères, où l'on ne vendrait exclusivement que des jouets, et où, naturellement, les acheteurs seraient des enfants.

L'idée eut du succès, à en juger par la quantité de petits garçons et de petites filles qui se pressaient ce jeudi-là pour entrer dans un bel hôtel de l'avenue de Messine, dont plusieurs pièces du rez-de-chaussée avaient été prêtées pour la journée.

Les uns descendaient d'autos, d'autres arrivaient à pied, guêtrés et enveloppés de fourrures, se pressant, car le froid était vif, mais tous l'air joyeux, l'œil brillant à la pensée de cet amusement.

Les mamans, heureuses du plaisir des enfants, riaient entre elles en entrant sous la porte, se confiant qu'elles avaient dû garnir leurs porte-monnaie en entendant les projets de surenchère des uns et des autres.

Quelques messieurs, papas complaisants, n'avaient pas résisté aux instances des enfants, qui comprenaient que le portefeuille paternel ne serait ni inutile ni insensible. Et

Effet de bal.
Dessin de Cécile Lemieux.

chacun se montrait M. de Kersiol, commissaire-priseur, et son aide, le jeune Christian de Cruzas.

—Moi, tu vois, disait Jeannine, je veux cette jolie maison de poupée.

—Moi, je la veux aussi, je paierai ce qu'il faudra, elle sera bien pour ma poupée, disait Odette, ne quittant pas des yeux l'objet de ses désirs.

—Eh bien ! moi, disait Jacques, je vous laisse votre maison et toutes vos poupées, regardez ce que je vaos acheter.

Et il montrait, avec l'air fier d'un futur officier de marine, un superbe bateau marchant à la vapeur.

—Ce sera cher, dit-il, mais je ne le laisserai pas à d'autres.

—Et si je le veux ? dit Bernard.

—Oh ! non, dis, tu ne le feras pas monter ? Pour toi, il te faut plutôt ce beau chemin de fer à vapeur. Ton papa est ingénieur, il te montrera à le faire marcher.

—C'est vrai.

Et dans tous les coins, mêmes conversations soudain interrompues par la voix du commissaire-priseur. La petite bougie est allumée, c'est pour une poupée; les chiffres s'entre-croisent: 40... 41... 42... 45... 50..., les chiffres montent mais la bougie s'éteint !

Adjugée à Simone ! Puis un mécano à Victor, puis un théâtre à Pierre, une chambre de poupée à Paulette, des ballons, des boîtes de soldats, des boîtes de peinture, des... etc., etc.

Quelle ardeur ! quelle fièvre !

Encore une belle, belle poupée! Les enchères montent, la bougie s'éteint.

Adjugée à 115 francs !

—Pour qui la poupée ? demande M. de Kersiol, qui n'a pas vu d'où venait la dernière surenchère.

—Pour moi, dit une petite voix au milieu du silence attentif, qui suit cette question.

Et l'on vit s'avancer, tendant les bras à la poupée, une gentille petite fille de trois ans, quatre ans peut-être, mais contrastant pitoyablement avec toute l'assistance élégante.

Elle était très pauvrement vêtue, ses cheveux frisés tout embroussaillés, et ses grands yeux noirs faisaient ressortir la pâleur de sa petite figure amaigrie, lui donnant une physionomie attachante.

Elle s'arrêtait maintenant, intimidée parce qu'on la regardait, n'osant plus ni avancer ni reculer, considérant toutes ces belles petites filles avec de belles poupées, ne sachant pas où elle était.

Elle avait vu arriver tous ces enfants, et sans doute elle les avait suivis, passant inaperçue; elle s'était blottie dans un coin, derrière un rideau, d'où elle venait de sortir, attirée par la jolie poupée qu'on offrait.

—D'où vient cette enfant ?

—Comment est-elle venue ?

—Où habite-t-elle ?

Mme de Missan, qui était près de la table, s'avançait:

—Où demeures-tu, ma mignonne ?

—LA, répond l'enfant en étendant son bras.

—Où ?

—Là.

—Elle ne sait pas dire, mais saurait peut-être retourner chez elle, Monsieur Auxel, dit-elle en s'adressant à un monsieur un peu âgé qui se trouvait près d'elle, seriez-vous assez bon pour voir où elle vous conduira; sa mère peut s'inquiéter de son absence.

Bien volontiers, chère Madame.

Et prenant la main de la fillette prête à pleurer, il sortit de la salle.

La vente était terminée, il ne restait que quelques menus jouets dont personne ne se souciait. La pauvre petite fille était l'objet de toutes les conversations.

—As-tu vu, disait Geneviève à Annie, ses gros souliers tout usés?

—Oui, et sa pauvre robe qui lui tombe si bas sur ses jambes?

—Elle ne mange peut-être jamais de bonbons?

—Ni de gâteaux?

—Elle n'a peut-être pas de frères ni de sœurs?

Et tous ces enfants riches, gâtés, comblés, éprouvaient pour l'enfant malheureuse une pitié qui leur faisait momentanément oublier leur plaisir.

La petite Madeleine dit:

—On ne lui a pas donné une poupée, elle en voulait une. Je lui aurais bien donné la mienne.

—Et moi, mon ballon, dit Jean. Ah! tiens, la voilà qui revient.

En effet, le bon M. Auxel rentrait, tenant par la main la mignonne, qui ne semblait plus avoir peur.

—Je la ramène, dit-il à Mme de Missan; en sortant de la maison, comme je demandais à la petite de quel côté elle habitait, une femme, qui semblait chercher, nous aperçevant, s'élança, les bras tendus: "Ah! Monsieur, Merci, Monsieur! Où était-elle?" Je lui expliquai.

—C'est cela, elle était avec mes enfants pour voir arriver les belles voitures et tout le beau monde; ils l'ont perdu de vue et sont rentrés seuls, sans savoir où elle était passée. Pensez si j'étais inquiète, Monsieur, une pauvre petite qui n'est pas à moi!

Je demandai quelques explications. Cette brave femme est concierge de l'immeuble à côté; elle était l'amie d'enfance de la maman de cette petite, morte il y a quinze jours, laissant l'enfant seule au monde. De tout son coeur elle voudrait la garder, mais son mari lui dit que c'est impossible, ayant eux-mêmes trois enfants. On va la mettre à l'Assistance publique. J'ai pensé que nous pouvions faire mieux, j'ai prié cette femme de me la confier ,lui disant que nous allions trouver un couvent où elle serait heureuse et bien élevée. Elle m'a remercié, j'ai promis une poupée à la petite fille, et la voilà. N'est-ce pas que nous trouverons?

Mme de Missan avait écouté, émue; elle regardait l'enfant, lui prit la main, l'attira vers elle, et, lentement, simplement:

—Vous êtes toujours charitable, Monsieur Auxel, et je veux vous aider. Mais c'est une enfant sans mère, et je suis une mère sans enfant, ne cherchons pas un autre asile, je l'adopte; mon mari l'accueillera avec bonheur, elle sera heureuse et bien élevée.

—Madame, je ne peux que m'incliner devant votre surenchère, et je vous remercie pour la pauvre petite.

Mme de Missan, prenant une poupée, se penchait vers la petite fille:

—Veux-tu venir habiter avec moi?

—Oh! oui, et avec la poupée.

—Comment t'appelles-tu, mignonne?

—Petite Reine.

Françoise, qui se trouvait auprès de la pauvre mère affligée, l'entendit murmurer:

—Oh! ma Régine, c'est toi qui me l'envoies.

Et M. Auxel, pour dissimuler son émotion, soulevant l'enfant, la présenta à tous, disant:

—La petite Reine! adjugée à Mme de Missan!

Des applaudissements enthousiastes éclatèrent de toutes parts, tandis que la petite fille, amusée, souriait, sans le comprendre encore, au bonheur qui venait à elle.

E. MARYLUS.

RECHERCHE

La poule chreche ses poussins. Elle en avait quatre. Où sont-ils ?

Lami préféré

Petit Pierre aime beaucoup son grand-père, mais le vieillard souffre de rhumatismes et ne peut sortir tous les jours. Quand l'enfant le demande, on lui répond que son grand-père est retenu chez lui par la migraine.

Hier, petit Pierre lui dit:

—Tu ne m'aimes donc plus, grand-papa?

—Pourquoi ça, mon chéri?

—Dame! puisque tu me préfères ton ami "Graine"!

Un joueur intéressé

Jeannot: Lili, veux-tu jouer à Adam et Eve ?

Lili :Comment faire ?

Jeannot: Tu me présenteras une pomme pour voir si je la mangerai.

Au pays jaune

Par Arthur Dourlac.

Le sergent, sortant d'un rêve atroce, ouvrit ses paupières. L'ardent soleil d'Orient lui tapait dru sur la tête; c'était une douleur lancinante, comparable à mille piqûres de guêpes, qui lui traversait le crâne, faisait bouillonner sa cervelle.

Par habitude, un juron lui monta à la gorge; mais rien ne sortit qu'un sifflement rauque, guttural, effrayant,.. Il sentait sa bouche sèche, brûlante, et entre ses dents, quelque chose de dur, comme un bouchon qui lui causait comme une sensation d'étranglement.

Il voulut y porter la main, et soulevant son bras avec effort, il ne vit plus qu'un moignon sanglant...

Ses jambes étaient lourdes, douloureuses et comme écrasées...

Le moindre mouvement lui causait une torture indicible!

Et, levant les yeux, seul geste qu'il pût faire, il aperçut, suspendues à des crocs de bouchers, des chairs saignantes, des têtes grimaçantes et convulsées, avec des lambeaux de drap rouge et de toile bleue.

Ce n'était pas un rêve, un cauchemar hideux.

Il se rappelait l'embuscade des Chinois, où il était tombé avec ses "marsouins", dans la nuit obscure, le sort de ses compagnons déchiquetés par ces sauvages, et son supplice à lui, interrompu par une alerte empêchant ses bourreaux de l'achever.

Et il eut un regard de satisfaction égoïste pour le croc vide, où il aurait dû, lui aussi, se balancer là, au-dessus de sa tête.

Pourtant, il n'en valait guère mieux: les jambes brisées, les mains mutilées, la langue coupée, et ce damné soleil qui le grillait tout vif lui faisant endurer mille morts, lui jetant à la face une poussière aussi brûlante que les étincelles d'un brasier, et la faim, et la soif!

—Tonnerre! gronda-t-il.

Mais rien ne passa entre ses lèvres tuméfiées qu'un gloussement bestial.

Néanmoins, à ce léger bruit, quelque chose s'agita près de lui: il aperçut un visage pâle et deux grands yeux le regardant fixement.

Le sergent Roc détourna les siens:

—Bon! le calotin, il ne manquait plus que ça pour m'embêter!

C'était un jeune missionnaire, capturé la veille et martyrisé avec les soldats.

—Tonnerre! pensait le sergent, je donnerais gros pour que cette maudite robe noire soit accrochée là-haut, à la place d'un pantalon rouge.

Cependant, cet être vivant à quelques pas de lui l'intéressait malgré tout, et il reporta les yeux de son côté.

Le prêtre n'était plus là; il s'éloignait en rampant lentement, avec peine, et peu à peu il disparaissait dans les hautes herbes.

—Oh! le cafard. Est-il lâche ce vilain corbeau!

Son indignation, assez illogique, lui faisait reprocher au saint homme cet abandon qu'il souhaitait un instant auparavant.

La solitude lui parut plus rude, plus difficile à supporter après ce semblant de compagnie, si désagréable qu'elle fût!

Autour de lui, jonchant le sol, des débris sanguinolents, des haches, des coupe-coupe rougis, abandonnés dans la grande hâte de la retraite, des tisons à demi éteints, d'où s'échappaient encore une âcre fumée et une odeur fétide de chairs grillées; et tout près, dans une mare de sang, deux pieds coupés à hauteur de la cheville.. Les deux pieds surtout attiraient son attention.

A qui appartenaient-ils de ceux accrochés là-haut, pantelants comme à un étui ?

Il ferma les yeux pour se dérober à cette obsession.

Le soleil dardait toujours ses jets de flammes; sa tête congestionnée, inondée de sueur, sa gorge desséchée, le faisaient horriblement souffrir.

Ses tempes battaient, ses membres étaient lourds comme du plomb; le soulagement de crier, de se plaindre, lui manquait; il restait là, inerte, usant ses dernières forces dans cette agonie douloureuse.

Soudain, il sentit une douce fraîcheur entre ses lèvres avides...

De l'eau !

C'était de l'eau qu'il humait avec délices; toute saumâtre qu'elle était, elle lui semblait un nectar divin.

Et soulevant ses paupières appesanties, il vit le missionnaire penché sur lui.

—Buvez, mon frère; j'ai deviné votre angoisse et j'aurais voulu la soulager plus tôt, mais je ne suis pas non plus bien valide.

Le sergent le regarda plus attentivement.

C'était un tout jeune homme, vingt-cinq ans à peine, tout récemment sorti de cette pépinière de martyrs de la rue du Bac. Son visage livide exprimait une vive souffrance; à la place de ses oreilles, on ne voyait plus que deux plaies béantes, et un mouvement qui releva sa soutane découvrit ses chevilles sanglantes.

Il avait les pieds coupés!

Le sergent sentit quelque chose d'humide entre ses cils broussailleux.

Et lui qui l'accusait, alors que le pauvre estropié avait le courage surhumain de se traîner péniblement, se heurtant aux pierres et aux cailloux tranchants jusqu'à la rivière bourbeuse pour lui rapporter un peu d'eau, à lui qui le calomniait grossièrement !

On a beau être un dur à cuire, un vrai mécréant, ne croyant ni à Dieu ni au diable, ces choses-là vous prennent à la gorge...

Et il enveloppa le jeune prêtre d'un regard attendri.

D'une main légère, qui lui rappelait celle de sa mère, le vieux soldat voyait panser ses horribles blessures par cet homme de Dieu, qui oubliait les siennes; il se sentait bien petit, bien faible devant l'héroïsme de ce conscrit imberbe.

—Oh! les malheureux, comme ils vous ont arrangé, mon pauvre ami, vous devez cruellement souffrir ! Il est vrai que je ne suis guère mieux partagé que vous, c'est à peine si, à nous deux, nous formons un homme complet.

Il riait !

Vrai, c'était un brave, un luron digne de porter le pantalon garance, ce petit curé-là !

—Enfin, il ne faut pas trop nous plaindre; le divin Crucifié, lui aussi, a beaucoup souffert... Comme lui, pardonnons à nos bourreaux et remercions Dieu de nous avoir laissé le temps de nous reconnaître.

—Nous y sommes, pensa le sergent en fronçant le sourcil, voilà le sermon commencé.

Le prêtre vit le mouvement, et souriant :

—Soyez tranquille, mon camarade, je n'abuserai pas de ce que vous ne pouvez m'interrompre pour vous catéchiser malgré vous. J'ai plus confiance en la puissance et la miséricorde infinies de Dieu qu'en ma faible éloquence; il vous tiendra compte là-haut de ce que vous aurez enduré ici-bas.

Le vétéran secoua la tête.

—Bah! si endurci que vous soyez, vous avez bien quelque part une brave vieille femme de mère qui vous a appris à prier tout petit et qui prie pour vous aujourd'hui, quelque bonne vieille que vous aurez fait bien enrager peut-être, et qui ne vous en aime que davantage... Car la tendresse des mères, comme celle du bon Dieu, est plus grande encore pour les enfants terribles. Ainsi, tenez, moi, j'avais pour mère une sainte qui est maintenant au ciel. Nous étions deux frères: moi, j'ai la joie de ne lui avoir jamais coûté une larme; lui, le pauvre Joseph, lui avait causé bien des tourments. Eh bien! à son heure dernière, celui à qui elle songeait avec le plus d'amour c'était celui qui l'avait fait si souvent pleurer...

Le soldat avait fait un mouvement.

—Je vous fatigue, mon ami, je vous ennuie...

Il fit signe que non.

—Nous sommes bien étrangers l'un à l'autre, nous ne nous sommes jamais vus et nous ne pourrions évoquer des souvenirs d'enfance ou de jeunesse; mais nous avons une mère commune: la France, et que l'un soit du Nord, l'autre du Midi, nous n'en sommes pas moins Français.

L'autre approuva du geste.

—Moi, je suis Breton, dit le missionnaire en réponse à une muette interrogation.

Le pauvre mutilé agita vaguement son moignon contre sa poitrine.

—Vous aussi?

—Oui, sembla dire son regard.

—De quel endroit?

Puis, se reprenant:

—Pardon, j'oublie que vous ne pouvez pas parler. Moi, je suis de Ploëc, près Auray... Vous aussi?... Ah! par exemple, en voilà une rencontre! dit-il avec cette gaieté enfantine particulière aux Soeurs et aux religieux. Nous étions peut-être voisins, là-bas; seulement, j'étais bien jeune quand notre bon recteur me fit entrer au Séminaire de Vannes, et alors vous deviez déjà être un homme. Mais, sûrement mon nom ne vous est pas inconnu... Je m'appelle Jean-Marie Roc, et vous avez dû connaître mon frère Joseph?

Le sergent Roc le regardait, les yeux pleins de larmes.

C'était donc là ce petit frère qu'il avait si souvent fait sauter sur ses genoux avant de déserter à jamais le toit paternel où l'on était si bien!

A travers ses folies, ses misères, ses fautes, dans sa vie aventureuse de soldat, le souvenir de sa mère en deuil et du petit blondin traversait ses rêves et revenait sans cesse à sa pensée.

Qu'étaient-ils devenus?

Vivaient-ils encore?

Et voilà que les deux frères se retrouvaient pour mourir d'une mort affreuse à quatre mille lieues du nid où ils étaient nés!

Le malheureux voulait parler, il ne pouvait pas, il se désespérait de son impuissance.

—Vous souffrez bien, mon frère? reprit le religieux, inquiet de cette agitation fébrile, de ces traits livides et bouleversés; la gourde est vide, je vais la remplir...

Mais ses membres exsangues et raidis ne pouvaient plus le traîner, son visage était baigné de sueur.

Le sergent eût voulu lui crier:

—Reste, reste, ne me quitte pas!

Il sentait que sa terrible agonie touchait à sa fin.

S'il allait mourir loin de lui!

Le jeune prêtre retomba épuisé:

—Mon Dieu! je ne peux pas...

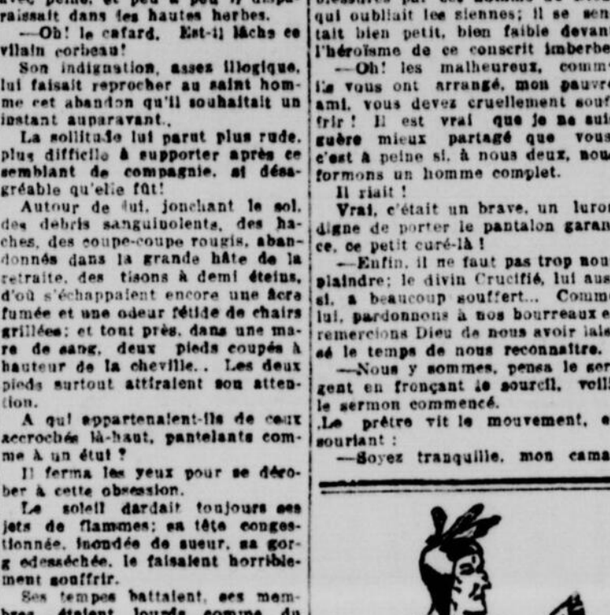
Alors, d'un effort désespéré, le grognard, se soulevant à demi, posa sa tête grise sur les genoux de son frère, et avec son pauvre bras mutilé, ébaucha un signe de croix.

Le missionnaire leva les yeux au ciel dans un élan de gratitude infinie, et traçant une seconde fois le signe du salut sur le front du mourant, il lui donna le baiser de paix..

...Le soleil se couchait dans un voile de pourpre, la nuit tombait lentement, enveloppant de son ombre le soldat qui râlait, le prêtre qui priait..

L'aube naissante les trouva immobiles, glacés, aux bras l'un de l'autre, dormant ensemble leur dernier sommeil.

ARTHUR DOURLIAC.



Mots-Croisés

HORIZONTAL

1—Note de musique.
5—Voiture à moteur.
7—Note de musique
9—Négatif.
10—Souverain.
12—Impôts.
13—Connu.
14—Volaille.

VERTICAL

2—Voyelles.
3—Saison.
4—Arbre toujours vert.
6—Egal — simple
8—Perroquet.
11—Breuvage de Boeuf.
12—Adj. possessif.
13—Pronom personnel.
15—Petit ruisseau.

ENVOIE DE GRISOTTE
(Léo Gauvin)

Envoi de Joffre Lamoureux.

Envoi de Marie Ouellette, Montréal

Une jeune Amazone. Envoi de Fée Ninette.

Il était une bergère, ron, ron, ron, petit patapon.—Hélène.

CIVILISATION

Cognac, vous allez vous y la civilisation. Tu vas faire le sauvage, et sous l'explosion

Je vais te civiliser. Pour commencer, tu vas cirer mes bottes!

Maintenant tu vas m'aider à traverser cette rivière à pied sec

Fais-moi sauter le plaisir, pendant que je vais déguster de chasser ces vilaines mouches qui me importunent

Tu as bien. Pour achever ton éducation tu vas recevoir cinquante coups de bâton

Il serait qu'il ne puisse être tranquille, le voilà pour à tout recommencer

LE CONCOURS DES ENFANTS

Dix prix d'un dollar aux dix premiers concurrents qui enverront les réponses exactes.

Ce concours, est spécialement destiné aux enfants et nous les invitons à exercer chaque samedi leur imagination et leur science en essayant de résoudre les problèmes que nous leur proposons. Comme on le sait, il y a dix récompenses de $1.00 accordées aux dix concurrents qui nous envoient les premiers la réponse exacte au concours proposé.

Cette semaine, il s'agit de trouver les six (6) erreurs commises par notre dessinateur en dessinant un constable du service de la circulation à côté de l'appareil des signaux.

Les dix premiers concurrents qui nous enverront les réponses exactes recevront chacun un prix d'un dollar en argent. Il faut que les réponses soient parvenues à la "Patrie" avant jeudi matin, sinon elles ne seront pas considérées.

Prière de remplir le coupon ci-dessous pour donner la réponse.

Voici maintenant les dix gagnants du concours de la semaine dernière. Nous donnons leur âge et le chiffre qui suit indique le nombre de solutions qu'ils ont trouvées.

TOTAL DES SOLUTIONS—(18)

Georges Pichette, 29-A S.-Charles, Trois-Rivières, 12 ans .. .. .. (18)
Yvonne Dufresne, 30 Raymond., S.-Hyacinthe, Qué., 11 ans .. .. (18)
Antoine Rioux, Sayabec, Qué., 13 ans .. .. (18)
Madeleine Garant, Roberval, (Lac S.-Jean), Qué., 12 ans .. .. .. (18)
Irène Vanier, S.-Léonard, (Port-Maurice), Qué., 13 ans .. .. .. (18)
Maurice Gravel, Avenue Bastien, Ahuntsic, Montréal, 12 ans .. .. (18)
Doris Morency, 425 de LaReine, Québec, Qué., 10 ans .. .. (18)
Marguerite Lévesque, 80 Fussy, Cap de la Madeleine Ouest, Qué., 13 ans .. .. (18)
Stella Robert, 177 LaVérendrye, Trois-Rivières, Qué., 12 ans .. .. (18)
Suzanne St-Denis, 7 de Breslay, Pointe-Claire, Qué., 10 ans .. .. (18)

On doit répondre sur le coupon suivant:

No 60 — CONCOURS DES ENFANTS — 17 mars 1928

Les erreurs du dessin sont .....

.....

.....

.....

.....

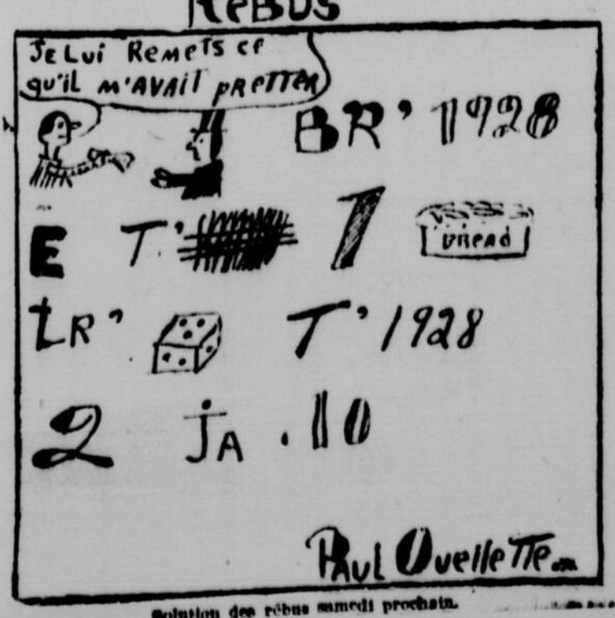
Nom ..... Age .....

Adresse .....

NOTE. — S'il manque de l'espace dans ce coupon pour mentionner les erreurs, vous pouvez vous servir d'une autre feuille ; mais n'oubliez pas quand même et surtout de mettre votre nom au long sur le coupon, avec votre âge et votre adresse.

Adressez toujours comme suit : "CONCOURS DES ENFANTS", LA "PATRIE".

REBUS



Solution des rébus samedi prochain.

Pourquoi diable Lapatte aime-t-il tant lire "La Patrie"?— Parce que quand il lit les comics, Lapatte rit.

MUTT ET JEFF -:- JEFF GAGNE SON PARI, MAIS... -:- BUD FISHER

LES PAGES COMIQUES EN COULEURS QUE LA "PATRIE" PUBLIE CHAQUE SAMEDI INTÉRESSENT PETITS ET GRANDS

PRENEZ L'HABITUDE DE LIRE LA "PATRIE" TOUS LES JOURS

TEMPS PROBABLE DEMAIN
BEAU ET FROID
Maximum, aujourd'hui, 26—Minimum, aujourd'hui, 16
Baromètre, hier, 29.79—aujourd'hui 30.00
L'an dernier, Maximum, 46—Minimum, 33
Voir détails page 43
LE JOURNAL DU PEUPLE
TROISIEME SECTION — PAGE 13

LE JOURNAL LE MIEUX INFORME

44 PAGES

La Patrie

MONTRÉAL—CANADA — SAMEDI 17 MARS 1928

LE NUMERO 5 CENTS

MEMBRE DE L'A.B.C.

50e ANNEE—No. 20
La progression constante de son tirage est l'une des caractéristiques de la "Patrie"
PRIX D'ABONNEMENT
Edition quotidienne au Canada... $5.00 par année
Edition quotidienne Canadienne aux Etats-Unis ..... $9.00 par année
Edition quotidienne Américaine.. $4.30 par année

ON N'A PAS VU L'AÉROPLANE DE HINCHLIFFE DANS LES BOIS DU MAINE

La nouvelle est démentie par celui-là même auquel on l'attribuait. – Toutes les recherches ont été vaines.

ENDROIT IDEAL POUR ATTERRIR?

GREENVILLE, Maine, 17. (Presse associée). — La nouvelle que M. William-A. Cole, maître de poste de Kokadjo, à 20 milles d'ici, avait vu un aéroplane se diriger vers le nord-ouest à 6 heures, jeudi matin, est démentie par M. Cole lui-même. Il a affirmé aux investigateurs envoyés par l'assistant shérif Adelbert-R. Rogers qu'il n'avait ni vu ni entendu l'aéroplane.

Les recherches ont été vaines et les deux individus envoyés aux renseignements sont revenus sans en savoir davantage.

ATTERRISSEMENT FORCE

GREENVILLE, Maine, 17. — (Presse associée). — L'espoir que l'aéroplane "entendu et vu" près d'ici, jeudi matin, serait l'"Endeavour" de Hinchcliffe, se dissipe au fur et à mesure de la réception des rapports provenant de la région de Moosehead Lake.

On présumait que l'aéroplane, à bout d'essence, avait pu atterrir dans les forêts sauvages qui s'étendent sur une distance de près de cent milles au nord-ouest dans la direction de la ville de Québec. On pourrait y rester perdu pendant des semaines, spécialement en hiver.

M. William-H. Cole, maître de poste à Kokadjo, à 20 milles au nord-est de Greenville, affirme avoir vu l'aéroplane à 6 heures, hier matin. Il volait bas, dit-il, et semblait bien aller.

John Dyer et son épouse, habitant dans les environs, ont distinctement entendu le ronflement du moteur.

L'assistant shérif Adelbert-G. Rodgers a communiqué la nouvelle par téléphone aux deux rives du grand lac et aux chantiers de la "Great Northern Paper Company". Les habitants de ces régions sont allés aux recherches. La surface du lac aurait offert un endroit idéal pour l'atterrissement.

Deux hommes ont été envoyés sur les lieux en automobile. Du rapport qu'ils feront dépendra l'envoi de nouvelles équipes de sauveteurs.

VERS LE NORD-OUEST

SAINT-JEAN, Nouveau-Brunswick, 17. (Presse associée). — Le shérif Adelbert-E. Rogers, de Greenville, Maine, fait savoir par téléphone, qu'un aéroplane a été entendu à six heures, jeudi matin, à 20 milles au nord-ouest de Greenville. Il est à s'enquérir de l'authenticité de la nouvelle.

L'individu qui a entendu l'aéroplane est un nommé John Dyer, de Roach Pond, à environ 20 milles au sud-ouest de la ville. Il a déclaré à deux personnes envoyées par le shérif qu'il avait distinctement entendu un aéroplane passer au-dessus de l'endroit à six heures et que d'après le bruit du moteur, l'aéroplane semblait se diriger vers le nord-ouest. Le moteur semblait fonctionner à perfection.

Le shérif ne croit pas que l'aéroplane ait atterri près de Greenville sans que les bûcherons du district en aient eu connaissance.

L'EMPLOI D'UN ORCHESTRE DE JAZZ AURAIT PROVOQUE LA SUSPENSION DE CES TROIS OFFICIERS DE MARINE

Le drapeau du contre-amiral Collard a été abaissé. – Ses subalternes à Londres. – Accusations et contre-accusations. – Réception à bord du "Royal Oak".

COMMUNIQUE DE L'AMIRAUTE

LONDRES, 17 (Presse associée). S'il faut en croire une rumeur qui court les milieux navals, l'incident qui vient d'amener la suspension de trois officiers supérieurs de la marine n'aurait eu d'autre cause que le désaccord entre le capitaine Dewar et le commandant Daniel, d'une part, et l'amiral Collard, de l'autre, sur la question de savoir si le "jazz band" du navire de guerre "Royal Oak" jouerait à une danse que le commandant de l'escadre se proposait de donner à bord du navire amiral.

L'Amirauté publie le communiqué suivant:

"Depuis que le premier lord (W. C. Bridgeman) a prononcé sa déclaration à la Chambre des communes, il a appris que le drapeau du contre-amiral Collard n'avait pas été transféré à un autre navire, mais abaissé et qu'il est encore à Malte.

"Il est à espérer que la presse ne grossira pas l'affaire et attendra l'exposé de la cause par l'Amirauté".

Suivant le bruit qui court dans les milieux navals, à l'arrivée du "Royal Oak" à Malte, l'autre jour, l'amiral prit les dispositions nécessaires pour donner une réception à bord de son navire. L'élite de la société de Malte y fut invitée. L'orchestre du navire de guerre devait faire les frais de la musique.

Le commandant Daniel appuya son capitaine. Autrement dit, le capitaine Dewar fit savoir à l'amiral qu'il n'avait aucune objection à la tenue d'une danse à bord du navire de guerre, mais que si l'amiral voulait du jazz jusqu'à une heure avancée de la nuit, il ferait mieux de retenir les services d'un orchestre de la ville.

Le capitaine représenta à l'amiral que ses hommes avaient trop à faire dans la journée pour passer la nuit blanche à amuser les hôtes du navire, la danse fût-elle donnée par l'amiral.

Le capitaine Dewar et le commandant Daniel sont arrivés à Londres, jeudi soir. Ils furent suspendus de leurs fonctions par la cour d'enquête de Malte. Des accusations et des contre-accusations ont été portées par les deux parties à la dispute. L'amiral Collard est resté à Malte.

En Transjordanie

L'émir ABDULLAH, souverain de la Transjordanie, dont le territoire a été attaqué par de petites bandes du sultan IBN SAOUD, qui se sont même emparées de quelques villages. Comme on le sait, Ibn Saoud prêche dans l'Hedjaz la guerre sainte contre l'Irak et la Transjordanie que la Grande-Bretagne protège.

En Orient

L'émir FEISAL, roi de l'Irak, l'un des pays voisins de l'Arabie, contre lequel le sultan Ibn Saoud a déclaré la guerre et se prépare à lancer les tribus de l'Hedjaz dans une guerre sainte. Les fanatiques musulmans ont déjà attaqué la Transjordanie et se sont même emparés de villages.

LE COMITE "FRANCE-AMERIQUE" FETE L'HON. RAOUL DANDURAND

A Paris, le distingué ministre d'Etat est l'objet d'une brillante manifestation de sympathie. – Un dîner est donné en son honneur sous la présidence de M. Dal Piaz. – Discours de M. Dal Piaz et du Duc de Lévis-Mirepoix. – Réponse de l'hon. Sénateur Dandurand. – A la réunion de l'Union Féminine pour la Société des Nations. – Réception chez l'hon Philippe Roy.

LA LEGATION DU CANADA A PARIS

PARIS. (De notre correspondant particulier). — Profitant du passage à Paris de l'hon. Sénateur Raoul Dandurand, alors qu'il se rendait à Genève pour la séance du Conseil de la Société des Nations, le Comité "France-Amérique" organisait le 3 mars, une très belle manifestation de sympathie envers le distingué ministre d'Etat du Canada. Un dîner lui fut offert en l'hôtel de l'avenue Victor-Emmanuel III, sous la présidence de M. et Mme Dal Piaz.

La bienvenue fut souhaitée à l'hon. Sénateur Dandurand par M. Dal Piaz et le Duc de Lévis-Mirepoix. Tous deux se plurent à saluer en notre distingué compatriote un des grands citoyens du Canada, et l'une des figures les plus marquantes de la Société des Nations.

C'est au nom du Comité "France-Amérique" comme au nom de tous les Français que M. Dal Piaz se leva, à la fin du banquet pour présenter à l'hon. Sénateur Dandurand les sentiments de très vive affection de tous les convives.

M. Dal Piaz parle en termes très émus du Canada et des Canadiens dont l'hospitalité est si franche et si cordiale lorsqu'il s'agit d'accueillir un fils de la France.

M. DAL PIAZ

Sans vouloir rappeler sa brillante carrière et les nombreuses fonctions qu'il a remplies depuis qu'il a abandonné son bureau d'avocat, M. Dal Piaz signale tous les services que Monsieur Dandurand n'a cessé de rendre à son pays où il est véritablement une des plus hautes personnalités.

Mais, il estime que Monsieur Dandurand joue un rôle encore plus grand comme représentant du Canada à la Société des Nations, où il est véritablement parmi les quelques éminents délégués qui s'affirment par leur autorité et leur large conception de l'utilité de grouper les différentes Nations sous un même drapeau, celui du droit et de la justice, animées par la force la plus puissante et la seule vraiment créatrice: l'amour, venant remplacer la force des armes cruelles et destructrices et l'intérêt individuel qui, lui aussi, n'a pu donner que des résultats négatifs.

Il estime donc que Monsieur Dandurand est aussi et surtout un grand citoyen de l'humanité.

Mais, il faut remarquer que ce n'est pas pour ses titres, ses honneurs, ses fonctions et ses services qu'il a si profondément aimé en France, c'est parce qu'on sait apprécier son coeur toujours généreux et vibrant et que l'on sait quel attachement, quel dévouement il a pour la France pour laquelle il se manifeste si souvent et si complètement.

Monsieur Dal Piaz en terminant assure Monsieur Dandurand de l'amitié de tous les membres de France-Amérique et de celle de tous les Français.

LE DUC DE LEVIS-MIREPOIX

C'est en des termes non moins sympathiques que le Duc de Lévis-Mirepoix, président de la Section Canadienne du Comité "France-Amérique" adressa une brève allocution au nom de la section qu'il représente.

Avec beaucoup d'élégance, le Duc de Lévis-Mirepoix, dont le nom a pour nous un attrait tout particulier par le glorieux souvenir qu'il évoque, souligna l'oeuvre de l'hon. Sénateur Dandurand qui contribue à faire rayonner le prestige du Canada-Français.

Le Duc de Lévis-Mirepoix s'exprima en ces termes:

Monsieur le Ministre,

La grande fédération des familles de "France-Amérique" a voulu d'abord par la voix éloquente de Monsieur Dal Piaz, président de cette réunion, rendre hommage en votre personne à l'un de ces hommes éminents et rares qui ont su à la fois porter au plus haut point le prestige de leur nation et agrandir le commun patrimoine des peuples.

Elle permet ensuite à celle de ses sections qui est votre plus proche parente, la section canadienne, de vous adresser son salut.

Celui à qui échoit l'honneur de

(Suite à la page 43)

CHARGE CONTRE LE RAPPORT DE LA COMMISSION DU TARIF

Les déclarations du ministre des finances en réponse aux questions de l'hon. M. Bennett. – Pourquoi l'hon. M. Robb a changé de tarif.

"LE TARIF DE LA CHAMBRE"

OTTAWA, 17. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Au cours du débat sur les résolutions budgétaires hier après-midi, le ministre des finances l'Hon. M. J. A. Robb a presque fait l'aveu que l'avis de la Commission Consultative du tarif n'a pour lui aucune valeur.

Comme il proposait quelques modifications à la revision à l'étude l'hon. M. Stevens lui demanda pourquoi il changeait ainsi son attitude.

Le Ministre des Finances répondit qu'il avait proposé à la Chambre le tarif recommandé par la Commission. Et il ajouta:—"J'ai prévu qu'il y aurait de l'opposition et je reviens maintenant sur ma décision".

L'Hon M. Bennett: "le Ministre nous a dit hier qu'il écoutait son sens commun. Veut-il dire par là qu'il suivra plutôt son sens commun que l'avis technique de la Commission?

M. Robb: J'ai changé le tarif pour répondre au désir de la Chambre.

Ces déclarations du Ministre des Finances ont provoqué de nombreux commentaires.

L'Hon. M. Stevens pasa en revue la preuve que la Commission du tarif a préparé sur les articles à l'étude. "Les Commissaires n'ont même pas pris le soin de la résumer C'est le moins qu'ils eussent pu faire. Ils n'ont fait aucune recommandation et se sont contentés de dire que la preuve ne pouvait être résumée."

"Je crois que le Ministre des Finances a été bien inspiré quand il a tout jeté au panier et qu'il a décidé de suivre son idée."

Le rapport que la Commission du tarif nous a présenté est d'aucune valeur.

"Ce rapport est une insulte au parlement, dit M. Stevens, et je ne blâme pas le ministre de l'avoir mis de côté pour suivre son sens commun."

Plusieurs députés de la gauche parlèrent dans le même sens et prétendirent que la Chambre n'avait aucun renseignement pour se former une idée juste des besoins de l'industrie du coton au pays et du tarif que l'on devrait adopter.

L'hon. Hugh Guthrie fit remarquer que le ministre des Finances paraît n'avoir suivi aucun principe général. Il a voulu, dit M. Guthrie, favoriser seulement quelques industries en particulier. Peut-être, ajoute-t-il, a-t-il été guidé pour cela par ses amis les libéraux-progressistes."

L'hon. M. Robb lut à la Chambre une lettre de M. Daniels, de La Dominion, où il est dit que bien peu de changements au tarif sont conformes aux faits qui ont été exposés à la Commission du tarif. M. Daniels, dans sa lettre, ajoute qu'il a l'impression que le tarif a été revisé pour nuire à sa campagne.

Comme le ministre des Finances, après avoir lu cette lettre, propose quelques changements à sa revision tarifaire, l'hon. M. Stevens demande pourquoi il proposait de nouveaux changements.

"Parce que j'ai écouté les remarques de la gauche", répondit M. Robb.

M. Bennett: "Ce n'est pas une explication satisfaisante."

M. Adshead, travailliste de Winnipeg, s'attaque à la Commission du tarif et déclara que son travail l'a déçu. Il me semble que le ministre doit passer outre tout ce qu'a fait cette commission.

L'hon. M. Guthrie insista et demanda à M. Robb pourquoi en 24 heures il avait changé d'avis au sujet de la revision tarifaire qu'il veut maintenant modifier. "Est-ce que le gouvernement a reçu des reproches des libéraux-progressistes?"

La Chambre poursuivit ensuite le débat sur des questions de détails et elle est parvenue à adopter une dizaine d'autres articles.

WANAMAKER LAISSE 50 A 70 MILLIONS

Ses biens seront administrés par un conseil. — Assurances de $7,500,000.

PHILADELPHIE, 17. — (Presse associée). — Rodman Wanamaker laisse, en vertu de son testament publié, hier, une succession valant entre 50 et 70 millions de dollars.

Un conseil de sept membres administrera les biens du millionnaire, notamment ses grands magasins.

La majeure partie des $7,500,000 d'assurances sera administrée par une compagnie de Philadelphie au bénéfice des trois enfants de M. Wanamaker. Un fonds de $2,000,000 sera constitué pour la construction d'une école industrielle.

PARIS, 17. — Le Sénat a discuté les interpellations sur les mesures antirévolutionnaires prises par le gouvernement. M. Sarraut, ministre de l'Intérieur a proclamé sa volonté de réprimer les tentatives d'instauration de l'impérialisme en Russie. Il montre qu'en ce dernier pays les libertés sont opprimées, les ouvriers malheureux et le service militaire de cinq ans. Il expose le déclin du communisme.

CONFERENCE NECESSAIRE

Pour la limitation des armements navals. – Programme de $274,000,000.

UNANIMITE

WASHINGTON, 17. (Presse associée.—La Chambre a adopté sans discussion hier, un amendement au budget de $274,000,000 pour le programme de construction de la marine. Elle rappelle au Président la "nécessité" d'une autre conférence internationale pour la limitation des armements navals.

La proposition, suggérée par le représentant républicain Sproul, du Kansas, fut acceptée à l'unanimité. Le représentant démocrate Blanton, du Texas, fit obstacle au vote final et la mesure fut ajournée à samedi.

La Chambre accepta également par 115 voix contre 102 un amendement du représentant républicain Dallinger, du Massachusetts, formulant le voeu que huit des seize navires projetés soient construits dans les chantiers du gouvernement.

On ferait du 340 à l'heure en aéroplane

LONDRES, 17. — On tentera bientôt de briser le record de vitesse en aéroplane s'il faut en croire Sir John Higgins, qui, dans un discours à Londres, a laissé entendre qu'une tentative serait faite bientôt. Le major J. Buchanan a dit, après lui, que l'on pourrait en arriver à une vitesse de 340 milles en aéroplane.

Le record actuel est de 298 milles à l'heure.

UNE SEULE CIRCONSCRIPTION ELECTORALE POUR L'ITALIE; UN SEUL PARTI, LE FASCISME

Un vieillard de 86 ans, M. Giolitti, est le seul député à élever la voix contre cette suppression du libre choix des députés. — Bruyantes interruptions.

PLUS D'OPPOSITION POLITIQUE

ROME, 17. (Presse associée). — La Chambre des députés a adopté presque à l'unanimité, hier soir, la nouvelle loi électorale qui fait pratiquement de l'Italie un pays "d'un seul comté". On compta seulement deux voix contre le projet, celle de Giovanni Gioletti, ancien premier ministre, et celle de Marcello Soleri, ancien ministre de la guerre et des finances. Les deux autres membres du groupe Gioletti, qui constitue la seule opposition au régime de Mussolini, étaient absents.

M. Giolitti est âgé de 86 ans. C'est le doyen de la Chambre. Il n'a jamais manqué une séance durant les 46 années qu'il siégea au parlement. Il a toujours occupé le même siège qui lui fut toujours réservé.

Le vétéran de la vieille école libérale fut le seul orateur a combattre le projet du gouvernement. Il réussit à se faire entendre en dépit des bruyantes interruptions des députés majoritaires.

Il déclara que pour que le pays eut une représentation véritablement nationale il importait que ses députés fussent choisis en toute liberté. "Tout choix des députés, dit-il, est supprimé, puisqu'une seule liste électorale pourra être présentée. Ce projet, confiant le choix des députés au grand conseil fasciste, exclut de la Chambre, tout opposition politique. Il marque la rupture définitive du régime fasciste avec le régime prévu par la constitution".

L'AVION PREND 37 MINUTES POUR ACCOMPLIR LE TRAJET QUI EXIGEA 7 JOURS A UN ATTELAGE DE CHIENS

Le village de Detour, Michigan, était isolé depuis 16 jours.

PREMIER BON REPAS

SAULT STE-MARIE, Michigan, 17. (Presse Associée). — Un avion et un attelage de chiens ont réussi à rompre le blocus établi par la neige autour du village de Détour, Michigan, depuis 16 jours. C'est l'attelage de chiens qui est arrivé le premier.

Maintenant que le danger d'une disette est passé, les villageois ont fait trêve à leur ration de conserves pour manger leur premier bon repas depuis plus d'une semaine. Ils ont aussi dépouillé le premier courrier reçu depuis près de trois semaines.

Les 600 habitants firent fête à leurs sauveteurs. L'attelage de chiens prit sept jours pour parcourir soixante milles au milieu de la rafale, et l'aéroplane, seulement 37 minutes.

Enlevé de chez lui

DETROIT, 17. — (Presse Associée).—James E. Hall, 54 ans, riche hôtelier et propriétaire de café, a été enlevé de chez lui, dans le fashionable village de Grosse-Pointe, hier soir. Les ravisseurs exigent une rançon de $10,000.

La bière allemande

PARIS, 17. — La bière allemande coule à flot à Paris et la population semble trouver goût à ce breuvage. De fait on a jamais tant bu depuis 1914. On annonce depuis quelques semaines la vente de la bière de Munich dans les cafés et le débit semble considérable. Plusieurs milliers d'Allemands qui visitent Paris chaque semaine y trouvent leur profit.

LA HAUSSE A WALL STREET

On l'attribue à la rumeur que Coolidge va de nouveau se présenter.

RECORDS

NEW-YORK, 17. (Presse associée.) — La cote a repris son allure effrénée, hier. Une vingtaine de valeurs industrielles ont enregistré de nouveaux records. Il s'en fallut de peu que le total des ventes de la journée atteignit le chiffre de 3,900,000 parts, soit 12,000 à peine de moins que le record établi lundi.

Le General Motors progressa de $6 la part et atteignit le nouveau record de $169. Le New-York Central, grâce à un gain de $7 la part, se hissa à $173.25, le plus haut cours qu'il ait coté depuis 1901. Ces deux titres furent les vedettes de la séance. La valorisation de ces deux actions pour la journée fut approximativement de $135,000,000, dont près de $105,000,000 pour General Motors.

On attribue en certains milieux ce changement subit de la cote à la rumeur que le président Coolidge est revenu sur la décision qu'il avait prise de ne point briguer la présidence, en 1928. Le bruit fut lancé mercredi par une grande maison qui se targuait d'avoir eu la nouvelle d'une source digne de foi.

AUTANT D'ATTITUDES QUE DE DELEGATIONS

A l'endroit des pactes de sécurité, à la commission de désarmement.

GENEVE, 17. (Presse associée.) — Trois attitudes différentes se sont manifestées à l'endroit des pactes de sécurité, à la séance de la commission préparatoire du désarmement, hier.

M. Maxime Litvinoff, chef de la mission russe, prit l'offensive contre les pactes de sécurité, en déclarant que le désarmement immédiat était l'unique moyen de propager le règne de la paix.

Le comte von Bernstorff, chef de la délégation allemande, opina que les pactes de sécurité ont leur raison d'être mais que le désarmement doit aller de pair avec eux.

M. Claudel, qui représente la France en l'absence de M. Boncour, soutint la théorie française de la sécurité d'abord, du désarmement ensuite.

Le cardinal Rouleau nomme des chanoines

QUEBEC, 17 — (Du correspondant de la "Patrie")—Ce matin S. E. le cardinal Rouleau, archevêque de Québec a annoncé les deux nominations suivantes:

M. l'abbé A. E. McGuire, curé de Sillery est nommé chanoine Honoraire de Québec de même que M. l'abbé Denis Garon, curé de S.-Victor de Tring.

M. ED. MONTPETIT A BEAUCOUP DE SUCCES

Il a donné récemment un cours à l'Université de Lille.—Réceptions.

BRUXELLES, 24 février (par courrier)—M. Edouard Montpetit continue avec succès ses cours sur le Canada à l'Université de Bruxelles. Il a légèrement modifié son programme et consacrera deux leçons au mouvement économique, en indiquant, dans ce domaine comme dans les autres, les réactions des Canadiens de langue française. Il parlera aussi de l'immigration au XIXe siècle et de la réponse de la natalité canadienne-française.

M. Montpetit doit aller prochainement donner un cours à l'Université de Lille, sur "La France au Canada", montrant à travers les péripéties de notre histoire le rôle de la race française.

Le 3 mars, M. Montpetit sera à Paris, pour assister au dîner offert par le Comité France-Amérique à M. le sénateur Dandurand, représentant du Canada au Conseil de la Société des Nations.

Pendant son séjour à Bruxelles, M. Montpetit a déjà été l'hôte de plusieurs réceptions chez M. Zerlinden, professeur à Louvain, MM. Speyer et Leclère, professeurs à Bruxelles, M. Patris, directeur du "Soir", à Bruxelles, ainsi que chez MM. Carton de Wiart, ancien ministre, Ansiaux, recteur de l'Université de Bruxelles, et Jaspar.

Monseigneur Hayasaka, évêque japonais, en route pour l'Orient

VANCOUVER, 17—Mgr Januarius Hayasaka, évêque de Nagasaky, le premier prêtre japonais élevé à la dignité de prince de l'église catholique, a été fêté, hier, par les membres du clergé et plusieurs de ses compatriotes à l'occasion de son départ pour l'Orient à bord de l'"Empress of Canada", du Pacifique Canadien.

UNE CONDUITE D'EAU BRISEE A VANCOUVER

Elle cause des dégâts considérables dans les sous-sol. — Un torrent.

VANCOUVER, 17. — La rupture d'une conduite d'eau de 22 pouces à l'angle des rues Pender et Tranville a fait des dégats considérables, hier.

Un torrent fit irruption dans la rue et inonda les sous-sol voisins, créant des dégâts considérables dans les autres, les réactions des stocks des magasins. Les tramways durent prendre une autre route.

Des dommages élevés ont été causés à la pharmacie Cunningham où pour $50,000 de remèdes étaient emmagasinés dans le sous-sol.

Un bassin d'égout faillit également s'effondrer.

Pour la mairie dans Sherbrooke

SHERBROOKE, 17. (Du correspondant de "La Patrie") — Cédant aux instances d'un comité spécial, l'échevin S.-R. Newton est revenu sur sa décision et a consenti, hier soir, à garder son poste d'échevin pour un nouveau terme. Il est maintenu et entendu qu'il y aura lutte pour la mairie entre l'échevin J.-S. Tétreault, qui abandonne pour cela son poste d'échevin, et l'ex-maire William Brault, qui va se rendre aux demandes pressantes de ses amis, qui veulent le revoir dans l'arène municipale.

Pas un succès

SALT LAKE CITY, Utah, 17.— Déclarant que le mariage à leur âge n'était pas un succès et qu'ils seraient plus heureux s'ils vivaient séparés, M. Martin Van Buren Reeves, âgé de 103 ans, et Mme Elisabeth Reeves, âgée de 95 ans, se sont séparés.

Accompagnée jusqu'à la gare par son mari, Mme Reeves est partie pour Coupeville, Washington, où elle a des parents. Ils s'étaient mariés il y a huit ans.

MONDANITÉS

L'honorable et madame L.-Alexandre Taschereau, de Québec, passeront la fin de semaine en ville.

M. et madame Léon-Mercier Gouin recevront à dîner, demain, en l'honneur du chanoine Thellier de Poncheville. Les autres invités seront: l'honorable et madame L.-A. Taschereau, de Québec, le baron et la baronne de Vitrolle, M. Henri Coursier.

On annonce les fiançailles de mademoiselle Jeanne Desbarats, fille de madame Oscar-P. Dorais, avec M. A.-Harold McIntyre, fils de M. et de madame Archibald McIntyre, décédés. Le mariage aura lieu à la fin d'avril.

Mademoiselle Charlotte Chauveau recevra à l'heure du thé, demain après-midi, en l'honneur de mademoiselle Simone Lemieux. mademoiselle Simone Lemieux. Madame Lloyd Carkner et madame J.-A. Lemieux serviront le thé.

Mademoiselle Madeleine Leduc donnera un bridge intime demain soir en l'honneur de mademoiselle Yvette Bélanger dont le mariage aura lieu en avril.

M. et madame Jacques Panneton, arrivés récemment d'une croisière aux Antilles, habitent chemin de la Côte-des-Neiges.

Mademoiselle Jean Wadsworth est revenue de Québec où elle a fait un séjour de plusieurs semaines, l'invitée de mademoiselle Simone Belleau.

Lady Holt recevait à déjeuner hier en l'honneur de madame Gower-Rees.

Madame W.-I. Bishop et mademoiselle Ruth Bishop sont parties mercredi pour un séjour de quelques semaines en Georgie.

Assisteront lundi prochain, à la partie de cartes organisée par mesdames H. Mayrand et R. Sylvain, sous la présidence de madame Léon-Mercier Gouin, au bénéfice des oeuvres de l'Asile de la Providence: mesdames J.-A. Lepage, O. Laurence, H. Latour, P.-E. Plante, E. Secrs, W.-O. Donohue, J. Tille, Arthur Poupart, S. Robillard, J.-T. Ostell, H. Sénécal, A. Leroux, B.-A. Conroy, F. Ferron, A. Gohier, V. Doré, R.-D. Béliveau, A. Asselin, C.-H. Paradis, O. Blais, J.-G. McCarthy, J.-E.-A. Beaudoin, T.-J. Cunninghan, F. Phelan, J.-B. Desauniers, L.-A. Cusson, W. Jalbert, T. Bélair, J. Lachance, A. Naud, Arthur Chartrand, Alfred Désilets, Bernier, J. Lefebvre, mademoiselle Comtois, madame Letinville, mademoiselle H. Rose, mesdames J.-L. Blain, Hamelin, Théo. Dubuc, A. Labierre, J. Chartier, J.-A. Paradis, J. Tanguay, J. Dugas, Emery Lavigne, J. Côté, J.-H. Brodeur, G. Renaud, E.-A.-R. de Cotret, S. Langevin, Joseph Demers, Joseph Angers, D. Charron, C. Côté, A. Vignault, D. Leclerc, D. Leduc, A. Saindon, Ernest Duval, mademoiselle H. Poitier, mesdames A. Blain, F. Bouilanne, G. Bertrand, Raoul Robichon, L. Tétreault, Gravel, Gougeon, W. Quinn, mademoiselle A. Ryan, mesdames G. L'Africain, J. Brennan, M. Paquette, J. Charretier, H. Falardeau, I. Trudeau, J.-A. Lachance, A. Verville, Alp. Gratton, A. Tarte, Jarret, A. Quesnel, Y. Dorval, C. Désy, D. Monnette G.-J. Papillon, J. Corbeil, mesdemoiselles Varry, G. Bleau, H. Desnoyers, F. Desnoyers, E. Fontaine, N. Léonard, P. Deneau, A. Théorest, M. Langlois, M. Bray, mesdames E. Rodrigue, I. Caisse, J.-A. Savard, J.-H.-A. Bohémier.

M. et madame Robert Adair, M. et madame F.-R. Judah, madame J.-J. Gibbons et son fils, Jacks, M. et madame S.-C. Crawford, MM. Hugo Wild, A.-D. Macdonald, R.-R. Gibson, R.-G. Whear, A.-P. Jenkinson, M. et madame Thomas Bradshaw, madame H. Tuckman, M. et madame W. Williams, M. F.-W. Mapson, mademoiselle Joan Mapson, se sont embarqués hier à Saint-Jean, à bord du "Montcalm" pour l'Angleterre.

Les personnes dont les noms suivent assisteront, mardi soir, à la partie de cartes donnée à l'école Garneau, sous les auspices du Club Libéral Saint-Jacques, ce sont: madame J. Renaud, MM. et mesdames A. Quintin, L. Lachance, J. Robert, O. Robitaille, L. Papineau, Tancrède Jodoin, A. Moreau, R. Papineau, R. Plamondon, A. Pepin, Paul Ouimet, mademoiselle Eugénie Mercier, madame Trefflé Prieur, mademoiselle Eva Duval, mesdames J.-A. Méthot, E. Morin, MM. et mesdames Roméo Masse, A. Duhamel, J. Lamoureux, Charles Brunet, Paul Rodrigue, Omer Gosselin, H. Sainte-Marie, J. Payette, A. Allard, Yvon Prévost, Paul Ducharme, Henri Latreille, Paul-Emile Brosseau, Aimé Tougas, M. Bordeaux, Paul Dionne, R. Johnson, M. Dugas, Léo Lozanger, madame Paul Lavigne, M. Jacques Lussier, M. Jacques Morin, M. Léopold Demers, M. Jean Hubert, M. Paul Larivière, M. Yvon Duchesneau. Pour tous renseignements s'adresser à madame I.-J. Kent L'Espérance, rue Sherbrooke est.

Québec.

Son Honneur le lieutenant-gouverneur de la province, l'honorable Narcisse Pérodeau, recevait à dîner mercredi dernier. Les convives étaient: M. George-H. Montgomery, M. Aimé Geoffrion, M. Léon Garneau et M. Alphonse Décary.

Plusieurs réceptions sont données actuellement en l'honneur de mademoiselle Phine Vandry dont le mariage avec M. Gérard Fortier sera célébré le 10 avril. Il y eut bridge et dîner, samedi dernier, chez madame Gerald Coote, mademoiselle Mary Murphy donnait un shower de toile mardi et mademoiselle Madeleine Boisvert réunissait quelques invitées, mercredi après-midi. M. et madame Herman Fortier recevront à l'heure du thé, au Château Frontenac, cet après-midi. Il y aura shower d'ustensiles de cuisine jeudi prochain. Mademoiselle Patry donnera un shower de tasses le mardi 27 mars et un thé-dansant sera offert le samedi 7 avril par mademoiselle Marguerite Fortier. Des réceptions seront aussi données par mesdemoiselles Simone Levasseur, Lucie Beaupré, Crig Samson et Claire Legendre.

Madame Donald Atkinson recevait à déjeuner mercredi dernier.

Ottawa.

Le docteur E. Bonardelli, consul général d'Italie, partira ces jours-ci pour Cuba où il passera quelques semaines. A son retour, le docteur Bonardelli, accompagné de madame Bonardelli, ira habiter à Washington.

Trois-Rivières.

Au bridge donné lundi après-midi, au "Club Aberdeen" par mesdames Frank-I. Ritchie, J. Davison et W.-E. Morgan, les prix furent gagnés par madame J.-J. Gouin et mademoiselle Rolande Gauthier.

Madame Tousignant, de Montréal, est actuellement aux Trois-Rivières, l'invitée de M. et de madame Bernard Tousignant.

M. Coventry, de Glens Falls, a passé la fin de semaine en ville.

Mademoiselle Gabrielle Brassard, de Montréal, passera quelque temps aux Trois-Rivières, l'invitée de mademoiselle Marguerite Trépanier.

Madame Paul Turgeon et son fils Jacques, sont retournés à Québec, après avoir passé quelques jours, chez M. et madame Lucien Carignan.

A la partie de cartes donnée ces jours derniers, chez les Soeurs de Marie-Réparatrices, au profit de l'oeuvre des conférences, les prix furent gagnés par mesdames Henri Jetté, Henri Robert, J.-J. Renaud, Lucien Dufresne, J.-J. Désilets, J. Dufault, J.-J. Lamothe, J.-A. Lemire, Aimé Marchand, Arthur LaRue, mesdemoiselles Bella Lamothe, Blanche Girard et madame Alphonse Laurin.

Mesdames Alfred Dupuis, Henri Gauthier et Omer Chenevert ont passé la fin de semaine à Montréal.

Madame Herbert Laurie est actuellement à Québec, l'invitée de madame H. Thompson.

EXCELLENT POUR LES ENFANTS ATTEINTS DE CROUP. —Quand un enfant souffre du croup c'est un bon moyen que d'employer l'Huile Eclectrique du Dr Thomas. Elle réduit l'inflammation et éclaircit le phlegme rendant ainsi un prompt soulagement au petit qui en souffre. Elle est également fiable pour les maux de gorge et de poitrine, d'oreilles, douleurs rhumatismales, malaises coupures contusions et entorses. L'Huile Eclectrique du Dr Thomas est reconnue par plusieurs milliers, indispensable au coffret de remèdes de la famille. (39)

AVIS AUX LECTRICES

La Récollection Mensuelle des Anciennes-Retraitantes aura lieu le dimanche 18 Mars, au Foyer Sainte Claire d'Assise, 5045, St-Dominique, Montréal. Tél. Bélair 0103 ou Bélair 8792.

La messe aura lieu à 8 heures. — Les Anciennes-Retraitantes peuvent inviter leurs amies.

Retraite fermée

Une retraite fermée pour jeunes filles prêchée par le Révérend Père Joseph Lalande, s.j., aura lieu du 23 au 27 mars, à la Villa Saint-Joseph, rue de Lorimier, appel téléphonique Amherst 2944. Les personnes désireuses d'y prendre part sont priées de s'inscrire à l'avance. Les retraitantes devront se munir d'un voile pour la chapelle et de leur nécessaire de toilette; elles devront apporter aussi une imitation de Jésus-Christ.

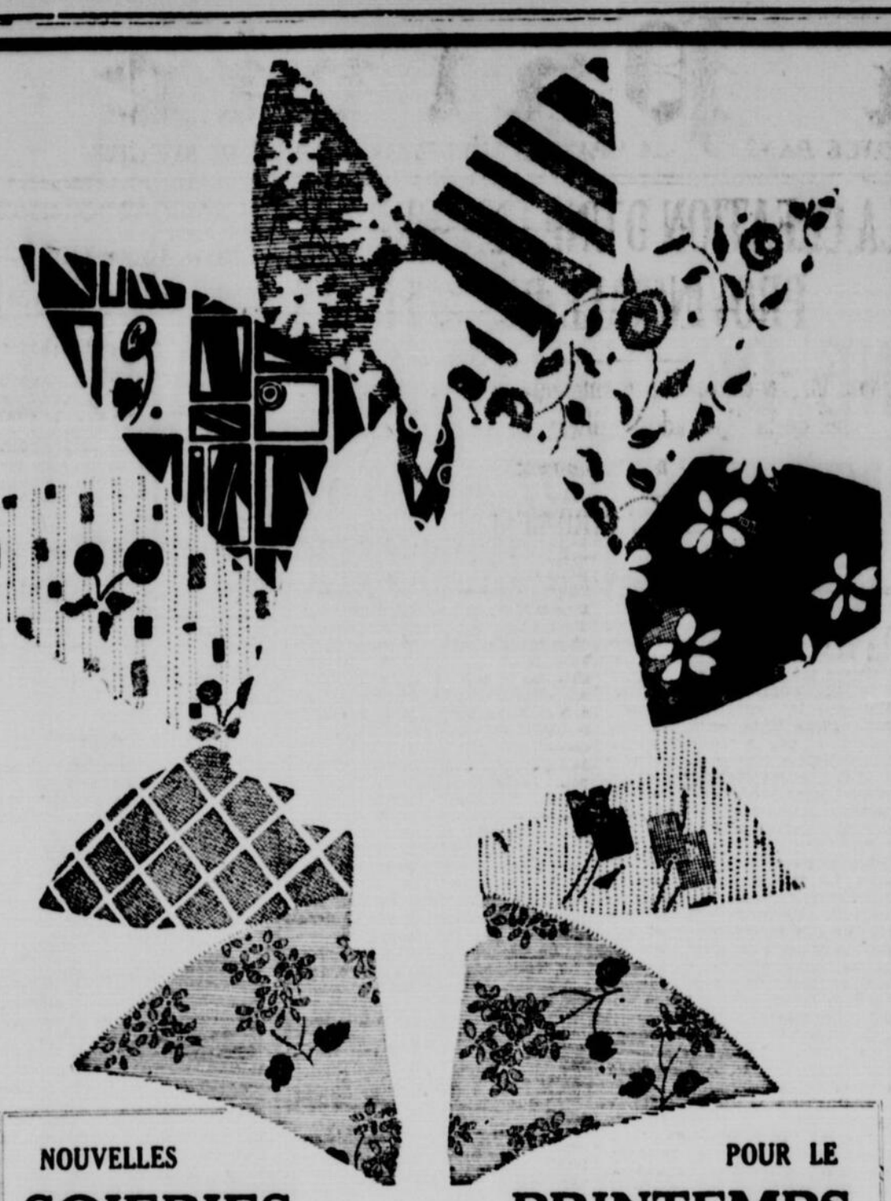
Mesdames
Si vous êtes faibles, maigres, nerveuses, faites usage de "Produits CHOINIERE, Enrg." qui consistent en excellents toniques de toutes sortes. Résultat au-delà de vos espérances.
Ton que Haemofor-me donne le tempérament, l'embonpoint, calme les nerfs, aide la digestion, $1.50 le gros flacon.
POMMADE BUSTOGENOL donnant un résultat assuré aux personnes peu développées. $1.00 le pot. 3 pots pour $2.50. Représentant les véritables remèdes de Mme Summers.
Bureau ouvert tous les jours de 2 à 5 et le soir
Mme CHOINIERE
3436 PARC LAFONTAIN E
Tél. Est 8192 près Sherbrooke
Anciennement 610 Amherst.

PLUS DE CINQUANTE ANS D'EXPERIENCE

LE PRINTEMPS ARRIVE

C'est maintenant le temps de préparer votre garde-robe printanière pour usage pratique pour une autre saison—téléphonez et notre messager passera.

British - American Teinturiers Nettoyeurs
York 8282 DYEING CO. York 8282
LIMITED
UPtown 1999. WEst 6269. EAst 0087.



NOUVELLES SOIERIES POUR LE PRINTEMPS

VOILA bien les prémices des créations printanières en fait de riches tissus pour les nouvelles toilettes de la saison prochaine. Nous vous invitons à venir admirer ces fines soieries qui feront certainement les délices même des plus difficiles.

CREPE DE SOIE imprimé dans une splendide variété de très nouveaux dessins et couleurs originales; 36 et 38 pouces de largeur. Grand choix chez Letendre à . . . . . 2.75, 2.95, 3.95 et 4.50

CREPE TRICOLINE, magnifique tissu imprimé; beau coton et soie artificielle; les plus nouveaux dessins et nuances; 36" de largeur. Prix spécial de Letendre 1.49
—Comptoir des soieries

Nouveaux Lainages pour la Nouvelle Saison

KASHA, le tissu en vogue pour manteaux de printemps; choix de teinte naturelle, chamois, chair, Nil et noir. 54" de largeur. Prix actuel chez Letendre 2.25

KASHARINE, le tissu le plus actuellement en faveur pour robes; vient en bleu, Nil, pêche, chamois et naturel. 54" de largeur. Prix spécial de Letendre . . 2.25
—Comptoir des lainages

Nouveau Voile Imprimé

2000 verges de nouveau voile imprimé dans un grand choix de dessins et nuances strictement à la dernière mode pour la saison nouvelle. 36" de largeur. Belle qualité de 39c la verge. Prix très spécial, samedi et lundi, chez Letendre 22
—Annexe du rez-de-chaussée

Nouveaux Gantelets Kayser

Superbes gantelets de soie de la fameuse marque Kayser; nouvelles manchettes de fantaisie. Nuances: chalet, patio, Chateau, hoggar, argent, perle ou blanc. Pointure 5½ à 7½. Prix de vente chez Letendre 1.49

BEAUX BAS ORIENT

De riches bas pure soie entièrement façonnés, soie jusqu'au ourlet, points d'usure renforcés; célèbre marque Orient. Choix complet de toutes les teintes nouvelles. Pointures 8½ à 10.
Pesanteur épaisse 2.00 Plus légère . . . 1.50

La Dernière Nouveauté dans les Robes pour Dames

DEVANÇANT quelque peu les premiers jours du printemps, ces robes toute nouvelles nous apportent les plus récents modèles de la saison prochaine.

Ce sont de charmantes robes en beau jersey de laine ou en belle soie de qualité supérieure, dans les nouvelles teintes ombrées gris acier et blanc.
Elles sont d'une seule pièce, avec col convertible ou double col en crêpe de soie gris. Les manches sont longues. Comme ornements, six jolis boutons et blais de même tissu; nouvelles poches et plis à la taille, et ceinture avec boucle sur le devant.
De telles robes se porteront surtout par les personnes en demi-deuil ou les femmes d'un certain âge. Tailles 36, 38, 40, 42 et 44. Une valeur très spéciale chez Letendre 13.98

MANTEAUX DE PRINTEMPS

POUR DAMES ET JEUNES FILLES

Notre nouvelle collection de jolis manteaux de printemps pour dames et jeunes filles comprend de superbes séries en beau tweed de laine dans les nouveaux quadrillés blanc et noir. D'autres sont en riche kasha de teinte naturelle. Ils sont tous confectionnés avec grand soin et dans les derniers styles de la saison. Les garnitures consistent en nervures de nuances contrastantes mais en harmonie avec le tissu; aussi jolies piqûres en soie sur le col, les revers et les poignets, puis une riche ceinture.
Quelques-uns viennent garnis de bandelettes de même tissu, plis renversés, piqures en groupes, etc., etc. La doublure est en beau crêpe de soie. Tailles pour 16, 18 et 20 ans.
Votre choix chez Letendre, parmi trois groupes intéressants et également attrayants 18.00, 22.50, 24.98

Nouveaux Manteaux

POUR FILLETTES

Au nombre des plus récentes créations du printemps vous admirerez sûrement ces gentils petits manteaux très soigneusement confectionnés soit en tricotine, en beau tweed ou riche flanelle kasha. Quelques-uns avec col en fourrure. Ils viennent tous avec poche et ceinture. Tailles pour fillettes de 8 à 14 ans.
Grand choix chez Letendre, depuis . . . . . 5.98 à 21.00

LETENDRE, LIMITEE
LA Cie DES MAGASINS CANADIENS A RAYONS, Ltée.
SUCCESSEURS
625 EST, RUE STE-CATHERINE
TELEPHONE EST 9771

Pour la 1ère Communion

NOUS voici, pour plusieurs, à l'approche du "GRAND JOUR". Déjà les parents songent à habiller les enfants qui se préparent à faire bientôt leur Première Communion.
Fillettes comme garçonnets, tous devront, pour le première fois, s'approcher de l'autel revêtus de vêtements de circonstance et parés de tous les accessoires caractéristiques et qui leur rappelleront longtemps *"le plus beau jour de leur vie"*.
Voilà donc des suggestions bien pratiques pour les personnes qui ont charge de la toilette des petits Communiants ou Communiantes.

Pour la Toilette des Petits Communiants

COMPLETS EN VECUNA OU EN SERGE.
Nous recevons justement, pour la Première Communion, 1500 jolis petits complets soit en vécuna ou en serge bleus ou noirs. Modèles avec plis et ceinture, fermés au cou ou avec revers; culottes droites. Tailles pour garçons de 5 à 10 ans. Les prix varient comme suit:
4.45, 5.35, 6.85, 9.35, 10.85

COMPLETS EN BELLE SERGE.
Voilà bien le complet idéal pour la première Communion. En belle serge fox bleu marine et de qualité supérieure; confection très soignée; 2 culottes bouffantes et 1 veston à devant droit ou croisé. Tailles pour garçons de 6 à 13 ans. Une valeur encore jamais offerte à moins de $15.95. Prix spécial de Letendre à 10.95

Petits Paletots de Printemps

Choix de 125 beaux petits paletots de printemps, tous en bon tweed de nuances variées et de très bonne qualité; nouveaux modèles pour garçonnets de 3 à 10 ans. Votre choix actuellement chez Letendre depuis . . . . . 4.45 à 8.95

KEPIS POUR GARCONNETS.
Jolies casquettes, forme képi; toutes les pointures 1.25

CHAPEAUX EN PELUCHE NOIRE.
Le chapeau qui se porte généralement pour la première Communion 1.50

GANTS EN CHEVREAU.
Gants en chevreau de teints tan pour garçonnets 1.00

FAUX-COLS POUR GARCONNETS.
Nous les avons soit en belle toile ou bon caoutchouc. Encolure de 11 à 13½ pour garçonnets 25

ECHARPES EN SOIE.
Belle soie blanche, modèle carré ou rond, en pointe. .50 et .75

SOUS-VETEMENTS POUR GARCONS.
Camisoles et caleçons en merino, marque Penman, série 71, pesanteur de mi-saison. Tailles 22 à 32. Le morceau 65
Même, mais en combinaison 1.25

CHEMISETTES BLANCHES
Exactement la chemisette voulue pour la Première Communion; en beau fil cordé ou broadcloth; col attaché. Tailles pour garçonnets de 6 à 12 ans. Deux qualités au choix .69 et 1.00

CHAPEAUX BLANCS POUR FILLETTES
Jolis petits chapeaux en paille de Livourne ou paille Milan, joliment garnis de ruban cordé. Choix de forme capeline et canotier. Ce sont des chapeaux blancs faits exprès pour jeunes communiantes. Grand choix depuis . . . . 2.95 à 5.00

Accessoires Divers pour le Grand Jour

BRASSARDS de 1ère Communion pour garçons, nouveaux modèles de brassards avec fanions à la main; fanions dorés, argentés ou peints à la main; fanions de fantaisie. Grand choix chez Letendre 1.00, 1.25, 1.75

BRASSARDS et INSIGNES de 1ère Communion, entièrement peints à la main, fanions dorés et fanions de fantaisie. Grand choix chez Letendre 2.25

COURONNES en ruban pour voiles de 1ère Communion, couronnes en fleurs d'oranger, couronnes en perles, en feuilles ou fleurettes satinées, choix de blanc ou couleurs pour garçonnes . . . . . .59 et .79

CHAPELETS . . . . . .49, .79, 1.25, 1.50, 2.50, 4.00, 5.50

IMAGES RELIGIEUSES, sujets eucharistiques et autres, jolimment encadrées, convenables pour prix . . . . . .25, .75, 1.25

LIVRES de prières, reliure cuir, avec ou sans fermoirs et coins, couleurs variées, reliure cuir, avec ou sans étui, en noir ou couleurs variées, en blanc, en ivoire, motif religieux . . . . . .15, .35, .60, 1.00, 1.50 à 5.00

LIVRES de messe, belle reliure de fantaisie, avec ou sans les deux articles ornés d'un motif religieux . . . . . .90, .98, 1.50

BOUCLES en soie, pour robes de communiantes, en crêpe de chine, en soie faille blanche, en soie foulard ou crêpe de chine, en soie blanche, pour robes de Communion . . . . . .25, .35, .50, .59, .75

MOUCHOIRS pour fillettes, en crêpe de chine avec bord de mousseline, en crêpe de chine avec bord de dentelle et 1 pouce de largeur cm) avec point d'honneur et dentelle . . . . . .25, .35, .59
—Allée Centrale

BAS POUR LA PREMIERE COMMUNION

BAS EN CACHEMIRE tout laine, en fauve, blanc et noir, pour garçonnets et fillettes. Le prix varie selon les pointures:

44.2	40c.
55.2	50c.
66.2	60c.
77.2	70c.
88.2	80c.
99.2, 10.	90c.

GANTS POUR FILLETTES

GANTS DE SOIE Kayser, 2 boutons-pression; en noir ou blanc. Pointures 2 à 6 . . .85

PIQUE FRANÇAIS blanc, pour manteaux et robes de Communiantes, etc. 36 à 42 pcs de largeur . 1.50 à 3.00

FLANELLE blanche, tissu tout laine pour robes; 54 pouces de largeur. Prix actuel chez Letendre . . . 1.25
—Comptoir des lainages

CREPE PLAT blanc, spécial pour robes de fillettes; 36" de largeur. Prix actuel chez Letendre 1.49
—Comptoir des soieries

Robes Pour Petites Communiantes

ROBES EN VOILE blanc uni et gentiment garnies de jolies dentelles; manches longues. Tailles pour fillettes de 5 à 10 ans. 2.49, 2.98, 3.50

ROBES EN VOILE blanc, très joliment brodées et finies dentelées; manches longues. Tailles pour fillettes de 5 à 10 ans. . . . . 4.98 et 5.50

ROBES EN CREPE de Chine ou georgette; très nouveaux modèles pour petites communiantes; manches longues. Tailles pour 5 à 10 ans . . . . . 3.98 à 11.00

ON REMARQUERA que toutes nos robes blanches sont faites avec manches qui peuvent facilement s'enlever à volonté.

MANTES
Belles petites mantes en laine blanche; très joli tricot. Tailles pour fillettes de 5 à 10 ans. Prix spécial de Letendre 2.98

MANTEAUX
Jolis petits manteaux en cheviote bleu marine, modèle reefer, avec boutons dorés et emblèmes sur la manche. Tailles pour fillettes de 5 à 10 ans. Prix spécial, chez Letendre . . . 2.59

VOILES DE COMMUNIANTES
De riches voile pour la Première Communion; jolis modèles en beau point très fin, soit uni ou brodé. Grandeur: 1½ verge carrée ou 2 verges. Votre choix chez Letendre depuis . . . . . 98c à 3.98

Une simple annonce classifiée dans la "Patrie" est susceptible de vous faire faire la plus grande transaction. Hommes d'affaires servez-vous-en. Téléphonez-nous votre annonce classifiée. Lancaster 3141.

La Patrie

UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCÈS

MONTREAL, SAMEDI 17 MARS 1928

50e ANNÉE — No 20 — PAGE 15

LE JOURNAL LE MIEUX RENSEIGNE

CINQUANTE-NEUF CANDIDATS A L'ECHEVINAGE ACTUELLEMENT

Le maire n'a pas encore d'opposant. – Echevins sans adversaires.

LES ELECTIONS

Montréal commence à subir une nouvelle tourmente électorale. En effet, le 2 avril prochain, exactement dans seize jours, les citoyens de la métropole se choisiront de nouveau xadministrateurs municipaux. De plus la mise en nomination aura lieu le 22 prochain, à midi, aux bureaux de M. J.-Etienne Gauthier, greffier de la cité qui est ex officio officier-rapporteur de l'élection. Les aspirants candidats n'ont donc plus que quatre jours et demi pour prendre une décision et remplir les proc-dures obligatoires pour pouvoir briguer les suffrages. Ces procédures consistent en la présentation d'un bulletin contenant dix noms d'électeurs du quartier où le candidat briguera les suffrages et en un dépôt de cinq cents dollars, qui est confisqué si le candidat n'obtient pas la moitié des votes donnés à l'adversaire gagnant, plus un. Le candidat doit en plus posséder plusieurs qualifications particulières.

Montréal comprend trente-cinq quartiers et il est probable qu'il y aura contestation dans la plupart de ces quartiers.

Actuellement quatre membres du conseil municipal, dont le terme va se terminer dans quelques jours ont annoncé leur intention définitive de ne plus briguer les suffrages: ce sont MM. W.-J. Hushion, échevin sortant de charge de Saint-Joseph, L.-H. Pinsonnault, échevin sortant de charge de Ville-Marie, J.-A. Vaillancourt, échevin sortant de charge de Mercier et Georges Vandelac, échevin sortant de charge de Saint-Jean-Baptiste.

Les échevins sortant de charge qui n'ont pas encore d'adversaires à date sont: MM. Thomas O'Connell, dans Sainte-Anne, J.-N. Drummond, dans Rosemont, Damase Généreux, dans Saint-Jacques, H.-A. Quintal, dans Sainte-Marie, J.-M. Gabias, dans Sainte-Cunégonde, Raoul Jarry, dans Villeray, J.-B. Rochon, dans Mont-Royal, F.-J. Hogan, dans Saint-Gabriel, Alfred Legault, dans Ahuntsic, Théo.-G. Morgan, dans Saint-Georges, J.-A. Mathewson, dans Saint-André, Dr Ernest Poulin, dans Saint-Jean. Cela fait donc douze échevins qui n'ont pas encore d'opposants.

Les polls seront ouverts, le 2 avril prochain, de 9 heures a. m. à 5 heures p. m.

Voici la liste des candidats, ils sont au nombre de 60, qui ont pris à date, leur bulletin de présentation au bureau de l'officier rapporteur de l'élection du 2 avril, M. J.-Etienne Gauthier:

A la mairie: l'honorable Médéric Martin.

A L'ECHEVINAGE

Dans S.-Paul: échevin J.-B.-A. Angrignon; J.-Arsène Bonnier.

Dans S.-Henri: échevin J.-H. Bédard; ex-échevin J.-Allan Bray; Léonide Gingras.

Dans Hochelaga: échevin A.-A. DesRoches; Louis-Ovide Jalbert.

Dans Rosemont: échevin J.-N. Drummond.

Dans S.-Edouard: échevin J.-M. Dubreuil; J.-S. Vallée; ex-échevin Aldéric Lavergne.

Dans Papineau: échevin Honoré Emond; Eloi Baillargeon.

Dans Ste-Cunégonde: échevin J.-M. Gabias.

Dans S.-Jacques: échevin Damase Généreux.

Dans S.-Gabriel: échevin F.-J. Hogan.

Dans S.-Michel: échevin T.-J. Holland; Alphonse Gagnon.

Dans S.-Joseph: Joseph-Hector Prevost; T.-P. Fagan.

Dans Villeray: échevin Raoul Jarry.

Dans Préfontaine: échevin Georges Lalancette; Idola Duchesne.

Dans Maisonneuve: échevin Oscar Lalonde; C.-J. Arcand.

Dans Bourget: échevin Ernest Langlois.

Dans Ahuntsic: échevin Alfred Legault;

Dans Saint-Eusèbe: échevin Alfred Mathieu; J.-E. Cloutier; Emery Larivière;

Dans DeLorimier: échevin Joseph Mercure; ex-échevin J.-E. Sansregret; J.-A. Beaulieu;

Dans Crémazie: échevin Joseph Monette; J.-A. de Tremblay; Julius Levine;

Dans Sainte-Anne: échevin T. O'Connell;

Dans Ville-Marie: Tancrède Fortin; Wilfrid Marchand;

Dans Saint-Jean: docteur Ernest Poulin, échevin; Henri Bélec;

Dans Sainte-Marie: échevin H.-A. Quintal;

Dans Saint-Laurent: échevin Le Rubenstein; Biondi Fabien;

Dans Saint-Denis: échevin J.-A. Savard; notaire J.-M. Savignac;

Dans Saint-Louis: échevin Joseph Schultz; Arthur Themens;

Dans Montcalm: Joseph Steiman; Joseph-Henri Lamarre;

Dans Lafontaine: échevin Léon Trépanier; Félix Desrochers;

Dans Laurier: échevin Napoléon Turcot; Bernard Schwartz;

Dans Mercier: Abraham Dupéré;

Dans Saint-Jean-Baptiste: Arthur Landry;

Dans Notre-Dame de Grâce: échevin W.-A. Watson; John-Edward Lyal; W.-H. Biggar.

L'hon. André Fauteux chez les Conservatrices

L'assemblée régulière de la Fédération Provinciale pour le suffrage féminin aura lieu le 20 à 8 h. p.m. à l'hôtel Mont-Royal. L'honorable André Fauteux, ex-solliciteur général et Mlle Irène Joly, présidente, adresseront la parole. L'entrée est libre et les messieurs sont particulièrement invités. 17-19 mars.

Pour un concours

M. A. ATWATER KENT, le président de l'Atwater Kent Foundation, laquelle organise un nouveau concours de chants parmi les jeunes gens et jeunes filles de 18 à 25 ans, aux studios Atwater Kent, à Washington, D.C. Le but de ce concours est de faire connaître des artistes encore inconnus aux Etats-Unis. Le premier concours eut lieu en 1927.

AFIN DE FILTRER L'EAU A LACHINE

Une longue discussion au conseil. — Autres mesures soumises au conseil municipal.

LACHINE, 17. (Du correspondant de la "Patrie".)—Le conseil de Lachine a discuté longuement à son assemblée d'hier soir, tenue sous la présidence de son Honneur le maire J. Dalbé Viau. La question de construire un filtre pour alimenter en eau la ville. Plusieurs membres du conseil ont parlé sur le projet de construire une usine qui alimenterait toute la partie ouest de l'île de Montréal. La majorité du conseil n'a pas paru absolument favorable à ce projet qui demande évidemment d'être développé. Le conseil s'est borné à choisir d'abord un site propice pour la construction de ce filtre et ultérieurement fixer le coût de la construction de cette usine de filtration.

Le premier ministre de la province de Québec a accusé réception d'une communication de la cité relativement aux amendements que projette de faire le gouvernement à la loi de l'Assistance Publique.

M. Victor Marchand, député local a informé le conseil qu'il défendrait les intérêts de la cité à la Législature provinciale relativement à cet amendement projeté à la Loi de l'Assistance Publique.

M Théodule Rhéaume, C.R., député de Jacques-Cartier au fédéral, a promis au conseil de Lachine de travailler de concert avec celui-ci en vue d'obtenir du gouvernement d'Ottawa que des travaux de creusage du bassin en face de l'hôtel de ville de la cité soient faits au cours de l'été.

Nous sommes informés officiellement qu'il y aura, au cours de l'été à Lachine, de grandes courses de yacht internationales.

—M. Albert Déry, de la cité de Lachine, a offert ses services comme estimateur.

—La compagnie Ernest Pitt de Montréal a offert en vente à la cité de Lachine, comme terrain de jeu, un lot de terre comprenant 375,000 pieds carrés, situé à l'ouest des usines de la compagnie Asbestos, pour la somme de $37,500 à cinq pour cent, le capital échéant en 1937.

—L'hôpital Général de Lachine a offert des remerciements aux pompiers de cette cité en raison des services prompts et efficaces rendus par ces derniers au cours d'un incendie qui eut lieu à l'hôpital Général, qui eut évidemment causé des dommages considérables si ce n'eut été l'intervention rapide des pompiers locaux.

—Le conseil a procédé à l'engagement de deux nouveaux constables dont M. Horace Besner, demeurant sur la 26ème avenue, et M. John Carroll, demeurant sur la 4ème Avenue.

L'ingénieur de la cité a reçu instructions de faire faire les réparations nécessaires à la pompe Laval installée à la bâtisse de l'aqueduc, cette pompe ayant laissé voir certaines défectuosités récemment, la cité croit devoir la remettre en état immédiatement.

The Imperial Order Daughters of the Empire a obtenu la permission d'organiser un "tag day" dans la cité en vue de subvenir à l'entretien d'un lit à l'hôpital Général de Lachine.

—Le sous-chef du département des incendies a reçu instructions de faire l'acquisition de tous les effets dont il aura besoin pour la bonne administration de son département.

Le chef de police de la cité, Georges Durocher, a fait des instances auprès du conseil relativement à l'acquisition d'une motocyclette en vue de contrôler le trafic sur les rues Notre-Dame et S.-Joseph dans la cité, devenu trop considérable.

ON OFFRE LA CANDIDATURE A M. GABIAS

Le président de la Commission Métropolitaine accepte. – L'échevin Drummond dans Rosemont.

ACCLAMATION?

L'échevin Maurice Gabias, représentant du quartier Sainte-Cunégonde et président de la Commission métropolitaine, sera de nouveau candidat, le 2 avril prochain, dans le quartier qu'il représente depuis plusieurs années. Toutes les probabilités sont que M. Gabias n'aura même pas d'adversaire et sera élu par acclamation.

Hier soir, une nombreuse délégation de citoyens de Sainte-Cunégonde se présentait chez M. Gabias et lui offrait la candidature. M. P. Larose fut le porte-parole de la délégation. Il félicita M. Gabias de la façon digne et active avec laquelle il avait rempli son mandat. Il le félicita d'avoir été choisi comme membre de la commission métropolitaine et le pria en définitive de continuer à représenter les citoyens de Sainte-Cunégonde.

M. Gabias remercia la délégation et assura ceux qui venaient lui renouveller leur confiance qu'il continuerait à travailler de toutes ses forces pour son quartier et ses électeurs.

La foule se retira après avoir fait une ovation à M. Gabias.

DANS ROSEMONT

Une nombreuse délégation s'est présentée à la demeure de M. J.-N. Drummond, échevin sortant de charge de Rosemont et lui a offert la candidature à l'échevinage dans Rosemont pour un nouveau terme. M. Drummond a accepté et a déclaré qu'il continuerait à se dévouer pour ses électeurs qu'il remercia de leur marque de confiance.

MESURES POUR AVOIR LE LAIT PASTEURISE

L'hon. M. David présente un bill à la Législature à cet effet.

QUEBEC, 16 (Du correspondant de la "Patrie"). — L'hon. Athanase David, secrétaire provincial, qui possède le contrôle des affaires sanitaires provinciales, est à prendre les mesures nécessaires pour prévenir la répétition de l'épidémie qui existait à Montréal l'été dernier. Le lait pasteurisé est défini, et les mesures sont prises pour contrôler sa vente et pour prévenir la vente de lait qui n'est pas pasteurisé.

L'hon. M. David déclare "qu'aucun lait ou qu'aucune crème ne peuvent être vendus comme lait ou crème pasteurisée, à moins qu'ils n'aient été chauffés à une température d'au moins 145 degrés Farenheit pour une période d'au moins trente minutes et immédiatement refroidi à une température de 50 degrés Farenheit et tenu dans cette température jusqu'à la livraison.

Le bill indique aussi que si le lait ou la crème que l'on dit pasteurisés ne semble pas donner d'excellents résultats le directeur du bureau de Santé est autorisé à tenir une enquête sur les faits. Les personnes qui travaillent dans les laiteries et qui sont en contact immédiatement avec le lait ou la crème doivent subir un examen médical. Le bill demande en outre que toute municipalité possédant plus de 5,000 âmes soit requise d'organiser un bureau de Santé.

Plusieurs autres pouvoirs additionnels sont donnés au bureau de Santé provincial, entre autres les sommes nécessaires pour assurer le vaccin contre la petite vérole dans toutes les écoles de la province.

Un Rapport de l'aviseur légal de la cité sur la question de la M. W. & P.

Le conseil municipal considérera, lundi, la nouvelle situation faite à la ville par la décision de la commission d'arbitrage évaluant à $15,597,661 la Montreal Water and Power. Le comité exécutif a prié l'aviseur légal de la cité de lui dire si la ville est tenue d'accepter cette décision. La réponse de l'aviseur légal sera soumise au conseil, qui prendra action de ce chef.

Incendie considérable au "Petit Windsor" rue Saint-Jacques

Au cours d'un incendie qui s'est déclaré, hier soir, à 10 heures 45, un café très populaire de la rue S.-Jacques et un magasin d'appareil de radio ont été considérablement endommagés, ce sont: "Le Petit Windsor", No 84 et la Saint James Radio & Electrical Co., No 86.

Le capitaine Lefort, agissant pour le chef de district Dolan, a été le premier rendu sur les lieux avec les pompiers du centre. A ce moment le feu faisait rage à l'arrière de l'édifice en pierre de deux étages, situé entre l'édifice Versailles et le café Kranemann. Le chef Raoul Gauthier, le député-chef Marin, le chef de district Fiset et l'assistant-ingénieur Forget ne tardèrent pas à arriver. En quelques minutes, l'incendie était sous contrôle.

LA CREATION D'UNE CENSURE PROVINCIALE DES AFFICHES

L'hon. M. Taschereau présente une loi à cet effet. – Le bill de la "Labrador Railway Co." – M. Guertin et nos monuments.

LE RAPATRIEMENT

QUEBEC, 17. (Du correspondant de "La Patrie") — A mesure que la fin de la session approche, la tâche de nos législateurs devient de plus en plus ardue. Après de longues séances du soir, députés et ministres se retirent avec la perspective de siéger à trois reprises différentes le lendemain. Cependant, comme il ne reste que cinq jours avant que la chambre ne devienne déserte, tous se soumettront volontiers, et les projets de loi qui restent encore sur le feuilleton sont étudiés attentivement, bien qu'on ne semble pas s'attarder sur aucun d'eux.

Hier après-midi, le premier bill qui a été adopté par la chambre est celui par lequel la compagnie "Labrador Railway Company" demandait son incorporation et certains pouvoirs pour construire un chemin de fer à partir d'un point dans ou près de Saint-Félicien, comté du Lac-St-Jean, et de là jusqu'à la frontière de la province, à un point le plus rapproché du cap Saint-Charles, sur la côte du Labrador, par la route la plus directe et la plus praticable. La compagnie pourra aussi construire et exploiter des embranchements au nord et au sud de sa ligne principale, ainsi que faire un raccordement, dans la province de Québec, avec le chemin de fer transcontinental national.

M. Sauvé et ses collègues demandèrent si cette voie serait construite dans l'intérêt de la classe agricole de cette région, ou simplement pour des intérêts privés, mais M. Samson déclara que la construction de cette voie ferrée était nécessaire, parce que, disait-il, on la prolongera jusqu'à Cap Charles, sur la côte du Labrador, et de ce dernier endroit on pourrait traverser en Europe dans l'espace de 66 heures.

"Il est arrivé souvent que des pouvoirs ont été accordés pour construction du chemin de fer dans cette région, mais nous n'en avons jamais entendu parler dans la suite", dit M. Sauvé en protestant énergiquement contre la passation de ce bill. Le bill fut ensuite adopté sans amendement, comme on avait consenti à retirer la clause qui avait pour effet d'exempter durant 25 ans cette compagnie des taxes des municipalités.

M. Aimé Guertin, député de Hull, présenta ensuite une motion demandant la production de tous documents, correspondance, etc., entre le gouvernement ou la commission des monuments historiques au sujet de l'érection d'un monument au bienheureux Jean de Brébeuf, dans la cité de Hull.

M. Guretin donna alors quelques explications à l'appui de la motion, et reprocha au gouvernement de ne pas avoir envoyé de représentant, lors du dévoilement d'une pierre mémoriale au bienheureux Jean de Brébeuf dans Hull. Il fit ensuite ressortir clairement les raisons pour lesquelles l'on ne rappellera jamais trop les bienheureux martyrs de cette époque.

LE RAPATRIEMENT

La Chambre adopta ensuite en dernière lecture le bill concernant le rapatriement dans la province de Québec. On demandait une somme de $50,000 pour ajouter à la même somme fournie par le gouvernement fédéral, afin d'assurer le rapatriement des Canadiens qui ont émigré. Ce montant ne fut pas trouvé assez élevé par l'opposition, mais M. Perrault dit qu'il fallait procéder lentement sur cette question, et qu'il croyait ce montant suffisant pour rappeler 200 familles des nôtres.

M. Duplessis demanda de présenter ce bill plus tard vu que peu de députés occupaient leurs sièges, mais le bill fut adopté quand même et M. Sauvé fit remarquer qu'il ne s'agissait pas seulement de faire revenir les nôtres, et que si on ne pouvait les garder dans la province, les envoyer dans l'ouest. "Ces familles seront envoyées dans le lac St-Jean et dans l'Abitibi, répondit M. Perrault, car il y a là des îots qui se prêtent très bien a l'établissement de ces familles. M. Authier déclare que si tant de Canadiens avaient émigré, cela était dû pour une partie à ce qu'on avait pas assez parlé de l'Amour de la terre dans les écoles rurales.

CENSURE DES AFFICHES

L'Honorable M. Taschereau appela alors la résolution suivante: "Qu'il soit loisible au lieutenant gouverneur en conseil d'établir et d'organiser, sous le contrôle et la direction du bureau de censure des vues animées, un système de censure des affiches, panneaux, réclame ou autre mode servant à annoncer une représentation théâtrale ou de vues fixes ou animées, d'adopter des règlements à cette fin, de prescrire les honoraires payables pour l'examen d'iceux, par le dit bureau de censure, et nommer le personnel nécessaire et de pourvoir à sa rémunération".

Le premier ministre déclara que ces panneaux réclames étaient soumis à la censure dans certaines villes, tandis qu'ils ne l'étaient pas dans d'autres, et qu'il voulait tous les placer sur un pied d'égalité en les faisant censurer, comme la chose se fait pour les pellicules cinématographiques, par le bureau central. Cette résolution fut adoptée à l'unanimité de la chambre, de même que le bill dont lecture fut faite aussitôt après.

La loi modifiant la loi de l'instruction publique a été adoptée en suite, ainsi qu'un autre par lequel le gouvernement demandait 5 années de grâce pour le rachat des ponts de péage. C'est donc dire que les taux de péage demeureront encore en vigueur sur ces ponts d'ici 1933.

Immédiatement après des résolutions pour la construction d'un pont sur le S.-Maurice à Grand'Mère, au coût de $400,000 furent présentées. Le gouvernement paiera la moitié du coût de la construction de ce pont, qui servira à relier les deux rives. M. Duplessis dit alors qu'il trouvait étrange que ce pont devait être encore un pont de péage quand le gouvernement avait décidé de ne plus en établir de ce genre, et le ministre des travaux publics dit qu'il fallait absolument qu'il en soit ainsi pour le bénéfice de la ville de Grand'Mère, qui a à payer une partie du montant de la construction. Comme le député de Champlain (William Grant), n'était pas présent, le comité plénier rapporta progrès sur cette résolution.

SEANCE DU SOIR

QUEBEC, 17. — Au cours de la séance du soir, la Chambre a adopté les bills suivants:

Loi modifiant la loi de la règledure civile, relativement à l'appel de la Cour du Banc du Roi.

Loi modifiant le code municipal.

Loi modifiant la Loi de prévention des incendies.

Loi modifiant la loi de la règlementation municipale des édifices publics.

Loi modifiant la loi des liqueurs alcooliques relativement à la pension du président de la Commission. Sur ce vote, l'opposition a réclamé le vote, mais le résultat a été de 20—5 en faveur du Bill.

Des crédits se chiffrant à $6,000,000 ont été votés au ministère de la Voirie, pour la construction, la réparation et l'entretien des chemins.

Les femmes de ménage de l'hôtel de ville demandent $2.00 par jour

Les femmes de ménages de l'hôtel de ville ont présenté une requête au comité exécutif pour demander une augmentation de salaires de 0.20 par jour. Actuellement elles ont $1.80 par jour et elles demandent $2.00 par jour. Elles sont au nombre de 39, et travaillent de 6 à 9 heures du matin et de 5 à 7 heures du soir. Le comité exécutif recevra, croit-on, cette requête favorablement.

Le Consulat Italien établi à Ottawa bientôt

Le chevalier Uff Pio Margotti, consul général de l'Italie au Canada et dont les bureaux étaient à Montréal depuis quatre ans et demi, a annoncé, hier, que d'ici une semaine, lorsque les derniers arrangements auront été conclus, les quartiers généraux seront déménagés à Ottawa. Le bureau du consul honoraire qui se trouvait à Ottawa, occupé par le Dr Bonardelli, en même temps conseiller d'immigration n'existera plus. Le Dr Bonardelli a été transféré au bureau d'immigration des Etats-Unis pour les Italiens. Le consulat royal sera établi à Ottawa avec juridiction sur tous les consulats du Canada et de Terre-Neuve

NOTRE SUPPLEMENT ILLUSTRE DE SAMEDI PROCHAIN

Il arrive quelquetois aux Londonniens de jouir d'une journée ensoleillée; ils s'en réjouissent comme bien l'on pense et vont se promener dans les squares. Dans notre supplément illustré de samedi prochain, le 24 mars, on verra Hide Park envahi par la foule heureuse. La faim ne chasse pas seulement le loup du bois, un jeune chevreuil s'est refugié dans un camp de bûcheron, au Lac Saint-Jean. On pourra constater, en première page, qu'il s'est habitué à la compagnie des chiens. Les sportsmen admireront un sauteur en skis prenant part aux jeux Olympiques d'hiver, à Saint-Moritz, et une partie de rugby jouée à Coventy, en Angleterre, pour la coupe de l'armée britannique.

Dans la double page se trouvent des photographies des membres du nouveau bureau des commissaires du District Ouest, des groupes de clubs de raquette et de hockey: l'Infatigable de Saint-Hyacinthe, l'Union des Raqueteurs Canadiens et Américains, le club de hockey de Beauport et l'équipe "Blue and White Taxi", de Québec. Une grande variété de photos disparates remplira cette page toujours si attrayante.

En dernière page, les élégantes, et celles qui veulent le devenir, admireront quelques modèles de robes printanières.

Dans l'arène municipale

Dans Sainte-Marie

Une grande assemblée des électeurs du quartier Sainte-Marie aura lieu dimanche après-midi prochain, à l'école Champlain, coin des rues Logan et Fullum. A cette occasion on offrira la candidature à l'échevinage à l'échevin sortant de charge du quartier, M. le docteur H.-A. Quintal.

Dans Préfontaine

M. Idola Duchesne, candidat à l'échevinage dans le quartier Préfontaine, contre l'échevin Georges Lalancette, tiendra une grande assemblée, dimanche après-midi prochain, dans la salle de l'école de la Nativité, 2055 rue Saint-Germain, coin Ontario.

Dans Saint-Jean

Le docteur Ernest Poulin, échevin de Saint-Jean, tiendra une grande assemblée, lundi soir prochain, dans la salle du Jardin de l'Enfance.

Dans Saint-Eusèbe

L'ex-échevin Emery Larivière tiendra une assemblée, dimanche après-midi prochain, à l'école Frontenac, 2310 rue Bercy.

A N.-D.-de-Grâce

Une assemblée des citoyens est convoquée pour lundi soir, dans le quartier Notre-Dame de Grâce. A cette réunion, on offrira la candidature à l'échevinage à Me W.-H. Biggar. L'ex-maire Charles Duquette et M. Henry-C. McCallum seraient les présidents de cette assemblée. Le bulletin a été signé par l'ex-maire Duquette et MM. P. Paré, Henri-C. McCallum, C.-S. Cameron, J.-H. Hand et Leslie O'Gilvie. Tous les citoyens sont invités à l'assemblée de lundi soir.

Dans Montcalm

M. J.-H. Lamarre, candidat à l'échevinage dans le quartier Montcalm, ouvrira son comité, ce soir, au numéro 5890 de la rue Papineau.

Dimanche après-midi prochain, M. Lamarre tiendra une grande assemblée dans la salle de l'école Guay, coin des rues Chabot et Bellechasse.

Plusieurs orateurs adresseront la parole à cette occasion.

Dans Saint-Edouard

M. J.-S. Vallée, candidat à l'échevinage, dans le quartier Saint-Edouard, contre l'échevin sortant de charge, M. Magloire Dubreuil, tiendra dimanche soir, à 8 heures 30, une grande assemblée dans la salle de l'école Christophe-Colomb, angle des rues Bélanger et Christophe-Colomb.

Des orateurs distingués adresseront la parole, dont le candidat, M. J.-S. Vallée et MM. Antoine Chauvin, c.r., Louis Morin, Clovis Bernier, Louis Boisvert, Jarvis Smith, Auguste Poirier et A.-A. Gagnier.

Tous les électeurs du quartier Saint-Edouard et autres citoyens qui s'intéressent à la chose publique, sont cordialement invités.

Dans S.-Jean-Baptiste

Une délégation de citoyens du quartier Saint-Jean-Baptiste, a offert, hier midi, au docteur L. Goldman, 3634 avenue Laval, la candidature à l'échevinage pour ce quartier. Le docteur Goldman a accepté la candidature. Il a promis que s'il était élu il verrait à la réorganisation immédiate du Service d'hygiène de Montréal afin de le mettre sur un pied d'égalité avec celui de toutes les autres métropoles.

Parmi ceux qui ont offert la candidature au docteur Goldman, on remarquait: MM. M. Marcovitch, B. Witkow, S. Kaimanish, G. Lariviére, J. Abramovitz, J. Levine, Antonio Bassino, L. Lemerise, Jos. Laurin, J. Goldberg, J. Aronoff et Mac Kolber.

Dans Ville-Marie

Le comité des citoyens de Ville-Marie aura sa douzième assemblée jeudi prochain le 22 du courant au numéro 649 rue Craig. On proposera d'endosser entièrement la candidature de M. Tancrède Fortin comme échevin du quartier Ville-Marie.

Dans Maisonneuve

Dimanche après-midi, à 2 heures 30, assemblée des contribuables de Maisonneuve en faveur de Charles J. Arcand, au marché de Maisonneuve.

M. Arcand a ouvert son comité au numéro 2392 rue Ste-Catherine Est et un bureau d'information à 2545 rue Sainte-Catherine Est. Clairval 7926.

Dans Saint-Michel

Une assemblée des électeurs du quartier Saint-Michel aura lieu dimanche après-midi, à 4 heures 30, à la salle du cercle Paroissial, 62 Boulevard Saint-Joseph Est. Le but de cette assemblée est de choisir un candidat à l'échevinage dans ce quartier en opposition à l'échevin Holland.

M. P.-E. Wilson

M. Paul-Emile Wilson, qu'un nombreux groupe d'électeurs avait choisi comme candidat à l'échevinage dans le quartier Saint-Michel a annoncé, hier soir, à une assemblée tenue à la salle Jean-le-Prévost, que pour des raisons toutes personnelles il ne pouvait accepter de faire la lutte en ce moment. Il reconnait que ce ne sont pas les sympathies et les bons concours qui lui auraient manqués, car de tous côtés l'annonce de sa candidature avait suscité un bel enthousiasme. Mais nous croyons comprendre que M. Wilson a de la maladie dans sa famille. Cela l'empêche de faire la lutte comme il le voudrait. Il a remercié du fond du coeur ceux qui l'appuyaient déjà dans cette campagne, mais il se voit forcé de décliner l'honneur qu'on lui promettait.

Dans Ville-Marie

Une nouvelle candidature vient de se dessiner dans le quartier Ville-Marie. C'est celle de M. Wilfrid Marchand, de la Maison Marchand Frères, imprimeurs, angle Craig et Visitation. Une délégation nombreuse de citoyens du quartier a été lui offrir la candidature.

Décès de Monsieur Eugène Tétreault

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Eugène Tetrault survenue hier avant-midi à la manufacture Tetrault Shoe où il était employé. M. Tetrault qui était malade depuis quelque temps avait repris ses fonctions à la Tetrault Shoe au milieu de la semaine. Hier matin il quitta son domicile, No 3684 rue SaintAndré pour se rendre à son travail. Il arriva à la manufacture vers 9 heures 15 et déclara à l'un des employés qu'il ne se sentait pas bien. Quelques instants plus tard, il alla se reposer à l'hôpital d'urgence de la manufacture où il fut trouvé évanoui sur un lit vers dix heures. On appela le médecin et le malade expira quelques moments plus tard. En apprenant ces faits, et après avoir entendu le témoignage du médecin sous les soins duquel se trouvait M. Tetrault, le coroner Prince permit de transporter immédiatement les restes du défunt à son domicile.

M. Eugène Tetrault laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Corinne Gohier, une fille, Cécile un fils, Emile, élève au Mont-Saint-Louis, deux frères, M. Napoléon Tetrault président de la Tétrault Shoe et M. Olivier Tetrault, acheteur en chef de cette compagnie; deux soeurs, Madame A. Martin et Madame Arthur E. Gohier, plusieurs beaux-frères, M. Rémi Gohier, M. Arthur-E. Gohier, M. J.-A.-L. Désaulniers, M. Roch Gauthier, et plusieurs autres neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu lundi matin. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, 3684 rue St-André à huit heures et un quart pour se rendre à l'église Saint-Louis de France où le service sera chanté à huit heures et demie et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de l'inhumation.

Lettre Parlementaire

Le Gouvernement songe-t-il à répudier la Commission du tarif— Elle a subi en Chambre hier un échec significatif.—Des déclarations importantes de M. Robb.—Le débat sur les résolutions budgétaires.—On fait enquête sur "la tour du Parlement".—Le sénateur Robertson sera arbitre aux Etats-Unis.—Le restaurant de la Chambre.

OTTAWA, Ont., 17. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Quel sort attend la Commission consultative du tarif? A-t-elle perdu auprès du Gouvernement tout son crédit? L'attitude du Ministre des Finances en Chambre au cours du débat hier, le laisse pour le moins supposer.

L'Opposition s'attaque à la Commission sans merci. L'Hon. Stevens déclara sans hésiter que son rapport sur l'industrie du coton est une insulte au Parlement.

M. Adshead, travailliste, ajouta que le travail de cette Commission l'a fort déçu.

M. Stewart, conservateur de Leeds, s'est étonné que l'on ait pas présenté à la Chambre un précis des délibérations de la Commission.

• • •

On était en droit de s'attendre à ce que le Ministre des Finances tentât de justifier la Commission si sévèrement critiquée par la gauche.

Au contraire, après avoir dit qu'il avait présenté à la Chambre la révision tarifaire proposée par la Commission, il a changé d'avis et a suivi son idée.

En effet, le Ministre des Finances a proposé, hier, plusieurs changements à ses résolutions budgétaires, on lui a demandé pourquoi, il modifiait ainsi son tarif.

Après avoir admis que le tarif proposé est celui de la Commission, il ajouta qu'il s'était laissé convaincre par l'Opposition.

"Devons-nous comprendre que le Ministre des Finances préfère suivre son sens commun, plutôt que l'avis de la Commission?" demanda le Chef de l'Opposition.

J'ai déjà expliqué pourquoi j'ai changé le tarif, se contenta de répondre M. Robb.

• • •

L'attitude du Ministre des Finances qui a laissé attaquer la Commission du tarif sans la défendre a grandement étonné la Chambre.

Et depuis les Commentaires vont leur train.

On fait remarquer, et cela paraît très juste, que la Commission a présenté pour la première fois à la Chambre un tarif basé sur ses conclusions.

Non seulement a-t-elle été violemment critiquée par la gauche (Conservateurs et Progressistes) mais elle a été abandonnée par le Gouvernement lui-même de l'aveu bien franc de M. Robb qui a admis avoir changé le tarif proposé par la Commission pour suivre de préférence son jugement personnel.

• • •

On admettra qu'à ses débuts en Chambre la Commission a eu très peu de succès.

L'échec qu'elle a subi hier pourrait grandement compromettre son existance de l'avis de plusieurs.

• • •

Au lieu d'aider le Gouvernement dans sa revision tarifaire la Commission paraît, au contraire, l'avoir grandement embarrassé. L'Hon. M. Robb qui n'hésite pas dans ses décisions a pris une résolution énergique en revenant hier en Chambre pour répudier l'avis de la Commission et déclarer catégoriquement qu'il prenait toute la responsabilité de ses résolutions budgétaires.

• • •

C'est là tout le sens du débat d'hier qui, s'il fut moins animé que Jeudi a cependant une plus grande signification — il laisse croire que le sort de la Commission du tarif est grandement compromis.

• • •

On a aussi remarqué, à la séance, l'absence de l'Hon. M. Dunning, qui, jeudi avait pris une part très active à la discussion. Ce n'est qu'à la fin de la soirée qu'il est revenu en Chambre — mais il n'a fait qu'écouter.

M. Robb avait pour second l'Hon. M. James Malcolm. L'Opposition était représentée par l'Hon. R. B. Bennett, l'Hon. H. H. Stevens, l'Hon. Hugh Guthrie et M. Geary.

Le groupe de l'Alberta était encore représenté par MM. Kennedy, Eavans et Garland.

• • •

La séance de lundi sera une brève. Elle sera consacrée à l'étude des résolutions de députés. On reprendra probablement mardi le débat sur les résolutions budgétaires.

• • •

Le comité du sénat a fait une petite enquête au sujet de l'accident survenu ces jours derniers au Général A. D. McRae, conservateur, qui a failli se blesser très gravement en tombant devant le Parlement.

Le sénateur C. E. Tanner a tenu le Ministère des Travaux Publics responsables de cet accident parce qu'il n'aurait pas sablé les approches du parlement.

Le comité cependant exonéra le département, mais constitue M. J. B. Hunter, sous-ministre des Travaux publics; le Commissaire C. St. Arnes, de La Gendarmerie à cheval, et le Col. H. W. Bowie, Sergent d'Armes des Communes, en comité pour faire un rapport sur le cas et sur les mesures que l'on devrait adopter pour rendre la circulation de piétons moins dangereuse sur la colline du Parlement.

• • •

On annonce que le Sénateur Gideon Robertson, ancien Ministre Conservateur du Travail, vient d'être choisi par le Gouvernement Américain pour faire partie d'un Tribunal-Arbitrage qui tentera le règlement d'un différend entre cinq compagnies de chemin de fer aux Etats-Unis et leurs employés.

• • •

M. John Pearson, de Toronto, architecte, qui a présidé la construction des édifices Parlementaires, vient d'être invité à aviser le comité du sénat qui étudie depuis une couple d'années un projet de reconstruction de la Chambre Haute. Un subside de $110,000 a déjà été affecté à ces fins.

• • •

On entendra bientôt parler en Chambre du restaurant parlementaire, puisque le député L. P. Bancroft, Libéral-Progressiste, vient de s'inscrire au feuilleton, la question suivante:

"Quel est le total des comptes non payés pour repas fournis par le restaurant du Parlement avant le 1er janvier 1928?"

"Quelles personnes doivent ces montants et quel est le montant dû dans chaque cas?"

Une réponse précise à cette question serait peut-être l'une des explications du déficit de $40,000 du restaurant.

LE PELERINAGE A PIED DE VERDUN

Le 6è pèlerinage à pied, de Verdun à l'Oratoire, organisé par M. V. Delellis de Verdun, aura lieu dimanche, le 18 mars. Le départ se fera à 1 heure, du collège Notre-Dame-de-la-Paix, angle des rues Gertrude et Caisse.

Les pèlerins passeront par les rues Verdun, Atwater, Guy et Chemin de la Côte-des-Neiges.

Ceux qui désirent prendre part à ce pèlerinage devront s'adresser à M. V. Delellis, 3386 avenue Verdun, tel. York 7824.

VERITABLE REMÈDE DE LA FAMILLE

LES PASTILLES VALDA

SONT INDISPENSABLES pour PRÉSERVER les Organes Respiratoires ou pour SOIGNER les Rhumes, Maux de Gorge Laryngites, Bronchites, etc.

En Vente partout

Les Exiger EN BOITES portant le nom VALDA

Agent Général pour le Canada: J. Alfred GUIMET 23 est, rue St-Paul. — MONTREAL

La Patrie

Fondée le 24 février 1879.
Publiée par la Cie de Publication "La Patrie", limitée.

Hon. D.-O. L'Espérance, Président
J.-H. Fortier, Vice-Président
J.-N.-A. Perrault, Gérant et Secrétaire-Trésorier.
J.-A. Gauthier, Rédacteur

SIEGE SOCIAL:
120, rue Ste-Catherine Est, - - Montréal.
Téléphone: LAncaster 3121
Echange correspondant avec les différents services

Représentants:
Toronto: F. W. Thompson, 100, Ouest King.
Etats-Unis: New-York: E. Katz Special Adv. Agency, 58 Ouest 40e rue.
" " Chicago: E. Katz Special Adv. Agency, Harris Trust Bldg.
Londres, Angleterre: F. A. Smyth, 5, Ludgate Hill.

ABONNEMENT:
Edition quotidienne: Canada, un an . . . $5.00
" " " six mois . . $2.50
" " Etats-Unis, un an . . $4.20
" " " six mois . $2.10

Service de la Presse associée — Correspondants dans tous les grands centres de la province de Québec et du Canada. Membres de "l'Audit Bureau of Circulations".

MONTREAL, 17 MARS 1928

ELECTIONS MONDIALES

C'est le terme dont s'est servi l'ancien chancelier d'Allemagne, le docteur Wirth, pour parler d'un événement qui domine actuellement la politique des grandes nations européennes. Les élections sont imminentes, en effet, en France, en Angleterre et en Allemagne. Ici, elles auront lieu cette année. En Angleterre, elles ne sauraient tarder. Et, en France, elles sont fixées à la fin d'avril. La campagne est, d'ailleurs, engagée et promet de se poursuivre vivement.

Quel sera le résultat de ces élections ? Une victoire socialiste, disent les observateurs de chaque pays. En France, cette victoire s'affirme déjà à plusieurs signes. Le mécontentement en est cause, de même que certains arguments spécieux du parti de Léon Blum. C'est en vain qu'on fait valoir l'oeuvre de rétablissement financier du gouvernement de coalition. La masse réagit devant les difficultés du temps présent et s'en prend naturellement aux gouvernants. Les socialistes ont beau jeu qui imputent tout le mal aux dirigeants. En Angleterre, les récentes élections partielles permettent de présager un mouvement à gauche. Il est possible que le regain de vie du parti libéral arrête à mi-chemin la tendance populaire. Mais il ne fait pas de doute que le peuple anglais s'éloigne de l'esprit conservateur et réactionnaire. En Allemagne, tout le monde prédit le succès de la social-démocratie qui n'est rien autre que le socialisme.

Il paraît que la finance internationale, cette force mystérieuse dont l'action est insaisissable mais aussi indéniable, favorise les socialistes dans ces trois pays. En France, cela signifie le relâchement de la politique de défense. Il y a chance qu'advenant la victoire des socialistes l'occupation de la région du Rhin ne se prolonge pas indéfiniment. En Angleterre, les travaillistes se montreraient évidemment moins intransigeants à l'égard de l'Allemagne et des soviets. Et la social-démocratie, en Allemagne, instituerait vite le régime du compromis et de la combinaison. Incidemment, c'est le plan Dawes qui en souffrirait et qui serait remplacé par n'importe lequel arrangement équivalant à une évasion des obligations actuelles de l'Allemagne.

Il serait imprudent de jouer au prophète. Mais il faut tenir compte de ces prévisions qui s'appuient sur des signes patents et indéniables. Et si elles devaient se vérifier, il y aurait péril pour l'Europe et pour le monde entier. Car l'expérience socialiste, partout où elle s'est faite, entraine des dangers sérieux pour la paix et l'équilibre économique. Souhaitons que l'Europe échappe à ce nouveau danger dont la menacent les élections mondiales.

LA SEMAINE DE CINQ JOURS

Nous ne nous attendons pas à faire reconnaître partout la semaine de cinq jours d'ici un mois ou un an, écrit dans l'"American Federationist" George F. Hedrick, président de l'union des peintres, décorateurs et tapissiers d'Amérique, mais nous avons confiance qu'elle finira par être acceptée dans la pratique générale, comme l'a été la journée de huit heures.

Au cours de son fort intéressant article, M. Hedrick cite, pour s'en amuser, l'opinion du prince Guillaume de Suède, qui aurait dit : "Dans mon pays, nous n'avons pas essayé la semaine de cinq jours, mais je crois que c'est un mauvais plan. Deux jours sur sept, c'est trop de loisir pour un homme fort et actif. Il n'en a pas besoin." Si le prince commençait par donner cinq jours de labeur, fait observer l'auteur, il est sûr qu'il ne trouverait pas si mauvais deux jours de repos.

En fait, la semaine de cinq jours fait des progrès aux Etats-Unis, et elle est préconisée par un nombre considérable d'employeurs, encore qu'ils ne représentent pas une majorité.

La semaine de cinq jours se recommande pour les mêmes motifs que la journée de huit heures. Avec le constant progrès du machinisme, la production, dans tous ses domaines, requiert de moins en moins de bras, cependant qu'il y en a de plus en plus à occuper. Comment cela se peut-il concilier, sinon par une abréviation de la journée ou de la semaine de travail.

A l'heure présente, le rendement des usines américaines montre un fort accroissement, qui est toutefois obtenu avec un nombre diminué de travailleurs. Nous faisions voir récemment que le même phénomène est observé au Canada. Aux Etats-Unis, la conséquence inévitable est une crise du chômage. Au Canada, le chômage est moins en évidence à cause de la tendance qu'ont nos travailleurs, lorsqu'ils manquent de trouver un emploi, à s'en aller aux Etats-Unis.

M. Hedrick constate qu'il y a cette crise de chômage lorsque la production nationale est à son apogée. Et cependant, la population des Etats-Unis augmente de plus d'un million par année. Qu'est-ce qui procurera de l'emploi à tant de travailleurs additionnels ? La semaine de cinq jours, qui répartira la demande de main-d'oeuvre entre un plus grand nombre n'y pourvoira pas adéquatement, mais contribuera, prétend-il, à maintenir un équilibre.

LE TOURISME AMERICAIN

De tout côté, en notre pays, on se laisse de plus en plus aller à n'envisager le touriste américain que comme une source de profit et l'accueil que nous nous appliquons à lui faire comme une industrie. Dans un article signé que nous relevons dans le numéro de mars de "Ressources Naturelles", l'hon. Charles Stewart, ministre de l'Intérieur, fait comme tout le monde et appuie sur les 260 millions de dollars que nous rapporte par année le voyageur américain et sur les possibilités d'expansion de... cette industrie.

A y songer, ces façons de parler nous font-elles une bonne réclame ?

Nos voisins sont-ils à ce point vaniteux, poussent-ils l'ostentation de la richesse jusqu'à se sentir flattés que nous ayons ainsi les yeux rivés sur l'or qui garnit leur poche ? Ne pourraient-ils trouver plus agréable que nous attachions du prix à leur visite parce que nous découvrons en eux d'autres attraits et d'autres mérites ?

Ils ont jusqu'ici loué notre urbanité et notre caractère hospitalier. Ces qualités ne font pas défaut en Europe, et pourtant il est avéré que maints touristes américains prétendre avoir été plus ou moins écorchés dans leurs voyages outremer.

Il est vrai que, en Canada, à cause de la similitude des moeurs et des usages, le touriste américain se trouve comme chez lui. Or, chez lui, est-ce qu'on pense à autre chose qu'à l'argent ?

PISCICULTURE

Le gouvernement fédéral possède et maintient une quarantaine d'établissements de pisciculture qui coûtent annuellement environ $350,000 et produisent chaque année plus de 700 millions d'alevins dont le gouvernement fait une distribution gratuite pour le repeuplement des pêcheries intérieures. Quels résultats pratiques retire-t-on de cette vaste organisation et de cette importante dépense ?

A la suggestion de la Commission des pêcheries de la Colombie-Britannique, le service biologique fédéral a entrepris en 1923 de vérifier, au moyen d'observations exactes, quelles proportions d'alevins ainsi déposés atteignent l'âge adulte. L'espèce choisie pour ces expériences était la truite, et l'on a opéré en même temps sur des cours d'eau et étangs de l'Ontario et de l'Ile du Prince-Edouard qui présentaient apparemment des conditions favorables puisque naguère y pullulait la truite.

Après quatre ans d'observations, deux rapports ont été présentés. On y constate que, dans l'Ontario, la mortalité parmi les poissons fraîséclos, dans les trois mois après leur distribution, variait de 96 à 100 pour cent. Dans l'Ile du Prin-Edouard, elle était dans le même temps d'environ 70 pour cent. Après un an, dans tous les cours d'eau ou étangs, il ne reste que de rares survivants, et dans la plupart il n'en reste aucun. On présume d'ailleurs qu'une faible proportion des alevins meurent d'une mort naturelle ; la grande majorité servent de pâture à de plus gros poissons de leur espèce ou d'espèce moins désirable, ou sont victimes d'ennemis dont le nombre est effarant.

D'où il serait juste de conclure que, malgré la peine et les frais que s'est depuis longtemps imposés le gouvernement fédéral pour réparer les déprédations des amateurs de pêche et assurer la perpétuation de l'espèce, il est à peu près certain que jamais personne de nous ne s'est régalé d'une truite qui avait vu le jour dans un des établissements de pisciculture de l'Etat.

BREFS COMMENTAIRES

Tel aime à jouer au bridge parce qu'il manque de conversation et parle tout le temps en jouant au bridge.

Avec des discours de quarante minutes, on a pu faire durer le débat sur le budget pendant quatre semaines. Les petits ruisseaux . . .

La femme n'entre pleinement dans son rôle de mère de famille que lorsqu'elle se résigne à porter des chaussures à son point.

Une île filante. — L'appareil de Kinkhead —dit le "Soleil—tourna presque verticalement dans la mer près de l'île de Wight, pendant qu'elle filait à 300 milles à l'heure.

A TRAVERS LA PRESSE

PAS A LA PAGE

Le "Standard", Ste Catharines. — Une nouvelle édition de l'Encyclopédie Britannique vient de paraître et nous n'avons pas encore fini de lire l'ancienne.

• • •

LA MONTREAL WATER AND POWER

Le "Chronicle-Telegraph", Québec. — Cela peut satisfaire les contribuables de savoir (dans l'expropriation de la Montreal Water and Power) que leur argent n'a pas été gaspillé par la municipalité, mais il semble que pour obtenir cette information l'on se soit payé un luxe quelque peu coûteux.

• • •

RISQUE DE RICHE

Le "Nouvelliste", Trois-Rivières.—Le Mexique procède à une revision des clauses de sa constitution concernant l'élection à la présidence. Ses législateurs feraient peut-être bien d'éliminer tout candidat trop pauvre pour payer ses frais de funérailles.

• • •

LA BANQUE

La "Semaine Commerciale", Québec.—Depuis l'antiquité, la banque a été l'auxiliaire du négoce. Son histoire est celle de la lutte pour la suprématie commerciale, c'est aussi celle des progrès matériels de l'humanité. Elle a su créer à mesure que le besoin s'en faisait sentir, tous les attributs des grandes institutions modernes.

• • •

NAVIGATION

Le "Canada". — On annonce que le chenal est libre déjà de Trois-Rivières à Québec, qu'un vapeur est parti de Québec ces jours-ci pour le bas du fleuve et qu'enfin on a fait le voyage en canot de la Grosse-Ile à Québec. Tout cela indique que la navigation va être hâtive cette année. Si la température continue comme depuis quelques jours, cela ne fait pas de doute. C'est heureux, car avec l'ouverture de la navigation l'activité générale reprend dans Montréal.

• • •

LES YEUX VERS WASHINGTON

Le "Guardian", Charlottetown. — Que le gouvernement en inspirant le budget Robb,—car personne ne songe à blâmer personnellement le ministre pour ce poulet,—que le gouvernement avait alors un oeil sur le Canada et les deux yeux sur les Etats-Unis, cela devient évident dans chaque paragraphe de cette pièce tant vantée. Que le Canada, avec des ressources inépuisables en minéral importe pratiquement tout le fer et l'acier des Etats-Unis est incompréhensible, si ce n'est parce que le gouvernement King est plus anxieux d'aider ce pays plutôt que le nôtre.

• • •

LES TITRES DE NOBLESSE

Le "Free Press", Winnipeg. — Il est étonnant qu'il puisse se faire une agitation à Calgary pour le rétablissement des titres. Calgary est une bonne ville canadienne. L'on y endosse maintenant un habit pour une soirée dansante, mais les jours ne sont pas loin où le cowboy d'un ranch pénétrait à cheval dans un bar à Calgary, lui faisait mettre un pied de devant sur le comptoir et ensuite faire signe au commis d'apporter à boire. Allez à Calgary au temps d'un "Stampede" et vous serez sous l'impression que l'on s'y intéresse fortement aux poneys, aux Indiens, aux vastes chapeaux de feutre, mais que la dernière chose à laquelle l'on pense serait un titre.

• • •

NOTRE AMIANTE

La "Tribune", Sherbrooke. — Il faut espérer que le jour n'est pas éloigné où de riches industriels canadiens formeront de puissantes compagnies qui seront capables d'ouvrir les énormes quantités d'amiante que produisent journellement les mines de notre province. La région des Cantons de l'Est qui est de beaucoup la plus grande fournisseuse d'amiante serait la première à bénéficier d'un pareil essor industriel, qui donnerait un travail assuré à toute une armée d'ouvriers.

Le réveil industriel vraiment prodigieux auquel nous assistons dans le Québec depuis quelques années, s'étendra-t-il bientôt à l'industrie de l'amiante ? Encore une fois, nous l'espérons pour le plus grand développement de notre province et de nos cantons.

• • •

L'HUMBLE BLUET

Le "Telegraph-Journal", St.-Jean. — Il est possible que nous ayons été disposés à ne pas assez apprécier l'humble bluet, mais s'il en est ainsi, nous avons à apprendre quelque chose de la Nouvelle-Ecosse, de l'Etat du Maine et de certaines parties du Québec et de l'Ontario. La ligne de conduite adoptée dans la Nouvelle-Ecosse est particulièrement intéressante. Le gouvernement fait à ses frais passer le feu sur les terrains où peuvent pousser les bluets, afin que sa récolte en soit plus abondante.

L'on nous dit que la récolte des bluets est d'une valeur annuelle de $200,000 actuellement pour la Nouvelle-Ecosse, principalement en exportation à Boston. Il n'est pas seulement possible d'augmenter la récolte annuelle des bluets en adoptant la ligne de conduite suivie dans cette province, mais il y a un marché qui attend tout ce que nous pouvons exporter.

HOMERE DE LA SCIENCE

Le grand, l'immense mérite de Jules Verne est d'avoir passionné pour les merveilles de la science appliquées à la civilisation des centaines de millions de jeunes gens, qui devenus hommes, en ont gardé le reflet et le goût. Et je pourrais citer plus d'un grand ingénieur en qui Jules Verne a allumé le feu sacré de la vocation.

Depuis la grosse Bertha jusqu'aux étonnantes transformations que le sous-marin, l'auto, l'avion ont apportées dans la vie moderne, il nous a, par ses anticipations, ouvert des horizons surprenants et pourtant réels.

Les contes de fées que nous raconte aujourd'hui la science et que sanctionne la réalité sont plus merveilleux mille fois que toutes les légendes irréelles, autrefois. La réalité dépasse cent fois, grâce à la science, les inventions les plus échevelées de la pauvre imagination humaine. Le grand mérite de Jules Verne fut et restera de le faire sentir à des générations entières.

On lui a reproché la pauvreté de sa psychologie et les caractères rudimentaires de ses personnages. Que nous importe! Depuis trente siècles que les écrivains creusent l'âme humaine d'une plume qui, d'oie d'abord, est devenue métallique sans plus de succès, que nous ont-ils appris que n'aient connu déjà Sophocle, Aristophane et bien d'autres avant eux? Les âmes et les événements relevant des âmes seuls ne changent pas à travers les âges. Ce qui change, et d'une marche accélérée par la science, ce sont les modalités du milieu où évoluent les âmes, et nos notions de ce milieu. Cela, Jules Verne l'a bien compris.

Charles NORDMANN.

Faits et dits

En matière d'amour, mieux vaut agir que réfléchir.

Leopold STERN.

Etre admirée à tort et à travers est-il moins pénible qu'être méprisée?...

Han Ryner.

Maurice Barrès déclarait qu'il préférait avant tout, dans son oeuvre, sa "Chronique de la grande guerre". Ses livres, comme "Le Jardin de Bérénice", du Sang, de la Volupté et de la mort, d'après elle, étaient, pour lui, absolument zéro. Quelle meilleure preuve que la littérature originale est sans intérêt ? La littérature doit être civique, un point, c'est tout.

Louis MERLET.

Notre âme et notre goût furent formés par la lecture des classiques ou des poètes romantiques. Les jeunes n'ont lu que des bulletins de guerre et des descriptions de massacre. Ce n'est pas Mozart ni Beethoven qui ont formé leur oreille musicale; mais le bruit des canons et les chants de guerre.

Leopold STERN.

La langue scientifique ou philosophique vaut d'autant mieux qu'elle prouve avec plus de certitude et de clarté des faits qui sont en dehors d'elle. Le premier mérite de ses mots et de ses phrases est de bien exprimer, raconter, commenter. La langue poétique est elle-même sa vérité et son but. Une réussite verbale la justifie et peut n'avoir d'autre sens qu'elle-même. De là ce que le lecteur ignorant de la poésie appelle son obscurité et son inutilité (inutile comme la beauté). Le plaisir poétique comporte donc nécessairement un poème et un lecteur particulièrement doué. Au fur et à mesure que la poésie se dégage, se précise et se purifie dans une langue, cette nécessité devient de plus en plus évidente. Elle explique l'inquiétude et l'irritabilité proverbiale des poètes.

Henry Charpentier.

—Superstitions sardes.

Le cadavre du bandit Stocchino, qui fut tué par les carabiniers, en Sardaigne, a été exposé à Nuoro. Les parents de ses 11 victimes ont procédé à des rites propitiatoires, que décrivent les journaux italiens. Vêtus de deuil, tous ont défilé devant le cadavre, touchant son pied gauche pour conjurer le mauvais sort qui a pesé sur leurs familles. Ils se sont partagé des morceaux de vêtements du bandit comme amulettes. Dans la maison maudite où il est né, il y a trente-deux ans, Stocchino, la population a procédé à une cérémonie de purification, répandant du sel et des olives sur le sol.

—Combien sont passés sur la terre...?

Un curieux érudit a voulu le savoir. Comment a-t-il établi ses comptes? Il est arrivé à un nombre de 17 chiffres! Quarante-six quadrillions d'humains seraient inhumés dans notre terre; 134 millions d'êtres s'y seraient succédé par mille carré! Pauvres petites choses que nous sommes! Comme ces chiffres nous donnent l'idée de notre néant mieux que tous les commentaires religieux ou philosophiques!

—Mots historiques peu connus.

Celui que prononça Charles X, du haut de son cheval, devant les troupes de la garde nationale qu'il passait en revue, n'a pas été souvent rapporté.

"Tandis que le roi, à cheval, passait lentement sur le front des troupes, conte Me Henri-Robert, un garde national cria très fort:

"—A bas les ministres!

"Charles X fronça le sourcil et, arrêtant son cheval, dit d'un ton sans réplique:

"—Je ne viens pas ici pour recevoir des conseils, mais des hommages."

—L'ex-indésirable.

Ce qui fut Guillaume II vient d'entrer dans sa soixante-dixième année. Et si la presse allemande a signalé discrètement cet anniversaire, le correspondant londonien de la "Rheinisch Westfaelische Zeitung, dans un article plein de réticence, annonce qu'une enquête effectuée ces temps-ci en Allemagne "a prouvé que l'ancien Empereur ne pourrait plus compter dans son Empire un nombre suffisant de partisans pour faire redouter sa restauration sur le "trône". Guillaume II aurait le désir de voyager et, peut-être même, "de transporter ailleurs sa résidence". S'agit-il d'un changement de résidence ou bien Guillaume II veut-il se donner un peu d'air ?

La gazette allemande prétend que des conversations engagées à ce sujet ont démontré que les pays d'Europe ne seraient pas opposés à voir Guillaume II se déplacer en toute liberté.

Nous sommes loin du gibet dont parlait M. Lloyd George.

—Un point d'histoire.

Nous signalions dernièrement à l'attention des chercheurs et des curieux le cas du patriote anglais John Hampden, cousin de Cromwell, mort le 24 juin 1643, aux premiers jours de la guerre civile. Deux interprétations de sa fin tragique, disions-nous, nous sont proposées: le "Larousse Universel" nous dit que John Hampden fut tué au combat de Thames, à la tête de ses troupes; Louis Blanc, au contraire, prétend qu'il est mort sur l'échafaud.

Les renseignements qui nous sont parvenus semblent infirmer la thèse de notre jacobin.

"L'excellent manuel "The Royal History of England", nous écrit-on, nous apprend que John Hampden, qui prit les armes contre Charles 1er, fut mortellement blessé à Chalgrove-field, Oxfordshire, en 1643".

Guisot, dans son "Histiore de la Révolution d'Angleterre", est de cet avis, qui donne comme références les mémoires de Warnick et celles de Clarenson.

"Les assertions de Louis Blanc ne reposent sur rien", nous dit un lecteur.

Les recherches continuent.

Pierre Benoit en Egypte:—Pierre Benoit — c'est une anecdote que nous conte le Chemineau de "Sur la Riviera". — Pierre Benoit, dont le prochain roman aura, comme tous les précédents, une héroïne en A, c'est-à-dire une héroïne dont le prénom commencera par un A, et ce sera, cette fois, "Axelle". — Pierre Benoit, donc se trouvait en voyage en Egypte. Après un âner, il était, ce matin-là, parti pour les Pyramides.

Devant les trois immenses tas de pierres, seul dans l'étendue de sable, le Sphinx à sa droite, l'auteur de l'Atlantide" était, depuis quelques instants, perdu dans de profondes réflexions.

Quelle paix ! Quelle infinie tranquillité ! comme on remontait aisément ici le cours des âges ! Cet âner était un fellah du temps de Ramzès II ou de Tout-Ank-Amon ! c'étaient ces mêmes petits ânes, maigres et secs, qui devaient aider, ici, les esclaves à transporter les pierres. Que l'on se sentait loin de la civilisation moderne, loin du XXe siècle, du chemin de fer, de l'avion, du cinéma !

L'âner était en train de caresser longuement le col de son bourricot.

—Vous l'aimez beaucoup ? demanda Pierre Benoit, interrompant un instant le fil de ses pensées, vous l'aimez beaucoup votre âne ?

—C'est pas un âne, fit en un mauvais sabir le bonhomme, c'est une ânesse.

—Ah! bien bien.. Et comment l'appelez-vous ?

Alors l'âner, en toute simplicité:

—Mary Pickford.

C'est du moins Pierre Benoit qui racontait cette histoire à Roland Dorgelès, retour de Perse, et à Thierry Sandre, sur le point de partir aux Indes.

Méditerranée

Pays méditerranéen,
Terre de la beauté et terre du désir,
Tes îles, tes presqu'îles,
La fête des couleurs et des lignes heureuses,
Tes bois de pins sculptés sur le bleu ciel marin,
O chaleur des parfums, ô parfaite lumière,

Terre de volupté!
Ailleurs, en d'autres pays d'hommes,
Les secrets des amours et des peines
Sous la terre des champs et la pierre des villes
Sont humiliés, voilés, cachés.
O terre sans secrets, chair nue, âme brûlante,
Il faut jouir de toi, sol du néant tragique,
Et de ta beauté qui consume
Les plénitudes sensuelles
Et les tendres rêves du coeur
Montent les mots affreux et plus intarissables
Que les plus amers flots des vastes mers physiques:
"Tu seras mort demain" dit à l'homme la terre.
"Homme seul dans la vie et plus seul dans la mort
Tu seras mort demain et moi je serai belle."

Seul, seul. Et demain la mort.
Et je suis fort de vous. Je suis plus fort que vous.
—Mais j'ai du votre force sombre, ô flots amers,
Car j'accepte et je domine
La beauté et le désir,
La volupté et la mort.

—O musique des mondes, impassible harmonie,
Grâce dont s'éclairaient les nuits athéniennes —
Entre les pins noirs la lune
Argente les plis de la mer
Et dans un coin d'ombre
Chante une cigale
Sur un olivier...

Marcel Martinet, dans Europe.

La couronne de S.-Etienne

BUDAPEST, 17. — En vertu d'une loi qui veint d'être passée par le Parlement hongrois, la couronne de saint Etienne, qui a servi jusqu'ici au couronnement des rois de Hongrie, se trouve confiée à la garde, à la fois du gouvernement et du comte Bela Ambrozy, qui en était le seul gardien.

Boucles renversées

WASHINGTON, 17. — Le secrétaire Wilbur a interdit aux aviateurs de la marine d'exécuter des boucles renversées sauf sur autorisation formelle du département. Le lieutenant Williams qui vient de se faire remarquer par ses exercices d'acrobatie aérienne avait reçu cette autorisation spéciale.

CARRIERE 207 SENECAL
OPTICIENS-OPTOMETRISTES — STE-CATHERINE EST — OPTICIENS-OPTOMETRISTES
MONTREAL

Si vous avez Recours

à une lumière très forte le soir, pour lire ou pour quelque travail assidu, c'est que votre vue est faible et que vous devez sans tarder consulter un opticien compétent. Une lumière trop forte est aussi dommageable à la vue que celle qui est insuffisante.

CARRIÈRE & SENÉCAL

Opticiens-optométristes à l'Hôtel-Dieu.
207, RUE STE-CATHERINE EST. TEL. LAnc. 7070

Cours par Correspondance

Les seuls cours universitaires français donnés par correspondance en Amérique.

Renseignez-vous!

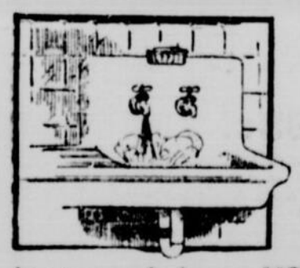
Demandez les brochures et prospectus gratuits au Directeur de:

L'Ecole des Hautes Études Commerciales
Affiliée à l'Université de Montréal
Coin avenue Viger et rue Saint-Hubert
MONTRÉAL
C. C. 22.

274-8-160

I. L. LAFLEUR LIMITÉE

362-366 NOTRE-DAME OUEST



MATERIAUX de CONSTRUCTION
TUYAUX de FONTE et de GRES
BAINS, LAVABOS et BASSINS
Spécialité: DYNAMITE
Téléphones:
MAIN 6707-6708-3429

Agents pour le fameux MOTEUR "JOHNSON" et pour la chaloupe "VERCHERES"

S. j.n.o.

La Différence entre Dépenser et Achetér

Quand Léon Dépense

L'argent est fait pour rouler. Avec l'incertitude des lendemains, pourquoi ne pas tirer du présent tout ce qu'il peut donner?

Igorant même les rudiments de l'économie, Léon est emporté par le flot des folies et des fêtes. Mille embarras pécuniaires l'assaillent de tous côtés.

Léon jouit aujourd'hui d'une grande popularité, mais il est tracassé. A cinquante-cinq ou soixante ans il sera sans le sou et devra recourir à autrui pour vivre.

Quand René Achète

Dépensant selon ses moyens, il met régulièrement de côté une partie de ses revenus afin d'être libre de tout souci pécuniaire, quand la vieillesse sera venue.

René ne fait pas la moue devant une petite fête, mais il ne dépense pas *tout* l'argent qu'il gagne. Il sait à quelles folies entraîne l'extravagance. Il a déjà un avant-goût de la satisfaction qu'il éprouvera plus tard.

Pour assurer votre indépendance future, prenez une police à dotation. A cinquante-cinq ou soixante ans elle remplacera votre productivité et vous procurera des fonds au moment opportun.

THE
MANUFACTURERS LIFE
INSURANCE COMPANY

Succursale: 503-8 IMMEUBLE DRUMMOND, MONTREAL, P.Q.
C. L. SWEENEY, gérant, L. J. LAHAIE, assistant-gérant.

Sans aucune obligation de ma part, veuillez m'envoyer un exemplaire de votre brochure "The Road to Success". Je suis âgé de..... et aimerais à accumuler $..... à..... ans.

Nom..... Adresse.....

Heures
9 a.m. à 6 p.m.

Jas. A. OGILVY'S Limited

Téléphone
UPtown 6400

La Joie du Foyer

C'est le Bébé rose resplendissant de santé et de bonheur, de ce bonheur communicatif qui se réflète sur toute la famille.

Pour ces chers poupons notre Salon des Bébés vous offre ces mille petites choses douillettes, mignonnes, adorables, qui constituent la layette, car plus fragiles que les fleurs mêmes, la sollicitude maternelle ne saurait les entourer de trop de soins; aussi le vêtement doit-il être pratique autant que joli.

Pour la sortie quotidienne, la promenade au soleil, la maman sera fière de parader son poupon chéri dans un joli carosse. Nous en avons une collection magnifique pour votre choix.

Petites Robes de Nuit

69c.

En flanellette blanche fine et bien ouatée avec une touche de broderie et d'ajours en échelle à l'encolure.

59c.

En fine flanellette blanche agrémentée de petits plis, d'échelles à jour et de valenciennes à l'encolure et aux manches.

59c.

En flanellette douce et douillette, parfaitement unie. Bien taillé, c'est le vêtement pratique et hygiénique.

Jupons

$1.75

En fine batiste de toile suisse brodée à la main de délicats motifs au bas et au plastron, avec fins festons au bord, à l'enoclure et l'emmanchure.

98c.

En fin nansouk, à volant garni de petits remplis et de valenciennes. Valenciennes aussi à l'encolure et l'emmanchure.

Robes

$2.25

En fine batiste de toile mouchoir suisse élégamment brodée à la main de fins motifs en semis sur le devant. Délicat feston au bord, à l'encolure en effet de col rond et aux poignets.

$1.49 et $1.29

Robes anglaises en fine marquisette brodée et agrémentée de festons en guipure, avec insertions de valenciennes, passementerie et rubans de satin.

Coussins

$1.65

Quelle note d'élégance est obtenue dans un joli coussin brodé. Dans le berceau, la voiture, n'importe où sa chère petite tête repose, une broderie, une dentelle, un noeud de ruban prend un charme indicible. Ce gentil coussin est en fine batiste de toile qu'un riche motif de broderie de Madère et un contour en feston rendent délicieux.

Neuf Spécimens de Carosses pour Bébé

En fibre serrée et solide. Dossier à bascule. Roues de 8 et 10 pouces en broches avec pneus. Couleurs: écru, et gris. Prix . . . **$13.98**

En roseaux plats. Côtés et dossier contournés d'un bourrelet. Dossier fixe. Châssis d'acier. Roues de 8 et 12 pouces en broches avec pneus. Couleurs: café et gris. Prix . . **$14.98**

Fibre fine et serrée. Capote, pied et dossier à bascule. Capote et siège rembourrés de reps. Châssis d'acier. Roues de 8½ et 12 pouces avec pneus. Couleurs: écru, marine, café et gris. Prix **$19.98**

Reversible. Un bourrelet contourne le panier et la capote. Doublure de corduroy. Dossier à bascule. Couleur brun cap. Prix **$39.95**

Un bourrelet contourne le panier et la capote. Doublure en corduroy. Roues artillerie. Capote et dossier à bascule. Couleurs: ivoire, gris. Prix **$29.95**

En fibre plate. Capote et dossier à bascule. Panier et capote doublés de reps. Châssis d'acier et freins. Roues de 12 pouces en broches avec pneus. Couleurs: écru, café, gris et marine. Prix **$16.98**

Carosse reversible. En fibre, sur châssis d'acier avec frein, et roues en broches de 12 pouces avec pneus. Doublure de corduroy. Dossier mobile. Cavité pour les pieds. Couleur café. Prix **$49.95**

Carosse en fibre. Dossier et capote à bascule. Doublure de reps. Châssis d'acier et freins. Roues de 12 pouces, en broches avec pneus. Couleurs: gris et marine. Prix . **$19.98**

Voiture anglaise. Carosse en bois émaillé en deux tons de bleu foncé, avec capote et doublure en imitation de cuir. Capote reversible et amovible. Garnitures et joints nickelés. Châssis d'acier, roues en broches de 12 pouces avec pneus d'un pouce. Prix . . . **$50.00**

Ogilvy's—Sous-sol

Kimonos

$3.98

En crêpe de Chine rose ou bleu doublé de soie japonaise et agrémenté d'exquis motifs de petites roses et noeuds français exécutés à la main. Longueur 25 pouces.

$2.98

Ravissant petit kimono matelassé en crêpe de Chine bleu ou rose doublé de soie japonaise, brodé à la main de petites roses et garni de brandebourgs en corde de soie.

Manteaux

$3.98

En fin voile cachemire rose pâle avec collerette contournée d'une fine guirlande brodée en soie. Doublure en satinette.

$2.98

En voile cachemire bleu pâle, col rond agrémenté d'une touche de broderie de chenille de soie. Une ligne de même broderie aux poignets.

$2.98 à $5.98

Une belle variété de manteaux blancs en cachemire et cordé Bedford, garnis de galons et passementeries de soie.

Gilets de Laine

$1.50 à $2.98

En fine laine française blanche, tricots et crochets à la main dans les points les plus variés. Un filet ou feston de soie torse en teintes rose ou bleu, et un noeud de ruban leur donne un cachet gracieux. Quantité de modèles incluant aussi plusieurs tricots mécaniques.

Bonnets

$1.29

En voile cachemire bleu ou rose. Bonnets plissés sur revers brodé, agrémenté de ruché de ruban. Bonnets en six quartiers sur revers droit rehaussé d'une cocarde de ruban.

98c à $2.98

Délicieux petits bonnets blancs en popeline, crêpe de Chine ou soie cordée, garnis de fins plissés, de ruchés, valenciennes, rubans et une touche de broderie de soie en motifs et festons.

Ogilvy's—Salon des Bébés—1er étage.

Jas. A. Ogilvy's Limited
Ste-Catherine Ouest Coin Montagne

RÉPONSE ? A TOUT

Sous cette rubrique, il sera répondu à toutes les demandes de renseignements, et à touets les questions qui nous seront posées, pourvu que ces questions soient D'INTERET GENERAL.

* * *

R.—A (MILDRED). Dans votre cas, je ne crois pas qu'il y ait danger immédiat. Mais je vous conseille pour plus de prudence, de consulter un médecin. Ma pauvre petite fille, il n'y a pas de situation qui excuse, ou qui permette ces imprudences. Vous êtes sur une bien mauvaise pente, et vous feriez bien de fuir un homme que vous savez si dangereusement atteint, et quand ce ne serait que parce qu'il ne vous estime pas.

Q.—Seriez-vous assez bon de me donner l'adresse de madame Léon Mercier-Gouin? (Mlle Pisson).

R.—Cette personne habite au No 3466 McTavish, Montréal

Q.—Veuillez me dire quelle sera la mode et la couleur des paletots ce printemps? 2. Veuillez aussi me dire quelle est la durée du deuil pour une soeur? (Un abonné).

R.—Si vous avez suivi régulièrement la "Patrie", vous avez dû lire, samedi dernier ce que l'on disait de la mode masculine. Les tissus préférés sont en poil de chameau ou en lainage angora. Les paletots, comme les complets sont souples, légers, avec des doublures dont le poids ne se fait pas sentir. Le paletot est pâle, gris, brique, ou beige. 2. Un an. Mais pour un homme, est moins sévère que pour une femme. Après trois mois, il peut porter du gris, mais la cravate noire est de rigueur.

Q.—Voulez-vous me dire si la voilette est exigée pour le deuil d'une soeur. (Une abonnée).

R.—Le voile ne se porte guère plus que dans les premiers temps du deuil. On peut même s'en dispenser tout à fait.

Q.—Voulez-vous, s'il vous plaît, me donner les adresses ci-dessous: Lindberg, Le Prince de Galles, Henri Miro, compositeur de musique, Suzanne Lenglen, Ignaz Van de Goor, (Pianiste).

R.—Lindberg: S.-Louis, Missouri. Le Prince de Galles: Londres, Angleterre; Henri Miro: 3454 S.-Denis, Montréal, Ignaz Van de Goor: J'ignore l'adresse de ce dernier. Suzanne Lenglen: Paris, France.

Q.—Quel moyen devrais-je prendre pour remettre à neuf une robe de cachemire blanc tachée de transpiration? (Myosotis).

R.—Lavez la partie tachée dans de l'eau plus que tiède dans laquelle vous aurez versé quelques gouttes d'ammoniaque.

Q.—Est-il vrai que les cheveux coupés démotent un manque d'équilibre? LA où je pensionne, il est des dames qui ne cessent de m'ennuyer avec cette question. (Françoise).

R.—L'équilibre ne se mesure pas à la longueur des cheveux. Alors que faudrait-il penser de nos seigneurs et maîtres? La mode des cheveux courts n'a rien de répréhensible en soi, et aussi longtemps qu'elle ne va pas jusqu'à l'excentricité, jusqu'aux exagérations, les gens raisonnables n'y voient rien à critiquer. L'équilibre, je suis bien près de croire que cela consiste à concevoir les choses, les événements, tels qu'ils sont, sans exagérations. Et ils manqueraient, dans ce cas, d'équilibre, ceux qui condamneraient sans discernement les cheveux courts. La bonté, la grandeur d'âme, et toutes autres qualités morales ne résident pas dans les cheveux, il faut les chercher dans l'âme. Comme c'est dans l'esprit qu'il faut chercher l'étroitesse des personnes qui condamnent tout ce qu'elles n'osent ou ne peuvent adopter.

R. A (Lectrice de la "Patrie"). La reproduction des photographies dans le supplément, est absolument gratuite. Le grand nombre de photographies que nous recevons nous empêche toutefois de donner beaucoup d'espace à chacune.

Q. Voudriez-vous avoir l'obligeance de me dire s'il y a à Québec, des endroits où l'on répare les glaces abîmées par le temps? (Un abonné qui aime votre courrier).

R. Tous les marchands de miroirs réparent les glaces ou vous indiqueront des métiers où l'on vous fera ce travail. Je ne puis, dans ces colonnes, vous donner d'adresse particulière. Consultez les annonces d'un journal québécois.

Q. Je suis en deuil de ma mère, depuis un an, pourrais-je porter des gants noir et blanc, etc, à l'été? 2. Puis-je aller à un récital de violon avec mon ami, après un an de deuil? (G. G. G.)

R. Le deuil d'une mère se porte deux ans, dont un an de grand deuil. Après ce temps vous pouvez porter les couleurs de demi-deuil. Vous pouvez assister à ce récital.

Q. Pourriez-vous me dire le nom de l'homme à qui appartient les mais Morrisons, dans Québec? 2. Je veux me procurer une copie d'un testament fait en Ecosse A qui m'adresser pour en recevoir des nouvelles? (Blease)

R. Voulez-vous dire que ces mais sont dans Québec même, ou dans la Province de Québec? Vous obtiendrez ce renseignement en vous adressant au bureau de renseignements, Hôtel de Ville, Québec. 2. Adressez-vous donc au régistrateur du chef-lieu du comté où le testament a été fait.

R. à (Je me fiche du monde)—Il ne faut pas trop se "ficher du monde", il arrive que parfois son jugement soit le bon. En dans votre cas je crois qu'il a raison, ainsi que vos amies. Le mari aimé est l'ami, le guide, le compagnon le plus sûr. A jouer avec le feu on risque de se brûler. Si votre affection est assez grande pour votre mari, vous ne désirerez rien de plus. A défaut d'amour, le devoir doit parler assez haut pour vous défendre contre cette.... ce..., qui peut facilement devenir une trahison. Croyez-moi.

Q. Seriez-vous assez bonne de me donner l'adresse de quelques instituts de sténographie, ou de revue sténographiques canadiennes, ainsi que des librairies de Montréal? (Brune orpheline aux yeux noirs).

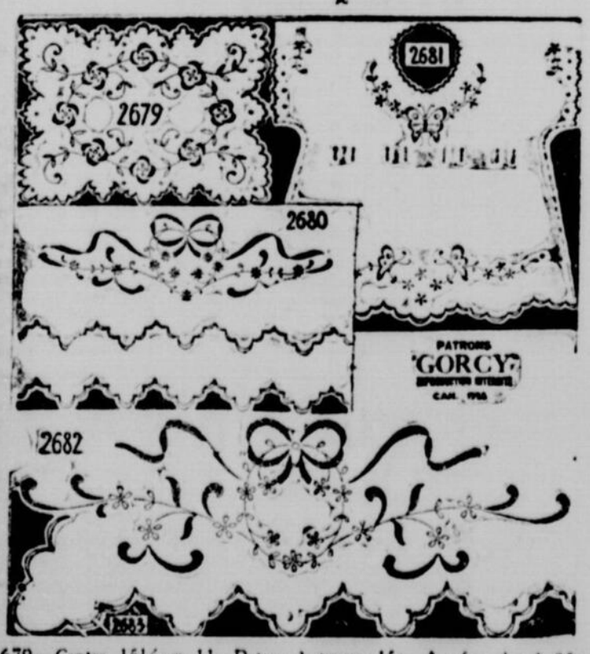
Dernière Création

CONFITURES aux FRAISES des BOIS

OLD CITY MFG. CO. LTD
105 RUE ST-PIERRE, MONTREAL

LE TALC CUTICURA
EST ADOUCISSANT POUR LA
PEAU DE BEBE
Le savon, l'onguent et le talc sont vendus partout.

PATRONS DE BRODERIE DE La Patrie



2679—Centre 15½ x 11. Patron à tracer 15c. Au fer chaud 25c. Etampé sur coton 35c. Toile écrue 39c. Coton à broder C.B. 30c.

2680—Motif avec feston pour taie d'oreiller. Patron à tracer 15c. Au fer chaud 2 pour 25c. Etampé sur coton circulaire 98c. Coton à broder C. B. 20c.

2681—Robe d'enfant 6 mois, 1 an, 1½ an. Patron à tracer 20c. Au fer chaud 35c. Etampée sur nansouk blanc, rose, bleu, paille 79c. Sur piqué $1.09. Sur toile écrue $1.39. Coton à broder C. B. 50c. Etampée sur cachemire $1.89. Soie à broder 50c.

2682—Motif pour faux drap 35 x 9. Patron à tracer 20c. Au fer chaud 30c.

2683—Feston 4 pouces. Patron à tracer 15c. Au fer chaud 3 verges 25c. Faux drap étampé sur coton fini toile Wabasso. 2½ x 1. $2.25. Coton à broder C. B. 60c.

Nos lecteurs pourront se procurer les patrons ci-dessus en nous envoyant le prix en bon de poste ou mandat. Toute commande doit être adressée comme suit :

Service des Patrons de Broderie, la "Patrie"

Nous ne nous tenons pas responsable de la perte d'un colis, à moins qu'on nous envoie trois sous supplémentaires, coût de l'assurance postale.

Abréviations: Pat signifie "patron à tracer"; Dfc signifie "Décalquable au fer chaud".

L'Américaine

Mlle BARBARA BUEHLER, de Lakeville, Conn., a visité Rome, tout récemment. Les membres de la colonie artistique de la capitale italienne ont déclaré qu'elle représente bien le nouveau type de la femme américaine, telle qu'il se forme de plus en plus. C'est celui d'une femme d'un modèle de plus en plus fort, aux lignes plus simples, tendant même à se rapprocher du type masculin.

R. Vous en trouverez en suivant les annonces de notre journal. Je ne puis vous donner le nom des librairies de Montréal, la liste en serait trop longue. Suivez encore nos annonces.

Q. Voulez-vous me dire ce qui conviendrait le mieux avec un costume ensemble drab, chapeau, gants et souliers de même nuance ou noir pour une mariée à la fin de mai, et de quelle couleur prendrai-je le chapeau de voyage? Peut-on servir le vin dans des coupes? (J'ai vingt ans)

R.—Les gants et les souliers de même nuance, et le chapeau également de même ton que le costume, ou que les gants.

Q.—Quel seront les tissus les plus à la mode pour les robes, l'été prochain? 2.—Mon ami qui m'a fréquenté pendant six mois m'a quittée sans raison, devrais-je lui écrire ou l'oublier. Il paraissait me considérer? 3.—Est-ce vraiment malchanceux que de se faire photographier avec son fiancé, ou si c'est seulement une superstition? 4.—Est-il déplacé d'enlever une photographie à un jeune homme ami de la famille?—(Gasparou).

R.—Les soies taffetas, les crêpes de chine, plats, Georgette, les kashas, les jerseys. 2.—A votre place, je l'oublierais, s'il vous a quitté sans un mot, et que vous n'ayez rien à vous reprocher à son égard.

Q.—Nous ne sommes pas riches, et nous avons deux filles de 17 et 19 ans. Elles ont obtenu leur diplôme d'enseignement. Elle n'ont jamais travaillé au dehors. Elles désireraient faire la classe pour nous dédommager un peu des dépenses que nous avons faites, pour les faire instruire. Elles sont sages, pieuses, et elles ont l'intention d'entrer dans un couvent plus tard. Je crains qu'en quittant le foyer elles perdent leur vocation et même leur âme. Croyez-vous que j'ai raison? Vu que nous sommes pauvres, serait-il bon de les laisser partir ou de les garder encore avec nous jusqu'au temps de l'appel de Dieu?—(Une mère en peine.)

R.—Si j'avais des filles, je préférerais les laisser connaître un peu le monde, avant de les voir entrer en religion. Si elles ont vraiment la vocation que vous dites, ce n'est pas, je crois, le fait de devenir pour un an ou deux institutrices qui la leur fera perdre. En tous cas, je les laisserais absolument libres d'entrer immédiatement ou d'attendre un peu. Le meilleur conseiller serait leur directeur. Qu'elles s'en remettent à lui.

—.—Veuillez me dire si un piano qui se trouve dans une pièce froide que l'on réchauffe cependant, puisse se détériorer et subir certains dommages, depuis quelque temps, je ne puis plus fermer le mien. 2.—Est-ce qu'une institutrice qui obtient une prime est tenue de remercier l'inspecteur qui fait l'examen de sa classe? Si oui, en quels termes s'exprimerait-elle? 3.—Où devrais-je m'adresser pour me procurer un livre de bienséance complet? 4.—Une jeune fille qui désire recevoir un jeune homme peut-elle l'inviter, et en quels termes?—(Mille fois merci.)

R.—Un piano est très sensible au froid, et les changements de température quand ils sont excessifs peuvent le détériorer. 2.—Elle doit remercier en termes simples, et cordialement. 3.—Dans n'importe quelle librairie. 4.—Certainement, et elle fait l'invitation gentiment. Il n'y a pas de formule spéciale. La simplicité en cela comme en toutes choses est le grand charme de la jeune fille.

Q.—Voulez vous me donner le nom et l'adresse du maire de New-York? —(A-D'Elle.)

R.—M. Jimmy Walker, New-York.

Q.—Veuillez me donner le moyen de conserver le céleri en hiver?—(Votre tout dévoué.)

R.—Je publierai pour vous ce moyen si quelqu'un veut bien me le donner. Je ne puis publier votre demande de correspondantes.

Q.—Quelqu'un m'obstine que le "Border-Cities Star" de Windsor, Ont., a publié la nouvelle que King a renvoyé dans son pays le consul Mexicain Médina Barron. Est-ce la vérité qu'il a eu ordre de partir? Quelques renseignements s'il vous plaît. 2.—Le pape a accordé aux soeurs pontificaux la permission de manger de la viande le vendredi, ainsi qu'à tous ceux qui mangent à sa table. Qu'entendez-vous par "sa table", est-ce seulement chez lui ou s'il peut faire bénéficier de cette faveur ses amis, quand il mange ailleurs. — (D. E. Vinez.)

R. — Les nouvelles fondées viennent d'Ottawa qui est la capitale du Canada et non pas du Border Cities Star. C'est le gouvernement Mexicain d'ailleurs qui rappellerait son consul. La nouvelle est fausse. R.—Il peut faire bénéficier de cette faveur ses amis qu'il invite à sa table, c'est-à-dire ses propres invités. Ce n'est plus la même chose s'il est, lui, l'invité des autres, ou à la table d'un autre.

Q. — M. Eug. Grenon Rang Sainte-Anne, via St-Casimier, Comté Portneuf, demande la lettre b, des coupons de thé, en échange de la lettre i ou a.

Mlle Dora Godbout demande les chansons Ferme tes jolis yeux, La petite pharmacienne, Nuit d'été, Mon âme à Dieu, mon coeur à toi, Les Rameaux, La France ne meurt pas, Le Muletier de Tarragone et les déclamations: Jeanne d'Arc à Orléans et Après la bataille.

Mlle Germaine C. Després, St-Cyrille, Co. l'Islet demande les chansons Valencia, l'Anneau d'argent, la déclamation: Le mariage en auto.

M. Emile Boivin, 144 Wetmore Ave Winsted, Conn., demande la photographie de Nelson Stewart parue le 10 décembre 1927.

M. Joseph Roger Notre-Dame des Anges Co. Portneuf demande la chanson: Il fallait des anges au paradis Lindberg, La chanson du pauvre, C'est à moi.

Mlle Rose Dupré, Michaudville Co. St-Hyacinthe, demande les chansons Ce soir au clair de lune, Regrets et Souvenir (morceau de piano).

Mlle Germaine Lussier, St-Damase, de St-Hyacinthe, demande les chansons: Il fallait des anges au paradis Berceuse à la lune, Que puis-je faire ma jolie?

Mlle L. Paquin, 435, Laviolette, Trois-Rivières, demande quelques déclamations comiques, et la chanson: Le mariage en auto.

Mlle Emilia Albert, LeBouthillier, P.Q., Caraquet, N.-B., demande les chansons: Il est parti mon soldat, Lindberg, How do you do!

Mlle Ida Garceau, 91-A Laurier, St-Jean, P.-Q., demande la chanson: La jolie boucheuse, Margharita, Vous serez aimée, Si l'amour fait couler des larmes.

Mlle Marie Berthe Lebel, St-Modeste, Co. Témiscouata, serait reconnaissante à qui lui enverrait les chansons: Parfum du soir, Le Prisonnier, (en anglais) Dans une sombre solitude, l'Anneau d'argent et la déclamation: Le mariage en auto. En échange d'autres en échange.

Mlle Jeanne Beaulieu de Bonaccours N.-B., demande les nos du feuilleton Le Roi des aventures, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 23 et les autres suivants. Si on le désire je les retournerai après les avoir lus.

M. Léo Dumont, St-Alexandre, Co. Kamouraska, demande les chansons: Sur le grand mat, d'une corvette, Napoléon, J'ai toujours vingt ans. En enverra d'autres en échange.

Mlle Juliette Laforest, Montmagny P.-Q., demande la chanson: Je n'ai pas le coeur assez grand pour aimer deux mamans.

Mlle Marie A. Dufour, 47 Centre Eastview, Ont., demande les chansons: Among my souvenirs, Reviens, maman jolie, S'il n'aime pas sa mère. En enverra d'autres en échange.

Madame Amos Mis ce.te, 61, Rosemont St, Johnston, R.-I., demande la chanson: C'est ce que je vois dans mon verre.

M. Charlemagne Prévost, S.-Jacques, Co. Montcalm, demande la déclamation: Le mariage en auto, en échange de chansons.

Mlle Carry Beaucheane, S.-Pierre les Becquets, Co. Nicolet, demande les chansons: Valencia, C'est à moi ce joli bébé, Mon cavalier.

M. Omer Martel, Ste-Brigide, Co. Iberville, P. Q., demande les chansons: Dans une petite ville d'Espagne, Je n'ai pas le coeur assez grand pour aimer deux mamans.

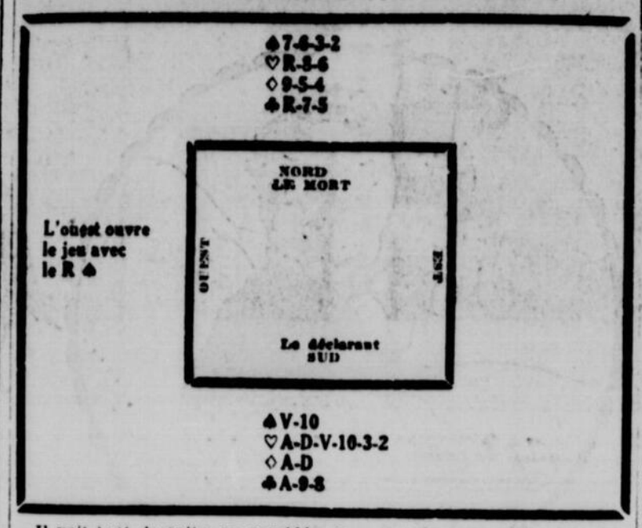
Mlle Germaine Chapman, 51 rue Châteauguay, Hull, P.Q., demande les chansons: The best thing in life, What do we do (en français), Votre avion va-t-il en paradis?

Mlle Yvonne Ganthier, 51 Châteauguay, Hull, P.Q., demande les chansons: The best thing in life, What do we do (en français), Votre avion va-t-il en paradis?

Le Bridge Enchères

LES SUBTILITES DU JEU

Le problème proposé hier, à nos lecteurs était le suivant: le sud avait déclaré le coeur atout et l'ouest avait ouvert le jeu avec le roi de pique. Il s'agissait de trouver la marche à suivre par le déclarant, pour faire la manche.



Il voit tout de suite, en considérant son jeu et celui du mort, qu'il va perdre deux levées en pique et une en carreau. Il ne sait pas s'il pourra faire les deux autres levées en carreau, car il est fort possible que l'ouest ait le roi en main. S'il perd la finesse en carreau, il perdra aussi la manche.

Evidemment, au premier et peut-être au deuxième tour, le déclarant ne peut faire autre chose que de fournir en pique. Mais il coupera la troisième levée et demandera atout aux deux levées suivantes. Si les adversaires ont fourni, le déclarant aura en main quatre atouts et le mort, le dernier. C'est alors que le nord jouera le roi de trèfle, puis sa dernière carte de pique que coupera le sud. Ce dernier, ayant pris la main, jouera l'as de trèfle suivi d'une petite carte dans la même couleur. Cette levée sera emportée par l'un des adversaires. Si c'est l'ouest qui l'emporte, il sera obligé ou d'attaquer en carreau ou de voir le mort coupé la carte qu'il jouera dans une autre couleur. De toute façon, la manche est assurée car le sud fera la levée en carreau et le mort coupera dans les autres couleurs.

Si l'est emporte la levée et qu'il joue du carreau, le sud se trouvera dans la même situation que s'il avait tenté la finesse en attaquant cette couleur, au mort.

Sans doute, si les atouts sont divisés 3 à 1, au lieu de 2 à 2, le déclarant ne pourra faire la manche, parce que pour épuiser les adversaires d'atouts, le sud sera obligé de faire tomber le dernier atout du mort.

En Relisant nos Archives

Dans la "Patrie" il y a 40 ans et il y a 25 ans

17 MARS 1888.

Le Queen's Hall comptait hier soir un nombreux auditoire d'élite à l'occasion de la deuxième conférence à Montréal de M. Paul Blouet (Max. O'Rell). M. Blouet avait pris pour sujet "John Bull et Sandy Macdonald" c'est-à-dire qu'il avait entrepris de faire une comparaison entre l'Anglais et l'Ecossais.

Il est inutile de dire que M. Blouet a remporté un véritable succès...

M. Blouet a débuté en faisant allusion à certaines remarques de journaux de Montréal à l'effet qu'il paraissait étrange qu'un littérateur français venait à Montréal faire des conférences en anglais. M. Blouet a dit avec beaucoup de raison qu'il suivait une règle générale celle de n'offrir ses services qu'à ceux qui les réclament. Nos lecteurs savent cependant que M. Blouet doit faire une conférence en français vendredi prochain.

Quant à l'allusion intelligente faite par un journal de cette ville que M. Blouet avait jugé les Canadiens-français et leur langue par sa conversation avec Gabriel Dumont il a simplement dit que la chose était si ridicule qu'il n'entreprendrait pas d'y répondre.

L'assemblée la plus importante que le Board of Trade de Montréal ait tenue depuis longtemps est celle qui a eu lieu hier après-midi pour formuler une demande au gouvernement fédéral d'assumer la dette encourue pour le creusement du chenal du lac Saint-Pierre.

Nous apprenons avec plaisir que M. L. Labelle qui a si souvent prêté son concours à de nombreux concerts de bienfaisance, organise pour le 3 avril, un concert en cette ville.

Dimanche, le 18 mars, à l'Union catholique, lecture par M. Stanislas Côté sur le chevalier de Montigny, l'époque du comte de Frontenac et les principaux Canadiens de cette époque.

Mgr l'archevêque Fabre bénira la chaire de l'église Sainte-Marie, rue Craig, demain.

Le général Boulanger a tenu une conférence avec les radicaux de ses amis à la chambre des députés français. Rochefort, Laguerre, Laur et Laisant étaient présents. Il a déclaré qu'il entendait ni donner sa démission, ni demander sa mise à la retraite.

17 MRS 1903.

L'échevin Amos a donné, hier, au Conseil municipal, un avis de motion dont se réjouiront les artistes. Il s'agit d'amender le règlement 103 de façon à permettre les concerts religieux dans les théâtres le dimanche. Cet avis de motion est provoqué par une lettre de la Y.M.C.A. qui a l'intention de donner des concert les dimanches de l'hiver prochain.

Un quartier Duvernay. — Par un vote de 10 à 8, le Conseil municipal décide de diviser en deux circonscriptions électorales distinctes le quartier St-Jean Baptiste.

Elections municipales à Maisonneuve. Le maire Bleau et le conseiller Bennett sont élus.

ROME. — Mgr Emard, évêque de Valleyfield, a été très cordialement reçu en audience privée par le St-Père qui lui a déclaré avoir éprouvé un extrême plaisir à voir l'ensemble avec lequel on avait célébré son jubilé au Canada.

QUEBEC. — La lutte à bras le corps de Daoust contre Lapointe a eu lieu hier soir, à la patinoire Miroir, et a résulté en une victoire facile pour le Montréalais (Daoust) qui a couché son homme en deux temps et deux mouvements. Daoust a tombé Lapointe deux fois en six minutes.

OTTAWA. — Les estimés du budget pour l'année fiscale 1903-1904 ont été présentés hier soir. La somme que l'on demande est de $57,109,974 contre $59,061,531 pour l'an dernier.

Les cendres de saint Marc

VENISE, 17.—Le 24 avril sera solennellement célébré, à Venise, le onzième centenaire de la translation des cendres de saint Marc d'Alexandrie à Venise.

Le cardinal La Fontaine, patriarche de Venise, vient de lancer un appel à la population.

L'Eternel Problème:—
"Que mangerons-nous aujourd'hui?"

—est heureusement résolu avec un livret de recettes St. Charles et un approvisionnement de Lait St. Charles! Vous n'avez que l'embarras du choix parmi les nombreuses recettes de délicieux potages, crèmes, sauces, pains, poissons, salades, gâteaux, pâtisseries et entremets savoureux. Quel que soit le mets choisi, il régalera la famille, puisqu'il sera à base de Lait St. Charles, pur, doublement riche et nourrissant.

LA CIE. BORDEN LIMITEE, MONTREAL
Veuillez m'expédier gratuitement le Livre de 85 Recettes St. Charles
NOM .....
ADRESSE .....
648 .....
NON-SUCRE

LAIT ST. CHARLES de Borden

CALVICIERINE

Bureau de Traitements Privés avec la Crème Calvicierine Infaillible pour Repousse des Cheveux, Cils et Sourcils Adultes et Enfants.

Breveté et Enregistré

Bureau de Traitements hautement recommandé Privément Aucune gêne Nous traitons actuellement Des centaines de personnes Pourquoi pas vous?

Breveté et Enregistré

Mme ROSE ANNE SENECAL

HEURES DE CONSULTATIONS:
de 2 à 5 hrs. p.m. de 7 à 9 hrs p.m.

AVANT

PENDANT

APRES

Je garantis pouvoir faire repousser les cheveux et aussi en arrêter la rechute tout en faisant disparaître les maladies du cuir chevelu.

Comprenez Bien!

Ce que vous n'avez pu trouver ailleurs, nous vous garantissons pouvoir vous le donner ici, si vous suivez notre traitement, ou argent remboursé.

Ci-dessous une lettre affidavit d'une personne traitée par nous. A vous d'en juger par cette lettre et les photographies ci-contre.

Ce que d'autres n'ont pu faire pour vous, nous le pouvons!

Ville St-Pierre-aux-Liens, 28 oct. 1927

Depuis plusieurs années, je souffrais de gros maux de tête, et de maladie au cuir chevelu. Je devins la tête presque nue. Il ne me restait qu'une couronne. J'essayai toute sorte de remède. Je dépensais plusieurs centaines de dollars et plusieurs me disaient que j'étais trop avancée en âge, et que mes cheveux ne repousseraient jamais. Un jour je lus une annonce dans le journal. Celle de dame Rose-Anne Sénécal.

Malgré ma 58ème année et n'ayant plus d'espérance, j'essayai un dernier effort, ce qui réussit avec la crème calvicierine de madame Sénécal. Maintenant en reconnaissance et ne pouvant cesser de glorifier ce traitement. Car j'ai eu de si bons résultats et en peu de temps. Je viens ici le recommander à tous ceux qui souffrent de perte de cheveux ou qui sont comme moi sur le point de devenir chauve. Quel que soit la gravité de votre cas, faites comme moi, allez vous rassurer chez Mme Rose-Anne Sénécal.

4861, ST-DENIS, Montréal, P.Q.

On venez vous rassurer chez moi ou à tous ceux qui m'ont connue et vue.

MADAME N. LAPRADE
124—7e ave. — Ville St-Pierre-aux-Liens

AVANT

PENDANT

APRES

Pour renseignements voyez

Mme ROSE-ANNE SÉNÉCAL

4861 rue St-Denis, BElair 1874 — Près Boulevard St-Joseph.

LETTRE DE ROME

A propos de la politique religieuse du fascisme

Un curieux échange de vues. — La question romaine a-t-elle "repris un somme pour un demi-siècle?"

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Par MONREALE

ROME, le 6 février. — ((De notre correspondant particulier)). — Trois mois à peine se sont écoulés depuis la fameuse polémique de l' "Osservatore Romano" avec les journaux fascistes sur la question romaine et voilà que déjà l'on reparle de la fameuse question à laquelle, semble-t-il, les hommes d'état d'ici pensent toujours...

L'occasion cette fois, est un discours du sénateur Gentile, l'ancien ministre fasciste qui avait déclaré ,l'automne dernier, dans le "Corriere della Sera", la question romaine insoluble et la situation actuelle parfaitement tolérable.

M. Gentile, inaugurant, il y a une dizaine de jours, l'Institut fasciste de culture à Naples, prononça un discours où il se prononçait à la fois pour l'enseignement de la religion catholique à l'école primaire en raison des nécessités de la conscience religieuse italienne et contre cet enseignement dans les écoles des autres degrés à cause d'une prétendue antinomie entre le dogme et la liberté scientifique.

UNE PLAINTE FASCISTE.... ET UNE SUGGESTION

L' "Osservatore Romano" publi le 26 janvier un article où il faisait ressortir le manque de logique de l'ancien ministre fasciste et le 27 il revint à la charge pour s'élever contre une façon de parler de M. Gentile qui s'était étonné que les représenants de la religion ne se montrassent pas plus satisfaits de ce que l'état italien leur a "concédé". L' "Osservatore Romano", tout en reconnaissant ce que le régime fasciste et son chef ont fait contre le laïcisme, ne peut admettre que les catholiques italiens aient bénéficié là d'aumônes ou de miettes de la table commune. Citoyens au même titre que les autres, ils ont reçu leur droit et il ne faut pas s'étonner qu'ils réclament encore ce qui leur reste dû.

Cet article paraissait à Rome le 26 janvier au soir. Dès le 28 au matin, le "Popolo d'Italia" y ripostait par un premier-Milan portant comme signature les initiales d'Arnaldo Mussolini mais auquel il n'est pas interdit de supposer une inspiration plus haute.

Le directeur du "Popolo d'Italia" commençait par jeter le sénateur Gentile par dessus bord mais il s'en prenait ensuite avec vivacité à l' "Osservatore" et à ceux dont il accueille les philippiques à l'égard du fascisme et des fascistes.

"Il est de mauvais goût, ajoutait Arnaldo Mussolini, d'énumérer tout ce que le fascisme a rendu à l'Eglise et à son autorité spirituelle et il serait injuste de s'en servir pour une fin politique, comme d'ailleurs cela s'est fait, avec le consentement de l'Eglise, lors du pacte Gentiloni. Cependant, les autorités ecclésiastiques qui prennent à pleines mains ces concessions en tournant la figure de l'autre côté pour ne pas avoir d'obligations et pour ne pas savoir qui remercier ne sont évidemment pas à la page. Le public sain, fort, qui juge toujours sagement remarque ce déséquilibre de compréhension et espère encore en un accord entre les diverses autorités et institutions "sans que cet accord préjuge de la question romaine", qui, à ce qu'il paraît reprend un somme pour un nouveau demi-siècle."

Qu'une nouvelle procédure soit nécessaire, c'est évident. Il faut que dans les forces des habitudes et dans la masse profonde du peuple italien entre également l'Eglise avec ses lois. Tout cela est logique et même profondément juste."

Le directeur du "Popolo d'Italia", reconnaissait que la politique fasciste envers l'Eglise n'est pas une politique de concession mais une politique de restitution mais il se plaignait que du côté catholique on s'en prit trop volontiers au fascisme de ce que certains éléments pensent ou font en dehors de la stricte conception de l'Eglise et il demandait plus de justice.

"L'équité, concluait-il, n'est pas une vertu répandue parmi les hommes, mais dans la continuité politique de l'Eglise, cette vertu devrait être complète plus qu'ailleurs. Nous la réclamons dans une juste mesure aussi pour l'Italie fasciste."

LA QUESTION PREALABLE EXISTE

L' "Osservatore" a répondu à cet article dans son numéro des 30-31 janvier.

"L'Eglise, dit-il notamment, ne prend pas à pleines mains mais elle donne à pleines mains pour la gloire de Dieu, pour le salut des âmes pour le bien de la société, ce qu'elle est mise en mesure de donner plus librement et plus largement. Si elle ne se croit pas dans l'obligation de se répandre en remerciements, elle reconnaît le mérite et lui rend honneur. Pie VII persécuté, emprisonné, n'oublia jamais que c'est à son persécuteur et à son géôlier qu'on devait le Concordat et la restauration du catholicisme en France. Et quand les situations furent renversées, lui sur le trône et Napoléon à Sainte-Hélène, Pie VII implora la clémence pour celui qui n'en avait pas eu.

De même, ni l'Eglise, ni les catholiques italiens, ni ce journal qui est leur organe fidèle n'ont jamais tu la louange, n'ont jamais refusé l'hommage dû à qui, dans l'Italie opprimée par l'athéisme, a rendu à Dieu ce qui est à Dieu."

L' "Osservatore" déclare ensuite qu'il apprécie le désir exprimé par le "Popolo d'Italia" de voir s'établir, en Italie comme ailleurs, entre les deux pouvoirs "en une juste mesure un esprit de conciliation", mais il rappelle l'obstacle créé par "quelque chose qui, hélas, est dans la réalité historique."

"En Italie, dit-il, nous savons tous comment les lois laïques de spoliation se sont attaquées jusqu'au centre même de l'Eglise et à son Chef.

Et c'est justement parce qu'existe cette grave question préjudiciable qui a créé entre les deux pouvoirs une séparation aussi profonde qu'inévitable, c'est justement pour cela que l'on ne peut réaliser les voeux de qui, comme le rappelle le "Popolo d'Italia" "espère encore en un accord entre les diverses autorités et institutions, "sans que cet accord préjuge de la question romaine" qui, à ce qu'il paraît reprend un somme pour un nouveau demi-siècle."

Et alors ?"

Cette fois, ce n'est pas nous qui avons souligné les mots relatifs à la question romaine, c'est l' "Osservatore" et le simple point d'interrogation qu'il pose ensuite constitue à l'égard de la suggestion du "Popolo d'Italia" une fin de non recevoir assez éloquente.

LE REGIME FASCISTE ET LA JEUNESSE ITALIENNE

Ce n'est un secret pour personne: le désir ardent de réconciliation de M. Mussolini tient à sa volonté de réaliser dans le régime fasciste ce qu'il appelle l'unité spirituelle du peuple italien. Le conflit entre le Chef de l'Eglise et l'état italien constituant le principal obstacle, il s'agit d'y mettre un terme.

En attendant, cette unité spirituelle, M. Mussolini la poursuit par d'autres moyens parmi la jeunesse italienne. L' "Oeuvre Nationale Balilla" groupe actuellement environ un million d'enfants et de jeunes gens encadrés militairement dans trois cents légions de "Balilla" et d' "Avant Gardes". Cette "Oeuvre Nationale Balilla" vient de se voir attribuer par le gouvernement le monopole de fait sinon de droit de l'éducation physique et le "Corriere della Sera" remarquait à ce propos dans son numéro du 31 décembre que "bien que l'inscription des Balilla et des Avant-Gardes soit, d'après les lois en vigueur, facultative, le régime se propose de rassembler dans ses légions toute la jeunesse italienne et l'on peut affirmer ue dans quelques années l'organisation de jeunesse fasciste aura quadruplé ses cadres."

La "Civiltà Cattolica", en reproduisant dans son numéro du 21 janvier ces lignes du grand journal milanais, les faisait suivre d'un commentaire extrêmement intéressant sous la plume des jésuites qui ont exprimé plus d'une fois dans la vieille revue la pensée du Saint Siège sur des sujets délicats:

"A ce résultat, écrivait la "Civiltà", tend certainement la circulaire adressée le 30 décembre par M. Fedele, ministre de l'Instruction Publique aux Proviseurs des Etudes. Ayant rappelé que parmi les tâches confiées aux inspecteurs centraux pour l'instruction primaire se trouve précisément celle de rechercher comment sont exécutées les directions du gouvernement au sujet de l'éducation de l'enfance, M. Fedele dit que l'école doit préparer des citoyens conscients et laborieux, élevés dans des sentiments de dévouement à la patrie et dans l'esprit de sacrifice "ce qui vaut autant dire des citoyens fascistes qui de ce titre sentent la dignité, l'orgueil et la responsabilité." D'où il résulte que les institutions des Balilla et des Petites Italiennes, créées par le fascisme à côté de l'école ne doivent pas être considérées comme distinctes d'elle ou de quelque façon étrangères à elle alors qu'elles tendent à en compléter l'action. Le ministre entend donc que les maitres collaborent à rendre toujours plus étroits les liens entre l'école et ces institutions et à ceux qui, parmi eux, travailleront pour l'Oeuvre Balilla, sera décerné un diplôme spécial de mérite.

Nous ne pouvons nous dissimuler le péril religieux et moral de cet imposant monopole de l'éducation de la jeunesse: tant parce qu'une part trop réduite y semble jusqu'ici réservée à la formation chrétienne et morale de l'âme (à laquelle, en toute bonne méthode éducative, est due la première place) que parce que, en pratique, un tel monopole peut nuire à des institutions destinées précisément à la formation chrétienne et morale de la jeunesse, et cela, no nseulement en soustrayant les jeunes gens à ces institutions mais en les mettant en contact trop intime avec d'autres jeunes gens de sentiments, d'éducation et de conduite fort différents."

Au danger ainsi dénoncé, l'autorité religieuse s'efforce de parer par des mesures inspirées de la politique du moindre mal. C'est ainsi que les groupements de "Balilla" ont reçu les aumôniers auxquels le règlement édicté l'an dernier par M. Mussolini réserve un rôle auprès des enfants. On peut remarquer seulement qu'à Rome ces aumôniers sont des religieux et il semble que par cette solution l'on ait voulu éviter de donner à leur mission la consécration officielle de la hiérarchie ecclésiastique.

MONREALE

AUX JEUX OLYMPIQUES DE SAINT-MORITZ

La première photo des jeux olympiques d'hiver à Saint-Moritz, Suisse, comme les concurrents dans la course de ski de 50 kilomètres, gagnée par Pete Hedlund, de Suède, se préparaient à s'élancer.

L'hôtel du Park Jasper va être agrandi

M. Walter Pratt, gérant du service des hôtels du Canadien National, annonce que Jasper Park Lodge, le grand hôtel d'été situé au coeur des Rocheuses, sera agrandi cette année. La popularité de cette colonie de chalets sise dans le plus grand parc national du Canada, va sans cesse grandissant et c'est pourquoi l'on ajoutera cette année, avant l'ouverture de la saison, deux chalets en bois naturel, l'un de 16 chambres et l'autre de 10 chambres. De plus l'on construira un chalet spécial pour les touristes qui se font accompagner de leurs serviteurs, un "club house" pour le jeu de golf qui est de plus en plus fréquenté, des camps additionnels au lac Maligne, et sur le sentier de cavalier qui mène à ce lac fameux le plus grand des Rocheuses qui soit alimenté par un glacier et un camp au lac Kinney, sur la route Mont Robson-Berg Lake, dans la vallée des Milles Cataractes.

En 1927, 10,000 visiteurs ont été hébergés à Jasper Park Lodge et plus de 500 n'ont pu s'y loger faute d'espace.

Questions Légales

QUESTION. — Auriez-vous la bonté de me répondre par lettre aux questions que je vous demande?

Je suis mariée et j'ai beaucoup de trouble avec mon mari. Je travaille, je lave des planchers dans des magasins et mon mari s'est endetté. Il ne payait pas le loyer. Il devait trois mois et demi de loyer, c'est lui qui avait signé le bail. On a été notifié en trois jours par la cour de déménager et c'est moi qui travaille pour payer ces dettes-là, et de plus on prenait à crédit dans une "shop" de viande et il a fait dire par son gardien: "Je suis arrêté, dit un boucher qu'il arrête le compte", et il travaille. Il ne travaillait pas la journée qu'il a dit cela, mais il n'a pas arrêté du tout de travailler et le boucher ne nous avance plus, et j'ai 6 enfants, et mon mari en a un, et je suis obligée de nourrir mes enfants avec mon argent et il dit qu'il nous fait vivre par charité. Je déménage et j'ai signé le bail à mon nom, est-ce que je peux le mettre dehors? Il a acheté trois poches de charbon dans son hiver, c'est moi qui ai toujours acheté le charbon et l'huile pour s'éclairer. Quand il lui reste de l'argent il la gaspille et il blasphème. Il maudit mes enfants, etc., etc.

REPONSE. — Votre situation est bien triste, et je sympathise beaucoup avec vous. Mais que gagneriez-vous à mettre votre mari dehors? Il peut sans doute être poursuivi pour refus de pourvoir, mais généralement ce procédé n'a pas beaucoup, jusqu'ici, rénové la situation sociale, dans notre ville. La meilleure conduite à adopter, pour vous, est de travailler à ramener votre mari à de meilleurs sentiments. Le connaissant, vous pouvez sans doute mieux entrevoir la façon d'y arriver. Songez, madame, qu'il est votre mari et que vous seule, peut-être, réussirez à le ramener dans le bon chemin.

QUESTION. — 1o. Je suis pauvre et je n'ai pas les moyens de payer mon avocat qui a pris une cause où je suis le défendeur. Quel moyen faut-il prendre pour ne pas être condamné par défaut, car ma cause est bonne.

2o.—Je gagne une piastre par jour et je suis payé à la fin de la semaine. Si je me faisais payer chaque jour, est-ce qu'on pourrait saisir mes gages?

3o.—J'ai signé un billet le 12 juin 1922 à deux ans de cette date. Ce billet est-il échu? Il n'y a pas de témoin. Peut-on me poursuivre pour ce billet-là? Dans le cas d'une poursuite, quel moyen prendre pour faire renvoyer l'action?

REPONSE. 1o.—Si votre cause est bonne, comme vous dites, vous aurez par votre avocat lui-même comment vous éviter d'être condamné par défaut. Voyez-le.

2o.—Il serait sans doute plus difficile de saisir vos gages, si vous étiez payé chaque jour. La meilleure façon, toutefois, de ne pas laisser saisir vos gages, est de vous entendre avec vos créanciers pour leur donner quelque chose chaque semaine ou tous les quinze jours, et de tenir ensuite les promesses que vous leur ferez.

3o.—Ce billet est sans aucun doute échu. La question du témoin importe peu. On ne peut vraisemblablement pas vous poursuivre sur ce billet, à moins qu'après échéance il n'ait été renouvelé, car l'action s'y rapportant se trouve prescrite. Au cas de poursuite, vous pouvez plaider prescription. Toutefois, il n' aurait pas beaucoup d'honnêteté de votre part à prendre des moyens pour ne pas payer ce billet, car, prescription ou non, votre dette demeure, et pour peu que vous ayez une conscience, vous tiendrez à l'acquitter à la première occasion.

QUESTION. — Etant propriétaire d'une maison à deux étages, nous avons loué le bas à un italien, nous avons beaucoup de difficulté à louer le haut parce que c'est une famille italienne. Pensez-vous qu'en lui remettant l'argent qu'il nous a donné nous pourrions reprendre notre logement sans autres difficultés?

2o.—J'ai loué un logement à des gens avec qui nous nous sommes chicanés, par vengeance, ils nous paient le loyer quand cela leur plaît, ils doivent le mois de février et de mars. Pensez-vous que nous avons le droit de les mettre dehors en les avertissant de quitter le logement dans trois jours sans qu'il nous en coûte de l'argent? Veuillez s. v. p. me renseigner sur ces deux questions. (Une fidèle à la Patrie.)

REPONSE. — 1o. Votre locataire italien a droit à ce que vous respectiez le bail que vous avez avec lui. Vous ne pouvez annuler ce bail sans son consentement. Toutefois, vous pouvez toujours lui proposer de l'annuler, en lui offrant de lui remettre l'argent qu'il vous a donné. Cependant, vous ne pouvez aucunement lui forcer la main. Rappelez-vous aussi qu'il mérite autant de considération que bien des locataires qui refusent de louer, parce que votre italien occupe votre maison.

2o.—Vous devez tout d'abord mettre vos gens en demeure de vous payer leurs arrérages de loyer. A leur refus, vous pouvez, ou bien leur signifier un avis les enjoignant d'avoir à quitter vos lieux sous trois jours de telle signification en leur faisant remise du loyer qu'ils vous doivent, ou prendre contre eux un bref de saisie-gagerie en expulsion, par lequel vous ferez saisir leurs meubles et les ferez ensuite condamner à quitter vos lieux, après avoir vu leur mobilier vendu pour acquitter le loyer et les dommages résultant de la résiliation du bail à laquelle vous les ferez aussi condamner. Pour l'une ou l'autre de ces procédures, vous aurez des frais à supporter. Toutefois, vos locataires auront eux-mêmes à les payer, au cas de condamnation.

QUESTION. — Mon mari et moi avons chacun un commerce, nous désirons prendre une séparation de biens au cas où un ferait faillite. S'il vous plait nous dire comment procéder à cette affaire et combien ça coûterait. Nous sommes nés dans la province de Québec. Veuillez me répondre samedi. (Mme L. L. L. L.)

REPONSE. — Si vous n'avez pas d'autres moyens que ceux-là à invoquer, je crains bien que vous ayiez beaucoup de difficulté à obtenir séparation de biens. Non, dans ces conditions, aucun tribunal n'écoutera votre demande. Songez un peu à la situation qui serait faite à vos créanciers et à ceux de votre mari. Vous n'avez pas droit de les frauder.

QUESTION. — J'ai loué un logis, au mois de février, qui était bien éclairé car il donnait sur des lots vacants. Voilà que le propriétaire de ces lots vacants a commencé à construire à côté et nous a complètement bouché la clarté. Nous allons être obligés d'avoir la lumière dans la salle et la cuisine toute la journée. Il nous reste seulement que la largeur de la galerie en arrière. Sa maison est à peu près un pied de la galerie, nous n'avons pas d'air ni de soleil. J'avais loué le logis parce qu'il était gai. J'ai sept enfants en bas âge et je me demande comment je vais faire, est-ce que le propriétaire est capable de nous obliger de l'occuper au mois de mai, nous ne lui avons pas donné d'argent en signant le bail. Mon mari veut aller le voir et lui dire qu'il ne garde pas le logis, qu'il s'en va de la ville. Est-ce qu'il peut nous obliger de le garder? C'est un Juif qui est le propriétaire et nous ne le connaissons pas. C'est un Canadien qui travaille pour lui qui est venu faire signer le bail, mon mari était malade. (Une qui a bien hâte de savoir.)

REPONSE. — Que vous ayez donné de l'argent ou non, en signant votre bail, vous devez le respecter. La construction voisine de la maison que vous occupez n'est pas une raison suffisante pour faire annuler votre bail. Votre propriétaire peut certainement vous forcer à respecter votre engagement.

LONDRES, 17. — La neige interdit la circulation sur les routes en de nombreuses parties de l'Angleterre.

A propos de rhumatismes

LES rhumatismes sont malheureusement si communs qu'il est inutile d'en donner les symptômes. La science médicale distingue plusieurs formes de cette maladie mais les différents docteurs ne sont pas d'accord sur la cause originale et sur les méthodes de traitement.

Cependant, de nombreux docteurs pensent que la plupart des rhumatismes viennent de certains microbes qui se développent sur les amygdales, les dents et les gencives et de là se propagent dans le corps quand celui-ci est affaibli soit par un rhume, par un mal continu, par manque de nourriture ou par un désordre quelconque. Une autre cause de cette douloureuse affliction est l'accumulation d'acide urique dont le corps ne peut pas se débarrasser et que le sang transporte alors dans les jointures et dans les muscles, où il se cristallise et produit de l'inflammation.

Il y a une grande divergence dans les différentes méthodes de traitement pour les rhumatismes. Quelques docteurs déclarent qu'il n'y a pas de remède, excepté des bains, une diète et des traitements électriques. D'autres prennent des méthodes plus énergiques, arrachent les dents du malade, coupent les amygdales et prescrivent des drogues, telles que de la potasse, de l'acide salicylique et de la morphine, qui font le plus souvent plus de mal que de bien.

Si les causes des rhumatismes sont celles que nous avons énumérées plus haut, nous devons en conclure qu'un corps fort et plein de vie dont les organes de digestion et d'élimination fonctionneent parfaitement ne peut être atteint de ce mal. Et, en vérité, nous constatons que chaque cas de rhumatisme a été précédé ou est accompagné de quelques douleurs, généralement indigestion ou constipation et que, par le fait, cette condition résulte du désordre des fonctions du corps.

Pour chercher un remède sûr, nous devons nous rappeler que la Nature est toujours prête à restaurer l'harmonie de la santé, si nous venons l'y aider convenablement. Les propriétaires du Novoro du Dr. Pierre ne prétendent pas que leur préparation est un remède spécifique pour les rhumatismes mais qu'il aide la Nature en débarrassant le système des matières nuisibles qui l'envahissent et en mettant le corps en état de surmonter les causes de ce mal. Son effet inoffensif, tonique et sûr, sur les organes d'élimination, régularise les selles et facilite l'écoulement de l'urine — ces deux routes importantes par lesquelles la Nature débarrasse le système de l'acide urique et des microbes. En même temps que de stimuler les sécrétions digestives, cette médecine végétale bien connue aide aussi le sang à transmettre une nourriture pure et vivifiante aux paroles et aux organes atteints et affaiblis.

Grâce à ses qualités particulières, le Novoro du Dr. Pierre a obtenu des résultats surprenants dans le traitement de beaucoup de formes de rhumatismes. Des lettres innombrables en font foi. Quelques-unes sont publiées ici pour essayer d'encourager quelques malheureux malades à se débarrasser de leurs intolérables tortures.

La peau du corps est aussi un éliminateur important de quelques unes de ces matières nuisibles qui empoisonnent notre corps et par conséquent mérite notre attention dans le traitement des rhumatismes. Le liniment Oléolo du Dr. Pierre est singulièrement adapté à cet effet, il vivifie et ouvre les pores de la peau.

Une triste condition

Ford City, Ont., le 11 janvier 1927

Messieurs: En 1926 je tombai sérieusement malade comme résultat de troubles à l'estomac pendant deux ans. Je ne pouvais même plus digérer l'eau sans en ressentir une douleur intense. Mon docteur déclara que j'étais dans une triste condition mais qu'il ne pouvait rien faire pour moi si ce n'était que de me conseiller un repos complet et la diète au lait mais qu'il me faudrait au moins un an pour me remettre. Deux autres docteurs, après consultations, me dirent de même. Mon père me conseilla l'emploi du Novoro et du liniment Oléolo. Après avoir usé ces deux remèdes pendant peu de temps, mon état de santé s'améliora et, après deux mois, je pouvais à nouveau digérer toute nourriture et reprendre mon travail.

Sincèrement vôtre,
Hector COUTU.

De terribles rêves

Punnichy, Sask., le 7 juin, 1926.

Chers Messieurs: J'ai retardé à vous écrire parce que je voulais auparavant connaitre les résultats de votre médecine. Ma femme souffrait depuis quatre ans de troubles intestinaux, elle ressentait comme des brûlures sur l'estomac, manquait d'appétit et était constipée. En plus, son sommeil était troublé par de terribles rêves. Elle va bien maintenant, a bon appétit et dort profondément. Nous vous remercions pour le Novoro du Dr Pierre.

Respectivement,
Waclav KRAL.

Un soulagement durable

Chicago, Ill., le 27 Janvier 1927.

Messieurs: Quand notre petit garçon était encore bébé il souffrait beaucoup de constipation et dès que nous cessions de lui donner le médicament prescrit par le docteur, la constipation revenait. On nous conseilla de lui donner du Novoro et ce remède lui aporta un soulagement durable. Il est maintenant un fort et vigoureux jeune homme de 24 ans et n'a jamais plus été troublé de ce mal.

Avec reconnaissance,
Mme A. ANDERSON.

Les lunettes jetées.

Finmoore, B.C., 19 Août, 1925.

Messieurs: — Nous sommes six dans notre famille et nous prenons tous du Novoro. Une de mes filles avait des douleurs dans le dos et une éruption dans la figure. Ses yeux lui faisaient mal aussi et les lunettes que nous lui avons achetées ne lui firent aucun bien. Nous lui avons donné du Novoro régulièrement après peu de temps elle jeta ses lunettes et maintenant, elle jouit de la meilleure santé. Nous nous passerions de beaucoup d'autres choses avant de nous passer de Novoro.

Mes meilleures salutations,
Mme J. G. Brun.

Les douleurs disparurent complètement.

Montréal, Qué., 29 janvier, 1926.

Messieurs: — Je me fais un plaisir de venir témoigner de l'efficacité de votre médecine. Depuis quatre mois ma soeur souffrait de douleurs dans le côté et ne pouvait pas travailler. Elle passa quelque temps dans un hôpital mais les soins des docteurs furent sans résultat. Après avoir pris du Novoro, les douleurs disparurent complètement et maintenant elle va bien et est forte. Mon mari aussi souffrit pendant plus d'un an de douleurs rhumatismales, il consulta plusieurs docteurs et dépensa son argent sans compter, sans obtenir aucun résultat. Après un traitement de trois semaines avec le Novoro, il va très bien et peut travailler chaque jour.

Bien sincèrement à vous,
Mme Pacifique Brassard.

Croyait sa fin proche.

Sully, Qué., 16 Jan., 1926.
Dr. Peter Fahrney & Sons,
Chicago, Ill.

Messieurs: — En 1924, je souffris tellement de rhumatismes musculaires et inflammatoires que je croyais que mes jointures étaient disloquées. Quelquefois les douleurs étaient si intenses que je me trouvais mal. Ma femme m'habillait et me déshabillait. Après que trois docteurs eurent fait tous leurs efforts sans me soulager je mis mes affaires en ordre, car je pensais que ma fin était proche. Un jour je reçus un exemplaire de votre intéressant journal. Après avoir lu et vérifié les témoignages de ceux qui avaient souffert comme moi et trouvé le soulagement dans le Novoro, je vous en commandai.. A ma surprise, la première bouteille me soulagea complètement de mes douleurs. Je peux faire deux kilomètres maintenant sans fatigue.

J. N. Boucher, Juge.

Essaya vainement plusieurs remèdes

McCaulley, Texas,
le 20 nov., 1927.

Dr Peter Fahrney & Sons Co.,
Chicago, Ill.

Chers Messieurs: Nous employons votre Novoro depuis trente ans et en avons toujours été satisfaits. Pendant des années j'ai souffert de l'eczéma et essayai vainement différents remèdes mais le Novoro du Dr Pierre et le liniment Oléolo m'apportèrent le meilleur soulagement. Ma femme souffrait d'asthme et de constipation chronique. Le docteur déclara que son état de santé dépendait de son mauvais estomac et qu'il ne lui était pas possible de l'aider. Le Novoro l'a guérie de la constipation et a remis son estomac en ordre à un tel point qu'elle se sent comme dans sa jeunesse. J'ai l'opinion qu'aucune famille ne devrait rester sans le Novoro du Dr Pierre.

Avec mes meilleurs sentiments.
Johann J. GRUBEN.

Les docteurs avaient dit: "Hydropisie".

Asbestos, Qué., 14 Jan., 1926.
Dr. Peter Fahrney & Sons,
Chicago, Ill.

Chers Messieurs: — Ma femme a été malade très longtemps, son corps était enflé et elle souffrait de douleurs continuellement. Les docteurs dirent que c'était de l'Hydropisie, mais ne purent la soulager. La première bouteille de Novoro lui fit beaucoup de bien et après en avoir pris quatre elle était complètement guérie.

Une femme de 64 ans, ici aussi, avait souffert toute sa vie de constipation et avait essayé chaque remède qui lui était recommandé, sans trouver de soulagement durable, jusqu'à ce qu'elle eût essayé votre médecine. Elle va très bien maintenant et le Novoro est son remède de famille.

Sincèrement.
Joseph Larose.

Rien de mieux pour les enfants.

Granby, Qué., 25 Jan., 1926.

Chers Messieurs:—Pour les maux d'enfants, je crois qu'il n'y a rien de mieux que votre fameux remède. Mes enfants souffraient toujours de constipation, je leur ai donné du Novoro et maintenant, ils vont à la selle régulièrement. Depuis que j'en prends moi-même ma digestion s'est bien améliorée. Je peux manger maintenant n'importe quelle sorte de nourriture. Les personnes qui souffrent d'une mauvaise digestion devraient en essayer.

Bien sincèrement à vous.
Mme Ignace Bernier.

La recommandation d'un docteur.

New York City, 16 Oct., 1925.
Dr. Peter Fahrney & Sons,
Chicago, Ill.

Messieurs: — Il y a trois mois je fus appelé au chevet de Mme S. G., Sixième Avenue, Brooklyn, qui souffrait depuis dix jours d'une pression excessive du sang. Deux médecins et un professeur de médecine avaient essayé en vain de la soulager. Je lui donnai deux cuillérées de Novoro et dix minutes après une autre dose. L'effet fut immédiat sur sa température, elle s'endormit bientôt — après une semaine d'insomnie — et guérit vivement. Ceci est une autre preuve de l'admirable effet curatif de votre préparation. Je considère votre Novoro le remède de famille le plus utile, il devrait être dans chaque maison.

Sincèrement.
Dr. Carl Neumann.

La Jaunisse.

Newport, Vt., 25 juillet 1925.
Dr. Peter Fahrney & Sons,
Chicago, Ill.

Messieurs: — Il y a deux ans, avant que je prenne votre Novoro, j'ai eu plusieurs attaques de jaunisse. Je souffris de grandes douleurs dans le côté droit et le docteur me dit que j'avais une maladie de foie. Son remède ne me fit aucun bien. Depuis que je prends du Novoro du Dr. Pierre, les douleurs ont disparu, je n'ai plus eu de crise de jaunisse et ma peau a une saine et naturelle couleur. Je peux recommander votre médecine de tout coeur.

Sincèrement à vous.
Théo. Moeykens.

Dans Différentes Parties du Monde DES HERBES DE CHOIX sont Ramassées pour la Préparation du Novoro du Dr. Pierre

Incomparable remède de famille à différents usages pour jeunes et vieux.

EMPLOYEZ-LE QUAND

Vous êtes fatigué, — Vous souffrez de douleurs rhumatismales,
Votre dos vous fait mal, — Vos intestins fonctionnnent irrégulièrement,
Vous êtes nerveux, — Vous êtes torturé des maux de tête,
Vous avez des gaz sur l'estomac, — Vous avez des étourdissements,
Votre sommeil est agité, — Votre digestion est pénible.

Un simple essai vous prouvera son incomparable valeur.

Le Novoro du Dr. Pierre n'est pas un commun article de commerce, seuls des agents locaux peuvent le fournir.

Pour renseignements détaillés écrire au

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501, Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

Livré au Canada sans frais de douane.

Une Offre Spéciale !

aux lecteurs de la "Patrie", Montréal, qui ne sont pas encore familiers avec le

Novoro du Dr. Pierre

et qui ne connaissent pas d'agent chez qui ils puissent l'obtenir, nous offrons une bouteille d'essai de ce remède, contenant 14 onces de médecine, au prix spécial de $1.00, franco de port et exempt de droits de douane au Canada.

Une seule bouteille d'essai est envoyée à la même personne. En donnant votre commande, servez-vous du coupon ci-dessous et faites votre remise par mandat-poste, mandat express ou chèque.

COUPON

Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 535
2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Ci-inclus veuillez trouver $1.00 pour une bouteille d'essai de Novoro du Dr. Pierre que vous voudrez bien m'expédier franco.

Nom .....
Rue ou Route rurale .....
Bureau de poste .....
Date ..... Province .....

LEO KID ROY ENTEND FAIRE UNE SAISON EXTREMEMENT BESOGNEUSE

CE QUE NOUS EN PENSONS

UN DETAIL A-T-IL SA RAISON D'ETRE ?

Voilà tout un problème, dont la solution partage les amateurs en deux camps bien distincts. Les partisans d'un détail de fin d'année entre deux ou plusieurs clubs, pour décider des premiers honneurs d'une ligue ou d'une organisation sportive soutiennent que le détail permet, entre autres avantages, celui de voir le meilleur club finir en tête du champ dans le dernier mille. D'un autre côté, ces mêmes gens soutiennent que ce n'est pas toujours le meilleur club d'un circuit qui finit la cédule régulière au premier rang et, d'après eux, un détail entre les deux ou trois premiers clubs sert à la bonne cause et à l'avancement du sport parce qu'il permet à un club, supérieur aux autres, mais atteint par la fatalité pendant une partie de la saison, de retrouver son équilibre dans la finale et d'établir péremptoirement ses droits indiscutables à la suprématie. Un club peut avoir de la malchance au début, disent-ils; il peut démarrer avec lenteur et ne se rattrapper qu'au milieu ou au tiers de la saison. Un autre voit un ou deux de ses meilleurs joueurs subir de sérieuses avanies et le club en subit un fâcheux contretemps. Le cas est arrivé cet hiver à plusieurs clubs de la N.H.L. notamment au club Toronto, qui a pratiquement été éliminé de la course au championnat par la perte de deux joueurs comme "Happy" Day sur la défense, et le Dr. Bill Carson, sur l'attaque. Il est quasi-certain que les Leafs, avec la présence continuelle de ces deux étoiles sur leur alignement, auraient encore plus qu'une chance mathématique de détailler.

Malgré la valeur de cette argumentation et l'apparente sympathie qu'elle peut recevoir en certains milieux, il ne faut pas méconnaître les prétentions de l'autre faction, celle qui est opposée au détail entre clubs et elle n'est pas moins nombreuse que la première. Les promoteurs de cette idée partent sans doute du principe que le détail n'est qu'une chose facultative, qui n'a pas toujours existé, et qui n'ajoute qu'un intérêt relatif à une fin de saison déjà fort longue. Et pour donner plus de force à leur théorie, ils ne craignent pas d'avancer que les clubs et les ligues retirent des revenus considérables de ces séries complémentaires de sorte que l'aspect monétaire de ces détails leur enlève beaucoup de leur cachet et de leur valeur intrinsèque. Ici également l'argumentation est sérieuse et elle présente plusieurs faces à la considération des amateurs. Le détail n'a pas toujours existé; c'est quelque chose de facultatif, par conséquent quelque chose qui n'est pas indispensable, et la preuve c'est qu'il n'est accepté que depuis quelques années. Auparavant le club qui finissait la saison en tête de son circuit en devenait le champion, s'il gardait le titre pendant une année. Aujourd'hui, un club qui a travaillé toute une saison avec une assiduité et une régularité remarquables, pour s'acheminer au sommet de sa ligue, est exposé à se voir enlever ses lauriers par une équipe qui repose au second ou au troisième plan, plusieurs parties et encore plus de points en arrière si l'on préconise les séries de détail pour le championnat. A quoi sert donc de peiner et de suer toute une saison, et Dieu sait si elles sont longues aujourd'hui les saisons, si l'on est exposé à perdre en une semaine ou en une couple de parties de détail les fruits récoltés pendant quatre mois ou une quarantaine de parties? Loin d'intensifier le jeu et de créer autour de lui un intérêt suffisant à justifier sa pratique, le détail contribue plutôt à produire un relâchement chez les clubs sûrs d'y figurer. En effet, qu'ont donc le second et le troisième clubs à s'évertuer s'ils sont assurés de détailler un contre l'autre, avec la perspective que le vainqueur devindra finaliste avec le premier club du circuit? N'y a-t-il pas dans le principe même du détail un vice de forme qui crève les yeux? Et ne peut-on pas, sans paraître trop rigoureux, conclure que ce n'est pas toujours le meilleur club, qui subit avec succès les risques d'une semblable série? Supposons, par exemple, que le Canadien ait été le meilleur club de la présente saison, dans le domaine du hockey, et personne, croyons-nous, songera sérieusement à le contester. Eh bien, ce club, finissant en tête de sa section, attendra le vainqueur du détail entre les clubs, qui auront accaparé la deuxième et la troisième positions de la section canadienne. Il peut se faire éliminer à son tour par le gagnant de ce premier détail. Serait-ce logique qu'un club ayant une divaine, une quinzaine de points de différence, ayant gagné six ou sept parties de moins et en ayant perdu six ou sept de plus que lui, dans le cours de la saison, devienne le champion de sa section et peut-être le champion de son circuit, si Dame Fortune le favorise jusqu'à lui faire battre le gagnant de la section américaine? Non, n'est-ce pas. C'est pourtant là un des résultats possibles du détail.

Entre les deux méthodes, nous croyons donc que la dernière est plus acceptable que la première. Nos magnats feraient bien, à leur tour, de nous faire connaître leurs vues à ce sujet.

HORACE LAVIGNE.

CHAMPIONS DE LA LIGUE COMMERCIALE DE QUEBEC

L'équipe de hockey Faguy-Lépinay, de Québec, champion de la ligue Commerciale 1927-1928. 1ère rangée: Emile Dion, Adélard Crépault, représentant de la "Patrie", à Québec; J. A. Fraser, président de la ligue; J. B. Gosselin, L. Lachance, capt., L. Molloy, Lauréat Lépinay, propriétaire, Sylvio Roy, gérant, Edgar Morin, Jos. Leclerc, Gaston Vasseur, J. Lemieux, Chas. Lantier.

Grand tournoi de billard provincial

L'an dernier, à pareille date, l'association du National prenait l'initiative de faire un tournoi provincial de billard.

Ce tournoi, comme tout le monde le sait, a remporté un franc succès et le championnat a été gagné par M. Conrad Allard qui, cette année, est encore prêt à défendre son titre contre tout venant.

Le prochain tournoi commencera le 25 mars, la partie sera jouée au cadre 18.2 et le nombre de points sera de 200.

Nous invitons tous les amateurs du tapis vert à une importante assemblée qui sera tenue au National samedi le 17 mars à 4 hres pour les derniers arrangements.

Voici les noms de ceux qui probablement participeront au tournoi: M. J. D. Allard, Chev. de Colomb, Conseil Lafontaine; M. Edmond Major, Chev. de Colomb, Conseil Lafontaine; M. Noel DeTilly, Chev. de Colomb, Conseil Lauthier; M. Conrad Allard, présent champion, A.A.A. National. M. Paul Rhéaume, A.A.A. National; M. J. A. Marchessault, A.A.A. National.

Chaque joueur, cette année, devra avoir sa carte d'amateur, vu que le dit tournoi se donne avec la sanction de l'Union du Canada. Pour tous renseignements, s'adresser soit à l'administrateur du National, M. V. O. Reed ou au secrétaire de la sous-commission, M. Raoul Racette.

Oka 3, Robineau & Frs 2

Le club Oka a réussi à vaincre pour la deuxième fois cet hiver, le club Robineau & Frères par le score de 3 à 2, à l'Arena Mont-Royal, mercredi soir dernier, au milieu d'un grand nombre de ses supporteurs. La partie fut mouvementée et les beaux exploits furent très fréquents. Le héros de la joute, fut sans contredit Bert Connelly, aile gauche du club Oka, qui a compté deux points et qui, par ses longues courses et club Oka, qui a compté deux points finalement le gardien de buts Robineau sur le qui-vive.

Au début de la joute, Gour, du club Robineau, compta au bout de 4 minutes de jeu, dans une mêlée, cette période se termina avec un score de 1 à 0 en faveur du Robineau & Frères. La deuxième période venait de commencer que Connelly fit une longue course déjouant toute l'équipe adversaire et logeant la ronde2 dans le filet du Robineau pour égaler le score. La lutte recontinua plus excitante et quelques minutes plus tard, Décourt du Robineau & Frères donna l'avantage à son club en comptant un beau point. Le troisième engagement fut fécond en beaux exploits. Dès le commencement des hostilités, Lalonde, joueur de centre du club Oka prit la rondelle et monta en combinant plusieurs fois avec P. Jacob et cette superbe montée se termina d'un beau point enregistré par Lalonde. Vers la fin de la joute Connelly donna la victoire au club Oka en enregistrant le dernier point de la soirée. Ce point déchaina une vive manifestation de joie de la part des partisans du club Oka. La partie se termina sans aucun changement dans le résultat car Bertrand dans les buts aidé de J. M. Jacob et Durocher sur la défense étaient infranchissables.

Alignement:

Robineau et Frères	Buts	Oka
L. Robineau	Buts	Bertrand
Delude	déf	J. M. Jacob
Lafrance	déf	Durocher
Dargie	centre	G. Lalonde
Décourt	ailes	P. Jacob
Gour	ailes	Connelly
Regler	Subs.	Hosereau
Masson	Subs.	M. Vincent

Arbitre: F. Beaudoin.

1ère période:

1—Robineau: Gour 1.45

2ème période:

2—Oka: Connelly 5.00

3—Robineau: Décourt 7.00

3ème période:

4—Oka: G. Lalonde (P. Jacob) 2.00

5—Oka: Connelly 12.00

DEUX GRANDS PROGRAMMES A L'ARENA CE SOIR ET DEMAIN

Parties semi finales du championnat amateur ind., samedi soir, et partie finale dimanche après-midi. S.-François-Xaxier, S.-Eusèbe, Farnham, Vaudreuil et Charlemagne en exhibition.

C'est ce soir et demain après-midi qu'auront lieu les semi-finales et la finale du tournoi du Championntt Amateur Indépendant de la province de Québec.

Dans les parties semi-finales de samedi soir au populaire amphithéâtre de l'avenue Mont-Royal, on verra de nouveau les clubs Canadien de Beauharnois, S.-Lambert Maroons, S.-Jean Berchmans et Canadien Delorimier. La première partie au programme de samedi soir aura lieu entre le fameux club S.-François-Xavier et le S.-Eusèbe, à huit heures.

Dans la deuxième partie on verra le fameux S.-Jean Berchmans s'attaquer au populaire Canadien Delorimier. Les deux clubs possèdent un très bon record comme équipes amateurs Seniors, et nul doute que la partie sera féconde en exploits de toute sorte de part et d'autre.

Dans la dernière partie le Canadien de Beauharnois qui a si bien représenté la population sportive de Beauharnois fera tout ce qu'il y aura moyen de faire pour paralyser les efforst du fameux S.-Lambert Maroons, mais on nous dit que ces derniers, sont bien décidés à continuer leur marche victorieuse vers le championnat.

Le programme de dimanche ne sera pas moins intéressant. En outre de la partie finale du championnat amateur qui aura lieu entre les gagnants de samedi soir, on pourra être témoins de deux autres belles exhibitions.

Dans la première partie du programme le fameux Vaudreuil, sous la direction de Valois, en viendra aux prises avec l'équipe renommée de Farnham. Le Farnham en outre de sa puissante équipe locale aura plusieurs vedettes de S.-Jean d'Iberville, dont MM. Gaudet et Alexandre. Quant au Vaudreuil, tous les amateurs de hockey savent que cet endroit a fourni plusieurs étoiles au Hockey Amateur Senior organisé en cette ville au Forum et à l'Arena. Ce sera donc une exhibition de toute beauté et à elle seule vaudra le prix d'admission.

La deuxième partie sera celle jouée en finale pour le Championnat Amateur Indépendant de la Province de Québec. C'est donc dire que cette partie sera rudement contestée, car les deux équipes aux prises voudront remporter la coupe offerte pour ce championnat.

Dans la dernière partie on verra le club de Charlemagne s'essayer contre les porte-couleurs du Théroux-Royal.

Ces deux programmes comme on peut le voir seront des plus intéressants et les amateurs de hockey devraient récompenser les efforts des organisateurs de ces parties en assistant en foule à celles-ci à l'Arena Mont-Royal samedi soir et dimanche après-midi.

S.-Eustache 4, S.-Jérôme 2

ST-EUSTACHE, 17. — En présence d'une foule de plus de mille personnes, le St-Eustache a défait, encore cette année sur son terrain, le St-Jérôme, par un score de 4 à 2. Les amateurs de St-Eustache, au nombre de 300 avaient accompagné leur équipe à St-Jérôme, dans un train spécial. La joute a été rapide, excitante et exempte de toute brutalité. Le score de 4 à 2 n'indique pas la force réelle du St-Eustache sur celle de St-Jérôme, car dans la première et la deuxième période, le St-Eustache s'est montré beaucoup supérieur au St-Jérôme en faisant à maintes reprises, de belles descentes en combinant et après s'être trouvé plusieurs fois seul avec le gardien de buts et après avoir tiré, manqua toujours le but.

Les trois avants du St-Eustache, Hamel, Pesant et Arcand se sont distingués par leur beau jeu d'ensemble, et ont souvent déjoué les joueurs du St-Jérôme par leurs belles passes. R. Brunet et Melonev, se sont signalés par leurs longues courses individuelles. Les points furent enregistrés par Hamel, Pesant et Arcand.

Hockey à Saint-Césaire

St-Césaire, 17.—Dimanche dernier, avait lieu une intéressante joute de hockey, entre le club du Village de St-Césaire et le C.S.C. de notre Collège. Depuis nombre d'années (et c'est un fait notoire), les Collégiens avaient toujours eu ce dessus à chacune des rencontres entre ces deux équipes bien que souvent nos villageois venaient bien près de remporter la victoire. Mais cette fois il n'y a plus de doute. Le "Village" a affirmé une supériorité reconnue et le score de 5 à 2 indique bien le résultat de cette mémorable joute. Une assistance nombreuse était venue voir accompagner les exploits de leurs porte-couleurs respectives et dès la mise de la rondelle au jeu l'excitation commença pour devenir du vrai délire vers la fin de la partie alors que les Villageois se jouaient de leurs rivaux et augmentaient graduellement l'avantage qu'ils s'étaient assuré dès le début de la partie. Les passes et les montées brillantes se succédaient sans interruption et les spectateurs ne ménagèrent pas leurs applaudissements à ceux qui leur fournissait du si beau hockey.

Il serait difficile de donner un joueur plus que l'autre car tous se sont surpassés pour arriver à la victoire. Mais il faut particulièrement mentionner le jeu du Capitaine Sarto Gingras, qui scora deux points et qui, durant les soixante minutes du jeu, brisa une foule d'attaques dangereuses comme les Collégiens savent en faire. Comme toujours, le centre Nadeau sut émerveiller l'assistance par son habileté à suivre la rondelle et scora un point bien que son travail incessant aurait dû lui faire scorer trois ou quatre points. Meunier, Roberge et Brodeur rendirent de grands services à leur club et ce dernier s'est servi d'un poke-check qui aurait fait honneur à plus d'un amateur. Le gardien des buts Arès arrêta tout ce qui venait à la "Vésina" Alix Chouinard et Dubuc comme substituts remplacèrent judicieusement les réguliers et permirent à ces derniers de revenir frais et dispos à différences intervalles. Il ne faut pas oublier d'ajouter une mention spéciale pour le gérant du club de Baseball, M. Manny, qui avait été prié par nos Villageois de diriger l'équipe du Village pour cette joute importante. Il fut un "coach" très habile et sa manière d'envoyer les substituts sur la glace au bon moment lui attira les félicitations de ses hommes. La joute, quoique dure, ne fut pas rude et les arbitres eurent donner justice aux deux clubs. Si les Collégiens le désirent, nous sommes prêts à leur donner leur revanche en aucun temps.

VILLAGE		COLLEGE
Arès	Buts	Côté
Gingras	déf.	McCarthy
Roberge	déf.	Racine
Nadeau	centre	Forget
Brodeur	ailes	Laflamme
Meunier	ailes	Cantin
Alix	Subs.	Dulude
Chouinard		
Dubuc		

Arbitres: K. Coderre et Giroux.

Première période

Village, Gingras.
Collège; Forget.

Deuxième période

Village, Nadeau.
Village; Gingras.
Village; Dubuc.
Collège; Laflamme.

Troisième période

Village; Meunier.

Sport à Nicolet

NICOLET, 16. — Dimanche dernier, le club des banques de Nicolet allait rendre visite au club de La Baie.

Le club visiteur perdit par 3 à 1. Les gardiens de buts Lemire et Caron, rivalisèrent en adresse et firent du beau travail en arrêtant nombre de lancers très difficiles à exempter. Janelle après une belle montée individuelle prit Caron en défaut, son point fut des mieux mérité, alors que les deux autres points pour le club de La Baie n'auraît certainement pas compté si l'unique arbitre avait usé d'une plus grande impartialité. Bernard Houle après avoir fait une magnifique montée combina à Tancrède Coulombe qui réussit à prendre Lemire en défaut. Robert Chatillo et Proulx combinèrent les mieux, Mongeon et Houde firent du beau travail.

Sommaire: 1ère pér.: 0 à 0; 2ème pér.: La Baie, Janelle, 8 minutes; La Baie, Gauthier, 1 m; Nicolet, Coulombe, 3 m.; 3ème pér.: La Baie, Janelle, 17 m. Punitions: Janelle, 2 m. Coulombe, 2 p. de 1 m.

LEO KID ROY VIENT A LA "PATRIE" NOUS RACONTER SES ESPERANCES DE LA SAISON

Le champion canadien livrera trois combats à New-York et se battra ici en mai.

Léo Kid Roy est de retour à Montréal d'un séjour de six semaines d'entrainement dans le nord en préparation à sa prochaine saison de boxe. Il l'inaugurera le 2 avril à New-York, quand il se battra au Broadway avec Tony Vacarelli ou Lew Hurley. Roy, dont la physionomie réflète un état de santé parfaite est passé à notre bureau, hier après-midi, en compagnie de son gérant, Raoul Godbout, et nous a appris qu'il partirait de bonne heure la semaine prochaine pour New-York en vue d'y parfaire son entrainement. "Je veux faire une grosse saison", nous a dit le champion poids plume et poids léger du Canada, "et après avoir passé six semaines dans le nord, au Lac Tremblant, je me sens bien plus fort que je l'étais l'an dernier". Et Roy d'ajouter qu'il est prêt de se battre contre n'importe quel adversaire, voulant donner une chance à tout boxeur. "Je ne veux rien refuser, cette année car je me sens autrement mieux disposé que je l'étais l'an dernier, alors que je dus refuser plusieurs bonnes batailles parce que ma santé ne me permettait pas de les accepter."

Et Roy, sur une question que nous lui posons au sujet de Georges Chabot, qu'il a battu l'an dernier aux points, lors d'une mémorable soirée de boxe, répond qu'il n'exclut pas le protégé de Brosseau dans le cercle des adversaires auxquels il est prêt de donner une chance, mais "comme je suis bien meilleur que l'an dernier, Chabot a besoin de l'être également" ajoute le champion avec une petite pointe de malice.

Le champion canadien pèse actuellement 129 livres, ayant perdu à peu près huit livres à l'entrainement. Ses occupations dans le nord ont moins consisté à faire de la boxe qu'à travailler dans le bois à se retaper le physique. C'est en quelque sorte une vraie cure de santé que le champion a puise dans le Nord, et c'est ce qui explique qu'il est aujourd'hui si alerte et paraît si vigoureux.

Roy se battra le 2, le 9 et le 16 avril à New-York, et reviendra ici pour se battre dans la première semaine de mai.

Cercle S.-Paul de la Croix

L'assemblée régulière du Cercle St-Paul de la Croix aura lieu lundi le 19 mars, dans la salle de l'école, à 8.30. Le comité du Cercle est composé de M. le curé Charles Lussier, aumônier, J. E. Giroux, président; H. P. Denis, vice-président; U. Bergeron, secrétaire; T. Jodoin, R. Choquette et L. Martin; conseillers Adrien MacHeth est en charge de la publicité et de la collecte au terrain de baseball le dimanche. Des questions très importantes seront discutées en vue de l'ouverture du local du Cercle le 15 avril, l'organisation d'un souper d'habitant qui est commencée et qui devra être complétée.

Aux magasins de gros

Tous les clubs de magasin de fer en gros qui désireraient faire partie d'une ligue de balle molle peuvent envoyer leur application d'admission au Président des ligues Athlétiques Spalding, S. Provencher, 1196, rue Peel.

CHAMPION JUVENILE DE LA Q. A. H. A.

Le club de hockey Grays, de Maisonneuve, champion des clubs de 16 à 18 ans, de l'Ile de Montréal pour la saison 1927 et 1928. Il jouera avec le vainqueur de la série entre les champions des groupes Québec et Sherbrooke. 1ère rangée, à genou, gauche à droite: M. Lespérance, Antonio Thomas, M. Parent; debout en arrière, gauche à droite: Arthur Thomas, M. Dupuis, Léon Côté, Jack Thomson, gérant, Marcel Limoges, George Thompson. Le Gray a remporté le championnat juvénile de la Q. A. H. A, le 10 mars en battant le Riverside par 2 à 1, après 20 minutes de jeu supplémentaires. (Cliché Léon Côté.)

Hockey au Séminaire de Nicolet

NICOLET, 17 — Les Finissants, champions de la ligue, se sont rencontrés avec une équipe recrutée parmi les meilleurs des autres classes. Le résultat assez élevé (8 à 6) ne donne pas une juste idée du travail accompli par les gardiens de buts. Ils furent vivement bombardés surtout Roy, et se virent assez souvent embarrassés par le jeu de passes des assaillants. Leur système de défense fut plutôt faible, car les défenseurs cherchaient plus à compter qu'à défendre leur territoire, aussi leurs exploits se confondirent-ils avec ceux des avants. Il faut cependant, remarquer Martin qui se tint à son poste et arrêta un nombre incalculable des lancers sans cependant omettre d'attaquer de temps à autre avec vigueur. Les courses multipliées des avants, leurs séries de passes furent de toute beauté. Le jeu fut enlevant du commencement à la fin, le trio d'avants des Alliés Fortin, Descoteaux et L'Ecuyer donna de magnifiques exhibitions de jeu d'ensemble et mit à tout moment les buts de Roy en danger. Les Finissants suivirent l'exemple, et des passes par en avant de Duguay à Douville ou à Cartier, jouèrent plus de mauvais tours à leurs adversaires. Jacques Trahan, versificateur, fut fort admiré surtout pour le crochet fameux avec lequel il allait chercher la rondelle partout. Duguay, le redoutable avant des finissants fut surveillé de si près que des efforts sans cesse renouvellés et ses poursuites courues ne lui donnèrent qu'un point. Il manipula deux joueurs sur l'alignement des Finissants, Tancrède Coulombe et Thomas Descôteaux et Allard, le notaire Roy, de Saint-Léonard, un ancien, fut accepté pour endosser les couleurs des Finissants pour lesquels il entra un point, ce qui lui valu forces applaudissements.

Les deux premières périodes furent contestées au possible, cependant la deuxième période vit les Alliés prendre l'avantage. Mais la dernière période devait voir du jeu sensationnel. Un beau rallement permit aux Finissants d'égaler les chances plusieurs fois de suite; on vit des attaques vertigineuses à trois ou quatre hommes. Enfin, L'Ecuyer, l'étoile de la partie, qui avait déjà deux points à son crédit, prit la rondelle et joua successivement les deux défenses, puis le gardien, et par ce point de toute beauté, donna l'avantage à son équipe. Quelques secondes avant la fin, Laurier Descôteaux, le meilleur compteur de la ligue, déjoua lui aussi le gardien de buts et assura la victoire aux Alliés.

Il est impossible de souligner les belles attaques que l'on put voir durant la rencontre. Les meilleurs joueurs du Collège, bien préparés par toute une saison, donnèrent la pleine mesure de leur valeur et ne déguerit en aucune manière les spectateurs. C'est un beau couronnement de la saison de gouret. Paul Roy et Joseph Houle sont certainement les deux meilleurs gardiens de buts de ce séminaire.

L'équipe des Finissants n'a enregistré que deux défaites, la première contre les Prêtres et les Ecclésiastiques et la seconde contre le club formé des Alliés.

SOMMAIRE

Première période

Alliés; P. Fortin, 5 min.
Physique; Cartier-Duguay, 7 min.
Physique; Douville, 12 min.

Deuxième période

Alliés; L. Descôteaux, min.
Alliés; L'Ecuyer-Descôteaux; 8 min.
Alliés; L'Ecuyer-Descôteaux, 10 min.
Physique; Roy, 12 min.
Physique; Poisson, 14 min.
Alliés; J. Trahan, 2 min.
Alliés; Martin, 6 min.
Physique; Lévesque, 10 min.
Physique; Duguay, 12 min.
Alliés; L'Ecuyer, 18 min.
Alliés; Descôteaux, 19 min.

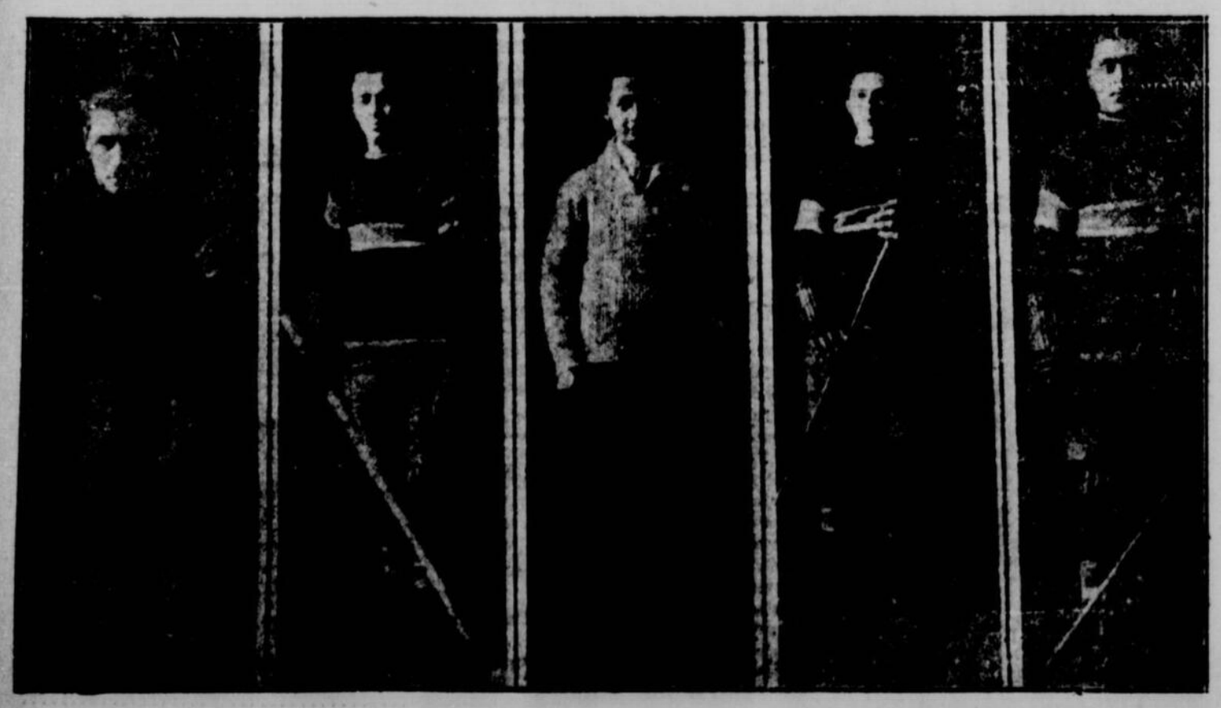
Ligue de Balle Molle

M. Champlain Provencher, président et fondateur de la Ligue Industrielle Senior Spalding à la balle molle, annonce que la réunion annuelle de ce circuit sera bientôt tenue. Conséquemment, tous les clubs désireux de s'inscrire dans les rectious ouest et est de la ligue, voudroit bien se hâter de le faire en écrivant leur application à 1196, rue Peel. Les clubs suivants faisaient partie de la ligue lannée dernière: J. Christin et Cie, (Champions) Macdonald Tobacco Co., Geo. Brise et Co., Montreal I. A.A.A.

La ligue industrielle Junior Spalding pour la ville sera formée pour les clubs dont les joueurs sont âgés de 20 ans. Les demandes d'admission devront être adressées à M. Champlain Provencher, 1196, rue Peel.

FORUM
UPTOWN 9112
CE SOIR, A 8.30
OTTAWA
vs
MONTREAL
Prix: $2.50, $1.75, $1.50, $1.00, 50c.
Taxe comprise. — Billets en vente maintenant.

LES CHAMPIONS DU SEMINAIRE DE NICOLET



Partie de l'équipe de hockey des champions du Séminaire de Nicolet. No 1. Paul Roy, gardien de buts; No 2. Gérard Duguay, défense; No 3. Emile Chassé, arbitre; No 4. Roch Leblanc, substitut; No 5. Thomas Descoteaux, défense. (Pho to Coulombe, Nicolet.)

Fameux pour sa qualité
De qualité supérieure et toujours uniforme depuis 25 ans, le Tabac
FOREST
FRÈRES
Pur Canadien Naturel
a toujours été le choix des fumeurs
Fort - Medium - Faible
Parfum d'Italie - Pur Quesnel

M. JOS. CATTARINICH NOUS ENVOIE $200. DE LA NOUVELLE-ORLÉANS POUR LE CANADIEN

CEUX QUI ONT BIEN VOULU SOUSCRIRE POUR OFFRIR UN CADEAU A CHACUN DES JOUEURS DU FAMEUX CLUB LE CANADIEN

La Cie de Publication de la "Patrie"	$500.00
Maurice Forget	200.00
Jos. Cattarinich	200.00
Jugo Amédée Monet	50.00
Hon. Fernand Rinfret	100.00
Les Millionnaires du Forum	138.06
Un ami du Canadien	100.00
Un ami du Canadien	100.00
Un ami du Canadien	100.00
Un ami du Canadien	100.00
Un ami du Canadien	25.00
L'excursion d'Ottawa	76.10
A.-P. Pigeon	50.00
Georges Richer	50.00
J.-C.-E. Trudeau	25.00
Edward Merrill	50.00
Un ami du Canadien	50.00
Dave Perlo	50.00
Fred Markum	25.00
E.-C. St-Père	50.00
Joe Blond	25.00
Ernest Savard, Ltée	25.00
Delphis Gauthier	25.00
John Coffin	10.00
Jean Pérodeau	10.00
Henri Geoffrion	10.00
Pierre Bélanger	5.00
W. Pitfield	10.00
Louis Gélinas	5.00
Paul Taschereau	5.00
Bernard Grimard	1.00
C. McKenna	5.00
Emile De Wys	1.00
Arthur Pérodeau	10.00
Pierre Beaubien	5.00
J.-F. Lemieux	5.00
L.-E. Potvin	5.00
O.-J. Bellefeuille	5.00
Dr. E. Lasalle	5.00
Aymé Lafontaine	5.00
J.-Z. Langevin	10.00
F. Drouin	2.00
Dr. Gustave Archambault	5.00
Jean Lafontaine	5.00
Aimé Grenier	5.00
Une admiratrice du Canadien	1.00
Rolland Obry	1.00
Armand Dupuis	5.00
Gus. Rainville	10.00
Henri-E.-E. Depocas	0.25
J.-Rodrigue Chouinard	1.00
Un habitué de la section des "Millionnaires"	1.00
A. Lefrançois, 14 ans	0.30
Jean Bérubé	0.50
Un "Millionnaire"	0.75
Jean-Marie Dastous	1.50
Aimé Legendre	0.50
Amateur de Belle-Rive	0.50
Jean-Louis Massicotte	0.75
Charles Corbeil, 16 ans	0.50
Armand Dufour	2.00
Charles Corbeil	0.50

Généreux donateur

M. JOS. CATTARINICH, directeur-propriétaire du Canadien, qui nous envoie $200 comme sa souscription pour l'achat d'un cadeau aux joueurs.

Oka : 3, Como : 1

Le club Oka a reçu, dimanche dernier, la visite du club Como et l'a défait par le score de 3 à 1. La partie fut très excitante. Les deux clubs ont joué avec entrain et l'esprit sportif qui domine les joueurs des deux équipes a beaucoup contribué au succès de cette joute.

Pour le club local Bert Connelly a joué une belle partie de même que Husereau. Pour Como R. Léger gardien de buts a aussi joué une belle partie. Alignement:

Como		Oka
R. Léger	buts	Bertrand
R. Lauzon	défense	J. M. Jacob
C. Hudson	défense	Durocher
G. Grey	centre	Geo. Lalonde
D. Ménard	aile g.	Bert Connelly
R. Léger	aile d.	Paul Jacob
N. Villandre	subs.	B. Husereau
H. Léger		M. Vincent
L. Léger		Wells Sarrazin

Arbitre: Fr. Brisebois.

1ère Période

Pas de point.

2ème Période

1—Paul Jacob Oka 5.00
2—Bert Connelly Oka 14.00

3ème Période

3—G. Gray Como 6.30
4—Husereau (J. M. Jacob) Oka 12.00

Le populaire directeur-propriétaire du Canadien, nous envoie un télégramme dans lequel il nous exprime sa confiance de voir le Canadien champion du monde. – Il félicite la "Patrie" de son initiative. – Il ne reste plus que quelques jours pour souscrire. – Faisons le cadeau beau.

ON EN ARRIVE A UN TOTAL DE $2,290.21

Le généreux sportsman qu'est M. Jos. Cattarinich, directeur-propriétaire des Canadiens, vient de nous envoyer un télégramme, que nous reproduisons ci-contre, dans lequel il se dit heureux de nous envoyer la somme de $200.00 comme sa souscription pour les joueurs du Bleu, Blanc et Rouge. On reconnaît bien là le sportsman généreux qu'est Jos. Catta comme on l'appelle toujours.

M. Cattarinich est avec le Canadien depuis des années. Il est un des principaux propriétaires. Il connaît ses joueurs et il sait apprécier leur jeu dans ses courtes apparitions à Montréal au cours de l'hiver. De loin comme de près, M. Cattarinich suit le Canadien et il ne manque pas de les encourager par un télégramme quand ils remportent une victoire. A la fin de chaque saison, M. Cattarinich revient parmi nous et il est heureux d'offrir un cadeau personnel à chaque joueur. C'est pourquoi nous n'avons été nullement surpris de recevoir son télégramme, ce matin.

M. Cattarinich, dans le télégramme qu'il nous envoie, compte que le Canadien sera champion du monde, cette année. Cette nouvelle ne sera pas sans faire plaisir à tous les amateurs et semblera confirmer les espérances de tous. Nous n'avons qu'un souhait à faire, c'est que les paroles du directeur du Canadien se réalisent !

La "Patrie" est heureuse d'annoncer, aujourd'hui, que l'on en est arrivé à un total de $2,290.21 pour les joueurs du Canadien. Dans nos nouvelles de chaque jour, cette semaine, nous demandions au public de souscrire généreusement afin de nous aider à atteindre la somme de $2,000. Nous ne nous attendions pas, certes, à dépasser ce chiffre par près de $300. C'est un beau succès et il faut en féliciter les souscripteurs qui ont si généreusement répondu à notre appel. Mais il ne faut pas s'arrêter en si bon chemin. Il faut continuer de souscrire pour nos braves joueurs qui sont actuellement sur la route du championnat. Le canadienne, cette année et il ne faut, certes, pas lui en vouloir pour cela. Les Canadiens nous ont donné du beau jeu et, malgré quelques échecs, ils nous ont donné des émotions que personne ne peut oublier. Le public se doit de récompenser ses héros et, dans l'occurrence, ce sont les joueurs du Canadien.

Nous répétons qu'une grande manifestation, à laquelle tous les sportsmen seront invités, sera organisée par la "Patrie" pour la présentation d'un cadeau à chaque joueur. Cette manifestation sera vraiment grandiose et digne du travail de nos gars. Nous en donnerons bientôt les détails et nous parlerons aussi du cadeau qui sera donné à chaque joueur. Il importe de faire ce cadeau beau et c'est à vous que cela appartient. Joignez-vous donc à la "Patrie" et souscrivez pour le Canadien. La "Patrie" sera heureuse de recevoir les sommes, si minimes soient-elles, que vous voudrez bien envoyer au Comité de souscription, la "Patrie", Montréal.

LE TELEGRAMME QUE NOUS ENVOIE M. JOS. CATTARINICH

CANADIAN NATIONAL TELEGRAM

HEAD OFFICE, TORONTO, ONT. W. G. BARBER, General Manager

Exclusive Connection with WESTERN UNION TELEGRAPH CO. Cable Service to all the World. Money Transferred by Telegraph

KM K. 36-.

Nouvelle-Orléans, La., 17 Mars, 1928

Mayer

La "PATRIE", Montréal, Qué.,

Fier des récentes victoires du "CANADIEN". Envoie $200. comme sa souscription pour un cadeau aux joueurs. Félicite la "PATRIE" de son initiative et souhaite succès. Compte que le "CANADIEN" sera champion du monde.

Jos. Cattarinich

230-Am.,

Fac-similé du télégramme que nous adresse, de la Nouvelle-Orléans, M. Jos. Cattarinich, directeur-propriétaire des Canadiens.

Aréna à Grand'Mère

GRAND'MERE, 16. (De notre correspondant). — Plus que jamais la question de la construction d'un Aréna moderne à Grand'Mère se discute sous toutes ses faces. Le bel encouragement du public pour le hockey durant toute la saison d'hiver a fait revivre cette espérance et des amateurs du patin se réunirent sous peu dans le but de trouver une solution à cette question.

L'Avenir du Nord

ST-JEROME, 17. — Samedi soir, le club de hockey de l'Avenir du Nord est allé à Joliette rencontrer le club l'Aigion. Une centaine de personnes accompagnaient les joueurs. Le résultat de la partie a été de 4 à 4.

BOXE ET LUTTE AU CERCLE OUTREMONT

Le 21 mars prochain, le Cercle Outremont donnera une nouvelle séance athlétique à laquelle plusieurs athlètes bien connus prendront part. Si l'on se base sur la dernière soirée l'on peut facilement prédire que celle du 21 mars remportera un aussi grand succès. L'on verra des représentants des diverses associations sportives figurer au programme, tant dans la boxe que dans la lutte, et nul doute que tous ceux qui ont assisté à la séance du mois de novembre dernier, ne voudront certes pas manquer celle du 21 mars. Les dames seront admises gratuitement et le prix d'admission pour les enfants sera de 25 sous. Nous donnerons prochainement de plus amples détails sur cette soirée sportive.

Le SaintViateur est invincible

Le St-Viateur vient de remporter sa 23ème victoire de la saison, en triomphant de l'Olympia, par le score de 2 à 1, dans une partie très contestée et remplie d'exploits sensationnels. Aussi tous les joueurs des vainqueurs ont brillé. Cependant, le héros de la partie, fut certainement Bleu-donné Gratton, qu'en ajoutant les deux points sur deux "rebounds", qu'il vient de terminer. Aussi, la J. P. Gratton, son frère, donna ainsi une victoire bien méritée à son club. Comme la saison semble terminée, cependant le St-Viateur s'attend à ne pas rester là, puisque prenant part au tournoi organisé par Robineau pour le championnat amateur de Montréal, le St-Viateur espère remporter un beau succès en faisant une belle lutte à ses rivaux et aussi assurer le championnat, bien mérité surtout après sa belle saison qu'il vient de terminée. Aussi la direction du St-Viateur, remercie tous ses nombreux partisans qui durant cette saison sont venus encourager leurs favoris.

Lundi soir prochain, le 19, à 8 hrs. à l'Arena Mont-Royal, lorsque le Rex se rencontrera avec le St-Viateur dans la première partie de démil, le St-Viateur comptera de nombreux partisans pour venir l'encourager à la victoire et au titre aspirant du championnat. Donc, en foule à l'Arena lundi soir prochain.

Billets en vente à l'institut des Sourds-Muets, S'adresser M. Gaudet, le jour Calumet 0354 et le soir R. Cadieux, 7557 Henri-Julien, Cal. 1987W.

Concours de Croquet

Règlement du concours de croquet organisé par le club Laurier qui aura lieu le 19 mars 1928.

Une série de six parties sera jouée par chaque concurrent.

Le pairage sera tiré au sort et chaque concurrent devra jouer les six parties avec celui qu'il sera pairé.

Ceux arrivant égaux à la première série, recommenceront une série de six parties afin de trouver les vainqueurs.

Les séries seront ajustées sur le nombre de concurrents.

Il y aura à cette occasion 20 prix qui seront gagnés et distribués aux gagnants.

Les prix sont répartis en de magnifiques coupes, médailles et autres cadeaux.

Ceux qui veulent participer aux concours doivent s'adresser au secrétaire du comité, Gaspard Gagnon, 732, Laurier Est.

Les entrées seront reçues pour le concours jusqu'au 18 mars; après cette date, aucune autre personne ne sera admise.

Le pairage se fera le 18 mars au Club Laurier entre 2 et 3 hrs p.m. et tous les concurrents sont invités à y assister et doivent se faire un devoir d'être présents.

L'ouverture officielle du concours aura lieu le 19 mars à huit heures précises.

Le prix d'admission pour entrer dans le concours est de $1.00 payable en donnant son nom.

Le Varennes a terminé sa saison

Le Varenne vient de terminer une belle saison. Non pas qu'elle fut couronnée de nombreuses victoires, car ayant commencé tard et fini à bonne heure, nous n'avons pu jouer qu'un petit nombre de parties. Cependant, quelques victoires, plusieurs parties nulles et pas une seule joute perdue forment notre bilan 1927-28, et nous en sommes satisfaits pour la première saison. Nos supporteurs nous ont aussi déclaré leur satisfaction. En effet, il était toujours plaisant de voir à l'oeuvre nos joueurs vigilants. Matépart, Vidal, Bouhanne, Favreau ainsi que Brunelle, Martel, Dulpé se signalaient tant par leurs courses vertigineuses que par leurs passes parfaites ou encore leurs lancés terribles. Lussier, Hébert, et Truchon sur la défense, appliquaient de durs mais de francs body-checks aux adversaires trop aventureux et notre (nos) gardien (s) de buts arrêtait (ent) les plus dangereux lancers qu'on puisse imaginer.

Il nous reste maintenant à remercier tous ceux qui nous ont aidés de quelque manière que ce soit. Merci à tous nos supporteurs généreux qui ont assisté à nos joutes en grand nombre. Merci à tous nos clubs visiteurs (excepté un) pour leur esprit sportif et leur jeu loyal. Enfin un cordial merci aux Révérends Frères du collège, pour avoir été le principal facteur de cette belle saison. Encore une fois à tous nos supporteurs amis (et amies), sincère merci. A l'hiver prochain (pour le hockey seulement.)

CAMILLE BLAIN.
Gérant du Varennes.

Sport à Winsted, Conn.

WINSTED, Conn., 17. — Dimanche le 11 mars à 2.30 hrs., les Canadiens représentant l'Union Hose Hockey Club, recevait au Highland Lake le Bridgeport Hockey Club. La partie fut jouée pour le championnat du Connecticut. Les deux clubs avaient déjà joué et annulé deux parties, la première, le 22 février, alors qu'aucun point ne fut enregistré; la seconde partie, par 2 à 2. Plusieurs centaines de personnes assistaient à la joute et les visiteurs furent moins brutals qu'aux parties précédentes, mais aucun club n'enregistra de point et ce fut une troisième partie nulle.

Position des joueurs:

Winsted		Bridgeport
Smith	buts	Ryan
Nadeau	défense	Ersham
Brunette	défense	Klinger
Ramsey	centre	O'Connell
Couture	ailes	Anderson
Drapeau	ailes	Bunther
Childs	subs	Magner
Charity	subs	Jaul
	sub	J. Anderson

Punitions: Winsted; Brunette; M. Nadeau, 2 m. chaque. Bridgeport: C. Anderson, 2 fois 2 m; Ershman, 2 m.

Malgré que les visiteurs aient plus d'expérience du jeu et qu'ils aussent l'avantage dans le poids les Canadiens furent maître du jeu pendant toute la partie et le gardien des buts arrêta plusieurs fois la rondelle juste à temps.

Mailloux et E. Nadeau, deux bons joueurs, étant malades ils ne purent jouer.

Sport à Beauport

BEAUPORT, 16. (De notre correspondant). — Vendredi dernier, le 9 mars, le club Beauport rendait visite au club St-Grégoire. Dans une joute très intéressante et contestée, le club Laurier entre 2 et 3 hrs p.m. et tous les concurrents sont invités à y assister et doivent se faire un devoir d'être présents.

L'ouverture officielle du concours aura lieu le 19 mars à huit heures précises.

Le prix d'admission pour entrer dans le concours est de $1.00 payable en donnant son nom.

Hockey à Grand'Mère

GRAND'MERE, 17. — Devant un grand nombre de spectateurs, les "vieux" joueurs du Canada Power ont facilement eu raison des joueurs du St-Jean-Baptiste, ces jours derniers par un score final de 4 à 2.

Voici l'alignement et le sommaire:

Canada Power	S.-J.-Baptiste
Garceau	Buts — A. Morais
Omer Bastien	Défense — J. Morais
C. Préchette	Défense — M. Boisvert
H. Gaudet	Centre — Bourbeau
P.-M. Lord	Aile dr. — A. Boisvert
Léo S.-Cyr	Aile Gauche — J. Boisvert
	Substitut — Lambert

Arbitre: Phil. Paquin et A. Hagan.
Chronométreur: C.-P. Buva.

Première période

Canada Power....P.-M. Lord.. 4 m.
Canada Power....P.-M. Lord.. 6 m.

Deuxième période

S.-Jean-Baptiste—M. Boisvert. 14 m.
Canada Power....Léo S.-Cyr.. 3 m.

Troisième période

Canada Power....Omer Bastien 7 m.
St-Jean-Baptiste..Lambert .. .. 8 m.

Il est à noter que ce sont des joueursempruntés au Roy & Nicolet, P.-M. Lord et S.-Cyr qui ont donné la victoire au Canada Power en comptant trois des quatre points de la partie.

LA FANFARE ET L'ORCHESTRE FONT MATCH NUL PAR 4 A 4

Nos musiciens s'en sont donné à coeur joie sur la glace ces jours derniers alors que chaque équipe jouant gros jeu a réussi à maintenir sa position dans une sensationnelle partie de hockey jouée devant un grand nombre de spectateurs. Les deux équipes étant d'égales forces le jeu fut serré du commencement à la fin de la partie et malgré une période supplémentaire ils ont dû abandonner la glace sans recevoir la palme de la victoire.

Le jeu fut vite et exempt de brutalité. Fidèles à cette devise que "La musique adoucit les moeurs" nos musiciens ont prouvé qu'il n'y avait aucune malice sérieuse entre eux malgré quelques "six pouces" et quelques frottements de mitaines qui n'ont pas manqué de mettre de l'entrain au jeu, autant chez les spectateurs que chez les joueurs.

Cette partie nulle sera certainement reprise sous peu et cette partie de détail promet des sensations.

Voici l'alignement et le sommaire:

Fanfare	Orchestre
Thivierge	Buts — Alex. Paquet
Maltais	Défense — W. Paquet
Chamberland	Défense — Laquerre
Avotte	Centre — Lampron
Berthiaume	Aile droite — Blanchette
Pichette	Aile gauche — Massé
Dan Hagan	Substituts
Albert Hagan	

Arbitre: Léo S.-Cyr.
Chronométreur: J.-P.-E. Desaurault.

Première période

Fanfare.....Chamberland .. 2 m.
Orchestre....Blanchette .. .. 17 m.

Deuxième période

Fanfare.....Avotte .. .. .. 3 m.
Fanfare.....Avotte .. .. .. 2 m.
Orchestre....Pauquin .. .. .. 4 m.
Orchestre....Massé .. .. .. 3 m.

Troisième période

Fanfare.....Maltais .. .. .. 16 m.
Orchestre....Laquerre.. .. .. 3 m.

UN BLANCHISSAGE EN REGLE DU ST-JEAN-BAPTISTE PAR LES JEUNES DE L'ACADEMIE DU SACRE-COEUR

Malgré les nombreuses parties qu'il a jouées à date, le club de hockey senior du Collège n'a pas encore connu la défaite, et il vient d'affirmer encore une fois sa supériorité en imposant un cuisant blanchissage au St-Jean-Baptiste par le score final de 1 à 0.

Les visiteurs, malgré tous leurs efforts n'ont pu compter un seul point qui les eut sauvés du blanchissage. Tant qu'aux jeunes du Collège ils ont dû lutter ferme du commencement à la fin de la partie car ils avaient affaire à des joueurs plus gros et plus vieux qu'eux, mais comme les hommes ne se mesurent pas à la brasse... ils ont montré à plus gros qu'eux qu'ils savaient manier la rondelle avec aisance. Néanmoins la partie n'a pas manqué d'entrain et l'enthousiasme n'a pas manqué du commencement à la fin chez les joueurs comme chez les spectateurs.

Sur la fin de la troisième période les visiteurs lancèrent tous leurs joueurs vers les lignes de défense du Collège, mais à chaque attaque ils durent rebrousser chemin avec leur... petit bonheur... Toutefois, Boisvert, du St-Jean-Baptiste fit un lancé magnifique vers les filets de Gagnon, qui l'arrêta mais comme il était un peu sorti de ses buts la rondelle partit à rouler et allait nécessairement frapper les filets quand Garceau arriva juste à temps pour arrêter sa marche et sauver la situation en faveur de nos jeunes collégiens.

Lamarche s'est montré le héros de la partie, ce fut lui qui donna la victoire à son équipe en enregistrant l'unique point de la partie.

Voici l'alignement et la sommaire de la partie:

S.-J.-Baptiste	Académie du S.C.
A. Millette	Buts — L. Gagnon
P. Maurais	Défense — Guy Ricard
J. Maurais	Défense — E. Juneau
M. Boisvert	Aile dr. — P. Garceau
T. Boisvert	Aile g. — A. Lamarche
C. Bourbeau	Centre — E. Beauchesne
A. Bourbeau	Subs. — V. Villemure
A. Pellerin	Subs. — J.-L. Berthiaume
V. Normandin	
G. Boisvert	

Arbitres: J.-Bte S.-Arneault et Frère Augustin.
Chronométreur: Paul Dodd.

Première période

Académie du S.C.—Lamarche . 14 m.

Deuxième période

Pas de point.

Troisième période

Pas de point.

LES MASCULINS TRIOMPHENT DES JEUNES FILLES PAR 3 A 2

Une partie de hockey qui n'a pas manqué d'être intéressante fut sans contredit celle jouée récemment entre les jeunes garçons et les jeunes filles de notre ville. Peu s'en est fallu que nos masculins se fassent battre par leurs adversaires du beau sexe. Nous ajouterons toutefois que les garçons ont dû manier la rondelle d'une seule main, ce qui leur enlevait beaucoup de chance à leur jeu, mais cette politique n'a pas manqué de créer plus d'une situation comique où le public a bien ri.

Voici le sommaire et l'alignement:

Jeunes Filles	Jeunes Garçons
Allee Connors	Buts — Roberts E.
Irène Gill	Défense — Richardson
Nellie Bingle	Défense — Goodacre
E. Holcombe	Centre — P.-A. Hawken
Lia Simard	Aile droite — E. Holland
E. Goodacre	Aile gauche — E. Cleary
Bella Garlépy	Subs. — Ivan Holland
Yvette Rheault	B. Waite
Cecila Neville	
Gladys Palaisy	
Bud Hayes	
D. Boulard	
G. Gill	
I. Young	

Arbitres: Bob Lyons et Bert Connors.
Chronométreurs: Geo. Hanna et J.-P.-E. Desaurault.

Première période

Jeunes garçons . . Richardson 3 m.
Jeunes garçons . . Goodacre . 14 m.
Jeunes filles . Edna Holebrooke 30 s.
Jeunes filles . Edna Holebrooke 1 m.

Deuxième période

Jeunes garçons . Goodacre . 17 m.

Troisième période

Pas de point.

Hockey à Varennes

Les Collégiens de Varennes n'ont guère fait parler d'eux cette saison, cependant, ils ont joué quatorze parties avec des clubs étrangers sans s'occuper d'âge ni taille bien que leur catégorie ait été de quatorze à dix-sept ans. Dans leurs défaites comme dans leurs victoires, ils ont brillé d'un vif éclat. Tous les joueurs ont fait un excellent travail dans la mesure de leur capacité. Arthur Favreau a été sans contredit, le "Howie Morenz" des Collégiens, pendant que R. Dulpé en fut le Joliat. Lionel Péloquin, le "Wédor Larochelle" de l'équipe, s'est dépensé sans compter.

Les substituts G. Messier, G. Langlois, L. Despatis, quoique moins rapides ont cependant joué avec brio et ensemble, s'étudiant à faire de belles passes et à se servir à l'occasion d'un poke check décontenant pour les visiteurs.

Sur la défense, Léo Sabourin, à l'instar de "Herb Gardiner" a été fort effectif, pendant que son copain R. Roch a été surnommé le Sylvio Mantha de son club. F. Blanchard et F. Poirier dans leurs courtes apparitions sur la glace ont prouvé qu'ils avaient de l'étoffe à faire de bons joueurs.

Notre populaire gardien de buts Etienne Lanlerre a conservé sa réputation d'antan d'être le Georges Vézina faisant des arrêts de toute beauté.

Voici maintenant le bilan des Collégiens: Sept victoires, quatre parties nulles et trois défaites. Les Collégiens ont joué avec les clubs suivants: Varennes (4 fois), Club Baseball, Verchères, (2 fois), Boucherville, Bout de l'île, M. S.-L. junior, Pensionnat St-Laurent, Montréal junior, St-Marc de Montréal.

Club de petites quilles New-System

Position des clubs:

	Gag.	Per.	Tot.	Moy.
New System	12	0	2205	698.6
Hochelaga	8	1	1877	614.5
McDonald	8	4	1904	605.4
Amherst	7	5	2026	633.6
C.P.R.	5	4	1877	577.8
Bankers	5	7	1998	589.5
Blue Bird	5	7	1914	602
Rex	2	9	1780	568
Royal	2	10	1894	532.4
Rovers	2	10	1780	566

Club Cycliste Sylvestre

Le club Sylvestre a tenu lundi dernier l'assemblée annuelle pour élire ses officiers pour la saison 1928.

Le programme sportif a été aussi discuté et préparé pour le soumettre à l'autorisation d'un comité sportif des courses de la Fédération Cycliste de la Province.

Voici les noms des officiers élus: Président: M. C. Sylvestre; Vice-président, M. F. Putman; Secrétaire-Trésorier, M. J. Burrett; Secrétaire: M. R. Therrien; Entraineur: C. Sylvestre; Asst.: M. O. Richer; Gérant: M. J. Howard.

LES CHAMPIONS DU SEMINAIRE DE NICOLET

Une partie de l'équipe de hockey des champions du Séminaire de Nicolet. No 1. Paul-Henri Cartier, substitut; 2. Raymond Danville, aile gauche; 3. Remi Lévesque, centre. 4. Emile Poisson, aile droite; 5. Tancrède Coulombe, substitut. (Cliché Coulombe, Nicolet.)

VUE D'ENSEMBLE DE LA CHUTE DES SKIEURS A SAINT-MORITZ

Une vue d'ensemble du saut en ski aux jeux Olympiques d'hiver à Saint-Moritz, (Suisse).

Une BONNE SANTÉ

La meilleure arme dans la lutte pour la vie est une bonne SANTE. Vous pouvez retrouver des MUSCLES SOLIDES, des NERFS RESISTANTS, des FORCES, du COURAGE, de l'ENERGIE en prenant les

Pilules MORO pour les Hommes

"Ma santé déclinait depuis quelques mois. Des troubles d'estomac, des maux de tête, des maux de reins et des douleurs dans tous les membres m'incommodaient fortement. A souffrir ainsi, j'affaiblis considérablement et j'ai dû abandonner mon travail. L'on me recommanda les Pilules Moro et en quelques semaines sous les effets bienfaisants de ce remède j'ai pris assez de force pour pouvoir reprendre mon ouvrage.

Il y a dix ans de cela et je n'ai jamais perdu une heure d'ouvrage depuis. Lorsque je me sens trop fatigué, je prends trois ou quatre boîtes de Pilules Moro et chaque fois elles relèvent rapidement mes forces et mon courage." M. Thomas Gagnon, 12, Winslow, Westbrook, Me.

"J'étais jeune encore, cependant j'étais astreint à un dur travail. Pendant quelque temps je ne fus pas incommodé, mais ensuite chaque soir je me sentais extrêmement fatigué. J'eus ensuite des maux de reins. Des camarades à qui j'avais parlé de la chose m'ayant recommandé les Pilules Moro, j'en ai pris avec de bons résultats. Plus tard je me suis enrôlé dans l'armée, j'ai eu à subir la vie des tranchées et toutes les misères de la guerre.

Je suis revenu affaibli, exténué et atteint de maux de reins. Me rappelant le bien que les Pilules Moro m'avaient fait autrefois j'ai, avec le repos qui m'était prescrit, employé ce remède. Les forces me sont si bien revenues que j'ai pu retourner à mes mêmes occupations." Cléophas Landry, 2092A, rue St-Jacques, Montréal.

Pilules Moro par la poste, 3 boîtes, $1.25.
Cie Médicale Moro, 1870, rue St-Denis, Montréal.

OTTAWA VS MONTREAL, CE SOIR--NOS CLUBS INDEPENDANTS EN LICE

MONTREAL VS OTTAWA CE SOIR AU FORUM AVEC LE CANADIEN CONTRE TORONTO

Il faut un point au Canadien pour être assuré de la première position de la section canadienne, de sorte qu'une partie nulle est tout ce qu'il lui faut pour réaliser une de ses plus chères ambitions. Comptera-t-il ce point lors de la partie de ce soir à Toronto, quand il descendra sur la glace dans la Ville-Reine pour sa dernière rencontre de la saison avec les Leafs. Ce point, il l'aura s'il annule et s'il gagne il sera sûr de finir la saison avec un avantage encore plus grand, ayant deux points en avant de son plus proche concurrent, même si ce dernire, le club Montréal, gagne la balance de ses parties.

Après sa partie désappointante d'avant-hier contre le Détroit, le Canadien qui est pratiquement invincible sur la route, essaiera de battre les Leafs qui n'ont rien à espérer d'une victoire dans le classement final. Il y n'y a pas de doute cependant que, par orgueil, le Toronto travaillera à la défaite du Tricolore, qui lui a fait subir tant de revers au cours de la saison. La partie sera sûrement contestée.

OTTAWA VS MONTREAL CE SOIR AU FORUM

Pendant que cette partie se déroulera à Toronto, ici, au Forum, deux puissants rivaux se feront la lutte, nous voulons parler des Ottawas et des Maroons, qui croiseront le bâton pour la dernière fois cet hiver avant le détail. Les deux clubs sont assurés de figurer dans les séries détaillantes mais on peut être certain d'assister à une exhibition mouvementée et pleine d'action, quand ils paraitront ce soir sur la glace du Forum. La rivalité est intense entre les deux équipes et cette rivalité se manifestera de nouveau sous son vrai jour par l'acharnement qu'elles montreront à se combattre pour vaincre.

Les autres parties de ce soir sont comme suit: Boston vs Pittsburg et Détroit vs Chicago. Demain soir, il y aura deux parties: Américains vs Rangers et Pittsburg vs Détroit.

ECHO DE LA BATAILLE DELANEY- HEENEY

Une vue de la bataille Delaney-Heeney, qui tourna à l'avantage du boxeur australien, après que le pugiliste canadien-français eût cependant livré un rude combat à son adversaire, pesant 20 livres de plus que lui.

BIOGRAPHIES DE TOUS LES JOUEURS DU ROYAL

Une étude en raccourci de la carrière de ceux qui porteront les couleurs du club Montréal, dans la ligue Internationale.

Voici quelques notes biographies sur l'équipe de baseball qui représentera Montréal sur la mappe du baseball organisé, dans la ligue Internationale, cet été :

CLARENCE E. ALLAN

Lanceur droitier, avec Jersey-City, le printemps dernier : il fut sérieusement blessé à coup de couteau par le père et le fils en sautant pardessus la clôture du terrain de baseball. Allan ne joua pas de la balance de la saison et on ne sait s'il pourra encore lancer.

JAMES MORTON BISHOP

Lanceur droitier, a lancé le plus de reprises dans la ligue de l'Est l'an dernier qu'aucun autre lanceur; a lancé dans le plus de parties complètes; a gagné 21 parties et en a perdu 16 pour le Bridgeport; avait un "no hit game" contre le Pittsfield avec deux hommes de retirés et deux "strikes" sur le dernier frappeur, qui était Charles Wheat Walsh, maintenant avec Reading; commença avec les Philadephie National en 1923, fut passé au Williamsport, au Waterbury et à Bridgeport; toujours un lanceur gagnant, et un de ceux qui seront prêts à lancer dès le début pour les Royal.

LEROY M. BUCKALEW

Lanceur droitier, était avec la ligue de la Virginie en 1926; gradua avec Jesey-City et est l'un des lanceurs sur lesquels Stallings compte pour inaugurer sa saison. Il demeure à Little Rock.

J. ROBERT "BOB" SHAWKEY

Lanceur droitier, demeurant à New-York; débuta dans la ligue Internationale et passa du club Baltimore aux Athlétique (Philadelphie) en 1913; fut cédé aux Yankees en 1915 et resta avec ceux-ci jusqu'à son passage au club Montréal. Il s'est entraîné avec les Yankees au printemps, en attendant l'arrivée des Royals à Jackson, Miss. Il a 37 ans, mais Stallings compte sur lui pour remporter au moins quinze victoires.

DONALD C. MILLER

Lanceur droitier, demeurant à Syracuse; on le regarde comme l'un des partants de la saison comme régulier. C'est un produit de l'Université du Maine; il fut acquis par les Yankees et montra de bonne dispositions au premier camp d'entrainement à Haddock.

CHESTER FALK

Lanceur gaucher, qui était avec Buffalo l'an dernier et qui tint Syracuse en respect lors d'une importante série décisive; il a aussi frappé 429 pour les Bisons, pour qui il fut un précieux auxiliaire. Il vient de l'Université du Texas et il est le frère de "Bob" Falk. On ne sait pas encore s'il est à son meilleur quand il lance ou qu'il joue dans le champ, vu qu'il a fait bien dans les deux rôles. Il a gagné sept des 9 parties qu'il a lancées avec les Bisons; et il a été acheté des Saint-Louis.

JAMES R. McCORMICK

Lanceur gaucher, demeurant à Monroe, N.Y. Il a été recueilli parmi les petits clubs, mais il présente beaucoup de perspectives et il a bien fait les choses à Haddock.

SEYMOUR EDWARD BAILEY

Lanceur gaucher, demeurant à Stratton, dans le Nebraska.

ROBERT W. GRODY

Lanceur droitier; a été grand joueur de basketball; commença avec Jersey-City en lançant une partie de quatre hits, qui fut aussi un blanchissage.

ARTHUR LEROY CARLTON

C'est un lanceur, signé comme "free agent"; il demeure à Elmore City, Oklahoma, et lançait avec Baltimore en 1926. Il fut affermé dans l'est et joua en 1927 pour Baltimore et Reading; c'est un gaucher qui débuta dans la ligue Internationale par une partie de deux hits.

CARL FRED DUNAGAN

Lanceur droitier, présentant beaucoup d'avenir; il possède de la vitesse et une balle cursive pleine d'effet, qui change d'allure en s'en allant au marbre. Il était avec Vicksburg en 1923, et lorsque la ligue des Etats du Coton se débanda il passa à Dyersburg, Tenn. dans la Kitty League et l'année suivante gagna 23 parties et en perdit 2. Il alla au Portsmouth en 1925, au Wilson en 1926, revint au Portsmouth en 1927; lança un "no hit game" contre le Wilson en 1925. Mesure 5 pieds 11 pouces, pèse 178 lbs.

JACK FINNERMAN

Lanceur gaucher, qui vient des petites ligues de Chicago. Il eut l'occasion il y a un an de passer aux Cubs, mais, à cette époque, il ne se souciait pas de passer aux professionnels; il a toujours gagné régulièrement ses parties chez les semi-pros.

FRED KASHNER

Lanceur qui vient de Bloomsburg, Penn.; tout jeune, il est fortement recommandé par Bob Shawkey; il n'a que 20 ans.

RICHARD D. SHELLING

Lanceur qui vient de East Cleveland, Ohio. De l'université il passa au club Washington, qui le céda au Jersey-City, qui, à son tour, le transféra au Montréal.

RUFUS G. SMITH

Lanceur; Détroit a payé $5,000 pour l'induire à signer; il était à l'université Brown, mais n'était pas éligible pour jouer; son père fut un des anciens lanceurs de la ligue Internationale, qui protégea Ernier Shore. Il alla à l'école préparatoire à Westtown, Penn., et contre les Swarthmore Props il retira 27 frappeurs en neuf manches. C'est un gaucher, qui fut passé sous condition au Providence l'an dernier et rappelé depuis. Jean Dubus le recommande hautement et dit que Smith peut battre n'importe qui et il le sait.

TOM DALY

Tom Daly, receveur, est le seul joueur qui ait causé de l'émotion au roi d'Angleterre en frappant un coup de circuit, lors de la fameuse tournée des joueurs autour du globe. Daly, qui est âgé de 24 ans, a reçu les balles des clubs White Sox et Cleveland. Il frappa deux coups de circuit avec les buts tous occupés l'an dernier contre Syracuse dans la même partie, égalant le record de Dan Howley, alors gérant du Montréal; c'est un receveur d'expérience et l'un des joueurs que Stallings prise le plus dans tout le circuit.

HOE HYDE

C'est un receveur qui joua avec Jersey City en 1919 et 1920 et qui ne fut pas content du salaire qui lui était payé. Il sauta chez les indépendants et on le perdit de vue. Il fut donc suspendu par le commissaire Landis et n'a été réinstallé que cette année, tombant sous l'égide du Montréal. C'est un grand, gros receveur, qui possède un bras puissant et qui a un lancer mortel. Il partagera l'ouvrage avec Tom Daly.

CLARK DAFFLEMEYER

C'est un receveur, qui est natif de Hagerstown, Md. Eddie Holly l'a vu dans l'armée et il en a été impressionné. Dès qu'il eût fini son service, il fut de suite enrôlé par Stallings, mais il n'a pas encore eu la chance de se faire valoir.

FRANK C. SMITH

Il est aussi un receveur, qui vient de l'Université de Notre-Dame; il est encore dans les études; il appartenait aux Giants et fut cédé au Jersey-City. Il complètera ses études cette année encore avant de s'adonner au baseball.

JAMES E. M. HOLT

Premier but, connu sous le sobriquet de "Red", et demeurant à Ensley, Alabama. Il vint dans la ligue Internationale de Piedmont en 1922 et fit sensation. Il frappa 304 et l'année suivante monta à 329. La troisième année il frappa 331, mettant un record à son crédit, celui de 53 coups doubles. Il fut blessé en 1925, et des difficultés avec la gérance du Jersey-City, le placèrent sur la liste des joueurs suspendus. Il est dispos maintenant et prêt à jouer pour Montréal.

FRANK JOSEPH STAPLETON

Premier but; l'an dernier gérant et premier but du club Bridgeport; c'est la première année qu'il évoluera en dehors de la ligue de l'Est; il débuta en 1921 pour Pittsfield, et dans le milieu de la saison de 1925 il passa au Waterbury, pour aller dans le milieu de la saison suivante à Bridgeport. Il pilota le Pittsburg pendant une courte période de temps, en 1922. Il lance et frappe à gauche.

WILSON L. FEWSTER

Deuxième but, demeurant à Baltimore. Il débuta avec le Baltimore et devint une grande étoile avec les Yankees. Il fut temporairement arrêté de jouer quand Ed. Pfeffer l'atteignit sur la tête avec la balle, à Jacksonville en 1921. Il en mourut presque et il prit un an à deux pour retrouver son aplomb. Dans la suite, il signa pour les clubs Boston américain et Cleveland, revint dans l'Internationale il y a un an et Stallings l'obtint de Baltimore.

JOE FABRE

Arrêt-court; causa une vive impression quand il débuta avec Newark, il y a plusieurs années. Il fut chauffeur de taxi à Jewett City, Conn., passa à la ligue New.York-Pennsylvanie et Stalling l'acheta du club York; on dit qu'il fut le meilleur arrêt de la ligue et c'est un Canadien-français qui sera populaire. C'est un joueur à petite stature.

EDWARD R. FARBER

Joueur d'intérieur, il vient de la ligue de la Vallée du Mississipi, où il jouait en 1925, menant sa ligue au bâton. Il fut envoyé à Nouvelle-Orléans par le Rochester.

JIMMY LYSTON

Egalement un joueur d'intérieur, venant de Baltimore. Il fut mis à l'essai par les Orioles et fut affermi. Il fut blessé et ce fut pour lui l'occasion d'un assez long repos. Plus tard, il devint une étoile avec les semi-pros et Chick Fewster a recommandé à Stallings de l'engager.

J. CHESTER FOWLER

Troisième but; il reçut sa première éducation dans le baseball à College Christian, du Texas, d'où vient Pete Donohue; il fut avec Minneapolis lorsque le Cincinnati l'engagea et paya pour lui un prix fantaisiste. Il fut cédé au Nashville mais il coula à cet endroit et ne fit rien de bon. C'est un des infielders les plus rapides au monde et il possède un bras merveilleux. Pendant deux jours, en 1922, il porta les couleurs du club Syracuse, et on s'attend de le voir jouer régulièrement au troisième but.

PETE RADWAN

Joueur d'intérieur; il fit ses débuts dans les petites ligues de Buffalo et fit de suite sensation; l'an passé, dans une journée, à Jersey-City, il mit six hits à son crédit dans une seule partit et il frappe toujours d'une façon sensationnelle dès le début de la saison.

JOHN LEHMAN

Joueur d'intérieur, il vient de Jersey-City; c'est un 3ème but. Demeure à Bayonne, N.-J

ELROY P. VICK

Joueur d'intérieur, demeurant à Chicago; il vient du club de la Maison de David; Stallings le vit jouer dans trois parties et il déclare qu'il a toutes les allures de Lajoie et qu'il est très rapide. Il pèse 190 livres et a toutes les apparences d'être une trouvaille. Il ne portera pas de barbe.

TOM GULLEY

C'est un joueur de champ, qui vient de Little Rock; il fut mis à l'essai par Cleveland en 1925; a passé deux ans à Little-Rock. Il mesure 5 pieds 1 pouce et pèse 178 livres. Il sera probablement régulier.

BUCKY GAUDETTE

Joueur de champ également, âgé de 24 ans; il joua pour l'école Auburn, Me., avant de joindre le Jersey-City en 1925; la première année, il frappa 311; il passa au Baltimore l'année dernière, frappant 291. C'est un Canadien-français, qui devrait être un favori à Montréal. Son premier nom est Aldrick (Aldéric), il joue dans la droite et frappe à gauche.

HOBART CLINTON WHITMAN

Joueur de champ de Tobaccoville, Caroline du Nord. Il joua avec Winston-Salem en 1920, 1921, 1922, frappa jusqu'à 350 et ne descendit pas plus bas que 307. Avec Newark en 1923 et 1924 et une partie de 1925; alla alors au Providence, en 1926 il est avec Reading et Buffalo, et en 1927 avec Buffalo et Jersey-City. Il a frappé au-dessus de 300 dans ses quatre dernières saisons. Il n'a frappé en bas de 300 qu'une seule fois ce fut il y a cinq ans, avec 283. Il mesure 5 pieds 8½ pouces et pèse 165 livres. Il est rapide.

JACK GRIFFIN

Frère de Bernie Griffin, qui fut au camp d'entrainement du club Rochester, il y a quelques années, venant de George Tech. Stallings le vit à l'oeuvre lors d'une exhibition donnée à une exposition régionale et déclara qu'il était meilleur que son frère, Bernie; il est plus gros et plus rapide.

JOE SHANNON

Un des frères jumeaux Shannon, qui jouaient pour Stallings en 1916; il figura dans la ligue Internationale et l'association Américaine il y a des années.

HINKEY HAINES

Joueur de centre dans le champ, acheté tout justement du club York, il est très rapide et brilla déjà au baseball et au football dans l'état de Pennsylvanie; il a été essayé par les Yankees et on rapporte qu'il est en grande forme et anxieux d'avoir une autre chance dans la grosse compagnie.

FERDINAND C. NEWELL

Joueur de champ, autre recrue de la Maison de David; a signé en même temps que Vick. C'est l'espoir du Michigan.

GEORGE T. STALLINGS

Gérant du club Montréal, demeurant à Haddock, Geor., remporta les séries mondiales en 1924 avec Boston National et fut surnommé l'Homme du Miracle, partant de la dernière position et passant au premier rang en quelques semaines avec les Braves. Il dirigea plusieurs autres clubs et fut quatre ans à Rochester.

EDDIE HOLLY

Il a été depuis quelques années un éclaireur des ligues majeures, et un assistant-gérant. Il joua comme arrêt à Newark, Rochester et Montréal, dans la ligue Internationale.

* * *

Tony Savard est secrétaire.
Tom O'Brien est l'entraineur.
Walter C. Hapgood, le gérant d'affaires.

ILS VIENNENT DE PLATTSBURG EN AUTO JUSQU'A MONTREAL

M. Bruce Jamieson, de Montréal, accompagné de M. George Ryan, de Plattsburg, sont arrivés, hier après-midi, venant de Plattsburg. Ils avaient quitté cette dernière place à une heure de l'après-midi et ont arrêté leur auto devant les quartiers généraux du Royal Automobile Club, à Montréal à 5 h. 30, ayant fait le trajet en quatre heures et demie. Ainsi l'ouverture hâtive du tourisme est, cette année, de deux jours en avance sur l'an dernier, alors que la première automobile américaine arrivait ici le 18 mars.

Les deux voyageurs ont fait le trajet en passant pas St-Jean, tandis que l'an dernier, le voyage avait été fait entièrement sur la route Edouard VII. M. Jamieson, qui a accompli un long voyage d'affaires dans l'Etat de New-York en automobile, déclare que la route de New-York à St-Jean est en excellente condition, sauf à St-Paul de l'Ile-aux-Noix où il y a de profonds défoncements. Entre Saint-Jean et Montréal, la route a été ouverte mercredi par un entrepreneur et bien qu'elle ne soit pas encore bonne, elle est passable.

A certains endroits, toutefois, il y a des bancs de neige de douze pieds de hauteur. La moyenne du temps de M. Jamieson a été la suivante: de Plattsburg à Rouses' Point, quatre-vingt-dix minutes; de Rouses' Point à Saint-Jean, une heure; de Saint-Jean à Montréal, deux heures.

M. Ryan qui est le trésorier de l'Adirondacks Resorts Association, déclara que le trafic automobile entre New-York et Rouses'Point s'est poursuivi tout l'hiver sans interruption et qu'au cours des derniers jours, un grand nombre d'automobiles se sont rendues jusqu'à Rouses' Point dans l'espoir d'atteindre Montréal Ayant trouvé le trajet impossible, quelques-uns ont laissé leurs voitures dans des garages de Rouses' Point et sont venu ici par le chemin de fer.

RESULTATS D'HIER

Voici les principaux résultats du hockey dans les parties jouées hier soir:

POUR LA COUPE ALLAN
Manitoba Varsity 6, Trail . 0

DETAIL FINAL DE L'ONTARIO
Kitchener 3; South Porcupine 2.

SEMI-FINAL JUNIOR DU CANADA
Ottawa Gunners, 3. Toronto Marlboros 2.

LIGUE CANADO-AMERICAINE
Québec 1; New-Haven 0.

LIGUE CANADIENNE
Kitchener 3; Niagara 3.
Hamilton 4; London 3.
Stratford 5; Windsor 3.

Canadien de Saint-Henri

La section féminine du club de raquette Canadien de St-Henri organise un premier euchre annuel sous le patronage du président Evangéliste Hogue, et cette soirée aura lieu le 29 mars, à 8 heures, à la salle du club 296 Bourget. On peut se procurer des billets chez le secrétaire, 186 Bourget. West 6945W.

GERMAIN MAINTENANT EN 39EME POSITION

WILLIAMS, Ariz., 17. — John Cronick, de Saskatoon, a complété l'étape de Seligman à Williams, longue de 43.9 milles en 8 heures et 30 secondes, finissant troisième, et il a couvert les 497.6 milles faits à date dans le Marathon Los Angeles à New-York en 86 heures 10 minutes 40 secondes, étant le quatrième des concurrents.

Phil Granville, de Hamilton, Ont., qui était dixième, a gagné un rang hier et son temps total est de 93 heures 39 minutes et 35 secondes. Harold McNutt, de l'Alberta, a couvert l'étape d'hier en 11 heures, 47 minutes, lui donnant un grand total de 131 heures 54 minutes 45 secondes.

Eugène Germain, de Montréal, a pris hier, 12 heures 10 minutes et il s'est installé en 39ème position avec un grand total de 115 heures 33 minutes et 50 secondes. George Leibergall, de Bellevue, n'a fait que 34 milles de l'étape d'hier qu'il abandonna parce qu'épuisé. Il reprendra cependant aujourd'hui à l'endroit qu'il a abandonné hier.

QUEBEC SUR D'ETRE DANS LE DETAIL

QUEBEC, 17.—Un point fait par Gariépy dans les 30 premières secondes du jeu a donné la victoire au Québec sur le New-Haven par 1 à 0 et le droit de figurer dans le détail. C'était la première partie que Gariépy jouait comme régulier, cet hiver, et il fut à la hauteur de la situation. Il n'y eut que quatre punitions en tout.

Alignement des équipes:

QUEBEC		NEW HAVEN
Lamontagne	buts	Roberts
McVicar	défense	Conta
Halderson	défense	Clark
Gariépy	centre	Brisebois
Wannie	ailes	Lapointe
Quenneville	ailes	Bolleau
Laroche	subs	Shields
Borrell	subs	Andrews
Boucher	subs	Morrissey
Bennett	subs	Cahill

Arbitres: Jean Sauvé et Ernie Davins, Montréal.

KITCHENER DEFAIT SOUTH PORCUPINE

TORONTO, 17.—Le Kitchener a pris une avance d'un point sur le South Porcupine dans la première partie du détail Ontarien, gagnant hier par 3 à 2. Kitchener semblent devoir être déclassé, quand son adversaire compta les deux premiers points, mais il se rallia.

Kitchener		South Porcupine
Berner	buts	Thornton
Schneider	défense	Murray
Karges	défense	Cain
Seagram	centre	Jemmett
Roth	ailes	Spence
Molson	ailes	Hutchion
E. Heller	subs	Gagnon
O. Heller	subs	Saunders

Arbitre: Stan Buyggoyne.

PREMIERE PERIODE
Pas de point.

DEUXIEME PERIODE
1—South Porc.: Hutchion . . . 3.37
2—South Porc.: Gagnon . . . 5.40
3—Kitchener: Karges 40
4—Kitchener: Seagram 13

TROISIEME PERIODE
5—Kitchener: Molson 14.14

Punitions: 1ère période: Molson, Cain et Spence; 2ième période: Schneider et O. Heller; 3ième période: Seagram et Schneider (5 m.).

UN MONSIEUR OFFRE GRATUITEMENT

de faire connaitre à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau dartres, eczéma, boutons, démangeaisons, bronchite chronique, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, du rhumatisme, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un voeu. Ecrivez par lettre ou carte postale, à M. Vincent, 8 Place Victor Hugo, à Grenoble, France, qui répondra gratis, et franco par courrier, et enverra les indications demandées

TUNNEY NE PEUT SE BATTRE ICI

ROCHESTER, N.-Y., 17 — Gene Tunney a décliné l'offre d'aller se battre au Stade de Montréal, actuellement en construction pour $250,000 ou 37 1-2 pour cent des recettes, au dire de son gérant Billy Gibson, qui a télégraphié le refus à John J. Carey, le chargé d'affaires du Stadium Athletic Club, de Montréal. Gibson allègue que le champion est actuellement sous contrat avec Tex Rickard et ne peut s'engager ailleurs. Quant à Risko, son gérant, Billy Dunn, avait accepté les $100,000 qui lui étaient offerts.

Bal du club de baseball S.Hubert

Le club de baseball S.-Hubert organise un grand bal de la mi-carême pour ce soir à la salle Larimese, 166 rue Dante, Mile-End. Plusieurs des meilleurs danseurs de Montréal prêteront leur concours pour en faire un événement réussi. Ernest Verdon, René Plante et Dom. Frezza seront au programme et la musique sera fournie par la Merry Makers Dance Orchestra.

Contracta un Mauvais Rhume en Jouant à l'Extérieur non Correctement Vêtue

Mme L. Mantie, Millet, Alta., écrit: "Ma cadette eut un mauvais rhume qu'elle contracta en allant jouer par un fort vent froid non correctement vêtue.

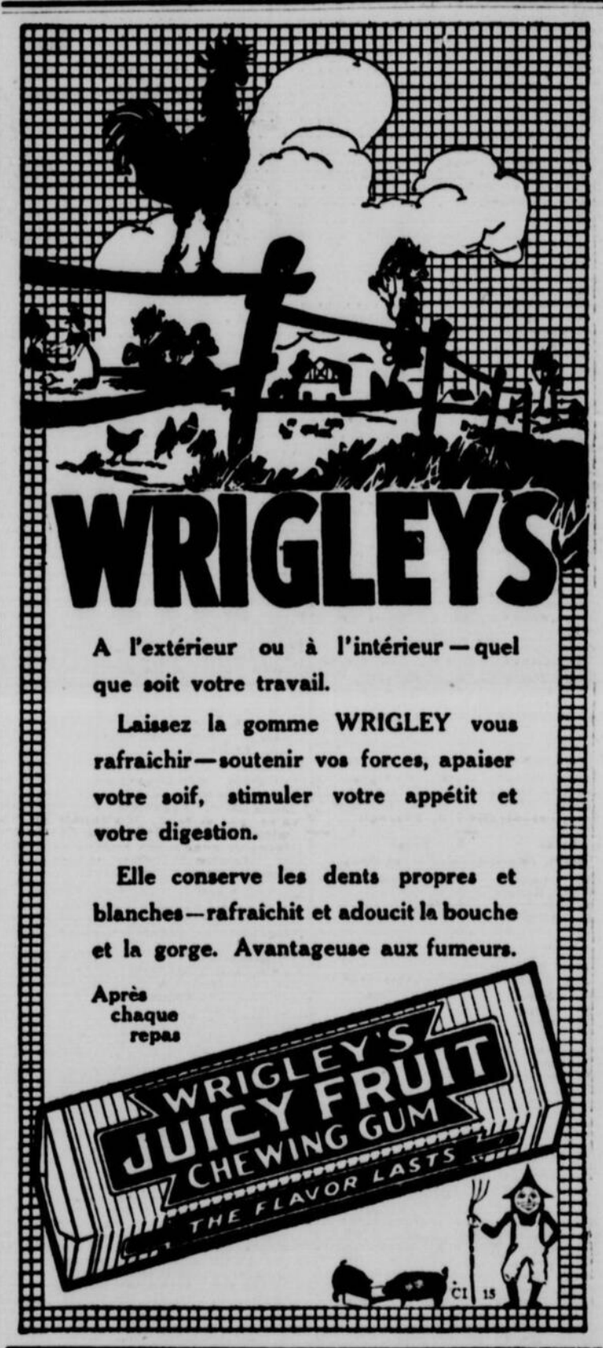
"Elle devint si enrouée qu'elle pouvait à peine parler, et sa gorge et sa poitrine étaient en très mauvais état.

"J'employai tout ce que je pus trouver, mais elle ne reçut aucun soulagement jusqu'au jour où finalement j'achetai une bouteille de

Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood

et les premières doses lui firent certainement du bien. C'est merveilleux comme il peut soulager rapidement."

Le Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood se vend 35c la bouteille; grande bouteille de famille, 60c. Préparé seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

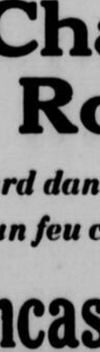


Quand le marteau manque le clou et vous frappe le doigt,
—quand la scie saute à côté de la planche et vous déchire la main,
—ou quand le ciseau aiguisé glisse et vous coupe, c'est le moment d'appliquer

Absorbine Jr

pour procurer un soulagement immédiat à la meurtrissure ou pour tuer tout germe, prévenir l'infection et opérer une cicatrisation rapide.

ABSORBINE JR., est à la fois un liniment et un antiseptique, doté d'un piquant aromatique agréable. Elle ne contient pas de graisse et ne tache pas. $1.25 la bouteille chez la plupart des pharmaciens ou expédiée frais de poste acquittés par W. F. YOUNG Inc. 1817 Immeuble Lyman, Montréal



Charbon Rogers

Un regard dans votre fournaise vous révèle un feu clair, propre et constant

LAncaster 4252

Toujours 2,000 livres à la tonne

THE VERY BEST ROGERS COAL

THE ELIAS ROGERS CO. LTD

M. ALFRED ROGERS, Président.

EDIFICE CANADA CEMENT

Appliquez cette crême dans le Nez et enrayez le catarrhe.

On dit comment dégager les narines obstruées et mettre fin aux rhumes de cerveau.

Vous vous sentez bien en quelques moments. Votre rhume de cerveau ou votre catarrhe seront disparu. Vos narines obstruées seront dégagées. Les conduits de l'air de votre cerveau seront libres et vous pouvez respirer à l'aise. Plus de lourdeur, de mal de tête; plus d'expectoration, de reniflement, d'écoulements muqueux ou de sécheresse; plus de difficulté à respirer la nuit.

Dites à votre pharmacien que vous désirez une petite bouteille de Baume à la Crème d'Ely. Appliquez un peu de cette crème odoriférante, antiseptique dans vos narines, laissez-la pénétrer par tous les conduits d'air du cerveau, elle apaise et cicatrise la muqueuse enflammée, enflée, et vous êtes soulagé à l'instant.

C'est juste ce que toute victime de rhume ou de catarrhe a besoin. Ne restez pas le cerveau bouché et misérable.

Si vous souffrez du CATARRHE de la VESSIE ou D'URINATION DOULOUREUSE essayez le SANTAL MIDY CAPSULES Soulage vite les douleurs Dans toutes pharmacies

HEMORROÏDES

Peu de personnes ignorent quelle triste infirmité constituent les hémorroïdes, car c'est une des affections les plus répandues; mais comme on n'aime pas à parler de ce genre de souffrance même à son médecin, on sait beaucoup moins qu'il existe un médicament

L'ELIXIR NYRDAHL

qui les fait disparaître sans danger.

En découpant ce Bon et en l'adressant à PRODUITS NYRDAHL, 443, Square Youville, MONTREAL, on recevra gratuitement et franco une intéressante brochure de 128 pages.

En vente dans toutes les pharmacies

CHRONIQUE DES DAMISTES

LIGUE CANADIENNE

Quatrième rencontre des officiers jouée au St-Rosaire le 7 mars 1928.
OFFICIERS 1 ½ VS ST-ROSAIRE 5½
G.-E. CARON 0, D. BRIERE, 1

Le Sec.-Archiviste Caron qui joue ordinairement une partie lente, s'exerce à suivre Brière. Ce dernier semble bien décidé à terrasser l'officier et il réussit à merveille. 48 minutes de jeu et la physionomie de Caron indique qu'il n'est pas de bonne humeur, tandis que Brière rit aux éclats. Caron fait une bévue et Brière en profite. Le bruit des pièces que Brière ramasse énerve Caron. Peu de temps après Brière s'écrie un officier de mort.

D. CORBEIL 1-2; O. BRAZEAU 1-2

Le notaire se sent fort; ses deux dernières victoires le font espérer. Il essaie de prendre la position mais le père Brazeau connait le jeu et c'est lui qui s'empare du terrain. L'officier se défend bien mais un peu plus tard, le père Brazeau lui administre une attaque formidable et passe à dame. Le spectre de la mort fait pâlir le capitaine des officiers. La vision est terrible. Brazeau sûr de son affaire fait un oubli et le notaire se colle. Ce fut une planche de salut pour l'officier qui annulla.

A. PERRAULT ½; E. CADOTTE ½

L'officier qui a deux nulles à son crédit semble pas certain cette fois. Cadotte commence l'attaque au centre et l'officier s'empare des côtés. Après quelques mouvements l'officier perd une pièce donnant un coup deux pour trois. Cadotte allume sa pipe. Perrault allume un cigar de 5c. L'officier ayant déjà entendu dire qu'un bon joueur avait déjà perdu une rencontre importante par la fumée de l'adversaire et la longueur du temps se met à fumer fort. Cadotte en fait autant de sorte que la inactivité de l'officier n'a aucun effet salutaire. L'officier joue lentement. Ceci semble impatienter Cadotte. Perrault regagne sa pièce et son jeu de côtés est dangereux. Les deux passent à dame et la nulle est inévitable.

J.-. BEAUCHAMP 0 A Desjardins 1

L'officier Beauchamp joue rapidement; connait-il Desjardins assez bien pour en disposer facilement? L'officier s'aperçoit qu'il a un mauvais jeu mais trop tard. Desjardins attaque furieusement et démantibule le jeu de Beauchamp. Ce dernier ne voit plus clair; il est le premier des officiers à tomber ce soir-là.

P. MELOCHE ½; P. VIENS ½

Belle bataille en règle. Meloche attaque au centre et Viens répond. La position est l'objet des concurrents; il s'ensuit un échange de pièces jusqu'à la fin. Personne de blessé, personne en danger. C'est une partie bien jouée mais manquant de stratégie. On devint trop se craindre l'un l'autre. L'officier Meloche, le héros des nulles en réussit une quatrième.

Le SEC.-CORR.

Prochaine rencontre des officiers au Can. St-Henri.

Résultat détaillé des rencontres de la ligue Canadienne, jouées le 11 mars:

CLASSE "A"

Tramways	VS	Le Foyer
B.-B. Bourassa 0	A. Racine	1
L. Hotte 1	H. Turcotte	0
H. Perron 1	O. Ethier	0
A. Bissonnette ½	I. Montreuil	½
Total 2½	Total	1½
Les Etoiles	Can. St-Henri	
Henri Brazeau ½	E. Sanregret	½
A. St-Georges ½	J.-A. Métivier	½
G.-E. Caron 1	P.-A. Lamarre	0
L.-J. Paradis fils 1	S. Perrault	0
Total 3	Total	1
Hoch.-Maisonneuve	St-Rosaire	
Ed. Gagnon 0	Ovila Brazeau	1
J.-A. Richer 0	D. Brière	1
A. Lacaire 0	Nap. Daigle	1
A. Biron 1	J.-U. Malo	0
Total 1	Total	3

CLASSE "C"

Le Foyer		Hoch.-Maisonneuve	
S. McComb	1	H. Couture	0
H. Proulx	½	J.-A. Daigle	½
H. Gagnon	½	R. Lafortune	½
W. Farley	0	E.-J. Benoit	1
H. Chartrand	½	M. Marin	½
R. Caron	½	J. Béliveau	½
A. Lacombe	1	J.-H. Lavoie	0
J.-F. Laurin	½		
Total	4½	Total	3½

H. BRAZEAU VS A. ST-GEORGES

Championnat du Canada, ce soir, à 8 hrs. au Rosemont.

Le jeune Brazeau, 21 ans, doué des plus brillantes qualités damiques, s'attaquera ce soir, contre le vétéran St-Georges. Ces deux forts damistes du Canada, se sont bien préparés pour cette lutte mémorable qui surpassera tout ce qui s'est vu de nos jours, dans un match de ce genre.

Le titre Championnat du Canada, créé par la Ligue Canadienne, a la même valeur que de même titre proclamé par une organisation-soeur.

Le public appréciateur et surtout les connaisseurs s'accordent sur ce point, et reconnaissent que la ligue Canadienne a les mêmes droits de se créer un championnat du Canada.

Les deux joueurs en présence, ce soir au Rosemont, passionnent les amateurs. Les billets d'admission se sont vendus en grand nombre et tout fait prévoir une nombreuse assemblée à cet important match.

Henri Brazeau a une confiance inébranlable en lui-même. Cette assurance de soi-même l'aidera énormément à imaginer des stratégies magistrales pour vaincre son redoutable adversaire. Henri Possédant un talent inné, saura, nous n'en doutons pas, faire rejaillir sur la famille présente l'éclat de ce don naturel, car on le sait, la famille Brazeau est composée de bons joueurs de dames. Son père, Ovila, sera là pour encourager d'un regard paternel ce vaillant et jeune talentueux damiste.

Le public avide de nouveau, fatigué de toujours voir le même jeux, sera témoin des nouveaux pièges que tentera le jeune Brazeau pour prendre le vétéran en défaut.

S.-Georges a pris ses précautions, les amateurs de Montréal qui le connaissent sont un peu habitués à le voir jouer des parties rapides. Quand il s'agit d'un match sérieux, S.-Georges est tout un autre homme. Il connait le damier à fond et il est bien ruse.

Souventes fois, dans des rencontres de ligue, les amateurs glissent: S.-Georges est mort!... pour quelques instants après s'apercevoir que S.-Georges était plus que vivant, mais que l'adversaire capitulait.

Le jeu de S.-Georges est un jeu de côtés tandis que celui de Brazeau est de centre.

Ces deux manières sont bonnes en autant que tout est bien conduit jusqu'à la fin. Quel sera le vainqueur de ce grand match? S.-Georges ou Brazeau.

En toute dame ce soir au Rosemont, 8287, Troisième avenue, plus bas que Masson.

Arrangements acceptés par Anthime St-George, champion du Canada, et Henri Brazeau, aspirant; sous le contrôle de la Ligue du Jeu de Dame Canadien incorporée.

A—Ce présent match est pour le titre Championnat du Canada créé par la Ligue Canadienne.

B—Le montant de l'enjeu $30.00 devra être déposé avant la rencontre.

C—Le premier gagnant deux rencontres sera proclamé vainqueur.

D—Les juges, chronométreurs, annotateurs, rapporteurs seront nommer le jour de la rencontre.

E—Le match se jouera à la cadence de 100 coups dans 2 heures, et 25 coups pour chaque demi-heure additionnelle.

F—Les règlements de la Ligue Canadienne en vigueur.

Le Sec.-Corr.

M. HENRI BRAZEAU, 21 ans, qui jouera ce soir contre M. A. St-Georges, pour le championnat du Canada. (Ligue Canadienne)

COMMENTAIRES DE LA 3ème RENCONTRE DES OFFICIERS JOUER AU LOCAL DU FOYER SAINT-EDOUARD MERCREDI LE 29 FEVRIER.

P. A. Lamarre 1; I. Montreuil 0.

L'officier Lamarre fait une action méritoire en se rendant à la rencontre des officiers. Il demeure à St-Laurent et malgré la distance il vient seconder les officiers. Montreuil qui a déjà subi une défaite il y a quelques jours veut la faire oublier. Il joue une magnifique partie, perd une passe mais plus tard il sort ce qu'il appelle la patente à Montreuil et regagne sa pièce. La partie va bon train, les échanges se font en toute sûreté de part et d'autre. A la fin de la partie 4 à 4 on admet que c'est nul. Cependant par ambition la partie se continue et P. A. Lamarre qui a beaucoup de finesse dans les fins de partie prend le Président du Foyer en défaut.

G. E. Caron 1; L. J. Paradis 0.

L'officier est trop fort pour le problémiste, cependant ce dernier se défend bien.

Caron sort son savoir-faire, il s'empare de la position au centre principalement. Paradis qui porte un beau nom, s'aperçoit que son jeu n'est pas si beau. Il s'appuie de son mieux sur les côtés mais Caron défonce et avance ses armées en triangle. Contre la force, pas de résistance. Paradis capitule.

S. Corbeil 1 A. Lafond 0

Le capitaine des Officiers stimulé par sa dernière victoire, grille une cigarette et pousse ses pions d'une main ferme. La marche des pièces impressionne les spectateurs, car cette partie est bien jouée des deux côtés. Lafond connait son adversaire à fond. Cependant, vers la fin, l'officier passe à dame et fait mourir le représentant du Foyer. Le notaire sourit toujours quand il gagne.

P. Meloche ½ D. Perron ½

L'officier Meloche commence toujours ses parties comme s'il voulait les gagner, mais à la position de 15 à 15, il change sa tactique et travaille la nulle. Perron qui a fait de remarquables progrès n'est jamais en danger. Son attaque serait dangereuse s'il avait un autre adversaire que Meloche. Ce dernier voit tout. Cette partie fut intéressante.

O. Ethier 0 J. Moreau 1

L'officier Ethier ne semble pas donner toute l'attention à ses parties de dames depuis quelque temps. Son jeu d'autrefois a été changé en jeu de défense. Moreau a fait beaucoup de progrès, surtout depuis un an.

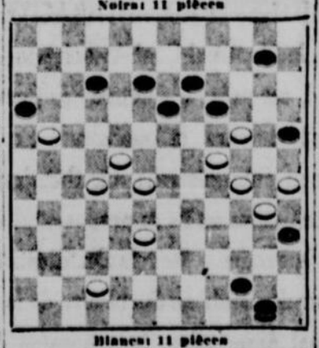
Un duel pour la position s'engagea par la suite. Ethier semble être redevenu ce qu'il était et Moreau lutte courageusement. Vers la fin Moreau a la meilleure position et Ethier est forcé de le laisser passer à dame. La force du jeu a raison du plus faible et Moreau sort vainqueur d'une partie exempte de bévue.

Ainsi se termine la 3ème rencontre des Officiers au Foyer.

Le Sec.-Corr.

Par M. Elzéar Sauvé, Vaudreuil

Noirs: 11 pièces



Blancs: 11 pièces

Position noire—12, 14, 15, 16, 19, 22, 23, 30, 54, 65. Dame sur 70.

Position blanche—25, 29, 33, 38, 38, 39, 41, 42, 48, 51, 62.

LE COURRIER DE LA LIGUE CANADIENNE

M. TURCOTTE. — Vous avez raison; d'ailleurs la Ligue Canadienne ne peut pas être surpassée. Des milliers de gens sont devenus des adeptes du jeu de dames grâce à la propagande de la Ligue Canadienne, la mieux estimée et appréciée du public. Merci de vos félicitations.

M. FOURNIER. — J'ignorais que le jeu de dames vous intéressait à ce point. Non, mon ami, je me respecte trop pour répondre à ces platitudes. Vous avez trouvé la solution, justement. Il s'imagine qu'après 2 ou 3 matches qu'on leur lancera un défi. Serait-il un clairvoyant ou un pâmiste? Je crois que c'est plutôt un fumiste. Ce que je veux dire — il le saura.

M. GAGNON. — C'est un petit moyen pour essayer de monter St-Georges. Heureusement que ce petit truc n'a pas de prise. Non, c'est J. B. Desrochers qui m'a averti. Tout s'arrangera bientôt. Le problème de Lamarre publié le 13 vous a intéressé! Ce n'est pas surprenant, vous le savez bien.

M. CHAPLEAU. — En dépouillant le courrier je fus franchement surpris de vous lire. Vous vous êtes remis à la pratique, tant mieux. C'est drôle, en effet; de temps à autre il me félicite, pour ensuite me dire des insultes; puis plus tard, il trouve des mots flatteurs et enfin la page prend. Veut-il imiter le renard? Ce fromage est connu.

M. GAUTHIER — Merci, quoique je ne le mérite pas. Je regrette mais je ne peux pas donner plus qu'une soirée pour ma chronique. D'ailleurs, c'est suffisant. Pensez-vous réellement que je m'en préoccupe? Il n'a aucune influence, il écrit pour se lire et je ne crois pas qu'il puisse se comprendre lui-même. Il a l'audace de donner des leçons de style. Tout n'est que vanité. J'accepterais ce problème.

M. PAQUETTE A. — Vous exagérez. Je ne joue pas très bien aux dames, je ne suis pas un journaliste, mais il est toujours facile de plaire même à des critiqueurs de ce nouveau genre. Certainement, vous le dites bien, nous avons droit autant qu'eux de s'approprier du titre Championnat du Canada. Nous leur avons prouvé, nous avons publié leurs propres écrits, ces vérités n'ont pas pu être démenties. Nous leur avons lancé un défi pour $100.00, 30 joueurs contre 20 joueurs. Nous avons offert de jouer notre classe A, classe B, etc., contre leur équipe champion de la même classe. Ils n'ont jamais voulu s'entendre. Nous leur prouvons qu'ils n'ont pas le monopole du jeu de dames. Dans leur tournoi de maître, ils ont refusé nos représentants. Ils ont voulu rester seuls. Qu'ils restent dans leur sphère, ils sont bien là.

A. PERRAULT.

Position actuelle du damier de la Ligue Canadienne dans la classe A:

Damiers	R.	G.	P.	N.	Pts.	P.C.
Les Etoiles	8	4	2	2	5	625
Can. S.-Henri	9	3	2	4	5	555
Tramways	10	4	3	3	5½	550
Hoch.-Mais.	8	3	3	2	4	500
Le Foyer	9	3	4	2	4	444
S.-Rosaire	8	3	4	1	3½	437
Laurier	8	2	4	2	3	375

Ernest HEBERT, Trés.

Rencontres de demain Ligue Canadienne, Classe B

Hoch.-Maisonneuve vs Le Foyer
S.-Rosaire vs Les Etoiles.
Rosemont vs Can. S.-Henri.

Classe D

Le Foyer vs Hoch.-Maisonneuve
Can. S.-Henri vs Laurier.
S.-Rosaire au repos.

SAVEZ-VOUS CELA?

QUE—Ce soir au Rosemont, match pour le championnat du Canada

QUE—Les deux concurrents sont deux étoiles (pas fugitives) H. Brazeau et A. S.-Georges.

QUE—La Ligue Canadienne a droit à ce titre et qu'on ne peut pas le lui enlever.

QUE—La Ligue Canadienne est l'organisation par excellence.

QUE—Cette ligue a prouvé son droit de vivre tout en laissant les autres exister.

QUE—La Ligue Canadienne prime par sa réelle valeur.

QUE—Les membres sont unis comme une seule famille.

QUE—Nous ne voyageons pas en calèche, mais par des moyens de transport plus modernes.

QUE—Son publiciste est loin de copier les anciens potentats, si quelqu'un se l'imagine, il rêve.

QUE—Nous n'avons pas besoin de faux critiqueurs pour nous dicter notre ligne de conduite.

QUE—Notre service d'information n'est pas basé sur la Radiotéléphonie Désorganisée.

QUE—Celui qui se fait raser doit sourire en sportsman.

QUE—Ces renseignements ne sont pas des potins, quoiqu'en pense le Rival Découragé.

QUE—Le réel détenteur du championnat du Canada est A. S.-Georges. Ligue Canadienne.

QUE—Tout ce qui se publie ici dans ces renseignements sont écrits pour nos membres et amis. Tant pis pour ceux qui s'examinent dans notre miroir. RETRO DUSO.

EUREKA.

AVIS

Cette chronique est rédigée comme suit:

Pour la LIGUE D'AMERIQUE, Inc., par M. René DUSSAULT, 1855, rue Leclaire, Tél. Claireal 2582.

Pour la LIGUE CANADIENNE, par M. Aug. PERREAULT 6563, rue Chambord, Tél. Cal. 3523 W.

Les correspondants voudront bien communiquer suivant les cas.

Problèmes, études, analyses: M. Marcel DESLAURIERS, champion du Canada, 4859, rue St-Denis.

LIGUE D'AMERIQUE

Une superbe rencontre, pour des mains, au Epital Dolorimier.—Quelques notes en vue du match international.—On s'intéresse de partout au prochain match Heil-Deslauriers, pour le championnat du Canada.

LE MATCH INTERNATIONAL

Les nouvelles qui nous parviennent des Etats-Unis, par l'entremise de M. P.-J. Lafontaine, secrétaire général de la section américaine (District de Memphis) de la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, Inc., établissent que l'organisation est fortement en marche, M.-bas, en vue de la grande rencontre annuelle devant avoir lieu à Montréal, au mois de mai prochain, et qui mettra aux prises les plus grands maîtres du damier, des deux côtés de la frontière.

On sait, que le public canadien et américain doit ces superbes joutes à la Ligue d'Amérique qui contrôle officiellement le Jeu de Dames, depuis sa fondation, en 1909. Rien ne peut toutefois se comparer, dans nos annales, à cette attraction supérieure et coutageuse. On se rend finalement compte avec quelle anxiété les amateurs de Montréal, ainsi que les adeptes de la province et de tout le pays, attendent le moment où les étoiles du jeu en viendront aux mains.

Pour Montréal, le principal pas est déjà fait, puisque, comme je l'annonçais la semaine dernière, les organisateurs de cette grande internationale, MM. W. Labrecque et A. Cardinal, sont dès à présent en charge. Les nombreux visiteurs qui affluent de partout sont ainsi assurés que leur présence sera notée et appréciée.

Il nous fait grandement plaisir, aujourd'hui, d'annoncer à notre public, que M. Edouard Auger, le vétéran damiste du Plessis, Inc., a été nommé capitaine de l'équipe canadienne, pour cette lutte mémorable. La Ligue d'Amérique a eu, encore une fois, la main heureuse, en mettant un homme de l'expérience de M. Auger à la tête de nos experts qui seront chargés d'assurer à la Coupe Caron un séjour d'un an dans nos murs.

D'un autre côté, M. Auger, quelque entièrement qualifié pour cette tâche délicate, n'accepte pas là une sinécure, et il a droit de s'attendre au support et au dévouement de tous ses confrères, et surtout à une bonne entente générale.

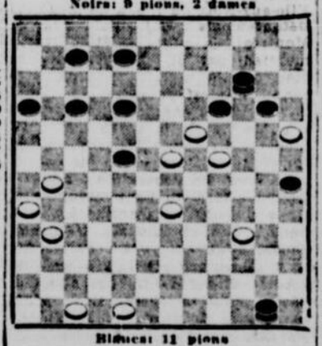
Nous pouvons affirmer sans crainte qu'il sera hautement secondé par tous les joueurs et officiers. Sa connaissance parfaite de la force des joueurs, tant du Canada que des Etats-Unis, son habileté à conduire le classement pour toutes les séances, et enfin, les experts nombreux que la Ligue d'Amérique met à sa disposition, tout cela devrait contribuer à nous assurer la victoire. M. Gauthier, son confrère du Plessis, avait presque ramené la coupe, l'an dernier, malgré le très mauvais début dont un voyage mouvementé et fatigant avait été la principale cause.

Cette année, les rôles seront changés, et c'est ce qui nous fait souhaiter à notre ami Auger un franc succès, à l'occasion de l'honneur que la Ligue d'Amérique veut bien lui faire en le nommant capitaine de l'équipe canadienne.

Nous donnerons dans quelque temps, des détails plus précis quant aux dates et endroit où les séances auront lieu. Des propositions spéciales s'annoncent pour la prochaine assemblée, à l'effet d'assurer, cette fois, des assistances considérables aux rencontres, ce qui serait une marque d'estime bien dans la note envers nos excellents compatriotes franco-américains. Les amateurs éloignés ne seront pas oubliés non plus, car, devant le succès des parties du match Ottina-Deslauriers, la demande est encore plus grande pour le match international, et l'on peut être assurés que la Ligue d'Amérique verra à donner satisfaction à tous.

PROBLEME CANADIEN, No 1793
Par M. A. E. Coderre, Lachute Mills, P.Q.

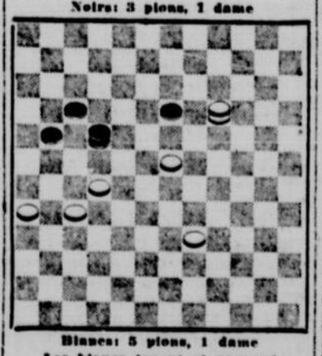
Noirs: 9 pions, 2 dames



Blancs: 11 pions
Les blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN, No 1794
Par M. Eadras Lécuyer, S.-Isidore de Prescott, Ont.

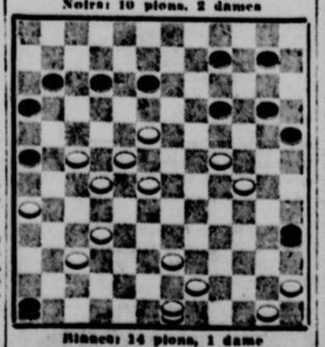
Noirs: 3 pions, 1 dame



Blancs: 5 pions, 1 dame
Les blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN, No 1795
Par M. A. Poirier, Verdun, P.Q.
Dédié aux joueurs de la Classe C. Ligue d'Amérique.

Noirs: 10 pions, 2 dames



Blancs: 14 pions, 1 dame
Les blancs jouent et gagnent

ETATS-UNIS

Dans les rencontres entre Holyoke, Southbridge et Fall River, M. Auguste Lafrance, champion d'Amérique, a enregistré le plus beau record individuel. Chaque ville était représentée par trois joueurs, et Fall River remporta la palme.

Le Cercle Rochambeau, de Holyoke, aura un tournoi pour les trois étoiles. On jouera les vendredis et dimanches, et l'attraction comprendra en plus des parties de cartes. Encore, pour plus d'animation, il y aura un match amical entre un représentant du Lacordaire et un joueur du S.-Jean-Baptiste.

Pour les parties de cartes du Rochambeau, on joue le whist, le "pitch", le "veribbage" et le "pinochle". Le jeu de dames bénéficiera de la présence du champion mondial, M. Willie Beauregard, qui fera avantage d'un pion à ses opposants, et accordera la nulle. Malgré ce fort handicap, on compte que le champion fera doublement honneur à sa réputation.

Les joutes commenceront cette semaine, ainsi que celles du "B" et de "C". Voici les résultats des séances du 9 et 11 mars:

CLASSE "A"

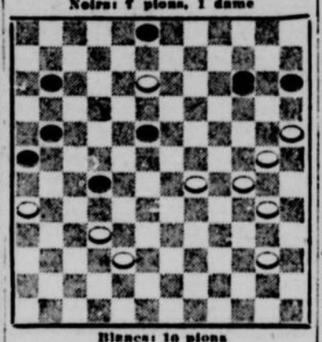
	G.	P.	N.	Pts
P. I. Lafontaine	4	0	0	4
V. Guillerin	1	1	1	1½
M. Brown	1	1	1	1½
A. Desmeurs	0	2	0	0
Jos. Goulet	0	1	0	0

CLASSE "B"

Jos. D'Amour	1	0	2	2½
Jos. Rodrigue	1	0	0	1
P. Paul	1	1	0	1
Jos. Lacoste	0	2	1	1
A. J. Bertrand	0	0	1	1
O. Saloia	0	0	1	1

PROBLEME CANADIEN, No 1796
Dédié à M. Evariste Riendeau, Frelighsburg, Mass.
Par M. Alfred Gendron, Montréal, ex-champion d'Amérique.

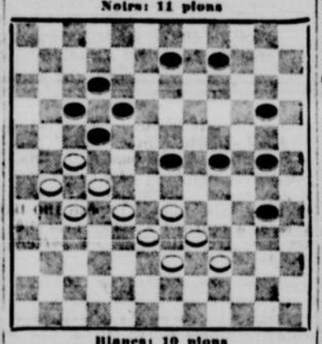
Noirs: 7 pions, 1 dame



Blancs: 10 pions
Les blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN, No 1797
Pour débutants
Par M. Charles Poisson, Ste-Sophie de Lévrard, P.Q.

Noirs: 11 pions



Blancs: 10 pions
Les blancs jouent et gagnent

PETITE POSTE

M. L.-S. LEBEAU, Ste-Agathe. — Votre correspondance est très appréciée, et par la qualité de votre premier envoi, je compte bien vous compter parmi les collaborateurs réguliers à cette chronique. Dans une autre réponse que je vous envoie directement, je vous fais part de mes meilleurs remerciements pour votre intéressante suggestion.

Vous êtes parmi les nombreux amateurs qui s'intéressent aux choses de la Ligue Américaine, la seule organisation qui conduit le sport sérieusement. Dans quelque temps, je me ferai un plaisir de faire connaître aux lecteurs votre bonne idée pour la préparation d'un tableau. C'est une "trouvaille" qui nous a pris par surprise, je l'avoue franchement et qui en vaut bien d'autres. Merci. R. D.

CONCOURS DE DEMAIN

Classe "C"

Plessis vs Iberville,
M. L. R. vs Verdun
Saint-Jean-Baptiste vs Delorimier.
S.-Henri au repos.

TOURNOI DE LA CLASSE "C"

Le temps est arrivé de faire rencontrer les représentants de tous les clubs pour le championnat final de la classe "C". Tous les secrétaires sont donc priés de se mettre en communication avec M. Moreau, afin de faire connaître les noms de leurs gagnants. Les joutes devront commencer sans beaucoup de délai.

LES PROBLEMES DU JOUR

No 1793. Cette autre composition de M. Coderre, ne manque pas d'originalité dans la façon dont le coup est formé. La position n'est peut-être pas des plus naturelles, mais ce léger défaut est amplement compensé par la jolie tournure que prend la solution de ce problème que je recommande aux adeptes du damier.

No 1794. C'est une petite fin de partie, très courte, mais très pratique. Ce sont ces genres de positions et de thèmes qui font avancer le jeu canadien en vulgarisant les coups classiques. Je la recommande spécialement aux débutants. M. Eadras Lecuyer qui fait son début comme problémiste, cette année, on est l'auteur.

No 1795. Cette dédicace de M. Poirier aux joueurs "C" de la Ligue d'Amérique, est bien digne de la valeur de nos jeunes. M. Poirier a fait quelque chose de très bien par ce problème, et mérite des félicitations pour son bon travail, si on considère que c'est un jeune dont le talent comme problémiste s'affirme de plus en plus.

No 1796. M. Alfred Gendron, le si populaire ex-champion d'Amérique et maître du damier Canadien, a fait preuve d'une belle inspiration, par la composition qu'il dédie à son grand ami M. Riendeau, de Frelighsburg, Mass. Ce problème montre comment on peut se servir d'une dame adverse pour prendre une colle qui procure le gain. C'est un thème qui a l'avantage d'être pratique à plus d'un point de vue.

No 1797. M. Charles Poisson, qui nous est revenu après un assez long repos, nous fait goûter à un joli petit coup pour débutants, sous forme de coup en jouant. Le thème ne laisse pas d'être connu, mais il n'en demeure pas moins d'une grande utilité pour ces jeunes qui n'ont pas eu encore l'occasion de se familiariser avec ce principe toujours nouveau, toujours subtil. Qui dira maintenant que nos problémistes oublient les jeunes joueurs, et ne prêtent pas l'attention suffisante aux experts de demain. Peut-il y avoir moyen plus efficace d'intéresser les débutants et de les initier mieux aux finesses du damier, qu'en leur donnant des exemples ce genre ?

MARCEL DESLAURIERS,
Champion du Canada.

AUX CORRESPONDANTS

M. Brochu, Lévis, P.Q.

Vos problèmes m'ont été remis et ils recevront, comme par le passé, la meilleure attention. Merci pour votre précieuse coopération.

M. Eadras Lécuyer, S.-Isidore, P.Q.

J'aurai occasion de revenir lorsque vous me retournerez vos problèmes sur des diagrammes. Je note que vous avez l'avantage de connaître MM. Ottina, S.-Maurice, R. Dussault et M. Willie Heil, et que vous avez encouragé de votre présence le match "championnat mondial" Springer-Beauregard. C'est autant de mérite d'acquis comme damiste enthousiaste et dévoué à la cause. Vos souhaits de succès sont vivement appréciés. Merci.

M. A.-E. Coderre, Lachute Mills, P.Q.

Comme cela me met dans une étrange position, je regrette de vous dire que je n'accepterai à l'avenir aucune dédicace en mon nom personnel. Merci tout de même pour votre bienveillance à mon égard.

M. A. Poirier, Verdun, P.Q.

Je vous envoie les diagrammes demandés. Vos compositions sont toujours les bienvenues. Merci.

M. D. Carrier, Lévis, P. Q.

Vos problèmes me sont parvenus. Je leur accorderai toute l'attention voulue et publierai, par intervalles.

M. Charles Poisson, Ste-Sophie de Lévrard, P.Q.

Il y a de fort jolies choses dans vos compositions qui m'ont été remises par mon confrère M. R. Dussault. J'en ai noté quelques-unes qui sont remarquables. Quant aux autres, elles renferment les qualités requises pour être considérées comme de bons problèmes. Je publierai par intervalles. Merci.

M. N. Lebreux, Campbellton, N.-B.

Je vous envoie des diagrammes. J'examinerai vos problèmes très attentivement sur la réception des compositions retournées. Veuillez ne pas envoyer de problèmes chiffrés. Cela peut toujours donner lieu à erreur ou à confusion, et n'est pas pratiques. Merci pour votre bonne volonté.

Marcel DESLAURIERS,
Champion du Canada.

SOCIAL HOCH.-MAISONNEUVE

Le Social Hoch.-Maisonneuve Inc., sous l'habile direction de M. Henri Phaneuf, prend un essor tel, depuis quelque temps, qu'il contrôle pratiquement tous les amateurs de la partie Est. Et chacun est satisfait, car le local est toujours disponible, bien tenu et bien éclairé.

Outre l'attrait de passer de bonnes soirées, avec les joueurs réputés que l'on connaît, une visite au club permet également d'être renseigné sur tous les résultats des autres clubs de la Ligue d'Amérique.

Très bien secondé par les officiers du Club, M. Henri Phaneuf n'en est pas moins, depuis plusieurs années, un organisateur de premier ordre. C'est dû à son travail, en grande partie, si MM. Dussault et Gauthier ont fait remporter un si beau résultat quant à la contribution du Maisonneuve au mémorable euchre-bal de février.

Et il nous fait plaisir de reconnaître ici le mérite de M. Phaneuf, qui travaille si activement pour l'avancement du sport. Il est bon de rappeler que c'est lui qui a mis son auto à la disposition de quelques membres de l'équipe canadienne, l'an dernier, ce qui a été pour beaucoup dans l'agréable séjour de nos représentants, dans les villes américaines.

Nous renouvelons donc l'invitation à tous ceux que le jeu intéresse de faire partie du club le plus important de l'Est de Montréal. Important par la qualité et les commodités du local, où un téléphone est gratuitement à la disposition des membres; important surtout par la réputation de ses organisateurs, et le grand nombre de forts joueurs avec lesquels vous aurez l'avantage de venir en contact.

LE TITRE DE MAITRE

M. A. Paquette a encore été la surprise du jour, dimanche dernier, réussissant à terrasser l'ancien champion d'Amérique, M. Alf. Gendron. M. Paquette a une manie de s'attaquer aux plus forts, et maintenant qu'ils sont avertis, on peut s'attendre à une dure opposition de part et d'autre. Ci-dessous le résultat général de la séance:

Tanguay	1	L. Daoust	0
Brunet	1	Turner	0
Pellettier	1	Ethier	0
Léveillé	½	L'Archevêque	½
Gendron	0	A. Paquette	1
Lacroix	½	Beaulieu	½
Lessard	0	Deslauriers	1
Lapierre	1	C. Chartrand	0
Gauthier	0	Guertin	1
Roy	½	R. Dussault	½

Quelques parties avaient été jouées, la semaine précédente:

L. Paquette	1	Beaulieu	0
Deslauriers	1	Lacroix	0
Ethier	1	Brunet	0
Gauthier	0	Turner	1
Brunet	1	Gauthier	0

Cet après-midi, ceux qui sont libres sont invités à se rendre au Plessis; ils pourront prendre de l'avance en jouant une partie de tournoi quelconque, suivant l'adversaire qui sera présent. L'idée est de tout terminer pour le mois d'avril, afin d'être complètement libérés lors des rencontres internationales.

SOLUTIONS DES PROBLEMES PARUS LUNDI DERNIER

Blancs	Noirs
40 à 44	28 à 32
35 à 40	43 à 47
50 à 44	47 à 28
47 à 40	34 à 45
44 à 35	39 à 44
54 à 6	28 à 44
6 à 28 gagné.	

Blancs	Noirs
33 à 47	21 à 44
35 à 40	11 à 34
39 à 41	49 à 33
47 à 39	34 à 45
72 à, 7 fin.	

LE CINEMA A L'ECOLE TECHNIQUE

Le directeur Général de l'Enseignement Technique vient d'inaugurer l'usage du cinéma dans les Ecoles Techniques de Montréal, Québec, Shawinigan et Hull. Des séances ont lieu d'après une cédule établie d'avance, tel que le font les théâtres. Les films sont soigneusement choisis et traitent exclusivement de questions industrielles ou qui peuvent aider directement à la formation générale des élèves. Les séances sont en charge d'un professeur qui donne les explications nécessaires. L'on invite même quelquefois les parents à des séances qui ont lieu le soir. Ces séances cinématographiques n'ont nullement pour but de remplacer les cours ni même de servir directement à l'enseignement. Elles permettent tout simplement de montrer aux élèves certaines phases des méthodes industrielles courantes ou de les intéresser à des questions techniques ou autres en marge de leur camp d'action habituel. En somme, il s'agit de séances instructives plutôt qu'éducatives qui auront pour résultat, croit-on, d'éveiller l'esprit d'observation des élèves. Le programme de la dernière séance par exemple, comprenait deux films prêtés par la Compagnie du Pacifique Canadien: l'un pris lors d'une croisière de l'un des navires de cette compagnie sur le littoral méditerranéen, et l'autre représentant des vues prises à travers tout le Canada, de Halifax jusqu'à Vancouver. Le programme comprenait aussi un film pédagogique sur les différents genres de leviers, et un autre ayant pour objet de décrire ce qu'est l'eau. Ces deux derniers films font partie de la bibliothèque qu'est en train d'organiser le Directeur Général de l'Enseignement Technique.

"ESSAYEZ-EN UN PEU CE SOIR"

$4.00 Bouteille 26 onces — Grant's LIQUEUR Scotch Whisky — $6.00 Bouteille 40 onces

UN PRODUIT DE L'ECOSSE

William Grant & Sons Ltd

MARQUE DEPOSEE — DISTILLEURS, THE GLENFIDDICH AND BALVENIE DISTILLERY, DUFFTOWN (ECOSSE)

C'est la Fin de M. COR !

Un Peu de Freezone et il sEnlève à l'Instant!

Le plus douloureux cor, même celui qui est sensible au contact du bas ne peut résister dix secondes après qu'il vient en contact avec "Freezone". Tout ce qu'il reste à faire, c'est d'extirper le cor, et il est disparu!

Une minuscule bouteille de "Freezone" ne coûte que quelques centins dans n'importe quelle pharmacie, et elle est suffisante pour enlever tous cor dur, cor mou, cor entre les orteils et callosités. Essayez-le aujourd'hui!

FREEZONE

$1000 EN ARGENT

Solutionnez ce casse tete

Quel est le message?

qui soutint le courage de Colomb, alors que les autres désespéraient

1,000 DE PRIX EN ARGENT

1er Prix	$500	en argent
2ième Prix	$150	" "
3ième Prix	$ 75	" "
4ième Prix	$ 25	" "
5 Prix de $10 chacun	$ 50	" "
10 Prix de $ 5 chacun	$ 50	" "
75 Prix de $ 2 chacun	$150	" "

Pour vous aider à résoudre le Casse-tête

Si vous arrivez à trouver la lettre juste pour chacun des carrés, vous pourrez alors résoudre le message. Le message est en six mots.

Partez du premier carré à gauche sur la première ligne, puis suivez le tracé, jusqu'à ce que vous arriviez à une lettre; mettez ensuite cette lettre dans le carré. Faites de même, pour tous et chacun des carrés.

REGLES DU CONCOURS

1. Servez vous d'un crayon bien aiguisé; tâchez d'imiter autant que possible, les lettres qui se trouvent dans les cercles.

2. Ecrivez votre nom et votre adresse, au long, vous servant toujours d'un crayon de mine noire, sur le blanc préparé à cet effet, au bas de cette annonce. Mentionnez si M., Mme., ou Mlle.

3. Découpez cette annonce, en suivant le pointillé, puis envoyez-nous la.

4. Soyez propre, vous rappelant que des points sont alloués pour la propreté.

5. Les personnes travaillant à l'Atlantic Mills et leurs parents, ne pourront entrer dans ce concours.

6. On acceptera qu'une seule entrée venant d'une même maison.

On pourra se procurer des copies supplémentaires de cette annonce en s'adressant à nous, à condition qu'en accompagne la demande d'une enveloppe timbrée.

IMPORTANT

Toute personne résolvant 2 mots ou plus, correctement, recevra une décision IMMEDIATE, en plus de tout autre prix qu'elle puisse gagner.

LES ECHECS

Le tournoi majeur pour le championnat individuel de Montréal. — Résultats des dernières rondes. — Une partie instructive. — Problèmes et solutions.

Le champion du Canada, M. Fox, est en tête du tournoi majeur, avec 5 parties gagnées et aucune partie perdue.

TOURNOI MINEUR

Parties ajournées des rondes précédentes

Décarie	1	Leebosch	0
Muir	1	Schneider	0
Brault	1	Cartier	0

5e Ronde

Cartier	0	Muir	1
Wise	0	Brault	1
Schneider	1	Picotte	0
Paiement	1	Bonin	0
Phaneuf	x	Décarie	x

xPartie ajournée

POSITION DES JOUEURS AU 14 MARS

	G.	P.	%
Muir	4	0	100
Paiement	3½	½	87½
Brault	2	1	67
Schneider	3	2	60
Décarie	1½	1½	50
Leebosch	2	2	50
Wise	2	2	50
Cartier	1½	2½	38
Bonin	1½	3½	25
Picotte	1	3	25
Phaneuf	0	3	00

TOURNOI MAJEUR

Parties ajournées des parties précédentes

Moncur	0	Harvey	1
Fox	1	Winfrey	0
Falconer	0	Blanchard	1
Sharpe	1	Moncur	0

5e Ronde

Brisebois	0	Fox	1
Richard	x	Harvey	x
Gaudet	x	Sharpe	x
Winfrey	x	Falconer	x
Blanchard	x	Wilson	x

POSITION DES JOUEURS

M. Fox	5	0	
C. Sharpe	x	3	0
S.B. Wilson	x	3½	½
L. Blanchard	x	3	1
W. Moncur	x	1½	2½
J. B. Harvey	xx	1	2
Ls. Richard	x	1	2
Dr W. Winfrey	x	1	2
G. Gaudet	xx	½	2½
E. Brisebois	0		4

xPartie ajournée

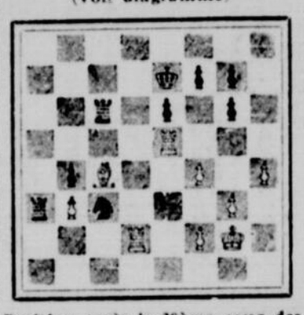
xxParties ajournées

UNE PARTIE D'UN HAUT INTERET

Voici une partie d'un haut intérêt qui fut jouée dans un tournoi international entre l'ancien champion de Russie, Akiba Rubenstein, et le nouveau champion du monde, Alexandre Alekhine. Les notes sont de Snosko-Borowski.

BLANCS	NOIRS
A. Rubinstein	A. Alekhine
1. C-3FR	P-4D
2. P-4D	C-3FR
3. P-4FD	P-3FD Jusqu'à présent ce coup était considéré comme faible. Peut-être l'ingénieuse continuation du maître Alekhine va-t-elle le réhabiliter en lui découvrant une force nouvelle ?
4. C-3FD	P x PF Pour être valable cette prise exige le coup précédent.
5. P-4TD	Dans sa partie contre Alapine, au tournoi de Pistyan, 1912, Rubinstein continua par 5. P-3R — P-4CD; 6. P-4TD etc.
5.	F-4FR Voilà le coup inattendu, devant résoudre le problème du développement rapide du FD, toujours difficile dans ce début.
6. P-3R	P-3R
7. F x PF	F-5CD Les Blancs n'ayant pas encore mis en jeu leur FD, la position des Noirs doit être considérée comme supérieure.
8. Roq	Roq
9. C-2R	CD-2D
10. C-3CR	F-3CR
11. C-4TR	P-4FD
12. C x F	PT x C Par suite du développement choisi par les Noirs, les Blancs ont dû échanger leur plus fort C contre le FD qui n'a généralement que peu d'action dans ce genre d'ouverture.
13. P x PF	C x PF
14. D-2R	Si les Blancs avaient échangé les D, ils n'auraient jamais pu développer leur FD; alors que s'ils y parviennent ils peuvent égaliser.
15. C x C	C x C Les Blancs restent bien avec leurs deux F; mais le C noir à — 5R est beaucoup plus fort que le F blanc à 1FD.
16. D-4CR	C-3FR
17. D-3FR	D-2FD
18. P-3CD	D-4R
19. T-2TD	C-5R
20. P-5TD	TR-1D
21. F-2CD	F-6FD
22. F x F	C x F Maintenant les positions sont absolument égales. Rubinstein mérite des éloges pour sa courageuse tentative à faire valoir les quelques chances de gain que sa position semblait lui offrir, quoique cette volonté de forcer le gain ait causé sa perte. Peut-on blâmer les forts joueurs d'une si belle audace alors que parfois ils consentent des nullités dans des positions de partie à peine élaborée, ne présentant, il est vrai, que des chances minimes ne pouvant être mises en valeur que contre de faibles joueurs.
23. T-2FD	P-4CD
24. P x PC e. p.	P x PC
25. TR-1FD	C-7TD
26. T-1R	P-4CD
27. F-1FR	C-6FD
28. D-4FR	Très fort et très fin. En échangeant les D, les Blancs immobilisent le C adverse, donnant une pleine liberté à leur F et peuvent former une attaque contre les P noirs. A partir de ce coup le jeu devient fort animé.
28.	D x D forcé
29. P x D	P-5CD
30. P-3CR	T-6TD
31. F-4FD	R-1FR On voit maintenant la position de pat du C noir et celle du F blanc très menaçante.
32. R-2CR	R-2R
33. T-5R	T-1FD Menaçant de sacrifier la qualité.
34. T-2D	T-1D
35. T-2FD	T-1FD
36. P-4TR	C-4D Cette menace n'est que fictive, puisque après 37 — T x F; 38. P x T — P-8CD; 39. T x C — P-7CD; 40. T x T — P-8CD; D, les Blancs restent avec deux T et un P passé contre la D, ce qui leur est suffisant pour gagner.
37. TD-2R	C-6FD
38. T-2D	T-3FD

(Voir diagramme)



Position après le 38ème coup des Noirs

39. P-5TR	Avec cette forte avance de P les Blancs commencent leur attaque des P noirs; Alekhine trouve encore une défense qui non seulement évite la défaite, mais lui donne de bonnes chances de gain.	
39.		P-3FR
40. T-3R		P x PT
41. P-5FR		P-4R
42. T (3R)-3D		T-2TD
43. T-8D		C-5R La réponse juste, elle porte la menace — C-3D. Pour y parer, les Blancs doivent en subir une autre non moins dangereuse.
44. T de 2 à 5D		T-3D
45. T-8CR		L'échange des T serait suivi de — C-3D x T visant à la fois le F et le PFR blancs.
45.		T-7TD Encore très bien joué. Ils échappent au danger de perdre la T et menacent eux-mêmes le PFR.
46. T x PC échec		R-1FR
47. T-8CR échec		R x T
48. T-2D échec		A remarquer avec quelle ingéniosité les Blancs ont paré la menace et gagné un P.
48.		R-2CR
49. T-2TD x T		T-7D Mais ce coup assure la supériorité aux Noirs.
50. T x T		C x T Une fin extrêmement intéressante.
51. F-5D		P-5R
52. P-4FR		Une faute. Il fallait attendre et se ménager la possibilité de gagner le PTR par F-7FR lors du passage du R noir à — 3D. A présent les Noirs ont un P passé et, s'ils gagnent le PCD, ils auront le second P également passé.
52.		P-6R
53. R-1CR		R-1FR
54. R-2CR		R-2R
55. F-8CR		R-3D
56. F-7FR		R-4FD
57. F x PT		C x PC
58. R-3FR		Si 58. P-4CR — C-5D suivi de — C x PF gagnerait.
58.		R-5D
59. F-7FR		59. P-4CR aurait rendu la tâche plus difficile aux Noirs, exemple:
59. P-4CR		R-6D
60. P-5CR		C-5D échec, si
60 — P-7R; 61. R-2FR.		
61. R-2CR		P x PC
62. P-6FR		P-6CD
63. P-7FR		C-3R
59.		R-6D
60. F x C		R-7D
61. F-4FD		P-6CD
62. F x PC		P-7R

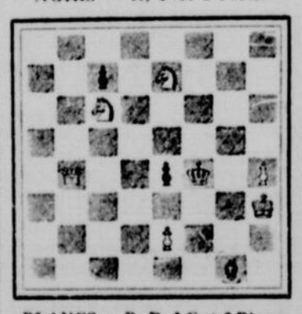
Les Blancs abandonnent.

DEUX ATTRAYANTS PROBLEMES

Les deux problèmes de cette semaine sont deux jolies compositions: le deux-coups est du maître Van Eelde, alors que le trois-coups est du célèbre Dr N. C. Reid. Ce dernier n'est pas facile à trouver; avis aux sphinxs passés, présents et futurs. Voici la position:

PROBLEME No. 651

NOIRS — R, F et 2 Pions



BLANCS — R, D, 2 C et 2 Pions

Les Blancs font mat en deux (2) coups

PROBLEME No. 652

NOIRS—R, D, 2 T, 2 F, C et 2 Pions

BLANCS — R, D, F, 2 C et 3 Pions

Les Blancs font mat en trois (3) coups

SOLUTIONS DES DEUX PROBLEMES DE LA SEMAINE DERNIERE

Voici les solutions détaillées des deux problèmes publiés la semaine dernière:

SOLUTION du PROBLEME No 649

BLANCS	NOIRS
1. D-1TR ! !	si T-5R
2. D-5TR mat	si T-4D
2. D-1R mat	si T autre case
2. C x P mat	si P-4D
2. F-7FD mat	

SOLUTION du PROBLEME No 650

BLANCS	NOIRS
1. T-7TR échec	R-1C
2. C-6F échec	R-1F
3. P-7R échec ! ! !	C x P
4. T-7F échec	C x T
5. C-6R mat	

REPONSES AUX CORRESPONDANTS

A. M., SHERBROOKE — Le docteur DuBerger, bien connu dans votre ville, vous donnera tous les renseignements voulus.

J. B. L., MONTREAL — Votre travail sera malheureusement inutile si vous ne vous arrêtez pas à chercher sérieusement quelle est l'idée basique de chaque défense. Tout réside dans la formation des Pions qui sont, comme le grand Philidor l'a dit, l'âme du jeu.

E. D., JOLIETTE — Si vous vous découragez pour des vétilles semblables, vous n'irez pas loin. La valeur est bien la première qualité d'un combat.

LORENZO PRINCE

Conférences du dimanche au Monument National

Dimanche, le 18 mars 1928, à 2.30 p. m., M. le professeur C.-N. Valin poursuivant sa série de conférences sur l'hygiène, traitera du sujet suivant: "Considérations sur les boissons."

Cette conférence sera illustrée à l'aide de projections lumineuses.

MONTREAL-RAWDON

EXTENSION DE SERVICE DU DIMANCHE

Le chemin de fer National du Canada fera circuler, le dimanche, entre Montréal et Rawdon un train spécial, quittant Montréal à 9 h. 30 a.m. pour arriver à Rawdon à 11 h. 50 a.m. Au retour départ de Rawdon à 7 h. 15 p.m. et arrivée à Montréal à 9 h. 30 p.m., arrêtant aux gares intermédiaires.

Pour plus amples détails s'adresser à tout agent du Canadien National ou au bureau des Billets en ville, 230 rue S.-Jacques, MAin 4721.

19-16-17-22

Les funérailles de M. Avila Desjardins

Ces jours derniers avaient lieu les funérailles de M. Avila Desjardins, de Montréal-Nord, décédé à l'âge de 64 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Julie Barrette, une fille (Amanda) Mme Alfred Goulet, trois petits-fils Alfred, Marcel, Gaston, trois petits-filles, Yvette, Claire, Denise, un gendre, M. Alfred Goulet; deux frères, MM. Frédéric, de East Farnham; Rodrigue, deux sœurs (Alexina) Mme veuve A. Lacaille, (Amanda), Sœur Marie de Lourdes des SS. du Bon Pasteur.

Le service a été célébré en l'église St-Vital, Montréal-Nord. La levée du corps fut faite par M. le curé Chs Pilon, et le service chanté par le R. Père Gauthier, supérieur des Jésuites, Sault au Récollet; diacre, M. Olivier, vicaire à St-Denis, sous-diacre, M. Primeau.

La chorale sous la direction de M. Albert Goulet, maître de chapelle de Ste-Marguerite-Marie, a exécuté la messe de Pérosi. Les solistes étaient MM. Paul Valade, Jos. Audette, Adrien Goulet, Charles Goulet, Aldéric Goulet, Jean Goulet, H. Poirier, Germain Lefebvre.

A l'offertoire le Pie Jesu de Marion. A l'issue de la cérémonie, M. Albert Goulet rendit les Adieux de Schubert.

Dans le cortège, conduisaient le deuil, Frédéric et Rodrigue Desjardins, ses frères; Alfred Goulet, son gendre, Alfred, Marcel et Gaston Goulet, ses petits-fils; Paul et Ernest Lacaille, Emile Morin, Rosario Comtois, Jean Paul et Bruno Morin, Paul Emile Desjardins, ses neveux; R. Barrette, Joseph Barrette, Georges Barrette, beaux-frères, MM. J. E. Pepin, S.-V. de Paul, Rodolphe Pepin, Ubald Villeneuve, E. Fortin, W. Pepin, A. Comtois, N.P., L. Deziel, L. Labelle, H. C. Grégoire, Pat. Beilhie, W. Larivière, A. Langevin, T. Gervais, G. Desaulniers, E. Paquette, G. Houle, G. Marteau, Omer Larivière, A. Riendeau, G. A. Labbé, V. O. Reed, W. Kelly, A. Lapierre, F. Ethier, T. Beriraud, Camillien Houde, ex-député, Armand Lecavalier, J. U. Rivest, C. Goulet, Alb. Goulet, Ald. Goulet, Adrien Goulet, G. Cartier, Jos. Boyer, Albert Labbé, A. Guilbault, J. Lagacé, R. Picard, Paul Chagnon, Armand Cardinal, E. Fournier, Ed. Charbonneau, J. Desaulniers, Henri Guilbault, Wilfrid Guilbault, Joseph Monette, Paul Guilbault, Jos. Potvin, Henri Demers, Theo. Gervais, J.-U. Gagnon, T. Pledalue, T. Tardif, A. Larocque, J.-E. Trépanier, A. Lafrenière, O. T. Poitras, J.-O. Bleau, E. Painchaud, N. Bleau, C. Ethier, Alfred Guilbault, Eug. Dagenais, A. Léonard, G. Molineau, Eugène Comtois, Joseph Comtois, Arthur Comtois, N.P., J.-Bte Comtois, l'échevin Honoré Emond, A. Brosseau, P. Larivière, J.-C. Paquet, Donat Paré, Ph. Lemieux, F.-X. Allard, Amédée Gagné, Louis Fortin, Dr. R. C. Laurier, O. Laurier, Armand Boyer et plusieurs autres.

Messes: Mme Avila Desjardins, MM. et Mmes Alfred Goulet, J.-E. Charbonneau, Notaire Arthur Courtois, Mmes Côté et Marcotte, MM. et Mmes F.-C. Larivière, Dr. R.-C. Laurier, P. Lacaille, Louis Labelle, P. Guilbault, M. Fred Desjardins, M. et Mme Rod. Desjardins, MM. Courtois Frères, Mme Vve A. Lacaille, Mlles Corbeil, Barrette, Maria Moreau, MM. et Mmes Adrien Goulet, Paul Guilbault, MM. Edmond, Armand, Emile et Adrien Morin, M. et Mme J.-Emile Morin.

Parts de messe: MM. et Mmes P. Larivière, Ald. Lamontagne, E. Labbé O. Larivière, E. Lacaille, Mlles A. Larivière, O. Larivière, MM. et Mmes Dr. Alc. Ricard, H. Robitaille, Mlles Desjardins, la famille de Mme H. Roberge, M. Geo. et Pauline Cousineau.

Bouquets spirituels: Fred Desjardins, MM. et Mmes A. Soucy, C.-A. Bédard, Deligny Labbé, les élèves de la maison Sainte-Domitille, les élèves de Lettres et Sciences 2e année, Académie St-Louis de Gonzague, M. J. Marteau et ses filles, les Religieuses du Bon Pasteur, Asile Ste-Darie, Mlles Pauline et Marie Marthe Reid, ses petites nièces, Marie Jeanne, Rost et Paloma Boisseau, famille W. Comtois, L. I. Déziel, famille Théo. Gervais, Mme P. Allard, mademoiselle Martina Larivière, Les enfants de la maison Sainte-Hélène, les élèves de 3ème année Pensionnat St-Louis de Gonzague.

Tributs floraux: Son épouse, ses petits enfants, MM. et Mmes Alf. Guilbault, Alb. Labbé, J. Barrette, Nap. Boisseau, H. Grégoire, V.-O. Reed, Dr H. Pinet, R. Archambault, Alfred Duchastel, Albert Brosseau, les familles P. Cousineau, Ed. Alexander, J. Barrette, J.-E. Morin, A.-C. Larivière, Geo. Houle, M. Joe, Boyer, un groupe d'amis, Association des Commerçants Licenciés.

Marques de sympathies: Mme J.-Bte. Hogue, Sœur Marie de Lourdes, Hector Lacaille, Kingston, Ind. L.-J.-M. Beaupré, O.M.I., Université d'Ottawa, famille U. Messier, East Farnham, M. et Mme Alb. Danler, Adamsville, M. Nelson Messier, East Farnham, la Supérieure Monastère du Bon Pasteur, rue Fullum, la Supérieure du Couvent St-Louis de Gonzague, rue Sherbrooke, Sœur S.-Omer maison St-Dornetille, Laval des Rapides, les Elèves Lettres Sciences, Académie St-Louis de Gonzague, Mme L. Paré, M. et Mme L.-M. Paré, M. et Mme R.-C. Larivière, M. Lucien Lecuire, Ind., Père Perdereau, O.M.I., Mme O.-T. Poitras, Mme Robitaille, Mme Hector Lacaille, Mme Alex.-H. Jobin, Mme J.-J.-B. Lavoie, Rivière du Loup.

Télégrammes: H. Lacaille, Kingston.

ORIGINALE LUNE DE MIEL

Deux jeunes mariés, appartenant à des familles riches, M. et Mme FRED JOHNSON, sont partis tout récemment de Norfolk, Virginie, pour consacrer leur lune de miel à commencer le tour du monde à pied. Mme Johnson est la fille de M. et de Mme W.-W. Davies, de New-York et Louisville; et M. Johnson est le fils de Frederick-B. Johnson, d'Evanston, Illinois. Ils ont passé les premiers jours de leur lune de miel dans la maisonnette d'un serviteur sur la propriété du capitaine John-D. Leitch, près de la rivière Lynnhaven, en Virginie.

L'élevage du RENARD Argenté

ALIMENTATION RATIONNELLE DES RENARDS

Puisque les renards ne peuvent vivre sans albuminoïdes, nous allons faire le tableau des aliments qui en contiennent:

Moyenne d'onces d'albumine contenues dans 100 onces des principaux aliments.

Tous les aliments principalement:

Viande, 20 à 27 onces.
Fromages fermentés 25 onces.
Légumes secs 23 onces.
Fruits (amendes- noisettes) 22 onces.
Gibier et volailles 12 à 22 onces.
Poissons 20 onces.
Cacao 20 onces.
Oeufs 13 onces.
Céréales (farines) 13 onces.
Pain grillé 13 onces.
Fromages maigres (sans crème) 10 onces.
Pain rassis 8 onces.
Riz au lait 5 onces.
Riz nature 3 onces.
Légumes verts 3 onces.
Pommes de terre 3 onces.
Graisse 3 onces.

Le premier groupe des éléments nutritifs des renards est celui des matières albuminoïdes appelées protéines ou aliments plastiques.

Nous allons maintenant étudier les aliments énergétiques qui donnent de la force et de la chaleur aux renards. Ils forment le deuxième et le troisième groupe des aliments nutritifs. Ce sont: les hydrates de carbone, les extractifs non azotés, les corps gras, la cellulose, qui font entre eux une affinité chimique et physiologique.

Les hydrates de carbone se rencontrent ordinairement dans les aliments tirés du règne végétal.

Ils sont composés de trois corps simples: carbone, hydrogène, oxygène et sont appelés corps ternaires. Ils se subdivisent en trois classes:

A) Amidons ou matières amylacées: Ils forment la plus grosse partie du pain et de tous les aliments dits farineux, féculents (pommes de terre) ou amylacés. Leur digestibilité est très grande et c'est elle qui a été adoptée comme point de comparaison pour juger celle de tous les aliments. Les aliments riches en cette matière favorisent beaucoup la formation de la graisse.

B) Sucres: Ils se trouvent dans le lait, le miel, les fruits et quelques légumes.

Les sucres, et surtout les féculents, ont une grande importance dans l'alimentation des renards.

Voici le tableau de leur composition moyenne:

	Carb.	Oxg.	Hyd.
Amidon	45%	6%	49%
Sucre de raisin (Glycose)	36⅜%	7⅛%	56%
Sucre de canne (Saccharose)	42½%	6¼%	52¼%

C) Cellulose: Elle constitue le ligneux ou en quelque sorte le squelette de la plante. Elle augmente en proportion au fur et à mesure que la plante avance en âge.

Elle forme une espèce de trame dans les mailles de laquelle sont retenus les grains d'amidon et le sucre.

La physiologie de la nutrition nous apprend que les sucres, les féculents, les matières extractives, voire même la cellulose, sont finalement absorbés par l'intestin du renard sous forme de glycose.

La glycose joue un rôle prépondérant dans l'alimentation des renards. Cette substance, lorsqu'elle sort du foie, est transportée par le sang et se rend à la périphérie des tissus et partout où s'accomplit un travail musculaire quelconque.

D'après les grands chimistes, Bernard et de Chauveau, l'on peut affirmer aujourd'hui que la glycose est l'aliment de force ainsi que l'aliment de combustion, le générateur de la force musculaire et de la chaleur. Le sang veineux contient moins de glycose que le sang artériel parce que ce dernier contient de l'oxygène qui brûle le glycose pour produire de la chaleur. Lorsqu'elle n'est pas utilisée par les muscles, elle est mise en réserve par ce même muscle, sous forme de glycogène.

La glycose est un agent précieux qui donne de la force aux renards, par conséquent, elle augmente la résistance à la fatigue et aux maladies.

Quant à la cellulose, elle donne le volume à la ration; c'est elle qui, en divisant les aliments que les renards ingèrent, leur permet d'être mieux imprégnés par les liquides de l'estomac, de sorte qu'ils sont plus facilement digérés.

Par l'étude que nous venons de faire, nous voyons que les hydrates de carbone sont absolument indispensables pour fournir aux renards de la chaleur et des forces.

Samedi prochain, le même sujet.

VULPICOLA

LES ECOLES MENAGERES PROVINCIALES

349 Sherbrooke st, Tel Est 6314

Horaire des cours de la semaine de 19 mars, 1928.

Lundi: 9 heures 30, 2 heures, 7 h. 30, cours de coupe et couture.

Mardi: 7 h. 30 précises, Démonstration culinaire (cuisine fine).

Le menu suivant sera exécuté au complet devant l'auditoire. Mlle Sicotte aime à rappeler qu'elle commencera le cours bien juste à l'heure indiquée, afin de finir vers 9 h. 1-2 à 10 h.

La Direction prie aussi le public de se munir de monnaie pour tous les cours afin d'éviter le retard et de faciliter les choses pour le choix des places.

Menu du mardi 20 mars 1928
Déjeuner froid (Lunch)
Coupe aux fruits
Saumon en chaud-froid
Salade aux Truffes
Pudding cabinet

Mercredi à 2 h. précises, sur la demande du public, nous donnerons suite au cours déjà commencé mercredi dernier:

Pâtisseries en général et tartes de toutes sortes.

Le détail du cours sera dans tous les quotidiens du lundi et mardi 19 et 20 mars.

Jeudi, 2 h. cours de cuisine de gardes-malades.

Jeudi, 7 h. 45, cours de modes (chapeaux).

Vendredi, 7 h. 45 cours de puériculture par le Dr Raoul Masson. Démonstration pratique par Madame R. Lacroix.

Les nombreux cours pratiques non mentionnés sont au complet. Ils auront lieu aux jours et aux heures ordinaires.

FATHER JOHN'S MEDICINE est, depuis 68 ans, le plus grand tonique et reconstituant de l'organisme pour la famille entière.

Il contient tous les éléments nutritifs et fortifiants de l'huile de foie de morue la plus pure mélangée scientifiquement avec d'autres ingrédients précieux.

Father John's Medicine refait une santé et une force nouvelles. Pas de drogues dangereuses.

TRANSPORT NATIONAL

SI VOUS DÉMÉNAGEZ APPELEZ

HARBOUR 6681

POUR SERVICE DE CAMIONS

JOUR ET NUIT

Nos Prix sont les plus Bas.

754 ST-LAURENT PRÈS CRAIG.

SERIEUSEMENT AFFECTE PAR LE RHUMATISME

Il pouvait à peine se mouvoir

"A travailler dans un endroit humide, je contractai un rhumatisme si grave que je pouvais à peine me mouvoir. Mes jointures et mes articulations étaient très enflées et tous mes muscles semblaient me faire souffrir. J'essayai l'"Huile St-Jacob" et j'en obtins du soulagement presqu'instantanément. Aujourd'hui, grâce à cette huile merveilleuse, je travaille huit heures par jour sous toutes températures, sans le moindre malaise."

La bonne vieille "Huile St-Jacob" chasse certainement les douleurs et souffrances du Rhumatisme, de la Sciatique, du Lumbago, de la Névrite et de la Névralgie. Elle atteint directement les endroits affectés et fait disparaître toute douleur, et elle ne brûle pas la peau. Procurez-vous en simplement une petite bouteille d'essai, que vous pouvez obtenir de votre pharmacien.

Votre Médecin Choisit le Cascara

Quand les médecins déclarent que le cascara est le laxatif PARFAIT — pourquoi faire des expériences avec des choses qui forcent l'organisme à agir? Le cascara, comme vous le savez, est l'écorce d'un arbre. C'est un stimulant naturel et normal pour les intestins.

Les Indiens, qui mâchaient de cette écorce, n'avaient pas de mot dans leur langue pour désigner la "constipation"

La régularité parfaite est possible aujourd'hui pour tous et chacun de nous. Nous avons le cascara sous une forme idéale; le délicieux bonbon cascaret nous donne le cascara pur. Il a aidé au moins un million de personnes à obtenir la régularité. Des millions d'autres, malheureusement, ont opté, pour des choses plus fortes et n'ont acquis que l'habitude des laxatifs.

Votre premier cascaret vous démontrera que ce doux laxatif est PARFAIT, après tout. Votre surprise suivante sera la longueur du temps qui s'écoulera avant que vous ayez besoin d'en prendre un autre. Eventuellement, vous verrez que la "cascarisation" tend à rendre les intestins réguliers par eux-mêmes.

Une pharmacie moderne doit avoir un stock de nombreux laxatifs, mais dans votre intérêt le pharmacien aimerait mieux vous entendre demander la petite boîte peu coûteuse du cascaret plutôt que tout autre chose.

CASCARETS
ILS AGISSENT PENDANT VOTRE SOMMEIL

Avis au Public

AFIN de protéger le public contre la vente de charbon improprement classifié comme Anthracite Gallois et de qualité inférieure, étant vendu à Montréal comme de l'"AUTHENTIQUE ANTHRACITE GALLOIS", la Montreal Coal Association, Incorporated, est prête à émettre des Certificats aux importateurs et marchands, relativement aux consignations d'authentique Anthracite Gallois qu'ils se proposent d'annoncer et de vendre. De tels Certificats seront émis sur demande au Secrétaire de la Montreal Coal Association, Incorporated, à tous les importateurs et marchands qui annoncent et vendent l'"AUTHENTIQUE ANTHRACITE GALLOIS", LE SEUL CHARBON CLASSIFIE COMME TEL PAR LE "STANDARD TEXT-BOOK", AUTORITE RECONNUE EN LA MATIERE, EN ANGLETERRE.

Montreal Coal Association
Incorporated

8-Mer-Sam-Je

Les Soins à donner à une AUTOMOBILE

(Service spécial à la "Patrie")

LA GLYCERINE EST ENCORE BONNE

La glycérine, que l'on enlèvera des radiateurs d'ici quelques semaines, ne devra pas être jetée à l'égout comme n'ayant plus aucune valeur. Si on prend quelques précautions pour la faire couler du radiateur et pour l'emmagasiner, elle sera encore bonne l'hiver prochain. C'est une des qualités spéciales de la glycérine.

AUTRES CHANGEMENTS

La venue du printemps fait penser aux divers changements qu'il faut faire dans le carter, la transmission et le différentiel particulièrement. Dans presque tous les cas, on s'est servi d'huile plus légère au cours des mois qui viennent de passer. Il faudra un lubrifiant plus épais pour le carter comme pour la transmission et le différentiel. En faisant les changements, il sera bon de laver comme il faut l'intérieur avant d'ajouter de la nouvelle graisse ou de la nouvelle huile.

LES GENERATEURS

Quelques voitures sont munies de générateurs qui s'ajustent eux-mêmes. Le propriétaire qui a acheté une de ces voitures, cet hiver, n'est peut-être pas au courant du fait. Il ne faut pas alors essayer de changer l'ajustement afin d'obtenir une charge moindre. Vérifiez plutôt avec le livre d'instruction ou avec le gérant du poste de service avant de faire quoi que ce soit.

C'EST DROLE, MAIS CE N'EST PAS VRAI

On ne sait comment, mais l'hiver, avec ses rues glacées, remplies de neige, est considéré comme la plus mauvaise saison pour le pneu de l'automobile. Les experts, cependant, ne sont pas de cet avis qu'acceptent si facilement les propriétaires d'automobiles. Ils font remarquer que les rues, tout en n'étant pas d'une surface parfaite, permettent le roulement frais, ce qui est beaucoup mieux pour les pneus. La friction, après tout, est moindre en hiver. C'est la cause du dérapage.

UNE GRANDE ATTENTION

Les ateliers de réparations et les établissements de service nous rapportent qu'ils réalisent encore des profits avec l'indifférence de certains automobilistes qui négligent de faire graisser les roulements à billes des roues d'avant. Parce que ces pièces ne nécessitent pas souvent de graisse, on pense qu'il n'en faut jamais ajouter. Cette manière de penser ou d'agir coûte cher. Cependant que plusieurs pièces coûtent moins cher que l'on ne s'y attendait, il n'en est pas de même pour les roulements à billes. Ils se vendent à un prix raisonnable, mais ils ne sont pas à bon marché. Il vaut mieux, en tout cas, voir à les graisser de temps à autre.

IL EN VAUT LA PEINE

Le fait d'examiner les derniers modèles d'automobiles devrait indiquer plusieurs choses à la personne qui doit garder sa vieille voiture. Par exemple, il y a le bras de changement de vitesse. Sur les nouveaux modèles, le bras monte jusqu'au volant. On peut y toucher à quelques pouces seulement. On peut trouver des accessoires pour obtenir le même résultat avec le bras de vitesse sur une vieille voiture. Ces longs bras de vitesse doivent être plus avantageux, puisque toutes les nouvelles voitures les possèdent.

UTILISER LE MAGNETISME DE L'ACIER

Ces deux inventeurs, M. D.-E. LAME, (à gauche) et J.-A. TOWNSEND, de Clearwater, Floride, prétendent avoir inventé un nouveau moteur qu tire son énergie du magnétisme que renferme l'acier dur.

UN NOUVEAU MOTEUR DE MARQUE PACKARD

C'est le standard huit cylindres. — Différentes caractéristiques.

On a montré un intérêt plus qu'ordinaire à la nouvelle d'un nouveau moteur à huit cylindres de marque Packard. Le Packard standard à huit cylindres, comme on l'appelle, a provoqué l'attention parce que cette voiture fait partie d'une classe spéciale, au point de vue de ventes, jamais occupée auparavant.

Les officiers de la compagnie Packard déclarent que la nouvelle voiture satisfera les personnes qui veulent la performance, la beauté, le confort et le prestige qui ont caractérisé la Packard à huit cylindres mais qui ne veulent pas du luxe additionnel d'une voiture construite sur commande. Le standard 8 cylindres complète la ligne Packard en donnant une voiture dont le prix est entre celui du six cylindres et celui du huit construit sur commande. Avec cette voiture, Packard a maintenant 83 différents modèles.

La voiture standard huit cylindres a le même châssis puissant qui a distingué le Packard huit des autres. Les carrosseries du modèle standard représentent encore l'idéal traditionnel de Packard, c'est-à-dire le confort, la beauté et la distinction ainsi que l'équipement standard qui vaut beaucoup plus que d'ordinaire. On remarque, par exemple, les roues métalliques ou de bois avec des roues et des pneus de rechange dans les garde-boue d'avant ainsi qu'un appareil pour la valise.

On offre un choix de couleurs pour les voitures ouvertes ou fermées. Le capitonnage est très riche.

Le nouveau moteur développe 105 chevaux-vapeur. On le considère comme un des plus simples qui soit. Le moteur a neuf paliers, un arbre de couche balancé, des pistons en alliage d'aluminium, un système de lubrification à pression forcée qui fournit l'huile directement aux pistons lorsque l'étrangleur est tiré pour le démarrage. Comme pour les voitures actuelles, le châssis est lubrifié automatiquement par une simple pression sur un bouton.

On a construit neuf modèles différents au standard huit, y compris une voiture de tourisme à sept passagers, un coupé quatre passagers, un sedan club à cinq passagers, un sedan à sept passagers, un sedan-limousine à sept passagers, une routière à quatre passagers, un phaéton à cinq passagers, un coupé à deux passagers et un coupé convertible à deux passagers.

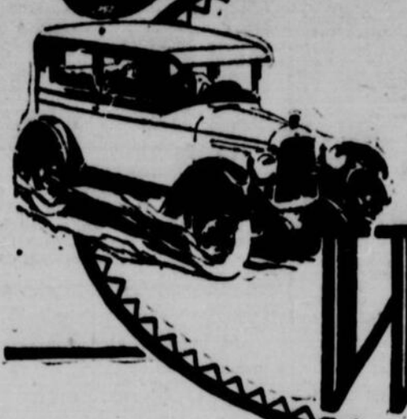
Le caoutchouc

PARIS, 17. — L'histoire économique du caoutchouc a été particulièrement mouvementée dans ces dernières années. Depuis 1890, c'est-à-dire depuis l'invention du pneumatique, la consommation mondiale a passé de 50,000 à 550,000 tonnes, stimulée par le développement de l'industrie automobile; la "cueillette", du caoutchouc sauvage dans les forêts vierges de l'Amérique du Sud et de l'Afrique n'aurait jamais pu donner plus de 100,000 tonnes par an; et c'est sous l'influence même de cette demande croissante que furent créées les premières plantations.

Enquête sur ces milieux

BERLIN, 17. — Le Reichstag fait une enquête sur une dépense de 20 millions de marks que le gouvernement aurait faites dans l'industrie cinématographique.

Economie!



Le Whippet a démontré ses extraordinaires qualités d'économie par toutes sortes de conditions de fonctionnement. Il a démontré l'importance des GROS freins sur les 4 roues, ainsi que l'avantage d'une vitesse plus grande et d'une accélération plus vive. Il a prouvé sa maniabilité, sa spaciosité, sa souplesse, son confort et sa remarquable durabilité.

COACH $695 F.a.b. à l'usine

Whippet

WILLYS-OVERLAND SALES COMPANY, LIMITED

Ouvert tous les soirs. Avenue du Parc et rue Sherbrooke PLateau 2116

MONTREAL AUTOMOBILE LTD, 1580, rue Sanguinet, Montréal, P.Q.

LEDUC GARAGE LIMITED, 1799, rue Demontigny Est, Montréal, P.Q.

AUTO SALES & SERVICE LTD, 3675, Boul. St-Laurent, Montréal, P.Q.

M. F. SEVIGNY, 2450, rue Notre-Dame Ouest Montréal, P.Q.

MORIN GARAGE, 3602, rue Wellington, Verdun, P.Q.

La compagnie Chrysler et l'usage qu'elle a fait du caoutchouc pour augmenter le confort.

D'après les rapports reçus des Salons d'automobiles, dans tout le pays, tout indique que l'intérêt a été très grand dans les dernières inventions de la part des fabricants pour augmenter le confort dans une automobile. L'usage que l'on a fait du caoutchouc dans les voitures de prix moyen et de prix bas a surtout provoqué beaucoup de questions de la part des visiteurs, nous a dit le gérant de la Eastern Motors, représentant les voitures Chrysler à Montréal. Et les méthodes ingénieuses dont on s'est servi pour diminuer la vibration au moyen du caoutchouc, en faisant absorber les chocs de la route et éliminant les bruits provoqués par le contact du métal, n'ont pas manqué de susciter l'intérêt partout.

Les représentants de la compagnie Chrysler ont rapporté une foule de questions qui leur furent posées sur le sujet. On croit que ces questions ont surtout été posées à ces représentants à cause du rôle important joué par les ingénieurs de la Chrysler dans leurs recherches pour de nouveaux usages du caoutchouc dans la construction du châssis.

Les montages sur caoutchouc, que l'on n'avait installés d'abord que sur les modèles Impérial 80 Chrysler et sur les modèles de luxe des autres marques, ont finalement été adoptés sur les autres modèles 72 et 62. On a ainsi réussi à obtenir une facilité de conduite dans les automobiles de prix moyen. On s'est dispensé du métal et de ses inconvénients en enveloppant les ressorts dans le caoutchouc.

En outre de cette suspension des ressorts, on a réussi à appliquer le caoutchouc à d'autres endroits afin d'en arriver à un plus grand silence comme à un plus grand confort pour le passager. On a ainsi installé des coussins en caoutchouc pour le moteur. Cette installation est maintenant sur presque tous les modèles Chrysler. On a évité ainsi le contact de métal contre métal.

A l'usine Chrysler, on vient d'acheter une machine qui sert pour les épreuves sévères du caoutchouc que l'on reçoit. Le caoutchouc que l'on met sur les automobiles Chrysler peut porter un poids de 3,500 livres par pouce carré.

On éprouve aussi le caoutchouc au point de vue de la température qu'il peut endurer. On applique, par exemple, un certain poids sur le caoutchouc à telle température et on constate sa résistance. On recommence ainsi plusieurs fois pour en arriver à la perfection.

A la Chrysler

M. R.-H. (Bob) Mulch qui vient d'être nommé gérant des ventes de la Chrysler Corporation. M. Mulch a vingt ans d'expérience dans l'automobile avec différentes compagnies. On le croit très bien qualifié pour remplir cette position.

Paris-Londres quotidien

PARIS, 17. — Le comte Pierre de Jumilhac et sa femme, née Constance Coolidge, de Boston, ont l'intention de faire le va-et-vient entre Paris et Londres, en aéroplane, pour suivre l'entraînement de leur jument de six ans, "Maguelonne" engagée dans le grande steeplechase national, qui doit avoir lieu à Liverpool le 30 mars.

Ils quitteront le Bourget à 7 heures, seront à Croydon deux heures plus tard et iront visiter la piste de Hurst Park, où "Maguelonne" est à l'entraînement. La jument cote actuellement 20 contre 1.

Pays de réalisme

PARIS, 17. — Le Dr Thomas S. Baker, président de l'Institut Carnegie, de Pittsburgh, a prononcé à la Fondation Carnegie pour la paix, un discours dans lequel il a décrit l'Amérique comme "le pays du réalisme", où à la fermeté de caractère s'ajoute un idéal pratique, et à portée immédiate, dont la principale doctrine est que "tous les hommes doivent travailler".

Le Dr Baker, qui a parlé en français, a déclaré que "la vie à la vapeur, chaotique et discordante, des descendants des colons européens", n'est pas une chose essentiellement américaine, mais simplement "une idée qu'on se fait généralement des Etats-Unis".

La croisière du "France"

NEW-YORK, 17. — Le paquebot "France", de la Compagnie Générale Transatlantique, est parti pour sa troisième croisière en Méditerranée et au Maroc.

Parmi les passagers on remarquait: Mme Oscar S. Straus, veuve de l'ancien ambassadeur des Etats-Unis en Turquie; Mme Edna Woolman Chase, rédactrice en chef du magazine "Vogue"; M. Bernard Boutet de Monvel, le peintre français bien connu; M. du Pasquier, importateur de coton du Havre; M. Gustave Leduc, directeur de la Banque Canadienne Nationale de Montréal, et Mme Leduc; M. J.-Arthur Trudeau, agent général de la Compagnie Générale Transatlantique à Montréal, et Mme Trudeau, etc.

A SAINT HENRI

M. J.-B. MICHAUD

Né à S.-Denis de Kamouraska, le 4 février 1877, M. J.-B. Michaud épousa, en 1910 Mlle Flore-Annette

M. J.-B. MICHAUD, inspecteur

Lafontaine, de S.-Timothée, et en eut 3 enfants.

M. Michaud a toujours été au service de la compagnie des Tramways, pendant 10 ans comme conducteur, et, depuis 20 ans, comme inspecteur dans S.-Henri.

$1455

Sedan, 4 portes, livrée, comprenant pneu de rechange. F.A.B. Toronto. Taxes en plus.

5 A 25 MILLES A L'HEURE EN 7¼ SECONDES!
10 A 45 MILLES EN 13¼ SECONDES!

Aucun char dans la classe du Victory peut approcher cette remarquable agilité. Il en est de même de la vitesse du Victory... Regardez glisser ce char dans le trafic, prendre le devant dès que le signal est donné! Demandez à ceux qui possèdent un Victory quelle est sa puissance dans les côtes!

Il y a une réponse logique à cette brillante performance —puissance sans égale du moteur par livre de pesanteur du char.

En d'autres termes, un genre nouveau et supérieur de moteur et une nouvelle carrosserie.

Le problème de la pesanteur a été résolu par la simplicité du dessin. Le problème du dessin par la simplicité des pièces. (Pas de support et seulement que 8 pièces essentielles pour la carrosserie).

Le haut degré de puissance a été rendu possible par la construction soignée de Dodge et par la qualité des matériaux... La grande vitesse a été atteinte par l'abaissement du centre de gravité et de la carrosserie. (Le châssis est de la même largeur que la carrosserie).

C'est le mois de démonstration pour le Victory. Conduisez le char vous-même —aussi longtemps que vous voudrez— et gagnez un des beaux prix de démonstration offerts par Dodge Brothers. (Plus amples détails sur demande).

Réglez votre Radio pour écouter, tous les jeudis soirs, de 8 à 8.30 (heure de l'Est), le programme de Dodge Brothers, irradié par NBC

MONTREAL MOTOR SALES, Limited
2060, RUE BLEURY — EDIFICE CAROS

The VICTORY SIX
BY DODGE BROTHERS

VALEUR PLUS GRANDE

SON association avec la General Motors a valu au "plus Gros et Meilleur" Chevrolet les avantages inappréciables que peuvent procurer le plus fameux laboratoire de recherches du monde dans l'industrie de l'automobile . . . les plus vastes pistes d'essai du monde . . . la plus célèbre fabrique de carrosseries d'automobiles du monde.

Cette association lui a valu encore plus que cela . . .

Elle a donné au "plus Gros et Meilleur" Chevrolet une VALEUR PLUS GRANDE . . . à cause de la formidable puissance d'achat de la General Motors . . . à cause de l'économie qui résulte d'une production en masse . . . à cause des ressources et de l'exceptionnelle situation de la General Motors, qui ont permis de faire du Chevrolet l'auto dont la valeur est la plus remarquable dans le domaine des voitures à bas prix.

Il faut voir le "plus Gros et Meilleur" Chevrolet et se renseigner sur ses nouveaux prix plus bas. C-30197

Le mode de paiement différé G. M. A. C., particulier à la General Motors, constitue la méthode la plus commode et la plus économique par laquelle vous puissiez acheter votre Chevrolet.

LIVRAISON IMMÉDIATE

CHEVROLET

Empattement de 107", soit 4 pouces de plus qu'auparavant. Carrosseries Fisher plus spacieuses. Freins imblocables sur les 4 roues. Nouveaux ressorts amortisseurs. Pistons "inver-strut" à dégagement constant.

Le plus Gros et Meilleur

NOUVEAUX PRIX PLUS BAS

Roulière	$525.00	Sedan Impérial	$
Touring	525.00	Cabriolet	595.00
Coupé	740.00	Châssis commercial	470.00
Coach	740.00	Roulière de livraison	525.00
Sedan	775.00	Roulière Express	650.00
Châssis de camion 1 tonne			$575.00

Tous les prix à l'usine, Oshawa— Taxes de gouvernement en plus.

Chevrolet Motor Sales Co. of Montreal, Limited
Siège social et poste d'entretien
664-668 rue Ste-Catherine ouest. Téléphone UPtown 6505-6-7
SUCCURSALE DE VERDUN: 4730 Wellington, Verdun, Tél. UP 4560-1
Marchands Associés
JOS. BONHOMME, Limitée, 600 rue Guy, Main 1571
EMMETT MOTORS Limited, 4280 rue Ste-Catherine Ouest, WEst 2909
T. MATHERS, BRIDGE GARAGE, 139 rue Bridge, Tél. YOrk 3596
LAKESHORE MOTORS, 177, rue Notre-Dame, Lachine, Québec

JUST MOTORS LIMITED
Siège social: 3429 Avenue du Parc. Tél. PLateau 2181
Suc.: 4636, S.-Denis, au nord de M.-Royal, Tél. BElair 1226
Postes de Service
3429 Avenue du Parc. PLateau 4228
Marchands associés:
MILE END MOTORS
5778, Boul. S.-Laurent, CRescent 3662
J. ART. BLAIN AUTOMOBILE REG.,
1961, rue Ontario Est, CLairval 0625

LA VISITE D'UNE USINE D'AUTOMOBILE

Un voyage instructif à travers les ateliers de W. Overland.

NOUVELLES BATISSES

Dernièrement M. T. A. Russell, président de la Willys-Overland, a reçu 500 invités à qui il a fait visiter les nouvelles usines.

Parmi les faits qui ont rendu cette visite encore plus intéressante, à cause de la curiosité soulevée parmi le public, dès le début de l'année 1928, sont les réductions considérables dans les prix des voitures Whippet, l'annonce faite de la machine Willys-Knight, modèle "Standard-Six" et d'une nouvelle Willys-Knight se vendant à un prix plus bas qu'étout ce qui a été produit dans cette classe. Naturellement, une augmentation considérable du volume des affaires est attendue et, pour y faire face, les usines ont été augmentées.

Tous les immeubles ajoutés sont pourvus d'une ventilation et d'un éclairage parfaits, et l'outillage est des plus modernes. Toutes les carrosseries y sont maintenant construites et peintes.

Le premier atelier à travers lequel on passe est celui du découpage du bois; ici, tout le bois utilisé est coupé de grandeur et de forme exactes. C'est là un réel moulin à scie.

Vous traversez dénormes coupe-feu et arrivez où les panneaux et autres pièces de bois de la carrosserie sont finis. C'est ici que l'on garde en magasin les parties qui entrent dans la construction en bois de la carrosserie. Un peu plus loin sont les hommes travaillant ardûment à l'assemblage général. De grosses pièces de machinerie attirent votre attention; elles servent à l'assemblage des pièces. Ce sont réellement des moules dans lesquels les morceaux de bois sont formés et joints ensemble, assurant une uniformité parfaite dans les carrosseries fabriquées en cet endroit.

ATELIERS DE PEINTURE

De cet endroit, le cadre de la carrosserie est conduit, en ligne, vers une chambre où un système spécial, par jet automatique, est utilisé pour la peinture. L'ouvrier qui procède à ce travail emploie un jet à pression par l'air ce qui lui permet de peindre une moyenne de 30 carrosseries en une heure.

Après avoir été peinturés, les cadres de carrosserie sont expédiés au second plancher des ateliers, au moyen d'un élévateur; là, on installe les panneaux métalliques. Sur ce plancher, se trouvent des séries de convoyeurs chargés de carrosseries; les convoyeurs avancent lentement. De chaque côté de la voie, des hommes sont rangés et chacun, à mesure que la carrosserie avance, doit parfaire une certaine opération. L'on doit y attacher un cadre de coupe-vent, un autre y adapte une porte, un troisième assujettit le panneau arrière et ainsi de suite jusqu'à l'autre bout de la ligne.

On arrive maintenant dans les chambres aux acides. Ici, vous voyez des ouvriers appliquer divers acides sur les parties métalliques de la voiture. On nous affirme que ces acides servent à enlever les particules étrangères comme la rouille et autres du métal. Une fois que l'acide a été appliqué, il faut l'enlever sans quoi cela brûlerait promptement la peinture que l'on y appliquerait plus tard. Dans ce but, chaque carrosserie est d'abord complètement lavée à l'eau froide, puis, on lui donne un bon bain d'eau chaude. Les carrosseries sont ensuite dirigées vers les fours de séchage où elles restent pendant 15 minutes. A une température de 225 degrés. Lorsqu'elles quittent les fours de séchage, les carrosseries sont dirigées vers un jet où elles reçoivent la couche primaire de peinture.

La température du second four de séchage est de 200 degrés. La carrosserie y demeure pendant une couple d'heures. Lorsqu'elle en sort, la couche primaire est parfaitement unie au métal et elle est sablée jusqu'à ce que sa surface soit aussi unie qu'un vitrail; deux couches de peinture de surface sont ensuite appliquées et, de nouveau, la carrosserie est conduite dans un four de séchage pour y rester pendant deux heures.

En suivant toujours la ligne des convoyeurs, nous rencontrons un grand nombre d'hommes occupés à enduire les couches de peinture appliquées jusqu'ici sur les châssis. C'est ici que les carrosseries sont livrées, quand elles sortent de la troisième série de fours de séchage. La couche de surface est repolie jusqu'à ce quelle soit parfaitement unie. Les carrosseries sont maintenant prêtes pour recevoir la couleur.

Cette opération se fait au troisième plancher des ateliers de carrosserie. De grands élévateurs servent à monter les cadres qui sont prêts pour cette opération importante.

A cet étage se trouvent cinq chambres outillées pour la peinture par jet sous pression. Chaque carrosserie reçoit cinq couches de couleur.

Cette opération terminée, on procède au capitonnage, puis on polit la carrosserie, pour enlever toute marque qui aurait pu être faite sur la peinture fraîche. On y fait ensuite les décorations.

A L'USINE PRINCIPALE

Les carrosseries quittent définitivement cette première usine et sont dirigées vers le second plancher de la manufacture principale; elles sont prêtes à être assujetties aux châssis.

En quittant l'atelier réservé aux carrosseries, on pénètre dans celui où les fils, pour le couplage électrique des autos, sont assemblés, le capitonnage taillé, les boutons recouverts, les pièces d'étoffe cousus et autres. Tout, dans ce département, est activité. Chaque jour, 5,000 boutons servant au capitonnage sont recouverts. Ceci, naturellement se fait à la machine qui est mise en opération par une jeune ouvrière.

On traverse ensuite un pont pour se rendre aux ateliers des machines. Ces ateliers ont 750 pieds de longueur et environ 120 de largeur. On monte directement au troisième plancher, dans le but de suivre les diverses opérations dans leur ordre d'exécution.

GRANDE PROPRETE

En regardant vers le nord, sur ce plancher, on remarque une multitude de grosses machines lissant, perforant, grondant en forçant leur chemin à travers l'acier. C'est l'atelier des machines légères. Cependant, malgré tout ce bruit, tout s'effectue dans un ordre parfait. Tout est d'une propreté remarquable et ici, c'est la grande efficacité qui règne souverainement.

Sur cet étage se fait l'assemblage des pièces du différentiel; elles y sont percées, finies et ajustées. Les essieux arrière sont également finies ici. On suit l'allée et une énorme machine se présente en face; c'est un perforateur multiple, capable de perforer en une seule opération, 12 trous dans une tête de cylindre. Plus loin d'autres machines préparent et perçent les boîtes aux engrenages, d'autres finissent les joints à rotule et les tiges de direction, tandis qu'un autre tourne les fourches d'embrayage.

Dans une autre section de ce même étage on fait les opérations de peinture et séchage de la capote du dais, l'application de la marge, le rembourrage et autres. Une autre section, toujours sur le même plancher, est réservée à la réparation des outils, où des machinistes de grande expérience réparent et tiennent les outils et machines en parfaite condition. Des ingénieurs y préparent les plans et devis de nouveaux outillages et recherchent continuellement de nouvelles méthodes pour augmenter l'efficacité des lourdes pièces de machinerie et d'outillage ainsi que pour améliorer la qualité du produit même.

AU SECOND PLANCHER

On descend alors l'escalier conduisant au second plancher, on voit alors des centaines de carrosseries pour sédan, routières, coaches, voitures de tourisme, coupés attendant le moment d'être abaissées sur la ligne de l'assemblage, sur le plancher inférieur. Si vous vous rendez vers le convoyeur, vous y verrez, suspendue en l'air, une carrosserie, un sédan ou routière. Juste au-dessous se trouve un châssis, avec des hommes de chaque côté, prêts à recevoir la carrosserie et à l'assujettir. Tout se fait méthodiquement.

Là, vous êtes vivement intéressé et vous vous rendez à l'escalier principal et vous vous rendez sur le plancher principal. Sur le convoyeur qui a une longueur de 478 pieds, les châssis se suivent de près. Ceux qui sont près de vous sont des voitures pratiquement finies. Plus loin, sur la ligne, on pose simplement le marchepied sur le châssis, un peu plus loin on y installe le radiateur, les roues, ou on est à terminer l'installation du moteur. Pas à pas, vous surveillez l'assemblage complet qui se fait avec une régularité et une précision qui tirent du merveilleux.

ENORMES MACHINES

Un peu plus loin, le long de la ligne d'assemblage, vous vous trouvez en face d'une énorme pièce de machinerie que l'on appelle "riveteur à froid Bulldozer". Son opérateur prend une pièce de châssis, y place un rivet d'un demi-pouce, applique son pied sur une pédale et un marteau de 30,000 livres vient frapper le rivet, unissant les deux pièces avec autant de facilité que vous pliez une feuille de papier. De l'autre côté se trouvent des groupes d'hommes qui unissent les barres transversales au moyen de rivets chauffés à blanc et de marteaux à air.

Le bruit en cet endroit est si grand que vous ne saurez comprendre ce qui vous est dit. Vous sortez vivement et admirez les autres grosses machines que vous rencontrez sur votre passage, d'autres de forts arbres-coudés et autres.

TREMPAGE DE L'ACIER

Votre attention est soudainement attirée par d'énormes fournaises à l'huile. Des hommes, munis d'énormes pinces, soulèvent les pièces de métal chauffées à blanc et les plongent dans l'eau. Immédiatement, un nuage de vapeur s'élève du réservoir. C'est l'atelier du traitement du métal par la chaleur, où l'on procède au trempage de l'acier. Vous y restez juste le temps voulu pour voir une opération complète.

CHAMBRE DES EPREUVES

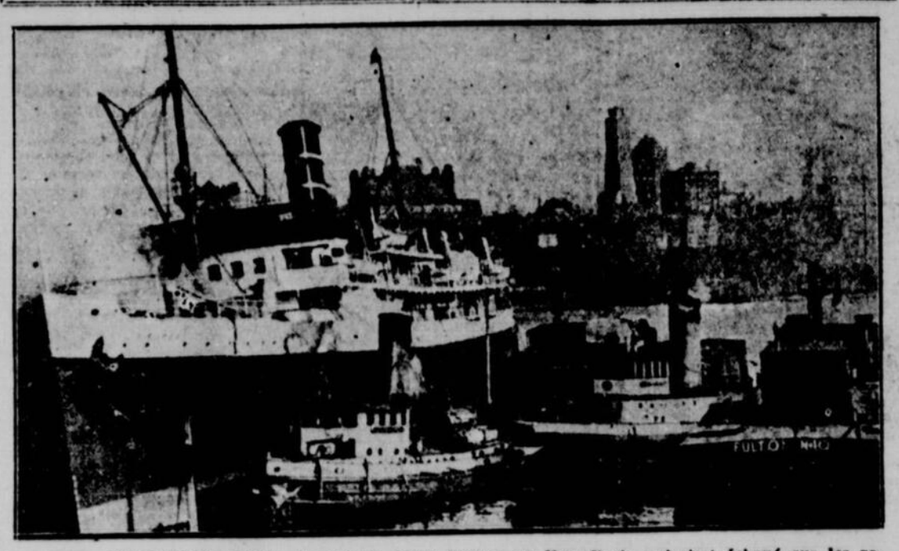
A l'extrémité nord-est de l'édifice, vous arrivez à la chambre où se font les épreuves du moteur. Ici, tous les moteurs qui sont fabriqués sont soumis à de rudes épreuves. Cette mise à l'épreuve dure deux heures.

Pendant 20 minutes, chaque moteur est mis en opération sans bougies. C'est cette opération que l'on appelle le rasage du moteur. Il est enlevé du bloc, inspecté avec minutie, nettoyé de toute huile, gaz ou poussière. On y installe ensuite des bougies et on le réinstalle sur le bloc pour le faire fonctionner sous son propre pouvoir, pendant une heure et demie. Quand on le démonte de nouveau, une seconde inspection en est faite puis on le fait de nouveau fonctionner pendant 30 minutes. Après cette troisième inspection, et aucune défectuosité n'a été découverte, le moteur est installé sur le châssis d'une voiture.

Vous sortez de l'usine émerveillé: les immenses ateliers, les innombrables machines, les chargements de matériaux bruts, le travail à y faire, l'énorme personnel employé et la sommes de travail qui doit être exécutée pour arriver à construire chaque voiture, ont changé chez vous l'opinion que vous vous étiez faite en entrant.

Le fait est que c'est toute une expérience que vous venez d'acquérir, en visitant, de la cave au toit, une manufacture d'automobiles. Cela est tout particulièrement vrai quand il s'agit des usines de la compagnie Willys-Overland of Canada à Toronto, à cause des conditions locales.

LES VAGUES LE DEMOLISSENT



Le steamer "ROBERT-E. LEE", du service entre Boston et New-York, qui s'est échoué sur les rochers Mary-Ann, vendredi dernier, au large de Plymouth, alors qu'il se trouvait à bord 153 passagers et 110 d'hommes d'équipage. Toutes ces personnes ont été sauvées, mais 3 des membres de l'équipage d'un garde-côte se noyèrent en allant porter secours au steamer. — Les vagues démolissent le "Robert-E. Lee" photographiée, il y a quelque temps, dans le port de New-York alors qu'un léger incendie venait de se déclarer à bord.

CONCOURS DE DICTION

Le concours des élèves du cours de diction de Mlle Saint-Jean sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste a eu lieu lundi dernier et a été couronné d'un brillant succès. Une médaille offerte par l'Alliance Française a été gagnée par Mlle Hélène Forest.

Voici les noms des gagnantes: Classe des pupilles: Mlle Andréa Robert. Elèves de première année: Mlle Yvette Guérin, première; M. Alphonse Lamy et Mlle Irène Auger, deuxième prix. Mlle C. Martineau et M. Louis Lavergne, troisième prix.

Classe avancée. Première, Mlle Hélène Forest; Deuxième, Mlle Jeanne Lewis; Troisièmes, Mlles Berthe Bérard et Carmen Dumoulins.

Deux élèves lauréates, Mlles Cécile Forest et Léonie Langevin ont ensuite récité une pièce de vers présentant de grandes difficultés. Ce fut une véritable joute oratoire et il fut impossible aux juges de faire un choix entre ces deux élèves dont le talent et la compréhension sont vraiment remarquables. Bref, ce fut un grand succès et ce concours est un encouragement pour l'oeuvre patriotique que poursuivent de concert la Société Saint-Jean-Baptiste et Mlle Idola Saint-Jean, oeuvre dont le but est le perfectionnement du parler français chez les nôtres.

Un voyageur avisé et une bonne route

Il est dit, qu'une bonne route et un voyageur avisé sont deux choses différentes, mais il est certain que c'est un voyageur avisé qui voyage par les bonnes routes, et ceci peut être appliqué au Chemin de fer Pacifique Canadien. Peu importe à quel village ou ville vous désirez aller, cette compagnie fameuse vous y conduira, et confortablement. Vous pouvez ne pas aimer un long voyage mais désirer de frais paysages. Alors, pourquoi ne pas choisir Sherbrooke? Voici une ville, le bijou des Cantons de l'Est qui déborde de bonne camaraderie, et d'une cordiale bienvenue aux étrangers qui la visitent, de confortables hôtels, d'excellents édifices publics, pour être visités. Et tout cela pour un voyage de trois heures. Et quand vous visiterez, vous n'y trouverez pas le séjour ennuyeux, car les citoyens de Sherbrooke savent comment s'amuser. Laissez le Chemin de Fer Pacifique Canadien s'occuper de vous faire visiter une ville pour laquelle jusqu'à présent, vous n'avez eu que peu de considérations. Pour plus amples renseignements, adressez-vous à M. F. C. Lydon, agent local des voyageurs, 141 rue S.-Jacques. Tél. HArbour 4211 ou tout autre agent de billets du Chemin de Fer Pacifique Canadien.

La Norvège aussi

WASHINGTON, 17. — Le secrétaire Kellogg a invité la Norvège à conclure avec les Etats-Unis, un nouveau traité d'arbitrage analogue à celui qui a été récemment signé avec la France et à ceux qu'elle compte négocier avec la Grande-Bretagne, le Japon et l'Italie.

Willys-Overland Sales Company, Ltd

Angle Avenue du Parc et rue Sherbrooke

Le meilleur choix, l'assortiment le plus attrayant, les plus bas prix. Venez les examiner, afin d'obtenir de réelles aubaines.

Chevrolet Touring (en bon ordre)	$ 75.00
Chevrolet Sedan 1926	600.00
Ford Coupé 1925	125.00
Ford Coupé 1926	235.00
Ford Coupé 1927	310.00
Hupmobile Coupé	600.00
Sedan 1925	
Dodge Sedan de Luxe 1925	535.00
Dodge Sedan 1926	650.00
Whippet Coach	575.00
Whippet Sedan 1927	700.00
Willys-Knight Sedan 1924	600.00
Willys-Knight Sedan 1925	850.00
Willys-Knight Sedan 1926	1200.00
Overland 6 Coach 1926	585.00
Cadillac Touring en excellente condition	650.00

PLUSIEURS AUTRES AU CHOIX

Ouvert le soir. PLateau 8110

CE QU'IL FAUT FAIRE A L'AUTO

Pour obtenir un bon rendement pour l'été, il faut tout examiner, dit M. Gregg.

M. David Gregg, ingénieur de recherches de la AC Spark Plug Plug Company ,donne quelques conseils sur les soins à donner à une automobile après un dur hiver. Il faut d'abord, dit M. Gregg, nettoyer à fond et le moteur, et le châssis et carrosserie. La boue cache plusieurs choses, en effet, et il faut commencer par l'enlever Examinez bien le châssis d'abord. Voyez aux ressorts. Graissez la roue du volant. Voyez à l'alignement parfait des roues. Remplissez les chapeaux du moyeu des roues d'avant. Regardez les écrous des roues d'arrière et serrez-les bien.

Maintenant, pour le reste de la voiture. Il faut enlever la vieille huile dans la transmission et dans le différentiel pour y faire passer ensuite du pétrole. Mettez une quantité de soda dans le radiateur et parcourez une certaine distance pour réchauffer le radiateur. Enlevez et le pétrole et la solution du radiateur ensuite. Enlevez la tête de cylindres pour nettoyer le carbone. Alésez les valves. Mettez une nouvelle garniture. Il vaut mieux aussi remplacer les raccordements de caoutchouc. On doit ajuster les valves. Eprouvez le filtre à l'huile.

Huilez le démarreur et le générateur. Nettoyez les pointes du distributeur. Nettoyez également les pointes des bougies. Si les bougies semblent noires ou si leurs pointes sont usagées, installez-en de nouvelles partout. De nouvelles bougies permettront une meilleure performance du moteur. Voyez au contact des fils de l'ignition. Nettoyez la batterie avec de l'ammoniaque. Examinez la courroie de l'éventail. Il faut aussi changer l'huile.

Feu M. Joseph Janson

STE-MADELEINE, 15.—Ces jours derniers est décédé M. Joseph Janson, époux de feu Sophie Archambault à l'âge de 76 ans et 2 mois, il laisse sept enfants, dont 5 garçons, Joseph et Stanislas de Springvale, Me., Arthur et Ernest, de Ste-Madeleine, Henri, de S.-Hyacinthe; deux filles, Herculine, épouse de Chs. Millette et Robertine, épouse de Henri Gauthier, de Ste-Madeleine, 21 petits enfants, 4 frères, Augustin, Magloire et Jean-Baptiste, de Saint-Denis, Toussaint, de S.-Dominique, 3 soeurs, Dame Vve Joseph Girard, Mme Isidore Bousquet, de St-Denis et Mme Amable Meunier, de Sainte-Madeleine.

Les funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. le curé Laberge, de Ste-Madeleine, fit la levée du corps. Le service fut chanté par M. le curé Laberge, assisté comme diacre et sous-diacre des abbés Préfontaine et Desgrandprés.

A l'orgue la chorale paroissiale sous la direction de M. Isaac Fréchette maître-chantre, accompagné de MM. Ovila Provost et Armand Nichol, de la Présentation ont chanté une messe harmonisée, M. L. Létourneau touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil, M. Toussaint Janson et J.-B. Janson, frères du défunt.

Les porteurs étaient MM. Clément Hébert, F.-X. Girard, Albert Archambault, Joseph Janson, François Demers et Honoré Meunier tous neveux du défunt.

Conduisaient aussi le deuil: MM. Arsène Mercier et F.-X. Archambault, beaux-frères du défunt, ses enfants; M. et Mme Arthur Janson, M. et Mme Ernest Janson, de Ste-Madeleine, M. Stanislas Janson, de Springvale, Maine, M. et Mme Henri Janson, de St-Hyacinthe, M. et Mme Charles Millette, M. et Mme Henri Gauthier, de Ste-Madeleine, ses petites-filles MM. Achille, Donat et Roland Millette, ses petites filles: Aurore, Laura, et Simonne Millette.

Dans le cortège, on remarquait, M. Arthur Janson et Adélard Janson, de St-Bernard; MM. Arthur Janson, Armand Janson, M. et Mme F.-X. Girard, Mlle Marie-Rose Girard, de St-Denis; M. et Mme Honoré Meunier, M. et Mme Donat Meunier, M. Joseph Demers, M. et Mme Eugène Desrochers, M. et Mme Toussaint Girard, Albert Archambault, Mlle Annette Archambault, de St-Charles; M. François Demers, Mme Alcide Guillemette, M. Stanislas Ménard, M. Albert Ménard, M. Athanase Lefebvre, de St-Hyacinthe; M. Ernest Malo, de Beloeil; M. et Mme Nap. Robert, M. et Mme Honoré Veronneau, M. et Mme Louis Vincelette, M. Ulric Jourdain et sa fille, de St-Jean-Baptiste; MM. Ovila Provost et Armand Nichol, de La Présentation; M. J.-B. Jodoin, de St-Michel de Rougemont, M. Hector Dion, de Springvale, Maine; M. Joseph O. Brien, M. Alfred Millette, de Montréal; On remarquait aussi de Ste-Madeleine: M. Ephège Brodeur, Maire de la paroisse et sa dame, Mlle L. Brodeur, M. P. Lussier, M. et Mme F.-X. Archambault, M. et Mme Pierre Marc-Aurèle, Mme Vve. Joseph Desmarc-Aurèle, Mme Vve. Joseph Desjauriers, M. et Mme Wilfrid Desjauriers, M. et Mme Adélard Deslauriers, M. et Mme Elzéar Deslauriers, M. et Mme Wilfrid-P. Beauregard, M. Ephège Marc-Aurèle et ses soeurs, M. et Mme Hilaire Beauregard, M. et Mme Joseph Beauregard, M. Emery Roy, M. et Mme Jos. Beauchemin, Eus. Mercier, M. Avila Senecal, M. Gérard Senecal, M. Chs. Boucher, M. Jos. Dion, M. Ubalde Beauchemin, M. Wilfrid Arpin, M. Alcidas Beauchemin, M. et Mme Osias Beauregard, M. Damase Jodoin, Mme Vve. Louis Tétreault, M. Olivier Choquette, M. Joseph Leduc, M. et Mme A. Meunier, M. et Mme Eug. Guillette, M. et me Jos. Tétreault, Eus. Gaudreau, M. A. Blanchette, M. et Mme E. Glasson, M. et Mme A. Arpin, M. et me Joseph Laflamme, ad. Joseph Girard, et sa fille, M. Joseph Bernard, M. Gédéon Plamondon, M. et Mme Joseph Lemonde, Mlle Marie-Ange Lemonde, M. Victor Chabot, M. Alphonse Chabot, M. Georges Brodeur, M. A. Beauchemin, M. et Mme Os. Hébert, M. Léo Beauregard, M. Elzéar Jodoin, M. Elz. Cordeau, M. et Mme Alph. Guertin, M. Etienne Cordeau, M. Conrad Cordeau, M. Zéphir Roy, M. le Dr. Lague et sa dame, M. Donat Roy, et un grand nombre d'autres, etc.

La famille a reçu de nombreuses sympathies, offrandes de messes, bouquets spirituels, etc.

Sabotage

BERLIN, 17. — M. Stresemann, ministre des affaires étrangères, compte adresser une protestation énergique au gouvernement soviétique au sujet de l'emprisonnement de six ingénieurs allemands accusés de sabotage dans une mine de charbon soviétique.

Pourquoi Vous Emporter?

Demandez à "Cylinder Sam" le "Regrind Man"

Il n'en tient qu'à vous d'éliminer ces embêtements que vous avez votre voiture. Faites rectifier les cylindres et vous aurez un moteur facile à démarrer, plein de pouvoir et vous connaîtrez alors la joie de l'automobiliste. Rebâtissage des moteurs. Distributeur des fameux pistons "DeLUXE".

L. DEJEAN

492 Lagauchetière Ouest, MA. 7385

Une demande sans précédent de la part du public porte les ventes de la Hupmobile à un plus haut niveau

Deux fois dans les mois récents, les ventes de la Hupmobile ont brisé tous les précédents records. En termes non équivoques, le public à manifesté sa préférence pour les styles brillants et originaux, créés et inaugurés par Hupmobile, dans les nouveaux modèles Century.

Hupmobile continuera à établir de nouveaux records élevés de ventes dans le cours des prochains mois, parce que plus complètement que toutes autres autos, dans leur catégorie de prix, les nouvelles Hupmobiles Century joignent la fierté de la possession aux plus excellentes qualités de mécanisme et de construction dans le domaine de l'auto.

Cinquante modèles réguliers et avec équipement custom, à trois empattements différents, sur les châssis Century, Huit et Six, offrent maintenant un choix très varié.

HUPMOBILE

CENTURY

HUIT & SIX

HAMILTON MOTORS LIMITED

Immeuble Forum, 1071, Rue Ste-Catherine Ouest

VENDEURS ASSOCIES:

S. Art. Blain Automobile Reg'd., 2681 rue Ontario Est, Montréal.
A. B. Tully, Huntingdon.
Riverside Garage Reg'd, Sherbrooke et Waterville.
Rocheleau & Frères, Trois-Rivières.
H. T. Cahana, rue Principale, Granby.
Argenteuil Motor Sales, rue Principale, Lachute.

Vitesse plus Grande . . Puissance plus Grande, Beauté plus Grande

Sans Augmentation de Prix

LES nouvelles voitures Willys-Knight sont capables d'une performance vraiment exceptionnelle — performance dont vous n'avez sûrement pas encore connu l'équivalent. Ces voitures sont les seules qui vous offrent les avantages d'une compression plus élevée — vitesse et vivacité plus grandes — sans vous exposer aux inconvénients ordinaires des moteurs à soupapes, qui sont une usure prématurée et l'emploi d'un carburant spécial afin d'éviter les cognements après le parcours d'un certain nombre de milles.

Et le moteur sans soupapes breveté Knight est le seul type qui s'améliore constamment et devient plus doux et plus silencieux à l'usage.

Riches, harmonieuses et durables, les nouvelles combinaisons de couleurs Willys-Knight sont encore une autre attraction qui a son importance. Elles conviennent parfaitement aux carrosseries basses et gracieuses des Willys-Knight et ajoutent la beauté du fini à la beauté du dessin.

Les prix du Willys-Knight Grand Six varient de $2365 à $3695; ceux du Standard Six, de $1480 à $1610; ceux du Spécial Six, de $1625 à $1895. Tous ces prix f. à b. à l'usine, Toronto. Taxes en plus.

Le Coupé à cinq places Willys-Knight Grand Six illustré ci-dessous, est une voiture élégante et distinguée, possédant un compartiment intérieur spacieux conçu en vue de donner le maximum de confort sur la route. Prix, $3140, f. à b. à l'usine, Toronto. Taxes en plus.

Nous avons maintenant un assortiment complet d'autos de commerce et camions Willys-Knight et Whippet, que nous offrons à des prix très attrayants.

Willys-Knight Grand Six

WILLYS-OVERLAND SALES COMPANY, LIMITED

Ouvert le Soir — Avenue du Parc et rue Sherbrooke — PLateau 8110

Leduc Garage Limited, 1299, rue Dempontigny E. Montréal, P. Q.
Auto Sales and Service, Ltd. 5675, Blvd. St-Laurent Montréal, P. Q.
Bergeron Frères, 412 rue St-Joseph, Lachine, P. Q.
Argenteuil Motor Sales, Lachute, P. Q.
Aimé Boisvert, Reg'd, Drummondville, P. Q.
Octave Bourbonnais, St-Polycarpe, P. Q.
J. A. Brouillette, Berthierville, P. Q.
P. E. Brunet, Longueuil, P. Q.
Albert Deguise, Sorel, P. Q.
M. F. Sévigny, 2450 rue Notre-Dame O. Montréal, P. Q.
Morin Garage, 3602, rue Wellington, Verdun, P. Q.
Louis Desrosiers, 182, rue Hadley, Côte St-Paul, P. Q.
Garage Donnacona Auto Sales, Ltd., Donnacona, P. Q.
Jos. Gauthier, St-Jérôme, P. Q.
Brown Hopkins, Coaticook, P. Q.
H. A. & W. Lord, Joliette et Rawdon, P. Q.
H. O. Picard, St-Hyacinthe, P. Q.
J. A. Lalonde, Beloeil, P. Q.
Montreal Automobile Limited, 1586, rue Sanguinet, Montréal, P. Q.
Emile Quesnel, St-Rédempteur, P. Q.
Jos. Raymond, St Jean, P. Q.
E. L. Lockwood, Granby, P. Q.
Lynn Marchand, Engineering Supplies, Ltd., Thetford Mines, P. Q.
Warwick Garage, Warwick, P. Q.
Forest B. White, Mont Laurier, P. Q.
Geo. P. Marcotte, Roberval, P. Q.
A. Matte, Ste-Thérèse, P. Q.

Quelle est la meilleure devise pour la Dodge Victory Six ? — Un concours avec $20,000 en prix.

Un concours, couvrant le Canada et les Etats-Unis, afin de trouver la meilleure devise pour décrire la performance de la nouvelle voiture Dodge de marque Victory Six, vient d'être lancé par la compagnie Dodge. On donnera un total de 708 prix d'une valeur de $20,000 aux vainqueurs de ce concours qui se terminera le 31 mars.

Pour la personne qui soumettra la meilleure devise en dix mots ou moins, la compagnie donnera un prix en argent de $1,000. La devise doit donner la performance de la voiture à la suite des impressions obtenues dans la conduite de la nouvelle Victory Six. Le centre de gravité plus bas de la voiture, la flexibilité du moteur, la facilité de conduite et le sentiment de sécurité dans la construction solide sont au nombre des caractéristiques que l'on suggère comme faisant partie de la devise.

Un second prix de $500 sera offert pour le concours et si deux ou plusieurs concurrents arrivent égaux, le montant de $500 sera le même pour chacun. Il y a deux troisième prix de $250 chacun; vingt quatrième prix de $100 chacun; trente cinquième prix de $50 chacun; cent sixième prix de $25; et deux cents septième prix de $10 chacun.

Tous sont éligibles dans ce concours à l'exception des employés de la compagnie.

Selon les règlements du concours, il n'est pas nécessaire d'être un propriétaire pour concourir. La devise gagnante doit être soumise par une personne à qui on a donné une démonstration de la Victory Six. Le concours est ouvert aux propriétaires de toutes marques de voitures comme aux propriétaires de voitures Dodge. Le concurrent n'a qu'à se présenter au prochain vendeur Dodge pour demander une carte de démonstration qui contient les règlements en détail et sur laquelle la devise doit être écrite. On peut soumettre autant de devises que l'on désire. Toutes doivent être envoyées à Contest Editor, Dodge Brothers, Inc., avant minuit le 31 mars.

Les juges pour ce concours sont: MM. E. G. Wilmer, président de Dodge Brothers Ins.; John R. Lee, gérant général des ventes; H. J. New, W. M. Purves, assistants gérants des ventes. La décision des juges sera finale.

IL N'Y A RIEN de répugnant dans les Poudres Vermifuges Mills et elles sont aussi plaisantes à prendre que le sucre, de sorte que peu d'enfants refusent de les prendre. Dans quelques cas elles sont sujettes au vomissement quand elles pénètrent dans un estomac malade mais ce n'est qu'une manifestation de leur pouvoir de nettoyage et non qu'elles soient douloureuses. On peut se fier à elles pour chasser les vers de l'organisme. (5)

Les records mondiaux

PARIS, 17. — On constate au seuil de la nouvelle année, que le palmarès des records mondiaux s'établit de la façon suivante:

Allemagne: 20; Etats-Unis, 19; France: 14; Suisse: 6; Italie: 5; Tchécoslovaquie: 3; Grande-Bretagne: 2; Hongrie: 1.

SCIES SIMONDS
COUTEAUX pour machines

Les ventes de Hupmobile ont dépassé avec la production et les envois, tous les records établis jusqu'ici.

A la suite de l'augmentation constante de la demande pour les automobiles Hupmobile Century, la production et les envois pour février ont dépassé de beaucoup ceux de tout mois dans l'histoire de la compagnie. D'après les premiers chiffres officiels obtenus, dit M. R. S. Cole, gérant général des ventes, on a produit et envoyé 5,214 voitures au cours du mois. Ceci signifie une augmentation d'environ 1,000 voitures sur les envois de février 1927 qui était le plus gros mois de février, dans l'histoire de la compagnie. C'est aussi une augmentation de 1,400 voitures sur le mois de janvier 1928. Le mois de novembre 1927 avait été le plus gros mois de la Hupmobile mais le mois de février le dépasse de beaucoup.

D'après les rapports reçus, les ventes dépassent de beaucoup le chiffre de production.

Nos envois, au cours des derniers quatre mois, a dit M. Cole, montrent une augmentation de 72 pour cent sur ceux de la période correspondante, il y a un an. Le mois de février a aussi été le plus considérable au point de vue de la production et de l'envoi des moteurs à huit cylindres. La compagnie Hupmobile a construit et vendu plus de moteurs à huit cylindres en ligne que tout autre fabricant dans le monde.

"Le remarquable accueil accordé à ces nouvelles voitures Century par le public ne diminue pas", dit M. Cole. "Au contraire, l'enthousiasme initial, qui a provoqué une série de commandes en novembre, a encore augmenté. Nos commandes de février ont été de 2,000 voitures plus considérables que notre capacité de production. Presque toutes les voitures fabriquées étaient vendues avant d'être terminées. Cela indique que nos voitures Century jouissent d'un accueil plus excellent que jamais. Nos vendeurs sont enthousiastes. On s'attend, partout, au plus grand succès pour 1928."

POUR L'AGREMENT OU LES AFFAIRES

Presque tous les voyages, aujourd'hui, ont pour but les affaires ou l'agrément. Ceci s'applique surtout aux voyages entre Montréal, Toronto, Detroit et Chicago. Ces villes sont liées ensemble par des relations si étroites que des milliers de voyageurs tous les jours vont de l'une à l'autre.

Il est tout naturel que Montréal, Toronto, Detroit et Chicago soient reliés par un service de trains de tout premier ordre. Le Canadien National a établi un service de plusieurs trains par jour entre ces points, par sa magnifique voie double. L'aménagement des trains est superbe et des plus moderne. Sur l'International Limited et l'Inter-City Limited on a installé, pour l'agrément des voyageurs, un superbe radio récepteur.

Tout agent du Canadien National retiendra volontiers vos places et vous fournira tous renseignements, ou bien vous pouvez vous adresser au bureau des billets en ville, 230 rue Saint-Jacques, MAin 4731.

Conquêtes du catholicisme

PARIS, 17.—On mande à l'agence Fidès que, malgré les pénibles conditions créées par l'état de guerre, les prêtres de la congrégation des Missions, connus sous le nom de Lazaristes, purent, en moyenne, compter dans leurs six territoires de la Chine septentrionale, 138 convertis par prêtre dans le courant de l'année dernière. Le total des baptêmes d'adultes monte à 21,477, tandis que le missionnaire ne compte que sept évêques, 87 prêtres européens et 61 prêtres chinois. Le vicariat de Pékin à lui seul possède 15,000 nouveaux catholiques.

500 sœurs religieuses et 5,000 catéchistes travaillent à l'enseignement dans la mission et il y a plus d'un million et demi de catholiques dans sept missions.

NAVIRE QUI S'EST CASSE EN DEUX

Le steamer anglais "SHONGA" s'est récemment échoué sur un banc de sable près de Jmuiden, Hollande. Sous le choc des vagues et aussi par suite de son propre poids, il s'est brisé en deux morceaux. L'illustration fait voir la poupe qui seule n'a pas coulé.

Feu M. J.-E.-A. Gaudreau

MONTMAGNY, 16. (De correspondant de la "Patrie".) — Ces jours derniers, ont eu lieu les imposantes funérailles de Monsieur J.-E.-A. Gaudreau, Greffier de la Cour de Magistrat, de Montmagny, époux de Dame Germaine Dionne, décédé à l'âge de 32 ans.

Sa mère, Mme Vve. Nazaire Gaudreau lui survit ainsi que trois frères: MM. Adélard, Albert et Omer Gaudreau et une sœur, Mme Jos. Picard.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé N. Garibépy, qui chanta aussi le service, assisté comme diacre et sous-diacre, de MM. les abbés E. Laplante et A. Laliberté, aux autels latéraux par Mgr J.-A. Paré, curé de la paroisse et M. l'abbé Albert Dion.

A l'orgue, touchée par Mlle Madeleine Tremblay, la messe des morts fut très bien rendue par la chorale de Montmagny.

M. Albert Collin porta la croix. Portaient les rubans, MM. Wellie et Ubald Beaumont, Camille et Armand Fournier.

Le deuil était conduit par ses frères, MM. Albert, Adélard et Omer Gaudreau, ses beaux-frères MM. Gaudias Gaudreau, Albert Gagné, Xavier Dionne, Henri Laberge, Jos. Picard, Moïse et Emile Dionne, Paul-Emile Bernier.

Dans le nombreux cortège, on remarquait: MM. Adhémar Lavoie, Québec, Albert Lamonde, Québec, J.-C. Lespis, Aurélien Bernatchez, Emile Boulanger, Jos.-C. Hébert, Alexandre Chouinard, Aimé M. Deschesne, Geo-E. Fournier, G. Bithher, Dr. Richard, Dr. J.-M. Couillard, Dr. A. Bélanger, L.-A. Pednaud, J. Francœur, Ludger Thibault, Emile Bernier, Ulderic Roy, William Walsh, Philippe Roy, Aimé Dion, Laurent Dion, Aubert Dubé, P.-H. Paquet, Napoléon Laberge, Ulric Beaumont, Dr. J.-R. Baril, Paul Carignan, J.-P. Gagné, Raoul Boulanger, J.-A. Caron, Raoul Bodlanger, Honorius Ringuet, Viateur Boulanger, Marius Bernier, etc., etc.

Offrandes de messes; MM. les membres du Barreau de Montmagny, MM. et Mmes Gaudias Gaudreau, Henri Laberge, Xavier Dionne, Moïse Dionne, A.-S. Dionne, Paul-Emile Bernier, Albert Gagné, Mlle Marguerite Dionne, Montréal; MM. Wellie et Ubald Beaumont, MM. et Mmes Ulric Beaumont, Albert Gaudreau, J. Picard, O. Gaudreau, A. Collin, Philippe Roy, les Artisans Canadiens-Français, succursale de Montmagny; Mme veuve Edmond Coulomb, M. A. Lavoie, Québec; MM. et Mmes Philippe Roy, Ulderic Roy, J.-E. Dubé, Ernest Proulx, W. Nicole, Emile Boutet, Antonio Laberge, A. Goudreau, Mlles D. Michaud, Montréal; Mme Louis Dionne, Mme veuve Nazaire Goudreau, MM. Aurélien Bernatchez, Emile Boulanger, Alexandre Chouinard.

Tributs floraux: MM. Albert Gagné, MM. S. Dionne, E. Dionne, H. Laberge, J. Gaudreau, Paul-Emile Bernier, MM. et Mmes A. Simack, J. Francœur.

Bouquets spirituels: famille A. Gaudreau, MM. et Mmes E. Fournier, J. Gaudreau, A. Collin, J. P. Gagné, Mme M. Létourneau, MM. et Mmes A. Bernier, Albert Dubé, Mme veuve Albert Collin, famille Mme veuve Cléophas Collin, Mmes A. Boyer, D. Laberge, Pierre Nicole, MM. et Mmes J. Langlois, Charles Joncas, Jos. Gaudreau, fils, Paul Collin, famille Ludger Thibault, Irenée Poirier, Mme veuve J. B. Roy, Matapédia.

Messages, lettres et cartes de sympathies: M. Léo K. Laflamme, M.P.; M. et Mme W. Lemay, St-Paul; M. le magistrat H. R. Fiset, Dr et Mme Norbert Cloutier, Québec; Capt. et Mme A. Fournier, MM. et Mmes E. Létourneau, J. L. A. Normand, Paul Carignan, Napoléon Pouliot, J. Proteau, Philippe Guay, E. A. Lecompte, A. Blouin, J. Emile Collin, Diogène Laberge, Magloire Laberge, J. R. Boulanger, E. Gaumond, H. Coulombe, Jos. Collin, Louis Laberge, L. A. Pednaut, Eugène Tondreau, Jos. Paré, Paul Aimé Marois, Philias Paquet, Elzéar Méthot, G. C. Desprès, Charles Mercier, Oscar Fournier, Nazaire Laverdière, Charles Picard, P. Paquet, Alfred Fortin, Charles Gendron, Québec; le juge et Mme J. A. Choquette, Fernand Choquette, Narcisse Morin, J. A. N. Proulx, Alphonse Laberge, Ulric Proulx, J. S. Biron, Philippe Nicole, Philémon Robin, Narcisse Morin, J. E. Doyer, Mmes Jos. Boudreau, Jos. Dion, Alfred Doyer, Alfred Dutil, Fortunat Gendreau, Mlles Jeanne et Blanche Desprès, Marie-Reine Cloutier, Anita Létourneau, Mmes J. Gagné, J. B. A. Lépine, W. Gamache, Godfroy Cassault, Louis Marchand, Mlles Estelle Beaumont, Eva Joncas, Jeanne Laurendeau, Omérine Têtu, Maria Pouliot, Arthémise Paradis, Georgette Marois, Lucie Anna, Alice et Ernestine Fréchette, Luce Gagné, Marie-Anna et Maria Vézina, Alberta et Yvette Gaudreau, Jeanne Pelletier, MM. J. C. Lislois, Maurice Ferland, W. Paquet, Emile Gaudreau, familles Nelson Blanchet, Pierre Nicole, Etzéar Dion, O Charbonneau, l'Islet; F. A. Fournier, Ulric Roy, Mmes Geo Montigny, N. Vézina, Jos. A. Proulx, Le Laberge, Eugène Rochefort, Emile Cloutier, Dr J. Antoine Bélanger, Bernard Noël, Dr J. A. Baril, Salomon Baril, Joachim Gagné, Eutrope Méthot, A. E. Michon, Adjutor Beaumont, Henri Gaudreau.

Détention à perpétuité

LOS ANGELES, 17. — William Edward Hickman vient d'être condamné à la prison perpétuelle au pénitencier de San Quentin, pour avoir assassiné M. C. Ivy Toms, employé d'une pharmacie que Hickman tentait de dévaliser avec un complice.

Hickman a d'autre part déjà été condamné à mort pour avoir enlevé et assassiné la petite Marion Parker.

La frontière mexicaine

WASHINGTON, 17. — La Commission Internationale de délimitation des frontières entre les Etats-Unis et le Mexique, a demandé de nouveau l'assistance du service aéronautique. Le Commissaire Lawrence M. Lawson, de la Section américaine a demandé la coopération de ce service pour obtenir des photographies aériennes du cours du Rio Grande depuis El Paso jusqu'à Presidio.

Un moteur Moon remplace un moteur de camion de quatre tonnes.— En service pendant longtemps.

Un moteur Moon a remplacé le moteur détruit d'un gros camion de quatre tonnes et voici comment: c'est Felton Mixon, un fermier de Runge, Texas, qui parle dans une lettre envoyée à la Moon Motor Car Company:

"J'ai conduit une voiture Moon pendant des années. J'avais parcouru 46,000 milles et le moteur fonctionnait encore très bien lorsque l'accident est survenu. Nous nous servions d'un gros camion pour notre commerce de coton et ce camion devait faire une livraison à une date spécifiée. Au cours de la saison occupée du canton, le moteur du camion en vint à ne plus fonctionner du tout et il n'était plus possible de le réparer. Il n'y avait pas d'autres moyens de faire le transport des marchandises. Le surintendant examina le moteur endommagé et le moteur de la voiture Moon. En seize heures, il faisait installer le moteur Moon dans le camion pour faire le transport, ensuite, de trois tonnes et demie de marchandises à la fois. Est-ce que le moteur Moon a tenu bon? On n'a pas même fait d'ajustement depuis les deux ans qu'il est en service. Il fonctionne encore très bien et on s'en sert tous les jours. La performance de ce moteur a été extraordinaire et l'on considère qu'il est sur un camion de quatre tonnes."

Il n'arrive pas souvent que l'on se serve d'un moteur de voiture à passagers pour l'installer dans un camion mais le record établi par un moteur Moon, tel que rapporté par M. Mixon, constitue une preuve suffisante que les moteurs Moon sont très forts et peuvent servir pour les camions. Encore une fois, la performance du moteur Moon, dans les mains de M. Mixon, constitue un record remarquable qui prouve bien la force du moteur de cette marque.

Elle refuse de lui faire une tasse de café...

PARIS, 17.—Au milieu du lotissement de Villeparisis, dans une maisonnette de l'avenue de Cailles, habitait un jeune ménage, Julien de Clercq, 35 ans, originaire de Watreloos (Nord) et sa femme, née Barie Leclerc, cartonnière.

Julien de Clercq, de santé précaire, depuis quelque temps déjà, avait dû cesser son travail. Le ménage avait peine à vivre et de fréquentes discussions éclataient entre les deux époux. De Clercq reprochait souvent à sa femme de ne pas le soigner avec toute l'attention qu'exigeait son état.

Une nuit, de Clercq, qui était couché, se plaignant d'étouffement, demanda à sa femme de lui faire une tasse de café bien chaud. Mme de Clercq, qui était dans son premier sommeil, se contenta de lui répondre: "Laisse-moi dormir" et elle refusa de se lever. De Clercq sauta à bas de son lit, prit un pistolet automatique de gros calibre, qui se trouvait, toujours chargé, à sa portée. Il appuya le canon de l'arme sur la tempe droite de sa femme, pressa la détente. Mme de Clercq, la tête traversée par une balle, fut tuée sur le coup.

Cette femme d'Etat

ALBANY, 17. — Le gouverneur Smith a nommé le juge de la Cour Suprême Stephen H. Callaghan, président de la session extraordinaire de la Cour Suprême qui entendra les accusations dont a été l'objet Mme Florence Knapp, ex-secrétaire d'Etat. La session commencera le 15 avril.

Pieds Enflés, Douloureux

Argent remis si l'Huile Emerald de Moone ne dissipe pas toute douleur, enflure ou malaise, en 24 heures.

Deux ou trois applications d'Huile Emerald de Moone et en 15 minutes la douleur et la sensibilité disparaissent. Quelques autres applications à intervalles réguliers et l'enflure diminue.

Et qui mieux est, toute odeur offensante est partie pour de bon. C'est une merveilleuse formule que cette combinaison d'huiles essentielles avec du camphre et d'autres antiseptiques si merveilleux que des milliers de bouteilles en sont vendues chaque année pour chasser la varicose ou gonflement des veines.

Tous les bons pharmaciens garantissent que la première bouteille d'Huile Emerald de Moone mettra fin à vos troubles du pied, ou que l'on vous remettra votre argent.

Authentiques Batteries Willard

$10.00 — En remplacement pour Chevrolet - Overland - Pontiac Chrysler - Ford - Buick (4)-Essex

CUSSON & FRÈRES LIMITÉE

1093, COTE BEAVER HALL

Réparages électriques de toutes marques d'autos.

FORD TUDOR 1928

Absolument neuf. Livraison immédiate.

GIRARD AUTOMOBILE Inc.

698, Dorchester Ouest. UP. 2538-1620

Vendeurs autorisés pour Chrysler aussi

1 Chevrolet Coach et 1 Ford Tudor 1928 absolument neufs également.

COMMENT EST VOTRE AUTO ?

N'est-il pas temps de le préparer pour le printemps ? Il a peut-être besoin de réparations, ou son apparence sera-t-elle grandement améliorée en lui donnant une couche de peinture ou de vernis Duco ? Peu importe, nous pouvons vous assurer de faire un travail de première classe à un prix qui ne sera pas ruineux. Les cotes ne coûtent rien. Pourquoi ne pas nous téléphoner aujourd'hui ? Nous irons chercher votre auto au garage, le réparerons ou le repeinturerons et le tiendrons prêt pour votre usage.

Plateau 6158 ou 6159

CARROSSERIES D'AUTO — SOUDAGE — RADIATEURS — GARDE-BOUE — PEINTURAGE ET VERNISSAGE — DUCO

General Auto Body Ltd.

B. MEGNAULT — J. I. LALIBERTE

3475 Ave. du Parc, juste plus haut que Sherbrooke

La Plus Importante du Genre à Montréal.

A SAINT HENRI

M. J.-A. DEXTRAS

Né à Montréal, le 2 juillet 1900, M. J.-A. Dextras fit ses études classiques au collège Ste-Marie et ses études pharmaceutiques à l'Université de Montréal.

En 1929, il épousa Mlle Armandine Filion, dont il a eu trois enfants.

M. J.-A. DEXTRAS, pharmacien

M. Dextras exerce la profession de pharmacien depuis 3 ans dans St-Henri, mais il n'est à son compte que depuis septembre dernier, au No 2005 rue S.-Jacques.

Remarquables détails nouveaux qu'on trouve dans les autos coûteux.

Radiateur plus élevé avec volets de radiateur verticaux laqués.

Garde-boue plus larges et plus massifs.

Phares type Colonial et lampes latérales genre selle.

Freins aux quatre roues, la sorte qu'on trouve sur les autos les plus coûteux.

Carrosserie silencieuse.

Portes plus larges assurant une entrée et une sortie faciles.

Mécanisme de direction à disque denté et à vis sans fin.

Protection contre le vol assurée par le système Electrolock.

Capitonnage en beau mohair, patrons magnifiques

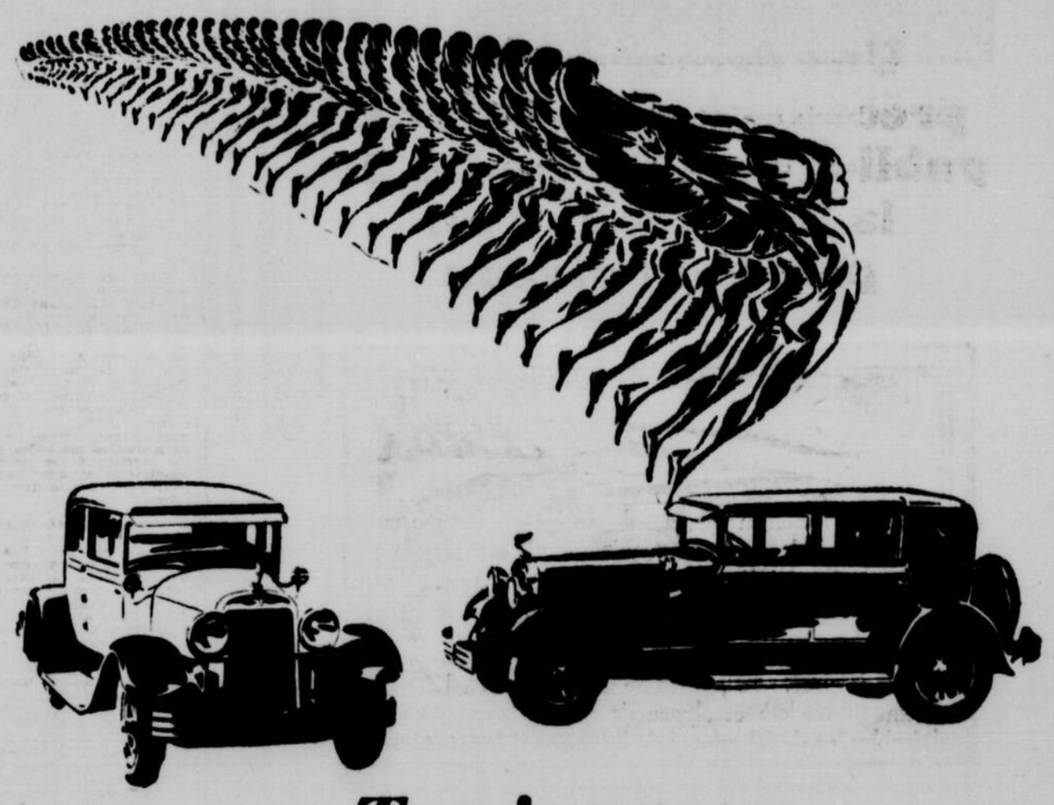
Sièges plus larges, à dossier plus haut et conformes aux lignes du corps.

Nouveau tablier aux instruments, fini ébène poli groupant le motomètre, l'ampère-mètre, l'odotachymètre, les indicateurs de niveau d'essence et d'huile.

Volant en caoutchouc durci noir avec croisillon d'acier et dentelé, comme on en trouve dans les autos coûteux.

Contrôle de l'éclairage, de l'avertisseur, de l'allumage et des gaz sur le volant.

Tapis de caoutchouc sur le marche-pied.



Toujours

un horison nouveau pour le

HUDSON

La permanence de la suprématie du Hudson n'est que le corrolaire de son principe initial, de sa tradition et résolution premières — de toujours être au premier rang au point de vue valeur.

Ainsi il a été le premier auto de prix modique à donner un rendement hors de l'ordinaire, à assurer une sécurité et une douceur de roulement vraiment supérieures — les prototypes de l'industrie de l'automobile aujourd'hui.

Il a aussi battu la marche dans le développement des autos fermés américains et dans l'introduction des élégants modèles Speedster et autos de ville.

Le Coach — une invention Hudson — a fait se porter l'industrie toute entière vers les autos fermés.

Le principe du Super-Six et son invention alliée qui convertit la chaleur perdue en force motrice est, selon nous, la combinaison la plus efficace connue dans le développement et la transmission du pouvoir.

Les ressources en génie mécanique et en fabrication, expliquent ces grands perfectionnements, se manifestent dans la nouvelle suprématie de la Hudson.

Et dans les carrosseries luxueuses et d'un dessin magnifique qui caractérisent les nouveaux Hudson Super-Six se retrouve cette même relation de valeurs qui a rendu le châssis Super-Six fameux.

Voir, examiner et conduire une nouvelle Hudson Super-Six, c'est renouveler toutes vos connaissances en valeurs automobiles.

NOUVEAUX PRIX HUDSON

Châssis de 118 pouces

Coupé $1625
(Siège se dissimulant, $35 en plus)
Sedan $1700 Coach $1600

Châssis de 127 pouces

Sedan régulier $1860
Victoria (Custom) . . . 2120
Sedan Landau (Custom) 2120
Sedan (Custom) 7 places 2500

Tous prix f. à b. Windsor, taxes en plus. Les acheteurs peuvent payer leur auto à même leurs revenus, aux taux d'intérêt, d'entretien et d'assurance les plus bas possibles

LEGARÉ AUTOMOBILE AND SUPPLY CO. LIMITED

SIEGE SOCIAL: 385 Ontario Est. — POSTE DE SERVICE: 375 Ontario Est.

SUCCURSALE DE L'OUEST
800-808 Ste-Catherine O.

PROVINCIAL MOTOR SALES
2220 Lafontaine, Maisonneuve

VERDUN MOTOR SALES
3136 Blvd Lasalle

SUCCURSALE DU NORD
4551 Blvd St-Laurent

SUCCURSALE DU BOULEVARD
6330, rue St-Hubert

GARAGE ROSEMONT,
2700, rue Masson

SUCCURSALE D'OUTREMONT
215 Durocher, Outremont

LINTEAU AUTOMOBILE LIMITED
44 Ontario Est

WESTMOUNT GARAGE
4010 Ste-Catherine Ouest

GARAGE BONIN
St-Laurent

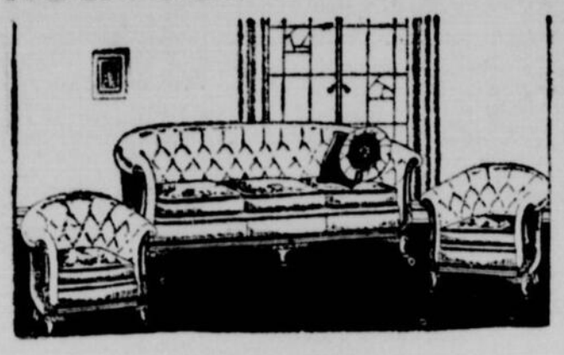
GARAGE BOYER
Dorval, Qué.

NOUVELLES DES MAGASINS EATON

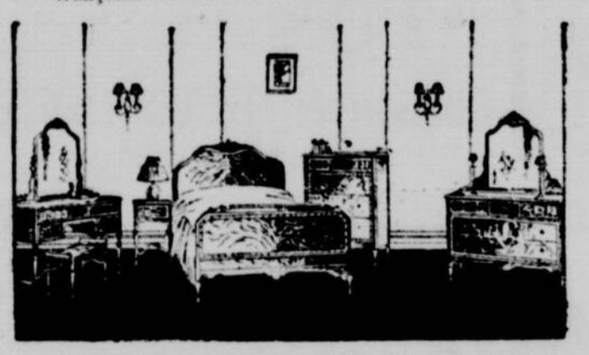
UNE EXPOSITION DE NOUVEAUX MEUBLES

ET ARTICLES D'AMEUBLEMENT

nouveaux meubles



Mobilier Chesterfield avec cadre en noyer massif sculpté à la main, couverture de beau mohair de soie vert, taupe ou brun, avec coussins sans envers à ressorts Marshall et recouverts de frise française. Chesterfield et deux fauteuils 450.00.



Chambre à coucher de 6 meubles en noyer sculpté à la main, avec intérieur à l'épreuve de la poussière, et glaces de la meilleure qualité. Bureau, coiffeuse, chiffonnier, lit, banquette et chaise. Un superbe mobilier entre plusieurs 465.00.

Cinquième étage

ART MODERNE

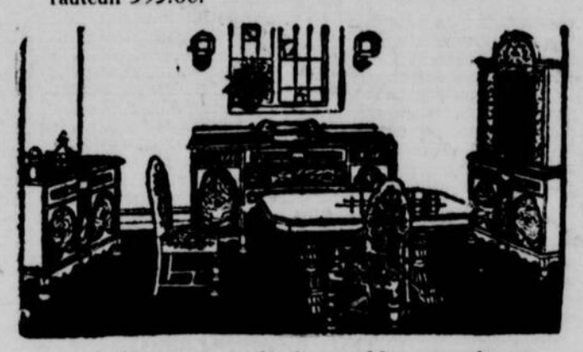
EST-IL destiné à devenir une période? Sa fière et froide beauté remplacera-t-elle jamais la grâce ravissante de Sheraton et Hepplewhite? L'art moderne détruit toutes les conventions du dessin et semble ne se laisser conduire que par le caprice. Cependant, il pénètre bien l'esprit de l'époque, cette époque de constante activité, de vitesse excessive, de hauteur prodigieuse, d'aéronautique, de sans-fil, la plus grande époque de la mécanique et de l'invention.

Pour répondre à cette tendance de modernisme, et suivant notre habitude de nous efforcer constamment de tenir nos clients au courant de tout ce qu'il y a de nouveau, nous avons importé plusieurs meubles du genre moderne (d'autres doivent arriver plus tard) et nous vous invitons à venir les voir au cinquième étage.

L'ameublement du Chez-Soi Moderne, au cinquième étage, a été complètement changé et présente de nouvelles suggestions pour l'ornementation de votre demeure.

nouveaux meubles

Petite salle à manger Duncan Phyfe à dessus des meubles en acajou uni, et devants en acajou de fantaisie avec panneaux d'érable nuancé. Buffet, vaisselier ouvert, table à panneaux, commode avec miroir suspendu, table, cinq chaises et un fauteuil 595.00.



Salle à manger de dix meubles avec décorations de noyer nuancé. Du chêne massif entre dans sa construction et l'intérieur est à l'épreuve de la poussière. Siège et dossier des chaises recouverts de frise fleurie. Poignées de cuivre brossé 595.00.

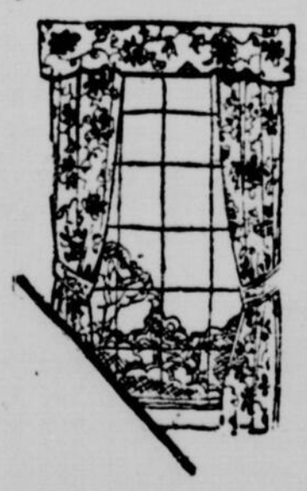
Cinquième étage

draperies

UNE visite à notre rayon des draperies est comme une promenade dans un labyrinthe aux mille couleurs. Il est difficile de trouver un tissu s'adaptant mieux à l'art moderne que la cretonne. Plusieurs superbes dessins fleuris sont arrivés. 1.25 à 3.75 la verge.

Le damas présente un plus grand choix de couleurs ce printemps, soit uni, soit avec rayures. 50 pouces de largeur 2.50 à 12.50 la verge.
Nouveau broadcloth et alpaca de rayon, deux tissus aux riches couleurs inaltérables, et de 50 pouces de largeur. 1.95 et 2.95 la verge.

Un damas à nouvelle texture est de très belle apparence. 50 pouces de largeur, nuances unies 4.50 la verge — dessins 5.75 la verge.



Le satin froncé est un tissu populaire pour draperies ce printemps, en couleurs pâles ou foncées. 50 pouces de largeur, 4.25 la verge.

Cottelaine, un tissu sans envers à dessins de losanges et de pois en rayon. Rose, bleu et or. 50 pouces de largeur, 2.50 la verge.

Très jolis également sont les tulles à petits carreaux ou rayures de couleurs, les gazes, les tulles irisés et les étamines Bedford. Des cours sur la confection des abat-jour sont donnés à notre rayon des draperies.

—Au quatrième chez Eaton—Rue Université

CADRES ET MIROIRS

NOS nouvelles Galeries, au cinquième étage, présentent une superbe variété de miroirs de toutes les formes et de toutes les dimensions.

Au comptoir de l'encadrement, vous pouvez donner votre commande pour qu'elle soit exécutée soigneusement et rapidement.

Il y a des salles pour les peintures à l'huile, les aquarelles, les gravures, les eaux fortes—sujets pour toutes les pièces de la maison. Il y a aussi plusieurs images non encadrées à des prix très raisonnables.

Une salle est spécialement dévolue aux oeuvres des artistes de la Province de Québec.

pour planchers

TAPIS sont à couleurs plus vives, à dessins plus gais randent leur rôle encore plus important dans l'ameublement d'une demeure. Nous sommes fiers de notre superbe assortiment et de nos prix avantageux rendus possibles par nos achats en grande quantité.

Tapis Axminster français, épais et moelleux, oblongs ou ovales, 7 pieds 6 x 5 pieds 4, 37.50 — Axminster sans couture importés, 9 x 12 pieds 72.50.
Les nouveaux tapis Wilton EATONIA s'en tiennent toujours à la même qualité, et présentent un choix complet de dimensions, dessins et couleurs pour n'importe quelle pièce de la maison. Ceux de 6 pieds 9 x 9 pieds sont à 39.50. Mêmes dessins dans les chemins de passage, tapis pour escalier et petites carpettes.

Nouvelles carpettes Wilton ovales au beau lustre soyeux des tapis persans. 2 pieds 3 x 4 pieds 6, 15.50.

Tapis écossais avec envers de laine, bleu, jade, gris, rose taupe, rose et brun, 9 et 12 pieds de largeur 9.00 la verge carrée.

Carpettes de laine écossaises sans envers, en un nouveau choix de couleurs vives, 24 x 48 pouces, 4.75 — 30 x 60 pouces, 6.75 — 36 x 72 pouces, 9.75 — 48 x 84 pouces, 14.50.

Un mot de nos tapis orientaux, de leur magnifique variété et de leurs prix avantageux. Tapis de Kirman, Mesched, Kazak, Melek, Hamadan, Mosul, Pergan, Dozar, Kasha, etc.

Au quatrième chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

vaisselle

LA vaisselle elle-même subit l'influence de la couleur à outrance, si bien que l'on commence à employer les nappes et serviettes de couleur s'harmonisant au service à dîner. Où il n'y avait auparavant qu'une délicate décoration, vous trouverez maintenant des bouquets de fleurs et de feuilles aux couleurs vives. Des verres de couleur et des surtouts en verre colorié décorent la table moderne. Services à dîner en porcelaine 50.00 à 125.00.

Au sous-sol chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

Le Coin des Lampes

Le but de ce nouveau Coin des Lampes est de vous présenter, en un charmant ensemble pour un choix facile, toutes sortes de lampes de table, de boudoir, de bureau, de chesterfield, en une telle variété qu'il serait étonnant que vous n'y trouviez pas quelque chose à votre goût.

Mentionnons un groupe de lampes arrivant de France. Les bases sont noires si bien qu'on les dirait taillées dans du jais, les abat-jour sont de cellulane gris argent. Il y a aussi des petites lampes de boudoir en rouge et noir, dont l'une a même une boîte à poudre dans la base. Vous pourrez voir une foule d'autres jolies nouveautés au Coin des Lampes, au cinquième étage.

papiers peints

LORSQUE l'on songe que le papier qui couvrira les murs d'une demeure sera continuellement devant les yeux de ceux qui l'habitent, n'est-il pas logique de le choisir avec le plus grand soin? Notre collection de papiers peints est plus intéressante que jamais, et présente une magnifique variété, depuis les plus unis aux plus fantaisistes, aux motifs les plus modernes de Dumas, de Paris.

Au quatrième chez Eaton—Rue Victoria

THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL

L'HOMME BIEN HABILLE PORTERA BEAUCOUP LE VESTON CROISE AVEC LE PANTALON RAYE

Moins conventionnelle que la jaquette et plus toilette que le complet de ville, cette tenue sera en grande faveur, pour le printemps et l'été. – Le pantalon gris assez pâle devra contraster avec le veston gris ou bleu foncé.

LA COULEUR DU FEUTRE DEVRA S'HARMONISER AUX GUETRES GRIS PERLE

On a trouvé un moyen terme entre le simple veston de rue et la jaquette. Peu de jeunes hommes osent endosser la tenue conventionnelle du jour, si ce n'est à un mariage, le matin, ou à une réception officielle. Ils lui reprochent de les vieillir; ils ont raison s'ils veulent dire par là que la jaquette leur donne un air sérieux qui n'est, d'ailleurs, incompatible avec aucun âge. C'est pourquoi un grand nombre de jeunes gens de bonne éducation préfèrent le pantalon rayé et le veston croisé de couleur foncée; cette tenue à demi-conventionnelle est fort distinguée, donne à ceux qui la portent une élégance sobre et convenable à presque tous les milieux sociaux. La jaquette est plus exclusive et n'est permise qu'aux hommes dont la situation sociale ou l'état de fortune les forcent à se distinguer des autres.

Les trois modèles illustrés ici montrent bien la gradation entre la toilette de jour de l'homme du monde, celle de l'homme d'affaires et la troisième qui fait le pont entre l'aisance confortable de l'une et ce que l'autre pourrait avoir d'un peu rigide. Voice le détail des différentes parties de ces trois costumes que nous a donné, avec un soin et une amabilité extrême, M. Antoine Robl, de la maison Lechasseur.

Ces trois modèles de jaquette, de tenue à demi-conventionnelle et d'habit de ville furent vus à la récente exposition de mode de Chicago, à laquelle prirent part tous les tailleurs et merciers de la république voisine. (Modèles de Fashion Craft fournis par la maison Lechasseur).

La jaquette du premier modèle, à gauche, est gris fer en tissu lama excessivement spongieux. Un galon de soie noire contourne, en liséré, le col, la basque, la pochette et la queue. Elle est fermée à l'aide d'un seul bouton pour le jeune homme, et de deux pour les hommes qui sont dans la trentaine ou plus âgés. Le pantalon assez large est en tissu écossais, à rayures fines et rapprochées, genre coutil. La couleur de ce pantalon est ce gris pâle nommé gris Oxford. La chaussure, en cuir verni est retenue au pied par un élastique, et la guêtre blanche recouvre tout le dessus du pied: cette chaussure genre "Faust" ou "Roméo" ne porte ni bouton, ni lacets. Aux guêtres blanches, correspondent le huit reflets et les gants gris très pâle et sans coutures soulignées. Le gilet est gris perle, croisé, à trois boutons et portant des basques très larges. La chemise ne peut être que blanche en soie rayon ou broché; le devant en est amidonné, mais les manchettes sont molles. Le faux-col cassé, à l'ouverture très dégagée, porte des pointes exagérément longues. La cravate noire avec étroites rayures blanches, est une innovation du Baron de Rotschild que tous les hommes bien mis ont acceptée. La pochette (mouchoir de fantaisie dans la poche extérieure de la jaquette) est exclusivement blanche. La canne, ou le stick comme on dit à Paris, est en ébène ou en acajou foncé, dont le pommeau est, d'ivoire ou d'argent.

Ce modèle porte aussi — il les porte mais on ne les voit pas — des chaussettes de soie noire et des bretelles invisibles.

Le modèle du milieu porte un veston croisé gris fer ou bleu foncé dont les poches sont sans battes, simplement fendues. Les épaules carrées donne, à l'homme que revêt ce veston, cette allure athlétique fort en faveur auprès de la jeunesse. Les basques sont en fléches et la pochette pourra être grise si la cravate l'est; autrement, elle sera toujours blanche.

La chemise sera blanche, molle, en broadcloth de qualité supérieure. La cravate portera de tout petits dessins, sous un faux-col amidonné à pointes rabattues. Le pantalon gris à rayures assez larges devra contraster avec le veston uni et sombre.

Les gants beurre frais et la canne en bois de teintes pâles compléteront admirablement cette toilette d'un goût sûr. Le feutre, car il s'agit bien d'un feutre et non d'un melon, sera à large culottes, à bords étroits, retournés et bordés; on le portera dans une teinte de gris s'harmonisant avec celles de la cravate, de la pochette et des guêtres qui sont gris perles sur des souliers noirs.

Le troisième modèle, celui de droite, porte un complet pâle, fait "désirable" disent les réclames londoniennes, par son tissu lâche, ses lignes libérées qui évoquent le confort parfait. Il est beige, quadrillé en plusieurs tons superposés. Le gilet est croisé et le pantalon laisse voir des plis à la taille. A remarquer le revers, au bas du pantalon: il est plus large d'un demi-pouce que celui qu'on voyait encore, cet hiver. Les souliers et le chapeau peuvent être d'un brun plus foncé que le complet. La cravate est au choix: de larges rayures de plusieurs teintes, du beige ou brun-rouge, s'harmoniseraient fort bien avec une pochette blanche à bordure quadrillée, de deux tons. La canne en bois de serpent, aura, de préférence, une poignée en corne.

REID Etablie en 1899

Vente de Déménagement

Déjà des milliers de personnes ont profité de nos grandes valeurs et il ne nous reste que quelques semaines pour disposer du solde de notre stock.

— — VOYEZ CES AUBAINES — —

Chemises

500 Chemises du plus fin broadcloth anglais, pour hommes — faux-cols assortis. Valeurs jusqu'à $4. . . **$1.95**

Chaussettes

600 Paires de Chaussettes pour Hommes, en cachemire tout laine, uni et de fantaisie. Valeurs jusqu'à $1.50. **3 Paires pour $2.00**

Cravates

500 Cravates en Soie, de fantaisie, pour hommes; les plus nouveaux patrons; valeurs jusqu'à $1.25 . . . . . **75c**

3 Pour — $2.00

200 Chapeaux pour hommes en feutre pileux, mous et durs. De fabrication anglaise. — Valeurs jusqu'à $6.00 . . . **$3.95**

120 Combinaisons en nansouk, Athlétiques Union, sans boutons, pour hommes **75c**

150 Chemises en flanelle, pour hommes; faux-col gris ou faux-col piqué à même. Valeurs jusqu'à $3.50 . . . **$1.95**

Chandails, Pyjamas, Casquettes, etc., pour Hommes, à rabais.

REID LIMITED Etablie en 1899.

344, rue SAINTE-CATHERINE O. (Voisin du Théâtre Palace)

LA CRAVATE

De la simple rayure aux dessins inspirés des peintres modernes

La fantaisie se donne libre cours, au début de la saison, dans les vives oppositions de couleurs et de dessins des cravates printanières. On voit, on admire quelquefois des dessins géométriques, des figures étranges inspirées des peintres modernes, des plans coupés, des lignes brisées, des courbes brusquement interrompues; tout cela est mis en relief par une opposition et un mélange de couleur d'une variété infinie. Plusieurs cravates portent sur fond pâle, des dessins aussi compliqués mais en des teintes moins flamboyantes.

Ces cravates nouvelles plairont aux jeunes gens à qui elles siéront généralement, mais les hommes jeunes préfèreront certainement les grandes rayures qui, cette année, sont très en vogue et ont fait disparaître les cravates à pois.

Avec la jaquette, la cravate est noire avec rayures blanches ou dans des teintes de gris.

Cet été encore, on verra beaucoup la boucle qui permet, par les jours de chaleur, de ne porter qu'un veston par dessus la chemise. Elle est même acceptée avec la tenue à demi conventionnelle du jour; il est vrai qu'elle ne dépare pas le veston gris-fer croisé accompagné du pantalon rayé.

Il est bien entendu que la boucle que l'on noue soi-même est plus élégante que celle qu'on achète toute faite.

Les modèles de cravates et aussi de boucles sont groupés avec une fantaisie artistique dans les vitrines des fournisseurs des hommes les plus difficiles, c'est-à-dire dans celle de Lechasseur, spécialité de cravates françaises, Case, Beauvais, Marks, Tooke, Reid et au magasin Semi-Ready de la rue Guy.

La maison Laforce lance cinq nouveaux modèles du printemps

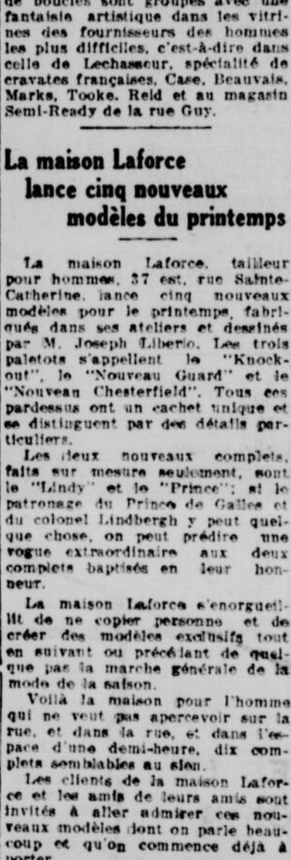
La maison Laforce, tailleur pour hommes, 37 est, rue Sainte-Catherine, lance cinq nouveaux modèles pour le printemps, fabriqués dans ses ateliers et dessinés par M. Joseph Liberio. Les trois paletots s'appellent le "Knock-out", le "Nouveau Guard" et le "Nouveau Chesterfield". Tous ces pardessus ont un cachet unique et se distinguent par des détails particuliers.

Les deux nouveaux complets, faits sur mesure seulement, sont le "Lindy" et le "Prince"; si le patronage du Prince de Galles et du colonel Lindbergh y peut quelque chose, on peut prédire une vogue extraordinaire aux deux complets baptisés en leur honneur.

La maison Laforce s'enorgueillit de ne copier personne et de créer des modèles exclusifs tout en suivant ou précédant de quelque pas la marche générale de la mode de la saison.

Voilà la maison pour l'homme qui ne veut pas apercevoir sur la rue, et dans la rue, et dans l'espace d'une demi-heure, dix complets semblables au sien.

Les clients de la maison Laforce et les amis de leurs amis sont invités à aller admirer ces nouveaux modèles dont on parle beaucoup et qu'on commence déjà à porter.



Le smoking se porte de plus en plus et l'on rencontre peu de jeunes gens qui dansent qui n'en aient pas. Il n'est de mise qu'après six heures du soir et seuls le gilet et la boucle noire doivent l'accompagner. (Modèle de la maison Max Beauvais, 220 rue Saint-Jacques).

L'habit, qu'on endosse plus rarement que le smoking, sera toujours suprêmement élégant avec ses lignes longues et sobres. Les basques en sont, au début du printemps, plus larges qu'elles l'étaient précédemment. Le gilet immaculé portant des dessins brochés à peine visibles est la partie de l'habit qui doit être la plus soignée. (Modèle de la maison William Finlay, 444 ouest, rue Sainte-Catherine).

Réactionnaire, le feutre porte un bora étroit et retourné

Le feutre se porte maintenant presque toute l'année, à cause des temps doux qui nous surviennent au milieu de l'hiver et des étés sans chaleur qui sont notre lot depuis quatre ou cinq ans. Celui qui vient de sortir porte un bord étroit, retourné et bordé de soie cordée. Quelques-uns ont une bordure finie simplement en feutre. La calotte semble plus large que l'an dernier et les couleurs à la mode seront tous les gris et les beiges pâles.

Le ruban en sera, généralement, d'une seule teinte, et souvent tout noir. Voilà, certes, de grandes réactions contre le chapeau de feutre au bord large et plat, de couleurs voyantes. On nous assure que le bord plat se fera un peu prier pour disparaître.

Le huit-reflets et le chapeau melon sont un peu moins élevés.

Les maisons Grenier et Savoy ont un choix plus qu'ordinaire de coiffures de toutes sortes.

M. A. Carreau, le tailleur préféré des jeunes gens

M. A. Carreau, tailleur fashionable, 60 est rue Ste-Catherine, lance pour le printemps un paletôt jéger, jeune et personnel qui va faire le ravissement de la jeunesse. Très jeune lui-même, M. Carrau dime les idées nouvelles en confection, en couleur et en tissu. Son paletot, qu'on peut admirer dans sa vitrine, va satisfaire les plus difficiles.

"Moins chaud pour l'été que le veston croisé, le complet à deux boutons, dit M. Carreau, sera certainement préféré des jeunes gens et des hommes jeunes dans le gris pâles, les beiges, certains bruns et même le nouveau bleu qui a déjà ses adeptes enthousiastes.

Nul doute que ceux qui ne se font pas encore habillés par M. Carreau seront tentés de le faire, attirés par sa réputation, ses succès et son amabilité proverbiale.

LE CAIRE, 17. — Au cours de troubles, les étudiants de l'école Sheik, à Assiout, ont attaqué le collège américain, blessant plusieurs personnes, dont le directeur, le Dr Russell.

LE STYLE

$2.95 à $7.00

Le Matériel, la Main-d'Oeuvre... tout est de première qualité dans tous les chapeaux que nous vendons.

Dépositaires de la Marque "DENTON"

J. A. Grenier & Cie

167 STE-CATHERINE EST

Tél. LAnc. 6617

LES CHAUSSETTES ET LES BAS-GOLF

Les voilà enfin sobres dans leurs teintes harmonieuses et leurs petits dessins.

Honteuse de ses audaces des dernières saisons, la chaussette s'est subitement assagie: elle ne porte plus que des dessins conservateurs, des rayures circulaires, des quadrillés écossais. On la fabrique en cachemire, en laine fine; la soie entre souvent dans la confection des chaussettes, mais elle n'y domine jamais. Quant aux couleurs, les dégradées seront très recherchées, les effets brouillés seront encore de mode et on verra même des chaussettes unies d'une seule teinte, en gris ou en bleu. Cette dernière caractéristique est une conséquence de la vogue de plus en plus grandissante du soulier noir.

Pour le golf, l'automobilisme et toutes les excursions, le port de la culotte ayant été adoptée partout, excepté en France où les récalcitrants se font nombreux, le long bas de laine qui l'accompagne, communément appelé bas-golf, est de plus en plus populaire. On en vendra beaucoup dans les diverses teintes de marron, de beige et de gris, portant des dessins gais sans extravagance.

Les chaussettes arborent surtout des quadrillés écossais ou des rayures circulaires dans deux ou trois teintes de beige, de brun et de gris. On verra aussi du bleu, ce qui convient très bien au soulier noir.

Remarquons incidemment que les pull-over en laine ont suivi l'exemple des bas et des chaussettes et que les dessins en sont presque toujours petits, uniformes partout et très simples.

Une grande variété dans le détail des dessins plutôt que des couleurs attend les acheteurs qui se rendront chez Jaeger ou chez les merciers connus de notre ville.

Quelques opinions de M. Armand Bonin sur la mode nouvelle

En caressant de la main des foulards nouvellement arrivés, M. Armand Bonin, secrétaire-trésorier de la maison Bonin, nous exprime ses opinions sur les modes masculines du printemps.

"Les pardessus, dit-il, seront surtout portés en tweed écossais gris pâle, et je crois bien que le complet à deux boutons sera le préféré de tous les jeunes gens."

"Il me semble, continue-t-il, que la largeur du pantalon, a quelque tendance à diminuer."

"Les cravates et les foulards sont, comme vous pouvez le voir, de couleur vives et bien dignes du printemps et de la jeunesse."

Interrogé sur l'apparition du vert dans les chemises et les chapeaux, M. Bonin avoua, qu'il est sceptique sur la durée de cette vogue encore hésitante. Quant au nouveau bleu, le bleu "horizon", M. Bonin sourit à son nom et avoue qu'on verra certainement quelques habits de cette couleur mais qu'on ne les verra pas longtemps.

Les modes excessives sont toujours portés par les mêmes qui s'en fatiguent tôt.

La maison Bonin qui a cinq magasins à Montréal, vend toutes les parties du vêtement masculin.

La grande vogue dans les cravates c'est la rayure large, en différentes couleurs brillantes; les dessins sont simples et l'ensemble est très gai. La rayure "mogador" sera très portée, ce printemps. Les modèles illustrés ici nous ont été fournis par la maison Reid, 344 ouest, rue Sainte-Catherine).

INSISTEZ POUR AVOIR LA

CASQUETTE D & G

POUR UNE MEILLEURE APPARENCE

Tous les élégants la portent et en sont satisfaits. Tous les connaisseurs en font des éloges. Le prix est inférieur aux autres. La qualité est supérieure. Insistez pour que votre marchand vous la montre. Elle vous plaira.

C'est une Marchandise de Luxe fabriquée par des Canadiens, qui garde sa forme première, et qui vous donnera satisfaction entière.

DUVAL & GERVAIS

MANUFACTURIERS

• Les vêtements Fashion-Craft priment par la qualité •

Pardessus de Printemps

Fashion-Craft

CES PARDESSUS VOUS PLAIRONT—

1. PARCE QU'ILS ONT BELLE APPARENCE
2. PARCE QU'ILS SONT CONFORTABLES

Ces élégants pardessus bravent toutes les intempéries se portent en toutes circonstances, et sont en tous points à la mode de ce printemps.

Les tons les plus nouveaux.
Les plus beaux tissus importés.

$25.00 $30.00 $35.00

Un seul magasin

529, Ste-Catherine Est, près Amherst.

CHAPEAUX DE PRINTEMPS DANS LES FORMES ET LES TEINTES LES PLUS NOUVELLES

$3.50 PRINCELY **$5.00** MELROSE **$8.00** BORSALINO

Les trois meilleures marques pour le prix

Bonin & Frère Ltée

107, 529, 669, 1819, Ste-Catherine Est
10, Bernard Ouest

Le feutre a des tendances tout-à-fait réactionnaires; on le verra surtout avec un bord étroit, retourné et bordé, le ruban sera d'une seule teinte et la calotte plus haute que l'an dernier. Souvent avec le chapeau gris, le ruban sera noir. Dans les feutres beige, pâle et foncé, le ruban s'harmonisera avec la teinte du feutre. (Modèle de la maison Grenier, 187 est, rue Sainte-Catherine).

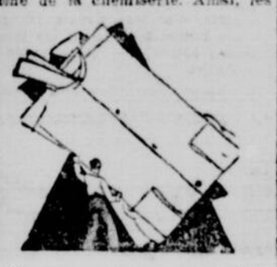
PROMENADE AUTOUR DES ETALAGES DE LA MAISON MORGAN

De véritables révélations attendent les visiteurs dans les rayons de la mercerie nouvelle.

On ne saurait croire comme une simple promenade de curieux entre les comptoirs de la firme Morgan & Cie., dans le département masculin, nous révèle de choses jusqu'ici inconnues ou presque. Voici donc quelques particularités qui ressortent d'une de ces visites parmi les nouveaux et magnifiques étalages printaniers:

LA CHEMISE

Dame Mode, aux décrets si fréquents, nous apporte cette année, beaucoup de surprises dans le domaine de la chemiserie. Ainsi, les



modèles aux rayures sur la longueur et les couleurs légères sont en très grande vogue. Le choix de la plupart des acheteurs se porte sur celles confectionnées en broadcloth ou en zéphyr bleu délicat, lavande, vert très léger, gris pâle sur un fond blanc. D'autres ont jeté leur dévolu sur de beaux styles récents rayés uniformément de nuances très légères. Chose insolite, toutes les chemises se vendent avec deux faux-cols, l'un rigide et l'autre mou. Les toutes blanches sont encore en grande faveur.

LA CRAVATE

La première tendance est pour celles unies, d'une seule couleur soit mauve, bleu, violet, rouge foncé, etc... d'une fort jolie apparence. La vogue est aussi aux nuances multiples quoique neutres. Le rouge vif, le vert, le jaune sont rejetés. La cravate réglée bleu et rouge foncés a la faveur des jeunes élégantes. Cependant, le bon goût individuel triomphe de tout.

LE MOUCHOIR

Dans ce domaine, la variété est plus grande que jamais. Le mouchoir de soie ou de toile blanche avec une bordure très large d'un dessin uni a une assez grande vogue. Il y a aussi de fort beaux modèles de couleurs différentes qui s'harmonisent avec la cravate. Il y en a pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.

LE CHANDAIL

L'harmonie règne dans le genre actuel du gilet de laine. Le fond est jaune avec dessins réguliers noirs, et les bas de laines "golf" sont semblables. Le bleu ciel a aussi pas mal de ferrents. Pour le sport, l'évasure du col est très large.

Pour conclure, il faut dire que vu la grande variété de modèles de nuances et de goûts particuliers, que les décrets de la mode perdent de plus en plus leur sévérité, et il est bien habillé qui porte le vêtement de son goût et de son choix.

Le foulard de soie brillante de couleurs vives

Si la pochette s'apparente avec la chemise par le vaste champ blanc et le dessin discret, le foulard s'est mis franchement du parti de la cravate et arbore les larges rayures mogador aux couleurs voyantes. On voit aussi des quadrillés écossais, mais les dessins à pois sont disparus. Tous les foulards sont en soie brillante et de forme carrée.

Plusieurs ont un bord effilé sur une largeur de deux pouces et forment frange.

Le foulard blanc est toujours de rigueur, le soir, avec l'habit ou le smoking, et le jour, avec le port de la jaquette.

Un grand choix chez Lechasseur et Bonin.

Feu M. S. Paquin

S.-TITE. (Du corr. de la "Patrie"). — Ces jours derniers, en l'église paroissiale de St-Tite, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis de cette ville et de l'étranger eurent lieu les funérailles de M. Stfrid Paquin, décédé des suites d'une longue maladie à l'âge de 72 ans.

Le défunt laisse pour le pleurer trois fils, Victor, en religion Frère Pâteur, des Frères du Sacré-Coeur, de Limoilou, P. Q.; Georges et Adélard, de St-Tite; une fille, Marie-Jeanne, épouse de M. Léopold Magny, de St-Stanislas. Il laisse aussi un frère M. Samuel Paquin de St-Tite, et 21 petits-enfants.

Le service fut chanté par M. l'abbé Beaumier. Durant le service la quête fut faite par deux neveux du défunts, MM. J. J. Cloutier, N. P., et Timoléon Jacob.

M. J.-B. Trudel, conduisait le corbillard. Les porteurs furent MM. Fortunat et Wellie Trépanier, Xavier Massicotte et Liboire Thiffault.

La chorale de St-Tite sous la conduite de M. J.-Bte Mercure, fit les frais du chant. Mlle Marguerite Dontigny, touchait l'orgue.

LES VERS chez les enfants, quand on les laisse faire sont la cause de convulsions et souvent de la mort. L'Exterminateur de Vers Mother Graves protégera les enfants contre ces maux désastreux. (9)

Reprenant sa place usurpée la chemise blanche ou à vaste champ blanc, sera celle portée par l'homme de goût.

La chemise doit jouer dans l'ensemble du costume masculin un rôle passif mais d'une extrême importance. C'est le fond du tableau sur lequel ressortiront les détails de premiers plans comme la cravate, le faux-col ou la pochette. La question que se pose l'homme de goût en cette matière est celle-ci: "Que ne faut-il pas porter?" En effet, il suffit d'une chemise aux couleurs violentes, aux dessins barbares pour éteindre les plus jolies teintes d'une cravate et annuler la coupe du plus élégant complet.

La chemise d'une seule couleur qui eut tant de vogue, il y a quelques années, est disparue et l'on revient à des goûts conservateurs et même réactionnaires: la chemise en vogue est maintenant toute blanche ou couverte de rayures classiques d'une seule couleur sur champ blanc.

Quant aux tissus, la soie est beaucoup moins demandée que l'an dernier, le broadcloth (tissu croisé), la toile ballon, le zéphir à cordes, la filoselle.

Les dessins en bleu, en mauve et en lilas sont toujours recherchés et de bon goût, on remarque une tendance à laisser un peu les teintes brique, beige foncée ou brune que nous avons tant vues, l'été dernier. Une nouveauté, le vert nil montre l'oreille et le nez et voudrait se faire adopter. On commence à le voir apparaître sous formes de rayures ou des dessins irrégulièrement quadrillés.

Parmi les belles chemises, on remarque les tissus Jacquard, portant un dessin blanc comme la chemise, mais visible parce que brodé en soie.

Les manchettes se portent molles et doivent dépasser de trois-quart de pouce; il serait inélégant de la cacher complètement et on l'accuse d'extravagance ceux qui la laisse trop voir.

La chemise de sport avec faux-col à même se porte ouverte au col; avec la jaquette, le smoking et l'habit, le devant et les manchettes doivent être amidonnés. On dit que plusieurs modèles de chemises seront vus avec dessins fonçés, au point que le faux-col devra alors être blanc pour ne pas contraster avec la cravate. On admire chez Lechasseur un choix varié de chemises françaises dont le devant, les manchettes et le faux-col sont à tous petits plis ou donnent l'illusion du crêpé; ils sont d'un matériel différent du reste du vêtement. La chemiserie française possède une renommée universelle et nombre d'anglais se font faire, à Paris ou à Nice, des chemises sur mesure.

Il faut donc nous réjouir des sobres caractéristiques de chemises du printemps qui sont bien consolantes après les fanfares de l'an dernier, tous les roses-rouges et les rouges-bruns de l'an dernier, rappelant une Italie ou un Mexique de music-hall. Il ne faudrait pas croire que le choix est moins varié; qu'on fasse une visite chez Lechasseur, chez Case, chez Max Beauvais, chez Henry Marks ou chez Tooke, et l'on sera ébloui par la beauté et la résistance des tissus, la grâce des dessins et le charme des coloris.

LE VESTON A DEUX BOUTONS

Sa légèreté lui assure, dès maintenant, une popularité universelle.

UN BORD PLUS LARGE

Les complets populaires de la saison qui commencera bientôt seront gris pâle, à deux boutons, serrés aux hanches et à peine ajustés à la taille. Les épaules seront carrées et le veston est un peu plus court que cet hiver. Les hommes d'un certain âge porteront encore des habits bleu marine au veston croisé, d'autres plus jeunes s'y laisseront prendre aussi mais en règle générale le complet sera à deux boutons et plutôt dans les gris que dans les beiges.

Le pantalon n'a pas sensiblement changé de largeur mais son revers est plus haut d'un quart de pouce au moins. Comme dessins, on ne voit guère de lignes accusées, tout est neutralisé au profit de la couleur qui se voit en plusieurs tons. Les différentes teintes de beige sont encore bien portées, mais les bruns extraordinaires de l'an dernier sont complètement oubliés. Quelques audacieux lui ont trouvé un successeur: c'est un nouveau bleu qu'on appelle "horizon" et qui fait penser à une étoffe voyante d'uniforme ou de livrée. Les curieux de nouveauté s'en lasseront au bout de six semaines.

L'apparence générale des complets printaniers est fraîche et confortable. Le costume de sport à deux pièces est tissé lâche et ne gêne nullement les mouvements de celui qui le porte. Il semble que la culotte soit moins ample que précédemment.

Avec sa simplicité de ligne, ses basques plus larges, le veston du printemps devra faire parfaitement à celui qui le portera; ce sera la première raison de son élégance. Il est doublé légèrement et tout son matériel n'est guère lourd.

On peut s'acheter un complet chez nos annonceurs, parmi lesquels MM. William Finlay ou Darling, Mitchell et Nicolle les font sur mesure.

Le veston à deux boutons, aux épaules carrées, à peine ajusté et serrant les hanches sera grandement en faveur auprès de la jeunesse. La largeur du pantalon est la même, mais le revers en est plus large d'un demi-pouce que celui qu'on porta, ces derniers temps. Les couleurs préférées sont les gris et les beiges pâles. (Modèle de la maison A. Carreau, 60 est, rue Sainte-Catherine).

DEUX MODELES DE SOULIERS ELEGANTS

Le jaune et le noir se font une lutte courtoise à la maison Eaton.

Dans le monde assez restreint de la chaussure chic, peu de changement. A la vérité. Le noir est encore le roi du jour, et le jaune a aussi une grande vogue. Cependant, le premier l'emporte à cause de son utilité pratique, on peut mettre un soulier noir partout et toujours, ce qu'on ne peut faire avec le jaune.

Cependant, la faveur se subdivise encore; chose rare, c'est l'état de fortune qui règle.

LE SOULIER A BOUT MOYEN

Le choix des hommes et jeunes gens riches est pour les souliers noirs surtout, au bout ayant tendance vers le pointu. On le détail-

le à $7.00, $8.00 et $9.00. C'est une chaussure d'une rare élégance qu'on peut porter en toutes occasions.

LE SOULIER A BOUT CARRE

Ceux de moindre fortune choisissent le soulier noir à bout carré qui a une valeur de $4.00 à

$6.00. Cette chaussure donne au pied un cachet de jeunesse.

Les bottines sont en défaveur cette année.

Ces détails nous ont été fournis par la Maison T. Eaton & Co.

Centenaire de Taine

PARIS, 17. — Le centenaire de la naissance de Taine tombera le 21 avril prochain, la veille même des élections. Ce pauvre Taine, qui n'a jamais eu beaucoup de chance, risque bien d'être encore oublié, ce jour-là, même à Vouziers, sa ville natale.

Si, en effet, celle-ci lui a élevé, en 1902, un buste en bronze, fort laid d'ailleurs, les Allemands l'ont emporté pendant leur occupation, pour en faire des obus.

Ce costume de sport réunit le confort extrême à l'élégance sans prétention; il est en tissu souple de teintes pâles. On remarque que la culotte est moins ample que l'an dernier. Le panama, la chemise molle, la petite boucle, tout concourt à rendre ce costume aussi agréable à regarder qu'à porter. (Modèle de la maison Case, 507 ouest, rue Ste-Catherine).

LE RETOUR DECISIF DU FAUX-COL EMPESE

Ne rappelant guère le faux-col glacé d'autrefois, il est cependant d'une souple raideur.

La nouvelle s'est répandue aussi vite qu'une transmission de radio, personne n'en doute plus, plusieurs s'en attristent et tous le répète: le faux-col se porte maintenant empesé! Cette nouvelle étonnante avait pourtant été préparée par l'apparition puis le port d'un faux-col demi-mou. Sans revenir à la rigidité glacée d'autrefois, il est néanmoins raide, tout en conservant sa souplesse.

On le porte, pour le printemps, presqu'uniformément blanc, à larges pointes écartées, et un peu plus haut que ces dernières saisons. On verra encore beaucoup le faux-col s'appareillant à la chemise aux dessins de couleur, quand ceux-ci seront en teintes pâles, très petites ou distancés, mais quand la chemise sera sur fond blanc de couleur foncée, le faux-col devra être blanc. Les hommes qui s'effacent à l'idée d'être un peu gênés au col pourront se consoler en pensant qu'il y a une différence notable entre le faux-col glacé d'autrefois, qu'on porta si haut. Il y a une dizaine d'années, et le faux-col cassé (communément appelé à pointes), obligatoire avec l'habit, le smoking ou la jaquette.

Un grand avantage du faux-col amidonné, c'est qu'il se tient propre toute la journée; on sait par expérience que les pointes du faux-col mou se retournent très vite et que les plis autour du noeud de cravates sont aussi disgracieux que fréquents.

La grande loi à suivre, dans le port de cet ornement vestimentaire, c'est de tout faire pour éviter les contrastes heurtés entre le faux-col et la cravate, car plus que la chemise, le faux-col fait ressortir la cravate. Imagine-t-on, par exemple, ce que serait une cravate délicate de tons et de lignes, dominée par un faux-col aux larges rayures d'un bleu ou d'un beige foncé? Il faut toujours (cette règle ne souffre aucune exception) que la cravate soit en relief sur le fond neutre ou presque de la chemise ou du faux-col.

N'oublions pas que ce sont les détails qui créent l'impression d'ensemble et qu'un homme bien habillé ne néglige rien.

Tous les merciers annonçant dans nos pages vendent le nouveau faux-col amidonné.

WASHINGTON, 17. — Nicaragua a été avisé par le gouvernement américain qu'à moins qu'il ne prenne rapidement une décision autorisant les Etats-Unis à contrôler les élections d'octobre prochain il se verra dans l'obligation de prendre des mesures en vue de l'exécution de toutes les obligations incombant au Nicaragua, en vertu de l'accord americano-nicaraguayen.

Gris pâle ou beige le nouveau paletôt tombe droit

Les pardessus se porteront, ce printemps, dans les teintes pâles de gris et de beige et le matériel employé à sa confection sera surtout le tweed écossais; on en verra aussi en tissus angora et poil de chameau. Ample, assez long, le nouveau pardessus tombe droit sans dessiner le moindrement la taille. L'épaule est naturelle, les coutures en sont bordées, et une demi-manchette orne sobrement le bord de la manche. Le pardessus de printemps est cette année, entièrement doublé, bien légèrement et l'ouverture en arrière a une hauteur de dix-huit pouces.

Il y aura encore, on ne peut s'en passer, des paletots bleus et noirs portant un collet de velours, mais les teintes brunes de l'an dernier qui ne s'arrêtaient qu'au vieux rose dans leur élan vers le rouge ont complètement disparues. A peu près exclusivement à une seule rangée de boutons, le pardessus de la saison nouvelle s'ornera, quelquefois, d'une ceinture à l'arrière.

On est assuré de trouver un bon paletot élégant et léger au magasin Semi-Ready de la rue Guy; chez Bonin, Lechasseur et chez tous nos annonceurs.

Presque tous les jeunes gens porteront pour Pâques un paletot droit, aux épaules carrées, long et ouvert à l'arrière. En tissu écossais. Il a une seule rangée de boutons. Sans être très ample, ce paletot confortable est fait pour rendre la marche agréable. (Modèle de la maison Alexander the Great, 293 est, rue Ste-Catherine).

Le beau gant porte un bouton en noire

Le gant en chamoisette ou en soie, dans les teintes beurres frais ou gris pâle, reste le gant suprêmement élégant. La couture est finie à la main avec un gros cordonnet de soie noire. Le bouton à pression est disparu et a été remplacé par le bouton en nacre qu'attache la boutonnière bordée de soie noire comme les coutures.

Le gant en chevrette glacée, un peu plus lourd d'apparence se porte bien dans les tons mastic et de nouveau brun.

Cet article de toilette devient, au printemps, moins nécessaire que durant la saison froide aussi doit-il être plus soigné. Il serait regrettable qu'une paire de gants défraîchis ou démodés jurassent avec un foulard immaculé.

Quand la température devient plus douce et qu'on commence à sortir sans paletôt, le gant de soie qui est très chic avec le port de la canne.

Tous les marchands de merceries gris est très chic avec le port de la en magasin les marques les plus populaires.

Chez les Convalescentes

A l'occasion de la fête de Saint-Joseph, il y aura messe, lundi matin, à sept heures, à l'hôpital Saint-Joseph des Convalescentes. Un sermon de circonstances sera donné par un Père de la Société du Saint-Sacrement. Toutes les dames patronnesses et les autres amis de l'oeuvre sont invités.

Le soulier, triomphe du confort, règne en maitre absolu

On peut être prophète à bon marché en déclarant que le soulier sera universellement porté durant le printemps et l'été qui s'en viennent. La bottine que les femmes ne connaissent plus se porte bien pour les hommes, dans la froide saison, surtout dans notre pays, mais elle a tôt fait, maintenant, de disparaître avec la neige. Le soulier est de forme carrée et porte une semelle épaisse qu'accompagne l'indispensable talon de caoutchouc. La vogue du soulier n'est pas prêt de diminuer, puisqu'il donne plus de facilité à la marche, dégage le haut du pied et, coquet avantage, laisse voir la chaussette. Pour le tennis et le canotage, le soulier est de deux couleurs: le noir vient trancher sur le blanc.

Fait digne de mention et aussi de réflexion, c'est que le soulier noir est demandé de plus en plus et il ne serait pas impossible qu'on en vit, cette année, autant que de bruns.

La maison Cantilever Shoe Shop peut répondre aux exigences les plus nombreuses et les plus compliquées quant à l'achat d'une paire de souliers.

M. ALCIDE BOUCHER

Bonne Nouvelle

Pour les hommes et jeunes gens qui aiment le dernier style, M. Boucher, est heureux d'annoncer qu'il vient d'ouvrir un établissement de

Tailleur de l'Elégance

AU NUMERO

1777-A, RUE STE-CATHERINE EST

(Entre Darling et Davidson)

Qu'ils en profitent donc pour venir se voir mode printanière que nous annonçons à des mode printanières que nous annonçons à des prix bien modérés.

Tél.: CLairval 0436

TROUSSEAUX DU DERNIER CHIC POUR L'HOMME ÉLÉGANT

ATTRAYANTS MODELES

en

PARDESSUS DE PRINTEMPS

$25 à $55

Un attrayant modèle joignant l'élégance à la qualité est celui-ci de Richard Austin, en tweed Harris, de confection Anglaise.—

Effet Raglan et doublé au quart en satin.

Finlay

TAILLEUR - CHEMISIER

444 Rue Ste-Catherine Ouest

MONTREAL

CASE

SAVEZ-VOUS?

que comme question de fait peu de gens réalisent ce que l'"Elégance" est en réalité — ils la confondent avec la "Mode". L'élégance est le prototype permanent du bon goût — la mode, l'adaptation de l'élégance pour satisfaire les tendances de l'heure présente. Les vêtements et les effets de mercerie Case sont toujours à la mode parce qu'ils sont toujours élégants.

Et chez Case les Commis Parlent Français

507, rue Ste-Catherine Ouest — CASE — 221, rue St-Jacques

Un Etablissement de l'Est qui Progresse Rapidement

Cette photographie représente la magnifique devanture du Magasin de M. A. Carreau, tailleur élégant de la rue Ste-Catherine Est. A la porte on peut reconnaître M. A. Carreau, lui-même, M. Adrien Macbeth et M. Rodrigue Carreau.

A. CARREAU

Successeur de "Boucher & Mercier"

60 RUE SAINTE-CATHERINE EST LAncaster 7815

Les mouchoirs de fantaisie s'apparentent maintenant à la chemise

Le mouchoir de fantaisie, qui orne la pochette du veston, s'écarte peu de la mode en vogue depuis le début de cette année; il est blanc avec de sobres quadrillés formant un bord d'à peu près deux pouces de largeur. Comme tissu, c'est la soie et la fine toile qui prédominent; les dessins sont tissés de couleurs différentes.

Comme on a vu les mouchoirs s'apparenter aux cravates et même leur être semblables en tous points, voilà que c'est de la chemise que se rapproche maintenant le mouchoir. En effet, il est maintenant suprêmement élégant de porter, avec une chemise à rayures bleues, un mouchoir qui la rappelle par son dessin et son coloris.

Cet ornement discret répugne à l'ostentation; il serait de mauvais goût de laisser flotter, en dehors de la pochette, les pans du mouchoir. Dépassant un peu plus que les manchettes, le mouchoir de fantaisie ne doit jamais arrêter l'attention; il égaie le veston non d'une joie bruyante, mais d'un demi-sourire.

Le mouchoir usuel est de forme carrée, tout blanc et en fine toile tissée en Irlande ou en Angleterre. Le mouchoir de fantaisie est généralement de fabrication française. On trouvera un grand choix des deux aux étalages Case, Lechasseur, Beauvais et chez tous nos annonceurs.

Le feutre à bord plat, mais plus étroit, sera cette saison encore, le préféré de bien des hommes. Les teintes briques ont disparu pour faire place aux gris et aux beiges. Le ruban est maintenant uni, d'une seule couleur. (Modèle de la maison Savoy, 283, rue Sainte-Catherine).

Le beau gant est en chamoisette gris très pâle, avec les coutures finies à la main et s'attachant avec un bouton d'écaille. Le gant beurre frais est aussi extrêmement porté. (Modèles de la maison Henry Marks, 1232 rue Peel).

Les pull-over si commodes pour le sport sont revenus aux petits dessins et aux couleurs s'harmonisant. Les extravagances de l'an dernier sont disparues. On voit même des pull-over en blanc, noir et gris d'un effet irrésistible.

JOS LIBERIO, le plus grand dessinateur et originateur italien de modes masculines.

Question à laquelle nous pouvons répondre :

Chaque année, le public se demande ce qui sera porté ce printemps. Cette réponse vous sera donnée dans les moindres détails par l'entremise de notre expert originateur de modes, Monsieur Jos. Libério.

Il n'est pas besoin de se servir de cahier de modes pour reproduire dans les journaux des dessins américains, parce que nous, Maison Canadienne, sommes en tout temps et exclusivement, les leaders de la mode masculine à Montréal.

Nous servons toutes les classes, pourquoi pas vous? Un essai vous convaincra.

La Maison Charles Laforce Limitée met le public en garde contre certains marchands et petits vendeurs qui se servent de la réputation de la dite maison pour leurrer le public. Une chose qui devrait être bien comprise est que nous faisons affaire directement de notre atelier au client.

Maison CHARLES LAFORCE, Limitée

37 Est, rue Ste-Catherine (Quelques portes du Théâtre Français.)

CHARLES LAFORCE, Président.

JOS LIBERIO, Dessinateur. ROGER GARIEPY, Gérant.

La canne et le parapluie ou le beau et le mauvais temps

La canne a toujours ses fidèles qu'elle évite de surprendre par de grands changements. La canne française à pommeau sera longtemps encore de grande toilette, et accompagne admirablement le port de l'habit et de la jaquette.

Quant à la canne ordinaire, à poignée, les demandes seront nombreuses pour des bois teintés en pâles; les paletots de 1928 vont l'exiger. Les mille variétés de jaune et l'acajou pâle seront très vues.

Le parapluie d'homme a tendance à s'orner de jolies poignées en corne et d'anneau d'argent.

Nos derniers étés qui l'ont forcé à sortir si souvent l'auraient-ils entraîné à la vanité de paraître?

L'explication en sera peut-être donné à la maison "Dominion Umbrella & Factory", située rue St-Pierre.

Les mouchoirs de fantaisie qu'on porte dans la pochette extérieure du veston sont ornés de dessins en bordure sur champ blanc. Ils s'apparentent maintenant plutôt à la chemise qu'à la cravate. (Modèles de la maison Gibb, 148, Saint-Jacques).

Les vacances de M. Coolidge

WASHINGTON, 17. — De toutes les invitations qu'il a reçues jusqu'à maintenant, pour ses vacances d'été, le président Coolidge semble donner la préférence à celle qui lui est venu d'Asheville, Caroline du Nord.

Aucune décision n'a encore été prise, mais M. Coolidge semble considérer d'un oeil favorable l'invitation qui lui a été faite par M. Philip S. Henry, d'Asheville. Le président semble avoir l'impression que cet endroit offrirait tous les avantages désirables pour y installer la Maison Blanche pour les vacances de 1928.

La propriété de M. Henry mesure 100 à 200 acres, sur Beaucatcher Mountain, à une altitude de 3,000 pieds, c'est-à-dire 500 pieds plus haut que la ville elle-même.

(ALPHA FOURNIER)

Les vêtements Semi-Ready qui jouissent d'une si grande popularité chez nos compatriotes, sont aujourd'hui avantageusement et exactement représentés dans l'est de la ville par M. Alpha Fournier, rue Ste-Catherine Est, vis-à-vis l'édifice de "La Patrie". Les modèles printaniers sont maintenant en montre dans une grande variété de nuances et de styles.

Décès de M. Henri Beaudry à New-York

Nous annoncions, hier, la mort, survenue à New-York de M. Henri Beaudry, âgé de 42 ans.

Bien connu à Québec, où il avait étudié au séminaire puis à l'Université Laval, le défunt laisse de nombreux amis que la nouvelle de son décès à fortement émus. M. Beaudry durant plus de quinze ans fut un fonctionnaire à bon droit populaire. Il avait servi en qualité de secrétaire particulier sous trois ministres de la Colonisation: feu l'honorable M. Devlin, l'honorable M. Mercier et l'honorable M. Perrault, l'actuel titulaire de cet important ministère. Ayant quitté Québec il y a environ cinq ans, M. Beaudry avait accepté un poste dans une grande firme: "The Joseph-P. Day Real Estate", de New-York.

Lui survivent, Mme Beaudry, née May Vigneux, deux enfants, Guy, élève au Gesù, et Colette; trois frères, MM. Ludger et Paul Beaudry, de Québec, et Roméo, de Montréal, ainsi que son beau-père, M. Vigneux, de Montréal.

Les funérailles du docteur S. Pleau

Le 8 mars 1928 après une courte maladie, est décédé, à l'Epiphanie, le docteur Stéphanus Pleau, âgé de 40 ans. Il laisse pour le pleurer son épouse, née Line Desjongchamps; une fille, Gaétane et un fils, Claude; son père, M. Camille Pleau; deux soeurs Mme J.-L. Bourdon, de l'Epiphanie; la rév. Soeur M. de Ste-Marguerite-Marie, des religieuses du Bon-Pasteur, de Montréal, un frère, l'abbé R.-E Pleau, professeur au collège de l'Assomption.

Le Dr Pleau, avait fait son cours classique au collège de l'Assomption et ses études de médecine à l'Université Laval de Montréal. Après avoir pratiqué quelques années à l'Ange-Gardien de Rouville, puis à St-Roch de l'Achigan, il était venu s'établir à l'Epiphanie, il y a 6 ans. Il aimait ardemment sa profession, aussi il laisse une réputation de médecin studieux, habile et dévoué.

Les funérailles eurent lieu à l'Epiphanie, le 10, dans l'église paroissiale, remplie à sa capacité d'une foule de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. le Curé de l'Epiphanie; le service fut chanté par l'abbé R.-E. Pleau, frère du défunt, assisté de MM. A. Gagné, vicaire à St-Irénée de Montréal, et A. Grégoire vicaire à l'Epiphanie. Pendant le service, des messes furent célébrées aux autels latéraux par MM. O. Pleau curé à St-Raphael de Bury et A. Gervais, professeur au collège de l'Assomption.

Assistaient au choeur: Sa Grandeur Mgr Guillaume Forbes, évêque-élu d'Ottawa, assisté de MM. les chanoines E. Hébert, supérieur du collège de l'Assomption et D. Lafortune de l'Assomption, MM. les abbés M. Clairoux, R. Forest, de Massouche, D. Caumartin, vicaire à St-Paul de Joliette, A. Ouimet, p.s.s. du Grand Séminaire de Montréal, E. Beauchamp, vicaire à St-Thomas de Joliette; R. Majeau, vicaire à St-Barthélemi, R. Miron, vicaire à l'Epiphanie, du collège de l'Assomption; MM. les abbés H. Forget, directeur, S. Pelletier, économe, F.-X. Tousignant, E. Jarry, H. Signori, H. Beauchemin, A. Ward, A. Dubreuil, H. Bellemare, M. Beaudry, R. Coulombe, les Frères de l'Académie et leurs élèves.

Dans la nef on remarquait les RR. SS. des FF. NN. de Jésus et de Marie et leurs élèves; la Garde d'honneur et les membres de l'Union St-Joseph assistaient en corps.

La chorale, sous la direction de M. le notaire Forest, a rendu la messe de Perreault; Mme Forest accompagnait. Les solistes furent MM. les abbés F.-X. Tousignant, S. Peltier, H.-A. Forget, le notaire M. Laporte, MM. A. Lafleur, L. Mercier. A l'Offertoire M. l'abbé S. Peltier chanta un Pie Jesu; après la messe, le Crucifix de Faure fut exécuté par MM. les abbés F.-X. Tousignant et A. Forget.

La collecte fut faite par les docteurs A. Bourion et Ph. Archambault, H. Desjongchamps, P. Thouin et L. Charpentier.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies sous forme de visites, lettres, télégrammes, offrandes de messes, bouquets spirituels, etc.

Les Canadiens à New-York

NEW-YORK, 17. (Correspondance spéciale).—Le Cercle de la Jeunesse de la Ligue Saint-Joseph de New-York, avait invité, mercredi dernier, les Canadiens-français à venir se joindre à ses membres pour célébrer la mi-carême. Au-delà de deux cents répondirent à son appel et la soirée fut un véritable succès. Aussi ne doit on que des remerciments aux organisateurs de cette fête de famille.

Tous s'amusèrent on ne peut mieux. Pendant que les aînés se disputaient les honneurs de la soirée aux cartes, les jeunes dansaient aux sons de l'orchestre du cercle. Des serpentins, ballons et sifflets furent distribués et l'entrain ne cessa de régner durant toute la soirée.

Il fallut se quitter trop tôt, mais en se promettant bien de revenir à cette salle qui semble être un coin de chez nous transporté à New-York.

Le Cercle de la Jeunesse de la Ligue Saint-Joseph fut fondé dans le but de lier d'un lien d'amitié les jeunes Canadiens-français de New-York, ayant pour devise "La Langue gardienne de la Foi", travaille ardemment dans de tous les Canadiens-fran cercle a son propre local 159 Est, 76e rue.

—La Ligue Saint-Joseph York, sous le haut patro consul général de France, me Mongendre, donnera da le de la Ligue, 159 Est, son concert annuel.

La Ligue s'est réservé ces des artistes distingués tres: Madame France Arie et M. Armand Duprat, qui trefois partie de la troup gretté Larrieu. Ces artist teront l'intéressant progra vant, de chansons de no gnes françaises, en costum tre de la France.

—La retraite annuelle Canadiens-français de aura lieu dimanche proch mars au 1er avril, à l'égl Jean-Baptiste, située à Lexington et 76e rue.

Il n'y aura qu'une seul pour les hommes et les fe révérend P.-A. Fournier, Montréal, sera le prédica

NOUVELLES DE LA VILLE DE S.-JEROME

La chorale se prépare à la fête de Pâques.— Va-et-vient.

S.-JEROME, 16. (Du correspondant de "La Patrie") — Les membres de notre chorale sont passablement occupés par les répétitions du programme qu'ils exécuteront durant la semaine sainte et le jour de Pâques.

Ils nous donneront le jeudi saint Les Sept Paroles du Christ de T. Dubois, et le vendredi saint, un motet "Adoremus Te de Palestrina", "Ecoute ma prière" de Mendelsshon. Pour Pâques ils sont à préparer un programme spécial.

Leur concert au radio a été fixé au jeudi le 12 avril de 9 heures à 10.30 du soir et sera irradié par les postes C.N.R.M., de Montréal, C.N.R.O. d'Ottawa, C.N.R.T. de Toronto, C.N.R.Q. de Québec.

—Samedi soir dernier, à l'hôtel Lapointe avait lieu un bal masqué organisé par M. Ant. Beaulieu.

Mme Alf. Lapointe gagna le 1er prix des dames, costumée en page Mlle Vézeau, le 2ème prix, en Pierrette.

M. Vezeau gagna le 1er prix des hommes, costumé en espagnol.

M. René Blain le 2ème prix, costumé en forçat.

Le prix de présence a été gagné par Mme A. Bourbeau.

—Mlle Jeanne Brunelle était à St-Jérôme pour la fin de semaine l'invitée de Mlles Jouvet..

—M. et Mme G. Masse, de Lachine, étaient à St-Jérôme, dimanche, les invités de M. et Mme René Maurice.

—M. Lionel Bertrand est en vacances à Windsor Ont.

Marâtre

KANSAS CITY, 17. — Condamnée à $100 d'amende,—qu'elle a refusé de payer, — pour avoir administré une correction à sa fille, âgée de 16 ans, Mme Christine Woodside, 34 ans, propriétaire d'un hôtel et ancienne dompteuse, a passé la nuit dernière en prison et a refusé d'être mise en liberté sur parole, en promettant de ne plus maltraiter son enfant.

LA SANT

La débilité congénitale

Elle constitue la deuxi de cause de notre mort tile. Elle comprend le nombre des décès qui dans les premiers jours mières semaines qui naissance. On en comp portance quand on sau nous disent à ce sujet officiels de l'année 192 la province nous donne significatifs suivants: décès survenus parmi le moins d'un an, 4,824 duits au cours de leur p Pour la ville de Mo avons 833 décès chez le moins d'un mois sur 2,521 décès d'enfants d re année. Dans le nous avons 41 pour ce second 33 pour cent de cès de la première ann portions élevées sont parlent par elles-même diquent un sacrifice cieuses vraiment alarm

Heureusement il ex de à la situation. C'

TAIT-FAVREA

L'AVENIR EST A LA VUE

VERR

ET

MO

— à partir

$3

comprenant l'exa nettoyeur et l

TAIT-FAVRE

197, STE-CAT

Tél. LAn

La Ligue du Progrès Civique ne veut pas de gratte-ciel

Le nouvel exécutif de la Ligue du Progrès Civique a tenu sa première réunion, hier après-midi, au Board of Trade, sous la présidence du Dr Milton L. Hersey. La Ligue a adopté une résolution favorisant la hauteur des édifices fixée par le règlement de l'association des architectes de la province de Québec. Une autre résolution a été adoptée pour féliciter le gouvernement provincial de sa législation créant une commission d'urbanisme pour la cité de Québec. M. Percy E. Nobbs, président du comité d'urbanisme, souhaite que le gouvernement établisse ici une commission semblable pour toute l'île.

Le secrétaire annonça qu'il avait reçu des lettres du premier ministre Taschereau et du maire Martin favorisant le principe émis par le comité d'urbanisme en faveur d'une loi provinciale d'urbanisme et des zones. Le secrétaire a aussi lu plusieurs lettres de citoyens félicitant la Ligue sur le splendide travail qu'elle a déjà accompli pour le bien de la cité et la félicitant aussi pour ses projets d'avenir.

Après une longue discussion au sujet des termini de chemins de fer, un petit comité, présidé par M. Percy E. Nobbs, a été nommé pour étudier cette question avec les autorités municipales à qui il soumettra un mémoire contenant les vues de la Ligue sur cet important problème.

M. Javillier arrive aujourd'hui pour un séjour de dix semaines

Monsieur Javillier, professeur à l'Institut Pasteur et à la Faculté des Sciences de Paris, arrive aujourd'hui, le 17 mars, pour un séjour de 10 semaines au Canada.

LEÇON No. 19

Question: **Pourquoi l'huile de foie de morue émulsionnée est-elle une nourriture si merveilleuse pour les jeunes filles et les femmes?**

Réponse: **Parce qu'elle est chargée d'agents nourrissants qui sont particulièrement bienfaisants aux personnes sujettes à l'anémie et autres maladies causées par la malnutrition. Conservez votre système nourri de vitamines,—Prenez**

l'EMULSION SCOTT

Il Fait Mieux Son Travail

Libre, grâce à une Police, Dotation à Long Terme, de l'anxiété que causait la crainte de ce que deviendrait sa famille s'il mourait, ou s'il lui arrivait un accident, sa santé s'est améliorée, ses chances de succès dans ses affaires se trouvent augmentées.

Pour renseignements, écrivez en donnant votr âge à

Notre Bureau-Chef: 1, Place Burnside.

L'ASSURANCE AMIE

MONTREAL LIFE

INCORPOREE EN 1908 PAR ACTE DU PARLEMENT

AU SOMMET

VERITABLES COURROIES TANNEES AU CHENE

Chaque Courroie est Garantie

D. K. McLAREN Limitée

351, ST-JACQUES. Tél. LAnc. 8197-8198-8949.

14-8-jno

"Les Remparts" du Confort Chez Soi...

Quoique invisible, entre les murs et sous le toit, le revêtement solide et isolateur TEN/TEST vous protègera aussi sûrement que les deux heureux mortels que nous voyons sur ce croquis...

Le TEN/TEST est un feuillet de construction solide et intégral — c'est-à-dire qu'il est d'une seule pièce, et non composé de couches successives — fabriqué en soumettant de la pâte de bois à une pression de 2,000 livres. Toutes ses fibres sont reliées entre elles de façon à former un bloc homogène. Des millions de microscopiques cellules d'air inerte (secret du principe isolant) en font un incomparable "non conducteur" du froid, de la chaleur, des ondes sonores.

Le TEN/TEST diminue de plus de 35% les frais de combustible.

Le TEN/TEST constitue une base solide et durable pour le stuc au ciment, le plâtre, et autres surfaces artistiques. Qoiqu'il n'ait que 7/16" d'épaisseur, il a, à lui seul, les qualités isolatrices de 3" de bois, 12" de brique et 24" de béton solide.

Le revêtement TEN/TEST, que les architectes recommandent maintenant dans leurs devis, peut aussi être posé à peu de frais dans les maisons déjà construites, sur le revêtement en place. En deux ans, l'économie de charbon représentera plus que le coût de ce travail.

La science moderne ne connaît pas de substance fibreuse isolatrice plus solide que le TEN/TEST. On peut le poser sous le toit de n'importe quelle maison. On a calculé que 60% de la chaleur de la fournaise se perdait au travers des toitures non isolées.

Le marchand de bois qui représente la marque TEN/TEST dans votre localité peut vous en expliquer toutes les qualités. Il en a fait une étude spéciale dans le seul but de faire profiter de ses connaissances ceux qui projettent de bâtir un home. Consultez-le!

INTERNATIONAL FIBRE BOARD LIMITED
Midland, Ontario Gatineau, P.Q.

Dépositaire pour Québec et les Provinces Maritimes

MONKS AND COMPANY LIMITED
115, AVE VAN HORNE, — MONTREAL, P. Q.

PRODUIT FORESTIER ST CANADIEN

TEN/TEST

FEUILLET DE CONSTRUCTION ISOLATEUR

"Mitchell, le Taill

Marchand-Tailleur

283 Notre-Dame O. Tél. MA

Montréal, P.Q.

Le 14 mars, 1

Messieurs,

Nous venons justement de recevoir u timent choisi des plus fins Tweeds et Worsteds Anglais.

Ces tissus sont des plus beaux pa qualité que nous ayons eu le plaisir d

Nous vous invitons à venir les voir désirons que vous considéreriez ceci co invitation personnelle.

Ces tissus sont exclusifs — pas plus complets ne seront confectionnés dan patron. Nous sommes certains que intéressera.

Si vous le préférez, nous irons avec des échantillons, à l'heure et à qui vous conviendront. Téléphonez s à MAin 5416.

Votre tout dévoué,

J. MITCH

DE GARANTI

est vendu en nule d'applica- très commode appliquer Votre ous remettra vo- Onguent Pazo à soulager tout roides (cuisan- gres, saignantes simplement un T PAZO.

$ PROFIT CUT Labelle RATE $ PROFIT

CLOTHES SHOP

A Partir d'Aujourd'hui,

Le Public de Montréal jouira d'une Chance Inusitée, jamais eue, celle d'Acheter n'importe quel COMPLET ou PALETOT — d'une Qualité parfaite et d'Une Coupe très élégante — à $1.00 seulement de plus que le Prix de Manufacture. Nous ne faisons qu'$1.00 de bénéfice.

Nous avons à vous offrir des centaines de COMPLETS de choix dans tous les styles récents pour hommes et jeunes gens. Rien n'a été épargné dans la confection de ces vêtements. Ils renferment tout: la Qualité l'Endurance, l'Elégance et le Bas Prix.

Pour ce printemps 1928, nous avons de jolis pardessus de la dernière mode qui vous siéront à merveille. Nous avons toute une spécialité dans les gris, beige, etc... les derniers modèles sortis. Tous à des prix défiant la compétition.

N'Oubliez Pas Que C'est Votre CHANCE d'Economiser. Nous avons 1200 Complets les plus chics de la saison et 250 PALETOTS les plus beaux — à votre choix.

143 RUE STE-CATHERINE EST 143

COIN HOTEL-DE-VILLE

BAnQ
NUMÉRIQUE

Page(s) manquante(s) ou non-numérisée(s)

Veuillez vous informer auprès du personnel de BAnQ
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en ligne :

https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html

ou par téléphone **1-800-363-9028**

Bibliothèque et Archives nationales Québec

LE COMMERCE DE GROS EST ASSEZ BON.—LE DETAIL S'ACTIVE A L'APPROCHE DES FETES DE PAQUES

BOURSE DE MONTREAL

Le commerce de gros et de détail est considéré comme étant au-dessus de la moyenne.

COMMERCE DE GROS

Dans son bulletin hebdomadaire la maison Dunn dit que la température printanière des derniers jours a stimulé la distribution qui se fait aux environs de la Pâques Bien que les commandes reçues des voyageurs de commerce soient plutôt modérées, le commerce local est très bon Les commerçants en gros rapportent que les commandes par la malle ont été considérables. Le commerce de gros des articles de mode se comparent favorablement avec celles des années précédentes.

LA CHAUSSURE

L'industrie de la chaussure est plus active et les fabriques manufacturent de 3,500 à 3,800 paires par jour et les fabriques de Québec sont acheteurs prononcées de cuir.

L'EPICERIE.

La distribution des épiceries de tablettes est active. Le sucre granulé se vend maintenant $6.25 les 100 livres depuis le 9 courant et les raffineurs locaux ne croient pas qu'il y ait diminution de ce prix d'ici la fin de l'année.

LA PERCEPTION DES COMPTES

Le fait que les routes de la campagne commencent à se dégager affecte jusqu'à un certain point les remises, mais la perception des comptes est cependant assez bonne en général et la liste des faillites est plutôt légère. Il n'y en a eu que 13 au cours de la semaine avec un passif de $140,000 environ.

LA NAVIGATION

On s'intéresse de plus en plus à l'ouverture de la navigation. Les rapports reçus sur les conditions qui existent dans le fleuve et dans le golfe font prévoir une ouverture hâtive de la navigation.

L'expédition Picard dans Chibougamau

Ainsi qu'il avait été annoncé le capitaine Picard, chargé de la direction des travaux de la Obalski Mining Syndicate Ltd., est parti le 15 mars, avec une équipe d'hommes, pour la région de Chibougamau où les travaux d'exploration et de développement seront activement poussés pendant les six prochains mois. Il a profité des facilités de transport que la saison d'hiver offre dans ces territoires pour se pourvoir de tout l'outillage et accessoires à la poursuite des travaux préliminaires, tels que moteurs à gazoline, canots, voire même un radio.

Tous ces travaux sont entrepris en prévision de la construction d'un chemin de fer, maintenant décidée et pratiquement certaine.

M. Herbert McKenzie, fils du découvreur de ces régions minières et qui a transféré ses propriétés à la Obalski Mining Syndicate Ltd., s'était rendu il y a quelque temps dans Chibougamau pour faire le piquetage d'autres claims devenus libres par suite de l'abandon de ceux qui les avaient d'abord fait enregistrer à leur nom. M. McKenzie est maintenant de retour de cette expédition et a immédiatement communiqué avec le président M. J.-C. Lamothe.

STADACONA

Tandis que le forage au diamant avance dans des conditions satisfaisantes sur la propriété de Rouyn, il est entendu que la Compagnie Stadacona Rouyn Mines Ltd termine actuellement des négociations pour acquérir un groupe de propriétés dans le district de Sudbury, dans le voisinage de la Mine Sudbury Basin. Il est question d'organiser une nouvelle compagnie pour développer cette propriété de Sudbury, une grande partie du capital-action de cette compagnie nouvelle devant revenir au trésor de Stadacona. Cette entreprise semble faire des progrès dans la bonne direction.

QUELQUES NOTES SUR LES MINES

MALARTIC

Des rapports récents constatant que du mineral de teneur marchande a été rencontré sur de bonne largeur le long du premier niveau sur les propriétés de la mine Malartic Gold, situées dans le Canton Fournière, dans le Québec Nord-ouest, indiquent que ces propriétés commencent à s'ouvrir d'une façon très encourageante. Les derniers rapports déclarent que deux veines ont déjà été recoupées à cet horizon avec très peu de travaux latéraux et que la direction considère les résultats comme assez importants pour justifier l'installation de l'équipement nécessaire pour porter les opérations jusqu'à une profondeur de 1,000 pieds.

On rapporte que le creusage de galeries sur la masse de mineral sur une distance de plus de 100 pieds a indiqué que les conditions sont tout aussi bonnes tout le long de la zone, avec du mineral de teneur commerciale partout en vue et avec certaines sections possédant une haute teneur.

Malartic peut probablement se flatter aujourd'hui d'être l'une des exploitations minières les plus avancées dans les champs aurifères du Québec. La compagnie détient au total 420 acres dans le Canton Fournière. Elle est capitalisée à $3,000,000 d'actions d'une valeur au pair de $1.00 chacune et son trésor est, dit-on, en bonne condition. La tournure excessivement favorable prise récemment par les développements a énormément augmenté la valeur spéculative de ce titre sur lequel nous n'avons cessé d'attirer l'attention jusqu'à ce jour.

AMULET

Après être descendue jusqu'à $2.05, le cours le plus bas pour cette année, l'Amulet est subitement remonté la semaine dernière jusqu'à $4.75 et la demande active semble indiquer que le mouvement de hausse n'est pas près de s'arrêter.

L'attention des acheteurs a été attirée sur les titres de l'Amulet à la réception d'une nouvelle stipulant que le prochain rapport officiels de la compagnie qui doit être publié au cours du mois d'avril, va très probablement montrer une augmentation appréciable de la réserve du minerai connu et prouvé. Nous apprenons de bonne source que le rapport de l'Amulet peut révéler au moins $15,000,000 de réserve prouvée et déclarer que le plus récent forage au diamant a indiqué que la compagnie possède probablement le plus important gisement particulier de minerai de l'Amulet puissent activer le marché contenant plus de $5,000,000 dans un seul filon.

Il n'est nullement surprenant que les nouvelles concernant la réserve de mineral de l'Amulet puisse activer le marché de ce titre. Le montant de mineral en réserve sur la propriété a été un important point de discussion au cours des derniers mois et un avis officiel va mettre fin à un grand nombre de conjectures qui se font actuellement. Il semble clairement prouvé qu'Amulet a graduellement assumé la proportion d'une mine de cuivre-or réellement bonne et dans les principaux cercles miniers on est sous la ferme impression que la situation est aujourd'hui meilleure qu'elle n'a jamais été.

Avec quatre foreuses en opération, la compagnie voit augmenter dit-on, l'importance de son dépôt de zinc à haute teneur au sud de la faille dans le district du puits No 4. D'après d'autres informations récentes, M. Walter Turner, personnalité marquante dans la construction de moulins, aurait été appelé en consultation au sujet de l'installation d'un moulin dont on se propose de commencer la construction vers la fin de l'année.

La reprise de vigueur de l'Amulet a été une saine plutôt réconfortant pour les spéculateurs miniers. Cette valeur a provoqué plus d'une émotion avec ses hausses extraordinaires de 1927, année au cours de laquelle elle est passée de 82 cents à $7.10 l'action. Les partisans enthousiastes parlent de prix beaucoup plus élevés pour cette valeur dans un avenir relativement rapproché.

TECK HUGHES

Des largeurs remarquables de mineral à haute teneur sont actuellement developpées au 1300me niveau de Teck Hughes vers la ligne de Lake Shore. On peut aujourd'hui affirmer de façon certaine que la recoupe sur la masse connue sous le nom de veine sud s'est élargie au-dessus du 1210me niveau sur une distance de 80 pieds atteignant une moyenne de 67 pieds de large. Et l'on peut ajouter que ce mineral représente facilement la teneur moyenne des bas niveaux de la mine, soit $20.00 par tonne au moins. Outre ce gisement sud, il y a la veine originale No 3 qui la suit parallèlement un peu plus au nord et qui a une largeur moyenne de sept pieds, allant même en certains endroits jusqu'à 12 pieds. La recoupe a été maintenant ouverte sur une longueur de 500 pieds.

Aux 11e et 12e niveaux la situation est à peu près la même, la zone principale de mineral y étant bien ouverte à l'ouest de la ligne Lake Shore sur 800 pieds au moins. En certains endroits deux recoupes sont suivies, l'une sur le gisement sud et l'autre sur la veine originale No 3, mais parfois il y a du mineral entre les deux, ce qui donne lieu à une troisième coupe.

Les 14e et 15e niveaux sont également bien ouverts au moins en ce qui concerne le gisement sud. Des coupes transversales sont maintenant faites vers le nord à intervalles réguliers pour atteindre le gisement nord.

Celles-ci montrent que les conditions semblent devoir se présenter tout aussi bonnes qu'aux 11e, 12e et 13e niveaux avec leurs larges sections de mineral à haute teneur. Il y a tout lieu d'espérer que la longueur de la zone va augmenter à mesure que les niveaux inférieurs seront ouverts, car le filon diabasique ouest, qui semble être la limite occidentale du mineral le plus important, se dirige vers l'ouest.

Les quatre autres nouveaux niveaux, (du 16e au 19e inclusivement), se développent aussi remarquablement bien. D'importantes largeurs de mineral à haute teneur y sont mises à jour et déjà le dernier rapport annuel est loin d'être à date en ce qui concerne les longueurs de mineral. Tous ces niveaux montrent déjà de 400 à 500 pieds de longueur de mineral, mais jusqu'à présent seules les galeries principales ont été percées et en présence des indices de gisements parallèles semblables à ceux développés aux 11e, 12e et 13e niveaux, les prévisions sont considérées comme extraordinairement bonnes. Le 19e niveau, qui est le plus profond, semble devoir être le meilleur des quatre niveaux inférieurs, bien qu'un développement intensif puisse devoir changer quelque peu la situation aux autres niveaux.

Pour donner une idée de la teneur du mineral mis à jour en ces niveaux, nous pouvons dire que le mineral de développement a donné un rendement moyen de $20.00 par tonne dans les deux derniers mois.

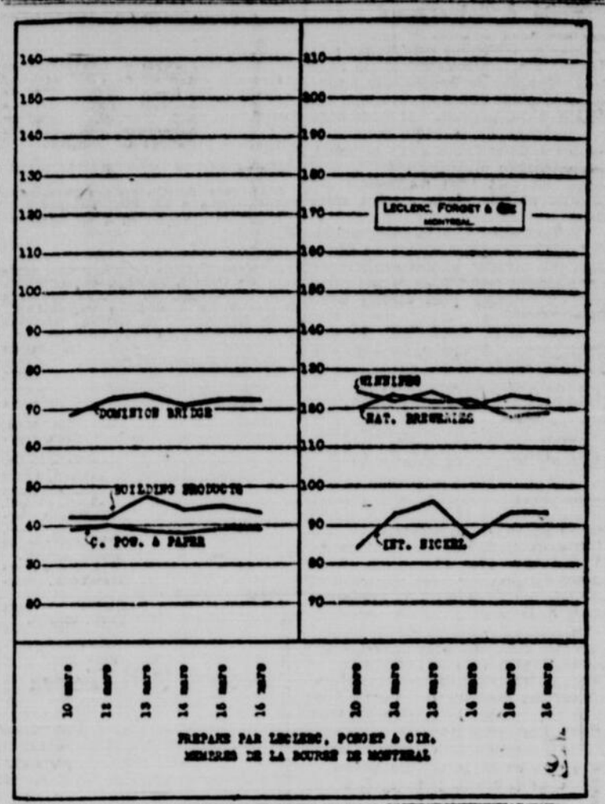
Une foreuse à diamant travaille sous terre et une autre en surface, recoupant la propriété du nord au sud, dans le but de découvrir des zones parallèles de mineral. On ne peut encore obtenir aucune information officielle sur le résultat de ce forage, bien que l'on déclare ouvertement que des intersections intéressantes ont été trouvées.

Nous comprenons que la production marche actuellement à une moyenne de $18.00 par tonne sur une base de 850 tonnes par jour, soit un peu plus de $450,000 par mois. Le nouveau moulin qui traite 600 tonnes par jour donne un rendement moyen de $20.00 par tonne. Ce mineral provient de gisements en-dessous du 1150me niveau tandis que le vieux moulin traite le mineral provenant des anciennes parties de la mine depuis le 10e niveau jusqu'à la surface.

L'augmentation de tonnage a permis l'extraction de mineral autrefois considéré comme non commercial et cette extraction a en quelque cas tanné l'ouverture de sections beaucoup plus riches.

Il est douteux qu'une augmentation de tonnage de moulin soit même considérée d'ici six mois. Les rumeurs qui ont circulé récemment au sujet d'une addition de 300 tonnes à la nouvelle installation, n'ont pu être ni confirmées ni démenties.

Fluctuation des valeurs les plus actives à Montréal durant la semaine qui vient de s'écouler



ANALYSE DE LA SITUATION DES OEUFS

Les arrivages d'oeufs ont encore augmenté la semaine dernière dans la majorité des districts producteurs. Cette augmentation n'est peut-être pas aussi forte dans l'Ontario et le Québec que dans les Provinces Maritimes et dans l'Ouest, et les prix sont restés assez irréguliers à Toronto et à Montréal. Ces deux centres ne reçoivent pas une quantité suffisante d'oeufs de la localité pour leurs besoins, et ils dépendent, dans une grande mesure, des importations et des expéditions venant de l'ouest. C'est Toronto qui absorbe le plus grand nombre d'oeufs américains; il en est arrivé là huit wagons cette semaine. Il n'est arrivé que trois wagons à Montréal, mais on a reçu aussi cependant un certain nombre de wagons venant de Vancouver et des Provinces des Prairies Il n'est pas arrivé d'expéditions des autres provinces à Toronto. On croit généralement que l'on ne sera pas obligé d'importer beaucoup d'autres wagons d'oeufs américains cette saison, car la production pourra bientôt satisfaire la demande pour la consommation. Le prix des oeufs américains était d'environ 28 1-2 à 40c livrés à Montréal ou à Toronto. La qualité est variable; les uns sont assez bons, les autres très ordinaires.

La production augmente toujours régulièrement dans les Provinces des Prairies et les prix diminuent. Cette baisse des prix a eu pour effet d'activer la demande locale pour la consommation, mais il reste encore un surplus pour l'expédition à l'extérieur, surtout dans l'Alberta qui a expédié au moins quatre wagons sur l'est cette semaine. Les prix dans les Provinces des Prairies sont un peu plus bas qu'à l'époque correspondante l'année dernière, sans doute à cause de la production plus forte.

Les marchés de la Colombie-Britannique sont restés fermes cette semaine. La saison d'incubation est bien avancée, mais la température a été idéale pour la ponte, et les arrivages sont toujours abondants. Onze wagons ont été expédiés sur l'Est cette semaine. Un développement intéressant du commerce des oeufs frais à l'heure actuelle c'est que la quantité des "extras" augmente. C'est là le résultat naturel de la saison qui s'avance.

Maintenant que la saison de l'entreposage approche, il semble y avoir quelque différence d'opinion sur les conditions probables de l'entreposage pendant le printemps qui vient. La tendance habituelle à la baisse est évidente dans quelques centres mais une question surgit à laquelle les producteurs et les commerçants trouvent difficile de répondre. La production a été abondante au commencement de l'année, et l'on peut se demander si cette production représente une augmentation nette sur le montant total de l'année, ou si, en vue de cette production, on peut s'attendre à une ponte plus faible au printemps. Ceci exercera naturellement un effet considérable sur les marchés pendant les mois prochains.

La situation des oeufs aux Etats-Unis n'a que très peu changé pendant la semaine. Les arrivages ont augmenté d'une façon soutenue; la demande pour la consommation est bonne et les produits d'entrepôt ont été bien liquidés. Il n'y a pas encore eu de surplus pour causer une baisse sensible dans les prix; en fait le ton était plus ferme à la fin de la semaine.

Les derniers télégrammes venant de Chicago cotaient les oeufs comptant, A 27c, les oeufs de mars à 26 1-4c, les oeufs d'entrepôt en cabines en avril à 28 1-2, les oeufs réfrigérés de novembre à 31 1-2.

Les arrivages de volailles en vie et fraîchement habillées sont maintenant très faibles. Il n'arrive dans l'Ouest que très peu d'oiseaux de toutes sortes et la majorité des commerçants ne publient pas de cours. Il arrive quelques poulets dans l'Ontario et à Québec, mais la plupart sont grossiers, effilanqués et ne sont pas avantageux. Les volailles d'entrepôt arrivent maintenant en plus grand nombre, suffisamment pour satisfaire une bonne partie de la demande pour la consommation. Il existe une bonne demande pour les poules et la proportion de volailles en vie est à peu près la même que celle des volailles habillées.

OTTAWA: Les arrivages d'oeufs frais ont baissé ici et les stocks d'entrepôt sont maintenant à peu près épuisés. Les commerçants cotent les prix suivants aux expéditeurs de campagne pour les oeufs non classés: Extras 43c, Premiers 35c, Seconds 25c, livrés caisses renvoyées. Prix aux détaillants: Extras 45c, Premiers 40c, Seconds 30c.

QUEBEC: Les commerçants locaux cotent les prix suivants aux expéditeurs de campagne pour les oeufs non classés: livrés: Extras 40c, Premiers, 37c Seconds 26c. Prix aux détaillants: Extras 43c, Premiers 41c, Seconds, 29c. Il est arrivé ici cette semaine deux wagons d'oeufs des Etats-Unis l'un classé "Seconds", et l'autre meilleur que "Seconds".

MONTREAL: Les arrivages d'oeufs locaux ici la semaine dernière ont été relativement légers. Il n'y a eu que très peu de changements dans les cours aux expéditeurs de campagne, qui sont maintenant les suivants: Extras 39-41, Premiers 36-37, Seconds, 27-30. Les prix du gros aux détaillants sont les suivants: Extras, 45-47, Premiers 43-44, Extras de poulettes 40, Seconds, 37-38. Les oeufs d'entrepôt ont presque disparu du marché, mais il y a eu une saine demande pour les oeufs frais cette semaine. La consommation des oeufs est toujours forte pendant la saison du carême.

Les oeufs de C.-B. se vendent comptant aux prix suivants: Extras 42-43, Premiers 38-39, Extras de poulettes, 34. Les commerçants de la Colombie Britannique cotent les prix suivants pour les oeufs la semaine qui vient: Extras 33, Premiers 30, Extras de poulettes, 25 f.b., et ces oeufs sont offerts comptant aux prix suivants: Extras 40c, Premiers 37, Extras de poulettes, 33. L'Alberta offre des wagons aux prix suivants: Extras 34 1-2, Premiers, 32 1-2 Seconds 28 1-2, mais ces oeufs ne se vendent pas facilement aux prix cotés Les expéditions venant de l'Ontario sont faibles et il n'est fait que très peu d'offres cette semaine.

Les commerçants ont maintenant commencé à importer des oeufs des Etats-Unis venant de Chicago. Il en est arrivé jusqu'à la journée d'hier trois wagons cotant environ 40 3-4c tous frais payés, et l'on attend deux autres wagons à la fin de la semaine.

TORONTO: Le commerce des oeufs est restait régulier la semaine dernières, mais le ton était en général nerveux. Les commerçants liquident promptement leurs provisions, craignant une augmentation des arrivages et une baisse de prix en conséquence. Les arrivages d'oeufs frais ont légèrement augmenté, mais ils sont encore loin d'être suffisants pour satisfaire la demande, d'autant plus que la consommation est très bonne à l'heure actuelle. Il est arrivé cette semaine huit wagons d'oeufs des Etats-Unis à prix divers. Les commerçants cotent les prix suivants aux expéditeurs de campagne pour les arrivages locaux. Extras, 38c, Premiers 36c, Seconds 26c. Prix aux détaillants Extras 44c, Premiers 42c, Seconds 31c.

Jonare 'CJsf ,ueo' a igTr aû)aomet Les ventes au gros se font au prix suivant: Extras 43c, Premiers 41c, Seconds 30c. Il n'est pas arrivé d'oeufs des autres provinces, et l'on compte presque entièrement sur les oeufs d'entrepôt pour combler le déficit. Les oeufs d'entrepôt sont maintenant assez bien liquidés.

Les arrivages de volailles en vie et fraîchement habillées baissent faibles. La majorité des arrivages se composent de poulets. Les prix sont fermes, sans grand changement et l'on tire sur les stocks gelés pour satisfaire la demande. Le mouvement sur la consommation est passable pour la saison. Les commerçants payent les prix suivants pour les poules en vie et habillées: EN VIE 6 llv. et plus 22c, 5-6 llvres, 20-21c, 4-5 llv. 16-18c, 3-4 llv. 15-16c; Habillés 6 llv. et plus 26-27c 5-6 llv. 24-25c, 4-5 llv., 22-23c; 3-4 llv. 20-21c; poulets re grain 20-22c.

WINNIPEG: Les arrivages d'oeufs à ce point augmentent tous les jours et les arrivages sont maintenant suffisants pour satisfaire la demande pour la consommation. Il est arrivé pendant la semaine finissant le 25 février, 2,927 caisses contre 1,734 caisses la semaine précédente. Les prix ont été soutenus cette semaine, et les commerçants cotent les prix suivants aux expéditeurs de campagne pour les oeufs livrés, caisses renvoyées; Extras 35-37, Premiers, 32-45, Seconds 25-27, mais le marché a une tendance à la baisse à l'heure actuelle. Prix des oeufs aux détaillants, Extras 46c. Premiers 38c, Seconds 24c. Il ne reste que très peu d'oeufs d'entrepôt, et ceux-ci se vendent en gros aux prix suivants: Premiers 34c, Seconds 27c. Un wagon d'oeufs frais de C.B., est en route sur Winnipeg, et côte les prix suivants: Extras 33c, Premiers 30c, Seconds 26c. Les oeufs frais se vendent en gros aux prix suivants: Extras 36c, Premiers 34 1-2c, Seconds 30c.

Le commerce des volailles est tranquille; il n'arrive que de petites expéditions d'oiseaux en vie, et les produits gelés sont très rares. Les commerçants payent les prix suivants aux expéditeurs de campagne pour les poules en vie de plus de 6 livres 23c; 5-6 llv., 21c, 4-5 llv., 19c; jeunes coqs de plus de 6 llv. 18c, 4-5 llv. 16c, vieux coqs 12c.

VANCOUVER: Les rapports émanant des divers districts sur la partie basse du continent et de l'Ile de Vancouver indiquent que les aviculteurs de la Colombie-Britannique ont une très bonne saison d'incubation. La température a été idéale sur la côte pendant les six dernières semaines pour la production des oeufs. Il y a eu plus de soleil en février cette année qu'en pendant les vingt-deux dernières années, et il en est résulté une très bonne production d'oeufs. L'incubation a été bonne et un certain nombr d'éleveurs ont obtenu 75 pour cent de l'incubation de tous les oeufs éclos jusqu'à date, tandis que la majorité n'obtient que 50 pour cent des oeufs éclos. Les prévisions sont très favorables pour une bonne éclosion pendant le reste de la saison, qui, jusqu'ici, est un peu plus précoce que l'année dernière. On estime que la production des poussins dans la province, cette année sera de 20 à 25 pour cent supérieure à celle de l'année dernière. Quelques commerçants sont à court de commandes pour les éclosions précoces. Des commandes pour livraison en avril, sont bonnes, et l'on compte que les Prairies prendront tous les poussins de mai et de juin que l'on peut fournir. On espère que le bon état actuel du commerce aidera l'industrie avicole.

Les prix aux reproducteurs pour les oeufs non classés, livrés sont restés à peu près les mêmes pendant la semaine; savoir: Extras 25-29, Premiers 21-26, Extras de poulettes 20-21. Il y a eu une augmentation considérable dans les arrivages d'extras et la quantité des "Extras de poulettes" accuse une baisse correspondante. Onze wagons ont été expédiés cette semaine, et ceux qui ont été vendus sur la base f.b. ont rapporté 33c pour les "Extras". Le plus haut prix reçu de l'Est aujourd'hui était 31c pour les Extras.

LA SEMAINE AU CURB

Tableau des fluctuations compilé par la maison PAUL-E. OSTIGUY rue Saint-Denis, 3411 et rue Notre-Dame, 50 ouest, Montréal. Main 8026

Valeurs	La semaine dernière Plus haut	Plus bas	Cette semaine Plus haut	Plus bas
	3 mars au 10 mars		10 mars au 17 mars	
Attenda	14 1-2	17 3-8	14 1-2	16
British American Oil	35 1-8	36	35 7-8	37 1-4
Breweries & Distiller	16	16	16	16 1-2
Canada Malting	35 1-2	37 1-2	34 3-4	37
Carling Breweries	35 5-8	37 1-2	34 1-2	36 1-4
Canadian Celanese	59	63	60	63
Canada Cement	33	35 1-2	32	33
Commercial Alcohol	34 1-8	38	36	37 3-4
Cosgrave Breweries	8 1-2	8 3-4	8 1-4	8 1-2
Cosmos	20	21	20	21
Dominion Engineering Works	59	61	59	60 1-2
Dryden	42 7-8	46	42 7-8	44 1-2
Eastern Dairies	52	52 3-4	51 1-2	52
Foreign Securities	43 1-2	46 1-4	46 1-2	48
Hydro-Electric	51 1-2	51 1-2	52 1-2	62
Hiram Walker	58 1-2	61	59 1-2	66 1-2
Imperial Oil	58 3-4	59 1-4	59	59 5-8
Imperial Tobacco	9	10	8 1-2	9 1-8
International Utilities A	45 1-4	46 1-4	45 1-2	47
International Utilities B	7 1-4	7 5-8	7	8
International Petroleum	37	37 3-4	37	37 3-4
Kemsley Millbourn	16 1-2	16 1-2	16	16 1-4
Manitoba Power	115	123 1-4	120	123
National Distilleries	16	16	17	17 3-4
National Steel Car	42 1-4	44	42 7-8	43 3-4
Page-Hersey	53 1-2	55	93	95 3-4
Seagram	20	21	20 1-2	21 1-8
St. Lawrence Paper	103	104 1-2	102	103 1-4
Amulet	4.10	4.35	3.40	4.20
Area	0.23	0.25	0.23	0.23
Afton Mines	1.45	1.46	.....	.....
Coast Copper	45.00	48.00	43.00	45.00
Harvie Mining	0.45	0.50	0.42	0.50
Noranda	19.90	20.00	18.10	19.75
Stadacona	0.17	0.17	0.16	16 1-2
Teck Hughes	8.95	8.95	8.70	9.00

LE MARCHE DES BETES A CORNES

MARCHES DES MOUTONS ET DES AGNEAUX

TORONTO vendait 650 moutons et agneaux. Les agneaux rapportaient de bons prix; ceux de choix donnant 16c les cents livres les moyens $15 à $16.75 et les communs aussi bas que $11. Les moutons se vendaient plus chers; les bonnes brebis légères $7 à $8 les cents livres.

MONTREAL offrait que 52 moutons. Les agneaux communs nonnalent $11 et lues moutons $5 et $7.

WINNIPEG vendait 73 moutons. A peine s'il fut possible d'établir un marché. Les agneaux étaient cotés à $13 et les moutons $5 à $8 les cents livres.

PRINCE ALBERT vendait 8 moutons. Les agneaux étaient cotés à $11 les cent livres.

MOOSE JAW offrait 236 moutons et agneaux. Les bons agneaux de boucherie donnaient $12 les cents livres et les brebis portières $13 à $14 chacune.

MARCHES DES VEAUX

TORONTO offrait en vente 1,500 veaux. L e rpséxi shrdlu upup upup veaux. Les prix étaient beaucoup plus bas—environ $1 à $2 les cents livres —Cette baisse était due, principalement, à la demande locale peu nombreuse. Les meilleurs veaux donnaient, à la fermeture du marché, $14 à $14.50; les veaux légers 19 à $12.50 tandis que les veaux grossiers engraissés à l'herbe se vendaient, lundi, de $5 à $6.50.

WINNIPEG offrait 595 veaux. Les prix étaient moins élevés; les veaux de choix et de bonne qualité donnaient $10 à $13 les cents livres et les autres de $4 à $8.

MOWAT & MACGILLIVRAY

La maison de courtage Mowatt and MacGillivray est l'une des plus importantes du pays. Elle a ses bureaux chefs à Ottawa et possède des succursales à Belleville, Brockville, Pembroke, Cornwall, Ontario et à Montréal et Hull dans la province de Québec.

Cette maison se spécialise surtout dans les mines et elle publie une très intéressante revue qui porte le titre de "Canadian Mining Gazette", et qui donne des détails précis sur les propriétés minières de notre pays.

NOUS ACHETONS aux plus hauts prix

les obligations

Brasserie Frontenac
Bell Telephone
Canada Steamship Lines
Canadian National Railways
Canadian Pacific Railway
Canada Cement
Dominion Textile
Dominion Iron & Steel, 1ère hyp.
Gatineau Power
Montreal Tramways
Montreal Light, Heat & Power
Montreal Water & Power
Penman's
Manitoba Power
Duke-Price Power
Shawinigan et filiales, notamment St. Maurice Power et Quebec Power
United Securities
Kaministiquia Power
Wabasso Cotton
Southern Canada Power
Winnipeg Electric Ry
et tous autres titres industriels (obligations et actions de priorité) bien cotés et de négociation facile.

Aussi toutes obligations de gouvernements, de municipalités, d'évêchés, de fabriques et de syndics paroissiaux, de communautés religieuses, etc.

Nous prenons au prix de remboursement, moins une infime fraction, les titres rachetés par anticipation.

L. G. BEAUBIEN & CIE
Limitée
Banquiers en Obligations
50 ouest, rue Notre-Dame
MONTRÉAL
Téléphone: MAIN 4705

18-3

McDougall & Cowans

Membres de la Bourse de Montréal.
Membres du Montreal Curb Market.

130, rue St-Jacques, Montréal

Succursales:

Halifax, St-Jean, N.B., Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg.

Raccordées par fils privés. 264-jno

Manuel du Spéculateur en Mines

Cette nouvelle édition de 1927, de 192 pages d'informations comprend l'histoire, les recettes, capitalisations, etc., de presque toutes les mines en opérations en Canada.

Aussi un synopsis des entreprises minières nouvellement organisées dans le cours de l'an dernier.

Indispensable à tout spéculateur et épargnant.

Cette précieuse brochurette est donnée gratis, sur demande.

Parker Rogers Co.
190, rue S.-Jacques
MONTREAL
Téléphone MAin 5525

Mer. S. jno.

Castle & Son

LIMITED

Fabricants de

Beaux Meubles

Se spécialisent dans les meubles de haute classe, ouvrages en ébénisterie et décorations

Cotations soumises sur demande.

Bureau et Fabrique:

1096, RUE CLARKE

Tél: LAnc. 8210-8210
MONTREAL

VALEURS ETRANGERES

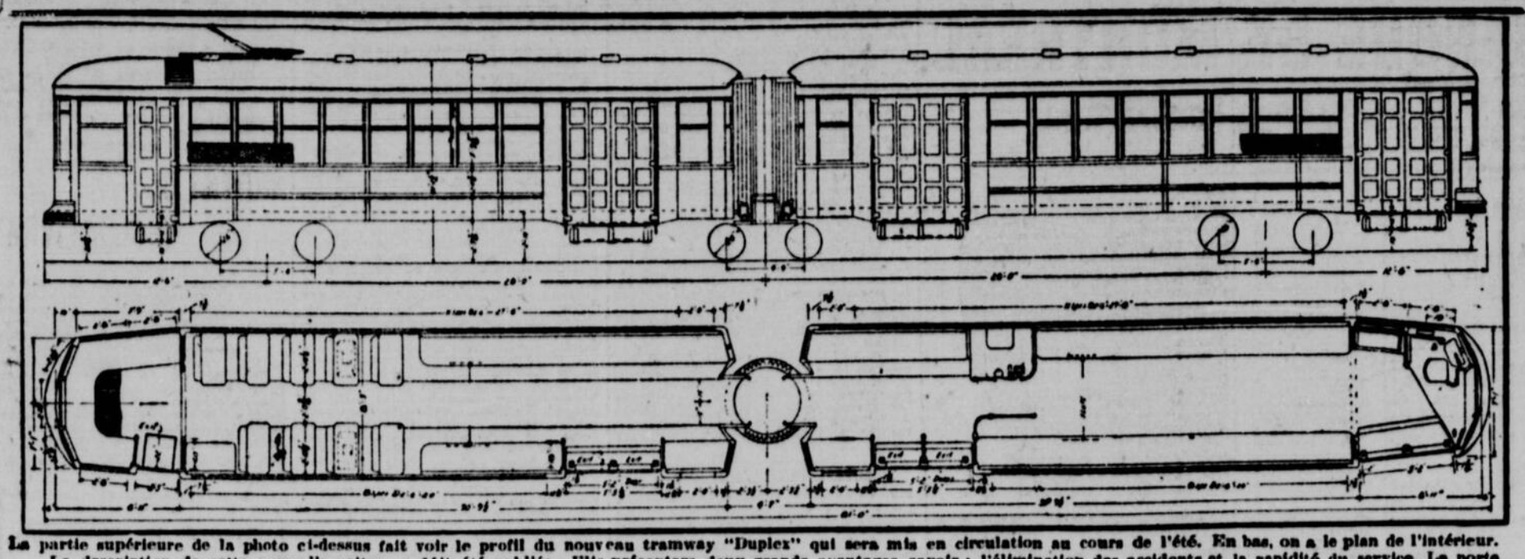
1—Argentine, travaux publics extérieurs, échéance 1er mai 1961	100	100	99 5-8	100	$1,000
2—Commonwealth d'Australie 5 % échéance 15 juillet 1955	98	98	97 5-8	98	29,000
3—Royaume de Belgique 8 % échéance 1er février 1941	110 3-4	111 1-2	110 3-4	111 1-2	44,000
4—Royaume de Belgique, 6 ½ % échéance 1er septembre 1949	107 1-2	108	107 1-2	108	16,000
5—Royaume de Belgique, 6 % échéance 1er janvier 1955, ext	101 1-8	101 1-8	100 3-4	100 3-4	26,000
6—Brésil, E.-U., 6 ½ % échéance 1er octobre 1957, extérieur	98	98 1-4	98	98 1-8	55,000
7—Ville de Bordeaux 6 % échéance 1er novembre 1934	100 7-8	100 7-8	100 1-2	100 1-2	80,000
8—Dominion du Canada, 5 % échéance 1er août 1929	101 5-8	101 5-8	101 3-8	101 3-8	26,000
9—Dominion Du Canada, 5 % échéance 1er avril 1931, extérieur	101 7-8	101 7-8	101 7-8	101 7-8	3,000
10—Dominion du Canada, 5 % échéance 1er mai 1952	107	107	106 7-8	106 7-8	25,000
11—République Française, 8 % échéance 15 septembre 1945	.....	.....	.....	.....	.....
12—République Française, 7 ½ % échéance 1er juin 1941	116 3-4	116 3-4	116 1-2	116 3-4	97,000
13—République Française, 7 % échéance 1er décembre 1949	108 1-4	108 3-4	108 1-4	108 3-8	71,000
14—Royaume d'Italie, 7 % échéance 1er décembre 1951	98 1-4	98 1-2	98 1-4	98 1-4	77,000
15—Gouv Japonais 4 % Sterling échéance 1er janvier 1931	93 5-8	93 3-4	93 5-8	93 3-4	11,000
16—Ville de Lyon, 6 %, échéance 1er novembre 1934	101	101	101	101	8,000
17—Ville de Marseilles, 6 %, échéance 1er novembre 1934	101	101	101	101	7,000
18—Paris, Lyon et Méditerranée, 7 % échéance 15 septembre 1958	104	104	103 3-4	103 3-4	17,000
19—Paris, Lyon et Méditerranée, 6 % échéance 15 août 1958	99 3-8	99 3-8	99 1-8	99 1-4	102,000
20—Ville de Rome extérieur 6 ½ % échéance 1er avril 1952	98 1-2	98 5-8	98 3-8	98 3-8	65,000
21—Département de la Seine 7 % échéance 1er janvier 1942	105 1-4	105 1-2	105 1-8	105 1-2	12,000
22—Ville de Solsons 6 % échéance 14 novembre 1936	99 7-8	99 7-8	99 7-8	99 7-8	2,000
23—Royaume Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, 5 ½ %, échéance 1er août 1929	118 5-8	118 5-8	118 5-8	118 5-8	3,000
24—Royaume Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, 5 ½ %, échéance 1er février 1937	108	108	108	108	8,000

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE

Mouvement des valeurs canadiennes du 9 au 16 mars 1928, selon les chiffres communiqués par Geoffrion & Cie., membres de la Bourse de Montréal.

Valeurs	Ouverture	Haut	Bas	Clôture	Différence
Abitibi	76 1-2	80 1-4	75	80 1-4	A 4
Alberta Grain	62	68	61 3-4	68	A 1
Asbestos	30	30 1-8	29	29 7-8	— 1-8
do priv	91 1-2	91 1-2	91	91	— 1-2
Bell Telephone	166	166	165	165 1-8	— 7-8
Brazilian	201 3-4	208 1-2	201 3-4	207	A 5 1-2
B. C. Fishing & Packing	9	8	8	8	—1
Brompton	59	59 1-2	55	57	—2
Canada Cement	33 1-2	33 1-2	31 1-2	32	—1 1-2
do priv	100	100	99 7-	99 7-8	— 1-8
Can. Bronze	80	92 1-2	80	92	A 12
Can. Car & Foundry	52	52	50 3-4	51 1-2	— 1-2
Can. Consumers	115	121	115	121	A 6
Can. Steamships	34	36 1-2	33 1-4	36	A 2
do priv	92 1-4	92 1-2	91	91	—1 1-4
Dominion Bridge	69	73	69 1-2	71	A 2
Dominion Glass	130	133 1-4	130	132 1-2	A 2 1-2
Dominion Textile	126	126	124	124	—2
Gurd & Co	102	102	99 1-4	99 1-2	—2 1-2
Howard Smith	86	86	85 1-2	85 1-2	— 1-2
do priv	117	117	117	117	.....
Industrial Alcohol	40 1-2	42	40	40 1-2	.....
International Nickel	84 3-4	94	87 1-4	92 1-2	A 7 3-4
Lake of the Woods	170	170	170	170	.....
Laurentide	135 1-2	136	135 1-2	136	A 1-2
Massey Harris	39	40 3-4	38 1-2	39 1-2	A 1-2
Montreal Power	90 1-2	91	90	90 3-4	A 1-4
National Breweries	121	123 1-2	118 3-4	119	—2
Ogilvie Mig	395	400	395	400	A 5
Penmans	101	108	101	101	.....
Price Bros	98	90	88	88	—5
Power Corporation	81	82	80	80 1-2	— 1-2
Quebec Power	88 3-4	87	85	87	A 1-2
Shawinigan Water & Power	92	92	90 1-2	91 7-8	— 1-8
Smelters	268	269	267	269	A 1
St. Maurice Valley	99 1-2	99 1-2	99	99	— 1-2
Steel of Canada	188	190	188	188	.....
Twin City	53	53	50	50	—3
Winnipeg Railway	124 1-2	125	121	122	—2 1-2
Wayagamack Pulp & Paper	109 1-2	113 1-8	109	110	A 1-2
BANQUES—					
Canadienne Nationale	186	190	186	190	A 4
Canadienne de Commerce	283	283	280	280	—

LE PLAN DU NOUVEAU TRAMWAY "DUPLEX"



La partie supérieure de la photo ci-dessus fait voir le profil du nouveau tramway "Duplex" qui sera mis en circulation au cours de l'été. En bas, on a le plan de l'intérieur. La description de cette nouvelle voiture a déjà été publiée. Elle présentera deux grands avantages, savoir : l'élimination des accidents et la rapidité du service. La porte d'entrée est à l'avant du tramway, mais les passagers ne paient qu'en passant devant le contrôleur, placé aux deux tiers du premier tramway, ce qui facilite l'entrée des passagers. La porte d'arrière du premier tramway est sous le contrôle direct du percepteur des billets, mais celle d'avant de la deuxième partie, ainsi que celle d'arrière sont automatiques et ne s'ouvrent que lorsque les freins appliqués et que la voiture est en arrêt, ce qui évite tous les accidents dûs à la sortie. Ce système a été éprouvé en Angleterre et aux Etats-Unis, et il a donné entière satisfaction.

Lindbergh forcé d'atterrir

COATESVILLE, Pennsylvanie, 17. — Le colonel Lindbergh et M. Breckenridge, partis en avion de Curtiss Field, New-York, ont été obligés d'atterrir près d'une ferme en raison d'un brouillard épais.

GRATIS

Magnifique assiette à dîner richement décorée. (Valeur 40c). Donnée GRATIS avec chaque livre de

THE et CAFE

MIKADO

VERT, NOIR ou JAPON

En vente partout — Demandez-le à votre fournisseur

GLOBE TEA CO.

309, Notre-Dame Ouest, Montréal
Tél MAin 5036

POUR OBTENIR LE SUFFRAGE DES FEMMES

Elles doivent s'organiser dans toute la province de Québec.

Mlle MacPHAIL

"Montréal est une grande ville, Montréal est une ville tolérante, Montréal est une ville avancée, mais vous, femmes de la métropole, vous n'obtiendrez jamais votre droit de vote si vous n'avez pas toutes les femmes de la province de Québec avec vous. Il vout faut organiser toute la province, car un ou deux endroits ne seront jamais capables d'imposer une loi universelle."

Voilà les paroles que prononçait hier midi, Mlle Agnès MacPhail, député de Grey-South-East aux Communes, au cours d'un déjeuner-causerie, donné en son honneur, par le comité provincial du suffrage féminin, à l'hôtel Mont-Royal. Ce déjeuner obtint un très beau succès, autant par le nombre que par la qualité des personnes qui y assistaient. Mme Arthur Léger présidait le déjeuner, et ce fut elle qui présenta en termes flatteurs la conférencière.

MLLE MACPHAIL, M.P.

Le député de Grey-South-East débute en disant qu'elle avait tenu énormément à venir adresser la parole aux femmes de la province de Québec.

"Lorsque je fus élue, en 1921, dit-elle, c'était la première fois que j'enregistrais mon vote au fédéral. Je n'étais pas alors l'ardente féministe que je suis aujourd'hui, mais plus j'ai étudié le sujet, plus je suis convaincue que le progrès de l'humanité dépen dde la liberté que l'on dennera aux femmes. Le progrès de l'humanité ne dépend pas seulement d'un sexe, mais des deux sexes. Les hommes font un grand travail dans le monde, mais la famille, par conséquent l'humanité, progressera plus rapidement, si tous ses membres s'y intéressent.

MLLE AGNES MACPHAIL, M.P., qui a adressé la parole aux membres du comité provincial du suffrage féminin, hier.

Je suis peinée de voir que l'honorable M. Taschereau n'a pas approuvé, cette année, la demande du droit de vote féminin. La Législature provinciale de Québec, en refusant le suffrage féminin, se fait considérer d'un mauvais oeil par le reste du Canada. Le libéralisme doit exister pour tous. Les femmes de Québec sont les dernières qui ne possèdent pas le droit de vote et cela depuis longtemps. Cependant ce sont les religieuses françaises de Québec qui, les premières dans l'histoire du Canada travaillèrent à protéger et à faire progresser l'humanité canadienne par leurs bons soins et leur dévouement inlassable. Pourquoi alors les femmes de Québec seraient-elles les dernières à obtenir le suffrage féminin?

La Chambre des Communes d'Angleterre est actuellement à discuter un bill qui aura pour effet d'accorder le suffrage féminin universel dans la Grande-Bretagne.

Vous connaissez la vieille, vieille histoire qui veut que la place de la femme soit au foyer. Il est vrai, jusqu'à un certain point, que la place de la femme est au foyer comme il est vrai jusqu'à un certain point que c'est aussi la place de l'homme! Le foyer est la plus grande institution que nous ayons, mais le vrai foyer, aujourd'hui, est celui où tous ceux qui y demeurent s'intéressent sans exception à son avancement comme à l'avancement du pays. La femme ne peut créer un vrai foyer si elle n'est pas au courant des problèmes qui intéressent son foyer. Je remarque que toutes les objections des hommes au suffrage féminin se basent sur le fait que la femme ne doit pas quitter son foyer. Cependant, ils ne s'objectent pas à ce type de femmes qui passent leur journée en dehors à faire le nettoyage dans d'autres maisons, à faire le lavage, etc. Ces femmes ne demeurent pas à la maison et je n'ai jamais entendu quelqu'un dire que leur place était à la maison. Pour l'homme, la cause est claire: la femme, d'un côté doit faire les travaux les plus sales à la maison, et de l'autre elle doit être une décoration qui sert à faire reluire l'intelligence de son mari! Prétendra-t-on que la valeur humanitaire de la femme n'est pas plus haute qu'une valeur commerciale? Elle souffre physiquement et, durant des années, elle endure les fardeaux qui lui apportent ces souffrances. C'est pourquoi, elle sait mieux que n'importe qui comble nest sacrée la vie humaine et elle doit s'y intéresser. On ne doit pas lui défendre de s'y intéresser. Qui pourra le nier?

Mais il y a une chose que je veux vous dire. Dites donc les choses que vous avez dans le coeur et non les choses que d'autres vous ont dit de dire. C'est cette politique qui a fait de moi ce que je suis aujourd'hui. Je veux que les femmes expriment leurs vraies pensées. Lorsque nous aurons notre liberté, il nous sera possible de faire de grandes choses pour notre pays, par exemple trouver d'autres moyens de régler les disputes internationales que par la guerre.

La province de Québec est en arrière des autres provinces au sujet de législature sociale. La conscience publique n'a pas été éduquée pour assumer ses responsabilités.

Une des plus belles choses que j'ai vu accomplir par un groupe de femmes est l'institution des cliniques ambulantes dans la province de l'Alberta. Ce sont les fermières de l'Alberta qui ont institué cette chose si importante partout.

Soyez énergiques, soyez précises dans vos demandes. Lorsque vous irez à Ottawa, dites ce que vous voulez. "Nous voulons ceci, nous voulons cela, et il faut que cela se fasse", devrez-vous dire afin de l'obtenir. Et surtout ne parlez pas pour votre parti politique seulement. Demandez ce que les femmes veulent et non ce que votre parti désire.

"Montréal est une grande ville, une ville très tolérante, une ville avancée, mais vous n'obtiendrez jamais votre droit de vote si vous n'avez pas toutes les femmes de la province avec vous. Il vous faut organiser toute la province de Québec, car un ou deux endroits ne seront jamais capables d'imposer une loi universelle. Ayez une organisation provinciale qui couvrira toute la province, c'est comme cela que vous réussirez à avoir ce que vous désirez.

Les journaux, les petites publications, sont les mediums avec lesquels nous atteignons les personnes que nous désirons atteindre; ne l'oubliez pas, non plus, et sachez en profiter.

Je ne suis pas du tout découragée lorsque je vois l'énergie, l'entêtement, l'ambition qui vous conduisent vers le but que vous désirez si ardemment. En Grande-Bretagne, il a fallu des années à la femme avant d'obtenir le suffrage féminin. Je sais qu'il nous faudra des années avant d'obtenir le nôtre universellement. Sachons attendre, mais en travaillant énergiquement. De jour en jour, nous viendrons à connaitre la valeur de nos privilèges.

Mais, il y a aussi une chose qui me peine; tant de femmes passent leur grandes journées à tuer le temps! Des femmes qui pourraient travailler à la liberté de leur sexe s'imaginent que le jeu de bridge et les autres amusements mondains sont de qui compose la vie. Voyez ces jeunes filles qui ont obtenu ce que plusieurs d'entre nous auraient tant voulu avoir, et qui, une fois leurs précieuses études terminées, se marient, ont deux ou trois enfants, font faire le travail de la maison par une servante et passent leur longue journée à tuer le temps en jouant au bridge ou à autre chose!

Nous sommes des personnes libres, aussi libres que n'importe qui et jamais quelqu'un nous empêchera de prouver et d'exprimer notre valeur et notre droit au champ d'action commercial, industriel, social et politique. J'espère que le jour viendra bientôt où nous pourrons prouver une fois pour toutes ce que j'avance là!"

De longs applaudissements marquèrent cette intéressante conférence de Mlle MacPhail. Mme E.-T. Sampson proposa le vote de remerciements, secondée par madame Henri Gérin-Lajoie, le professeur Carrie Derick et Mlle Idola S.-Jean.

Un tribut de remerciements fut aussi rendu par la présidente à Mme Pierre Casgrain à qui revient l'heureuse initiative d'avoir eu l'idée d'inviter mademoiselle MacPhail à ce déjeuner.

Présentant les

FOURRURES DU PRINTEMPS

Magnifique photo montrant l'extérieur du Magasin de M. Tremblay. On peut y distinguer nombre de riches manteaux et de beaux specimens de renards pour le printemps.

Nous invitons cordialement toutes les dames et jeunes filles élégantes à venir examiner nos jolis modèles pour ce printemps.

Nous faisons l'emmagasinage des fourrures de prix pour la somme minime de 2%. Nos voûtes de sûreté sont pourvues de toutes les garanties possibles.

Notre assortiment de renards et de martres est le plus considérable que nous ayons eu depuis plusieurs années.

RENARDS $15 à $175

TOURS de COU $5 à $125

O. A. Tremblay

Marchand de Fourrures

330, BEAUBIEN EST. CRescent 2448

MOTEURS ÉLECTRIQUES

NE FERMEZ PAS

Nous pouvons vous prêter un moteur pour tenir votre établissement en opération, pendant que nous faisons vos

REPARATIONS

Fred Thomson Co. Limited

Ingénieurs en Electricité

915, rue Sainte-Geneviève. LAncaster 9141

L'EPEE SACREE DE L'EMPEREUR

Un wagon spécial la portera au couronnement de Hirohito.

UN DRAGON

TOKIO, 17. — Les préparatifs pour le couronnement de l'empereur du Japon qui aura lieu vers la fin de cette année, sont déjà commencés.

Le nouveau train spécial pour le voyage de l'Empereur et de l'Impératrice, de Tokio à Kioto, où aura lieu le couronnement, est d'un luxe inouï, dont on n'a pas la moindre idée en Europe.

La partie la plus curieuse, la plus luxueuse de ce train, ce sera la voiture réservée exclusivement au transport de l'épée sacrée, de la couronne sacrée, du miroir sacré, trois objets qui sont considérés par la Cour et le peuple comme des reliques divines du Japon impérial. D'après la tradition, l'épée sacrée a été fabriquée avec le corps d'un dragon tué par un des ancêtres de l'Empereur. On dit que c'est la lame la plus fine du monde entier.

Ce dragon avait sans doute des reins d'acier.

Des millions de sujets de l'Empereur, venus de tous les coins de l'empire, assisteront au passage du train. Mais, absolument convaincus que l'Empereur descend directement des dieux qui ont créé le Japon, ils se prosterneront, car jeter un coup d'oeil sur la voiture de l'Empereur constitue un crime de lèse-majesté.

CONSTANTINOPLE, 17. — Une adaptation turque de "Tartufe" vient d'être représentée à Constantinople et y a obtenu le plus grand succès.

C'est une femme, Mme Senaha Raouf, qui en est l'auteur. Tous les personnages y auraient été turquifiés et Tartufe serait devenu, dans la pièce de Mme Senaha Rouf, une sorte de vieux Turc immonde, ennemi des idées modernes, et, particulièrement, de l'émancipation des femmes!

L'ACIDITE CAUSE 90% DES TROUBLES DIGESTIFS

Evitez les traitements fantaisistes et chassez cette cause

Bien que plusieurs choses, directement ou indirectement, puissent causer le mal d'estomac, tout médecin vous dira que plus de quatre-vingt-dix pour cent des cas d'indigestion sont dus à ou accompagnés de l'acidité et la fermentation des aliments. L'excès d'acide s'accumule dans l'estomac et change la nourriture en une masse âcre qui fermente et produit des gaz douloureux et d'autre acide et à qui l'on peut attribuer généralement l'indigestion, la dyspepsie, la cardialgie, l'acidité, la flatuosité et la gastrite.

Il est clair que vous ne pouvez pas corriger ces désordres en améliorant votre sang ou vos nerfs, ni en débarrassant votre organisme des impuretés. Tout excellents que puissent être ces procédés comme facteurs de bonne santé, ils ne vous débarrasseront pas de ce nocif acide de l'estomac. Pour y parvenir rapidement, sûrement et sans risque, prenez une petite "Diapepsine Pape" après avoir mangé ou quand la douleur se fait sentir. Non seulement ceci soulage rapidement en neutralisant l'acide de l'estomac, mais adoucit et cicatrise la membrane irritée de l'estomac.

La "Diapepsine Pape" est en vente dans toutes les pharmacies à 60c le paquet, et elle est employée par des millions de gens parce qu'elle n'est pas un remède qui prétend guérir cent et un malaises. La Diapepsine Pape enraye l'indigestion instantanément parce qu'elle en chasse la cause.

Jetez Votre Bandage

Les PLAPAO-PADS ADHESIFS de STUART diffèrent entièrement des bandages par le fait qu'ils sont des appliccateurs mécano-chimiques faits auto-adhésifs dans le but exprès de maintenir le tonique musculaire "PLAPAO" contenu amment appliqué sur les parties affectées et de réduire tout glissement ou frottement douloureux au minimum.

GRATIS—ESSAI DE PLAPAO

Pas de courroies ni de boucles ou de ressorts attachés.

Sont comme de velours Faciles à appliquer Peu coûteux.

Depuis bientôt un quart de siècle, des milliers nous font part du succès obtenu sans interruption de travail. Procédé de guérison naturel dispensant de l'usage subséquent d'un bandage. Grand Prix, Paris; Médaille d'Or, Rome. Des piles d'attestations légalisées à disposition.

Essai de PLAPAO vous sera envoyé absolument GRATIS
Rien à payer pour cela, ni à present, ni plus tard.
Remplissez coupon ci-dessous et envoyez AUJOURD'HUI.

Plapao Co. 2211 Stuart Bldg., St. Louis, Mo.

Nom.....

Adresse.....

Pour essai de PLAPAO gratis par retour du courrier.

859-S-jne

La Qualité du VERRE TAILLÉ portant cette étiquette

est Garantie par

THE NATIONAL ASSOCIATION OF CUT GLASS MANUFACTURERS Inc

Manufacturé à Montréal par

GEO. PHILLIPS & CO. LTD.

3003, rue S.-Timothée. Tél. Fst 1120

3-sam.-jne

COUTELLERIE GRATIS

Cette véritable coutellerie de 26 morceaux dans une boîte de luxe, donnée Gratis pour la vente de 30 articles de bijouterie.

Ecrivez aujourd'hui.

PREMIER BAIL, GOMEZ Ltd.
361, rue St-Joseph
Québec.

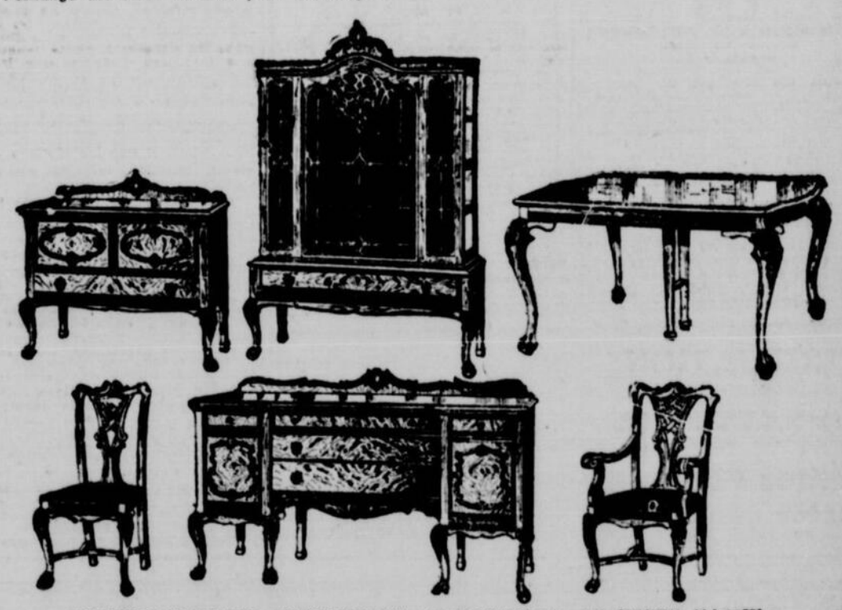
871-S-jne

ECHANGEZ vos vieux meubles pour des neufs

Les Dernières Créations du Printemps en Meubles de Styles Exclusifs

Nous avons réuni un étalage sans pareil des modèles les plus nouveaux et les plus élégants de mobiliers de styles: Chesterfields, mobiliers de salle à manger et de chambre à coucher, provenant de tous les fabricants de renom du Canada. Vous êtes cordialement invité à inspecter cet étalage, que vous ayez ou non l'intention d'acheter. Les heures d'ouverture de nos quatre grands planchers sont exactement les mêmes que celles d'un magasin: de 9 à 6 tous les jours.

Même les meubles de styles les plus exclusifs peuvent être obtenus au moyen de notre système d'échange. Pourquoi ne pas venir jeter un coup d'oeil ? et obtenir du vendeur des informations sur l'échange des vieux meubles pour des neufs ?



SUPERBE MOBILIER CHIPPENDALE—10 MORCEAUX—EN NOYER MASSIF—SCULPTURE A LA MAIN EN PLEIN BOIS. Une magnifique reproduction du plus pur modèle Chippendale. Panneaux en loupe de noyer de tout premier choix. Pas d'appliqué. Les chaises sont de dessin Chippendale authentique, et parfaites dans tous les détails. Pourrons-nous avoir le plaisir de vous montrer ce mobilier et d'autres spécimens de beaux meubles des marques les plus réputées?

UNE DES CREATIONS DU PRINTEMPS qui montre la toute dernière nouveauté du cadre serpentine richement sculpté. Construction à ressorts Marshall sur solide fond de sangles. Couverture en mohair de belle qualité assorti de nuances, avec envers des coussins mobiles en Jacquard français ou brocart pour harmoniser. Marqué à prix TRES MODERE!

LES BONS meubles ne sont pas marqués à des prix excessifs chez Baillargeon. Les mobiliers représentés ici et des centaines d'autres le prouvent. Venez visiter nos planchers dès aujourd'hui ! Il faut voir pour le croire !

ENCHERES Baillargeon

329 RUE ONTARIO EST

Quelques portes à l'est de la rue St-Denis.

Succursales: QUEBEC, 425 rue St-Joseph. TROIS-RIVIERES, 65 rue St-Philippe.

Le Coin de l'Étudiant

LES IMPROMPTUS PRÉMÉDITÉS

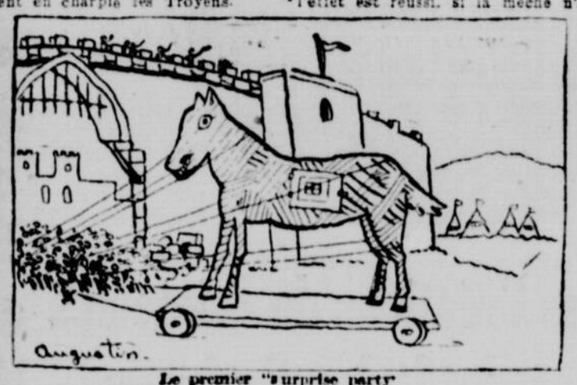
Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Ceux qui ont bonne mémoire se souviennent encore de l'aventure du cheval de Troie, racontée dans les classiques. Les Grecs qui assiègent en vain depuis longtemps la ville de Troie, font construire un cheval gigantesque et y introduisent leurs armées. Les Troyens,

Un vrai succès !

gens remarquablement naïfs, laissent pénétrer chez eux cette bête suspecte. Aussitôt les flancs de l'animal s'ouvrent et laissent échapper des nuées de guerriers qui mettent en charpie les Troyens.

Un autre impromptu du même ordre eut lieu, à l'époque de Darius, je crois. La situation est la même qu'à Troie. Deux armées ennemies se font vis-à-vis et engagent, de temps à autre, de légères escarmouches sans en venir à aucun résultat. Or, l'une de ces armées est Perse, et les Perses sont renommés pour leur amour du plaisir. Un soir, le général Perse donne un grand "party" pour charmer les loisirs de la guerre et, comme un "party" n'est pas amusant sans charmes féminins, il s'est assuré la présence de quelques dames de la ville voisine. A l'heure due, les dames bien voilées se présentent à la tente du général; on les introduit avec empressement. Mais, une fois pénétrées dans l'enceinte, elles révèlent leur véritable identité en engageant un combat à mort avec les officiers. Ces femmes élégantes étaient tout bonnement des soldats ennemis qui durent leur victoire à ce stratagème adroit: Voilà ce qu'on appelle des impromptus réussis.



Le premier "surprise party"

De nos jours, la civilisation n'a pu étendre le goût de l'impromptu; il s'est même généralisé de façon alarmant et l'on ne voit guère passer de mois sans assister à l'un de ces impromptus préméditée que l'on nomme maintenant "surprise party".

Le mot est bien choisi car lorsqu'on organise un "surprise" l'on est toujours assuré de la surprise d'une façon ou de l'autre. Car, si l'effet est réussi, si la mèche n'a été éventée en aucun temps, le succès est complet. Celle que l'on surprend pâlit, chancelle et éclate en sanglots; il lui faudra une bonne heure pour se remettre du choc. C'est le "surprise party" idéal.

Et si, par ailleurs, la victime de

Il se charge d'éloigner la victime

cette conjuration est avertie et ne manifeste aucune émotion, la surprise retombe alors toute entière sur les organisateurs déçus. Comment un "surprise" se machine-t-il? Rien de plus facile au monde. Il suffit que quelques amis se mettent cette idée en tête après avoir considéré qu'ils n'ont pas eu de "party" depuis longtemps, qu'une certaine jeune fille est charmante, qu'on aime bien sa compagnie et qu'il serait agréable de passer la soirée chez elle. Chacun apporte de quoi boustifailler et l'un des membres du comité d'organisation se charge d'éloigner la crédule victime pendant que les troupes envahiront indûment les lieux sacrés du foyer.

Et lorsque les vivres sont au froid et que l'agitation de la prise de possession est terminée, on tamise les lumières et il ne reste plus qu'à attendre, dans un silence relatif, le signal de la vigie.

C'est le moment critique qui doit décider s'il y aura surprise ou déception.

Lorsqu'il est passé, une grande réaction se produit, l'excitation touche son paroxysme, le ton des jeunes filles atteint le si majeur. Puis le calme renait et tout rentre dans l'ordre; ce n'est déjà plus un "surprise party", mais cela commence à prendre l'allure d'un "party" tout court. Et l'on commence à se poser un problème. Celui d'amuser et d'intéresser tous ses invités.

Voilà comment naissent, grandissent et meurent les "surprise parties" pseudo-fruits de la civilisation moderne.

AUGUSTIN.

• • •

COURRIER

A CLAUDE. — Mais si, je vous conseille "à bras ouverts". Je comprends que le loisir vous manque parfois d'écrire au Coin et je vous remercie d'y revenir aujourd'hui. Même si vos lettres devaient toujours être aussi espacées, je saurais quand même les apprécier à leur juste valeur.

A GARDE-MALADE. — Votre écriture est très lisible, rassurez-vous. Quant à la discussion sur les vertus respectives des brunes et des blondes, je trouve qu'elle est assez sotte au fond. Il y a d'aimables blondes et des blondes exécrables tout comme il y a des brunes charmantes et des brunes insupportables. A bientôt.

A HOP-FROG. — Mauvaise tête et bon coeur, c'est tout-à-fait mon opinion à votre égard et, d'ailleurs, je crois vous l'avoir déjà dit dans une réponse précédente. Il ne faut pas prendre le style figuré au pied de la lettre; je n'ai aucun ressentiment contre cette classe de gens en particulier. Au revoir et merci pour ce qualificatif de Tartuffe. C'est le bouquet.

A CAJETAN. — Voici votre caractère comme je crois le deviner. Vous êtes spirituelle et gaie, un peu nerveuse et un peu romanesque. Cependant, bien qu'étant parfois sentimentale, vous ne perdez jamais la tête. Votre sens esthétique est plutôt bien développé. Attention à l'impatience. Etes-vous satisfaite? Au revoir.

A RENEE.—L'échange me plaît au possible. Je suis content, comme tout le monde, de voir revenir le printemps; ce n'est pas trop tôt après l'hiver médiocre dont nous sortons. Suivez-vous avec ardeur les parties de gouret? C'est passionnant, n'est-ce pas? A bientôt.

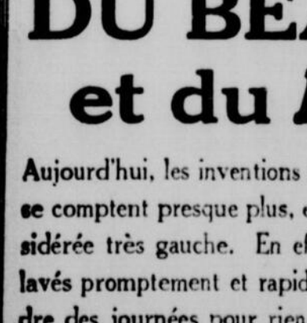
A PAPILLON BLEU. — Je vous souhaite la bienvenue au Coin. Je veux bien vous faire plaisir mais pas jusqu'au point de changer mon pseudo. Je vous remercie pour l'appréciation louangeuse. J'ose croire qu'elle est sincère. Si vous voulez me faire plaisir, écrivez régulièrement.

A AUGUSTINE. — Non, je ne suis pas en retraite. Qu'est-ce qui vous a fait croire cela? Je suis bien content de compter une nouvelle correspondante et surtout une correspondante intelligente. Ce n'est pas une pénitence que de vous lire, je vous assure.

A MYSTIQUE. — Ces jours-ci, le ciel est beau mais les rues sont horribles à voir. Heureusement cette laideur nous laisse prévoir le beau printemps. Non, je n'étais pas à cette revue. Ecrivez plus souvent.

A BONNE ENFANT. — Voilà un pseudo qui me plaît beaucoup. Votre lettre est également fort aimable et je m'empresse de vous souhaiter la bienvenue au Coin en sollicitant de vous de nombreuses autres lettres aussi agréables. J'aimerais bien connaître le fond de votre pensée.

DANGER



Votre langue est le meilleur baromètre de votre état physique. Examinez-la tous les matins avant le déjeuner. Si elle est recouverte d'une substance blanche, jaune ou brune, et n'a pas une apparence d'un rouge clair, c'est un indice que vous êtes constipé et pas bien.

Prenez Garde à son Avertissement

La constipation cause plus de maladies que tous autres malaises, et est le résultat de ne pas avoir une action quotidienne des intestins. La migraine, l'indigestion, l'excès de bile et un teint terne s'ensuivent. Demandez à votre pharmacien un paquet rouge de 25c des

Petites Pilules de Carter pour le Foie

un "laxatif sûr". Prenez-en une dose ce soir et continuez à prendre une pilule après chaque repas. Ne cessez pas — jusqu'à ce que votre langue soit propre. Vous serez surpris de l'effet tonique que produira sur vous cette ordonnance de médecin.

Petites Pilules de Carter pour le Foie

20-S-jno.

UN MÉMORABLE ANNIVERSAIRE À LA BANQUE DE MONTRÉAL

Il y a cinquante ans, aujourd'hui, que sir Frederick Williams-Taylor entrait à son service, à Moncton.

REMARQUABLE CARRIERE

Un des plus éminents personnages du monde de la finance, une des personnalités les mieux connues au Canada et aux Etats-Unis, et même dans les cercles financiers européens, et disons aussi dont pratiquement personne au Canada n'a pas vu au moins quelquefois le portrait "sur des billets de banques" est, aujourd'hui, l'objet de sincères félicitations et aussi de voeux chaleureux. Nous voulons parler de sir Frederick Williams-Taylor, gérant général de la banque de Montréal. Et l'occasion de ces félicitations et de ces voeux, c'est le cinquantième anniversaire de l'entrée de sir Frederick au service de la fameuse banque qui porte le nom de notre ville, et qui est l'une des plus importantes du monde entier.

Il va sans dire que le personnel de la banque de Montréal n'a pas voulu laisser passer un aussi remarquable anniversaire sans manifester son respect au gérant général.

Au nom des membres du personnel senior de la banque, un superbe portrait à l'huile, dû au pinceau de l'artiste distingué Alphonse Jonquers, a été présenté à sir Frederick en même temps qu'une adresse enluminée déposée dans un coffret artistement ciselé. Plus de 2,000 membres senior du personnel de la banque, au Canada et en dehors, ont contribué pour ces cadeaux. Tous expriment, dans l'adresse, en termes remarquables, leur respect et leur bonne volonté.

En même temps, de toutes parts au Canada, de l'étranger, sont arrivés à sir Frederick des messages de félicitations exprimant les meilleurs voeux de ceux qui les envoyaient.

Sir Frederick Williams-Taylor est officier de la Légion d'honneur depuis 1927; il est chevalier commandeur de l'ordre de Saint-Olaf de Norvège; chevalier commandeur de l'ordre de Saint-Sava de Serbie. Il est membre du conseil exécutif de l'association des banques canadiennes; directeur de la Liverpool and London and Globe Insurance Company; directeur et membre du comité exécutif de la Royal Trust Company.

Il naquit à Moncton, N.-B., le 23 octobre 1863, et est le fils de feu Ezekiel Moore et de Rosalind (Beatty) Taylor. Son instruction lui fut donnée par son père. Dans sa jeunesse, il se distingua dans les jeux athlétiques et se fit remarquer pour ses succès à la rame, au tennis, etc. Il entra au service de la banque, à Moncton, le 17 mars 1878. En 1897, il devenait assistant inspecteur au bureau central, et ses fonctions l'obligeaient à voyager sans cesse d'un bout à l'autre du Canada, en visites aux succursales toujours de plus en plus nombreuses de la banque de Montréal.

Ces voyages dans toute l'étendue du Canada lui firent acquérir une connaissance excessivement vaste du pays et des problèmes financiers dans toutes les classes du Dominion. En 1903, il devenait gérant conjoint de la succursale de la banque à Chicago. Il s'y signala à tel point que, lorsque la gérance de la banque à la succursale de Londres devint vacante, il y fut nommé gérant en 1906. Alors qu'il remplissait ces si importantes fonctions, des centaines de millions de dollars furent transportés au Canada pour des placements par l'intermédiaire du bureau de Londres de la banque. Et pendant ce temps, aussi, sir Frederick fit un gigantesque travail pour mieux faire connaître, au coeur de l'Empire, les ressources et les possibilités du Dominion.

Ses services pour l'Empire furent reconnus par le roi qui, en 1913, le créait chevalier. Dans la même année, sir Frederick était rappelé à Montréal pour devenir gérant général de la banque, à la suite

Sir FREDERICK WILLIAMS-TAYLOR, gérant général de la banque de Montréal, qui, il y a cinquante ans aujourd'hui, entrait au service de la banque de Montréal.

de l'élection à la présidence du gérant général d'alors qui était sir Vincent Meredith, sir Frederick Williams-Taylor n'a pas cessé, depuis lors, de remplir ces fonctions.

En 1911, La Royal Society of Arts lui accordait la médaille d'argent pour son travail intitulé "Canada and Canadian Banking"; en 1912, il donnait lecture au Royal Colonial Institute d'un autre ouvrage "Canadian Loans in London"; en 1914, l'Université du Nouveau-Brunswick lui conférait le titre honoraire de docteur en lois.

Sir Frederick épousait en 1888, Mlle Jane-Fayrer Henshaw, fille de feu Joshua Henshaw, de Montréal. De ce mariage naquirent deux enfants, un fils, Frederick-Travers-Henshaw Williams-Taylor, qui fut lieutenant au 13e hussards, qui fit la guerre au Soudan, et qui décéda le 10 mai 1926, ainsi qu'une fille, Mlle Brenda-Germaine-Henshaw, qui épousa, en 1926, M. Frederic-Newell Watriss, de New-York.

Sir Frederick est membre du club Mount-Royal, du club St. James University (Montréal), du club Rideau (Ottawa), du club York (Toronto), du club Metropolitan and Down Town (New-York) et des clubs Marlborough, St. James', Travellers', de Bath, de Londres, du Ranelagh, du Swinley Forest Club, tous ces derniers de Londres.

Il n'est guère de personne qui n'admire la superbe demeure du gérant de la banque de Montréal, avenue des Pins ouest.

Feu Mme Z. Roy

...A S.-Valier le 5 ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de Mme Zéphirin Roy (née Wilhelmine Corriveau) à l'âge de 74 ans et 4 mois. La défunte laisse pour pleurer sa perte outre son époux M. Z. Roy, trois fils et deux filles, MM. Louis et Timothée Corriveau, de l'Alberta et Georges Corriveau, navigateur, actuellement à Halifax, Mme J.-L. Bernatchez, de Montmagny, et Mme Albert Lemieux, de Lévis, et ses soeurs Mme Alfred Roy, de Berthier, et Mlle S. Corriveau, de S.-Valier. La levée du corps fut faite à la demeure de la défunte par l'abbé Roger, curé de la paroisse. Les porteurs étaient MM. Thomas et Léger Corriveau, Zéphirin Lemieux et Hubert Blouin.

La croix était portée par M. Eulogie Laverdière, tous beau-frères de la défunte et le corbillard conduit par M. André Breton.

Le deuil était conduit par son époux M. Zéphirin Roy, son beau-fils M. J.-E. Roy, ses gendres MM. J.-L. Bernatchez, de Montmagny, et Albert Lemieux, de Lévis, son petit-fils F. Lemieux, ses beaux-frères MM. Xavier Roy, J. Bilodeau, Edmond Corriveau, ses neveux, Daniel Roy, et Edmond Mercier, de Berthier, Hormisdas et Ludger Corriveau, Louis Latulippe, Fortunat et Georges Corriveau, Chs-Henri Corriveau, de Lévis, Alfred Laverdière, Albert, Joseph, Ernest, Georges Blouin, ses cousins MM. Clésophas Marceau, Philias et Alfred Gosselin, Jos. Alex. Corriveau, M. I. Garon Napoléon Roy, A. Bérubé, Arthur Bélanger, Godfroy Barthel et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Offrandes de messes.—M. et Mme J. L. Bernatchez, de Montmagny.

Bouquets spirituels—La famille J.-L. Bernatchez, la famille Albert Lemieux, M. Jos. Zéphirin Roy, Sr Marie Eva, M. et Mme C.-D. Pontbriand, Mlle Fabiola Roy, M. Hormisdas Corriveau.

Sympathies.—M. et Mme Albert Lemieux, M. et Mme J.-L. Bernatchez, M. et Mme C.-D. Pontbriand, M. J.-L. Corriveau, M. Timothée et Georges Corriveau, Mlle F. Roy, M. et Mme A. Bérubé, M. et Mme I. Garon, La famille A. Lamarre, M. et Mme Hormidas Corriveau.

REMEDE PUISSANT. — Les propriétés de soulagement de six huiles essentielles sont concentrées dans chaque bouteille de l'Huile Eclectrique du Dr Thomas, formant l'un des liniments les plus avantageux jamais offerts à l'usage de l'homme. Plusieurs peuvent témoigner pour sa puissance de soulager la douleur et plusieurs autres lui doit la santé. Sa puissance merveilleuse n'est pas exprimée par le prix modique qu'elle se vend. (40)

Herriot danseur

PARIS, 17. — "C'est en qualité de danseur, déclare M. Herriot, que j'ai franchi pour la première fois les portes du ministère de l'instruction publique.

"Il y a bien longtemps de cela; j'étais élève à l'Ecole normale. Lorsque eut lieu le bal du ministère de l'Instruction publique, ceux d'entre nous qui savaient danser y furent invités, afin qu'aucune dame ne manquât de cavalier.

"Je fis partie de cette équipe de danseurs."

Feu D. Gendron, de S.-Nazaire d'Acton

S.-NAZAIRE D'ACTON, If. — Le 6 courant, eurent lieu les funérailles de M. Dieudonné Gendron, gérant de la caisse populaire, citoyen bien connu. Le défunt était âgé de 63 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, deux fils et deux filles, Emile et Ulric, Dame Ovilla Dufault (née Rose), de St-Nazaire, Mme Houle (née Eva), de Wickam, Ouest.

Nombreux furent ceux qui vinrent rendre un dernier hommage au regretté défunt. Le service fut chanté par M. l'abbé J.-A.-M. Tourigny, Condusaient le deuil, le Maire, M. Joachim Duhamel et M. Bruno Camirand, secrétaire.

Les porteurs étaient tous des conseillers tels que: Messieurs E. Bouchard, Louis Benoit, J.-Bte. Benoit, A. Bérard, A. ouvier, J. Millette.

Dans le cortège on remarquait ses frères et soeurs, M. et Mme Samuel Gendron, de St-Théodore, Wilfrid et Omer, d'Acton Vale, Mme Louis Vadnais, de St-Cyrille, Mme Wilfrid Chartier, Mme Euclide Ferland, Mme Louis Raiche, d'Acton Vale.

Neveux et nièces: Gustave et Antonio Raiche d'Acton Vale; Aimé et Albany Vadnais, de St-Cyrille, Charles, Armand et Jean Gendron, Jean Paul et Roméo Ferland, de St-Théodore, Wilfrid Lemay, d'Upton, ainsi que Mme Lemay, Thérèse et Simonne Raiche d'Acton, Jeanne Gendron, St-Théodore, Télesphore Daviau et son fils, Moise Roy de Montréal, Mme Pierre Sylvestre, M. et Mme Tremblay, de St-Simon, M. et Mme Félix Bergeron, Ste-Rosalie, M. Honoré Duff, J.-B. Rajotte, St-Germain, Joseph Gatineau, de Wickam, Oscar Gatineau, de Montréal, M. et Mme Pierre Savoie, de Ste-Hélène, M. Bruno Bibeau, de St-Eugène, Mme Michel Dumaine, M. et Mme

Feu M. DIEUDONNE GENDRON

Arsène Savoie, Télesphore Dumaine, F. Guérin, M. Vincent, tous de St-Théodore.

Un déjeuner pris tranquillement avec du café SEAL BRAND — voilà le moyen de bien commencer la journée!

Votre Foyer
Devrait Passer Avant Tout

Nous vivons à une époque de Luxe où le style est la force qui dirige notre goût dans l'achat des meubles. A notre magasin, nous portons une attention toute spéciale à l'achat des dernières créations, à la correction des lignes et à la fidélité des styles. Un simple coup d'oeil sur nos étalages de mobiliers de chambre à coucher, de salle à manger et Chesterfields, vous démontrera que nous pouvons vous satisfaire à tous égards.

Plus de 50 Mobiliers de Chambre à Coucher
dont les prix varient, depuis $65 à $485

STYLE GEORGIENNE. Quatre meubles en véritable noyer français. Bureau de 44 pouces et Vanité française
Prix Légaré $197

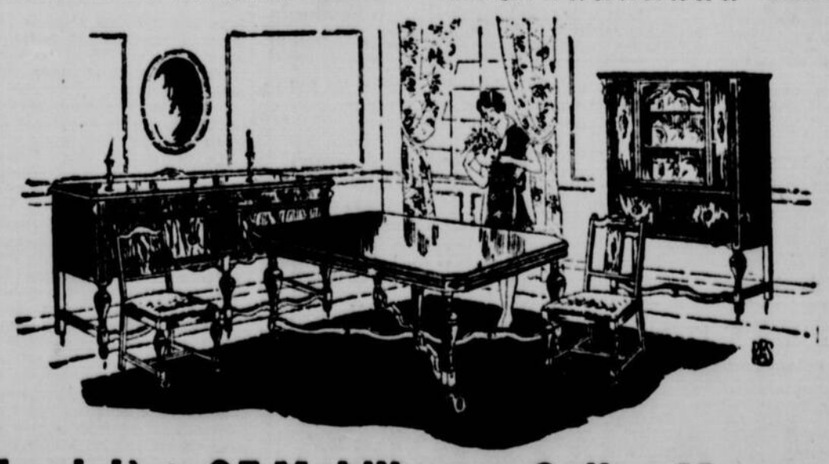
STYLE ELIZABETH. Quatre meubles en noyer antique. Bureau de 42 pouces; Vanité Française à un seul miroir.
Prix Légaré $234

STYLE JACOBIN. Quatre meubles en noyer ombré en deux tons. Bureau de 46 pouces; Vanité à six tiroirs.
Prix Légaré $267

STYLE TUDOR. Cinq meubles en noyer satin. Bureau de 48 pouces. Vanité Française; Lit à pied droit
Prix Légaré $299

STYLE GEORGIENNE. Cinq meubles en noyer antique. Bureau de 46 pouces; Vanité Française. Lit à pied droit.
Prix Légaré $328

STYLE ELIZABETH. Cinq meubles en noyer noir et Circassien. Bureau de 48 pouces. Vanité Française
Prix Légaré $355



Au-delà de 65 Mobiliers de Salle à Manger
dont les prix varient, depuis $68 à $580

STYLE RENAISSANCE. Neuf meubles en noyer antique, Buffet 66 pouces; Vitrine à côtés fermés et tiroir
Prix Légaré $210

STYLE ESPAGNOL. Neuf meubles en véritable noyer antique. Buffet de 66 pouces. Vitrine fermée avec tiroir.
Prix Légaré $257

STYLE ELIZABETH. Neuf meubles en véritable noyer antique; Buffet de 66 pouces; Vitrine fermé et tiroir.
Prix Légaré $280

STYLE RENAISSANCE ITALIENNE. Neuf meubles en noyer noir. Buffet de 72 pouces; Vitrine fermée et tiroir.
Prix Légaré $395

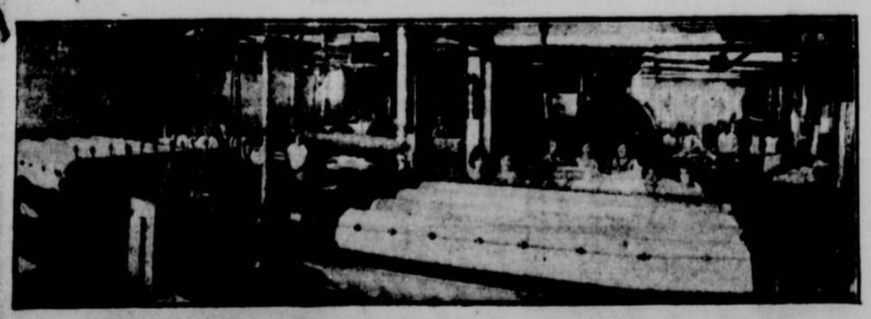
COMPAGNIE P.T. LEGARE LIMITEE

1200, Amherst — — Près Sainte-Catherine

St-Jérôme, Mont-Laurier, Joliette, St-Jean, Valleyfield, Farnham, St-Hyacinthe

DU BEAU LINGE... et du *BIEN LAVÉ...!*

Aujourd'hui, les inventions relatives au Lavage du linge propre et économique ne se comptent presque plus, et la femme qui lave encore son linge elle-même est considérée très gauche. En effet, il en coûte si peu pour que tous vos effets soient lavés promptement et rapidement qu'il est insensé que de laver soi-même et prendre des journées pour rien. Soyez donc logiques et, quand votre panier de linge sera prêt, téléphonez-nous. Notre camion passera à votre porte à l'heure qui vous conviendra; votre linge sera bien lavé; vous ne paierez pas grand'chose: tout cela en quelques heures.



Voici une photographie de nos ateliers de lavage mécanique du linge. Vous pouvez vous rendre compte de la propreté et de l'ordre qui y règnent; tout est moderne.

8560 St-Hubert — BUANDERIE ST-HUBERT — O. Lanthier, Prop. — CAlumet 5945

Préférée!

Si vous ne pouvez décider lesquelles vous préférez des blondes ou des brunettes voici un exemple qui vous aidera à faire votre choix. Les artistes aiment à peindre sa beauté blonde et ceux qui fréquentent les théâtres en raffolent. Son nom est Elsa Cover, 650, West 173ème rue, Cité de New-York.

"Lorsque les gens me disent leur admiration pour mes cheveux," dit-elle, "je suis toujours heureuse de leur dire ce que je fais pour les conserver souples et lustrés. Cela ne demande réellement aucun trouble. Tout ce que je fais c'est de verser quelques gouttes de Danderine sur ma brosse chaque fois que je m'en sers. C'est la méthode qu'emploient pour leurs cheveux la plupart des jeunes filles réellement élégantes que je connais. Mes cheveux n'ont pas besoin de plus d'un shampooing par mois, maintenant. Mon cuir chevelu est bien mieux maintenant qu'il ne l'a jamais été. Cette lotion a fait disparaître toute mes pellicules et elle rend mes cheveux faciles à peigner et les maintient en position.

Danderine n'est pas huileuse. Elle enlève la substance huileuse de chaque mèche de cheveux et redonne à ceux-ci leur couleur et leur lustre naturels. Elles dissout la pellicule, nettoie et renforçit le cuir chevelu. Elle est délicieusement odoriférante. La grande bouteille ne coûte que 35c dans toutes les pharmacies. Une chevelure saine, ébouriffée, soupe pour quelques centins.

LE RADIOPHONE

Programme d'aujourd'hui 17 Mars

Postes de Montréal

CFCF—Montréal—411
12 h. 35 p.m. Concert par l'orchestre de l'hôtel Mt-Royal sous la direction de M. Rex Battle.—Température, bourses, mines, etc.
4 h. 45 p.m. Thé dansant, Jack Denny et son orchestre de l'hôtel Mt. Royal.

CKAC—Montréal—411
7 h. p.m. La semaine prochaine aux théâtres par les British Consols.
7 h. 15. Dîner-concert à l'hôtel Windsor.
8 h. 45. Concert de la S.-Patrice, Layton Bros.
9 h. 15. Banquet annuel des employés de Toronto de la compagnie du téléphone Bell. Discours par M. C.-F. Sise, président de la compagnie. Concert par l'orchestre Blue Bell; quatuor. Par CHIC (Toronto) et CKAC (Montréal).
10 h. 30. Variétés musicales de Chiclet and Dentyne, Mlle Cécile Gagnon, harpiste et M. Georges Bétournay, baryton.
11 h. Orchestre de Danny Yates à l'hôtel Windsor. Rapports du hockey.

Postes Canadiens

CFCA—Toronto—357
9 h. p.m. Ensemble de CFCA.

Programme de Dimanche 18 Mars

Postes de Montréal

CHYC—Northern Electric—411
3 h. 50 p.m. Programme du théâtre Capitol.
9 h. Demi-heure de musique Audiphone.
9 h. 30. Au studio.

Postes Canadiens

CNRW—Winnipeg—384.4
(Chemin de Fer National du Canada)
9 h. p.m. Concert du dimanche à l'hôtel Fort Garry.
Postes américains — Z.Bu rdluuu

Postes Américains

WJZ—New-York—454.3
1 h. p.m. Gold Strand Group.
3 h. p.m. The Roxy Stroll.
3 h. p.m Ensemble Josps Woodwind.
3 h. 30. Les maîtres de la musique.
7 h. p.m. Orgue aeolien.
7 h. 30 p.m. Buckley et Chadbourne.
7 h. 45 p.m. Quatuor à cordes, Lebox.
8 h. 15 p.m. Heure Collier.
8 h. 35 Vibrant melodies.
9 h. 45 Utica Jubilee Singers.
10 h. 15 p.m. Don Amaizo.

KYW—Chicago—370 kil.
1 h. p.m. Roxy and his Gang.
2 h. Concert C. C. Conn.
7 h. 15. Heure Colliers.
8 h. 37. La musique au foyer.
9 h. 15. Don Amaizo.

KDKA—East Pittsburg—860 Kil.
2 h. p.m. Programme Roxy.
4 h. p.m. Récital d'orgue.
6 h. 15 p.m. Dîner-concert, petite symphonie.
8 h. 15 p.m. Heure Collier.
9 h. 15. Hemminghane, contralto.
9 h. 20 p.m. Les vibrant mélodies.
9 h. 45 p.m. Utica Jubilee Singers.
10 h. 15 p.m. Don Amaizo.

WBZ et WBZA—Nouvelle-Angleterre, 900 Kilocycles
1 h. p.m. Golden Strand.
3 h. p.m. Roxy Stroll.
3 h. 30. Ensemble de concert Chopin.
4 h. 30. Catherine Carver, pianiste.
7 h. Heure Blue and Gold.
7 h. 50. Ensemble de l'hôtel Statler.
8 h. 15 p.m. Heure Collier.
9 h. 15. Heure Aniphion.
10 h. 5. Concert.

WHAM—Rochester, N.-Y.—280.2
(Studios de Stromberg-Carlson.)
10 h. 30 a.m. Service à l'église.
1 h. p.m. Golden Strand Group (Blue Network).
2 h. p.m. Programme Rochester Telephone Corporation.
3 h. 30 p.m. Concert populaire Eastman.
4 h. Récital d'orgue, Irvine MacHose.
5 h. "Musical Milestones".
5 h. 30. National, Religion Service.
6 h. 30 p.m. Fireside Forum.
7 h. Tommy Welt, ténor, Frank Nanna, pianiste.
7 h. 25 p.m. Heure de théâtre Eastman.
8 h. 30 p.m. Gilbert Owen, violoniste et Margarette Watts, soprano.
9 h. 30 p.m. Vibrant Melodies (Blue Network).
9 h. 45 p.m. Utica Jubilee Singers (Blue Network).
10 h. Heure précise de Longines.
10 h. Utica Jubilee Singers (Blue Network).
16 h. 15 p.m. Nouvelles, températures.

WEBH—Chicago—365.6
4 h. 30 p.m. Heure Acousticon.
5 h. p.m. Concert du crépuscule.
6 h. p.m Récital d'orgue.
7 h 30 p.m. Au studio.

WJJD—Chicago—365.6
6 h. 30 p.m. Dîner concert, symphonie Palmer House.
9 h. p.m. Concert du Palmer House.

WGY—Schenectady—379.5
8 h. 25 p.m. Symphonie Eastman.
8 h. 30 p.m. Concert Acousticon.
6 h. Concert classique, orchestre Symphonique national, sous la direction de Cesare Sodero.
7 h. Frances Paperte, mezzo soprano.
7 h. 30 p.m. Programme du théâtre Capitol.
9 h. 15 p.m. Heure Atwater Kent. Schumann-Heink

L'ACTUALITÉ DANS LES PRINCIPAUX THÉÂTRES, CONCERTS ET CINÉMAS DE MONTRÉAL

PAR JEAN NOLIN

LA MUSIQUE

LE ROI DAVID

Chef d'oeuvre populaire d'Arthur Honegger.

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Par LEO-POL MORIN

Dans d'autres pays, dans d'autres villes, à New-York, à Paris ou à Berlin, il est devenu difficile de donner régulièrement chaque semaine une oeuvre en première audition, une oeuvre qui soit tout ensemble belle et significative ou qui ait, tout au moins, une importance... historique. La tâche est heureusement plus facile à Montréal quant au choix. Car ici, les oeuvres de Bach, Beethoven, Schumann, Brahms et beaucoup d'autres, ne sont pas toutes connues du public, voire même des gens de métier. Je sais des pages pour piano des auteurs ci-dessus mentionnés qui n'ont jamais été inscrites aux programmes de nos concerts.

Mais une première audition de l'un ou l'autre de ces auteurs classés, respectés et admirés de confiance, n'a pas pour tous l'attrait d'une première due à la plume d'un contemporain. Et quand ce compositeur est un jeune, un des musiciens de France à la fois le plus fort et le plus audacieux, le plus discuté et le plus aimé de la foule, celui qui représente pour l'avenir la plus éclatante gloire, la révélation prend alors un caractère solennel qui rompt tout au moins la monotonie des ordinaires manifestations. C'est donc dans une atmosphère heureuse que le Roi David d'Arthur Honegger a été révélé aux montréalais la semaine dernière.

On s'attendait à des stridences, à être choqué, à ne rien comprendre et à ne pas aimer cette musique "moderne", cubiste disent les uns, futuriste disent les plus avancés, les uns et les autres ne sachant pas très bien ce dont ils parlent et que ces mots pourvus tout au plus d'un sens commode de classification, n'en ont guère quand on les applique au classique Honegger du Roi David. Je ne crois pas qu'on ait été choqué, ni d'ailleurs emballé par le Roi David. Ce chef-d'oeuvre populaire n'a pas suscité ici l'enthousiasme qui a marqué ailleurs son apparition. On a même été légèrement désappointé de n'avoir pas éprouvé devant cette musique saine et vivante, aux larges plans et aux assises solides, ce frisson du scandale qui ajoute tant au plaisir et dont on garde un si doux souvenir. Mais précisement, ce qu'il y a d'entièrement neuf dans cette musique et qui eut pu choquer et dérouter, a passé ici comme une lettre à la poste. Bien peu, ayant lu la partition, ont été sensibles aux harmonies éclatantes de cette oeuvre, et je ne sais si plusieurs ont été véritablement secoués par le rythme implacable et fort qui anime, par exemple, la grandiose "Danse devant l'Arche" et ces autres pages somptueuses : "La Mort de David". Mais le Roi David fut-il interprété dans son véritable caractère ou plutôt, a-t-on su lui donner tout son relief, sa puissance d'expression et sa parfaite cohésion ?

* * *

Le Roi David est une sorte d'événement historique dans la musique d'aujourd'hui. On sait que cette oeuvre, une commande pour le théâtre du Jorat (Suisse), dut être livrée en deux mois. Honegger n'eut donc pas le loisir de raffiner longtemps sur le Psaume dramatique de René Morax, ni celui d'apporter à sa pensée les corrections ordinaires de ceux qui ont devant eux le temps de polir et de repolir sans cesse. Ainsi, l'oeuvre a gardé toute sa spontanéité et sa fraîcheur d'inspiration. Elle était encore toute chaude quand elle fut présentée devant le public, et il est arrivé ce miracle qu'elle fut tout de suite acclamée, en même temps par la foule la plus ignorante des jeux de l'esprit et par les musiciens les plus cultivés. Il y a là, d'ailleurs, de quoi satisfaire les uns et les autres, assez de pages grandioses et éclatantes pour satisfaire les appétits de la masse habituée aux "forte" retentissants de Beethoven et de Wagner. Ceux du Roi David ont, eux aussi, de l'allure et de la grandeur et ils furent tout de suite sentis.

J'ai parlé de grandeur et c'est bien, en effet, le mot qui convient à cette fresque monumentale. Les deux sommets précités, la Danse et la Mort en sont imprégnés. Ces pages sont traitées avec une ardeur, une maîtrise qu'on n'avait plus accoutumé de rencontrer chez les musiciens de trente ans. Il y a dans tout cela une générosité, une allégresse, une joie pure et sans mélange qui ne peuvent émaner que d'un cerveau heureusement équilibré. L'écriture polytonale y paraît, mais sans ostentation et sans arbitraire. Elle est motivée. Ce système permet à l'auteur de garder à un thème son indépendance propre parmi les remous ordinaires de la polyphonie, tel un personnage évoluant au milieu d'une foule hostile et gardant son humeur pacifique. Ce jeu est éblouissant. Il y a de la noblesse dans ce Roi David, dans les pages les plus légères ou gracieuses, dans les plus vigoureuses et les plus conséquentes. Mais ce qui est le plus remarquable dans cette musique, c'est sa justesse d'accent dramatique et aussi sa variété. Les vingt-huit morceaux qui composent l'ensemble sont de coupe et de dimensions différentes, mais parfaitement équilibrées et d'un caractère adéquat au texte. On passe de ces étonnantes et troublantes "Lamentations de Guilboa" au Cantique "De mon coeur jaillit un cantique", de la "Danse devant l'Arche" au psaume "Loué soit le Seigneur", morceaux d'une extraordinaire variété, sans éprouver le heurt qui s'attache généralement à ces sortes de réalisations.

L'orchestre, clair et rayonnant, néglige le quatuor à cordes et donne la faveur aux cuivres et aux instruments à percussion. L'auteur supprime ainsi ces poudroiements dorés et catalogués qui firent le charme de l'époque dite "impressionniste" et il semble bien qu'il ait ainsi obéi à une nécessité. En effet, ni le texte, ni la déclamation, ni la destination de l'ouvrage n'eussent supporté un autre traitement et celui-là est bien dans la manière de l'auteur d'Antigone.

Mais si le Roi David n'est pas dans la lignée des très grandes oeuvres d'Honegger, des plus accomplies, de celles qui le représentent le plus complètement, telles "Horace", "Judith", "Pacific" et "Antigone", ce n'en est pas moins un chef-d'oeuvre et celui qui ouvrit toutes grandes à son auteur les portes du monde. La générosité, la richesse, l'aisance qui caractérisent cette oeuvre, sa force, sa justesse d'accents et son incroyable variété ne font certes pas oublier les alliances qu'on y trouve. Et si ces alliances sont illustres, si le Roi David est bien apparenté, on n'éprouve nulle gêne à se trouver en présence de Bach, de Haëndel, de Strauss, de Debussy, de Fauré et de Wagner.

Les influences sont ici libres, généreuses et consenties. Elles n'empêchent en rien la personnalité du "Roi Arthur" d'éclater dans cette oeuvre, du commencement à la fin, bien que cet Honegger ne soit pas celui que préfèrent actuellement les musiciens, celui d'Horace et d'Antigone.

J'ai dit de ce chef-d'oeuvre qu'il est populaire. Mais cela n'enlève au Roi David rien de sa valeur que la foule s'en soit emparé et que ce soit déjà, après quelques années, une oeuvre classée et victorieuse à travers le monde. Ce triomphe est digne du musicien Honegger, de celui qui a trouvé le secret de remuer les foules et à qui les dieux ont dispensé les dons les plus rares de force et de puissance. Ce jeune musicien, à trente-cinq ans, a déjà donné des chefs-d'oeuvre dont la place est toute indiquée et naturelle à côté des plus grands de l'histoire de la musique. "Antigone" et "Pacific" sont de ces monuments devant quoi on peut s'incliner sans risquer de se tromper.

LEO-POL MORIN.

Au Capitol, Joan Crawford interprète du rôle-titre de "Rose-Marie"

Au Palace, Richard Barthelmess dans "THE NOOSE"

Madge Bellamy dans une scène de "Silk Legs" au Loew's

Helen Stone, l'une des artistes de "Blossom Time" au Princess

A l'Imperial, Jacqueline Logan, dans "The Leopard Lady"

Le 26 Mars — Florence Eldridge, artiste du Théâtre Guild de N.Y. au Princess

Dans les Cinémas

AU CAPITOL, JOAN CRAWFORD DANS "ROSE-MARIE"

"Rose-Marie", cette romanesque histoire qui a eu tant de succès pendant deux ans sur le Broadway et ailleurs en tournée et que Montréal a applaudie si souvent sur la scène, sera le principal film que l'on présentera la semaine prochaine au théâtre Capitol.

La version cinématographique de "Rose-Marie" est aussi réussie que la pièce elle-même. Il n'est pas nécessaire de raconter ici une intrigue que tout le monde connaît par coeur. Qu'il suffise de mentionner que Rose-Marie est une petite Canadienne-française qui traîne tous les coeurs à sa suite dans les solitudes de l'Ouest canadien et dans la vieille ville historique de Québec.

On ne pouvait trouver pour interpréter le rôle-titre de personnalité plus idéale que celle de Jean Crawford.

Cette petite est heureusement secondée par James Murray qui joue le rôle de Jim Kenyon.

Pour présenter comme il convient "Rose-Marie", M. Harry-S. Dahn, le populaire gérant du Capitol, a préparé un prologue atmosphérique de sa propre invention. Il y aura en plus, au programme de cinéma, une comédie avec interprétation musicale de Buddy Payne, des actualités et d'autres attractions diverses.

AU THEATRE IMPERIAL, "THE LEOPARD LADY"

Une revue à grand spectacle, "The Blue Slickers" sera le numéro vedette du théâtre Impérial, la semaine prochaine. De brillants artistes y partitiperont. Mentionnons entre autres Mary White, Jerry Derr, Jack Howe, Joe Krane, Fonse Valentine et Roy Cameron, le numéro s'est acquis une réputation continentale grâce à la station de radio W.C.N. Chicago. Marie White est très captivante comme chanteuse et comme danseuse. Elle est versatile et possède une personnalité tout à fait charmante. On considère Jack Howe comme le roi des joueurs de "Kazoo". Joe Krane est une violoniste de réel talent et Fonse Valentine, un artiste du banjo.

Payne et Hilliard se feront apprécier dans de l'"humour ancien et nouveau". Val Harris et Vera Griffin, Clarence Downey et sa compagnie, Will J. Ward, pianiste qui raconte des histoires seront aussi au programme avec deux jeunes athlètes australiennes. "Barbarina Lorenzi et partenaire. Sur l'écran, on verra Jacqueline Logan dans "The Leopard Lady".

AU LOEW'S UN FILM DE MADGE BELLAMY ET DE LA DANSE

Il ne faut pas manquer de voir Madge Bellamy, la semaine prochaine, au théâtre Loew's, dans "Silk Legs". Mlle Bellamy y est extrêmement amusante dans un film comique dont les diverses scènes sont des plus divertissantes. On verra aux côtés de Madge Bellamy Maude Fulton, Joseph Cawthorn et Margaret Seddon.

Bob Nelson, très connu sur le Broadway, étoile de comédie musicale très connue, sera en vedette, la semaine prochaine, dans "Une Chanson par minute". Irving Edwards présentera sa fantaisie espagnole de chant et de danse. Alice et Watler Hill présenteront leur numéro. Frisch et Sadler chanteront. Les animaux de Gauthier amuseront par leurs tours.

"THE NOOSE", AU PALACE, avec RICHARD BARTHELMESS

"The Noose", l'adaptation cinématographique de la pièce du même nom par Willard Mack et H. H. Van Loan, sera présenté la semaine prochaine au Palace.

Ce film est l'histoire d'un enfant des bas-fonds de New-York qui n'a pas connu sa mère. Il se trouve mêlé à une bande de contrebandiers, de voleurs, d'assassins mais il veut quitter cette vie qui le dégoute, pour vivre honnêtement. Par un tour du destin, il apprend le nom de ses parents et commet un crime pour conserver sauf l'honneur de sa mère. "The Noose" est un roman très émouvant et très humain.

Richard Barthelmess est le héros. Il est secondé par Montague Love, Lina Basquette, Alice Joyce, Thelma Todd et autres.

Le fameux orchestre du Palace, sous la direction de M. Agostini, jouera la "Seconde Rhapsodie Hongroise", de Liszt, et la "Farandole" de "L'Arlésienne", la "Suite No 11" de G. Bizet. Mlle Lucille Turner sera au programme musical et chantera "Charmaine". Les attractions habituelles compléteront le programme.

SUR LA SCENE DES VARIETES, AU LOEW'S

Une scène de la fantaisie espagnole (Spanish Fantasy) que nous présenteront la semaine prochaine, au Loew's, Irving Edward et sa compagnie.

AU THEATRE NATIONAL

Les Soeurs WATSON, deux jolies danseuses du National, qui dansent avec leur succès habituel, cette semaine, à ce théâtre.

Au Monument

Mlle MARIE-ROSE DECARRIES, qui sera la principale interprète de "La Reine Indigo" dont la première aura lieu lundi soir, au Monument National.

Ce qu'on verra

"LE JARDIN D'ALLAH" AU THEATRE FRANÇAIS

Rex Ingram est un merveilleux metteur en scène. Ses productions sont relativement peu nombreuses, mais elles sont ce que l'art silencieux nous a donné de mieux. Ce sont des chefs-d'oeuvre. Les films de Rex Ingram sont dans un domaine à part. Pour ne citer que les trois principaux films, qui ont nom respectivement: "Les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse", "Mare Nostrum" et "Scaramouche". A ces pièces fameuses, Ingram vient d'ajouter "Le Jardin d'Allah" qui va consacre à jamais le talent du fameux directeur américain. Sa dernière production est un drame — ou plutôt une tragique histoire chrétienne qui se passe à l'ombre de la Mosquée de Mahomet.

Il s'agit d'un amour défendu. C'est le croissant ou la Croix. C'est la Passion ou le Devoir. L'auteur a situé son action comme dans un coin des Mille et une Nuits. La mise en scène superbement élaborée nous offre des jeux qui ne sont pas truqués. La tempête de sable que l'on voit dans le film est réelle. Elle hâte un dénouement d'un réalisme tragique.

Bref c'est à la fois un brûlant roman d'amour, un récit dramatique et une belle peinture des moeurs de l'Orient. Cette grande pièce sera au Français immédiatement après le spectacle actuel qui se compose comme suit: "Sérénade" avec Adolphe Menjou, aussi "The Woman who did not Care", avec Lilyan Tashman.

Comme d'habitude, la direction offre tous les mardis, jeudis et samedis, en attraction supplémentaire, de magnifiques numéros de variétés.

Les Westminster Glee Singers seront en mai à Montréal

Les Westminster Glee Singers sont les apôtres de la musique sous sa forme la plus haute. C'est sous le gracieux patronage de Son Excellence le Gouverneur Général qu'on les entendra lors de leurs auditions à Montréal, les 19, 20 et 21 mai. Ils traverseront le Canada après avoir fait une tournée qui les a conduits aux Antipodes. Au cours des deux années qui viennent de s'écouler, ils ont chanté devant 635 différents auditoires.

Julia Arcand, jeune artiste montréalaise, au Gayety

On pourra applaudir au théâtre Gayety, la semaine prochaine, une jeune artiste montréalaise, Julia Arcand, qui sera au programme du spectacle des "Step Lively, Girls".

Mlle Arcand a quitté Montréal il y a quelques années alors qu'elle n'avait pas encore vingt ans et elle est considérée aujourd'hui comme l'une des premières soubrettes de ce circuit. Tous ses concitoyens devraient se faire un plaisir d'aller lui souhaiter la bienvenue au théâtre.

"Step Lively, Girls", le spectacle dont Mlle Arcand est l'une des vedettes, est entièrement nouveau. La distribution est très forte. Les costumes et les décors sont de toute beauté. L'ensemble féminin se compose de jeunes et jolies femmes.

Programmes

AUDITION DES ELEVES DE M. CAMILLE COUTURE

C'est jeudi soir, le 22 mars, qu'aura lieu, à huit heures et demie, à la salle Ladies' Ordinary, au Windsor, l'audition des élèves de M. Camille Couture. En voici le programme:

I. Sonate pour deux violons, Andante, Allegro, Largo, Allegro . . . Handel
Mlle Béatrice Gerson, M. Jean Deslauriers

II. 22ième Concerto, Allegro et Cadenza . . . . . Viotti
Jean Deslauriers

III. Concerto, Adagio et finale, Selts
Arthur Davison

IV. Sonate en fa, Allegro Coubrio, Allegretto Vivace . . . . Grieg
Mlle Rubia Lavigne

V. 7ième Concerto, Andante, Allegro . . . . . De Bériot
Gérard Christmas

VI. Concerto, Allegro finale . . . Mendelssohn
Mlle Béatrice Gerson

VVI. a) Arioso . . . . . Bach
b) Scherzo Tarantelle . . . . Wieniowski
Jean Deslauriers

VIII. Concerto pour quatre violons, Andante, Allegro . . . Maurer
Béatrice Gerson, Léonie Vézina, Jean Deslauriers C. I. Provost.

PRINCESS 2 dernières fois AUJOURD'HUI Matinée et soirée
GAY PAREE Mat. 75c à $2.50 Soirée $1 à $3.
SEMAINE PROCHAINE — MATS. MERC. ET SAM.
MM. SHUBERT annoncent
LE RETOUR
Sur demande insistante sans précédent du public
DE L'OPERETTE FAVORITE DE L'UNIVERS
BRILLANTE. MAGNIFIQUE. MEMORABLE
BLOSSOM TIME
La merveilleuse histoire d'amour de Franz Schubert, rendue famouse par la propre musique de Schubert.
MAT. POP. MERC. Les meilleurs sièges $1.50
AVEC L'IDEALE DISTRIBUTION DE NEW-YORK
Orchestre Symphonique Spécial — Nouveaux Costumes de l'époque
PRODUCTION DU CENTURY THEATRE DE NEW-YORK
UN EBLOUISSANT JARDIN DE BELLES FILLES
Soirs: 50c à $2.50 MAT. Sam. 50c à $2.00

6 Numéros de Vaudeville B. F. Keith Albee 6
—Comprenant—
"The Blue Slickers"
Une revue musicale unique avec une pléiade d'artistes de talent.
TOM PAYNE & VERA HILLIARD dans Humor Ancient & Modern
VAL HARRIS & VERA GRIFFIN dans "The Sheik of 61"
Clarence Downer & Co. dans "SPOOFING SPOOKS"
Will J. Ward Le pianiste diseur
Barbarina Lorenzi & Camarade Fameuses Athlètes Australiennes
Représentation continue en fin de semaine à 11 P.M. Vaudeville à 2.30, 5.30 et 8.30
Matinées sur semaine 35c
Soirs, balcon 35c et 45c
Orchestre 60c
Fêtes balcon, ... 45c
Orchestre 60c
Mat. populaire le Samedi jusqu'à 2.30 . . . 35c
TOUTES LA SEMAINE PROCHAINE
Vue Principale — Une Idylle dans un cirque — Pathé
The LEOPARD LADY with Jacqueline Logan
THÉÂTRE IMPERIAL

Vous rirez ! Vous pleurerez ! Vous serez empoigné !
RICHARD BARTHELMESS
Son plus grand triomphe
"The NOOSE"
Depuis des années l'écran ne vous a donné drame aussi vibrant, aussi réaliste et aussi empoignant.
Notez; NOUVELLE INNOVATION dans les PRIX
MATINEES . . . . . 35c Tous les sièges — Chaque jour, sauf samedi et dimanche
SOIRS Sauf. Sam et Dim. 40c et 60c
MATINEE SAMEDI . . 30c et 50c
SAMEDI SOIR et Dimanche toute la journée 60c
LE PLUS BEAU SPECTACLE POUR LE PRIX
TOUTE LA SEMAINE
PALACE
Le Foyer des Grands Spectacles
VIS-A-VIS CHEZ EATON

"ROSE-MARIE", SUR L'ECRAN DU CAPITOL

Le théâtre Capitol présentera sur son écran aujourd'hui et pour toute la semaine prochaine "Rose-Marie", adapté de la célèbre oeuvre musicale du même nom. On voit ci-dessus, en haut, James Murray, dans le principal rôle masculin. A côté, on voit le même James Murray en confidence avec le mannequin qui lui sert de sosie au moment où il plonge dans l'eau glacée. Au bas, à gauche, Joan Crawford, l'interprète du rôle-titre, est photographiée derrière le pare-vent qu'elle s'est fabriquée pour protéger son maquillage à l'extérieur. A droite, Joan Crawford et James Murray se reposent en chantant le fameux "Chant d'amour Indien" de "Rose-Marie".

La première de "La Reine Indigo" de Johann Strauss aura lieu lundi soir, au Monument.

"La Reine Indigo", opérette en 4 tableaux de Johann, Strauss, surnommé le roi de la valse, sera la prochaine représentation que nous donnera la Société Canadienne d'Opérette, au Monument National, la semaine prochaine, les 19, 20 et 22 mars.

Cette représentation de "La Reine Indigo" est sous l'habile direction de Mme Jeanne Maubourg-Roberval et de M. J.-J. Goulet. Nous pouvons donc être assurés qu'avec une telle direction "La Reine Indigo" sera un succès sans précédent.

"La Reine Indigo" fera entendre des valses langoureuses et de toute beauté, entre autres: le "Beau Danube" et "Brindisi". Ces valses seront chantées par la plus puissante chorale jamais produite par la Société Canadienne d'Opérette; en effet, grâce à la courtoisie de M. Jean Goulet, directeur de l'Association des Chanteurs de Montréal, qui veut bien prêter son concours, nous verrons s'unir 80 voix masculines de cette Association à celles de la chorale de la Société Canadienne d'Opérette.

"La Reine Indigo" servira de début, (pour la Société Canadienne d'Opérette) à deux élégants danseurs canadiens, qui exécuteront avec art un ballet d'un charme exquis: Mlle Gina Vaubois et M. Roger d'Arencourt. La distribution de "La Reine d'Indigo" comprend: Mlle Marie-Rose Descarries, Mme Jeanne Maubourg-Roberval; MM. Roméo Mousseau, J. Fournier de Belleval, Charles Goulet et Honoré Vaillancourt.

Mme Hortense Lord

Le public amateur de concerts aura le plaisir d'entendre en récital le 16 avril prochain, au Ritz-Carlton, Mme Hortense Lord, l'une de nos meilleures pianistes montréalaises, dans un programme très éclectique.

M. Roland Poisson, violoniste du Conservatoire Royal de Bruxelles, assistera Mme Lord dans son récital.

BIENTOT, LES ZIEGFELD FOLLIES AU THEATRE HIS MAJESTY'S

Trois des beautés de Ziegfeld Follies que l'on verra, dans la semaine du 2 avril, au théâtre His Majesty's. On pourra voir à cette occasion tout le déploiement de luxe et de toilettes qui ont fait, avec la beauté de ses interprètes, la renommée des spectacles de Flo Ziegfeld.

Louise Fazenda et Vera Reynolds au théâtre Electra

Jusqu'à mardi inclusivement, on pourra voir la semaine prochaine, à l'Electra, Louise Fazenda dans "Sailor's Sweetheart". Clyde Cook, le populaire comédien, jouera aux côtés de cette amusante artiste.

Vera Reynolds, dans "Almost Human", fera la joie de tous ceux dont elle est la favorite. Plusieurs attractions compléteront ce programme intéressant.

ORPHEUM

MATINEES: Mercredis Jeudis Samedis

2EME Année de l'excellente troupe permanente

PRIX: Matinées 25c, 50c Soirées: 50c, 75c, $1.00.

Plateau 2141-2142

La Troupe de l'Orpheum présente

L'étonnante comédie mystérieuse

"The BRIDE"

with MILDRED MITCHELL VICTOR SUTHERLAND

et la populaire distribution des artistes de l'Orpheum

Soyez les premiers en ligne pour jouir d'un rire sain et franc.

Récital de chant de Mlle Anna Malenfant à l'hôtel Windsor

C'est mercredi le 21 mars courant, à 8 h. 30, qu'aura lieu sous le patronage de l'honorable Athanase et Madame David, à la salle "Ladies' Ordinary", de l'hôtel Windsor, le récital de Mademoiselle Anna Malenfant, brillante cantatrice du pays d'Evangéline, Prix d'Europe (Nouveau Brunswick) 1923, qui nous revient d'un long voyage d'études vocales à Paris et à Naples.

Mademoiselle Malenfant a travaillé durant ces deux dernières années sous les soins de signor Mossino Perelli, premier professeur au Conservatoire National Saint Pierre et Maiella de Naples. La renommée du maître Perelli est très considérable comme en témoigneront les quelques artistes canadiens qui ont eu le rare bonheur de passer par son école.

A l'Orpheum

Mlle MILDRED MITCHELL, la charmante vedette du théâtre Orpheum que l'on applaudira la semaine prochaine dans une comédie nouvelle intitulée: "The Bride".

le directeur William Beaudine, a commencer à travailler en filmant des scènes dans l'une des plus vastes fabriques de conserves qui se trouvent sur la rive de la rivière Sacramento.

George Sydney et Jean Hersholt sont en tête de la distribution, les autres noms de la troupe sont George Lewis, Sharon Lynn, William Orlamond, Billy Franey et Lee Bates.

LE BAL ET DIVERTISSEMENT ANNUELS au profit de la NATIONAL VAUDEVILLE ARTISTS ASSOCIATION aura lieu à L'HOTEL MONT-ROYAL LE MARDI SOIR 10 AVRIL 1928

Deux orchestres augmentés de danse, fourniront la musique de danse et des artistes de tous les principaux théâtres de Montréal se feront entendre. Le produit du bal et divertissement de la N.V.A., cette année, sera consacré à la complétion du sanatorium de trois millions de dollars lequel est en voie de construction à Saranac Lake.

La violoniste Nathalie Bosko que l'on entendra au Princess

Le Princess promet un régal musical aux mélomanes, pour le dimanche, 1er avril, à 3 h. 30. Mlle Nathalie Bosko, célèbre violoniste russe donnera un récital.

Mlle Bosko, qui vient de Poltava, a étudié avec Léopold Auer, à Petrograd, et le professeur Seveik, à Vienne.

Elle a donné des concerts aux Etats-Unis, en Europe, au Japon, en Chine et en Russie. Elle a obtenu de grands succès comme soliste dans l'Orchestre Symphonique Russe et l'orchestre philharmonique de Los Angeles, grâce à ses nombreuses qualités, entr'autres la qualité du son la sûreté de technique la netteté d'expression et la chaleur de son jeu.

Il est indubitable que sa deuxième visite à Montréal sera accueillie avec joie et réunira tous ceux qui aiment entendre des artistes véritables.

Le pianiste Paul de Marky, au Matinee Musical Club

Pour la séance de musique mensuelle qui aura lieu dans la salle de bal de l'hôtel Mont-Royal, le 3 avril, dans l'après-midi, le Matinee Musical Club a choisi l'un des pianistes les plus intéressants que l'on puisse entendre dans la personne de M. Paul de Marky. Ce dernier s'est acquis une place de choix parmi la jeune génération depuis son début qui a eu lieu à Budapest en 1923.

Au Saint-Denis

M. JOS. CARDINAL, qui reprend l'entière direction du théâtre St-Denis, la semaine prochaine, après la série de spectacles qui y ont été donnés par M. Charles de Roche. M. Raoul Léry, agira comme directeur artistique et M. Antoine Godeau comme régisseur.

Hollywood

UN PRINTEMPS ACTIF AUX STUDIOS DE LA UNIVERSAL

Plusieurs achats importants viennent d'être réalisés par le service des scénarios de la compagnie Universal, et un groupe important de romans ont été désignés pour l'adaptation, tout cela en vue de la production du printemps qui sera très active après la période d'inactivité relative de la fin de l'hiver.

Une intrigue originale, "Son premier cas", a été achetée de Gladys Lehman qui est l'auteur d'un des récents succès de Reginald Denny, "Out All Night". "Son Premier Cas" a été écrit pour Denny et relate les amusantes complications qui surviennent à un jeune avocat préparant sa première plaidoirie.

John Clymer et Nat Ross viennent de terminer une histoire qui s'intitule "Ship Ahoy" dont Clymer fera le scénario et que Ross dirigera avec Arthur Lake comme vedette. La réputation de Lake a grandi considérablement dans les derniers six mois. Outre la façon remarquable dont il a joué son rôle dans "Stop That Man", nouveau film de la compagnie Universal dirigé par Ross et qui n'a pas encore été publié, Lake joue le rôle-titre dans "Harold Teen", une importante production d'une autre compagnie.

Béatrice Van qui vient de compléter une adaptation de "The Girl In The Barge", un roman de Rupert Hughes dont la compagnie Universal tirera un grand film, a été désignée pour adapter également "If I Were Rich", de Max Marcin.

Reginald Denny aura également un autre film à tourner qui s'intitule "The Man Disturber". C'est Earl Snell qui en fait le scénario et c'est Fred Newmeyer qui le dirigera.

Harry O. Hoyt prépare un film original pour Laura La Plante. Ce film s'intitule "La Chasse au Mari", il sera dirigé par Wesley Ruggles.

AU THEATRE PRINCESS

LOUISE ROTHAKER, première danseuse de la charmante opérette, "Blossom Time", que l'on a tirée de la vie et de l'oeuvre de Franz Schubert. On la verra dans ce spectacle au Princess, la semaine prochaine.

On vient de commencer: "Give and Take" à Sacramento

"Give and Take", adaptation cinématographique que la compagnie Universal a tirée de la pièce succès de Aaron Hoffman, a été commencée par la compagnie Universal à Sacramento. La compagnie en tête de laquelle se trouve

FRANÇAIS

27 Ste-Catherine Est

JUSQU'A JEUDI

"THE GARDEN OF ALLAH"

avec

ALICE TERRY

IVAN PETROVITCH

Attraction supplémentaire

AGNES AYRES

dans

"THE LADY OF VICTORIES"

Le fameux drame d'amour de Napoléon 1er et son épouse Joséphine. Drame en 3 parties en couleurs.

Comédie Vaudeville

CE SOIR: CABARET

30 minutes de vaudeville en plus du programme régulier.

ADOLPHE MENJOU

dans

"SERENADE"

aussi

LYLIAN TASHMAN

dans

"THE WOMAN WHO DID NOT CARE"

Comédie-Vaudeville

Toute la Semaine Prochaine

LOEW'S

Continue 1 à 11

Hilarious

"SILK LEGS"

with BELLAMY MESTAYER

SUR LA SCENE

SIX EXCELLENTS NUMEROS DE VAUDEVILLE

Musical Comedy Star BOB NELSON

in "A Song a Minute"

EDWARD EDWARDS DEVILE "A Spanish Fantasy"

DOROTHY CLARK "Dee It"

GAUTIER'S ANIMATED TOYSHOP

EDMUND SAMBROOK AND HIS SYMPHONISTS

PRESENT "SYMPHONY IN SWING"

AU THEATRE PALACE

RICHARD BARTHELMESS et ALICE JOYCE dans l'une des scènes les plus émouvantes de "The Noose" que l'on jouera, la semaine prochaine, au Palace.

Au Gayety, le spectacle des "Step Lively Girls"

Un spectacle divertissant sera la caractéristique du burlesque que la direction du Gayety offrira à ses habitués, la semaine prochaine, avec "Step Lively Girls". Les principales vedettes seront Harry Bentley et Elsie Burgere.

La troupe de "Step Lively Girls" est déjà venue ici, mais elle nous revient avec de nouvelles attractions dans la musique, dans les sketchs, dans les costumes et dans les décors, en sorte qu'elle ne peut manquer de se faire vivement applaudir.

L'un des principaux acteurs, Harry Bentley, apparaît pour la première fois sur la scène montréalaise. Il y a aussi Lucia Arcand, considérée comme l'une des meilleures vedettes américaines du burlesque.

La Revue de Shefler au His Majesty's

Tout sera prêt pour la présentation annuelle de la Revue de Shefler qui aura lieu au théâtre His Majesty's, le samedi soir, 24 mars. A en juger par les répétitions, cette revue sera supérieure à tout ce qui s'est donné jusqu'ici comme spectacle purement chorégraphique. Les meilleurs élèves du studio Shefler seront en scène.

Aujourd'hui

JUNE MARLOWE—JEAN HERSHOLT

Dans "ALIAS THE DEACON"

Aussi DIANITE dans "CALL OF THE HEART"

COMEDIE

17-14-15-16-17

HIS MAJESTY'S

SEMAINE DU 2 AVRIL

MATINEES: MERCREDI ET SAMEDI

George E. Wintz présente les

ZIEGFELD FOLLIES

Une superbe distribution de 100 Comprenant 80 superbes jeunes filles.

ORCHESTRE SPECIAL DE TOURNEE.

Soirs: $1.00 à $3.00. — Matinée: Mercredi .50 à $2.00

Matinée: Samedi .75 à $2.50 — Plus 10% de taxe.

Commandes Postales Maintenant.

Notre Nouveau Spectacle Commence

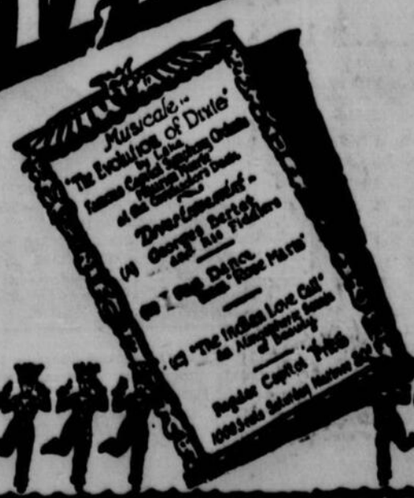
Aujourd'hui

Enfin

La plus exquise idylle d'amour a atteint l'écran !

"ROSE MARIE"

Ayant comme fond notre splendide Québec, l'immortelle histoire de Rose Marie est réalisée sur l'écran. Fleur de la forêt, qui séduit le coeur des hommes et trouve l'amour vrai au milieu de la tragédie et du sacrifice.



AU THEATRE IMPERIAL

Les principaux interprètese de "Blue Slickers", revue très élaborée que l'on présentera à l'Impérial, la semaine prochaine.

Deux brillants artistes : Virginia Marvin et Donald Brian cet été, au His Majesty's avec l'Opérette.

La saison d'opérette américaine que l'on nous présentera au cours de l'été prochain, au théâtre His Majesty's, promet d'être fort brillante. M. Charles Emerson est assez heureux d'avoir découvert une délicieuse étoile en la personne de Mlle Virginia Marvin. Mlle Marvin est Française par sa mère. C'est alors qu'elle était au High School et qu'elle perfectionnait son français à l'Ecole Férier que sa mère se rendit compte qu'elle avait une voix et qu'on décida de l'envoyer étudier en France et en Italie. Mlle Marvin n'est complètement heureuse que lorsqu'elle peut exercer en même temps ses talents de danseuse et de cantatrice. C'est pourquoi la saison de l'été prochaine lui sourit beaucoup. M. Cook a été si favorablement impressionné par son talent qu'il lui a fait signer un long contrat et qu'il lui réserve un début sur le Broadway, l'automne prochain.

VIRGINIA MARVIN

est une artiste franco-américaine de grand talent. M. Cook prétend que c'est la plus intéressante découverte que l'on ait faite dans le domaine de la comédie musicale au cours des dix dernières années. Elle est jeune, d'une beauté étincelante et brune, elle a une très attirante personnalité, elle est douée d'une charmante voix et possède un très grand talent de danseuse.

Bien que Mlle Marvin qui n'a pas beaucoup plus de vingt ans, soit une inconnue dans ce pays, c'est loin d'être une novice. Elle a joué à Paris dans "La Poupée", dans "Véronique", dans "Werther", sur la scène de l'opérette et de l'opéra-comique. Elle a également eu beaucoup de succès dans la comédie musicale parisienne. L'hiver dernier, elle a fait la tournée des Etats-Unis, comme première danseuse des balletz russes de Mordkin. La saison précédente, elle jouait l'un des premiers rôles dans la compagnie New-yorkaise du "Student Prince". Née en Californie, Mlle Marvin

DONALD BRIAN

Outre Mlle Marvin, le public montréalais aura le plaisir d'applaudir parmi les principaux artistes de la saison d'opérette estivale, Donald Brian, étoile fameuse de la comédie musicale. C'est une heureuse nouvelle que la venue de M. Brian et cela fait présager que M. Emerson compte véritablement donner au public montréalais une troupe de tout premier ordre.

La popularité de ce bel artiste est depuis longtemps établie à Montréal. M. Brian est tout d'abord né au Canada et pendant des années il a passé des étés parmi nous. Cette année, il viendra avec sa femme qu'il a épousée il y a un peu plus d'un an et avec leur petite fille. Sa jeune femme est connue à la scène sous le nom de Virginia O'Brien.

Donald Brian s'est fait connaître dans "Floredora". Il est devenu étoile du jour au lendemain en interprétant le rôle du prince Danilo dans "The Marry Widow", une opérette que l'on ajoutera peut-être au programme de l'été prochain.

Il a joué également dans "The Dollar Princess", "The Siren", "The Marriage Market", "No, No, Nanette" et autres.

DONALD BRIAN

THÉATRE MUSIQUE, CINÉMA

Un sujet d'enquête pour l'été prochain

Etes-vous satisfait de vivre en 1928 ?

Voilà une question que devraient bien poser à leurs lecteurs l'été prochain les enquêteurs professionnels des journaux où la copie se fait rare.

Je vous ai déjà dit en effet que pendant l'été les journaux n'avaient que deux ressources pour s'alimenter de la copie quotidienne : découvrir un serpent de mer ou faire de petites enquêtes.

Le serpent de mer est assez usé et l'on n'y touche guère plus d'importance qu'aux maisons hantées ou aux enfants-loups.

Mais l'enquête a encore sa popularité d'antan. Vous verrez, sitôt que juillet étirera ses longs jours étouffants et poussiéreux. L'enquête, c'est un agréable moyen de faire écrire par le lecteur la copie manuscrite qu'on lui resservira typographiée. C'est un petit jeu qui n'est pas si bête... Mais revenons à notre point d'interrogation du début.

Etes-vous satisfait de vivre en 1928 ?

Il est des gens pour qui tout va de mal en pis. Partout, ce ne sont que catastrophes et déchéances prochaines. Rien de ce qui fait la trame quotidienne de notre vie ne les attire ou ne les.. retient. Où allons-nous ? se demandent-ils. Ah ! C'était bien mieux du temps de nos ancêtres !

Réfléchissent-ils que leur grand-père, à une époque où la vie s'écoulait bien paisible et bien uniforme, poussait les hauts cris, se lamentait sur le malheur des temps et jetait vers le passé des regards pathétiques ? Songent-ils surtout que demain, dans vingt ans, dans cent ou deux cents ans, l'on dira: "Ah! 1928! C'était le bon temps! Les moeurs étaient paisibles, on était heureux !"

La vérité, c'est que de tous les temps il y a eu et que toujours il existera des dissatisfaits pour proclamer qu'aujourd'hui est plus mauvais qu'hier et bien moins que demain, pour trouver le champ du voisin plus grand et plus favorisé de soleil que le leur. La vérité, c'est aussi que chaque élément de destruction voit se dresser contre lui l'élément contraire qui neutralise son action.

Le cinéma entraine toute la famille hors de chez elle. On ne dine plus le soir que de quelques biscuits secs ou d'une salade prestement apprêtée afin de ne pas manquer une seule image des milliers que l'on projettera sur l'écran en un programme interminable et divers. Les moralistes se plaignent, voient le ciel s'assombrir, sentent déjà la terre qui frémit sous leurs pieds. Où allons-nous ? Où va la famille ?

Mais soudain, tout change ! Le Radio ! Mot magique ! La famille se reforme autour d'une mystérieuse boîte d'où s'exhalent des sifflements, puis des sons, puis de la musique... Le radio et le cinéma ! Amusant paradoxe issu du monde moderne !

Et ce n'est pas tout ! La ville morcelle peu à peu la campagne ! Partout, les fabriques dressent leurs cheminées fumeuses ! L'industrialisme compromet la beauté des sites ! Le paysage se meurt ? Non, car il renaît, peigné, civilisé, empreint d'un humanisme émouvant, sur les terrains de golf. Mais le golf, c'est pour les riches ? Non pas ! Déjà la classe moyenne en éprouve le besoin. Attendons que le virus s'empare aussi du peuple. Blagapart, suivant le charmant néologisme inventé par Curnonsky, le golf ne recrée pas seulement la beauté des paysages compromis par l'industrialisation (ouf !) de la campagne ; il réagit contre le danger de l'automobile.

L'automobile, si rien ne venait s'y opposer, si le golf et le tennis n'existaient pas, entrainerait dans un nombre d'années une humanité de culs-de-jatte. Mais il y a le golf et le tennis. Toujours la réaction requise. Et avez-vous songé à cette nécessité nouvelle que les Américains appellent si élégamment le "parking"? Son auto, en se rendant au bureau, il faut bien la laisser quelque part ! Mais où ? Il est défendu de stationner en tant d'endroits, le nombre des autos croit si vite que l'on ne pourra bientôt plus garer son auto qu'à un mille ou deux de son bureau. Ce qui fait que l'automobiliste le plus enragé trouve chaque jour un peu plus d'occasions de se dégourdir les jambes, de leur donner le minimum d'exercice nécessaire.

Ces exemples valent peu ou prou ! Ils ne démontrent peut-être à personne d'autre qu'à moi que 1928 vaut bien les années qui nous ont précédés et celles qui vont suivre. Il ne s'agit que d'être satisfait de son sort et de songer qu'il y aura toujours pour chaque cinéma de plus, quelques radios supplémentaires, que les terrains de golf suppléeront aux paysages détruits par la machine.

Etes-vous satisfait de 1928 ?

Je propose cette enquête pour l'été prochain !

JEAN NOLIN.

Récital de chant de Mme Adrienne RoyVillandré

C'est le mercredi, 11 avril, qu'aura lieu le récital de Mme Adrienne Roy-Villandré. Elle chantera des oeuvres anciennes et modernes. M. Victor Brault sera au piano d'accompagnement. Mme Villandré donnait l'an dernier un récital à Québec qui lui valut des appréciations très flatteuses de la critique. C'est la première fois qu'elle paraîtra en concert depuis.

UN MAITRE DU VIOLON

FRITZ KREISLER, considéré à juste titre comme l'un des plus grands violonistes contemporains sinon comme le plus grand. Cet artiste renommé dans le monde entier se fera entendre en récital demain, au Princess, dans un programme comme il sait en composer pour la plus grande joie de ceux qui goûtent la perfection de son art.

Les Prochains Spectacles

LE RETOUR DE "BLOSSOM TIME" AU PRINCESS

Un spectacle qui a donné partout un record en nombre de représentations, "Blossom Time", sera au Princess, la semaine prochaine avec une troupe de tout premier ordre.

On connait l'intrigue de "Blossom Time". On sait qu'elle s'inspire de la vie du grand compositeur Franz Schubert, dont on célèbre cette année le centenaire, comme la musique s'inspire des propres oeuvres du maître.

Ce sera probablement la semaine d'adieu de la troupe. Les amateurs Shubert ont fait en sorte qu'elle soit en tous points égale aux précédentes, même dans les plus petits détails. Cela signifie qu'en ce qui concerne la présentation de la compagnie, les costumes, les décors, tout pourra se comparer avantageusement cette année aux années précédentes.

"Blossom Time" est rempli de la plus délicieuse musique que l'on puisse rêver. Tout en demeurant suffisamment personnel, Sigmund Romberg a su adroitement s'inspirer de la pensée du compositeur qui leur sert de motif pour nous restituer l'atmosphère qui convient.

Dans la troupe que nous applaudirons la semaine prochaine, on note les noms de John Charles Gilbert, de Patrick Keile, de Robert Lee Allen ainsi que ceux de Geneviève Naegele, Vera Amazar et autres.

"LA MERE ABANDONNEE" AU THEATRE SAINT-DENIS

Après la brillante saison dramatique de M. Charles de Roche, qui se termine demain soir, avec la dernière représentation de "Sherlock Holmes" (il n'y a pas de matinée aujourd'hui), M. Jos. Cardinal continuera la série de ses représentations qui ont eu tant de succès depuis deux ans, avec le populaire M. Raoul Léry comme directeur artistique et l'expérimenté M. Ant. Godeau comme régisseur. La politique de M. Cardinal consistera encore à présenter les pièces à succès et à grand spectacle les mieux aimées du public en même temps qu'un grand programme double de cinéma et de bons numéros de musique, avec l'orchestre de M. Eugène Bastien. Les prix resteront les prix populaires qui ont fait le succès du Saint-Denis et le plus grand luxe de décors, costumes, accessoires et féeries scéniques sera encore donné à chaque pièce. Disons tout de suite que M. Cardinal aura la plus forte troupe d'artistes canadiens qu'un directeur de théâtre puisse grouper, toutes les vedettes que nous avons applaudies sous la direction de M. de Roche.

La semaine prochaine, sauf lundi soir, alors que la salle sera louée à des artistes irlandais à l'occasion de la S.-Patrice, nous reverrons avec grand plaisir la fameuse pièce, "La mère abandonnée", 7 tableaux, de M. Henri Deyglun, qui a eu le triomphe que l'on sait l'an dernier. C'est une oeuvre excessivement dramatique, empoignante, saisissante, nous montrant le martyre que subit une pauvre mère qui a tout sacrifié pour ses enfants mais qui, à mesure que ceux-ci se marient, devient un embarras et un fardeau pour gendres et brus, et finit par être complètement abandonnée. Heureusement que son plus jeune fils, parti à l'étranger pour faire fortune, a gardé le culte de l'amour maternel et vient consoler et venger sa pauvre mère, au moment où elle allait mourir de misère et de chagrin. Cette pièce, que certains ont proclamé supérieure au fameux film "Over de Hill", ne manque jamais d'émouvoir profondément ceux qui l'entendent et elle aura encore sans doute un énorme succès la semaine prochaine.

Il y aura, avant la pièce, représentation du grand film de DeMille, "The Country Doctor", avec Rudolph Schildkraut et autres grandes vedettes, puis un autre beau film pendant les entr'actes. L'orchestre jouera "Pique Dame", de von Suppé, de belles marches et M. Eugène Bastien nous donnera lui-même, en solo de violon, "Czardas", de Monti.

A L'ORPHEUM "THE BRIDE" ORIGINALE COMEDIE

Une pièce charmante de MM. Stuart Oliver et George Middleton sera la semaine prochaine à l'affiche de l'Orpheum. Cette pièce s'intitule "The Bride".

C'est une comédie de premier choix. Elle raconte l'histoire d'une jeune femme jolie qui, dans une superbe robe de mariée, se rend à la maison de deux célibataires, tous deux frères, et par-dessus le marché, excentriques et n'ayant jamais été portés auparavant à l'admiration du beau sexe.

La façon de la jeune femme de s'introduire dans la maison a quelque chose d'inusitée. Elle fait irruption par un châssis-trappe sur le toit et raconte une histoire assurément invraisemblable, mais que les deux frères acceptent naïvement. Les incidents dramatiques se succèdent ensuite avec beaucoup de rapidité et cela n'est pas pour affermir la crédulité des deux célibataires: la présence de détectives la disparition d'une rare collection de rubis, etc., toutes choses, en somme, qui laissent planer un doute sur la jeune mariée, comme étant une voleuse.

Tous les artistes de l'Orpheum seront en scène pour la circonstance.

AU THEATRE FRANÇAIS

ALICE TERRY et IVAN PETROVITCH dans "The Garden of Allah", (Le Jardin d'Allah) que l'on présentera sur l'écran du théâtre Français au début de la semaine prochaine.

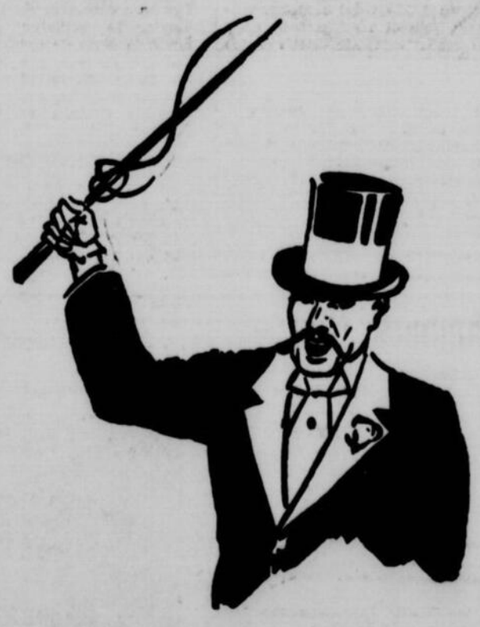
CANADIEN
Ancien Ouimetoscope
Coin Montcalm et Ste-Catherine
JUSQU'A LUNDI
Patsy Ruth Miller
Monte Blue
dans
"So This is Paris"
aussi
Ken Maynard
dans
"Devil's Saddle"
COMEDIE
COUPON
Ce coupon et 10c vous donne droit à un siège d'orchestre n'importe quel soir excepté le dimanche.

DEUX FOIS PAR JOUR 2.15 et 8.15 p.m.
GAYETY
MUTUAL BURLESQUE
TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE
Matinée Quotidienne Spéciale 25c
Regardez-les Danser
Voilà ce que sont les
L'attraction de burlesque aux mouvements les plus rapides de la saison, débordante d'humour de comédie saine, de jolies filles et d'artistes talentueux.
STEP LIVELY GIRLS
HARRY BENTLEY - ELSIE BURGERE
AND A CHORUS OF
SPRIGHTLY STEPPING SWEETHEARTS
Bienvenue à notre JULIA ARCAND — Elle sait se faire valoir !

CRYSTAL PALACE
Jusqu'à Mercredi
JOHNNY HARRON
JANE NOVAK
dans
CLOSED GATES
aussi
Ranger
LE CHIEN MERVEILLEUX
dans
'SWIFT SHADOWS'
COMEDIE-AUTRES

ELECTRA
Jusqu'à Mercredi
Louise Fazenda
Clyde Cook
dans
"Sailors Sweet Heart"
dans
Vera Reynolds
dans
"Almost Human"
Comédie

Nouveau THEATRE NATIONAL
COIN DES RUES STE-CATHERINE ET BEAUDRY
Ha ! Ha ! Mesdames et Messieurs
LA SEMAINE DU 19 MARS
VENEZ VOIR LE GRAND
CIRQUE
DU PIC-PIC ET 30 PERSONNES



TONY la mule rétive, $100.00 à toute personne qui la montera pendant trois minutes.
JUMBO, le fameux éléphant dompté (presque humain).
FIFI, suspendue dans les airs, défie le monde.
VOYEZ la curiosité, moitié femme, moitié homme.
La femme à la grande barbe.
AUSSI, la Grande PARADE d'animaux, bouffons, etc.
WOW-WOW l'homme fort. Les Jumeaux siamois.
George Hakathorne et Betty Balfour dans CABARET KID

Mercredi soir Tirage pour tous | Vendredi Soir AMATEURS | Samedi Matinée Tirage pour tous

MESDAMES, AMENEZ VOS ENFANTS PENDANT QUE VOUS EN AVEZ ENCORE LE TEMPS.

Jusqu'à Lundi
PIC PIC.
BOZO CO.
"FAUT QU'CA VIENNE"
Comédie Musicale
et Vod Vil
Vue, Fred Thomson
dans
"Arizona Nights"

CONSTRUCTION D'UN NOUVEAU THÉÂTRE ELECTRA

Le nouvel immeuble comprendra, outre la salle de spectacles, des magasins, des bureaux et un garage pour les habitués. – La salle aurait environ 2,600 fauteuils.

L'OPINION DE M. LEON MERCIER

C'est avec plaisir que la population de l'Est de Montréal aura appris, ainsi que nous l'avons annoncé, qu'un nouveau théâtre de 2,600 fauteuils sera construit à son usa-

M. LEON MERCIER, président de la compagnie "Théâtre Electra Limitée".

ge et à son bénéfice pour être inauguré au cours de l'année 1929. C'est l'Electra actuel qui fera place à un nouvel Electra situé dans un magnifique immeuble de cinq étages dont le coût total sera de $700,-000. Cet immeuble comprendra outre la salle de spectacle, cinq magasins et de nombreux bureaux. Fait très intéressant à noter, le sous-sol sera aménagé de tel sorte qu'il pourra recevoir 250 automobiles. Le propriétaire actuel du théâtre Electra, M. Léon Mercier deviendrait président du bureau de direction de la nouvelle compagnie dont le capital sera souscrit par le public canadien.

Le nouvel Electra sera le cinéma le plus spacieux et, assurément, le plus moderne à l'est de la rue Bleury. Tout le sous-sol sera réservé au stationnement des autos et pourra loger environ deux-cent-cinquante machines. Ce sera le seul théâtre à Montréal offrant cet avantage à ses habitués.

En plus de la propriété actuelle, la nouvelle compagnie s'est assuré quatorze mille pieds carrés de terrain, c'est-à-dire tout le bloc formant le coin sud-est des rues Ste-Catherine et Wolfe. La construction du théâtre seul coûtera près d'un demi-million, pendant qu'une somme de deux cent mille dollars sera dépensée pour le garage, les magasins et les bureaux. On estime que la location de ces magasins seront d'un apport important dans les revenus de la compagnie.

C'est une idée magnifique dont la réalisation marquerait une époque pour l'est de Montréal. Le Saint-Denis fut un pionnier, le Français est un succès, il n'y a pas de raison que l'Electra nouveau ne soit point la consécration d'une idée de diffusion et de décentralisation des spectacles.

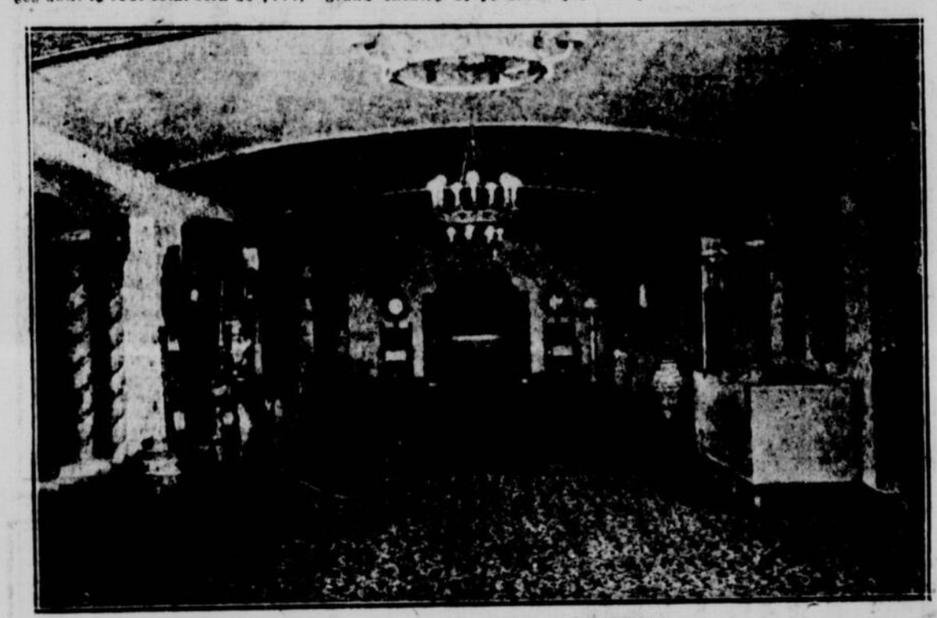
"Il y a longtemps, dit M. Léon Mercier, que je travaille à cette idée de bâtir un Electra plus beau et plus grand. Le public maintenant a des exigences qu'il faut satisfaire. La partie ouest possède de spacieux théâtres, de beaux et bons théâtres. Il est temps que les quartiers de l'est se mettent au diapason. Il nous faut plus d'un grand théâtre et je crois que le temps est venu de s'organiser pour offrir au public des palais d'amusements dans lesquels il sera facile de donner non seulement du cinéma, mais aussi des productions musicales, des spectacles extraordinaires, et hospitaliser les troupes de tournées mondiales. Il y a

Façade du nouvel Electra.

quantité de grands films, de pièces fameuses et de gros spectacles qui ne peuvent venir à Montréal, faute d'un local pour les recevoir. Nous avons la preuve dans le passé que les grands théâtres actuels ne sont pas toujours libres pour recevoir les grandes attractions. Il y a les engagements antérieurs, les contrats prohibitifs et autres causes qui varient selon les circonstances.

—Alors, c'est une lacune qui sera comblée?

—Exactement. Depuis deux ans nous avons reçu quantité d'offres pour acheter, louer le vieil Electra. Dernièrement encore, une compagnie de films nous a fait une offre s'en fait sentir et que plus un théâtre est grand plus il est facile d'établir des prix populaires".



Le foyer du nouveau théâtre ELECTRA.

Intérieur du théâtre projeté.

Dernièrement encore, une compagnie de films nous a fait une offre d'entrer dans tous les théâtres de la compagnie Universal sur toute la surface du globe.

Carl Laemmle a été l'ami et le rival en affaires de Thomas Edison.

25ème représentation de la Soirée Canadienne de Comédie

Le mardi 27 mars, la Société Canadienne de Comédie donnera sa vingt-cinquième représentation au Monument National, et ses membres se préparent activement à fêter cet anniversaire avec éclat. Aussi, cette soirée sera-t-elle l'occasion d'un grand gala, auquel le public participera autant que les membres eux-mêmes. Il fallait, avant tout, trouver un spectacle digne d'un tel événement: en choisissant "L'Idée de Françoise", de M. Paul Gavault, la direction ne croit pas s'être trompée. Il s'agit, en effet, d'une de ces comédies légères, où les sentiments les plus délicats et l'émotion même, donnent la réplique à la gaieté la plus étourdissante, et forment un ensemble heureux qui fait la joie des spectateurs. C'est du "bon théâtre", selon la tradition de la Société Canadienne de Comédie, mais c'est aussi du théâtre amusant. Le public qui assistera à la 25ème, mardi 27 courant, ou à la reprise du jeudi 29, passera donc une agréable soirée au Monument National.

Comprendre, c'est créer pour son propre usage. Bernard Grasset.

Qui n'éprouva à de certains moments le besoin que d'autres lui renvoient la meilleure image de lui-même!

Bernard Grasset.

Les Ziegfeld Follies au His Majesty's.

"Une institution nationale! C'est ainsi que l'on a dénommé, aux Etats-Unis, le spectacle des Ziegfeld Follies que l'on verra dans la semaine du 2 avril au théâtre His Majesty's. Les Follies sont dans le monde des divertissements, un monopole américain. On les a copiées sans relâche. On ne les a jamais égalées.

M. Ziegfeld engage des musiciens américains pour écrire la partition de ses revues. Les artistes qu'il emploie sont presque tous américains. Pour la présente tournée, celui qui la dirige, M. George E. Wintz, est resté fidèle à ces principes et il a de plus engagé des étoiles fameuses à un prix qui aurait suffi il y a quelques années à mettre l'affaire en banqueroute.

Ces étoiles ne sont autres que Ruth St-Denis et Ted Shawn, avec les Denishawn Dancers qui ont eu pendant sept ans leur propre compagnie. Dans la troupe, on verra également d'autres artistes de renom.

Aller au spectacle de Ziegfeld est presqu'un usage établi à New-York. Il n'est pas un véritable new-yorkais qui ne se rende au moins à chaque nouveau spectacle. Seulement les artistes de Ziegfeld se déplacent rarement. C'est donc un événement d'importance que leur venue à Montréal, le 2 avril, et c'est un exemple qu'il faut espérer voir apprécié par le public local et suivi par les grosses entreprises de spectacles de New-York.

A l'occasion de la célébration de son quatre-vingt-unième anniversaire, Thomas A. Edison, le célèbre inventeur, a reçu de Carl Laemmle une passe en or qui lui permettra

Nouveaux prix en vigueur au Palace

Le public de Montréal accueillera avec plaisir la nouvelle que de nouveaux prix seront en vigueur au Palace à partir de samedi le 17 mars.

Les nouveaux prix sont les suivants:

Matinées en semaine, tous les fauteuils, 35 sous.

Matinée samedi, 30 et 50 sous.

Soirée, 40 et 60 sous.

Samedi soir et dimanche toute la journée, 60 sous.

Cette nouvelle politique a été adoptée pour pouvoir permettre à toutes les bourses l'accès à des spectacles de première qualité, irréprochables à tous les points de vue, tels qu'en présente le Palace.

LA MUSIQUE A TORONTO

L'ancienne maison R.-S. Williams and Sons Co., Limited, bien connue à Toronto dans le commerce de la musique, vient de changer de propriétaires pour s'assurer une prospérité plus grande que jamais. On voit au centre l'établissement de la rue Yonge, à Toronto, qui sera désormais connu sous le nom de R. S. Williams & Co., Limited. En haut, M. R.-A. Trestrail, qui est devenu président et co-propriétaire, en bas, M. F.-A. Trestrail, le vice-président et gérant-général de la nouvelle compagnie.

Récital de Mlle Anna Malenfant

Mademoiselle Anna Malenfant, brillante chanteuse du pays d'Evangéline, est attendue à Montréal où elle se fera entendre pour la première fois le 21 mars courant, à la salle "Ladies' Ordinary" de l'Hôtel Windsor, à 8 h. 30.

Mademoiselle Malenfant, à qui le prix d'Europe (Nouveau Brunswick) fut décerné en 1923, nous revient d'un long voyage d'études vocales en France et en Italie. Mme Félia Litvinne, grande interprète des chants wagnériens à l'Opéra National de Paris, dit beaucoup de bien de cette jeune Acadienne.

Récital de M. Emile Taranto

Le 11 avril, au Ritz-Carlton, M. Emile Taranto, violoniste, donnera son récital annuel. M. Taranto prépare pour la circonstance un programme qui présentera un intérêt particulier pour les amateurs de grande musique.

"Abie's Irish Rose", au Princess

Les amateurs du théâtre auront encore une fois l'occasion de voir "Abie's Irish Rose". Cette pièce remarquable a obtenu un succès retentissant au théâtre Republic de New-York, pendant cinq années consécutives.

Le fond de l'intrigue consiste dans les difficultés d'Abie Levy, fils d'un patriarche juif, et de Rosemarie Murphy, dont le père est un ministre irlandais catholique. Abie fait un mariage clandestin, mais lorsqu'il présente sa jeune épouse à son père, celui-ci s'éprend d'elle et prépare un mariage devant un rabbin, lorsqu'apparaît le père de la jeune fille. Les scènes qui s'ensuivent sont des plus hilarantes. Ce qui ajoute aux promesses du spectacle, c'est que, d'après ce qui a été annoncé, la troupe qui jouera au Princess, le 2 avril, est celle que l'on a vue à l'oeuvre au Republic de New-York, durant cinq années.

L'univers entier sait que l'Aspirine est un antidote efficace contre la douleur. Mais il est tout aussi important de savoir qu'il n'y a qu'une authentique Aspirine. Le nom Bayer se trouve sur chaque pastille et sur la boîte. Si vous voyez le nom Bayer, elle est authentique; sinon, elle ne l'est pas! Les maux de tête sont chassés par l'Aspirine. Il en est de même des rhumes et des souffrances qui les accompagnent; même la névralgie, la névrite et le rhumatisme sont promptement soulagés. Procurez-vous de l'Aspirine — chez n'importe quel pharmacien — avec mode d'emploi éprouvé.

Les Médecins Prescrivent de l'Aspirine elle n'Affecte pas le Coeur

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) signifiant manufacture Bayer. Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine signifie manufacture Bayer, afin de protéger le public contre les imitations, les Pastilles portent étampée la marque de fabrique, la "Croix Bayer".

THE
Amherst Garden
AMHERST STE-CATHERINE
Tous les Mardi et Jeudi
SOIREE SPECIALE
POUR DAMES
Orchestre de première classe
DANCE BIERE et VIN
Commandez la bière et Vin avant 10 hrs
Tél.: HAr 2353
Mar-S-Jno.

The
MOUNT ROYAL HOTEL
Venez aux
CONCERTS
du
DIMANCHE
dans le
RESTAURANT PRINCIPAL
Chaque dimanche de 7 p.m. à 9 p.m.
Goûter pour Dames
servi tous les jours
Restaurant Principal
$1.00
par couvert.
MOUNT ROYAL HOTEL
Montreal
VERNON G. CARDY
Directeur gérant

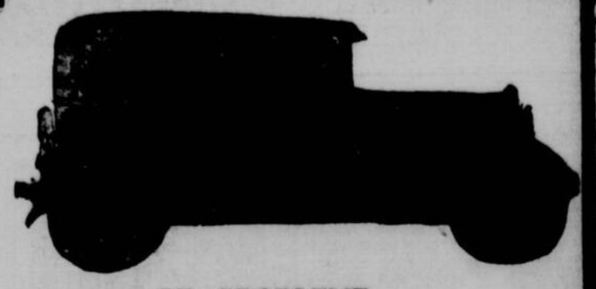
UNE TROUPE DE
150 PERSONNES 150
interprètera au
Monument National
les
19, 20 et 22 MARS
en soirée seulement
LA REINE INDIGO
opérette en 4 tableaux de
JOHANN STRAUSS,
le roi de la valse
Billets à la Société Canadienne d'Opérette,
2274 rue St-Denis, Est 8051
et le soir des représentations au Monument National
Encourageons les nôtres

COIFFEURS POUR DAMES
PARFUMEURS

Toupets et Perruques pour messieurs. Transformations pour dames. Ouvrage de première classe garanti
Ondulation permanente NESTLE.
PUNDE & BOEHM
Tél. Lan. 8383. Tél. Est 6320
119 Metcalfe, 262 Ste-Catherine E.

TEINTURIERS-DÉGRAISSEURS

MANTEAUX DE PRINTEMPS
COSTUMES DE PRINTEMPS
Téléphonez-nous et nous passerons le même jour—Un nettoyage et un pressage experts leur donneront une nouvelle apparence.
UP. 7640
TOILET LAUNDRIES LIMITED

GAGNEZ CE CHAR GRATIS
100 GRANDS PRIX
SERONT DECERNES POUR L'HABILETE ET LA PRECISION DANS CE GRAND CONCOURS
PLUS DE $3000 EN PRIX

Le casse-tête ci-contre représente le titre "LE ROMAN CANADIEN" entièrement composé de chiffres. Tous les chiffres y sont, excepté le zéro et l'unité, un. Le haut des six est courbé tandis que le bas des neufs est droit. C'est assez facile de les distinguer. Pour trouver la solution de ce problème il faut additionner tous les chiffres qui le composent. Il n'y a pas d'attrape-nigaude, ni de chiffres cachés dans ce casse-tête et tout ce qui est requis, c'est de la patience et de l'habileté et ceux qui possèdent ces qualités au plus haut point gagneront les meilleurs prix. Additionnez chaque chiffre séparément. Nous vous conseillons de découper chaque lettre et de les additionner séparément, cela simplifiera votre travail. Au cas ou personne n'aurait la solution exacte, celui qui y arrivera le plus près aura le premier prix.

Mlle Y. Gilbert, 666 Mt-Royal Est, Montréal, gagnante du premier prix de $1,000.00 lors de notre dernier concours.
C'est un casse-tête attrayant ainsi qu'intéressant et cela vaut bien la peine de l'essayer. Rappelez-vous que chaque concurrent gagnera un prix. Il n'y aura pas de perdants dans ce concours et si vous apportez du soin à la solution de ce travail, il n'y a absolument rien pour vous empêcher de gagner le premier prix ou $1,000.00 en argent à votre choix. Nous avons 100 Grands Prix en tout. Mettez-vous à l'oeuvre immédiatement; vous n'en aurez aucun regret à la fermeture de ce concours. Quelqu'un qui répondra à cette annonce gagnera sûrement le premier prix, pourquoi pas vous?
BUT DU CONCOURS
Le but de ce concours est de faire connaître au public canadien-français nos romans 100 pour 100 canadiens-français. Nous avons déjà donné gratuitement dans le passé plusieurs prix pour annoncer nos romans. Mais voici l'offre la plus libérale jamais offerte — voici votre chance de gagner ce char ou $1000.00 pour vous-même. Vous pourrez le gagner; pourquoi pas? essayez et vous ne serez pas désappointé. Commencez immédiatement, demain il sera trop tard. Mettez votre réponse aujourd'hui.
"VITE !! DEPECHEZ-VOUS !!
LE PROBLEME

COUPON
M. le Gérant du Concours,
Le Roman Canadien,
1885, Sainte-Elisabeth, Montréal.
Ma réponse au problème est.....
et si elle est correcte veuillez m'écrire.
NOM .....
ADRESSE .....

Mères, Faites Ceci
Lorsque les enfants toussent, frottez-leur la gorge et la poitrine avec Musterole.
Vous ne pouvez prévoir à quel moment les symptômes se développeront en croup ou même pire. Et c'est alors que vous êtes fiers d'avoir un pot de Musterole sous la main, pour obtenir un prompt soulagement. Il n'occasionne pas de "cloches".
Comme premier secours Musterole est excellent. Après ce un pot à portée pour usage urgent.
C'est le remède pour les adultes. Il soulage le mauf de gorge, bronchite, amygdalite, croup, torticolis, asthme, névralgie, maux de tête, congestion, pleurésie, rhumatisme, lumbago, douleurs aux reins et aux articulations, entorses, muscles douloureux, engelures, pieds gelés et rhume de poitrine. (Il peut prévenir la pneumonie).
THE MUSTEROLE CO. OF CANADA LTD., MONTREAL.
MUSTEROLE
Mieux qu'une "mouche de moutarde"

LETTRE DE PARIS.

Une plage en plein Paris : le "Lido" des Champs-Elysées

Sous les arcades.—Comment on peut successivement se baigner, dîner, et danser.—Il fallait y songer.—Une visite au "Lido".—Les mystères de l'ascenseur.—Les profondeurs du sous-sol.—L'illusion et la féérie.—Une piscine de marche bleu et rose.—Bernard Shaw est-il un mauvais anglais?—La réponse de M. Paul Achard.—A propos de "La Maison des Coeurs Brisés".—Un geste du peintre Vlaminck.—Une épidémie de faussaires.

Ecrit spécialement pour la "Patrie".—Tous droits réservés.

Par HENRI LETONDAL

PARIS. (De notre correspondant particulier).—Vraiment, on ne sait plus qu'inventer pour intéresser cet ensemble cosmopolite et vaguement parisien qui fréquente les "boîtes", les restaurants, les bars et les dancings de la capitale. D'excentricité en excentricité, on en arrive à supprimer la nuit. En ce cas, rien d'étonnant à ce que l'humanité dépérisse et que nous n'ayons point la robustesse de nos grands-pères.

Paris a créé le théâtre de dix heures ,puis le théâtre de minuit.

Ce n'était pas suffisant. Il fallait trouver autre chose, aussi extravagant que luxueux: une forme nouvelle d'amusement, digne de notre époque très agitée.

Cette chose invraisemblable, un réalisateur l'a trouvée: une plage en plein Paris.

Mais oui!

—C'est simple, me direz-vous.

Très simple, en effet. Mais il fallait y songer, et surtout exécuter ce projet fabuleux.

Installer une plage à la mode est chose effée lorsqu'il y a naturellement du sable et de l'eau salée et que tout cela a été prévu, ordonné par le Créateur.

Mais songer à faire une plage sous les arcades des Champs-Elysées, apparaît singulièrement plus difficile.

ENTRONS UN INSTANT AU "LIDO"

A la porte, des chasseurs nombreux en uniformes clairs, tenue impeccable. Ils se précipitent à l'arrivée des voitures, ouvrent les portières, font des plongeons (c'est de circonstance) en guise de salutz, et guident les nouveaux venus vers un ascenseur qui, par une ironie des choses d'ici-bas, au lieu de monter comme son nom l'indique, vous descend vers les profondeurs du sous-sol.

Au-dessus, Paris continue de circuler. Les véhicules passent interminablement le long de l'avenue des Champs-Elysées...

Au-dessous, c'est l'illusion, la féérie, le "dernier bateau". Une véritable petite cité, avec son bar, son restaurant, son dancing, et sa piscine. Le tout est soumis à un éclairage savant. La décoration est vénitienne, les tableaux qui ornent les murs sont de Cherubini.

L'édifice souterrain est soutenu par des colonnades ocre, rouge et or, du plus bel effet. Une passerelle simule le "pont des soupirs".

La piscine est de marbre bleu et rose. Douze jets d'eaux éclairés par des projecteurs aux nuances diverses coulent avec un bruit régulier et très doux. Le plafond de la piscine, en mosaïque bleue stellée d'or et d'argent, brille avec un vif éclat. Autour des thermes, des vasques de porphyre lumineuses, des tonnelles fleuries artificiellement par des ampoules électriques qui en font un véritable jardin lumineux.

Les cabines de bain sont d'un genre assez inattendu: portes ornées de larges miroirs, intérieur tapissé de soie: pour les femmes, bleu et rose, pour les hommes, brun et or. Quel luxe!... Des rocking-chair partout comme il convient à une plage qui se respecte. Et le champagne qui pétille dans des verres qui sont de Venise, bien entendu.

Des chansons napolitaines sont modulées par des gondoliers aux costumes flamboyants. Là-bas, au fond, le dancing aux lourdes tentures de velours rouge, étoffes brochées d'or et d'argent, et tout autour de la piste de lourdes cordelières qui brillent de tout leur or. Le parquet est en verre lumineux: les danseurs passent insensiblement du rouge infernal au bleu ciel et les cuivres du jazz reflètent ces teintes changeantes...

Qu'inventera-t-on demain? Ici l'on peut manger, boire, nager et danser, dans l'ordre que l'on veut. La plage à la ville, avec un éternel beau temps.

Ce que l'on inventera? Probablement le sommeil en pastilles pour tous ces gens qui n'en ont pas..

Nos grands-pères, eux, savaient dormir la nuit et profiter de la lumière du jour!

M. Paul Achard, qui est un journaliste aussi spirituel que disert, vient de poser, après la représentation de "La Maison des Coeurs Brisés" par la Compagnie Pitoeff, la question suivante:

—Bernard Shaw est-il un mauvais anglais?

Prenant en mains la traduction de M. et Mme Hamon publiée intégralement dans la "Grande Revue" M. Paul Achard cite certaines répliques qui ne sont pas précisément d'une tendresse extrême pour les anglais.

Au début de la pièce, le capitaine Shotover s'écrie:

—Sacristi! ils ont donné à cette innocente enfant du thé de l'Inde cette drogue qui leur sert à tanner leurs intérieurs comme du cuir.

Pour ce qui est de la "respectability anglaise", Bernard Shaw met dans la bouche de Lady Utterwood les paroles suivantes:

—Je suis une femme du monde, Hector, tout simplement. Et je puis vous assurer que, si vous voulez vous donner la peine d'agir tout à fait correctement et de parler tout à fait correctement, vous pourrez faire tout ce qui vous plaît. Allez n'importe où en Angleterre, là où il y a des Anglais naturels, sains, contents, vraiment aimables: et que trouvez-vous toujours? Que les écuries sont le vrai centre familial et que, si un visiteur veut jouer du piano, il faut bouleverser toute la chambre avant quon puisse l'ouvrir, tant il y a de choses empilées dessus. Dans la bonne société anglaise, il n'y a que deux classes: la clase équestre et la classe névrosée. Tout le monde peut voir que les gens qui chassent à courre sont les gens comme il faut, tandis que ceux qui ne chassent pas sont des gens qui ne sont pas comme il faut.

Quant au titre que Bernard Shaw a donné à sa pièce, "La Maison des Coeurs Brisés", il est justifié par la définition suivante:

—Ce n'est qu'une villa très mal ordonnée, assez mal tenue et sans écuries. Habitée par.. — Un vieux loup de mer toqué. — Une femme malpropre qui s'efforce de retarder la venue d'un double menton. — Un membre du gouvernement de Sa Majesté, que tout le monde regarde comme un nigaud. — Et par un monsieur très séduisant dont la principale occupation est d'être marié avec ma soeur. — Tous des imbéciles au coeur brisé. — Mais non. Ce sont, vraiment, si je puis dire, de beaux spécimens de ce que notre culture anglaise produit de mieux.

Faut-il en conclure, se demande M. Paul Achard, que Bernard Shaw est un mauvais anglais?

Et il répond:

—"Non. Un grand écrivain est un grand écrivain. Il honore toujours le pays où il est né. Et, malgré tout, il le sert à sa manière. Même s'il est sévère, il a son utilité."

M. Paul Achard a mille fois raison. L'esprit critique est nécessaire à un pays; cela balance, comme il le dit si bien, les excès littéraires et artistiques jalousement nationaux.

Et G.B.S. n'est-il pas un bon anglais lorsqu'il fait dire au capitaine Shotover:

—Ce bateau dans lequel nous sommes tous? Cette prison de nos Ames qui s'appelle l'Angleterre? Le capitaine est dans son hamac, occupé à boire une bouteille d'eau saumâtre; et l'équipage est à jouer sur le gaillard d'avant. Il va échouer, s'engloutir et se briser. Croyez-vous que les lois de Dieu vont faire exception en faveur de l'Angleterre parce que vous y êtes né?

Les pasticheurs et les faussaires se font de plus en plus nombreux dans le domaine de la peinture. Tout récemment, c'était Maurice de Vlaminck qui lacérait publiquement des toiles faussement signées de son nom.

L'affaire fait encore grand bruit, car elle a mis à jour une véritable industrie. Les amateurs de tableaux sont inquiets et n'osent pas soumettre à l'expertise les oeuvres qu'ils détiennent. Ce sont dans les galeries qu'il est plus facile de retracer l'action des faussaires. On cite de nombreux cas dans le genre des toiles imitées de Maurice de Vlaminck.

Cette épidémie semblerait justifiée par les faits.

La peinture actuelle se prête assez facilement au pastiche. Visitez les expositions: c'est étonnant le nombre de toiles qui se ressemblent du fait qu'elles partent toutes du même procédé. On fait du sous-Utrillo, du sous-Matisse, du sous-Favory. Il n'y a guère que Foujita qui échappe au plagiat, et encore... Lhote a des imitateurs; Bouche est reproduit à l'infini; Pissaro se retrouve chez d'autres... Et combien de Flameng et de Guillaumin!

Comment s'y retrouver? Le métier d'expert va devenir particulièrement lucratif!

Henri LETONDAL.

PLUSIEURS ont été soulagés des cors par l'Extracteur de Cors Holloway. Il a une force à lui seul qui sera jugée effective. (10)

Défaite monarchiste

POTSDAM, 17. — Les élections municipales de ce centre monarchiste ont eu pour résultat que les socialistes obtiennent 14 sièges, tandis qu'ils n'en avaient que 5 aux précédentes élections. Les nationalistes ont perdu 3 de leurs 19 sièges.

Sa Majesté débonnaire

BERLIN, 17. — Devant une assemblée de journalistes et de photographes, un fakir voulut hypnotiser un lion. Cet animal, effaré par les passes magnétiques, se précipita contre les barreaux de sa cage, les brisa et se rua dans le cirque. Hélas! aucun appareil de cinématographe n'a pu enregistrer ce beau geste. La panique fut indescriptible. Mais le plus effrayé de tous, ce fut le lion qui se promenait parmi les spectateurs affolés sans même songer à les mordre et qui se laissa ramener dans sa cage tout benoîtement. Car à partir du moment où il fut délivré de l'hypnotiseur, il laissa libre cours à son naturel plutôt débonnaire.

Mme Knapp

ALBANY, New-York, 17.—Mme Florence E.-S. Knapp, ex-secrétaire d'Etat, et la première femme à occuper un poste électif dans le gouvernement de l'Etat de New-York, ne sera pas poursuivie criminellement pour aucun de ses actes dans l'administration du recensement de l'Etat en 1925.

Soin des Bébés

Pourquoi tant de bébés aujourd'hui échappent-ils à tous les petits accès de mauvaise humeur et aux maladies infantiles qui tenaient les mamans sur pieds toute la journée et les empêchaient de dormir la moitié de la nuit ?

Si vous ne savez pas la réponse, vous n'avez pas découvert le Castoria, pur et inoffensif. Il est doux au goût, et doux dans le petit estomac. Et sa douce influence se fait sentir dans tout le petit organisme. Pas même la désagréable dose d'huile de ricin ne peut faire autant de bien. Et il est si agréable à prendre. Goûtez-y vous-même, et vous comprendrez pourquoi les enfants "pleurent pour en avoir".

Le Castoria Fletcher est purement végétal, de sorte qu'on peut en donner libéralement au premier signe de colique; ou même quand vous suspectez l'approche de la constipation, ou de la diarrhée; ou en ces nombreuses circonstances où vous ne savez pas ce qu'il y a. Pour une vraie maladie, appelez le médecin. Dans les autres cas, quelques gouttes de Castoria Fletcher. Vous verrez que toute mauvaise humeur et toute agitation disparaîtront rapidement.

Un mot d'avertissement: le conseil ci-dessus est bon avec le vrai Castoria Celui qui est appelé Fletcher, portant la signature Fletcher est l'authentique — et ne contient pas d'opiats ni autre drogue qui pourrait être dommageable pour votre bébé. D'autres préparations peuvent bien être aussi inoffensives celui qui écrit ces lignes n'en sait rien, mais il connaît une famille dont les enfants ne feront jamais l'expérience.

NOTE SPECIALE: Chaque bouteille de véritable Castoria Fletcher est enveloppée dans une brochure intitulée "Soins et Alimentation des bébés." Cette brochure vaut son pesant d'or pour toute mère ou future mère.

L'enfant pleure il veut son

Fletcher's CASTORIA

"La naissance de mon premier enfant avait considérablement altéré ma santé. J'étais demeurée bien faible après cela, ressentant beaucoup de douleurs dans le bas-ventre; la tête me faisait souffrir presque continuellement et je ressentais une lassitude dans tous les membres. Voyant que les remèdes de mon médecin ne parvenaient pas à améliorer mon état, je les ai abandonnés pour prendre les Pilules Rouges.

J'ai aussi consulté le médecin de la Cie Chimique Franco-Américaine; je pouvais le faire facilement, je demeurais alors à Montréal. Avec l'observance de ses conseils et l'emploi des Pilules Rouges, j'ai obtenu le retour de mes forces et un rétablissement complet."

Mme R. Ledoux, 118, Canterbury, Worcester, Mass.

"Avant de prendre les Pilules Rouges, j'étais pâle, nerveuse et épuisée; mon appétit était capricieux et je souffrais de fréquents maux de tête. J'attribuais ces malaises à la pauvreté du sang et à la constipation opiniâtre. Après avoir employé trois boîtes de Pilules Rouges je me suis sentie beaucoup soulagée et j'ai continué ce traitement pendant quelques mois pour me rétablir parfaitement. J'ai toujours des Pilules Rouges chez moi et lorsque je me sens lasse, j'en prends quelques doses, elles dissipent mes fatigues et me rendent l'énergie et les forces . Je ne me rappelle pas les avoir prises sans en obtenir rapidement les effets attendus, aussi je les recommande chaleureusement aux femmes faibles et nerveuses." Mme St-Marseille, 3989, Lavaltrie, Longue-Pointe.

CONSULTATIONS MEDICALES. — Afin d'aider votre traitement, vous pouvez consulter GRATUITEMENT à son bureau ou par correspondance, 1570, rue St-Denis, notre médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre.

Pilules Rouges par la poste, 3 boîtes, $1.25.

Vos RÊVES de BONHEUR sont-ils Évanouis?

Des milliers de femmes qui, lors de leur mariage, étaient **rayonnantes** de **vigueur et de santé**, constatent après quelques années de mariage que leur **beauté** et leur **jeunesse** se sont évanouies...

On a dit de la femme qu'elle est "l'éternelle blessée" — mais dans la plupart des cas, elle **seule est responsable** de la **dépression physique** dont elle souffre. Non seulement, elle ne se **défend** pas contre le **surmenage**, l'**anémie**, la **débilité**, mais une fois qu'elle en est **atteinte**, elle se laisse aller et devient **vieille** avant le temps. Les

PILULES ROUGES

reconstituant parfait

rendent aux **femmes débilitées** par le **surmenage** de toute sorte, la **vigueur**, l'**énergie**, en un mot la **santé**.

Employez-les sans crainte, elles sont le remède efficace pour combattre

ANEMIE, CHLOROSE	IRREGULARITES
NERVOSITE	DOULEURS INTERNES
MAUX DE TETE	DOULEURS PERIODIQUES
MAUX DE REINS	DEPLACEMENT
TROUBLES D'ESTOMAC	TROUBLES du RETOUR D'AGE

Cie Chimique Franco-Américaine Ltée.

Les Pilules Rouges sont le meilleur remède qu'une femme puisse prendre pour combattre la débilité générale.

"Lorsque j'ai commencé leur usage sur la recommandation de ma mère, j'étais très faible et très nerveuse. Cette dépression qui durait depuis six mois avait résisté à tous les fortifiants que les médecins m'avaient prescrits. Mais dès que je commençai à prendre les Pilules Rouges, je sentis positivement mes nerfs se calmer et mes forces revenir. Encouragée, je continuai leur usage jusqu'à parfait rétablissement, lequel n'a pas été long à s'opérer, car avec six boîtes la santé m'était complètement revenue". Mme A. Berrouard, 139, Grafton St., Berlin, N.H.

"Le travail excessif que m'occasionnait le soin de mes douze enfants et le surménage que je m'imposais à tenir commerce m'avaient épuisée. Je devins faible, souffrant de maux de tête, de douleurs de dos, de faiblesse de coeur et d'estomac. Ce sont les Pilules Rouges que mon médecin me recommanda qui ont relevé mes forces, chassé mes maux de tête et mes douleurs de dos et fortifié mon estomac. Un traitement de six mois me remit complètement de cet épuisement. Les Pilules Rouges sont un remède que je recommande et recommanderai toujours fortement". Mme Jos. Lauzon, 1352, rue Crawford, Verdun.

SEULEMENT

aux mères qui disent: "Je ne sais pas pourquoi cet enfant n'arrive jamais dans ses classes, au jeu et qu'il "attrape" toujours quelque chose; il est mou, pleurard, paresseux et pourtant, il est aussi intelligent que ses petits compagnons toujours en avant?" A ces mères qui nous en font la demande, nous envoyons GRATUITEMENT notre brochure

OVONOL

de 24 pages, illustrée par Bourgeois, contenant les causes de ces malaises chez leur enfant. L'immense succès de cette brochure nous oblige à n'en limiter son envoi qu'aux mères.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

PAR EDMOND ROMAZIERES

Suite

VII

LES CHAINES DE LA PASSION

Adossée à une commode, les deux mains enfermant la fleur comme en une coupe, elle était adorablement belle. Marguerite Branque, et sa pose, la tension de son corps vers un idéal, lui donnait une perfection tendre, voluptueuse et douce. Cette blonde aux cils bruns coulait vers son mari un regard tamisé, plein d'amour et de promesses.

—De peur... répéta-t-il...

—Mais oui, chéri... A-t-on jamais rien inventé de plus discret? Bien sûr, tu ne comprends pas cela, toi! Tu es un homme, et un homme fort. Tu n'as peur de rien. Tu as fait la guerre et tu y fus un héros.

Elle ne s'attarda pas au soupir de son mari. La guerre. Il était un honnête homme, alors...

—Si ma soeur est aussi impressionnable, si ses nerfs ne peuvent supporter les émotions fortes, qui m'empêche donc de transformer cet hôtel en une succursale du Grand-Guignol?

Elle se mit à rire, et du coup, sa douceur tomba; elle fut la démoniaque créature, mise sur terre pour la joie des sept péchés capitaux.

—Ma douleur, je t'en préviens, va devenir superstitieuse. Tu vas voir quelle macédoine d'horreurs je lui arrangerai. André de Lorde verdira de jalousie... Le surnaturel, l'au-delà, les fantômes, les hallucinations...

D'un coup sec de la main droite, elle écartela la rose, dont les pétales tombèrent sur le tapis de Chine, semblables à de larges gouttes de sang.

—Une autre oeuvre est urgente. Et les circonstances la rendent facile. On ne veillera pas auprès de ma tante...

Pierre Branque devina ce qui allait suivre.

—Non! cria-t-il en jetant ses mains en avant comme pour se protéger. Je ne veux pas.

—Alors, mon chéri, il n'était vraiment pas nécessaire de raccourcir les jours heureux que Mme de Courmont coulait ici-bas... Le testament, ne l'oublie pas, nous déshérite. Si tu avais vu les yeux de ma tante, tu n'en douterais pas. Et je veux être riche, moi, riche!...

Brutalement, elle lui décocha:

—Voudrais-tu que je te quitte?

Pierre ferma les poings.

—Me quitter?

—Crois-tu que je pourrais te pardonner de ne pas me donner la richesse, quand tu n'as qu'à te baisser pour la prendre?...

—Je ne peux pas aller dans cette chambre... devant elle... Ouvrir ce coffre... Si on me surprenait?

— Tu dirais que tu as tout de même voulu veiller. Au fond, ce ne serait que très naturel. Pour plus de prudence, tu t'enfermeras.

Il se débattait.

— Les clefs... Le mot...

— Pour les clefs, elles sont dans la chambre. Tu sais bien où elle les mettait. Quant au mot, je suis sûre que Lucile le sait...

Mais ce n'est certes pas le moment de le lui demander. Ne comptons que sur nous... J'ai réuni sur un papier (depuis les conjonctures), une liste de mots qui peuvent avoir appelé l'esprit de ma tante. Au fond, le choix des lettres pour un secret de coffre n'est pas bien sorcier. L'imagination des gens est courte. Ils tournent dans un cercle étroit. J'ai là cinquante mots. Je donnerais mon nez à couper (et Dieu sait si j'y tiens), que l'un d'eux doit ouvrir la porte d'acier...

Branque se défendait encore.

— Conçois-tu ce que c'est?... Voler dans la chambre où repose le cadavre!

— Voler est moins que tuer, lança-t-elle crûment. Tu ne voudrais pas, cependant, que je fisse cette besogne à ta place! Tu es un homme, un courageux! rien ne te fait peur.

Il murmura:

— Si...

Marguerite haussa les épaules.

— Oui, je sais... le travail de ton cerveau... Mais tu ne te rends donc pas compte?... Tu ne devines pas que les deux syllabes qu'elle a prononcées, ce Lesit, dont nous ne pouvons deviner le sens, se rapportent à ses intentions, à ses volontés, donc à sa fortune, à Lucile, au testament. Par ta faute, veux-tu que nous ayons simplement donné l'opulence à ma soeur? Oui, je sais. Tu vas répondre que mon plan sans risques la supprimerait... Rappelle-toi le proverbe espagnol: moineau en cage vaut mieux que poule d'eau qui nage... J'ai le moineau, vois-tu. La poule d'eau peut m'échapper. Nous ne connaissons rien des femmes. Celle-ci peut tomber demain amoureuse, être mariée dans un mois, malgré son deuil! Ce n'est pas son caractère! Je ne jure de rien quand il s'agit du coeur... Et la belle nous échappera... Elle habitera ailleurs, sera protégée. La tuer, ce serait peut-être enrichir le mari... Allons, tu n'as pas le droit d'hésiter... Il faut... Je veux...

A voix basse, elle parla lentement, dosa ses promesses, et le masque de résistance tomba du visage masculin comme un enduit qu'on lave. A la fin, il la saisit avec violence, lui imprima ses lèvres sur la nuque:

— J'irai, bégaya-t-il.

Il ne put voir le sourire de sa femme. Il aurait su qu'elle le méprisait pour sa défaite même.

Du coup, elle redevint enjouée et gamine.

—Laisse, mon chéri. Il faut que j'ajoute des mots à ma liste. Lesit... Ça peut s'écrire de différentes façons, et en six lettres. Ne voilà-t-il pas tout bêtement ce que nous cherchons?...

Avant de s'installer au bureau, elle va à la fenêtre, soulève la tenture. Dans la rue étroite, la pluie fait rage. Les rares passants se coulent le long des murs. Au-dessus des réverbères s'élèvent des aigrettes brillantes.

—Qu'il fait triste, dit-elle. Je veux quitter Paris, très vite tu sais, pour me remettre de ce gros chagrin. Que dirais-tu de Cannes, c'est évidemment la station la plus mondaine et la plus belle de toute la côte. J'adore Cannes par dessus tout. Nous nous passerons avec regrets des dîners de gala aux Ambassadeurs, mais sois tranquille, je sais ce que je dois à un deuil cruel.

Elle compléta sa liste, la glissa dans la main de Branque.

—Tu peux aller, fit-elle ensuite. Et fais bonne chasse. Je te l'assure, nous en avons besoin.

Le feu qu'elle avait mis en lui le brûlait trop encore pour qu'il hésitât. Il n'était en cet instant que l'esclave soumis et inconscient de sa passion. Il ne répondit pas. Sa figure était sombre, somnambulesque et terrible.

En cet instant, Pierre Branque, avocat réputé, avait l'air d'un bandit.

VIII

Le legs spécial

Sur le palier Branque s'arrête. Sa femme a déjà refermé la porte de l'appartement. La nuit est noire et n'envoie par le lanterneau supérieur qu'une lueur insignifiante. Mais l'averse y bat son rappel monotone. La pluie a dilué la clarté rose et si vivante qui, du soir à l'aube veille sur Paris.

Dans l'obscurité, l'escalier monumental se dessine à peine. L'avocat préfère qu'il en soit ainsi. S'il pense à ce qu'il va faire, c'est qu'il envisage fiévreux sa récompense; et l'âme qui l'habite est maintenant une âme d'escarpe.

Il se penche par dessus la rampe de fer forgé que limite à l'intérieur des quatre volées, un large espace habité d'ombre. Le silence est écrasant, mais l'homme ne tremble pas. Il est calme, comme s'il ne se rendait plus compte de ce qu'il va commettre, ni du lieu qu'il va violer. S'il a regardé, c'est par précaution, et non par trouble. Il descend pas à pas, avec lenteur, et se réjouit que l'escalier soit de marbre, ce qui l'empêche de trahir.

Il redouble de précautions en passant au premier étage. Lucile dort-elle? La religieuse, qui occupe une chambre voisine, n'est-elle pas éveillée? Les événements qu'elles ont traversés, et qui ont bouleversé leurs nerfs, peuvent avoir chassé le sommeil... Or ici, aucun capitonnage n'isole de l'extérieur... Devant la porte, il fait halte et tend l'oreille.

Nul bruit de vie.

Il repart. Tout autre serait épouvanté par le hall sévère. Les ombres de ses bancs de chêne aux dossiers droits, sculptés de personnages, silhouettent vaguement des ombres plus noires que la nuit qui les noie. Cet hôtel a le froid des choses figées depuis des siècles.

L'avocat n'accorde pas un regard aux choses qui l'entourent. Il ne s'occupe que d'ouvrir, sans la faire grincer, la porte du salon. Dès qu'il l'a refermée, sa main tâtonne un instant contre le mur. Il tourne le commutateur. Mais du même geste, il coupe le courant. L'éclair a suffi à lui montrer la position exacte des sièges. Il ne court plus le risque d'en renverser un sur son passage.

Par surcroît de prudence, il tend les mains en marchant. Soudain, un sursaut le fige. Un bruit a troublé le calme affolant. Comme les oiseaux de nuit, le bois ne vit que dans les ténèbres...

Mais un craquement peut aussi bien déceler une présence humaine que l'effort d'un meuble... Il se retourne... Ses yeux sont déjà habitués à l'obscurité.

Il est seul...

Il traverse vite les trois pièces et ouvre enfin la chambre mortuaire. Autour du crucifix, les bougies brûlent encore, aux trois quarts consumées...

Voler là, dans cet atmosphère de trépas, effraierait plus d'un cambrioleur professionnel. Branque, lui, n'a pas un tressaillement. Il ne pense qu'à la fête que sera sa nuit!... Ce n'est plus l'homme qui s'est récrié: "Jamais!" quand sa femme lui a donné l'ordre...

Les flammes des bougies se sont allongées, leur sommet tremble plus fort. Par la large ouverture de l'âtre, il semble qu'un peu de la tempête vienne aussi violer la pièce. Car, à côté, le grand rideau a bougé.

Les lueurs que projettent les minces flammes ne dépassent pas l'ensemble de l'autel funéraire qu'elles ornent auprès du cadavre. Les hauteurs et les angles restent énigmatiques...

La tête de la morte n'a pas été replacée droite. Elle reste appuyée sur la joue et chaque creux de maigreur y plaque des ombres. L'effort des deux syllabes que madame de Courmont a criées a relâché la bandelette qui tenait le menton, la bouche restée entr'ouverte et ces lèvres un peu retroussées sur les dents donnent au visage un aspect de souffrance indicible.

A continuer lundi, et les jours suivants.

LA TEMPÉRATURE

BEAU ET FROID

TORONTO, 17 — (Presse Canadienne)—La pression atmosphérique est élevée dans la région des Grands Lacs et dans les Etats de l'Ouest, basse dans les Etats du Sud de l'Atlantique, dans Terre-Neuve et Manitoba. Le temps a été beau et modérément froid à l'est des Grands Lacs, plus doux dans l'Alberta et dans la Saskatchewan.

PRONOSTICS

Lacs Inférieurs et Baie Georgienne: Vents du Nord, beau et froid.

Ontario Nord: Généralement beau et froid

Vallée de l'Outaouais, haut et bas St-Laurent: Vents du Nord, beau et froid.

Cours de liturgie et messe chantée

Mardi soir à 8 heures, Dom Talon O. S. B., donnera son troisième cours de liturgie pour les Dames et les jeunes filles au Couvent de Marie Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest. Il montrera comment notre vie doit être une messe continuelle.

Lundi, fête de St. Joseph, Dom Talon chantera une grand'messe au Couvent à 8 1-2 hrs. La messe en chant grégorien sera exécutée par les Religieuses et le R. Père fera une allocution.

NAISSANCES

FRANCOEUR— A Montréal, le 12 mars 1928, à M. et Mme Aimé Francoeur, une fille, baptisée Thérèse-Hélène.

Parrain et marraine, M. V. Langevin et Mlle P. Langevin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Francoeur, grand'mère de l'enfant.

PARENT—A Maisonneuve, le 13 mars 1928, à M. et Mme Antonio Parent, née Antoinette Paré, un fils baptisé Joseph-Gérard-Marcel-Claude.

Parrain et marraine, Conrad et Arthurienne Parent, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme J.-D. Moïan, grand'mère de l'enfant.

DECES

BRISEBOIS—A Lachenaie, le 15 courant à l'âge de 69 ans, est décédé Maxime Brisebois, rentier, époux de Mina Bissonnette.

Les funérailles auront lieu lundi le 19 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure à Lachenaie pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré à 8 heures et de là au cimetière paroissial lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DESFORGES dit ST-MAURICE—A St-Laurent, le 15 mars 1928, à l'âge de 89 ans, est décédée Odille Prévost, épouse de feu Zénophile Desforges dit St-Maurice.

Les funérailles auront lieu lundi le 19 courant. Le convoi funèbre partira du No 308 rue Principale à 9 hrs 1-2 pour se rendre à l'église St-Laurent où le service sera célébré et de là au cimetière, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DESY — A Montréal, le 15 mars 1928, à l'âge de 15 ans, est décédée Isabelle Desy enfant bien-aimée de M. S.-A. Desy, et de Marie-Anne Fugère.

Les funérailles auront lieu lundi le 19 courant, le convoi funèbre partira de la demeure de ses parents No 4695 rue Christophe-Colomb à 7.45 heures, pour se rendre à l'église St-Stanislas de Koska ou les funérailles auront lieu à 8 hrs, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 19-2

DULUDE—A Boucherville, le 16 mars 1928, à l'âge de 60 ans, est décédée madame Lucien Duludé, née Azilda Dubois.

Les funérailles auront lieu lundi, le 19 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, à 8 hrs 40 pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de Boucherville, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAMOUREUX—A Montréal, le 15 courant, à l'âge de 27 ans, est décédée Mme Arthur Lamoureux.

Les funérailles auront lieu lundi le 19 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 265 rue Ontario est pour se rendre à l'église St-Jacques et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PIGEON — A St-Léonard de Port-Maurice le 16 mars 1928, à l'âge de 39 ans est décédé Henri Pigeon, avocat, fils de Fabien Pigeon et Marie-Louise Corbeil.

Les funérailles auront lieu lundi le 19 courant, le convoi funèbre partira de la demeure de son père M. Fabien Pigeon à 8.30 heures pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Prière de ne pas envoyer de fleurs 19-2

Services Anniversaires

CHARBONNEAU—Le 23 mars courant, à 8 heures, à l'église du Sacré-Coeur, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de M. François-Xavier Charbonneau, autrefois maître plâtrier.

Parents et amis sont priés d'y assister.

COURTOIS—M. Victor Dubois et la famille Courtois, remercient les personnes qui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Médéric Courtois, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites ou assistance aux funérailles.

McKenna
ST. CATHERINE AND GUY 7078 UP
LAURIER AND PARK 3300 AT
Ma-Je-Mer-Sam-jno

La Société Co-opérative DE FRAIS FUNERAIRES
Entrepreneurs de pompes funèbres
Tel 1288. Assurances Funéraires
243 RUE STE-CATHERINE EST

La Compagnie d'Assurance Funéraire
Urgel BOURGIE Limitée
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
La seule Compagnie BOURGIE autorisée à faire l'assurance funéraire au CANADA
1420 Notre-Dame Ouest. Tél. 1511
869-jno

LES TROIS PREMIERS DE CLASSE DANS LES ÉCOLES DE LA PROVINCE ET DE LA MÉTROPOLE

Robert Blais, élève St-Fra. Xavier, T.-Rivières. — Emelda Maher, école Garneau, Valleyfield. — Dominique Pleuffe, élève Montcalm. — Arthur Calenotte, école Montcalm. — Philias Lauzon, élève Montcalm. — Maurice Pouliot, élève Montcalm.

Ecole Souart, District Centre

8e année. — 1er, Roland Cyr; 2me, Gaston Charbonneau; 3me, Roger Lamarche.

7e année. — 1er, Florian Desiauriers; 2me, Lucien Desparois; 3me, Gérard Poitras.

6e année. — 1er, Marcel Saulnier; 2me, Lucien Doré; 3me, Rémi Lamarche.

5e année. — 1er, Hervé Jetté; 2me, Roméo Berthiaume; 3me, Marcel Asselin.

4e année. — 1er, Roméo Faucher; 2me, Fernand Mousseau; 3me, Joseph Dallaire.

3e année. — 1er, Paul André Houle; 2me, Rodolphe Boulé; 3me, Roméo Lecours.

2e année. — 1er, Gaston Ménard; 2me, Lévis Tremblay; 3me, André Daigle.

1ère année. — 1er, Guy Melançon; 2me, Jean-Paul Melançon; 3me, Léopold Boivin.

Cours préparatoire. — 1er, Maurice Ménard; 2me, Roland St-Cyr; 3me, Léopold Grégoire.

Ecole Saint-Barthélemy District Nord

Filles. — 5e année. — 1ère, Cécile Despaties; 2me, Clairette Arcand; 3me, Léonne Binette.

4e année. — 1ère, Geneviève Kimpan; 2me, Cécile Grandbois; 3me, Yvette Landreville.

3e année. — 1ère, Marguerite Prégent; 2me, Alma Grandbois; 3me, Annette Beaudoin.

2e année. — 1ère, Marie-Laure Surprenant; 2me, Jacqueline Champigny; 3me, Edevique Yvorchuck.

1ère année. — 1ère, Simonne Gauthier 2me, Emelda Maher; 3me, Madeleine Champigny.

Cours préparatoire. — 1ère, Gilberte Méthot; 2me, Madeleine Lavoie; 3me, Thérèse Lafleur.

Ecole Saint-Barthélemy District Nord

Garçons. — 5e année. — 1er, Roger, Phoenix; 2me, Paul Monette; 3me, Armand Favreau.

4e année. — 1er, Lionel Leduc; 2me, Marcel Landreville; 3me, Eugène Laflèche.

3e année. — 1er, Maurice Paradis; 2me, Antoine D'Annunzio; 3me, Gérard Pigeon.

2e année. — 1er, Gérard Caron; 2me, Léopold Goulet; 3me, Ronald Cyr.

1ère année. — 1er, Jean-Paul Brooks; 2me, Foch Leclair; 3me, Eugène Gobeil.

Cours préparatoire. — 1er, Maximilien Kimpan; 2me, Léo-Paul Fugère; 3me, Raoul Provencher.

Le Comité France-Amérique

(Suite de la page 13)

parler en cette occurrence se trouve aussi chargé d'une dette de reconnaissance. La société d'histoire du Canada, dont il s'occupe avec quelques dévoués collaborateurs et qui est si étroitement amie de "France-Amérique" ne fut-elle pas fondée, Monsieur le Ministre, en votre présence à Versailles et sous les auspices de votre éloquence. Son organe, "Nova francia", si favorablement accueilli en France ne vous doit-il pas au Canada une haute et efficace protection?

A tous ces titres, qui de notre côté nous obligent et du vôtre vous constituent bienfaiteur, je soulignerai seulement un fait:

On doit savoir, Monsieur le Ministre, que vous voici, vous, délégué d'un pays d'empire anglo-saxon porté au Conseil de la Société des Nations par l'unanimité des représentants de l'Amérique latine.

Sans doute, nous plairons-nous à remarquer que, Canadien de ligne française, vous êtes admirablement placé pour développer et fortifier cette parenté entre les civilisations latine et anglo-saxonne d'où sort votre pays.

Mais avant tout le succès que vous venez d'obtenir affirme avec éclat votre prestige personnel. De quoi ce prestige est-il fait? De la fidélité d'un grand talent à une race et à une politique. Prenant pour base un loyalisme parfait envers la couronne britannique, vous avez inlassablement poursuivi l'exaltation de la personnalité canadienne. Or, il y entre assez d'âme française pour que nous puissions aimer votre oeuvre comme nous l'admirons.

D'ailleurs votre grand, énergique et pacifique exemple montre que l'harmonie est dans la force comme la force, dans l'harmonie et que l'exaltation d'une race ne saurait entrer en contradiction avec aucune des amitiés que nous inspire la grandeur des autres.

L'HON. SENATEUR DANDURAND

A ces paroles longuement applaudies l'hon. Sénateur Dandurand répondit par une improvisation remarquable de sobriété. Il fit preuve de la plus grande modestie en déclarant que ce qu'il avait accompli pour son pays des centaines de Canadiens auraient pu le faire et que, le jour où il se rendit chez M. Briand pour jeter les bases d'une légation en France, il eût l'impression que beaucoup d'autres auraient mérité cet honneur.

M. Dandurand fit l'éloge de la politique canadienne et montra ce que le parlementarisme canadien avait réalisé jusqu'ici. Il fit une nouvelle allusion à la nomination d'un ministre à Paris et se tourna vers l'hon. Philippe Roy pour lui adresser les félicitations de toutes les personnes présentes.

En un rapide aperçu, M. Dandurand situa le rôle du Canada et plus particulièrement celui du Canada-Français. Il parla de la survivance française et du magnifique exemple qu'elle avait donné au monde. Il loua sans réserves l'oeuvre de nos politiciens et, profitant de la présence de Sir Lomer Gouin, montra ce que celui-ci avait fait pour l'éducation et pour la prospérité en général de la Province de Québec. Il cita surtout l'exemple de Sir Lomer, cédant le pouvoir à son premier lieutenant, sentant qu'il avait donné la pleine mesure de son activité et se retirant de la politique avant que ses adversaires puissent paralyser ses efforts. Il fit valoir les brillantes qualités du premier-ministre actuel de la Province de Québec, l'hon. Alexandre Taschereau, qui accomplit à son tour de grandes et belles choses. En un mot, M. Dandurand fit ressortir le caractère éminemment vigoureux, sain, et solide de notre parlementarisme.

A la fin de son discours, l'hon. Sénateur Dandurand fut chaudement ovationné.

PERSONNALITES PRESENTES

Parmi les personnalités présentes on pouvait remarquer: l'hon. Philippe Roy, Commissaire Général du Canada et Mme Philippe Roy; le Bâtonnier et Mme Fourcade; M. Jacques Bardoux, de l'Institut; Sir Lomer Gouin; M. Biermans, fondateur de la Maison Belge à la Cité universitaire, et Mme Biermans; le Mis et la Mise de Rochambeau; M. Georges Philippar, président des Mesageries Maritimes; le professeur et Mme Tuffier; M. Edouard Montpetit, professeur à l'Université de Montréal, et Mme Edouard Montpetit; M. Jean Brunhes, professeur au Collège de France; Contesse de Fels; Comtesse Hocquart de Turtot, Vicomtesse de Salignac-Fenelon; le professeur et Mme Emile Sergent; M. Charles Housaye, vice-président de l'Agence Havas; M. et Mme Firmin Roz; le comte de Maleissye-Melun; M. R. Legouez; M. de Clerval, attaché commercial de France à Montréal, et Mme de Clerval; M. Mac Inerney, directeur de la Royal Bank of Canada; le Sénateur Wilson, fondateur de la Maison Canadienne à la Cité Universitaire, et Mme Wilson; le peintre Hoffbauer; le Statuaire Félix Benneteau; M. Lefebvre-Didon; M. et Mme Correard; M. et Mme Laglenne; M. J.-T.-M. Robert, directeur de la Banque Canadienne Nationale, à Paris.

On remarquait également au nombre des Canadiens venus pour fêter l'hon. Sénateur Dandurand: L'hon. Juge Bruneau et Mme Bruneau; M. J.-W. Simard; M. Th. Beauchesne; M. Alex. Clément, correspondant de la revue "Québec"; M. Pierre Dupuy, secrétaire du Commissariat Général du Canada; M. Henri Letondal; M. Palmer, etc.

L'HON. SENATEUR DANDURAND A L'Union Féminine pour la Société des Nations.

Durant son bref séjour à Paris, l'hon. Sénateur Dandurand a été appelé à prendre la parole, à l'Union Féminine pour la Société des Nations.

La réunion était sous la présidence de S. Exc. M. Guani, Ministre de l'Uruguay, et président de l'Assemblée de la Société des Nations.

M. Dandurand a, devant un nombreux auditoire, parlé sur le 'Canada et la Conciliation Internationale". Son discours, excellent à tous les points de vue, a été très applaudi.

Il faut retenir des paroles de M. Dandurand l'idée suivante qui résume l'ensemble de son discours: "La Société des Nations s'étudie à inculquer dans la mentalité des peuples l'idée de paix. Au Canada, nous l'avons, cette idée de paix, car il ne nous viendrait pas à l'idée de nous armer pour combattre ceux qui vivent au-delà de nos frontières."

A cette même réunion, mademoiselle Hélène Vacaresco, déléguée de la Roumanie à la Société des Nations, fit un vigoureux plaidoyer en faveur des femmes et de leur oeuvre de paix.

"L'influence des femmes à ce point de vue est considérable, dit Mlle Vacaresco. Au début, la présence des femmes a fait sourire à Genève. Mais on a compris par la suite que les femmes pouvaient jouer un très grand rôle dans la pacification des peuples. Les femmes ayant eu énormément à souffrir de la guerre ne peuvent qu'exercer une influence modératrice sur les passions des hommes."

UNE RECEPTION CHEZ L'HON. PHILIPPE ROY.

Au lendemain du dîner de "France-Amérique", l'hon. Philippe Roy, et Mme Roy recevaient en leur appartement de l'Avenue du Bois pour l'hon. Sénateur Dandurand.

Parmi les invités: Sir Lomer et Lady Gouin; le Sénateur et Mme Wilson; M. Biermans; Lady Forget; Mme G. Marchand; le Comte des Etangs; M. Le Goffic; M. Rinfret; M. et Mme R. de Roquebrune; M. et Mme Pierre Dupuy; Mme Sergent; M. et Mme Victor Pinard; M. Marcel Parizeau; M. Jean-Marie Gauvreau; M. Jacques Forget.

DECES A MONTREAL

AITKEN, Marie-Anna Lefebvre, 49 ans, épouse de John Aitken, décédée le 14 courant. 5832 Esplanade.

BARBEAU, Maurice, 9 mois, fils de Joseph Barbeau et Bertha Lamothe, décédé le 14 courant, 8656 St-Denis.

BELLAND, Adèle Beaulac, 51 ans, épouse d'Edouard Belland, décédée le 16 courant, 559 Aylwin.

CAHILL, Lawrence Frank, 34 ans, commis, époux de Béatrice Kay, décédé le 16 courant, Grace Dart Home.

DAUDELIN, Joseph Lucien, 16 ans, fils de Xavier Daudelin et d'Angèline Lévesque, décédé le 16 courant, 256 "Rae-Tract."

DESFORGES, Joseph et Henri, fils jumeaux de Donat Desforges et de Glory Guindon, décédés le 18 courant 4817 Mentana.

DESY, Isabelle, 15 ans, fille d'Arthur Désy et de Marie-Anne Fugère décédée le 16 courant, 4695 Christoph-Colomb.

DORVAL, Mireille, 9 mois, fille de Rosaire Dorval et de Rose Régin, décédée le 15 courant, 2168 Fullum.

DULUDE, Elodie Guérin, 48 ans, épouse d'Israël Dulude, décédée le 15 courant, 138 Quesnel.

FALARDEAU, Emilie Lamarche, 77 ans, épouse de Napoléon Falardeau, décédée le 15 courant, 10322 St-Charles, Ahuntsic.

FOURNIER, Ostithé Deschênes, 72 ans, veuve d'Hilaire Fournier, décédée le 15 courant, 103 Coursol.

LACASSE, Honoré, 79 ans, cultivateur, veuf de Bulchérie St-Onge, décédé le 14 courant, 1900 Cartier.

LACOMBE, Adrienne, 21 ans, fille de Philippe Lacombe et de feu Marie Cantin, décédée le 15 courant, 1615A Ontario est.

LANDERMAN, Cécile, 3 ans, fille de Georges Landerman et de Emilie Bélair, décédée le 16 courant, 79A rue Déliele.

MAJOR, Mérian Daoust, 58 ans, épouse de Georges Major, décédée le 15 courant 1827 Fullum.

PROVOST, Annette, 22 ans, fille d'Alexandre Provost et de Bernadette Charbonneau, décédée le 14 courant, 7052 St-Hubert.

ROY, Juliette, 11 mois, fille de Donat Roy et d'Azilda Bilodeau, décédée le 15 courant, 2752 Rouen.

L'EAU RIGA
849-S. jno

TRENTE ANNEES DE SERVICES CONTINUS

Le surintendant de district A.-E. Boissonnault de la Prudential Insurance.

Trente années de services comme représentant de la Prudential Insurance Company of America, ont été complétées aujourd'hui par M. A.-Emile Boissonnault, du No 226 avenue Querbes, Outremont, qui est le surintendant de cette compagnie à Montréal, district No 5, et dont les bureaux sont dans l'immeuble Saint-Denis, 294 rue Sainte-Catherine est, à Montréal.

M. Boissonnault s'enrôla comme agent pour la compagnie le 17 mars 1898, à Fall River, Mass. Le 26 juin 1899, il était promu au rang

M. A.-EMILE BOISSONNAULT, qui complète aujourd'hui ses trente années de services comme représentant de la Prudential Insurance Company of America.

d'assistant surintendant pour le même district. Il servit dans ce district jusqu'au 1er mai 1905, alors qu'il fut promu au rang de surintendant et fut mis en charge du district de Lowel, Mass. Il exerça aussi ces fonctions à Manchester, N.H. Le 10 mai 1915, il était transféré au district No 2 de Montréal, où il demeura jusqu'au 4 octobre 1926, alors qu'on lui confia son présent district.

Le surintendant Boissonnault est un membre des Chevaliers de Colomb, du Club d'Outremont et de l'Association des assureurs sur la vie.

Par suite de ses longs services, il devient membre de la classe "F" de la "Prudential Old Guard", une organisation fondée par M. John-F. Dryden, fondateur de la compagnie.

A CEUX QUI SOUFFRENT DE L'ASTHME. — Le Remède contre l'Asthme du Dr J. D Kellogg est comme une main bienfaisante au nageur qui se noie. Il donne une nouvelle vie et espérance — ce qu'il avait cru impossible. Son bénéfice est trop évident pour être questionné — il est son propre meilleur argument — sa propre annonce. Si vous souffrez de l'Asthme ayez ce remède éprouvé et trouvez un secours comme tant de milliers d'autres.

LES CONTES ILLUSTRES DE LA "PATRIE".

AU CHIEN ROUGE

"Au Chien Rouge!" C'est ainsi qu'était nommée l'hôtellerie du père Bourgeois.

Il y a quelques années, cette hôtellerie n'était encore qu'une auberge. Mais, le tourisme se développant, le père Bourgeois avait compris qu'il fallait moderniser sa maison. Pour cela, il avait commencé par augmenter ses prix considérablement. Il avait ensuite fait installer l'eau courante et tapissé ses chambres avec du papier venant de Paris.

Malheureusement le village dans lequel il se trouvait manquait de curiosités. Aucun château historique! Pas la moindre trace d'un vieux camp romain! Nulle grotte à visiter! L'église datait de 1890. C'était désespérant!

Si encore la route avait été mauvaise, de temps en temps des automobilistes auraient été forcés de s'arrêter, soit à la suite d'une panne, soit à la suite d'un accident. Hélas! le chemin était un des rares de France, qui fussent bien entretenus. Les voitures filaient à quatre-vingts à l'heure devant le pitoyable "Chien rouge".

Que faire?

Le père Bourgeois, lors de ses travaux, s'était vanté dans le pays de gagner une fortune en cinq ans. On ne se gênait guère pour se moquer de sa naïveté.

Il y avait surtout son voisin, le père Vincent, qui se montrait cruel à son égard: ne tenait-il pas lui-même une auberge, qui était restée auberge, et qui était intitulée: "A l'Ane vert!"

Chez le père Vincent, descendaient les commis voyageurs, qui forment une clientèle moyenne intéressante, les paysans que leurs affaires retenaient un soir loin de leur ferme, les petits fonctionnaires en tournée.

Certes ce n'était point là des millionnaires, dépensant largement. Mais c'était suffisant pour que le père Vincent vécût avec sa fille dans une certaine aisance.

Quand il se vit menacé de la faillite, le père Bourgeois se prit la tête dans les mains et déclara:

— Il faut que je trouve quelque chose...

Le lendemain il avait trouvé. Il appela son fils, qui avait vingt-cinq ans, et lui ordonna de tendre, au dessus de la route, à la hauteur du premier étage, une toile blanche, portant cette inscription:

"Touristes, arrêtez-vous.

"A dix mètres d'ici, vous pouvez connaître l'écho le plus admirable du monde, qui répète douze syllabes."

Dans le pays, on manifesta un certain étonnement. On ignorait l'existence de cet écho. Le père Bourgeois expliqua qu'il l'avait trouvé par hasard. Il se tenait dans son jardin, à un certain endroit, sur la terrasse, lorsque le hasard fit qu'il parla un peu haut. La phrase entière qu'il venait de prononcer lui avait été renvoyée, sans doute par un rocher des environs. Il avait renouvelé l'expérience en se plaçant un peu plus à droite ou un peu plus à gauche. Le résultat avait été nul. L'écho ne répondait que si l'on était sur un point précis.

Des habitants incrédules avaient

Le fils du père Bourgeois et la fille du père Vincent étaient devant eux, assis bien sagement sur un tronc d'arbre. Ils bavardaient tendrement.

demandé à se rendre compte personnellement. Ils étaient venus. Ils avaient crié:

— Bonjour, Martin, as-tu bien dîné ce soir?

L'écho avait répondu distinctement:

— Bonjour, Martin, as-tu bien dîné ce soir?

C'était réellement extraordinaire! Le père Vincent lui-même était stupéfait. Il avait dit:

— Comment vas-tu, père Bourgeois, vieux sacripant?

L'écho avait répété:

— Comment vas-tu, père Bourgeois, vieux sacripant?

Bien entendu la banderolle de toile blanche ne tarda pas à produire son effet. Les touristes commencèrent de s'arrêter. Ils allaient dans le jardin. Ils criaient:

—Coucou!... Bonjour!... Bonsoir!... Tu vas bien?..... Au revoir!

L'écho répétait:

—Coucou!... Bonjour!... Bonsoir!... Tu vas bien?..... Au revoir!

Les touristes s'asseyaient pour boire un verre de limonade. Ils examinaient la maison:

— Tiens! la salle à manger est gentille!... Si nous restions ici vingt-quatre heures?...

L'hôtellerie du "Chien rouge" devait devenir très vite un établissement réputé. Il se trouva qu'un romancier connu consacra une chronique à son écho.

Un académicien en fit le sujet d'un de ses poèmes.

Le père Bourgeois connut la gloire. Le père Vincent commença à le connaître la jalousie. Il ne cessa plus de se plaindre. Les cris des touristes l'agaçaient disait-il:

— Coucou!... Bonjour!... Bonsoir!.... Tu vas bien?... Au revoir!..

Il prétendait ne plus pouvoir dormir. La nuit, les réponses de l'écho le poursuivaient:

— Coucou!... Bonjuor!... Bonsoir!... Tu vas bien?... Au revoir!..

Il essaya d'ameuter les paysans contre le père Bourgeois:

— Croyez-vous que ce soit flatteur pour nous d'habiter un village où l'on n'entend que: Coucou! Bonjour! Bonsoir! Tu vas bien? Au revoir!... Il y a, me semblent-ils, des façons meilleures de se signaler à l'attention des touristes...

Les paysans, qui ne manquaient pas de vendre des cartes postales des tibres des cigares aux étrangers, se montraient moins sévères. Ils accordaient leurs préférences au père Bourgeois.

Le père Vincent se prit la tête dans les mains et déclara:

— Il faut que je trouve quelque chose.

Le lendemain il avait trouvé, il appela son fils, qui avait vingt-cinq ans, et lui ordonna de tendre, au dessus de la route, à la hauteur du premier étage, une toile blanche, portant cette inscription:

"Touristes, arrêtez-vous.

"A dix mètres d'ici, vous pouvez connaître l'écho le plus admirable du monde, qui répète douze syllabes."

Dans le pays, on manifesta un certain étonnement. On ignorait l'existence de cet écho. Le père Bourgeois expliqua qu'il l'avait trouvé par hasard. Il se tenait dans son jardin, à un certain endroit, sur la terrasse, lorsque le hasard fit qu'il parla un peu haut. La phrase entière qu'il venait de prononcer lui avait été renvoyée, sans doute par un rocher des environs. Il avait renouvelé l'expérience en se plaçant un peu plus à droite ou un peu plus à gauche. Le résultat avait été nul. L'écho ne répondait que si l'on était sur un point précis.

Des habitants incrédules avaient demandé à se rendre compte personnellement. Ils étaient venus. Ils avaient crié:

— Bonjour, Martin, as-tu bien dîné ce soir?

L'écho avait répondu distinctement:

— Bonjour, Martin, as-tu bien dîné ce soir?

C'était réellement extraordinaire! Le père Vincent lui-même était stupéfait. Il avait dit:

— Comment vas-tu, père Bourgeois, vieux sacripant?

L'écho avait répété:

— Comment vas-tu, père Bourgeois, vieux sacripant?

Bien entendu la banderolle de toile blanche ne tarda pas à produire son effet. Les touristes commencèrent de s'arrêter. Ils allaient dans le jardin. Ils criaient:

—Coucou!... Bonjour!... Bonsoir!... Tu vas bien?..... Au revoir!

L'écho répétait:

—Coucou!... Bonjour!... Bonsoir!... Tu vas bien?..... Au revoir!

Les touristes s'asseyaient pour boire un verre de limonade. Ils examinaient la maison:

— Tiens! la salle à manger est gentille!... Si nous restions ici vingt-quatre heures?...

L'hôtellerie du "Chien rouge" devait devenir très vite un établissement réputé. Il se trouva qu'un romancier connu consacra une chronique à son écho.

Un académicien en fit le sujet d'un de ses poèmes.

Le père Bourgeois connut la gloire. Le père Vincent commença à le connaître la jalousie. Il ne cessa plus de se plaindre. Les cris des touristes l'agaçaient disait-il:

— Coucou!... Bonjour!... Bonsoir!.... Tu vas bien?... Au revoir!..

Il prétendait ne plus pouvoir dormir. La nuit, les réponses de l'écho le poursuivaient:

— Coucou!... Bonjuor!... Bonsoir!... Tu vas bien?... Au revoir!..

Il essaya d'ameuter les paysans contre le père Bourgeois:

— Croyez-vous que ce soit flatteur pour nous d'habiter un village où l'on n'entend que: Coucou! Bonjour! Bonsoir! Tu vas bien? Au revoir!... Il y a, me semblent-ils, des façons meilleures de se signaler à l'attention des touristes...

Les paysans, qui ne manquaient pas de vendre des cartes postales des tibres des cigares aux étrangers, se montraient moins sévères. Ils accordaient leurs préférences au père Bourgeois.

Le père Vincent se prit la tête dans les mains et déclara:

— Il faut que je trouve quelque chose.

Le lendemain il avait trouvé, il appela son fils, qui avait vingt-cinq ans, et lui ordonna de tendre, au dessus de la route, à la hauteur du premier étage, une toile blanche, portant cette inscription:

"Touristes, arrêtez-vous.

"A dix mètres d'ici, vous pouvez connaître l'écho le plus admirable du monde, qui répète douze syllabes."

Dans le pays, on manifesta un certain étonnement. On ignorait l'existence de cet écho. Le père Bourgeois expliqua qu'il l'avait trouvé par hasard. Il se tenait dans son jardin, à un certain endroit, sur la terrasse, lorsque le hasard fit qu'il parla un peu haut. La phrase entière qu'il venait de prononcer lui avait été renvoyée, sans doute par un rocher des environs. Il avait renouvelé l'expérience en se plaçant un peu plus à droite ou un peu plus à gauche. Le résultat avait été nul. L'écho ne répondait que si l'on était sur un point précis.

Des habitants incrédules avaient demandé à se rendre compte personnellement. Ils étaient venus. Ils avaient crié:

— Bonjour, Martin, as-tu bien dîné ce soir?

L'écho avait répondu distinctement:

— Bonjour, Martin, as-tu bien dîné ce soir?

C'était réellement extraordinaire! Le père Vincent lui-même était stupéfait. Il avait dit:

— Comment vas-tu, père Bourgeois, vieux sacripant?

L'écho avait répété:

— Comment vas-tu, père Bourgeois, vieux sacripant?

Bien entendu la banderolle de toile blanche ne tarda pas à produire son effet. Les touristes commencèrent de s'arrêter. Ils allaient dans le jardin. Ils criaient:

—Coucou!... Bonjour!... Bonsoir!... Tu vas bien?..... Au revoir!

L'écho répétait:

—Coucou!... Bonjour!... Bonsoir!... Tu vas bien?..... Au revoir!

Les touristes s'asseyaient pour boire un verre de limonade. Ils examinaient la maison:

— Tiens! la salle à manger est gentille!... Si nous restions ici vingt-quatre heures?...

L'hôtellerie du "Chien rouge" devait devenir très vite un établissement réputé. Il se trouva qu'un romancier connu consacra une chronique à son écho.

Un académicien en fit le sujet d'un de ses poèmes.

Le père Bourgeois connut la gloire. Le père Vincent commença à le connaître la jalousie. Il ne cessa plus de se plaindre. Les cris des touristes l'agaçaient disait-il:

— Coucou!... Bonjour!... Bonsoir!.... Tu vas bien?... Au revoir!..

Il prétendait ne plus pouvoir dormir. La nuit, les réponses de l'écho le poursuivaient:

— Coucou!... Bonjuor!... Bonsoir!... Tu vas bien?... Au revoir!..

Il essaya d'ameuter les paysans contre le père Bourgeois:

— Croyez-vous que ce soit flatteur pour nous d'habiter un village où l'on n'entend que: Coucou! Bonjour! Bonsoir! Tu vas bien? Au revoir!... Il y a, me semblent-ils, des façons meilleures de se signaler à l'attention des touristes...

Les paysans, qui ne manquaient pas de vendre des cartes postales des tibres des cigares aux étran-

SOULAGEMENT DE DOULEURS DEPRIMANTES

Une femme souffre près d'un an. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham lui redonne la santé.

Moose Jaw, Sask. — "Je vais essayer de vous dire ce que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a fait pour moi. Je souffrais affreusement de douleurs déprimantes et inflammation, douleurs au côté droit au-dessus de la hanche, et tout le long du côté et dans la jambe. Cela durait depuis près d'un an, alors que je suis allée chez un médecin qui me dit qu'il faudrait une opération. Mais ma mère me dit de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, car il lui avait sauvé la vie autrefois. J'en ai pris deux bouteilles et me suis trouvée mieux, alors j'ai continué à en prendre en employant aussi le "Sanative Wash" de Lydia E. Pinkham. Depuis, j'ai deux autres enfants et suis parfaitement bien. Je garde toujours du Composé Végétal à la maison, car je constate qu'une dose de temps à autre, me fait du bien. Vous pouvez utiliser ma lettre comme vous l'entendrez, et je répondrai à celles que je recevrai. Je serais trop heureuse de pouvoir aider aux autres femmes à se soulager."—Mme Esther Houghton, 414 Morse Square, Moose Jaw, Saskatchewan.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est un remède fiable pour toutes les femmes. Tous les pharmaciens le vendent.

EMPLOYEZ LES "TEINTURES DIAMOND" POUR TOUT VETEMENT ET DRAPERIE

Trempez simplement pour teindre, ou faites bouillir pour teindre.

Chaque paquet de 15 cents contient des modes d'emploi si simples que toute femme peut teindre en nuances douces ou délicates ou teindre en riches couleurs permanentes, lingerie, soies, rubans, jupes, blouses, robes, manteaux, bas, chandails, draperies, couvertures, tentures—enfin tout!

Achetez les Teintures Diamond—pas une autre sorte—et dites à votre pharmacien si le tissu à teindre est en laine ou en soie, ou si c'est de la toile, du coton ou un tissu mélangé.

Depuis au-delà de 37 ans, il est reconnu que pour prévenir ou enrayer les maladies de poitrine si communes à notre climat, TOUX, RHUMES, BRONCHITE, CATARRHE, ASTHME, CROUP, la GRIPPE, etc., rien n'égale le

Sirop du DR J. O. LAMBERT

de renommée internationale, produit essentiellement végétal, de la plus grande pureté et exempt de toute drogue dangereuse.

Pour tous les âges et toutes les classes. En vente partout.

La plus grande vente sans exception.

Le seul véritable porte la signature — Tout autre est contrefaçon

Dr J.-O. LAMBERT Limitée, 396-398, rue S.-Antoine, Montréal.

PARIS, BRUXELLES, LONDRES, TROY, NEW-YORK.

"Commandez le Weaver-Welsh par son nom—les autres charbons ne sont pas aussi bons".

Remplissez votre fournaise, fermez la clé et ne vous en occupez plus—voilà le résultat quand vous utilisez le

CHARBON WEAVER WELSH

Un Anthracite Anglais

Informez-vous auprès du marchand autorisé où à

CANADIAN WELSH ANTHRACITE CO. LIMITED

F. P. Weaver Coal Co., Gérants
MAin 4224, 146, rue Notre-Dame O.

HENRY MORGAN & CO LIMITED

Vogue Collabore à votre Garde-Robe du Printemps en vous Indiquant ce qui est Chic

Crêpe imprimé parisien, dessin de fleur et d'enroulement avec une variété de nuances—blanc et rouge combinés avec fauve clair et bleu, noir et gris, marine et rouge. 38 pouces de largeur **3.75**

Crêpe imprimé de dessins sobres. Fauve clair, bleu, rouge et beige sur fond marine. 38 pouces de largeur. . . **2.75**

Crêpe Cinderella Cheney en blanc avec dessin de trèfle vert, aussi en jaune et bleu. 40 pouces. **4.75**

Epais crêpe marocain et de fascinants dessins de tributs. Idéal pour toilette de sport. 40 pouces de largeur. . . **3.75**

Et avec les chiffons de soie imprimés, importés, et les fins lainages, la tâche de préparer sa garde-robe devient un plaisir. VOGUE SAIT—son oeil inquisiteur recherche ce qu'il y a de plus nouveau et l'ultime en élégance — avec un oeil sur Paris et Londres, Vogue recueille ses dessins avec l'aide de ses artistes exclusifs.

Les tissus du printemps se prêtent de façon seyante aux plis et remplis et aux godets—en un charmant chiffon pour l'après-midi et le soir et en de souples lainages pour les vêtements de l'avant-midi et de sport. VOGUE satisfait à toutes vos exigences.

Patrons Vogue, Troisième étage.

Tissus à la verge

—Troisième étage

La soie radium est étalée en un grand dessin de fleur sur fonds de noir, marine, sable et blanc. 40 pouces de largeur. **5.50**

Satin broché en gris et sable bordé en marine et noir. 54 pouces. **5.50**

Crêpe Pussy Willow de Mallinson, en les attrayantes nuances de vieux bleu, rose pâle, gris, sable, noir et blanc. Dessin de poire et de fleurs. 40 pouces de largeur. . **5.50**

Crêpe pageant — un tissu de cachet sportif dans l'effet quadrillé et rayé. Coloris d'amande et de gris. 40 pouces de largeur. **5.75**

Crêpe français en un original dessin de fleur. Couleur de blanc et rouge, fauve clair et bleu, noir et vert, marine et rouge. 38 pouces de largeur **3.75**

Crêpe de soie imprimé Cheney en un motif de fleur ou de trèfle. Fonds marine et noir. 38 pouces de largeur. La verge **4.75**

Les Lainages, les Souples Flanelles et les Fins Tweeds

FONT LEUR APPARITION CHEZ LES SPORTIVES, LEUR APPORTANT LE CONFORT ET L'ELEGANCE

Georgette de soie, en des patrons conventionnels et d'étroites rayures. 40 pouces de largeur. La verge **5.00**

Georgette de laine de fantaisie en fauve clair, beige, bleu, gris et sable, 54 pouces de largeur. La verge **5.00**

Crêpe de laine en vert, beige, sable et bois. 54 pouces **3.50**

Georgette à fin quadrillé sur laine. Huit nuances. 54 pouces. **5.50**

Popeline soie et laine. Huit nouvelles nuances. 38 pouces. **3.25**

Kasha Rodier. 12 tons pastel. 46 pouces. **6.75**

—Troisième étage

Les Toutes Dernières Modes en Chapeaux

UN chapeau beige pâle lequel compte absolument sur ces souples plis pour en faire la ravissante création qu'il représente. Une calote généreuse est retenue de façon ingénieuse au moyen d'une pimpante boucle de même tissu. Ce chapeau est à **20.00.**

—Deuxième étage

UN chapeau à bord large en maline noire, avec étroites bandes enroulées de ruban ciré. Il a comme complément un ornement doré lequel s'épanouit dans son importance fashionable. La séduisante ligne du bord est l'une des modes les plus féminines, développée par une mode très féminine. Ce chapeau est à **38.50.**

—Deuxième étage

LA paille bakou — avec appliqués de motifs de feutre — rend d'un cachet très tailleur ce chapeau de belle apparence dans la note bien française. La ligne de cou, d'une simplicité élégante, est disposée de façon à faire les délices de celles qui ont décidé de "laisser pousser leurs cheveux". Ce chapeau est à **35.00.**

—Deuxième étage

Le Dr Scholl de Chicago

a envoyé un aviseur permanent au RAYON DES CHAUSSURES

Soumettez-lui vos MAUX DE PIEDS et il vous dira ce que vous avez et vous enseignera le traitement à suivre.

CE SERVICE EST GRATUIT.

Téléphone PL. 6261

pour fixer rendez-vous.

—Deuxième étage

Les Chaussures HURLBUT

Pour Enfants

La Chaussure Confortable

Non seulement la chaussure accorde ample liberté du pied pour l'enfant qui grandit, mais notre service d'ajustement expert excelle à fournir à l'enfant la chaussure qui donnera le plus de confort et la meilleure durée.

POUR LE PRINTEMPS les oxfords sont particulièrement importants, et ceux-ci sont étalés en cuirs noirs ou bruns. Pointures 5 à 7½ **3.25.** Pointures 8 à 10½ **3.75.** Pointures 11 à 2 **4.50**

—Deuxième étage.

Vogue Envahit la Pouponnière et se Prépare pour Pâques

Un enfant bien habillé réflète l'affection de ses parents. Ses rompers, pour le printemps, et ses charmantes robes, sont tout aussi importants que les toilettes des adultes.

Basin, dans les plus charmants patrons et dessins. 36" de largeur et de couleur indéfrisible .80

Beau Durofleur en de jolis dessins de fleurs et motifs conventionnels — couleurs pâles et foncées: jaune, vert, bleu, rose pâle et bleu foncé, avec une fleur légère, 36" de largeur, .85

L'original vieux patron Chaîis est revenu en faveur, dans de jolies couleurs et motifs de fleurs, en Tabraflco, 38" de largeur, .85

Le guingan dans toutes ses claires couleurs et sa fraîcheur en une texture unie et à quadrillés au rayures, en Duromayd, indéfrisible 36" de largeur, .85

—Troisième étage